



34800

July 2 1729

MONOGRAPHIE

SAG Mémoires de la Soviété royale des Sciences de Liège, Toma XVII.

ÉLATÉRIDES.

Mémoires de la Société royale des Sciences de Liége, Tome XVII.



ÉLATÉRIDES 13.12.51

M. E. CANDÈZE .

DOCTEUR EN MÉDECINE, MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES DE LIÉGE, ETC.



TOME QUATRIÈME.

daé odnorus

LIÉGE,

H. DESSAIN, IMPRIMEUR-LIBRAIRE, RUE TRAPPE, Nº 7.

Mai 1863.

rcin.org.pl

ELATERIDES







II. DESSAIN, INDRINEUR-LIBRAIRE,

rcin.org.pl

MONOGRAPHIE

DES

ÉLATÉRIDES.

TRIBU VII.

ÉLATÉRIDES VRAIS.

SECTION II.

- II. FRONT DÉPOURVU EN AVANT, AU MOINS SUR LA LIGNE MÉDIANE, DE CRÈTE TRANS-VERSALE, OU CARÈNE, EN DEÇA DU BORD QUI DONNE INSERTION AU LABRE (1).
- A Front aplati ou concave, les fossettes antennaires étroites, les crètes sus-antennaires prenant en dedans une direction plus ou moins transversale (Pl. I, fig. 1 et 2); labre court, la bouche s'ouvrant dans une direction oblique en dessous et un peu en avant; sutures prosternales généralement rectilignes.
 - a Hanches postérieures complètes.
 - a Des taches jaunes, vitrées, ou vésicules phosphorescentes, vers les angles postérieurs du prothorax.
 - az Pas de vésicules phosphorescentes à la base du prothorax.
 - * Tarses simples.
 - ** Tarses dilatés ou lamellés.
 - × Tarses dilatés.
 - ×× Tarses lamellés.
 - Deuxième et troisième articles des tarses lamellés.
 - +--- Troisième et quatrième articles des tarses lamellés.

- XI. PYROPHORITES.
- XII. CORYMBITITES.
- XIII. CRÉPIDOMÉNITES.
- XIV. ASAPHITES.
- XV. ALLOTRIITES.

(1) Voir la Première section, T. II, p. 5.

aa Lame extérieure des hanches postérieures très-dilatée dans sa moitié interne, nulle dans sa moitié externe.

XVI. DIMITES.

AA Front convexe, les fossettes antennaires grandes, les crètes sus-antennaires obliques jusqu'à leur extrémité antérieure (Pl. I, fig. 3 et 4); labre grand, la bouche s'ouvrant directement en bas; sutures prosternales généralement courbes.

a Crochets des tarses simples.

α Troisième et quatrième articles des tarses la mellés,

α2 Tarses simples ou avec un seul article lamellé.

* Labre échancré; mésosternum vertical.

** Labre entier; mésosternum horizontal ou déclive.

aa Crochets des tarses pectinés.

XVII. Hypodésites

XVIII. CARDIORHINITES.

XIX. LUDIITES. XX. ADRASTITES.

Cette section, comme on le voit, se partage en deux groupes importants caractérisés principalement, l'un par la concavité, l'autre par la convexité du front. Cette conformation avait déjà servi de base à Eschscholtz pour l'établissement de ses genres (1). C'est en effet le seul caractère constant qui sépare les Corymbites et les genres qui se groupent autour d'eux, tels que les Pyrophorus, les Asaphes, les Crepidomenus etc., des Ludius et des Agriotes qui sont formés d'après un type évidemment distinct.

Afin de donner, de ces deux formes essentielles, une idée plus nette que je ne puis le faire par des mots, j'ai figuré, à la planche I, les tètes de deux espèces bien connues, les Corymbites pectinicornis (fig. 2), et Ludius ferrugineus (fig. 5), où les deux formes distinctives en question se rapprochent l'une de l'autre, et celles des Pyrophorus candens (fig. 1), et Orthostethus fuscus (fig. 4) qui représentent les formes extrèmes. Toutes les espèces chez lesquelles la tète affecte une forme intermédiaire entre celles des fig. 1 et 2 se rangent donc dans le voisinage des genres Pyrophorus et Corymbites pour constituer le premier groupe; celles qui ont le front courbe, le labre grand et perpendiculaire, comme dans les fig. 5 et 4, forment le second.

⁽¹⁾ Voyez Tome I, p. 9.

SOUS-TRIBU XI.

PYROPHORITES.

Front sans carène sur la ligne médiane, carré, généralement concave, les crètes sus-antennaires fortes, transversales dans leur portion interne; des vésicules phosphorescentes vers les angles postérieurs du prothorax.

A l'exception de deux espèces, types d'un genre spécial, le genre Pyrophorus forme à lui seul cette sous-tribu. Je n'ai donc rien à en dire qui ne trouve mieux sa place dans les généralités du genre luimeme.

PYROPHORUS.

mot192944co

ILLIG. Mag. d. Gesellsch. nat. Fr. z. Berl. 1, 141.

Hypsiophthalmus. Latr. Ann. soc. entom. III, p. 145.

Stilpnus, Belania. Lap. Hist. nat. d, Ins. Col. I, p. 236.

Phanophorus. Sol. in Gay, Hist. de Chile; Zool. V. p. 26.

Tête de grosseur très-variable, plus ou moins engagée dans le prothorax; front subquadrangulaire ou rétréci par les yeux, concave, quelquefois même profondément excavé. Yeux généralement bien développés, parfois très-gros. Mandibules simples ou échancerées.

Antennes de longueur variable, tantôt faiblement, tantôt fortement dentées en scie, à article 2 généralement petit, 3 parfois aussi court, parfois semblable au quatrième, le plus souvent d'une taille intermédiaire, le dernier muni à l'extrémité d'un faux article.

Prothorax et élytres de forme variable. Le premier offrant, vers les angles postérieurs, deux taches jaunes plus ou moins saillantes et arrondies, lumineuses pendant la vie de l'animal et appelées, pour cette raison, vésicules lumineuses ou phosphorescentes.

Prosternum muni d'une mentonnière bien développée et d'une pointe postérieure droite ou un peu fléchie; ses sutures latérales rectilignes et obliques.

Mésosternum déclive, sa fossette petite et à bords déprimés.

Hanches postérieures à lame extérieure linéaire ou peu à peu et faiblement élargie en dedans.

Pattes médiocrement longues, leurs tarses filiformes, comprimés, à articles 1 à 4 diminuant graduellement de longueur et revêtus en dessous, tantôt de poils épars, tantôt d'une pubescence serrée et formant velours.

Corps parfois tomenteux, parfois simplement pubescent, plus rarement complètement glabre.

« Ce genre » dit M. Lacordaire, dans son Genera, « est, en apparence, l'un des plus tranchés de la famille, mais en réalité de ceux qui prouvent le mieux l'excessive variabilité des organes chez les Élatérides. Il n'y a, en effet, rien de constant chez ces insectes, pas même l'existence des vésicules phosphorescentes qui constitue leur caractère essentiel. Les uns figurent parmi les plus grands Élatérides.....; d'autres sont tout au plus de taille moyenne. Le reste varie dans la même proportion. On ne saurait dès lors en rien dire de général, à moins d'entrer dans des détails infinis. »

Plusieurs espèces ont le prothorax tout-à-fait dépourvu de vésicules phosphorescentes et leur facies seul indique qu'elles rentrent dans le genre Pyrophorus. Il en est qui perdent même ce facies, bien que, cependant, certaines raisons obligent à les rapporter à ce genre. Je citerai spécialement le P. marginicollis, du Brésil, qui est privé de vésicules phosphorescentes et qui s'écarte par son système de coloration de la généralité des espèces. Mais son intime affinité avec le P. cincticollis, du même pays, lequel a des vésicules bien distinctes, indique incontestablement sa place réelle. On doit donc admettre que dans certains cas l'absence ou la présence des taches phosphoriques perdent de leur valeur caractéristique. Germar avait placé quelques-unes de ces espèces aberrantes parmi les Pristilophus (Corymbites). Mais il eut dù alors, pour être conséquent, y placer aussi ses Pyrophorus hebes et cœcus, qui n'ont pas de vésicules et qui n'en sont cependant pas moins, pour l'œil, de véritables Pyrophores.

Les Pyrophores privés du caractère en question ne se distinguent plus, en effet, des Corymbites, et je me suis trouvé très-embarrassé lorsqu'il s'est agi de fixer les formules caractéristiques et distinctives de ces deux genres. Ne pouvant admettre dans les Corymbites les Pyrophores dépourvus de vésicules, ce qui m'eut entraîné trop toin, j'ai tranché la difficulté en adoptant la mesure inverse, c'està-dire, en incorporant dans le genre actuel tous les Corymbites

propres au Brésil, ou plutôt à la région intertropicale de l'Amérique. Ces espèces douteuses ne sont, du reste, qu'en nombre restreint.

Nous venons de voir combien les *Pyrophorus* et les *Corymbites* sont voisins, ou, pour parler plus exactement, combien leur délimitation est peu naturelle. Les rapports qu'ils ont avec les *Athous* sont presque aussi intimes; c'est pourquoi leur place, entre ces derniers et les *Corymbites*, me paraît être la plus convenable.

En constatant ces rapports, je me suis demandé si les différences sexuelles, si fortes chez quelques Athous, au point que les sexes ont souvent été décrits comme espèces distinctes, n'existaient pas au même degré chez les Pyrophores. Germar, dans les généralités de sa Monographie du genre (1), dit positivement qu'il n'a pu reconnaître ces différences pour beaucoup d'entre-eux. J'étais amené de la sorte à conclure, ou que ces différences n'existaient pas extérieurement, ou plutôt qu'elles étaient si grandes qu'elles avaient trompé tous ceux qui s'étaient, jusque-là, occupé de ces insectes. L'étude particulière de chaque espèce me confirma dans cette dernière opinion.

Tous ceux qui ont examiné une série de Pyrophores, telle qu'en renferment les collections ordinaires, savent que quelques-uns se font remarquer par la grosseur exagérée des yeux. Latreille, M. Laporte de Castelnau ont érigé ces espèces en genres distincts. Germar en a fait une section spéciale. Pour moi, les Pyrophores qui ont les yeux très-développés, ne sont que des mâles d'espèces où les femelles ont la tête conformée normalement.

Si l'on examine, en effet, la dernière série des espèces décrites par Germar, celles qui constituent sa quatrième famille et qui sont caractérisées par la position des taches phosphorescentes au bord postérieur du prothorax, on voit que beaucoup d'entre elles s'y trouvent deux fois reproduites sous des noms différents, et que ces prétendues doubles espèces, provenant précisément des mèmes régions, ne diffèrent que par la grosseur des yeux. Cette observation rend déjà presque évident que ce ne sont là que les deux sexes d'espèces uniques. Quelques dissections sont venues confirmer cette supposition. Ce caractère remarquable s'efface en partic chez beaucoup d'espèces, notamment chez celles de grande taille qui forment la première section. Il en reste cependant encore des

⁽¹⁾ Zeitschrift f. die Entom. III, p. 7.

traces. Ainsi, chez le P. clarus, on distingue très-bien, en y regardant de près, cette différence dans le développement de la tète.

Le genre *Pyrophorus* est exclusivement propre aux parties chaudes du continent américain et aux îles qui l'avoisinent. Les espèces des Antilles sont, en général, reconnaissables à leur tournure plus svelte. Les Pyrophores ne volent guère que la nuit; ce vol paraît-il, est très-rapide. Le jour ils se tiennent cachés sous les feuilles et au pied des arbres.

Sauf un petit nombre d'espèces, telles que le formosus, le cincticollis, etc., les insectes qui composent ce groupe ne se recommandent guère par leur couleur qui varie, chez la plupart, entre le
brun noir et le rougeatre testacé. Cependant, malgré leur modeste
livrée, ils comptent sans contredit parmi les plus remarquables de
l'ordre entier des Coléoptères, grâce à la curieuse propriété, qu'ilspossèdent à un très-haut degré, d'émettre de la lumière.

Rien de plus merveilleux, s'accordent à dire les voyageurs, que le spectacle qu'offrent les Pyrophores dans les endroits où ils sont abondants, dès que le soleil a disparu sous l'horizon. La brillante et mobile illumination qu'ils produisent alors, frappe d'admiration tous ceux qui la contemplent pour la première fois.

Ce serait sortir du plan de cet ouvrage que de m'étendre davantage là-dessus, et je renvoie le lecteur, curieux de détails à ce sujet, aux traités qui en ont parlé plus spécialement, notamment à l'Introduction à l'Entomologie (1) de M. Lacordaire.

Il me suffira de rappeler, ici, que les principaux organes lumineux sont les vésicules phosphorescentes dont il a été fait mention plus haut. Quelques espèces, sinon toutes, possèdent encore un troisième foyer lumineux sur la face inférieure du corps, à l'union du mésothorax avec le métathorax.

Les Pyrophores ont déjà été l'objet de deux monographies spéciales. La première, faite par Illiger, comprend seize espèces. Elle date de 1807. La seconde a été écrite par Germar, il y a vingt ans, et ne renferme pas moins de soixante-neuf types spécifiques; mais ce nombre est exagéré, ainsi que je l'ai dit ci-dessus en parlant des différences sexuelles : je l'ai réduit à une cinquantaine; en sorte qu'en y ajoutant les espèces nouvelles importées en Europe durant

⁽¹⁾ T. H. p. 140. Voy. aussi: Gosse, (Ann. and Mag. of Nat. Hist. ser. II, 1, p. 200), ainsi que les ouvrages de Palissot de Beauvois et de Drury.

ces vingt années, je suis arrivé au chiffre de Germar, qui est sans doute, à peu près, le nombre des espèces existant actuellement dans les collections.

Germar a pris pour base de la division des espèces : 1° la position des vésicules phosphorescentes relativement aux deux côtés qui forment l'angle postérieur du prothorax; 2° la grandeur relative du 5° article des antennes; 5° la longueur de ces dernières; 4° la convexité du prothorax et la grosseur des yeux.

J'ai adopté les deux premières bases qui paraissent assez stables. La troisième, c'est-à-dire la longueur des antennes, n'a de valeur que pour autant que l'on connaisse les deux sexes; j'en ai fait également usage. Quant à la quatrième, je n'en ai guère tenu compte, puisque, à mon sens, elle ne conduit qu'à séparer les sexes d'une mème espèce. J'ai cependant, et par exception, pris ce caractère en considération pour les quelques Pyrophores qui forment la dernière section, et qui ont les yeux (au moins le màle, et peut-ètre aussi la femelle), remarquablement saillants.

Voici le tableau des sections que j'ai admises :

 Vésicules phosphorescentes latérales ou angulaires, c'est-à dire plus rapprochées du bord latéral que du bord postérieur de l'angle à la base duquel elles sont placées, ou à égale distance des deux bords.

A Antennes dentées en scie à partir du quatrième article seulement, le troisième visiblement plus petit et d'une autre forme que le quatrième.

a Vésicules arrondies ou ovales, saillantes, nettement limitées, latérales; antennes plus courtes que le prothorax dans les deux sexes.

«a Vésicules de formes diverses, souvent diffuses sur les bords, parfois oblitérées, peu ou point saillantes. Antennes aussi ou plus longues que le prothorax, même, à de rares exceptions près, chez les femelles; prothorax de forme allongée chez presque tous.

AA Antennes dentées en scie à partir du troisième article, celui-ci semblable au quatrième.

II. Vésicules phosphorescentes postérieures, c'est-à-dire plus rapprochées du bord postérieur que du bord latéral de l'angle à la base duquel chacune d'elles est placée.

A Antennes dentées en scie à partir du troisième article, celui-ci semblable au quatrième.

AA Antennes peu ou point dentées en scie, le troisième article plus étroit ou plus court que le quatrième.

a Plus court.

ua De même longueur, mais plus étroit.

SECTION I.

SECTION II.

SECTION III.

SECTION IV.

SECTION V.

Prothorax peu ou point rétréci au sommet où il reste toujours plus large que la tête.

αα Prothorax fortement rétréci au sommet où il est plus étroit que la tête. SECTION VI.

SECTION VII.

SECTION 1.

Taille grande; antennes courtes, à troisième article plus petit que le quatrième; prothorax aussi ou plus large que long, à vésicules latérales et saillantes.

- A Vésicules phosphorescentes apparentes seulement endessus.
 - a Elytres finement ponctuées-striées ou, plus souvent, simplement striées-ponctuées.
 - vésicules beaucoup plus rapprochées du bord latéral que du bord postérieur, arrondies ou oblongues.
 - Téguments non soulevés au pourtour des vésicules.
 - × Côtés du prothorax déclives dans toute leur longueur. (Amér. intertrop.)
 - XX Côtés du prothorax formant une expansion plane vers les angles antérieurs. (Antilles).
 - Téguments soulevés au pourtour et surtout au côté interne des vésicules, ce qui rend cellesci fort saillantes et les incline en-dehors.
 - Y Pubescence épaisse, d'un jaune cendré hlanchâtre, voilant la couleur des téguments. (Brésil).
 - Y Pubescence fauve, peu dense et modifiant seulement la couleur obscure des téguments. (Antilles).
 - αα Vésicules presque angulaires, grandes, ovales, très-obliques, leur grand diamètre prolongé coupant l'axe en-dessous de l'écusson. (Mexique).
 - aa Elytres profondément striées, les stries marquées de gros points. (Bolivie, Paraguay).
- AA Dessous du prothorax présentant une tache jaune au point qui correspond à la vésicule.
 - a Prothorax subparallèle et bisinueux sur les côtés, déprimé, biimpressionné, trois fois plus court que les élytres. (N¹¹º Grenade, Pérou).
 - aa Prothorax bombé, arqué sur les côtés en avant; élytres moins de trois fois plus longues que lui.
 - α Elytres finement striées-ponctuées; prothorax non sinueux sur les côtés. (Amér. intertrop.)
 - αα Elytres ponctuées-striées ; prothorax bisinueux sur les côtés. (Guyane).

- 1. P. noctilucus.
- 2. P. playiophthalmus.
- 5. P. tuberculifer.
- 6. P. hesperus.
- 3. P. strabus.
- 4. P. punctatissimus.
- 8. P. clarus.
- 7. P. pellucens.
- 9. P. indistinctus.

SECTION II.

Taille moyenne, formes sveltes; antennes longues, à troisième article plus court que le quatrième, prothorax allongé, ses vésicules de formes diverses, latérales ou angulaires, parfois peu, exceptionnellement point apparentes.

- A Deuxième et troisième articles des antennes petits et égaux. (sous-section I).
 - a Coloration des élytres uniforme.
 - α Prothorax noirâtre, avec ses côtés jaunes ou rougeâtres.
 - Côtés du prothorax d'un jaune orangé, les élytres d'un brun tirant sur le rougeâtre. (Amér. mér.)
 - ** Côtés du prothorax d'un jaune testacé, les élytres d'un brun châtain (Nouvelle Grenade, Venezuela).
 - αα Prothorax unicolore, abstraction faite des vésicules. (Amér. mér)
 - aa Elytres rougeâtres, cette couleur passant insensiblement au noir à l'extrémité. (Guyane).
 - aaa Elytres brunes, tachées de rouge à la base.
 (Brésil).

- 10. P. ignitus.
- 11. P. extinctus.
- 12. P. fulgidus.
- 15. P. melanurus.
- 14. P. mesochrous.
- AA Troisième article des antennes plus long que le second. (soust section II).
 - a Elytres mucronées et généralement divariquées au sommet.
 - vésicules un peu écartées du bord latéral, peu ou point saillantes, pubescence de couleur claire.
 - Un petit tubercule à la base du prothorax; ce tubercule, situé un peu en avant de l'échancrure qui existe à cet endroit sur la ligne médiane. (Brésil).
 - × Pubescence grise ou cendrée, téguments
 - ×× Pubescence jaune, téguments ferrugineux.
 - Un petit tubercule à la base du prothorax, ce tubercule placé sur le rebord même de l'échancrure en question. (Antilles).
 - Elytres ponctuées-striées ou marquées de séries de points bien distinctes.
 - Prothorax trapeziforme chez les mâles, aussi large au devant des angles postérieurs qu'au milieu chez les femelles; pubescence généralement jaunâtre.

- 19. P. pyrophanus.
- 20. P. illuminans.

15. P. luminosus.

++ Prothorax très-peu rétréei en avant chez les mâles, plus large au milieu qu'à la base chez les femelles, pubescence dense, généralement cendrée.

×× Elytres très finement striées-ponctuées.

αα Vésicules grandes, jaune clair, saillantes, contitiguës au bord latéral; pubescence brune.

aa Elytres simplement anguleuses ou bien isolément arrondies au sommet, non divariquées.

Téguments uniformément colorés, abstraction faite des vésicules.

 Un tubercule au milieu du bord basilaire du prothorax.

× Ce tubercule à base arrondie, conique.

+ Prothorax peu convexe, déprimé latéralement, peu densément ponctué. (Mexique).

Prothorax convexe, ses côtés non déprimés, densément ponctué. (États-Unis).

XX Ce tubercule comprimé, à base allongée. (Mexique).

" Pas de tubercule à la base du prothorax.

× Vésicules peu ou point apparentes.

+ Antennes entièrement noires. (Brésil austral, Paraguay).

Antennes noires avec les trois premiers articles rouge clair. (Nouv.-Gren.)

×× Vésicules très apparentes. (Brésil).

+ Taille petite; stries des élytres très-distinctement ponctuées.

Taille dépassant 20 millimètres; stries des élytres indistinctement ponctuées.

σα Téguments variés. (Brésil).

* Elytres d'une teinte uniforme.

× Brune.

×× Noire.

+ Ponctuation forte et dense; prothorax rougeâtre avec une tache centrale noire.

o Vésicules distinctes.

oo Vésicules indistinctes.

++ Ponctuation peu dense; prothorax noir avec les quatre angles rouge jaunâtre.

* Elytres jaunes, bordées de noir.

16. P. lychnus.

17. P. lychniferus.

18. P. causticus.

21. P. stella.

22. P. physoderus.

23. P. ornamentum.

24. P. cœcus.

25. P. abnormis.

28. P. lucificus.

26. P. funale.

27. P. pyrotis.

30. P. cincticollis.

31. P. marginicollis.

29. P. maculicollis.

32. P. formosus.

SECTION III.

- Taille moyenne, corps allongé, svelte; vésicules latérales ou angulaires; antennes dentées en scie à partir du troisième article, lequel est semblable au suivant.
- A Noirâtre; élytres marquées de séries de gros points rapprochés et réunis entre eux par un sillon, les intervalles plats. (Paraguay, Plata).

a Pubescence clair-semée, obscure, caduque.

aa Pubescence longue, jaunâtre clair.

33. P. parallelus.

34. P. crassus.

AA Brunâtre; élytres ponctuées-subsillonnées, intervalles plus ou moins convexes, (Brésil).

 Elytres striées, les stries fortement ponctuées, les intervalles convexiuscules.

Antennes et pattes obscures ; vésicules oblongues, obliques, saillantes.

αα Antennes et pattes rougeâtres; vésicules rondes.

ua Elytres sillonnées, les intervalles plutôt subcostiformes que convexes. 35. P. luculentus.

37. P. pyraustes.

36. P. ignifer.

SECTION IV.

Taches vésiculaires postérieures; antennes dentées en scie à partir du troisième article, comme dans la section précédente.

A Front fortement excavé; téguments peu pubescents. (Guyane).

38. P. Candezii.

AA Front peu excavé; téguments très-pubescents. (Brés.) 59. P. perspicillatus.

SECTION V.

Tuches vésiculaires postérieures; corps assez large et déprimé; antennes dentées en scie à partir du quatrième article, le troisième plus court que celui-ci.

A Prothorax rugueusement ponctué, caréné au milieu. (Chili).

a Noir, pubescence noire.

aa Brun, pubescence cendré blanchâtre.

40. P. ocellatus,

41. P. leporinus.

AA Prothorax simplement ponctué.

a Elytres unicolores.

α Téguments noirâtres. (Mexique).
 αα Téguments bruns ou rougeâtres. (Brésil).

42. P. Germarii.

. Corps à peu près glabre.

" Pubescent.

× Elytres arrondies au bout.

×× Elytres acuminées au bout.

+ Corselet déprimé sur les côtés, en carré transversal.

Corselet convexe jusqu'au bord latéral, rétréci à partir du milieu.

aa Elytres variées.

α Elytres noires, bordées de flave.

αα Elytres jaunes avec des mouchetures noires.

46. P. spurius.

43. P. lampyris.

47. P. nictitans.

TI. I. Michillens.

48. P. lucidus.

44. P. limbatus.

45. P. tessellatus.

SECTION VI.

Taches vésiculaires postérieures; antennes médiocrement dentées, leur troisième article aussi long que le quatrième mais plus étroit; yeux plus ou moins gros chez les mâles mais ne débordant pas le prothorax sur les côtés.

A Corps glabre, ou paraissant tel à l'œil nu.

a Téguments uniformément noirs, abstraction faite des vésicules, des antennes et des pattes.

α Luisant, ponctué, intervalles des stries des élytres plats ou peu convexes. (Amér. équat.)

αα Luisant, finement et éparsément ponctué, intervalles des stries convexes. (Bolivie).

ααα Court, mat, très-finement et éparsément ponctué, intervalles des stries très-convexes. (Brés. austr.)

ααασ Court, mat, intervalles des stries plats. (Brésaustr.)

aa Téguments bruns, ou rougeatres, ou maculés.

α Téguments rougeâtres ou bruns, sans bandes ni taches sur le prothorax.

 Elytres trois fois plus longues que le prothorax. (Brésil).

** Elytres moins de trois fois plus longues que le prothorax, (Brés. austr., Parag.)

aa Prothorax bicolore. (Brésil).

 Elytres noires, le prothorax rouge avec le centre noir.

Elytres brunes, le prothorax rouge avec deux bandes noires. 50. P. Janus.

51. P. depressicollis.

57. P. nyctophilus.

58. P. comissator.

65. P. longipennis.

59. P. nyctolampis.

65. P. pumilus.

64. P. villicollis.

AA Corps revêtu d'une pubescence visible à l'œil nu.

a Prothorax noirâtre, largement bordé de jaune, les deux teintes bien limitées. (Brésil).

aa Prothorax unicolore ou bien passant insensiblement à une teinte plus claire sur les côtés.

49. P. candelarius.

- Stries des élytres distinctement ponctuées.
 - * Intervalles de ces stries égaux et également pubescents.
 - Prothorax marqué de points non ombiliqués. (Brésil).
 - 4- Antennes très-velues; carène des angles postérieurs du prothorax très-forte.
 - ++ Antennes munies seulement de quelques poils épars; carène des angles postérieurs du prothorax médiocre.
 - o Côtés du prothorax déprimés, ses bords tranchants, élytres acuminées.
 - Côtés du prothorax déclives jusqu'au bord, élytres peu ou point acumi
 - c Taille petite, variant entre 8 et 14 mill.
 - cc Taille moyenne, variant entre 16 et 24 mill.
 - XX Prothorax marqué de gros points ombili-
 - + Angles postérieurs du prothorax trèsgrèles et très-aigus. (Nouv. Gren.)
 - Angles postérieurs du prothorax normaux.
 - o Prothorax grand, élytres courtes, coniques, terminées en pointe en arrière. (Guyane).
 - oo Prothorax et élytres de grandeur ordinaire; élytres curvilinéairement rétrécies au bout.
 - c Intervalles des stries des élytres peu densément ponctués. (Brésil).
 - cc Intervalles finement et densément ponctués. (Brésil).
 - Intervalles impairs des stries des élytres plus étroits et plus densément pubescents. (Bolivie).
- Stries des élytres non ponctuées. (Chili).
 - * Entièrement châtain, brunâtre ou ferrugineux.
 - Noir, avec le prothorax rougeâtre.

66. P. ardens.

53. P. phosphoreus.

- 60. P. lampadion.
- 52. P. candens.

62. P. acutus.

56. P. amplicollis.

54. P. cinerarius.

35. P. lucernula.

61. P. lineatus.

- 68. P. dilatatus.
- 67. P. niger.

SECTION VII.

Vésicules postérieures; yeux globuleux, très-saillants (chez les mâles au moins), débordant latéralement le prothorax qui est fort rétréci au sommet.

A Corps glabre. (Brésil austr., Parag.)

70. P. boops.

AA Corps pubescent.

- a Mat, noirâtre, les élytres châtain-clair. (Brésil). 69. P. buphthalmus.
- aa Luisant, uniformément brun. (Plata, Brés. austr.) 71. P. raninus.

SECTION 1.

1. P. NOCTILLUCUS. Piceo-niger, dense fusco-fulvescenti-tomentosus; vesiculis marginalibus, ellipticis vel ovatis; elytris seriatim punctatis. — Long. 30-50 mill., lat. 10-15 mill.

Elater noctilucus. Linn. System. Nat. 1, II, p. 657, 4. — Fabr. System. Elcuther. II, p. 223, 13. — Ejusd. Entom. System. II, p. 48, 10. — Oliv. Entom. II, 31, 15, 13, pl. II, fig. 4. — Herbst, Col. IX, 162, 2, pl. III, fig. 1. — De Geer, Ins. IV, 96, 2, pl. 13, fig. I. — Illig. Mag. d. Gesellsch. 1, p. 143, 1. — Schönii. Syn. Ins. VI, 3, 267, I.

Pyrophorus noctilucus. Eschs. in Thon., Arch. II, p. 32. — Germ. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 45, 2. — Lap. Hist. nat. d. Ins. II. p. 236.

Pyrophorus divergens? Eschs. loc. cit. p. 32.

Pyrophorus nyctophanus. GERM. loc. cit. pag. 12.

Pyrophorus phosphorescens. Germ. loc. cit. p. 19, 8. — Lap. loc. cit. p. 256. — Dej. Cat. ed. 3. p. 100.

Var. a. Prothorace biimpresso.

D'un noir brunâtre, entièrement revêtu d'une pubescence d'un fauve obscur assez dense pour voiler la couleur des téguments. Front en carré long, très-déclive, excavé en avant. Tète à peu près de la largeur de la moitié du prothorax. Antennes beaucoup plus courtes que le prothorax dans les deux sexes. Prothorax un peu plus large que long, rétréci en avant, ses côtés subsinueux, à repli latéral étroit, très-bombé en dessus, densément ponctué, généralement marqué de deux impressions plus ou moins profondes, les vésicules phosphorescentes ovales ou elliptiques, rarement presque arrondies, placées longitudinalement près du bord latéral au-devant de la base des angles postérieurs, le bord postérieur tuberculeux audevant de l'écusson, les angles correspondants divergents et carénés. Elytres plus larges que le prothorax et trois fois plus longues, curvilinéairement rétrécies dans leur moitié postérieure, bombées, marquées de séries de points plus ou moins distinctes.

Répandu dans toutes les parties de l'Amérique intertropicale.

Ce n'est qu'après avoir examiné soigneusement un grand nombre d'individus provenant de diverses régions de l'Amérique que je me suis décidé à réunir, à l'espèce désigné par les auteurs anciens sous le nom de noctilucus, le P. nyctophanus de Germar. Ce dernier qui, pour l'auteur en question, représente le noctilucus au Brésil, ne possède en réalité aucun caractère bien tranché qui le distingue du

grand Pyrophore des Antilles, et ceux que l'auteur allemand lui assigne, exacts chez quelques individus, perdent toute leur valeur chez d'autres. Les P. noctilucus et nyctophanus ne sont donc à mon avis que des variétés d'un seul type, ce que rend très-explicable la grande étendue de son habitat.

Quant au P. phosphorescens, j'ai pu en examiner les types dans la collection de Dejean. Ce n'est qu'une variété de petite taille du noctilucus. Germar s'est évidemment trompé en le plaçant dans sa 2° subdivision, parmi les espèces où les vésicules phosphorescentes se manifestent en-dessous du prothorax par une tache jaune. Celuici ne présente pas la moindre trace de tache en-dessous, pas plus que le noctilucus.

J'ai vu dans quelques collections, et notamment dans celle de M. Deyrolle, plusieurs exemplaires d'une taille au-dessous de la moyenne de celle du noctilucus, à pubescence très-caduque et conséquemment généralement enlevée, ce qui leur donne un aspect tout différent; les vésicules sont arrondies ou bien un peu ovales et, dans ce cas, obliques; ils proviennent de la Bolivie. Je les considère comme des variétés locales du noctilucus qui se rapprochent manifestement d'une espèce propre à ce pays, le P. punctatissimus Bl., en conservant les caractères principaux et le cachet de l'espèce actuelle.

- Le P. noctilucus peut être considéré comme celui dont il est fait mention dans les premiers écrits des Espagnols sur l'Amérique, sous les noms de Cucujo, Cucullo, Cocuyo, etc., dérivant de Locuyo, qui est le nom que lui donnaient autrefois les Caraïbes, anciens habitants des Antilles.
- 2. P. Plagiophthalmus. Piceus, fusco-tomentosus, prothorace antice latiore, margine laterali ad angulos anteriores explanata; vesiculis ovatis, submarginalibus; elytris subtiliter striato-punctatis. Long. 30 mill., lat. 9 mill.

Pyrophorus plagiophthalmus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 14, 3.

Fort voisin du *noctilucus*. On l'en distinguera aisément à la structure des bords latéraux du prothorax qui forment, en avant, vers les angles antérieurs, une expansion ou un rebord large de deux tiers de millimètres, élargissant d'autant le prothorax, qui se trouve être de la sorte à peu près aussi large en avant qu'en arrière. La teinte générale du corps de cette espèce est moins

noire, plus rougeatre; la pubescence au contraire est plus obscure et la combinaison des deux teintes est un brun rougeatre foncé.

On le trouve à la Jamaïque. Je n'en ai vu que deux exemplaires, l'un dans la collection de M. de la Ferté Sénectère, l'autre dans celle de M. Parry.

5. P. STRABUS. Piceus, fusco-tomentosus; vesiculis majoribus, ellipticis, obliquis, fere angularibus; elytris subtilissime striato-punctatis. — Long. 28-40 mill.. lat. 8-10 mill.

Pyrophorus strabus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 15, 4.

Moins grand que le noctilucus et d'une teinte générale plus obseure, plus luisant, ce qui tient à ce que sa pubescence est plus tenue et plus caduque de sorte qu'elle est à demi enlevée dans la majorité des individus. Tête et antennes comme chez le premier. Prothorax à peu près carré, curvilinéairement rétréei aux angles antérieurs, moins bombé, densément et assez fortement ponctué, marqué sur le disque de deux impressions subarrondies, larges et peu profondes, faiblement sillonné au milieu, les vésicules phosphorescentes grandes, jaune clair, elliptiques, placées obliquement vers la base des angles postérieurs et plus éloignées du bord latéral que chez les espèces précédentes, les angles assez larges, aplatis, divergents, munis d'une carène parallèle au bord latéral. Elytres trèsfaiblement striées-ponctuées, les intervalles formant quelques côtes légères à la base.

Du Mexique.

Cette espèce est commune dans les collections. On la reconnait facilement à la grandeur et à l'obliquité des taches phosphorescentes du prothorax.

- 4. P. Punctatissimus. Piceus, dense fusco-tomentosus; prothorace dense fortiterque punctato, vesiculis convexis, submarginalibus, ovatis, obliquis; elytris striis fortiter punctatis. Long. 50-40 mill., lat. 9-12 mill.
- (♂) Pyrophorus punctatissimus. Blanch. in d'Orbigny, Voyag. d. l'Amér. mér. VI, 2° part. Ins. p. 138, 433.
 - (3) Pyrophorus elongatus. Bl. loc. cit. p. 137, 432.
 - (Q) Pyrophorus laticollis. Bl. loc. cit. p. 138, 454.

Facies du noctilucus mais plus petit et bien distinct par plusieurs caractères. D'un noir brunàtre, revêtu densément d'une pubescence

d'un fauve obscur qui lui donne une teinte générale rappelant celle du café au lait; peu luisant, ce qui tient à sa ponctuation plus grosse et plus dense. Tête et antennes comme chez les précédents. Prothorax aussi long que large chez le mâle, un peu plus large que long chez la femelle, curvilinéairement rétréci au sommet, parallèle dans sa partie moyenne, bombé, très-densément et fortement ponctué, généralement marqué de deux impressions transversales très-larges mais à peine visibles à cause de leur peu de profondeur, les vésicules ovales, bombées, grandes, obliques, plutôt latérales qu'angulaires, les angles postérieurs aigus, divergents, carénés. Elytres mucronées au bout, striées, les stries assez fortement ponctuées, les intervalles très-faiblement mais cependant sensiblement convexes.

Cette espèce paraît répandue dans la Bolivie et dans les régions arrosées par le Rio de la Plata et ses affluents. Elle se distingue facilement de toutes les espèces de cette section par ses vésicules phosphorescentes obliques, en même temps que par sa ponctuation dense et forte, ses élytres ponctuées-striées, sa submatité et sa teinte générale.

Les P. elongatus et laticollis de M. Blanchard me paraissent bien évidemment appartenir à la même espèce que le punctatissimus, ainsi que j'ai pu m'en assurer sur les exemplaires du Muséum de Paris. J'ai choisi celui des trois noms qui caractérise le mieux l'espèce.

5. P. Tuberculifer. Piceo-niger, densius cinereo-tomentosus; prothorace subquadrato, inæqualiter punctato, vesiculis suborbiculatis, in tuberculo prominentibus; elytris striis subtilibus punctatis. — Long. 25-26 mill., lat. 7 4/2 8 mill.

Pyrophorus tuberculifer. Escuscu. in Thon, Arch. II, fasc. l, p. 32. — Germ. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 16, 5.

Brun noirâtre, revêtu d'une pubescence cendré jaunâtre, assez dense pour voiler, à peu près complètement la couleur des téguments. Tête et antennes comme chez le noctilucus. Prothorax carré ou à peu près, bombé, inégalement et assez densément ponctué, les vésicules latérales assez petites, arrondies, très-bombées et paraissant d'autant plus saillantes qu'elles sont placées sur un soulèvement des téguments mêmes, soulèvement apparent au moins au côté interne des vésicules, les angles postérieurs un peu diver-

gents assez fortement carénés, le bord postérieur muni d'un tubercule au devant de l'écusson. Elytres un peu plus larges que le prothorax, finement mais cependant distinctement striées, les stries ponctuées, leur extrémité non mucronée.

Du Brésil; Rio. Collection de MM. de la Ferté et Dohrn.

6. P. HESPERUS. Piceo-niger, parcius fulvo-tomentosus; prothorace æqualiter punctato, subquadrato, vesiculis suborbiculatis, angulis posticis tenuibus, elongatis, valde divaricatis; elytris subtiliter punctato-striatis. — Long. 24-26 mill., lat. 6-6 4/2 mill.

Pyrophorus phosphorescens pars. Des. Cat. ed. 3, p. 100.

Var. a. Prothorace biimpresso.

D'un brun noirâtre assez luisant, revêtu d'une pubescence jaunâtre qui ne fait que modifier la couleur du fond sans la cacher. Antennes très-courtes. Prothorax à peu près carré, rétréci seulement vers les angles antérieurs, sinueux sur les côtés, régulièrement bombé, assez densément, fortement et également ponctué, les vésicules phosphorescentes petites, bombées, presque orbieulaires, placées sur un léger soulèvement des téguments, visible surtout au côté interne, les angles postérieurs, grèles, allongés, divergents, le bord postérieur tuberculeux au devant de l'écusson. Elytres plus larges que le prothorax et trois fois plus longues, finement ponctuées-striées.

De Cuba.

Collection de M. de la Ferté Sénectère. Cette espèce, confondue par Dejean avec son P. phosphorescens (noctilucus) de la Guadeloupe, est de la taille du tuberculifer et s'en rapproche par le soulèvement des téguments au pourtour des vésicules phosphorescentes, soulèvement cependant moins prononcé; mais il en diffère par sa pubescence plus rare et d'une autre couleur, par les angles postérieurs du prothorax plus grèles, plus longs et plus divergents.

La variété est de la Guadeloupe; je l'ai vue dans la collection de M. Deyrolle.

7. P. Pellucens. Piceo-niger, dense fulvo-tomentosus; prothorace convexo, creberrime punctato, lateribus arcuato, disco biimpresso, vesiculis orbiculatis; elytris thorace haud triplo longioribus, apice attenuatis, mucronatis, subtiliter striato-punctatis. — Long. 23-45 mill., lat. 6 1/2-13 mill.

Pyrophorus pellucens. Eschsch. in Thon, Arch. II, p. 32.—Germ. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 17, 6.

Pyrophorus phosphoreus (Lin.) Des. Cat. ed. 3, p. 100.

Var. a. Prothorace haud vel vix foveolato.

Var. b. Elytris apice inermibus.

Var. c. Corpus tomento cinerco vestitum.

Noir brunatre, revêtu densément d'une pubescence brun fauve, fauve ou cendrée, généralement de la même teinte que le noctilucus. Prothorax un peu plus large que long, toujours rétréci en avant avec ses côtés régulièrement curvilinéaires, convexe, très-densément et fortement ponetué, marqué sur le disque de deux fossettes arrondies, rapprochées, quelquesois très-profondes, rarement nulles, les vésicules phosphorescentes situées en avant de la base des angles près du bord latéral, médiocrement convexes, arrondies, grandes, d'un jaune clair, les angles postérieurs larges à la base, aigus au bout, plus ou moins divergents, carénés, le bord postérieur tuberculeux au milieu. Elytres un peu plus larges que le prothorax chez le mâle, de même largeur chez la femelle, moins de trois fois plus longues, curvilinéaires sur les côtés depuis la base iusqu'au sommet où elles sont atténuées et ordinairement mucronées, lisses et convexes sur le dos, marquées de séries de points parfois très-fins, parfois même effacés au voisinage de la suture.

On le trouve dans toutes les régions chaudes de l'Amérique, depuis la Californie méridionale jusqu'à Rio de Janeiro. Il varie quant aux deux impressions du prothorax, à la teinte de la pubescence, à la façon dont se terminent les élytres, mais il existe tous les passages intermédiaires entre ces diverses variétés.

La taille ne varie pas moins. J'ai observé les mesures extrêmes chez des individus provenant de Cayenne et appartenant à la variété a.

8. P. CLARUS. Piceo-niger, fusco-tomentosus; prothorace breviore, parum convexo, lateribus fere parallelo, disco biimpresso, vesiculis orbiculatis; elytris thorace triplo longioribus, apice minus attenuatis, mucronatis, subtiliter striato-punctatis. — Long. 30-35 mill., lat. 8-mill. (Pl. 1, fig. 5.)

Pyrophorus clarus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 18, 7.

Pyrophorus angustus. Blanch. Voy. d. d'Orbigny d. l'Amér. mér. VI. 2º part. Ins. p. 139, 455.

Noir brunâtre, revêtu d'une pubescence d'un brunâtre fauve plus obscur que chez le pellucens. Prothorax plus large que long, déprimé, parallèle ou à peu près sur les côtés, biimpressionné sur le disque, densément et fortement ponetué, les vésicules phosphorescentes situées près du bord latéral, en avant de la base des angles, arrondies, aplaties ou peu convexes, d'un jaune clair, les angles postérieurs divergents et carénés, le bord postérieur tuberculeux au milieu. Elytres trois fois au moins plus longues que le prothorax mesuré sur la ligne médiane, peu arquées sur les côtés, mucronées au bout, finement striées-ponctuées.

Des régions occidentales de l'Amérique méridionale. Les premiers exemplaires, envoyés au comte Dejean, par Lebas, proviennent de Sancta-Fé de Bogota; plus tard, A. d'Orbigny l'a retrouvé dans la Bolivie.

Il se rapproche du *pellucens*, mais on l'en distinguera par la brièveté du prothorax, le parallélisme des côtés et la convexité moins forte de cette partie du corps.

Un exemplaire de la collection de M. Jekel, provenant des régions très-élevées de la Cordillère (12000 p.), n'a que 20 mill. de longueur, ses élytres sont à peine striées, sa pubescence est très-dense et cendré claire. Nonobstant cette différence, je ne doute pas qu'il n'appartienne à cette espèce.

9. P. INDISTINCTUS. Brunneo-piceus, griseo-tomentosus; capite majusculo; prothorace latitudini longitudine aequali, a basi sinuatim angustato, convexo, parcius punctato, biimpresso, vesiculis orbiculatis; elytris tenuiter punctato-striatis, interstitiis basi convexis.

— Long. 18-25 mill., lat. 5-7 mill.

Pyrophorus indistinctus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 20, 9. — Dej. Cat. ed. 3, p. 100.

Var. a. Brunneus, elytris rufescentibus.

Plus petit que tous les précédents. D'un brun plus ou moins rougeatre, revêtu d'une pubescence grisatre qui n'est pas assez serrée pour masquer la couleur du fond. Tête forte, ce qui tient au développement des yeux, surtout chez le mâle. Prothorax aussi long que large, rétréci peu à peu d'arrière en avant avec ses bords latéraux tranchants et bisinueux, convexe en dessus, peu densément ponetué, marqué de deux impressions ponctiformes, ses vésicules assez grandes, arrondies, bombées, rapprochées du bord latéral.

ses angles postérieurs peu divergents, carénés. Elytres à peine plus larges que le prothorax et deux fois et demie plus longues, curvilinéairement rétrécies du milieu au sommet où elles sont mutiques, convexes, finement ponctuées-striées, les intervalles légèrement élevés vers la base, notamment le troisième.

De la Guyane; Demerary et Cayenne. On le distinguera des petits exemplaires du *pellucens*, dont il se rapproche par la forme de ses vésicules, par son prothorax, plus visiblement sinueux sur les còtés, beaucoup moins densément ponctué, ensin par ses élytres distinctement striées.

SECTION II.

SOUS SECTION 1.

10 P. IGNITUS. Fusco-niger, subopacus, griseo-pubescens; prothorace latitudine paulo longiore, parallelo, fortiter punctato, lateribus rufescente, vesiculis fere obsoletis; elytris obscure rufescentibus punctato-striatis, apice muticis. — Long. 20-28 mill., lat. 5-8 mill. (Pl.I, fig. 6.).

Elater ignitus. FABR. System. Eleuth. 11, 225, 15. — EJUSD. Entom. System. 11, 218-11. — ILLIG. Magaz. d. Gesellsch. naturf. Fr. 1, 151, 14.

Pyrophorus ignitus. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 21, 10.— Des. Cat. ed. 3, p. 100.

Elater Salingeri. Herbst, Col. X, 11, 23, pl. 159, fig. 5.

Phosphoreus fuscus. Voet, Col. I, pl. 43, fig. 18.

D'un brun noirâtre, avec les côtés du prothorax jaune-rougeâtre et les élytres d'un rougeâtre obscur, peu luisant, revêtu d'une pubescence grise, modifiant la couleur foncière sans la voiler. Front carré, assez fortement concave, ponctué-rugueux. Antennes atteignant l'extrémité des angles postérieurs du prothorax chez le mâle, plus courtes chez la femelle, dentées en scie, à articles 2 et 3 petits, égaux. Prothorax un peu plus long que large chez le mâle, presque aussi large que long chez la femelle, parallèle dans sa moitié postérieure, curvilinéairement rétréci en avant, convexe, densément et fortement ponctué, généralement marqué de deux impressions ponctiformes, ses bords latéraux tranchants, ses vésicules petites, peu apparentes, mal limitées, ses angles postérieurs larges à la base, aplatis, peu divergents, carénés, le milieu du bord postérieur présentant un petit tubercule acuminé. Élytres aussi larges que le pro-



thorax ou un peu plus étroites, deux fois et demic plus longues, très-régulièrement ponctuées-striées, les intervalles plats, ponctués, légèrement rugueux vers la base, l'angle sutural à peine acuminé. Pattes de la teinte générale.

Colombie, Guyane et Brésil.

Cette espèce est l'une des plus répandues dans les collections. Elle est très-reconnaissable à son aspect presque mat et à la coloration rougeatre des côtés du prothorax.

11. P. Extinctus. Niger, nitidior, griseo-pubescens; prothorace oblongo, postice subparallelo, fortiter punctato, lateribus testaceo, vesiculis pallidis; elytris obscure castaneis, punctato-striatis, apice muticis. — Long. 20-28 mill. lat. 4 4/2 7 mill.

Elater extinctus. Illig. Magaz. d. Gesellsch. naturf. Fr. I, p. 151, 13.

Pyrophorus extinctus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 22, 11.

Elater ignitus. Herbst, Col. IX, 324, 11, pl. 158, fig. 3.

Elater indicus. Fuessly, Arch. V. 110, 2, pl. 27, fig. 5.

Très-voisin du précédent duquel on le distinguera par sa forme plus étroite, plus allongée, sa teinte brunâtre, (abstraction faite des côtés du prothorax), plus uniforme, son aspect plus luisant, etc. Front carré et excavé. Antennes à premier article grêle et arqué-Prothorax notablement plus long que large, curvilinéairement rétréci en avant, convexe, densément et assez fortement ponctué, largement bordé de jaune, les vésicules phosphorescentes d'un jaune plus clair, les angles postérieurs un peu plus grêles et plus divergents que chez l'ignitus. Élytres généralement un peu plus larges que le prothorax, très-régulièrement ponctuées-striées, les intervalles trèsfaiblement convexes, l'extrémité à peine acuminée.

Venezuela et Nile Grenade.

12. P. fulgidus. Obscure brunneus, subnitidus, grisco-pubescens; prothorace oblongo, a basi leviter angustato, fortiter punctato, vesiculis flavis; elytris tenuiter punctato-striatis, apice rotundatis; antennis pedibusque ferrugineis. — Long. 18-25 mill., lat. 4 12-6 mill.

o' Pyrophorus adumbratus. Genu. loc. cit. p. 27, 16.

En ellipse allongée, brunâtre, un peu luisant, revêtu d'une pubescence grise qui modifie sensiblement la couleur du fond. Antennes brunàtres ou ferrugineuses, atteignant l'extrémité des angles postérieurs du prothorax chez les femelles, la dépassant de deux articles chez les màles. Front carré, excavé. Prothorax plus long que large dans les deux sexes, légèrement atténué à partir de la base, régulièrement convexe, fortement et assez densément ponctué, ses vésicules d'un jaune clair, quelquefois suboblitérées, placées trèsprès du bord latéral à la base des angles postérieurs, ceux-ci peu divergents. Élytres à peine plus larges que le prothorax chez la femelle et de même largeur chez le mâle, régulièrement arquées sur les côtés depuis la base jusqu'au sommet où elles sont conjointement arrondies, finement et nettement ponctuées-striées, les intervalles aplatis et finement ponctués. Pattes ferrugineuses.

N^{II}e Grenade, Venezuela et Brésil.

Cette espèce varie beaucoup, quant à la taille. J'ai comparé attentivement plusieurs exemplaires du type avec ceux de petite taille qui se rapportent au *P. adumbratus* de Germar, et je n'ai trouvé entre eux aucune différence notable. Je pense donc que Germar a décrit, sous ce nom, des mâles de l'espèce actuelle.

J'en ai vu une douzaine d'exemplaires dans la collection de M. de la Ferté Senectère et un nombre double dans d'autres collections.

13. P. MELANURUS. Obscure brunneus, dense fulvo-pubescens; prothorace elongato, fortiter punctato, lateribus testaceo, vesiculis subobliteratis; elytris a basi attenuatis, ferrugineis, apice sensim nigricantibus. — Long. 18 mill., lat. 4 112 mill.

Allongé, brunâtre obscur avec les côtés du 'prothorax jaunes, les élytres rougeâtres avec leur extrémité passant insensiblement au noir, tout le corps revêtu d'une pubescence longue et serrée, jaune. Front carré, marqué d'une impression triangulaire. Antennes fortement dentées, noires avec la base rougeâtre. Prothorax long, peu rétréci au sommet, un peu arqué sur les côtés, assez fortement ponctué, ses vésicules presque invisibles, même lorsqu'on a enlevé la pubescence qui les recouvre, le bord postérieur muni d'un petit tubercule au milieu, les angles correspondants divergents, non carénés. Elytres atténuées à partir de la base, mutiques au bout, finement ponctuées-striées, les intervalles aplatis et rugueusement ponctués. Pattes brunes.

De la Guyane ; Cayenne. Collection de M. de la Ferté Sénectère. 14. P. MESOCHROUS. Fuscus, dense griseo-pubescens, fronte rufescente; prothorace latitudine longiore, antrorsum angustato, confertissime fortiterque punctato, postice canaliculato, vesiculis obsoletis, plaga basali rufescente; elytris rufo-castaneis, a basi attenuatis, apice conjunctim rotundatis, punctato-striatis, interstitiis convexis, punctulatis; pedibus flavo-ferrugineis. — Long. 14 mill., lat. 3 1/2 mill (Pl. I. 6g. 8).

Pristilophus mesochrous. GERM. Zeitsch. f. d. Entom. IV. p. 91, 10.

Brun avec le front, la base du prothorax et les élytres rougeâtres, densément revêtu de poils cendré-grisàtres. Front légèrement concave. Antennes longues, obscures, à articles 2 et 3 égaux. Prothorax plus long que large, rétréci d'arrière en avant, avec ses còtés presque droits, convexe, fortement et très-densément ponctué, son bord antérieur tronqué, légèrement sinueux de chaque côté, ses angles correspondants petits, ses bords latéraux abaissés en avant, faiblement rebordés, ses vésicules phosphoriques obsolètes, ses angles postérieurs très-aigus, non divergents, carénés le long de leur bord externe. Écusson allongé, arrondi en arrière, tronqué en avant. Élytres à peine plus larges que le prothorax à la base, arrondies aux épaules, atténuées à partir de ce point jusqu'à l'extrémité où elles sont conjointement arrondies, ponctuées-striées, les intervalles faiblement convexes, pointillés. Dessous du corps brun avec l'abdomen rougeâtre et cilié densément. Pattes d'un flave ferrugineux.

Du Brésil.

Si la présence des vésicules phosphoriques était rigoureusement exigée pour qu'une espèce, présentant du reste tous les caractères des Pyrophores, fut admise dans ce genre, il est certain que celle-ci devrait en être retirée pour être rangée, comme l'a fait Germar, au nombre des Corymbites. Cependant on comprend, sans conteste, dans les Pyrophores, le P. cœcus Germ., qui est également dans ce cas. Je citerai encore les P. limbatus et pumilus décrits plus loin, qui sont, surtout le second, bien évidemment des Pyrophorus par l'ensemble de leurs caractères et leurs facies, et chez lesquels manque le caractère principal.

J'ai dit plus haut, dans les généralités, les motifs qui m'ont décidé à admettre ces exceptions.

SOUS SECTION II.

15. P. Luminosus. Piceus, subnitidus, dense griseo-pubescens; antennis longis, acute serratis; prothorace latitudine longiore, trapeziformi, parum convexo, vesiculis subangularibus; elytris a basi attenuatis, acuminatis, punctato-striatis. — Long. 24-32 mill., lat. 6-8 412 mill. (Pl. I, fig. 9).

Elater luminosus. ILLIG. Magaz. d. Gesclisch. naturf. Fr. I. p. 149, 11.

Pyrophorus luminosus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 29, 49.

Elater phosphoreus. Fabr. Syst. Eleuth. 11. 223. 14. — Herbst, Kaf. IX, p. 353, 10, Pl. 458, fig. 2.

Var. a. minor, brunneus vel ferrugineus, pube fulvescente.

Pyrophorus pyralis. GERM. loc. cit. p. 55, 24.

Pyrophorus lychniferus pars. Dej. Cat. id. 5. p. 100.

Assez déprimé, brunâtre ou ferrugineux, un peu luisant, revêtu d'une pubescence grise plus ou moins jaunâtre, modifiant notablement la couleur du fond. Front carré, très-excavé. Antennes brunes, presque aussi longues que la moitié du corps chez le mâle où elles sont fortement dentées en scie, plus courtes chez la femelle, leur second article beaucoup plus petit que le troisième. Prothorax un peu plus long que large, trapéziforme, médiocrement convexe, peu densément et assez finement ponctué, ses vésicules arrondies, elliptiques ou subréniformes, assez grandes, placées à la base des angles postérieurs du prothorax; ceux-ci divergents, aigus, brièvement carénés, le milieu du bord postérieur muni d'un très-petit tubercule. Elytres un peu plus larges que le prothorax et deux fois et demie plus longues, curvilinéaires sur les côtés depuis la base jusqu'au sommet où elles sont atténuées et acuminées, ponctuées-striées, les intervalles finement et assez densément ponctués. Pattes brunes.

Des Antilles; Porto-Rico, S'-Thomas.

Je réunis à cette espèce le *P. pyralis* de Germar, caractérisé, selon cet auteur, par des vésicules rondes et une taille plus petite, tandis que le *luminosus* Illig. aurait les vésicules oblongues. On trouve tous les passages possibles de l'un à l'autre.

16. P. LYCHNUS. Brunneo-piceus, fusco-griseo tomentosus; prothorace latitudine longiore, lateribus leviter arcuato, convexiusculo, parcius punctato, vesiculis ovatis obliquis, angulis posticis apice extrorsum modice flexis; elytris medio subdilatatis, lateribus arcuatis, apice acuminatis, punctato-striatis; pedibus brunneis. — Long. 20-28 mill., lat. 6-8, mill.

Pyrophorus acuminatus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III. p. 51, 21.

Pyrophorus lychniferus pars. Des. Cat. ed. 3, p. 100.

Var. a. Pube cinerca vel albicanti dense vestitus,

Brunâtre, revêtu de poils longs, serrés, d'un gris brunâtre, cendré ou blanchâtre, assez denses pour voiler la teinte du fond. Front carré, assez fortement excavé. Antennes brunàtres, longues comme la moitié du corps chez les mâles, comme les deux cinquièmes chez la femelle. Prothorax en carré long, à peu près aussi large au sommet qu'à la base chez le male, un peu rétréci au sommet chez la femelle, arqué sur les côtés un peu plus fortement chez celle-ci que chez celui-là, assez élevé au milieu, marqué de points fins et médiocrement serrés, ses vésicules phosphorescentes ovales, obliques, iaune plus ou moins rougeâtre, moins apparentes que chez le luminosus et placées comme chez celui-ci à la base des angles, les angles postérieurs peu allongés, plats, légèrement recourbés en dehors au sommet, son bord postéricur soulevé au milieu, sans être, à proprement parler, tuberculeux. Elytres faiblement élargies au milieu mème chez les mâles, arquées sur les côtés, acuminées au bout, ponetuées-striées avec les intervalles plats et ponetués. Pattes brunes.

Des Antilles; S' Domingue.

Cette espèce est nettement caractérisée par la densité de sa pubescence, la forme arquée des côtés du prothorax et des élytres, la forme orbiculaire des vésicules, la petitesse relative des angles postérieurs du prothorax. La forme de ce dernier est à peu près la même que chez le pyrophanus (du Brésil), mais chez celui-ci le milieu de la base est muni, à une petite distance du bord, d'un tubercule acuminé, tandis que chez le lychnus le tubercule qui existe n'est qu'un soulèvement brusque du bord lui-même. Quant au lychniferus et au causticus, la divergence, dès la base, des angles postérieurs du prothorax suffit, indépendamment des autres caractères, pour les en distinguer au premier coup-d'œil.

Cette espèce, d'après les observations de M. Sallé, est commune sur les tiges du *Cassia fetida*, aux environs de la ville de S¹⁰-Domingo, depuis le mois de juillet jusqu'en septembre.

Le nom d'acuminatus Esch, qu'elle porte dans la plupart des collections, lui a été donné à tort par Germar. L'acuminatus d'Eschscholtz est le pyrophanus Illig.

17. P. LYCHNIFERUS. Elongatus, piceus, fusco-grisescenti-tomentosus; prothorace oblongo, apice vix basi angustiore, in mari fere parallelo, in femina lateribus arcuato, medio longitrorsum elevato, vesiculis marginalibus ellipticis, angulis posticis valde divaricatis; elytris ante medium attenuatis, striis subtilissimis punctatis, apice acuminatis. — Long. 25 50 mill. lat. 5 4/2-8 mill.

Pyrophorus lychniferus. Germ. Zeitschr. f.d. Entom. III, p. 32, 22.—Dej. (pars). Cat. ed. 3, p. 100.

Var. a. Pube densa, cinerea, vestitus.

Elater phosphoreus. PAL. de BEAUV. Ins. V. p. 76, pl. 8, fig. 1.

A peu près de la taille du précédent mais bien distinct par la forme de son prothorax. Brunâtre, très-densément revêtu d'une pubescence d'un gris jaunatre ou cendré (1). Front longitudinalement et fortement excavé. Antennes obscures, fortement dentées en scie chez les mâles, où elles sont à peu près aussi longues que la moitié du corps. Prothorax plus long que large, aussi étroit à la base qu'au tiers antérieur chez les mâles, plus étroit chez les femelles, à peu près parallèle chez les premiers, arqué sur les côtés chez les secondes, longitudinalement et largement élevé au milieu plutôt que convexe, la ponetuation médiocrement dense, les vésicules phosphorescentes oblongues, placées longitudinalement près du bord latéral, les angles postérieurs assez grèles, divergents dès la base, carénés, le bord postérieur muni d'un très-petit tubercule. Elytres plus larges aux épaules que le prothorax, deux fois et demic plus longues, atténuées à partir du tiers antérieur, épineuses au sommet, très-finement ponctuées-striées, les intervalles plats et ponctués. Pattes brunàtres.

⁽¹⁾ La pubescence est sans doute, assez! caduque chez cette espèce, car j'ai vu des individus presque complètement dénudés et conséquemment d'un brun luisant, en sorte qu'ils ne ressemblaient plus du tout aux exemplaires intacts.

Des Antilles; Cuba.

C'est bien à cette espèce que l'on doit rapporter l'Elater phosphoreus de Palisot de Beauvois, ce qui a peu d'importance, du reste, puisque ce nom, faisant double emploi dans le genre, doit être supprimé.

On la distinguera de la précédente par la forme plus allongée des vésicules, qui sont en outre placées longitudinalement près du bord marginal, tandis qu'elles sont toujours obliques chez le lychnus, et les stries des élytres beaucoup moins marquées; il résulte de ce dernier caractère que les stries disparaissent sous la pubescence aux endroits où celle-ci est intacte, tandis que chez le précédent elles forment autant de lignes obscures sur la teinte générale blanchâtre ou jaunâtre.

18. P. GAUSTICUS. Elongatus, obscure castaneus, tenuiter fusco-pubescens; prothorace oblongo-quadrato, lateribus paulum arcuato, fortius punctato, vesiculis fere angularibus, latis, ovatis, obliquis, flavis, angulis posticis tenuibus, valde divaricatis; elytris subtiliter punctato-striatis, apice acuminatis.— Long. 24-27 mill., lat. 5 4/2-6 4/2 mill.

Pyrophorus causticus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III. p. 56, 26.

Pyrophorus havaniensis. LAP. Hist. nat. Ins. Col. I, p. 256, 4.

Pyrophorus corruscus. Des. Cat. ed. 3, p. 100.

Ordinairement plus petit que le précédent, dont il se rapproche par la forme générale (1). D'un châtain obscur, revêtu d'une courte pubescence brune ou brun-gris qui ne fait que modifier la teinte du fond sans la voiler. Front carré et excavé. Antennes plus longues que la moitié du corps chez les mâles, égales aux deux cinquièmes de la grandeur totale chez les femelles, fortement dentées en scie chez les premiers. Prothorax en carré long, légèrement arqué sur les côtés, peu fortement mais régulièrement convexe jusqu'au bord latéral dans le sens transversal, assez fortement et densément

⁽¹⁾ Il existe dans la collection de M. Chevrolat un'exemplaire Q de cette espèce qui n'a pas moins de 32 mill. de longueur; mais cette taille est tout-à-fait exceptionnelle.

ponctué, présentant souvent une trace de ligne médiane longitudinale lisse, ses vésicules grandes, jaune clair, ovales, obliques, rapprochées des angles et s'étendant extérieurement jusqu'au bord latéral mème, ses angles postérieurs très-grèles, très-divergents dès la base, spiniformes. Élytres plus larges que le prothorax, rétrécies à partir du milieu et régulièrement arquées sur les côtés, depuis la base jusqu'au sommet où elles sont très-acuminées, ponctuées-striées avec les intervalles finement ponctués. Pattes brunàtre obseur.

Des Antilles; Cuba.

On distinguera facilement cette espèce de la précédente, la seule avec laquelle on puisse la confondre, par sa pubescence plus courte, beaucoup moins dense et de couleur plus obscure, son prothorax régulièrement convexe tandis qu'il est aplati et même concave latéralement chez le *lychniferus*, ses vésicules contiguës au bord latéral, plus grandes et obliques, enfin ses angles postérieurs beaucoup plus grèles.

- Le P. (Stilpnus) havaniensis Lap. n'est que la femelle de cette espèce. Ce nom, antérieur de quelques mois à celui de causticus, devrait prévaloir si l'on observait dans toute sa rigueur le droit de priorité, mais le cas actuel me paraît rentrer dans les réserves généralement admises. Les Pyrophores comprennent une série d'espèces fort difficiles pour la plupart à distinguer entre elles et qui exigent une description assez minutieuse. Or, la diagnose de l'auteur français est insuffisante et on peut la considérer comme non avenue.
- 19. P. Pyrophanus. Brunneus, dense grisco-pubescens; prothorace latitudine longiore, modice sat fortiter punctato, vesiculis minutis, oblongis, flavis, marginalibus, male definitis, angulis posticis divaricatis, in medio baseos tuberculo acuminato; elytris attenuatis, striis subtilibus punctatis.
- Antennis acute serratis, dimidio corporis paulo minoribus; prothorace oblongo-quadrato, lateribus rectis fere parallelis.— Long. 17-20 mill. lat. 4-5 mill.

Var. a. Elytris apice acuminatis.

Pyrophorus angusticollis. Eschsch. in Thon, Arch. II, p. 32.

Pyrophorus pyrrhoderus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 37, 27.

Var. b. Elytris apice muticis.

Pyrophorus pyrophanus. GERM. loc. cit. p. 58, 28.

Pyrophorus luminosus pars. Des. Cat. ed. 3, p. 100.

Var. c. Prothorace nigrescente.

Pyrophorus lusciosus. GERM. loc. cit. p. 59, 26.

Pyrophorus (Stilpnus) acutipennis. LAP. Hist. nat. d. Ins. col. I, p. 236.

Q Antennis prothorace brevioribus, haud serratis; prothorace fere quadrato, antrorsum sæpe dilatato et lateribus arcuato. — Long. 20-30 mill. lat. 5 1/2, 8 mill. (Pl. 1, fig. 10).

Var. a. Major, clytris apice acuminatis.

Elater lucens. ILLIG. May. d. Gesellchs. naturf. Fr. p. 150, 12.

Pyrophorus lucens. GERM. loc. cit. p. 54, 23.

Pyrophorus acuminatus. Eschs. loc. cit. p. 32.

Pyrophorus quadraticollis. Blanch. in d'Orbigny, Voy. d. l'Am. mér. VI, Ius., p. 140, 457.

Pyrophorus luminosus pars. Des. Cat. ed. 5, p. 100.

Var. b. Minor, clytris apice muticis.

Elater pyrophanus. ILLIG. loc. cit. p. 149, 10.

Pyrophorus quadricollis. Eschs. loc. cit. p. 32.

(♂) Parallèle, d'un brun plus ou moins obseur ou rougeàtre, souvent avec le prothorax plus noir, densément couvert d'une pubescence grisàtre ou gris-jaunâtre toujours assez serrée, lorsqu'elle est intacte, pour voiler la couleur du fond. Antennes brunes, un peu moins longues que la moitié du corps, fortement dentées en scie. Front carré, longitudinalement excavé. Yeux globuleux. Prothorax en carré long, convexe dans le sens transversal dans sa partie moyenne, les parties latérales un peu déprimées, présentant souvent une ligne longitudinale médiane lisse, qui fait une légère saillie vers le bord antérieur et se termine, en arrière, par un petit tubercule acuminé situé près du bord postérieur, sa surface couverte de points médiocrement serrés, ses vési-

culcs placées près du bord latéral à la base des angles, assez petites, oblongues, un peu obliques, jaunes, cerclées habituellement de rougeâtre et se fondant ainsi insensiblement dans la teinte générale, ses angles postérieurs grèles, divergents. Élytres un peu plus larges que le prothorax et deux fois et demie plus longues, parallèles jusqu'au milieu, puis atténuées au-delà, finement ponctuées-striées, plus ou moins acuminées au sommet. Pattes rougeâtres.

Q Quelquefois deux fois plus grande que les petits' spécimens de l'autre sexe. Elle a la tête plus étroite, les antennes plus courtes que le prothorax; celui-ci est presque carré avec les bords de sa moitié antérieure fortement arqués; souvent il est plus large au tiers antérieur qu'au tiers postérieur; enfin les élytres sont, comme chez le mâle, terminées tantôt par une petite épine, tantôt par un angle simple, ou par une des formes intermédiaires.

Cette espèce est commune au Brésil. On la rencontre également dans la Bolivie, dans les provinces de la Plata, l'Uruguay et le Paraguay.

La taille varie considérablement. Les deux sexes sont, d'autre part, assez dissemblables pour paraître constituer des espèces différentes; il n'est donc pas surprenant que la synonymie en soit sussi compliquée.

En puisant dans les nombreuses collections que j'ai entre les mains, j'ai pu rassembler une centaine d'individus se rapportant aux différentes formes désignées par Illiger, Germar, Eschscholtz, sous les noms de lucens, pyrophanus, pyrrhoderus, etc., et je suis resté convaincu, après une étude attentive, qu'elles ne forment qu'une seule et même espèce possédant des caractères assez tranchés pour la distinguer avec certitude des espèces voisines.

Je n'ai point vu le type de celle décrite par Germar sous le nom de P. obscuratus, qui ne se distingue guère de l'espèce actuelle que par la brièveté relative du troisième article des antennes. Mais la grande variabilité du P. pyrophanus me porte à supposer que l'obscuratus pourrait bien appartenir à la même coupe spécifique. J'incline d'autant plus vers cette opinion que Germar s'est appuyé faussement sur le même caractère pour créer, dans la même section, deux espèces, les P. gemmiferus et hebes qui doivent être supprimées, ces espèces ne différant aucunement, la première de l'ornamentum, la seconde du cœcus, tous deux de la section actuelle.

20. P. ILLUMINANS. Ferrugineus, helvo-tomentosus; prothorace latitudine paulo longiore, lateribus leviter arcuato, parum convexo, subtiliter punctato, medio infuscato, vesiculis submarginalibus minutis, obliquis, angulis posticis tenuibus, divaricatis; elytris ante medium attenuatis, apice acuminatis, striis tenuibus punctatis; antennarum basi pedibusque rufescentibus. — Long. 20-25 mill., lat. 5-6 4/2 mill.

Pyrophorus illuminans. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. 111, p. 30, 20.

Pyrophorus helvolus. Germ. loc. cit. p. 28,18?

Pyrophorus fulvolomentosus. Blanch. in d'Orb. Voy. d. l'Am. mér. VI, Ins. p. 159, 436.

Pyrophorus igniculus. Des. Cat. ed. 3, p. 100.

Var. a. Prothorace versus basin bifoveato.

Très-voisin du précédent dont il n'est peut-être qu'une variété. Assez luisant, ferrugineux, revêtu densément d'une pubescence jaune qui donne cette teinte à tout l'insecte. Antennes noirâtres avec la base rougeâtre. Prothorax un peu plus long que large, au moins chez les mâles, déprimé, brunâtre au milieu, arqué sur les côtés, finement ponctué, ses bords latéraux tranchants, étroitement bordés de brunâtre en dessous, les vésicules petites, oblongues, obliques, placées près du bord marginal, ses angles postérieurs grèles, aigus, divergents. Elytres de la largeur du prothorax ou un peu plus larges, atténuées dès avant le milieu, acuminées et divariquées au sommet, finement ponctuées-striées. Pattes rougeâtres.

Du Brésil.

La description que donne Germar de cette espèce ne me paraît pas tout-à-fait exacte, notamment en ce qui concerne la grandeur relative du troisième article des antennes qui, dans plusieurs exemplaires, se rapproche beaucoup de celle du second. Ceci me fait supposer que son P. helvolus, que je n'ai toutefois point vu en nature, doit être rapporté à cette espèce. J'ai sous les yeux de petits exemplaires de l'illuminans auxquels, sauf ce qui regarde les antennes, la description de l'helvolus convient parfaitement. Quant au fulvotomentosus, j'ai pu constater de visu son identité.

21. P. STELLA. Brunneo-piceus, subnitidus, pube densa, fusco-

grisca; antennis acute serratis, articulo secundo tertio fere aequali; prothorace oblongo, apice parum angustato, lateribus leviter arcuato, vesiculis ovatis, obliquis; elytris subtiliter striato-punctatis, apice muticis. — Long. 22-28 mill., lat. 5 3/4-74/2 mill. (pl. I, fig. 7.)

Brunâtre, assez luisant, revètu d'une pubescence gris-jaunâtre assez dense pour modifier la couleur du fond. Front faiblement concave. Antennes dépassant un peu l'extrémité des angles postérieurs du prothorax chez les mâles, ne l'atteignant pas chez les femelles, dentées en seie, leur troisième article à peine plus long que le second. Prothorax allongé, peu rétréci en avant, arqué sur les côtés dans les deux sexes, médiocrement convexe, peu densément ponctué, ses vésicules ovales, un peu obliques, placées à la base des angles près du bord latéral, les angles postérieurs assez longs, grêles, régulièrement recourbés en dehors, subaigus au bout, carénés, le milieu du bord postérieur tuberculeux. Elytres un peu plus larges que le prothorax, arquées sur les côtés depuis la base jusqu'au sommet, marquées de lignes de points très-fins, mutiques au bout. Pattes brunes.

Du Mexique.

J'en ai vu une douzaine d'exemplaires, partie dans la collection de M. Guérin, partie dans celle de M. Sallé. Ces derniers ont été trouvés dans les environs de Vera-Cruz, au mois d'août. Le P. stella ressemble au suivant, mais on l'en distingue sans peine par son prothorax plus plat et ses élytres beaucoup plus finement striées, au point que les stries ne sont pas visibles là où la pubescence est intacte.

Il a également des rapports de forme, de taille, de couleur, avec le *P. fulgidus*, mais sa ponctuation générale est plus fine et le troisième article de ses antennes est manifestement un peu plus long que l'article précédent.

J'ai reçu de M. Chevrolat un exemplaire mâle chez lequel les stries sont un peu plus marquées et les intervalles de celles-ci ruguleux. Malgré ces différences, je ne pense pas qu'il constitue une espèce distincte.

. 22. P. Physoderus. Fusco-castaneus, dense subtiliter fusco-pubescens; prothorace oblongo, apice arcuatim angustato, angulis anticis deflexis, vesiculis ovatis, obliquis, læte flavis, fere angularibus, angulis posticis parum divaricatis, medio baseos tuberculo acumi-

nato; elytris brevibus, punctato-striatis, apice muticis, fortius punctatis. — Long. 15-25 mill., lat. 5-8 mill.

Pyrophorus physoderus. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 36, 25.—Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. ph. Soc. Trans. X, p. 492.

D'un brun châtain, peu luisant, revêtu d'une pubescence fine et serrée, à peu près de la même couleur que les téguments. Front carré, largement et peu profondément excavé. Antennes brunes, dépassant un peu les angles postérieurs du prothorax chez le mâle, atteignant seulement les vésicules phosphoriques chez la femelle, dentées en scie dans les deux sexes mais plus fortement chez le premier. Prothorax plus long que large, fortement et curvilinéairement rétréci au sommet avec les angles antérieurs trèsabaissés, assez densément ponctué, souvent bifoveolé, surtout chez les mâles, ses vésicules assez grandes, ovales, obliques, d'un jaune clair, placées à la base des angles mais plus rapprochées du bord latéral que du bord postérieur, les angles un peu divergents, carénés, aigus, le milieu du bord postérieur présentant un tubercule acuminé assez saillant. Elytres de la largeur du prothorax et au plus deux fois et demie aussi longues, curvilinéaires sur les côtés, atténuées depuis le premier tiers chez le mâle, dans le dernier tiers seulement chez la femelle, obtuses au bout, ponctuées-striées, les intervalles plats, rugueusement ponctués à l'extrémité. Pattes de la couleur générale.

Cette espèce est la plus septentrionale du genre. On la trouve au Mexique et dans le sud des États-Unis.

23. P. ORNAMENTUM. Piceo-niger, parum nitidus, dense cinereo-pubescens; oculis prominulis; prothorace elongato, antrorsum angustato, vesiculis minutis, suborbiculatis, submarginalibus, basi medio tuberculo compresso; elytris punctato-striatis, ultra medium parallelis. — Long. 18 mill., lat. 4 mill.

Pyrophorus ornamentum. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 59, 29. — CHEVR. in Des. Cat. ed. 5, p. 100.

Pyrophorus gemmiferus. Germ. loc. cit. p. 26, 15.

Brunâtre obscur, peu luisant, revêtu d'une pubescence cendrée, courte et assez dense. Front grand, excavé, à bord antérieur arqué.

Yeux globuleux et saillants. Prothorax plus long que large, rétréei en avant, assez densément ponetué, faiblement biimpressionné, marqué d'une ligne lisse, longitudinale, ses angles antérieurs abaissés, ses vésicules phosphorescentes submarginales, obovales, quelquefois diffuses sur les bords, d'un jaune clair, faisant une légère saillie, ses angles postérieurs grêles, un peu divergents, à peine carénés, terminés par une pointe mousse, son bord postérieur portant au milieu un tubercule aigu, comprimé latéralement. Elytres deux fois et demie plus longues que le prothorax, parallèles ou à peu près jusqu'au delà du milieu, atténuées au sommet, ponctuées-striées, les intervalles subruguleux. Antennes et pattes d'un brun rougeàtre.

Du Mexique.

J'ai vu l'exemplaire de l'ancienne collection Gory, actuellement à M. de la Ferté Sénectère, d'après lequel Germar a créé son P. gemmiserus. Il me paraît évident que ces deux prétendues espèces n'en sont qu'une. L'exemplaire de Gory a les vésicules phosphoriques un peu plus petites et plus arrondies, mais quant à la petitesse du troisième article des antennes, qui a déterminé Germar à le séparer de l'ornamentum, je dois déclarer que cet auteur me semble avoir attaché trop d'importance à un caractère qui perd certainement beaucoup de sa valeur chez l'espèce actuelle. Cet article est, en esset, dans la généralité des individus, à peine plus grand que le précédent, et comme il est coupé un peu obliquement au sommet, il arrive que lorsqu'on l'examine dans certaine position il paraît aussi petit que le second.

24. P. COECUS. Piceus, subopacus, griseo-tomentosus, prothorace oblongo, apice arcuatim angustato, medio longitrorsum elevato, crebre fortiterque punctato, vesiculis flavis vix distinctis; elytris, castaneis, a basi attenuatis, striis obsoletis. — Long. 20-25 mill., lat. 5-6 1/4 mill.

Pyrophorus cœcus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 40, 31.

Pyrophorus hebes. GERM. loc. cit. p. 27, 17.

Var. a. Rufo-brunneus, tomento pallide fuscescente.

Noirâtre avec les élytres brunes, ou tout entier d'un brun rougeâtre, presque mat, revêtu d'une pubescence très-serrée et voilant la couleur des téguments, grise, gris cendré ou jaunâtre. Antennes noires, atteignant ou dépassant un peu l'extrémité des angles postérieurs du prothorax chez les mâles, plus courtes chez les femelles. Front concave. Prothorax plus long que large, curvilinéairement rétréci dans sa moitié antérieure, longitudinalement et largement élevé au milieu avec ses côtés déprimés, fortement et densément ponctué, ses vésicules phosphorescentes visibles seulement lorsque la pubescence est enlevée, angulaires, situées assez loin des bords latéraux et postérieur et un peu plus rapprochées de celui-ci que de ceux-là, ses angles postérieurs allongés, un peu divergents, faiblement carénés, sans tubercule au milieu du bord postérieur. Elytres un peu plus larges que le prothorax, atténuées à partir de la base, sans stries ou n'en présentant que de faibles traces, assez densément ponctuées, arrondies conjointement au bout où leurs bords sont un peu redressés. Pattes obscures.

Du Brésil austral et du Paraguay.

Je ne puis concevoir les motifs qui ont déterminé Germar à créer deux espèces aux dépens de celle-ci. Ce qui est encore plus surprenant c'est que, dans sa description du cœcus, il ne fait aucunement mention de l'affinité de celui-ci avec l'hebes, décrit quelques pages plus haut. Cette espèce est cependant assez remarquable, par l'oblitération des vésicules phosphoriques, pour que cette affinité ait dù le frapper.

25. P. ABNORMIS. Piccus, dense cinereo-tomentosus; antennis nigris, basi rufis; prothorace oblongo, apice tantum arcuatim angustato, medio longitrorsum elevato, fortiter punctato, vesiculis obliteratis; elytris castaneis a medio attenuatis, apice acuminatis, punctatostriatis; epipleuris flavis. — Long. 14-16 mill., lat. 5 1/4-4 mill.

Voisin du précédent mais distinct par plusieurs caractères. Noirâtre avec les élytres d'un brun châtain, revêtu d'une pubescence cendrée blanchâtre ou flavescent, assez dense pour voiler la couleur du fond. Front à peu près plat. Antennes dentées, noires avec les trois premiers articles rouges. Prothorax allongé, parallèle dans sa moitié postérieure, curvilinéairement rétréci au sommet, élevé au milieu, ses côtés aplatis, assez fortement ponetué, sans traces de vésicules phosphorescentes, ses angles postérieurs un peu recourbés en dehors, aigus, à peine carénés. Elytres un peu plus larges que le prothorax et deux fois et demie plus longues, curvilinéairement rétrécies depuis le milieu jusqu'au sommet où elles sont acuminées, distinctement ponctuées-striées, les intervalles plats et pointillés. Épipleures et quelquefois base des pattes jaunes.

De la N^{II}e Grenade.

Collection de M. de la Ferté Sénectère.

26. P. Funale. Piceo-brunneus, fusco-pubescens; prothorace subquadrato, grosse subinæqualiter punctato, vesiculis latis subangularibus, angulis posticis valde divaricatis; elytris prothorace latioribus, ultra medium leviter attenuatis, apice rotundatis, striis indistincte punctatis; antennis pedibusque obscuris. — Long. 24 mill., lat. 6 1/2 mill.

D'un brun noirâtre, assez luisant, revêtu d'une pubescence brunâtre peu serrée et caduque. Front déclive, aplati, un peu atténué au sommet, fortement ponetué. Prothorax à peu près carré, bombé surtout vers le sommet, marqué de points inégaux, en général assez gros, inégalement serrés, ses vésicules latérales assez grandes, non saillantes, jaunes bordées de rougeâtre, ses angles postéricurs grands, divergents, carénés. Elytres plus larges que le prothorax et trois fois plus longues, atténuées au delà du milieu, arrondies au sommet, striées, les stries à peine distinctement ponetuées si ce n'est sur les côtés, les intervalles très-peu convexes et éparsément ponetués. Pattes noirâtres.

Du Brésil.

Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

27. P. Pyrotis. Castaneus, nitidus, tenuiter flavescenti-pilosulus; prothorace quadrato, convexiusculo, postice ad angulos ferruginescente, vesiculis orbiculatis, angularibus, flavis, angulis posticis divaricatis, acute carinatis; elytris subparallelis, striis tenuibus punctatis, apice rotundatis; antennis pedibusque brunneis. — Long. 15-18 mill. lat. 4-5 mill. (Pl. I, fig. 11.)

Pyrophorus pyrotis. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III. p. 42, 53.

Pyrophorus empyreus. Des. Cat. ed. 5, p. 100.

Allongé et parallèle, brun-châtain, luisant, revêtu d'une légère pubescence flavescente, ne modifiant guère la teinte du fond que par son reflet. Angles antérieurs du front soulevés. Antennes dentées en seic, un peu plus courtes que la moitié du corps chez le mâle. Prothorax carré, faiblement convexe, ponctué, rougeâtre vers les angles postérieurs, ceux-ci grêles, divergents, surmontés d'une carène aiguë, les vésicules phosphoriques arrondies, un peu bombées, flaves, angulaires, le milieu du bord postérieur sans tubercule. Elytres un peu plus larges que le prothorax et au moins trois fois plus longues, parallèles dans leur moitié antérieure, isolément arrondies au bout, faiblement ponctuées-striées, les intervalles éparsément et finement ponctuées. Pattes brunes.

Du Brésil et des provinces de la Plata. M. H. Clark l'a trouvé aux environs de Rio en janvier et février.

28. P. LUCIFICUS. Castaneus, nitidus, flavescenti-puberulus; prothorace latitudine paulo longiore, lateribus subsinuato, parum convexo, vesiculis angularibus orbiculatis minoribus, angulis posticis leviter divaricatis rufis; elytris elongatis, parallelis, striis tenuibus punctatis, interstitiis planis, punctulatis; antennis pedibusque ferrugineis. — Long. 14-15 mill., lat. 4 mill.

Pyrophorus lucificus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 45, 54.

Châtain, assez luisant, revêtu d'une pubescence jaunâtre, modifiant un peu la teinte du fond. Antennes dentées en scie à partir du quatrième article, presque aussi longues que la moitié du corps chez le mâle, plus courtes chez la femelle, ferrugineuses. Prothorax un peu plus long que large, à peu près parallèle sur les côtés avec les bords latéraux un peu sinueux, peu convexe, ponctué, ses vésicules phosphorescentes arrondies, angulaires, petites, d'un jaune clair, aréolées de rouge, ses angles postérieurs grèles, aigus, rougeâtres, divergents, carénés. Élytres à peine plus larges que le prothorax, parallèles chez le mâle, un peu dilatées au milieu chez la femelle, finement ponetuées-striées, les intervalles à peu près plats et finement ponetués. Pattes ferrugineuses.

Du Brésil; Bahia.

Il ressemble beaucoup, en petit, au luculentus, mais il s'en distingue nettement par la petitesse du troisième article des antennes.

29. P. MACULICOLLIS. Niger, nitidus, pube fusco-nigra, tenui, vestitus; prothorace latitudine haud longiore, antrorsum leviter angustato, convexo, parce punctato, flavescenti-diaphano, macula discoi-

dali lata, utrinque angulata, nigra, vesiculis angularibus parum distinctis; elytris parallelis, punctato-striatis, interstitiis convexis, sparsim punctatis, epipleuris nigris.—Long. 16 mill. lat. 4 1/4 mill.

D'un noir luisant, le prothorax jaune rougeâtre subtranslucide, avec une grande tache noire, discoidale, étendue depuis la base jusqu'au sommet et appendiculée de chaque côté, revêtu d'une fine pubescence noirâtre. Front excavé en avant. Antennes brunâtres. Prothorax aussi large que long, peu rétréci en avant, convexe, peu densément et assez finement ponctué, obsolètement canaliculé au milieu, ses vésicules angulaires, petites, subarrondies, n'apparaissant sur le fond jaune de l'endroit où elles sont situées que par leur saillie, leur aspect vitreux et leur couleur plus pâle, les angles postérieurs grêles, divergents, carénés. Élytres de la largeur du prothorax, parallèles dans leur moitié antérieure, curvilinéairement rétrécies au-delà, subcylindriques, ponctuées-striées, les intervalles convexes, éparsément et finement ponctués, leur extrémité arrondie. Dessous du corps, y compris les épipleures, noir, avec les pattes d'un noir légèrement brunâtre.

Du Brésil; N^{11e} Fribourg. Collection de M. de la Ferté Sénectère.

30. P. CINCTICOLLIS. Niger, nitidus, tenuiter flavo-pubescens; prothorace latitudine haud longiore, a medio apice angustato, crebre fortiterque punctato, flavescenti-diaphano, macula orbiculata media nigra, vesiculis obliteratis, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris a basi attenuatis, profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, dense punctatis, apice rotundatis, epipleuris-rufis. — Long. 14-15 mill., lat. 4 mill.

Pyrophorus cincticollis. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 44, 35.

Noir, le prothorax rouge-jaune, subtranslucide, avec une tache noire, ronde, au milicu, revêtu d'une légère et assez rare pubescence flavescente. Front concave, rugueusement ponctué. Antennes noir-brunâtres, plus longues que le prothorax. Prothorax à peu près aussi large que long, rétréci en avant à partir du milieu, où ses bords latéraux forment un coude, peu convexe, densément et fortement ponctué, ses vésicules peu visibles à cause de la couleur jaune des téguments à l'endroit où elles sont placées, se révé-

lant seulement par leur saillie, placées au milieu de la base des angles postérieurs, ceux-ci grêles, assez longs, aigus, divergents, carénés. Élytres de la largeur du prothorax à la base, atténuées à partir des épaules, presque rectilinéairement chez le mâle, curvilinéairement chez la femelle, conjointement arrondies au bout, fortement ponctuées-striées, les intervalles convexes et densément ponctués. Dessous du corps noir avec les flancs du prothorax et les épipleures orangés; pattes brunâtres.

Du Brésil.

Cette espèce et ses deux voisines sont celles qui montrent le mieux les rapports qui existent entre les espèces du genre Corymbites et celles du genre actuel. Le P. cincticollis, s'éloignant par son système de coloration des autres Pyrophores, s'y rattache pourtant d'autre part, grâce aux vestiges de vésicules phosphoriques qu'il présente à la place habituelle et qui indiquent qu'il jouit de la propriété d'émettre de la lumière.

31. P. Marginicollis. Niger, subnitidus, remote nigro-pubescens; prothorace latitudine vix breviore, a basi leviter gradatimque apice tantum subito angustato, parum convexo, crebre fortiter punctato, sanguineo, macula magna dorsali nigra, vesiculis obliteratis; elytris a basi arcuatim angustatis, striis subtilibus punctatis, interstitiis planis, rugose punctatis. — Long. 14-15 mill. lat. 3 2/5-3 5/4.

Pristilophus marginicollis. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 92, 12.

Noir, médiocrementluisant, le prothorax rouge-sanguin, avec une grande tache dorsale noire qui en couvre presque toute la surface, à peine distinctement recouvert de quelques poils noirâtres, disséminés. Front carré, fortement ponctué, non concave. Antennes noires, peu allongées, dentées à partir du quatrième article, le troisième un peu plus long que le second. Prothorax à peine plus court que large, rétréci graduellement d'arrière en avant jusqu'au sixième antérieur où ses bords latéraux convergent brusquement, peu convexe, fortement et densément ponctué, sans vésicules phosphoriques, les angles postérieurs, dirigés en arrière, aigus, carénés. Écusson oblong, caréné. Élytres aussi larges au milieu qu'à la hase et curvilinéairement rétrécies au-delà jusqu'au sommet, où elles sont subacuminées, finement striées, les strics marquées de points ainsi que les inter-

valles qui sont tout-à-fait plats et rugueux. Dessous noir avec les flancs du prothorax rouges; pattes noires.

Du Brésil.

Cette espèce a été placée par Germar parmi les *Pristilophus*, à cause de l'absence des vésicules phosphoriques. J'ai exposé, plus haut, les raisons qui m'ont déterminé à comprendre parmi les Pyrophores tous les *Corymbitites* du Brésil.

32. P. formosus. Testaceus, nitidus, fere glaber, antennis nigris, basi rufis; prothorace subquadrato, rufo, vitta media nigra, parum convexo, vesiculis flavis angularibus, angulis posticis tenuibus, acutis, divaricatis; elytris longis, punctato-striatis apice singulatim, rotundatis, vitta suturali et marginali nigris. — Long. 25 mill., lat. 6 mill.

Pyrophorus formosus. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. 111, p. 31, 32.

Allongě, rougeàtre, avec les élytres jaunes, les antennes, sauf les trois premiers articles, une tache oblongue au milieu du prothorax, la suture et le bord latéral des élytres noirs, très-luisant et revètu seu-lement de quelques poils fauves clair-semés. Front carré, peu excavé. Antennes fortement dentées en seie à partir du quatrième article. Prothorax à peu près carré, peu convexe, à peine ponctué, à Lords latéraux sinueux et relevés, ses vésicules flaves, bombées, angulaires, ses angles postérieurs peu allongés, très-divergents. Élytres plus larges que le prothorax et trois fois et demie plus longues, isolément arrondies au bout, faiblement striées, les stries ponctuées, biimpressionnées à la base où le troisième intervalle est un peu élevé.

Du Brésil.

Cette remarquable espèce, la plus belle du genre, s'éloigne de ses congénères par son facies qui est tout-à-fait celui des Semiotus. Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire &, pris par M. Hamlet Clarck, en janvier, à Constancia, près de Rio.

TROISIÈME SECTION.

33. P. Parallelus. Piceus, nitidus, fusco-pilosulus; prothorace subquadrato, apice parum angustato, convexo, canaliculato, crebre fortiterque punctato, angulis ferrugineis, divaricatis; elytris subparallelis, dorso depressiusculis, striis canaliculatis punctatis, interstitiis planis vel depressis; abdomine bruneo, antennis pedibusque rufis. — Long. 16-22 mill. lat. 4 1/4-6 mill. (Pl. I, fig. 12).

Pyrophorus parallelus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 45, 36.

Pyrophorus rubripes. Blanch. in D'ORB. Voy. d. l'Amér. mér. IV, Ins. p. 140, 438.

Parallèle, d'un noir de poix assez luisant, revêtu d'une pubescence clair-semée, obscure, caduque. Front triangulairement excavé en avant. Antennes courtes, même chez les mâles, rougeâtres, dentées en scie à partir du quatrième article. Prothorax à peu près carré, un peu rétréci seulement au sommet avec les côtés peu arqués, convexe, sillonné au milieu, densément et fortement ponctué, ses vésicules angulaires arrondies ou oblongues, et dans ce dernier cas, obliques, jaunes ou d'un jaune rougeatre, un peu bombées, ses angles postérieurs peu allongés, aigus, brièvement carénés, divergents, ferrugineux. Écusson souvent avec une ligne longitudinale médiane élevée. Élytres à peine plus larges que le prothorax et plus de deux fois et demie aussi longues, parallèles jusqu'au delà du milieu ou très-faiblement atténuées à partir de la base selon le sexe, largement arrondies au bout, un peu déprimées, marquées de stries étroites et profondes, offrant l'aspect de lignes faites au burin et à bords relevés, ce qui fait paraître les intervalles déprimés, ceux habituellement plats, parfois réellement concaves, sans points mais à surface inégale. Abdomen brun ; pattes rouges.

Germar indique cette espèce comme provenant de Porto-Allegro dans le Brésil austral. C'est là sans doute sa limite septentrionale, car la plupart des exemplaires qui se trouvent dans les collections viennent des environs de Monte-Video et de Buénos-Ayres.

34. P. crassus. Piceus, nitidus, longius flavescenti-pilosulus; prothorace subquadrato, apice parum angustato, convexo, canaliculato, parcius punctato, angulis posticis ferrugineis, divaricatis; elytris subparallelis, dorso depressiusculis, striis canaliculatis punctatis, interstitiis planis, lateribus marginatis; antennis pedibusque rufis. — Long. 18 mill., lat. 5 mill..

Pyrophorus crassus. Blanch. in d'Orb. Voy. d. l'Amér. mérid. VI, Ins. 141, 439.

Très-voisin du précédent mais paraissant cependant constituer une espèce distincte. Il en diffère par sa pubescence plus longue et d'un jaunâtre clair, par son prothorax moins densément ponctué et ses élytres plus largement rebordées sur les côtés.

Il est de Monte-Video.

Je n'ai vu que l'exemplaire qui a servi de type à M. Blanchard et qui se trouve au musée d'Histoire naturelle de Paris.

53. P. Luculentus. Castaneus, nitidus, flavescenti-pubescens; prothorace oblongo-quadrato, convexo, postice canaliculato, subtilius punctato, vesiculis obliquis, tumidis, flavis, angulis posticis divaricatis ferrugineis; elytris prothorace vix latioribus, parallelis, striis simplicibus punctatis, interstitiis convexis punctulatis, antennis pedibusque obscure ferrugineis.—Long. 20-25 mill., lat. 5-6 mill.

Pyrophorus luculentus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 46, 57.

Pyrophorus facifer. GERM. loc. cit. p. 48, 46?

D'un chàtain luisant, revêtu d'une pubescence flavescente trèsfine et assez dense. Tête assez large, les yeux globulcux. Antennes d'un ferrugineux obseur, dentées en scie. Prothorax en carré long, aussi étroit au devant des angles postérieurs qu'à un millimètre en arrière du sommet, assez convexe, finement sillonné en arrière, moins fortement ponctué que chez le parallelus, ses vésicules phosphorescentes ovales, obliques, angulaires, bombées, jaunes, ses angles postérieurs divergents, grèles, médiocrement longs, carénés, ferrugineux. Elytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au delà du milieu, peu à peu atténuées au delà, arrondies au bout, non déprimées, striées, les stries ponctuées, les intervalles convexes et éparsément pointillés. Pattes d'un ferrugineux obseur.

Du Brésil; Rio-Janeiro.

Cette espèce est plus étroite en proportion que le parallelus, d'une autre couleur, sa pubescence est plus apparente, plus longue, plus fine, les intervalles des stries des élytres sont convexes, les stries elles-mêmes sont autrement faites. J'en ai vu quatre exemplaires; l'un du musée de Berlin, un autre du musée de Stockholm, un troisième dans la collection de M. Jekel, enfin un individu femelle dans celle de M. Deyrolle.

Je ne pense pas que le P. facifer Germ. constitue une espèce distincte.

36. P. IGNIFER. Castaneus, nitidus, brunnescenti-pilosulus; prothorace latitudine paulo longiore vel subquadrato, planiusculo, crebrius punctato, vesiculis rotundatis, flavis haud tumidis, angulis

posticis divaricatis, ferrugineis; elytris prothorace latioribus, paraltelis, subpunctato-striatis, insterstitiis subelevatis, nonnihil carinatis, sparsim punctulatis; antennis pedibusque obscuris. — Long. 20-25 mill., lat. 5-6 mill.

Pyrophorus ignifer. Genm. Zeitschr. f. d. Entom. 111, p. 46, 58.

Voisin du précédent. D'un châtain rougeâtre luisant, noirâtre sur le prothorax, revêtu d'une pubescence moins fine, moins apparente, étant moins dense et sa teinte plus obscure. Tête et antennes comme chez le luculentus. Prothorax un peu plus long que large chez le mâle, à peu près carré chez la femelle, déprimé, densément ponctué, subsillonné en arrière, les vésicules nullement saillantes, diffuses sur les bords, arrondies, ses angles postérieurs assez longs, divergents, ferrugineux. Elytres plus larges que le prothorax et au moins trois fois plus longues, parallèles jusqu'au delà du milieu, arrondies au sommet, un peu déprimées le long de la suture, finement ponctuées-striées, les intervalles un peu élevés et offrant un pli longitudinal dans leur milieu ce qui le fait paraître subcaréné, finement et éparsément pointillés. Pattes obscures.

Du Brésil.

On le distinguera du *luculentus* par son prothorax moins long, plus plat, plus densément ponctué, par ses vésicules non saillantes et arrondies, par la sculpture et la longueur relativement plus grande des élytres.

Cette espèce n'est pas le *flammeus* de Dejcan, comme l'indique Germar d'après Gory. Dejean ne la possédait pas. J'en ai vu un exemplaire femelle appartenant au musée de Berlin et un mâle dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

37. PYRAUSTES. Brunneo-piceus, nitidus, flavescenti-pilosulus; fronte medio concava; prothorace subquadrato, planiusculo, crebre sat fortiter punctato, vesiculis orbiculatis flavis, tumidis, angulis posticis divaricatis ferrugineis; elytris prothorace latioribus, parallelis, depressis, striis fortius punctatis, interstitiis convexiusculis, crebre punctulatis; antennis pedibusque rufescentibus. — Long. 22-28 mill., lat. 5 3/4-5 4/2 mill.

Pyrophorus pyraustes. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. 111, p. 47, 39.

Déprimé, brunâtre obscur, luisant, revêtu d'une pubescence éparse, flavescente. Front excavé au milieu. Antennes dentées en scie, brun rougeâtre. Prothorax à peine plus long que large, de forme carrée, subsinueux sur les côtés, peu convexe, densément ponctué, sillonné au milieu, ses vésicules phosphorescentes angulaires, rondes, bombées, flaves, ses angles postérieurs divergents, aigus, carénés, ferrugineux. Elytres un peu plus larges que le prothorax et deux fois et trois quarts plus longues, parallèles jusqu'au milieu au moins, déprimées, fortement striées, les stries marquées de points assez gros, les intervalles un peu convexes et densément pointillés. Pattes rougeâtre obscur.

Du Brésil.

On le distinguera de l'igniser par ses vésicules saillantes, ses élytres relativement plus courtes, plus déprimées, à stries profondes et plus fortement ponctuées, à intervalles de stries nullement carénés et plus densément pointillés.

QUATRIÈME SECTION.

58. P. Candezh. Obscure castaneus, nitidus, fusco-pubescens; fronte profunde excavata; prothorace latitudine haud longiore, lateribus arcuato, sinuato, dorso depresso, parcius punctato, canaliculato, vesiculis tumidis, angulis posticis divaricatis; elytris depressis, striis profundis punctatis, interstitiis convexis, crebrius punctatis; antennis pedibusque rufescentibus. — Long. 22-23 mill., lat. 5 5/4-6 1/4 mill.

Pyrophorus Candezei. FAUVEL, Ins. rec. à la Guyane fr. in Bullet. de la Soc. linn. de Norm. V, p. 11.

Déprimé, d'un châtain obscur, luisant, revêtu d'une pubescence éparse brunâtre. Front fortement excavé, l'excavation biimpressionnée en avant. Antennes fortement dentées en scie à partir du quatrième article, brun rougeâtre. Prothorax à peu près aussi large que long, arqué et bisinué sur les côtés, sillonné au milieu, couvert de points médiocrement serrés, ses vésicules rapprochées du bord postérieur, bombées, subarrondies, ses angles postérieurs divergents, assez longs, aigus, carénés, ferrugineux. Elytres de la largeur du prothorax et moins de trois fois plus longues, parallèles dans plus de leur moitié antérieure, aplaties, fortement striées, les stries finement ponctuées, les intervalles très-convexes et couverts d'une ponctuation serrée. Pattes d'un rougeâtre obscur.

De la Guyane.

Cette espèce a des rapports de forme avec le P. pyraustes, mais elle est plus déprimée encore, son prothorax est plus arqué sur les côtés, son front est plus profondément excavé, ses élytres plus fortement striées avec les intervalles à ponetuation moins fine. Enfin ses vésicules phosphoriques, manifestement rapprochées du bord postérieur, la font rentrer dans cette section.

Je n'en ai vu que deux exemplaires; l'un, du sexe féminin, qui a servi de type à M. Fauvel, provient de Cayenne; l'autre, mâle, de Paramaribo, fait partie de la collection de M. Dohrn.

59. P. Perspicillatus. Fuscus, pube fuscescente longiuscula sat dense vestitus; prothorace longitudine latiore, lateribus arcuato, convexo, medio late parum profunde canaliculato, crebre fortiterque punctato, vesiculis latis, rotundatis, flavis, angulis posticis, brevibus, rusis; elytris parallelis, striis subtilibus punctatis; pedibus rusescentibus. — Long. 20-25 mill., lat. 5-5 3/4 mill.

Pyrophorus perspicillatus. Genn. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 54, 47.

Parallèle, assez épais, brun obscur, revêtu d'une pubescence-brun grisatre fine, assez longue, dense, à demi redressée. Front concave dans sa partie antérieure. Antennes courtes, brunes. Prothorax plus large que long, rétréci au sommet avec les côtés arqués, assez fortement bombé mais un peu aplati dans son centre avec un sillon médian large et très-peu profond, ponctué densément et assez fortement, ses vésicules phosphorescentes grandes, arrondies, jaune clair, subangulaires mais cependant manifestement plus rapprochées du bord postérieur que du bord latéral, ses angles courts, aigus, un peu divergents, carénés, rougeatres. Elytres parallèles dans plus de leur moitié antérieure, curvilinéairement et régulièrement rétrécies au-delà, un peu aplaties vers le milieu, à la base, marquées de stries canaliculées fines et ponctuées, les intervalles plats, finement et éparsément pointillés. Pattes brun rougeatre.

Brésil austral, Corrientes, Buénos-Ayres, etc.

Cette espèce a tous les caractères du parallelus, sauf celui qui consiste dans la position des vésicules, lesquelles sont ici bien distinctement postérieures, tandis que chez le parallelus elles sont rapprochées du bord latéral.

CINQUIÈME SECTION.

40. P. OCELLATUS. Ater, subopacus, nigro-villosulus; prothorace conico, medio longitrorsum carinato, crebre fortiterque punctato, vesiculis posticis rotundatis rufis; elytris latis, punctato-striatis, interstitiis rugosis, varioloso-punctatis. — Long. 16-22 mill., lat. 5-7 mill.

Pyrophorus ocellatus. GERM. Zeitschr. f. d. Eutom. III, p. 49, 41.

Pyrophorus variolosus. Solier in Gay, Hist. de Chile, Zool. II, p. 29, pl. 14. fig. 5.

Large, noir, presque mat, revêtu d'une pubescence longue, redressée, peu serrée, et noirâtre. Antennes dentées en scie, médiocrement longues. Prothorax plus large que long, fortement rétréci en avant, peu arqué sur les côtés, longitudinalement caréné au milieu, souvent biimpressionné, criblé de gros points, ses vésicules contiguës au bord postérieur, assez grandes, arrondies, rougeâtres, ses angles postérieurs recourbés en dehors, carénés. Elytres plus larges que le prothorax, plus de trois fois plus longues, arquées sur les côtés, peu bombées, obtuses au bout, ponctuées-striées, les intervalles un peu convexes, rugueusement variolés. Pattes noires.

Du Chili; Sancta-Rosa.

La femelle est généralement beaucoup plus grande que le mâle; c'est ce qui explique la différence entre les points extrèmes de la taille indiquée. La même remarque s'applique à l'espèce suivante.

41. P. LEPORINUS. Niger, parum nitidus, cinereo-villosus; prothorace conico, medio longitrorsum carinato, crebre fortiterque punctato, vesiculis posticis, rotundatis, fulvis; elytris latis, brunneis, punctato-striatis, interstitiis convexis, simpliciter punctatis.—
16-25 mill., lat. 5-8 mill.

Pyrophorus leporinus. Des. Cat. ed. 5, p. 100.

Var. a. Elytris margine laterali nigricantibus.

Cette espèce a tout-à-fait la tournure caractéristique de la précédente et à la première inspection on pourrait la prendre pour une variété à élytres brunes. Elle s'en distingue cependant, indépendamment de sa couleur, par sa pubescence plus serrée, d'un cendré

blanchâtre, et par les intervalles des stries des élytres plus convexes et marqués de points simples.

Du Chili; Mendoza.

L'un des exemplaires que j'ai vu a les élytres passant au noir vers les bords; il en existe probablement des individus entièrement noirs comme ceux de l'espèce précédente, en sorte que la couleur n'a ici aucune valeur, au point de vue des caractères spécifiques.

42. P. German. Nigro-fuscus, pube obscure fusca, tenui, vestitus; prothorace depresso, medio longitrorsum elevato, longitudine haud latiore, apice rotundatim angustato, quadrifoveolato, crebre punctato, vesiculis majoribus, rotundatis, posticis; elytris ultra medium valde attenuatis, striis subtilibus fortiter punctatis, interstitiis crebre punctulatis.—Long. 26 mill. lat., 7 4/4 mill. (Pl. I, fig. 15).

D'un brun noirâtre un peu luisant, revètu d'une fine et courte pubescence brunâtre obscur, visible seulement par son reflet, dans certaines positions. Antennes rougeatres, assez courtes, dentées en scie, à troisième article plus petit que le quatrième. Front concave en avant. Prothorax à peu près aussi long que large, curvilinéairement rétréci dans sa moitié antérieure, longitudinalement élevé au milieu, déprimé sur les côtés, densément ponctué surtout latéralement, marqué sur le disque de quatre petites fossettes ponctiformes, ses vésicules grandes, jaunes, arrondies, non saillantes, contiguës au bord postérieur, ses angles correspondants divergents, fortement carénés. Élytres un peu plus larges que le prothorax et deux fois et demie plus longues, aussi large au milieu qu'à la base, puis obliquement atténuées au-delà de ce point, l'angle sutural submucroné, légèrement striées avec les stries marquées de gros points, les intervalles à peu près plats et assez densément pointillés. Pattes de la couleur générale

Du Tucuman; Cordova.

Je n'ai vu qu'un exemplaire de cette remarquable espèce, dans la collection de M. Deyrolle. Elle représente, dans la section actuelle, les grandes espèces qui commencent la série du genre. Sa forme générale, son prothorax aplati, foveolé, rappellent assez bien le P. clarus, mais là s'arrète l'analogie; ses grandes vésicules, placées contre le bord postérieur, l'amènent dans cette division.

43. P. Lampyris. — Brunneus, pube grisea vestitus; prothorace lateribus testaceo, latitudine longiore, plano, medio longitrorsum elevato, canaliculato, vesiculis posticis parum distinctis, angulis divaricatis, elongatis; elytris prothorace latioribus, medio subdilatatis, punctato-striatis, interstitiis subconvexis, rugulose punctatis. — Long 14-16 mill., lat. 4-4 1/2 mill.(Pl. I, fig. 14).

Pyrophorus lampyris. Des. Cat. ed. 3, p. 100.

Assez déprimé, brunâtre, revêtu d'une pubescence grisâtre à reflet jaunâtre. Front subquadrangulaire, peu concave. Antennes brunes, dentées, à troisième article plus petit que le quatrième. Prothorax plus long que large, peu rétréei en avant, aplati, fortement rebordé sur les côtés qui sont testacés, sillonné au milieu dans toute sa longueur, ponctué normalement, les vésicules postérieures, non saillantes, se distinguant à peine et se fondant dans la teinte jaune des côtés, les angles postérieurs longs, recourbés en dehors, carénés. Elytres plus larges que le prothorax à la base, un peu élargies vers le milieu, peu atténuées au bout, assez déprimées, ponctuées-striées, les intervalles un peu convexes et ponctués. Pattes de la couleur générale.

Du Brésil.

Collections de MM. de la Ferté Sénectère et Deyrolle.

44. P. LIMBATUS. Piceus, grisco-pubescens; prothorace subquadrato, punctato, lateribus late flavo-testaceis, deplanato, vesiculis obliteratis, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris dorso subdepressis, profunde punctato-striatis, margine laterali late, basali suturaque anguste flavo-testaceis; pedibus obscuris. — Long. 9-10 mil., lat. 2 1/4. mill.

Noirâtre, assez luisant, revêtu d'une pubescence grise, le prothorax et les élytres largement bordés de testacé, les secondes avec le bord basilaire et la base de la suture de cette dernière couleur. Front carré, ponetué. Antennes noires, dépassant les angles postérieurs du prothorax, à deuxième et troisième articles petits et presque égaux. Prothorax carré, peu convexe, ses côtés aplatis, assez fortement ponetué, ses vésicules phosphoriques oblitérées, ses angles postérieurs divergents, aigus, carénés. Écusson oblong. Elytres un peu plus larges que le prothorax, peu rétrécies en arrière, déprimées sur le dos jusque vers la cinquième strie, assez profondément ponetuées-striées, les intervalles un peu convexes et ponetués. Dessous du corps noir luisant, l'abdomen teinté de brun; pattes brunes.

Rio-Janeiro.

Collection du musée de Stockholm.

Il a beaucoup d'analogie de forme avec le précédent, ce qui m'a engagé à le placer dans cette section.

43. P. TESSELLATUS. Obscure rufo-testaceus, nitidus, sparsim flavo-pilosulus; prothorace latitudine paulo longiore, punctato, vitta angusta nigra, vesiculis nullis, angulis posticis divaricatis; elytris prothorace latioribus, striis punctatis, interstitiis planis, obscure testaceis, maculis minutis confluentibus nigris. — Long. 18 mill., lat. 4 3/3 mill.

Luisant, revêtu de poils jaunes, épars, cadues, la tête et le prothorax rougeâtres avec une raie longitudinale noire sur le dernier, les élytres d'un jaune obseur, marquées d'une multitude de petites taches noires plus ou moins quadrangulaires, irrégulièrement semées et, pour la plupart, confluentes. Antennes obscures, dentées en seie. Prothorax un peu plus long que large, légèrement rétréci en avant, peu convexe, ponctué, ne présentant pas de traces de vésicules phosphorescentes, ses angles postérieurs courts, divergents, carénés. Élytres plus larges que le prothorax et deux fois et demie plus longues, striées, les stries marquées de points serrés et bruns qui leur donnent l'apparence d'autant de lignes brunes, les intervalles plats et éparsément ponctués. Dessous noir; pattes obscures.

Du Pérou.

Collection de M. Saunders.

Je n'ai aucun motif pour placer cette espèce ici plutôt que dans le voisinage des *P. formosus* et *cincticollis*, en l'absence des vésicules phosphorescentes qui servent de guide à cet égard. Une simple ressemblance de forme m'a engagé à la rapprocher des *P. lampyris* et *limbatus*.

46. P. Spurius. Dilute castaneus, fere glaber, subnitidus; antennis brevibus; prothorace latitudine longiore, subparallelo; medio longitrorsum elevato, confertissime punctato, vesiculis parum distinctis, angulis posticis retrorsum productis; elytris ultra medium parallelis, striis tenuibus punctatis, interstitiis planis, crebre subtiliterque punctatis; corpore 'subtus pedibusque obcuris. — Long. 20-25 mill., lat 6-7 mill.

Pyrophorus spurius. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 56, 50.

D'un châtain rougeâtre, quelquesois clair, en dessus, avec le dessous, la tête, les antennes et les pattes d'un châtain rougeatre plus obscur, parfois même noirâtre, médiocrement luisant, paraissant glabre à l'œil nu, mais revêtu en réalité de poils épars extrêmement courts. Front concave en avant. Antennes courtes. Prothorax plus long que large, parallèle sur les côtés dans ses deux tiers postérieurs, curvilinéairement rétréci dans son tiers antérieur, longitudinalement élevé au milieu, avec ses côtés déclives, très-densément et finement ponctué, ses vésicules plus rapprochées du bord postérieur que du bord latéral, peu apparentes, ses angles postérieurs dirigés en arrière, assez fortement carénés. Elytres de la largeur du prothorax, moins de deux fois et demie plus longues, parallèles jusqu'au delà du milieu et curvilinéairement atténuées au delà, rebordées sur les côtés, convexes, peu profondément ponctuées-striées, les intervalles plats ou à peu près, finement et densément pointillés.

Du Brésil.

Rare dans les collections Je n'en ai vu que trois exemplaires, un du musée de Berlin, les deux autres dans les cartons de M. de Mniszech.

47. P. NICTITANS. Brunneus, dense fusco-griseo-pubescens, prothorace longitudine paulo latiore, lateribus parallelo, planiusculo, medio longitrorsum late parum elevato, crebre inæqualiter punctato, angulis posticis acutis, extrorsum flexis; elytris punctato-substriatis, apice attenuatis; antennis pedibusque ferrugineis. — Long. 15-18 mill., lat. 4 5/4-5/1/4 mill.

Elater nictitans. ILLIG. Mag. d. Gesellsch. naturf. Fr. 1, p 166, 6.

Pyrophorus nictitans. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 60, 55.

Pyrophorus candelarius. Des. Cat. ed. 3, p. 100.

Assez large, brun, revêtu densément d'une pubescence grise quelquefois un peu brunâtre. Tête plus ou moins étroite que la moitié du prothorax selon le sexe. Antennes courtes, le troisième article un peu plus court que le quatrième. Prothorax un peu plus large que long, rétréci sculement vers les angles antérieurs, déprimé sur les côtés, élevé longitudinalement vers le milieu, densément couvert de points de grosseur inégale et irrégulièrement distribués, ses vésicules arrondies, plates, jaune obseur ou rougeâtre,

ses angles postérieurs aigus, recourbés en dehors, carénés. Elytres de la largeur du prothorax, courtes, très-atténuées et subacuminées en arrière, très-finement ponctuées-striées. Pattes ferrugineuses.

- M. Bates l'a pris en grande quantité dans les régions voisines de l'Amazone.
- 48. P. LUCIDUS. Brunneus, griseo-pubescens; prothorace longitudine latiore, a medio angustato, convexiusculo, punctato, lateribus rufescente, vesiculis orbiculatis, dilute flavis, angulis posticis acutis, vix divaricatis, elytris subtiliter punctato-striatis, fere a basi attenuatis; corpore subtus pedibusque ferrugineis. Long. 16 mill., lat. 5 mill.

Brun, revêtu d'une pubescence grise, les côtés du prothorax passant au rouge, le milieu de cette pièce noirâtre. Tête petite; les antennes courtes, rougeâtres, le troisième article un peu plus court que le quatrième. Prothorax plus large que long, assez fortement rétréci en avant à partir du milieu, convexe, les côtés non déprimés, finement et pas très-densément ponetué, ses vésicules postérieures, mais un peu distantes du bord, arrondies, d'un jaunâtre clair, ses angles postérieurs recourbés un peu en dehors, aigus, finement carénés. Elytres courtes, convexes, très-atténuées en arrière à partir du quart antérieur, subacuminées au sommet, très-finement ponctuées-striées, les intervalles plats et pointillés. Pattes rougeâtres.

Du Para.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire dans la collection de M. Von Bruck. Il se rapproche évidemment du *nictitans*, mais il en diffère par quelques caractères essentiels.

SECTION VI.

- 49. P. CANDELARIUS. Brunneus, dense griseo-pubescens; prothorace subquadrato, apice sæpe dilatato, planiusculo, confertim punctato, lateribus late testaceis; elytris postice attenuatis, punctato-striatis, interstitiis crebre punctulatis. Long. 20-25 mill., lat. 6-7 mill.
 - & Capite lato, oculis prominulis, fronte concava. (Pl. I, fig. 18.)

Pyrophorus diffusus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 61, 57.

Pyrophorus ignitus. Escuscu. in Tuon. Arch. I, p. 52.

Q Capite angusto.

Pyrophorus candelarius GERM. loc. cit. p. 59, 58.

- (o) Assez large, brun, le prothorax testacé latéralement, avec une large bande longitudinale médiane n'atteignant pas le bord postérieur, noirâtre, revêtu d'une pubescence serrée, grise. Tête aussi large que les deux tiers du prothorax, les yeux globuleux, le front excavé longitudinalement. Antennes courtes. Prothorax de forme plus ou moins carrée, quelquefois aussi large au sommet qu'à la base, plus rarement un peu rétréci, le plus ordinairement dilaté, assez aplati, finement et densément ponctué, surtout latéralement, parfois marqué de deux ou de quatre impressions ponctiformes, ses vésicules bombées, arrondies, jaunes, écartées des bords latéraux et presque contiguës au bord postérieur, ses angles postérieurs très-divergents, grèles, aigus, finement et longuement carénés. Elytres plus larges aux épaules que la base du prothorax, deux fois et demie plus longues, curvilinéairement rétrécies à partir du tiers antérieur, point où elles sont généralement un peu plus larges qu'à la basc, déclives vers le bord antérieur, assez élevées dans la région dorsale, fincment ponctuées-striées, les intervalles aplatis, densément pointillés, subruguleux. Pattes brunes ou rougeàtres.
- (9) Ne diffère que par sa tête plus étroite et son prothorax moins dilaté en avant.

Commun au Brésil, depuis le Para jusqu'à Rio-Janeiro.

- Le P. candelarius commence la série des espèces où les mâles se distinguent, pour la plupart, des femelles, par la largeur exagérée de la tête duc à la grandeur des yeux. Klug a donné à ce caractère une valeur exagérée en nommant les espèces du musée de Berlin; il a été conduit à faire de chacun des sexes une espèce distincte. Germar a partagé l'erreur de l'illustre professeur dans sa monographie, aussi j'ai dù réduire de près de moitié le nombre des espèces qu'il a décrites dans cette section.
- 50. P. Janus. Niger, nitidus, fere glaber; prothorace parce subtiliter punctato, vesiculis posticis, rotundatis, tumidis, flavis, angulis posticis acutis divaricatis; elytris striis subtilibus tenuiter punctatis, interstitiis rugulosis; antennis pedibusque flavis.

of Minus nitidus, capite lato, oculis prominulis, fronte excavata; prothorace subquadrato, parum convexo. — Long. 15-17 mill., lat. 5 1/2 mill.

Elater speculator. ILLIG. Magaz. d. Gesellsch. naturf. Fr. I, p. 147,9.

Pyrophorus speculator. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 62, 58.

Q Nitidior, capite angustiore; prothorace longitudine paulo latiore, convexo; elytris medio leviter dilatatis. — Long. 18-20 mill., lat 5 1/2-5 5/4 mill.

Elater Janus. Herbst, Naturs. d. Kaf. X, p. 16, nº 27, p. 159. — Illig. loc. cit. p. 178, 9.

Pyrophorus Janus. Genm. loc.cit., p. 50, 42.

Pyrophorus laternarius pars. Des. Cat. ed. 3, p. 100.

Phosphorus minor. Voet, Col. I, pl. 43, fig. 17.

(ơ) D'un noir brunâtre, médiocrement luisant, presque glabre, c'est-à-dire revêtu seulement de très-petits poils courts disséminés , à peine visibles à l'œil nu. Front oblong, très-concave; yeux gros, saillants. Prothorax à peine plus large que la tête au sommet, à peu près carré, peu convexe, finement et assez densément ponctué, souvent biimpressionné, ses vésicules rondes, petites, saillantes, d'un jaune clair, ses angles postérieurs grêles, aigus, divergents, teintés de ferrugineux, carénés. Elytres plus larges que le prothorax, généralement un peu élargies au milieu, atténuées en arrière, convexes, finement ponctuées-striées, les intervalles plats et finement rugueux. Antennes et pattes rouges.

Du Brésil équatorial, de la Guyane et de la Bolivie.

- (2) La femelle est un peu plus grande, plus luisante, plus glabre; sa tête est relativement petite et les yeux sont de grandeur normale; son prothorax est plus large, arrondi sur les côtés, plus convexe; ses élytres sont manifestement dilatées au milieu et atténuées au bout.
- 51. P. Depressicollis. Niger, subnitidus, fere glaber; prothorace subquadrato, depresso, sparsim subtilius punctato, vesiculis rotundatis, tumidis, flavis, angulis posticis acutis, divaricatis; elytris striis subtilibus punctatis, interstitiis convexis, rugulosis, apice attenuatis; antennis pedibusque rufis. Long. 16 mill., lat. 5 mill.

Pyrophorus depressicollis. Blanch. in d'Orb. Voyage d. l'Amér. mér. VI, 2º part. Ins. p. 155, 445.

 σ Il diffère très-peu du *Janus* σ . On l'en distingue par son prothorax plus finement et plus éparsément ponetué et les intervalles des stries de ses élytres convexes.

Je n'ai vu que l'exemplaire trouvé à Valle-Grande par M. d'Orbigny, et qui fait partie du Musée d'histoire naturelle de Paris.

- 52. P. candens. Piceus vel brunneus, pube densa, griseo-fuscescente vestitus; prothorace crebre punctato, vesiculis posticis latis, rotundatis, flavis, tumescentibus, angulis posticis validis, divaricatis, carinatis; elytris striis subtilibus punctatis, interstitiis planis punctatis.
- of Oculis prominulis, fronte concava; capite prothorace paulo angustiore; prothorace subquadrato, sæpe bifoveolato. Long. 16-20 mill., lat. 4 4/2-6 mill. (pl. I, fig. 20.)

Pyrophorus candens. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 65, 61.

Pyrophorus planicollis. Blanch. in d'Orb. Voy. d. l'Amér. mér. VI, 2º part. Ins. p. 145, 446.

Pyrophorus latifrons. Des. Cat. ed. 5, p. 100.

Q Capite angusto, dimidio prothorace haud latiore; prothorace latitudine breviore, lateribus ampliato, arcuato. —Long. 20-24 mill., lat. 5 5/4-6 1/2 mill.

Pyrophorus inflammatus. Des. loc. cit.

Var. a. Piceo-niyer, pube griscscente.

or Pyrophorus observator. GERM. loc. cit.

(3) D'un brun plus ou moins rougeâtre ou noirâtre, peu luisant, revêtu d'une pubescence assez dense pour altérer la couleur du fond, d'un gris jaunâtre ou brunâtre. Front déclive, presque perpendiculaire, en carré long, profondément canaliculé entre les yeux qui sont gros et saillants. Antennes assez courtes, rougeâtres, à troisième article de la longueur du quatrième, le sommet de tous muni de quelques cils. Prothorax aussi large que long ou à peu près, de

forme plus ou moins carrée, ses bords latéraux droits et parallèles, ou un peu concaves ou un peu convexes selon le sexe, peu bombé, souvent bifovéolé, assez fortement et densément ponctué, son bord antérieur plus ou moins avancé au milieu, ses vésicules arrondies, bombées, ses angles postérieurs assez longs, divergents, aigus, carénés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, aussi larges ou à peu près au milieu qu'à la base, curvilinéairement rétrécies audelà, médiocrement convexes, marquées de stries très-peu profondes, ponctuées, les intervalles plats, ponctués. Pattes brun-rougeatre plus ou moins clair, quelquefois testacé rougeâtre.

Il ressemble, pour la forme générale, au Janus &, mais il n'est jamais aussi noir, son prothorax est plus fortement ponetué de même que les intervalles des stries des élytres, enfin sa pubescence l'en distingue suffisamment.

(Q) Plus grande, la tête à peine aussi large que la moitié du prothorax avec le front peu concave et les yeux petits; prothorax élargi en avant et fortement arrondi sur les côtés; élytres sensiblement élargies au milieu; coloration, pubescence, ponctuation, absolument semblables à celles du mâle.

Cette espèce est commune au Brésil depuis les régions équatoriales jusqu'à S^{te}-Catherine.

Les sexes de cette espèce diffèrent, comme on voit, assez notablement entre eux au premier abord; cependant si l'on fait abstraction de la largeur de la tète et de la grosseur des yeux, caractères sans valeur ici, et de la forme plus large, plus arrondie sur les côtés du prothorax, l'ensemble des caractères est le même des deux côtés.

Jai vu l'un des types du P. planicollis Blanch, qui se trouve au Musée de Paris. Il ne se distingue que par son prothorax un peu plus étroit et plus aplati, mais c'est évidemment un individu mâle de cette espèce. Quant à l'observator Germ. c'est également une des formes du candens &.

- 55. P. Phosphoreus. Brunneus, minus dense grisco-pubescens; prothorace crebre, fortiter simpliciterque punctato, vesiculis posticis rotundatis; elytris ultra medium attenuatis, punctato-striatis; antennis pedibusque fusco-rufescentibus.
- & Capite prothorace vix angustiore; prothorace depresso, quadrato, elytris latioribus. Long 15 mill., lat. 4 mill.

Pyrophorus cinerarius pars. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. 111, p. 65, 62.

Capite minuto; prothorace convexiore, elytris latitudine æquali.
Long. 18 mill., lat. 5 mill.

Elater phosphoreus. Linn. System. Natur. 1, 2, 652, 5. — De Geer, Ins. IV, 96, 5, pl. 18, fig. 2. — Illig. Magaz. d. Gesellsch. nat. Fr. 1, p. 146, 4.

Pyrophorus phosphoreus. Germ. loc. cit. p. 53, 46.

- (ơ) Brun plus ou moins obscur ou rougeatre, revêtu assez densément d'une pubescence grise. Yeux globuleux et saillants; front longitudinalement excavé. Antennes médiocres. Prothorax carré ou un peu plus large que long, droit et à peu près parallèle sur les côtés, peu convexe, couvert de points serrés, assez gros, mais non ombiliqués, ses vésicules phosphoriques arrondies, postérieures, ses angles postérieurs aigus, dirigés en arrière. Élytres plus larges que le prothorax, à peu près aussi large au milieu qu'à la base, rétrécies graduellement au-delà, conjointement arrondies au sommet, ponetuées-striées, les intervalles plus ou moins aplatis et ponetués. Pattes d'une teinte un peu plus claire que le corps.
- (Q) Elle est plus grande que le mâle et plus bombée; sa tête est beaucoup plus étroite que le prothorax; ce dernier a la même largeur que les élytres, il est parallèle sur les côtés dans ses trois quarts postérieurs et curvilinéairement rétréei au sommet.

Répandu dans tout le Brésil.

C'est la femelle que Germar a décrite comme étant le véritable E. phosphoreus de Linné et d'Illiger, ainsi que j'ai pu m'en assurer par l'examen d'un exemplaire du Musée de Berlin. Quant au mâle, on le trouve dans les collections sous le nom de P. cinerarius; il ressemble en effet beaucoup au mâle de cette espèce, mais celle-ci a toujours le prothorax marqué de points plus gros et ombiliqués.

- 54. P. CINERARIUS. Nigro-brunneus vel rufescens, parum nitidus, cinereo-pilosulus; prothorace subquadrato, punctis umbilicatis crebrius adsperso, angulis posticis tenuibus acutis, divaricatis; elytris punctato-striatis, interstitiis planis, rugulosis; antennis pedibusque rufescentibus.
- or Oculis prominulis; prothorace biimpresso. Long. 14-15 mill., lat. 4 mill.

Pyrophorus cinerarius. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 65, 62.

9 Capite angusto; prothorace tumido. —Long. 17-18 mill., lat. 5 mill.

Pyrophorus flammiger. Genm. loc. cit., p. 52, 45.

- (3) Brun-rougeâtre obscur ou noirâtre, presque mat, revêtu d'une pubescence assez raide, d'un gris cendré. Front large, très-concave, les yeux globuleux et saillants. Antennes rougeâtres, courtes. Prothorax à peu près carré, peu convexe, bifovéolé au milieu, couvert densément de gros points ombiliqués, son bord antérieur avancé au milieu, ses vésicules arrondies, à peine saillantes, ses angles postérieurs peu divergents, petits, aigus, rougeâtres, carénés. Élytres un peu plus larges que le prothorax et deux fois et demie plus longues, à peine élargies vers le milieu, arrondies au bout, peu convexes, marquées de séries de points rapprochés plutôt que ponctuées-striées, les intervalles plats et ruguleux. Pattes rougeâtres. (2) La femelle est plus grande, sa tête est plus petite et son pro-
- (2) La femelle est plus grande, sa tête est plus petite et son prothorax plus large et plus fortement bombé.

Du Brésil.

55. P. LUCERNULA. Fuscus, griseo-pubescens; prothorace subquadrato, crebre punctato, lateribus punctis umbilicatis, sæpe bifoveato, angulis posticis retrorsum productis, flavis; elytris tenuiter punctatostriatis, interstitiis planis, rugulosis, confertim punctulatis; antennis pedibusque ferrugineis. — Long. 9-10 mill., lat. 3 mill.

Elater lucernula. ILLIG. Mag. d. Gesellsch. naturf. Fr. I, p. 147.

Pyrophorus lucernula. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 68, 65.

Voisin du cinerarius, mais plus petit. Brun, revêtu d'une pubescence grise, couchée. Tête de grosseur variable selon le sexe. Antennes peu allongées, d'un ferrugineux clair. Prothorax de forme carrée, densément ponctué, les points des parties latérales ombiliqués, souvent bifovéolé, ses vésicules phosphoriques postérieures, arrondies, jaune clair, ses angles postérieurs dirigés enarrière, flavescents. Élytres à peine plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au milieu, arrondies au bout, finement ponctuées-striées, les intervalles plats, finement et très-densément ponctués. Pattes ferrugineuses.

Du Brésil; Pernambouc.

56. P. AMPLICOLLIS. Obscure ferrugineus, opacus, cinerco sparsim puberulus; antennis brevibus; prothorace latitudine paulo longiore, antice subdilatato, convexo, grosse et rugose punctato; elytris pro-

thorace angustioribus, vix duplo longioribus, fere conicis, punctatostriatis, interstitiis punctatis; pedibus testaceis. — Long. 17-22 mill., lat. 5 1/2-6 mill. (pl. I, fig. 16.)

Pyrophorus igniferus. Des. Cat. ed. 5, p. 100.

- (3) D'un ferrugineux obseur avec les côtés du prothorax d'une teinte plus claire, à peu près mat, revêtu de petits poils cendrés. Yeux globuleux et saillants. Antennes courtes, ferrugineuses. Prothorax un peu plus long que large, élargi en avant avec ses côtés arqués, très-convexe, rugueusement ponetué, les points très-gros et confluents sur les côtés, les vésicules phosphorescentes assez petites, jaunâtres avec le bord se fondant dans la teinte du fond, les angles postérieurs recourbés en-dehors, aigus, carénés. Élytres plus étroites que la partie antérieure du prothorax, courtes, de forme presque conique, acuminées au bout, finement striées, les stries assez fortement ponetuées, les intervalles ponetués. Dessous du corps d'un noir brunàtre avec les flancs du prothorax, les épipleures et les pattes jaunes.
- (2) La femelle est plus grande que le mâle, mais elle a la même forme caractéristique des élytres et du prothorax; celui-ci est moins rugueusement ponctué; la tête est égale à la moitié de sa largeur avec les yeux petits.

De la Guyane.

J'ai vu des individus mâles de cette espèce dans les cartons de MM. de la Ferté, de Mniszech et Deyrolle et une seule femelle dans la collection de M. Chevrolat.

57. P. NYCTOPHILUS. Niger, minus nitidus, glaber; prothorace longitudine paulo latiore, lateribus arcuato, valde convexo, subtilissime vage punctulato, medio canaliculato; elytris convexis, profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, læviusculis; antennis pedibusque rufis. — Long. 16-18 mill., lat. 5 1/2-6 mill. (pl. I, fig. 15.)

Pyrophorus nyctophilus. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 51, 45.

Pyrophorus vesperus. Des. Cat. ed. 3, p. 100.

(2) Assez large et épaisse, noire, glabre, médiocrement luisante. Front bisillonné longitudinalement. Antennes courtes, rougeâtres. Prothorax plus large que long, fortement arrondi sur les côtés, trèsbombé, sillonné longitudinalement au milieu, à peine distinctement ponctué et cependant très-peu luisant, la surface étant comme dépolic, ses vésicules arrondies, grandes, d'un jaune-clair, ses angles postérieurs peu ou point divergents, aigus, carénés. Écusson éparsément pubescent. Élytres de la largeur du prothorax ou moins larges, assez courtes, très-bombées, rétrécies seulement dans leurs deux cinquièmes postérieurs, fortement striées, les stries finement ponctuées, les intervalles très-convexes et non ponetués. Pattes rougeâtres, quelquefois avec les cuisses brunàtres.

Du Brésil austral et de Buénos-Ayres.

Je n'ai vu que des individus femelles de cette espèce. C'est le même sexe qu'a décrit Germar.

58. P. COMMISSATOR. Niger, parum nitidus, leviter pubescens; prothorace longitudine latiore, lateribus arcuato, valde convexo, fortius punctato, medio canaliculato; elytris convexis, punctatostriatis, interstitiis planis; antennis pedibusque rufis. — Long. 18 mill., lat. 6 mill.

Pyrophorus commissator. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. 111, p. 51, 44.

Cette espèce a la taille, la couleur, la tournure et conséquemment l'aspect général de la précédente, mais elle s'en distingue parfaitement par ses téguments distinctement revêtus d'une fine pubescence, son prothorax plus fortement et plus densément ponctué et les intervalles des stries des élytres aplatis.

Je n'ai vu que l'exemplaire (probablement femelle) du Musée de Berlin, qui a servi de type à Germar et qui provient de S'-Paul, au Brésil.

59. P. NYCTOLAMPIS. Castaneus, nitidus, glaber; prothorace fere quadrato, lateribus arcuato, convexo, subtilissime vage punctulato, medio postice canaliculato; elytris convexis, medio subdilatatis, striis subtilibus punctatis, interstitiis planis; antennis pedibusque rufis. — Long. 14-15 mill., lat. 4 1/2 mill.

Pyrophorus nyctolampis. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 524, 48.

Pyrophorus gibbicollis. Blanch. in d'Orb. Voy. d.l'Am. mer. VI, Ins. p. 142, 445.

(9) D'un chatain rougeatre, glabre et luisant. Antennes courtes,

rougeatres. Prothorax à peu près carré, arqué sur les côtés, très-convexe, subsillonné au milieu en arrière, très-finement et éparsément pointillé, ses angles postérieurs dirigés en arrière, assez petits, aigus, carénés. Écusson éparsément pubescent. Élytres de la largeur du prothorax, assez courtes, un peu dilatées vers le milieu, bombées, curvilinéairement rétrécies en arrière, légèrement ponctuées-striées avec les intervalles des stries aplatis. Pattes rougeâtres.

Du Brésil austral, de l'Uruguay, du Paraguay et des régions voisines.

Il est intermédiaire, pour la forme, entre les *P. Janus* et *nycto-philus*, mais il est plus petit, d'une autre couleur, son prothorax est plus long, etc. Je n'en ai vu que la femelle.

60. P. LAMPADION. Brunneus, subtiliter griseo-pubescens; prothorace subquadrato, crebre fortiterque punctato, vesiculis rotundatis, albido-flavis, nitidis, angulis posticis acute carinatis; elytris brevibus, punctato-striatis, interstitiis convexiusculis, rugose punctatis; antennis pedibusque ferrugineis. — Long. 12-15 mill., lat. 3 1/2 mill.

& Oculis majusculis; prothorace tumido. (pl. 1, fig. 17.)

Pyrophorus scintillans. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. p. 66, 65.

2 Capite angusto; prothorace convexiore, vesiculis latis.

Elater lampadion. ILLIG. Magaz. d. Gesellsch. naturf. Fr. I, p. 144, 2.

Pyrophorus lampadion. GERM. loc. cit. p. 57, 51.

L'un des plus petits du genre. Brun rougeâtre, peu luisant, revêtu d'une fine pubescence grise. Front assez grand, plat chez la femelle, concave chez le mâle, les yeux gros chez celui-ci, petits chez celle-là. Antennes assez courtes, rougeâtres, leur troisième article aussi long que le quatrième. Prothorax à peu près aussi long que large, curvilinéairement rétréci au sommet, paraissant un peu dilaté en avant, plus ou moins convexe selon le sexe, subsillonné au milieu, couvert de points gros et serrés, les vésicules phosphorescentes d'un jaune clair et brillant, arrondies, très-grandes chez la femelle au point qu'elles occupent parfois les deux tiers de la largeur de la base du prothorax, plus petites chez le mâle, les angles postérieurs dirigés en arrière, fortement carénés. Élytres de la largeur du prothorax chez

le mâle, plus étroites chez la femelle, deux fois et demie plus longues, parallèles jusqu'au-delà du milieu, ponetuées-striées, les intervalles un peu convexes et ponetués-rugueux. Pattes d'un ferrugineux clair.

Du Brésil; Bahia, Porto-Seguro, Victoria, Rio de Janeiro, etc.

- 61. P. LINEATUS. Piccus, pube cinerea dense obductus; prothorace latitudine haud longiore, crebre punctato, vesiculis rotundatis, flavis; elytris tenuiter punctato-striatis, interstitiis alternis latioribus parciusque pubescentibus. Long. 15-16 mill., lat. 5-5 1/2 mill.
 - of Capite lato; prothorace planiusculo.
 - 2 Capite angusto; prothorace convexo, lateribus arcuato.

D'un brun obscur ou rougeâtre, revêtu d'une pubescence d'un cendré blanchâtre. Tète de largeur variable. Antennes courtes, rougeâtres. Prothorax au moins aussi long que large, droit sur les côtés ou curvilinéairement rétréci au sommet, aplati ou bombé selon le sexe, densément ponctué, ses vésicules assez grandes, arrondies, généralement [aplaties, ses angles postérieurs courts, aigus, recourbés en-dehors, carénés. Élytres de la largeur du prothorax à la base ou un peu plus larges, curvilinéairement rétrécies dans leur moitié postérieure, finement striées, les stries ponctuées, les intervalles très-faiblement convexes, d'inégale largeur, surtout en arrière, les impairs plus étroits et plus densément pubescents que les autres, ce qui leur donne une teinte plus blanche et fait paraître les élytres rayées. Pattes jaunes ou rougeâtres.

Bolivie, Paraguay, Brésil austral.

Cette espèce est bien caractérisée par ses élytres rayées. Elle est une de celles qui prouvent le mieux le peu de valeur spécifique que l'on doit attacher à la largeur relative de la tête; cette largeur et le développement des yeux sont ici fort variables. Le prothorax ne varie pas moins : chez la femelle, il est en général très-bombé avec les côtés arqués, chez certains mâles, il est aplati avec les côtés presque concaves. On rencontre, du reste, des formes intermédiaires.

Je l'ai vu dans les collections de MM. de la Ferté Sénectère, Guérin-Méneville, Dohrn et Chevrolat.

62. P. Acutus. Brunneo-piceus, subopacus, parce cinereo-pilosulus; prothorace subquadrato, lateribus leviter arcuato, punctis umbi-

licatis crebre adsperso, vesiculis latis, rotundatis, planis, angulis posticis tenuibus divaricatis, acutis; elytris striis vix punctatis, interstitiis transversim striolatis. — Long. 12 mill., lat. 3 mill.

D'un brun noirâtre, presque mat, revêtu de poils courts, peu serrés, couchés, cendré blanchâtre. Antennes courtes, rougeâtres. Prothorax un peu plus long que large, aussi large au sommet qu'à la base, élargi au milieu, arqué sur les côtés, médiocrement convexe, couvert de points serrés, larges, peu profonds, ombiliqués, ses vésicules phosphorescentes assez grandes, d'un jaune obscur, aplaties, ses angles postérieurs peu allongés, recourbés en-dehors, grèles, très-aigus. Élytres parallèles jusqu'au milieu, un peu atténuées au-delà, finement striées, les stries légèrement ponctuées, les intervalles plats ou à peu près, marqués de strioles transversales serrées. Pattes d'un testacé brunâtre.

J'en ai vu deux individus, l'un, dans la collection de M. de Mniszech, portant pour indication de provenance la Colombie, l'autre, dans celle de M. Deyrolle sans désignation de patric. Ces deux exemplaires ont la tête étroite, les yeux petits et le front plat; ce sont sans doute des femelles.

- 63. P. Pumilus. Niger, nitidus, glaber; oculis prominulis; prothorace latitudine paulo breviore, antrorsum dilatato, deplanato, obscure sanguineo, vesiculis obliteratis; elytris profunde punctatostriatis, interstitiis convexis; pedibus rufis. Long. 8 1/2-11 mill., lat. 2 1/2-3 mill. (pl. 1. fig. 19.)
- (%) Petit, noir, luisant, glabre, le prothorax d'un rouge sanguin obscur au moins vers les bords. Yeux saillants; le front déprimé. Antennes brunes, courtes, leur troisième article un peu plus court et plus étroit que le suivant. Prothorax un peu plus large que long, légèrement dilaté en avant, presque droit sur les côtés, déprimé, éparsément ponctué, marqué de deux ou de quatre impressions ponctiformes sur le disque, rebordé latéralement, son bord antérieur coupé transversalement, ses vésicules phosphorescentes oblitérées, ses angles postérieurs courts, un peu renversés en-dehors. Élytres de la largeur du prothorax à la base, deux fois et demie plus longues, un peu dilatées vers le milieu, peu convexes, profondément ponctuées-striées, les intervalles convexes et finement ponctués. Pattes rouges.

Du Brésil.

Je n'ai vu cette remarquable espèce que dans la collection de M. Westermann. Les deux seuls exemplaires o qui la représentent ne portent pas d'indication d'origine plus précise, que celle que j'ai indiquée.

64. P. VITTICOLLIS. Rufo-castaneus, nitidus, fere glaber; prothorace subquadrato, sparsim punctato, rufo, vittis duabus nigris; elytris medio dilatatis, profunde punctato-striatis, interstitiis convexis. — Long. 12 mill., lat. 5 1/2 mill.

Pyrophorus vitticollis. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 60, 56.

(2) Brun rougeatre avec le prothorax rouge et orné de deux bandes longitudinales noires, luisant, presque glabre. Front déprimé, rougeatre et bisillonné en avant. Antennes courtes, rougeatres. Prothorax à peu près aussi long que large, un peu rétréci au sommet, médiocrement convexe, éparsément et subinégalement ponctué, ses vésicules arrondies, jaunes, ses angles postérieurs petits, aigus, dirigés en arrière, carénés. Élytres de la largeur du prothorax à la base, dilatées un peu avant le milieu, atténuées audelà, rebordées, profondément ponctuées-striées, les intervalles convexes et lisses. Pattes d'un brun rougeatre.

Du Brésil; Bahia.

Je n'ai vu qu'un exemplaire 2 de cette petite et remarquable espèce, dans la collection de M. de Heyden. L'exemplaire typique de Germar existe dans la collection de Wintheim, à Hambourg.

65. P. Longipennis. Castaneus, nitidus, fere glaber; prothorace transverso, lateribus arcuato, tumido, parce subtiliter punctulato, obsolete canaliculato, angulis posticis acutis, carinatis; elytris elongatis, medio dilatatis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis fere planis, crebrius punctulatis; antennis pedibusque dilute rufis. — Long. 22-24 mill., lat. 7-7 4/2 mill.

Pyrophorus longipennis. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. 111, p. 55, 49.

Pyrophorus brevicollis. Eschs. in Thon, Arch. 11, p. 52?

D'un châtain rougeâtre, luisant, paraissant glabre à l'œil nu. Front assez grand, un peu déprimé au milieu, ponctué. Antennes courtes, rougeâtres. Prothorax notablement plus large que long, assez fortement rétréci au sommet avec ses côtés arqués, fortement bombé, finement et éparsément pointillé, subsillonné en arrière, ses vésicules très-éloignées des bords latéraux, arrondies, ses angles postérieurs dirigés en arrière, fortement carénés. Élytres de la largeur du prothorax à la base et du triple plus longues, fortement dilatées dans leur milieu, un peu atténuées au sommet, finement striées, les stries ponctuées, souvent subobsolètes vers la base. Pattes rouge clair.

Du Brésil; Rio-Janeiro.

L'une des formes les mieux caractérisées parmi les espèces de ce genre, par la brièveté relative et la convexité de son prothorax, la longueur et la dilatation des élytres.

Ne serait-ce pas la femelle du P. raninus?

66. P. ARDENS. Castaneus, nitidus, obscure grisco-pilosulus; fronte plana, punctata; antennis hirsutis; prothorace longitudine latiore, apice sensim angustato, convexo, inæqualiter punctato, angulis posticis acute carinatis, non divaricatis; elytris prothorace triplo longioribus, medio dilatatis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis fere planis, dense punctatis; epipleuris pedibusque testaceis. — Long. 17 mill., lat. 5 mill.

Pyrophorus ardens. Des. Cat. ed. 3, p. 100.

D'un brun châtain, assez luisant, revêtu d'une pubescence d'un gris obscur. Tête plus étroite que le sommet du prothorax, le front en carré transversal, aplati, fortement ponctué. Antennes rougeâtre testacé, courtes, très-velues. Prothorax plus large que long, rétréci peu à peu au sommet à partir de la base, convexe, assez fortement et inégalement ponctué, ses vésicules contiguës au bord postérieur, rondes, jaune-clair, aplaties, ses angles petits, dirigés en arrière, rougeâtres, munis d'une forte carène. Élytres à peu près trois fois plus longues que le prothorax, à peine plus larges à la base, élargies au milieu, un peu aplaties sur le dos mais très-déclives sur les côtés, finement ponctuées-striées, les intervalles à peine convexes et densément ponctués. Épipleures et pattes d'un testacé clair.

Du Brésil.

Cette espèce, représentée dans la collection Dejean par un seul individu (9 ?) rapporté par M. de S'-Hilaire, provient probablement de la province de Minas.

67. P. NIGER. Piceo-niger, subnitidus, sparsim fusco-pilosulus; prothorace rufo, longitudine latiore, vesiculis subangularibus flavis, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris parallelis, dense punctatis, substriatis. — Long. 12 mill., lat. 2 mill.

Phanophorus parallelus. Sol. in GAY, Histor. d. Chile; Zool. II, p. 27, pl. 14. fig. 4.

Var. a. Prothorace concolore.

Phanophorus niger. Sol. loc. cit.

(ơ) Allongé, parallèle, brun-noir, revêtu de petits poils à demi redressés, médiocrement denses, brunâtres. Antennes obscures, à deuxième et troisième articles presque égaux. Front large; yeux globuleux et saillants. Prothorax plus large que long, à peine rétréci en avant, peu convexe, subrugueusement ponctué en avant, plus éparsément en arrière, quelquefois biimpressionné, d'un rouge plus ou moins clair ou de la couleur générale, son bord antérieur noirâtre avancé au milieu, ses vésicules arrondies, presque angugulaires, plus rapprochées cependant du bord postérieur que du bord latéral, arrondies, bombées, jaune clair, ses angles postérieurs grêles, divergents, aigus, carénés. Elytres plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au quart postérieur, arrondies et rebordées au bout, assez densément ponctuées, marquées de stries fines. Pattes brunes ou rougeâtres.

Du Chili.

Les types de cette espèce existent dans la collection de M. Deyrolle. Solier a fondé sur elle le genre *Phanophorus* auquel il a donné des caractères de valeur absolument nulle et dont plusieurs mêmes sont faux.

- 68. P. DILATATUS. Castaneus, subnitidus, grisco-pubescens; prothorace latitudini longitudine æquali, vesiculis subangularibus flavis, angulis posticis gracilibus, divaricatis, carinatis; elytris postice dilatatis, punctatis, subtiliter striatis. Long. 12 mill., lat. 2 4/2 mill.
- (3) Oculis prominulis; capite prothorace haud angustiore (pl. I, fig. 21.)

Pyrophorus luciferus. D'URVILLE in DES. Cat. ed. 3, p. 100.

 (\mathfrak{D}) Capite prothorace dimidio angustiore; prothorace lato, tumido.

Phanophorus? dilatatus. Sol. in GAY, Histor. d. Chile; Zool. II, p. 27.

- (ơ) De la taille du précédent dont il est fort voisin, châtain plus ou moins clair, assez luisant, revêtu d'une pubescence grise. Front large, les yeux globuleux, saillants, débordant presque le prothorax de chaque côté. Antennes brunes, aussi longues que la tête et le prothorax, à troisième article à peine plus long que le second, plus court que le quatrième. Prothorax aussi long que large, un peu rétréci en avant, aplati, ponctué, souvent biimpressionné, ses angles postérieurs grêles, divergents, carénés, ses vésicules phosphorescentes arrondies, placées comme chez le précédent. Elytres plus larges que le prothorax, élargies vers le tiers postérieur, déprimées le long de la suture, ponctuées, finement striées, arrondies au bout. Pattes brunes.
- (2) La femelle est plus courte, plus large, plus luisante; sa tête est à peine plus large que la moitié du prothorax; celui-ci est large, arqué sur les côtés, très-bombé; les élytres sont plus convexes, plutôt subsillonnées que striées.

Du Chili.

Solier n'a connu que la femelle, voilà pourquoi il ajoute un signe de doute au nom générique de *Phanophorus*, dont la caractéristique ne lui convient effectivement plus.

J'ai vu dans la collection de M. Doué un exemplaire femelle un peu plus grand, d'un brun rougeatre obscur, avec les côtés du prothorax passant au rouge et les élytres à peine striées et presque glabres. Je ne doute pas cependant qu'il appartienne à cette espèce. Il est du Pérou.

SECTION VII.

69. P. BUPHTHALMUS. Fuscus, subopacus, pube brevi brunnea obductus; oculis valde prominulis; prothorace apice angustato, margine antica producta; elytris brunneis, striis subtilibus tenuiter punctatis, interstitiis planis punctulatis; antennis pedibusque ferrugineis. — Long. 18-20 mill., lat. 4 2/5-5 mill.

Pyrophorus buphthalmus. Escusch. in Thon, Arch. II, p. 32. — Germ. Zeitschr. f. d. Entom. III. p. 69, 67. — (Belania) Lap. Hist. nat. d. Ins. I, p. 236. 6.

Brun avec la tête et le prothorax plus obscurs, à peu près mat, revêtu d'une pubescence brune, courte, couchée, à reflets soyeux sous certains aspects. Front large, excavé, très-ponctué. Yeux globuleux, saillants, débordant le prothorax. Antennes ferrugineuses, courtes. Prothorax plus large que long, très-rétréci en avant, un peu bombé, ponctué, son bord antérieur très-avancé, ses vésicules arrondies, ses angles postérieurs divergents, rougeâtres, carénés. Elytres plus larges que le prothorax et au moins trois fois plus longues, parallèles dans plus de leur moitié antérieure, arrondies et rebordées au bout, finement striées, les stries plus profondes à l'extrémité, marquées de points fins, les intervalles plats et finement ponctués. Pattes ferrugineuses.

Du Brésil.

C'est sur cette espèce que Latreille a fondé son genre Hypsiophthalmus.

Le P. luphthalmus tel qu'il est connu dans les collections et décrit ci-dessus, est probablement le mâle d'une espèce dont la femelle m'est inconnue à moins que ce ne soit le P. spurius Germ., qui a quelque analogie d'aspect avec lui.

Sous le nom de P. microspilus Germar décrit (l. c. p. 71, 68) une espèce, de S^{te} Catherine au Brésil, que je n'ai point vue en nature et qui, d'après l'auteur, est fort voisine de celle-ci. Voici la diagnose qu'il en donne: Piceus, fusco-pilosus, subopacus, antennis pilosis pedibusque rusis, capite exserto, thorace antice producto, punctato, macula parva postica slava; elytris obsoletius punctato-striatis. (Mus. Berol.)

Elle différerait du buphthalmus par sa pubescence plus redressée, ses taches lumineuses plus petites, ses antennes poilues et ses élytres moins fortement striées.

70. P. Boops. Fuscus, subnitidus, glaber; oculis valde prominulis; prothorace apice angustato, margine antica producta; elytris brunneis, striis subtilibus tenuissime punctatis interstitiis, planis punctulatis; antennis pedibusque rufis. — Long. 20-22 mill., lat. 5 1/2-5 mill.

Pyrophorus boops. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. 111, p. 69, 66.

Pyrophorus grossicollis. Blanch. Voy. d. d'Orb. d. l'Am. mer. VI, 2º part.; Ins. p. 141, 440. On distinguera cette espèce de la précédente avec laquelle elle a de grands rapports, par ses téguments dépourvus complètement de pubescence. Son prothorax est en outre moins densément ponctué, ses élytres plus finement striées et les stries sont à peine perceptiblement ponctuées. Elle a les antennes et les pattes rouges.

Sa patrie est le Brésil austral et les régions qui l'avoisinent au sud.

71. P. RANINUS. Piceus, nitidus, fusco-subpilosus; antennis pilosis; oculis valde prominulis; prothorace apice angustato, margine antica producta, fortiter punctato; elytris subpunctato-striatis, interstitiis leviter convexis, punctulatis; pedibus brunneis. — Long. 18-22 mill., lat. 4 4/2-6 mill. (pl. I. fig. 22.)

Pyrophorus raninus. Eschsch. in Thon, Arch. II, p. 32. — Germ. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 71.69.

Elater exophthalmus. Guér. in Duper. Voy. d. la Coq; Zool. II, p. 69.

Pyrophorus cephalotes. Blanch. in d'Orb. Voy. d. l'Amér. mér. VI, 2e part. Ins. p. 144, 447.

Brunâtre, luisant, revêtu de poils fins, obsurs, à demi redressés. Yeux très-saillants, globuleux, séparés par la plaque frontale large et concave. Antennes courtes, brunes, velues. Prothorax plus large que long, fortement rétréci en avant, peu convexe, subrugueusement ponetué, quelquefois biimpressionné, souvent teinté de rouge vers son bord postérieur, ses vésicules phosphorescentes arrondies, postérieures, jaunes, ses angles allongés, divergents, carénés. Elytres plus larges que le prothorax et au moins trois fois plus longues, parallèles dans plus de leur moitié antérieure, arrondies au bout, subsillonnées avec les sillons légèrement ponctués, les intervalles un peu convexes et pointillés. Pattes d'un brun rougeâtre.

Du Brésil austral et des provinces de la Plata.

L'observation que je viens de faire à propos du P. buphthalmus s'applique aussi à celui-ci. Je suis très-porté à considérer le P. lon-gipennis Germ., décrit plus haut, comme la femelle du raninus, mais je n'ai aucune preuve à l'appui, et je ne fais ici qu'une simple supposition.

Les espèces qui suivent me sont inconnues:

- 1° Deux espèces comprises dans la Monographie d'Illiger et que Germar n'a point vues:
- P. cucusus. Brunneus, griseo-pubescens; thorace antice macula media nigra, postice utrinque macula vesiculari flava.

Elater cucujus. (Mouffet. Teatr. Ins. p. III). lllig. Mayaz. d. Gesellsch. Naturf. Fr. I, p. 152.

De la taille du noctilucus. Cette espèce habite les Antilles et le sud des Etats-Unis.

P. Lucifer. Nigricans, thorace antice diaphano-luteo.

Elater lucifer. (VOET, Col. I, 116, p. 45, fig. 19.) ILLIG. loc. cit. p. 152.

De la taille de l'indistinctus. Patrie inconnue.

- 2º Une espèce de l'Amérique du sud, décrite par Curtis et qui correspond probablement à l'une des espèces de la troisième section.
- P. LUCIFUGUS. Brunneus, dense et minute punctatus pubescensque, antennis breviusculis, compressis, cum pedibus rufescenti-brunneis, thorace convexo, subquadrato, maculis duabus basalibus rotundis luminosis, elytris haud attenuatis.

Pyrophorus lucifugus. Curtis, Descript. of Capit. Kings South. Amer. Col. in the Trans. of Linn. Soc. XVIII. p. 197, 30.

- 3º Deux espèces d'Eschscholtz:
- P. CANALICULATUS. Thorace quadrato, canaliculato, vesiculis posticis, nigro-brunneus, pilositate vix visibili. Long. 12 "Hab. Rio-Janeiro.

Pyrophorus canaliculatus. Escus. in Thon, Arch. II, p. 32.

P. CARINATUS. Thorace transverso, antice latiori; vesiculis posticis, linea media elevata. — Long. 5 " mill. Hab. Rio-Janeiro.

Pyrophorus carinatus. Escus. loc. cit.

4. P. Perspicax. Castaneus, glaber, capite minuto, fronte plana, subrugosa; antennis thorace brevioribus; thorace subquadrato, gibboso, lateribus rotundato, angulis posticis acuminatis, postice maculis duabus rotundatis supra infraque flavis, elytris substriatis, elongatis, parallelis, postice subdilatatis, corpore subtus pedibusque rufo-castaneis. — Long. 7 1/2 ", lat. 2 1/4 ".

Elater perspicax. Guér. in Duferrey, Voy. de la Coq. Zool. II, 1850, p. 69.

Germar pense que cette espèce est voisine du Janus.

5° Les suivantes décrites par Germar :

P. IGNIGENUS. Brunneus, griseo-pubescens, antennis pedibusque ferrugineis, thorace quadrato, parum convexo, antice utrinque impresso, maculis vesicularibus majoribus, elytris punctato-striatis, apice attenuatis. Habitat in Sello grande Brasiliæ.

Pyrophorus ignigenus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 57.

Cette espèce, qui est un peu plus grande que le lampadion Q, n'en diffère que par son prothorax un peu plus plat et biimpressionné sur les côtés en avant.

P. RETROSPICIENS. Brunneus, fusco-pubescens, thorace-quadrato, convexiusculo, punctatissimo, apice rotundato, maculis vesicularibus minoribus, elytris punctato-striatis, apice attenuatis. Habitat in Para Brasiliæ.

Elater retrospiciens. ILLIG. loc. cit. p. 143, 3.

Pyrophorus retrospiciens. GERM. loc. cit. p. 58.

Même taille que le lampadion 9, mais avec la tête plus grosse et les vésicules phosphorescentes plus petites.

P. LUCIDULUS. Brunneus, fusco-pubescens, antennis pedibusque ferrugineis, thorace subquadrato, antice subtruncato, maculis vesicularibus minoribus, elytris punctato-striatis, apice rotundatis. Habitat in Peru.

Elater lucidulus. ILLIG. loc. cit. p. 146, 5.

Pyrophorus lucidulus. GERM. loc. cit. p. 67.

Mème taille également que le lampadion of (scintillans Germ.), mais avec les taches phosphorescentes plus petites.

6º P. occiduus. Testaceus, subtiliter griseo-pubescens, prothorace oblongo, fusco-testaceo, utrinque rufescente, macula vesiculari obsoleta; prosterno, femoribus tibiisque fuscis. — Long. 7 ... — Du Pérou.

Pyrophorus occiduus. Erichs. Coléopt. du Pérou, in Archiv. d. Wiegm. 1847, p. 76.

Cette espèce se place dans la seconde section, première soussection, à côté du P. extinctus Illig.

PHOTOPHORUS.

Front déclive, concave; bouche dirigée en avant, ses différentes pièces conformées comme chez les *Pyrophorus*.

Antennes allongées, fortement dentées en scie, à premier article court, conique, courbe, à deuxième et troisième articles petits, celui-ci un peu plus long que celui-là, à dernier terminé par un faux article.

Prothorax grand, présentant vers les angles postérieurs des vésicules phosphorescentes.

Ecusson et élytres de forme normale.

Prosternum allongé, sa mentonnière arquée, sa pointe posté-

rieure longue et droite, ses sutures latérales divergentes et rectilignes.

Fossette mésosternale à bords redressés postérieurement et formant un tubercule, auquel vient se joindre l'extrémité d'une forte carène élevée sur la partie médiane et antérieure du métathorax.

Hanches postérieures un peu plus larges en dedans qu'en dehors. Pattes peu allongées; les tarses à articles 2, 3 et 4 courts, dilatés en cupule en dessous.

Ce genre, dont je ne connais que deux espèces, représente les Pyrophores dans des régions très-éloignées du continent américain, scule contrée où jusqu'ici on avait observé des Élatérides lumineux. Il distère nettement de ces derniers par la conformation du mésosternum et des tarses.

A Luisant, ponctuation du prothorax éparse.

1. P. Jansonii.

AA Peu luisant, très-pubescent, ponctuation du prothorax dense.

2. P. Bakewellii.

1. P. Jansonii. Piceus, nitidus, tenuiter griseo-pubescens; prothorace latitudine haud longiore, a basi leviter angustato, depresso, linea media impressa punctulisque sparsis notato, vesiculis lateralibus; elytris a basi attenuatis, apice mucronatis, striis subtilibus punctatis.

— Long. 32 mill., lat. 9 mill. (pl. 1, fig. 23.)

Déprimé, d'un noir de poix, luisant, revêtu d'une pubescence fine, assez dense, grise. Front largement concave, son bord antérieur avancé et anguleux. Antennes grandes, brun clair, dentées en scie. Prothorax à peine aussi long que large, légèrement et peu à peu rétréci en avant à partir de la base, presque droit sur les côtés, finement et éparsément ponctué, marqué d'une ligne lisse enfoncée au milieu, ses vésicules phosphoriques ovales, jaunes, à peine saillantes, contiguës au bord latéral, ses angles postérieurs larges, à peine divergents, carénés. Elytres de la largeur du prothorax à la base et deux fois et demic plus longues, rétrécies peu à peu à partir des épaules, acuminées au sommet, marquées de stries fines ponctuées plus fortement vers les côtés que près de la suture, les intervalles plats et pointillés. Dessous et pattes de la couleur du dessus.

Des Iles Viti.

N'étaient les caractères essentiels qui ne permettent pas de com-

prendre cette espèce remarquable dans le genre *Pyrophorus*, sa place serait dans la troisième section de ces derniers, parmi les espèces insulaires comme elle. La forme déprimée et trapézoïdale du prothorax, les élytres coniques, les antennes longues, fortement dentées en scie, à troisième article petit bien qu'un peu plus long que le second, enfin jusqu'à la position latérale des vésicules, rappellent le *P. luminosus* des Antilles.

Le seul exemplaire que j'ai sous les yeux m'a été communiqué par M. Janson.

2. P. Bakewellii. Castaneus, subnitidus, densius griseo-pubescens; prothorace latitudine haud longiore, apice arcuatim angustato, depresso, linea media lævi, crebre punctato, vesiculis lateralibus; elytris a basi arcuatim angustatis, punctato-substriatis, interstitiis punctulatis. — Long. 25 mill., lat. 7 mill.

Plus petit, moins luisant, plus pubescent que le précédent. D'un brun châtain passant au rougeâtre vers la base des élytres et les côtés du prothorax, médiocrement luisant, revêtu d'une pubescence gris clair qui modifie notablement la teinte des téguments. Antennes longues, rougeâtres. Front concave. Prothorax aussi long que large, rétréci curvilinéairement au sommet à partir du milieu, aplati, ses bords latéraux redressés, marqué au milieu d'une ligne longitudinale lisse et sur toute sa surface de points fins et assez denses, ses vésicules phosphorescentes jaunes, à peine saillantes, diffuses sur les bords, latérales, ses angles postérieurs un peu recourbés en dehors au sommet, brièvement carénés. Elytres à peine plus larges que le prothorax et deux fois et demie plus longues, curvilinéairement rétrécies depuis la base jusqu'au sommet où elles sont submucronées, finement ponctuées-striées, les intervalles presque plats et pointillés. Pattes rougeâtres.

Nouvelles-Hébrides.

Communiqué par M. Bakewell, à qui je le dédie.

Le P. Montrouzier, dans son Essai sur la faune entomologique de la Nouvelle-Calédonie (1), a fait connaître récemment un grand Elatéride lumineux (2), de l'Île Lifu, auquel il a donné le nom de Nycterilampus lifuanus. C'est peut-être à ce genre nouveau qu'il

⁽¹⁾ Ann. d. la Soc. Entom. 1860, p. 258.

⁽²⁾ A en juger du moins par le nom qu'il lui a appliqué.

faut rapporter les espèces que je viens de décrire. Il est à regretter que l'auteur ne donne pas les caractères qui distinguent son espèce des *Pyrophorus*.

Quoi qu'il en soit, elle diffère spécifiquement de celles-ci; voici sa

description que je copie textuellement:

«Long. 56 mill., larg. 15 mill., épaiss. 9 mill. — Grand, allongé, convexe, subcylindrique. Brun couvert d'un duvet gris. Deux petites taches lisses sur le corselet, couvert de très-petits points serrés, peu enfoncés. Elytres offrant seize côtes très-obsolètes, arrondies au bout, terminées par une petite pointe près de la suture. La tête (les yeux non compris) est carrée, elle a les angles latéro-antérieurs subarrondis, une dépression circulaire sur le côté antérieur; elle est couverte de points enfoncés, un peu rugueuse, munie de poils. Les yeux sont grands, les antennes, dentées au côté intérieur, atténuées vers l'extrémité, ont les deux et troisième articles très-courts, presque moniliformes et les autres aplatis. Le corselet médiocrement échancré pour recevoir la tête, a les angles latéro-antérieurs arrondis, les angles postérieurs prolongés en pointe, divergents, embrassant l'angle huméral des élytres; il est convexe, couvert de petits points ensoncés, brun noir sur le milieu du limbe et la bordure, et brun rouge sur l'espace intermédiaire, couvert d'un duvet gris. Il a sur le milieu du limbe deux taches noires, lisses, oblongues, obliques. L'écusson est oblong, excavé dans le milieu, relevé en arrière. Les élytres convexes, soyeuses, faiblement sillonnées, se rétrécissent un peu vers l'extrémité qui est arrondie et terminée en petite pointe à la suture. Elles sont criblées de petits points enfoncés. »

SOUS-TRIBU XII.

CORYMBITITES.

Front dépourvu de carène transversale en avant, au moins sur la ligne médiane, de forme généralement carrée, aplati ou concave, légèrement incliné d'arrière en avant; prothorax dépourvu de vésicules phosphorescentes; hanches postérieures étroites, à lame extérieure complète et peu à peu atténuées en dehors; articles des tarses ni dilatés ni lamellés.

On voit, par cette formule, que la sous-tribu actuelle renferme tous les Élatérides à front plat ou concave et sans carène transversale en avant, qui ne présentent pas l'une des particularités caractéristiques suivantes : des vésicules phosphorescentes au prothorax (1), les hanches postérieures incomplètes (pl. III, fig. 6^a), ou bien un ou plusieurs articles des tarses dilatés ou lamellés.

C'est donc la sous-tribu fondamentale de la première section, comme les Ludütes le sont de la seconde. Elle est constituée presque en entier par le genre Corymbites; les deux genres qui viennent à la suite de celui-ci ont été créés pour un petit nombre d'espèces australiennes que leurs formes aberrantes ne m'ont pas permis de réunir au genre principal.

Les Corymbitites ont beaucoup d'analogie avec les Athoites dont ils ne diffèrent même, à la rigueur, que par l'absence de la carêne frontale. On s'en convaincra immédiatement en comparant entre elles les formules caractéristiques de ces deux groupes.

Voici les genres qui y rentrent avec leurs caractères distinctifs :

A Sutures prosternales rectilignes et fines ou faiblement dédoublées.

a Mésosternum déclive.aa Mésosternum horizontal.

Corymbites. Chrosis.

AA Sutures prosternales un peu concaves et fortement canaliculées. Hapatesus.

(1) A l'exception des Corymbitites de l'Amérique méridionale que je place dans le genre Pyrophorus.

CORYMBITES.

LATR. Ann. d. l. Soc. entom. d. Fr. III, 150.

(Emend. LAC. Genera, IV, 209.)

Ludius. Eschs. in Thon, Entom. Arch. II, p. 34.

Clenicera pars. Latr. Regn. Anim. (Ed. brux.) II, p. 405. — Lap. de Cast. Hist. nat. I, p. 258.

Pristilophus pars. Prosternon pars, Diacanthus. LATR. Ann. d. la Soc. Entom. d. Fr. III, p. 151.

Sclatosomus. Steph. Illustr. of brit. Entom. III, 182.

Aphotistus. Kirby, Faun. bor. Amer. p. 149.

Pristilophus pars, Diacanthus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 67 et suiv.

S. G. Corymbites, Actenicerus, Orithales, Liotrichus, Diacanthus, Hypoganus, Pristilophus, Tactocomus, Paranomus. Kiesenw. Naturg. d. Ins. Deutschl. IV, p. 278 et suiv.

Tète assez petite, à bouche dirigée obliquement en avant et en dessous. Front de forme quadrangulaire, aplati ou concave, se continuant sans interruption, sur la ligne médiane, jusqu'au bord qui donne insertion au labre; la plaque nasale, conséquemment, confondue avec lui. Cavités antennaires étroites, les crètes qui les surmontent, formées par les angles antérieurs du front, assez saillantes et transversales. Yeux médiocres. Mandibules courtes, bi- ou trifides au sommet. Palpes maxillaires terminées par un article sécuriforme.

Antennes de longueur variable, mais en général assez allongées, à articles de forme variable au nombre de onze, parfois un faux article au sommet du dernier; quelquefois pectinées chez les mâles; le premier article arqué, médiocre; le second court, obconique; le troisième tantôt aussi petit que le second, tantôt intermédiaire pour la longueur entre le précédent et le suivant, quelquefois semblable au quatrième, quelquefois même plus long.

Prothorax variable de forme; plus souvent transversal qu'oblong. Écusson oblongo-ovale. Élytres aussi variables que le prothorax.

Prosternum allongé, assez étroit, muni d'une mentonnière bien développée et d'une pointe postérieure longue, plus ou moins fléchie; ses sutures latérales rectilignes, simples, rarement dédoublées, exceptionnellement un peu creusées au sommet.

Mésosternum déclive.

Hanches postérieures à lame extérieure étroite, un peu plus large en dedans qu'en dehors et graduellement rétrécies depuis leur extrémité interne jusqu'à l'autre.

Pattes de longueur moyenne, leurs tarses filiformes, spongieux, veloutés ou ciliés en dessous, mais ne présentant ni disques ni dilatations ni lamelles, les quatre premiers articles diminuant graduellement de longueur.

Téguments pubescents ou glabres, généralement brillants, ornés de couleurs variées, quelquesois tachetés, offrant souvent le reslet métallique.

Les Corymbites sont d'assez jolis insectes, presque tous de taille moyenne. Leur distribution géographique est très-étendue, mais ils sont beaucoup plus nombreux dans l'hémisphère boréal que dans l'autre. Ils habitent surtout les régions tempérées et froides des deux continents. L'Afrique australe et la Nouvelle-Hollande en possèdent quelques-uns. Ils vivent sur les plantes et parmi celles-ci, de préférence, sur les graminées.

Sous le rapport du facies, les insectes de ce genre varient considérablement; c'est ce qui a engagé quelques auteurs à les diviser en plusieurs genres ou, ce qui revient à peu près au même en sousgenres nombreux. Cette mesure se justifie du reste par quelques variations assez notables qui existent, ainsi que nous l'avons vu plus haut, dans la structure des antennes, des sutures prosternales et des tarses, et qui paraissent avoir quelque importance lorsque l'on ne considère que les espèces d'Europe, mais qui la perdent complètement dès qu'on y ajoute les espèces exotiques. Je partage entièrement, à cet égard, l'opinion exprimée par M. Lacordaire dans son Genera et par M. J. Le Conte dans sa Révision des Élatérides des États-Unis, qui tous deux se prononcent pour l'unité du genre.

Les variations dont je viens de parler établissent des limites assez bien tranchées entre les espèces d'un pays, mais ces limites n'existent plus quand on passe en revue toutes les espèces du genre. Il devient dès lors évident que les divisions qui en résultent ne peuvent constituer des genres, mais seulement de simples sections. Latreille et après lui Germar (loc. cit.) en faisaient trois genres, à savoir : 1° les Corymbites, de forme allongée, à antennes généralement pectinées chez les mâles ou fortement dentées à partir du troisième article. 2° Les Diacanthus, se distinguant par leur forme plus large, leurs antennes composées d'articles obconiques, à deuxième et troisième plus étroits que les suivants, à dernier ovalaire et sans faux article. 3° Les Pristilophus ayant le prothorax allongé comme les Corymbites, mais les antennes simples et à troisième article obconique comme le deuxième et seulement un peu plus long.

- M. de Kiesenwetter (loc. cit.) a divisé les Corymbites de l'Allemagne en 9 sous-genres qu'il a formulés de la manière suivante:
 - 1º Corymbites (l. c. p. 278). Antennes des males pectinées.
- C. hæmatodes, castaneus, sulphuripennis, aulicus, Heyeri, pectinicornis, cupreus.
- 2º Actenicerus (p. 285). Antennes fortement dentées en scie, leurs articles triangulaires à partir du troisième.
 - C. tessellatus.
- 5° Orithales (p. 287). Antennes du mâle subpectinées, à articles 2 et 3 petits.
 - C. serraticornis.
- 4º Liotrichus (p. 288). Antennes longues, obtusément dentées en scie, à articles obconiques à partir du troisième.
 - C. affinis, montivagus, quercus, angustulus.
- 5° Diacanthus (p. 292). Antennes dentées en scie à partir du quatrième article, les deuxième et troisième obconiques.
- C. impressus, metallicus, melancholicus, æneus, rugosus, latus, cruciatus, globicollis, bipustulatus.
- 6° Hypoganus (p. 299). Antennes courtes, légèrement dentées à partir du quatrième article; sutures prosternales dédoublées.
 - C. cinctus.

7° Pristilophus (p. 500). Antennes dentées en scie à partir du quatrième article, le dernier étranglé avant l'extrémité; prothorax grand, plus long que large.

C. insitivus.

8° Tactocomus (p. 301). Antennes dentées en scie à partir du quatrième article; sutures prosternales dédoublées, légèrement creusées au sommet.

C. holosericeus.

9° Paranomus (p. 303). Antennes plus grêles, à peine dentées; hanches moyennes subcontiguës; tarses allongés, grêles.

C. guttatus.

Ces divisions, excellentes pour les espèces européennes, ne peuvent plus être conservées lorsqu'on veut y faire entrer les *Corymbites* africains, et les nombreuses espèces de l'Amérique du Nord.

Celles-ci sont classées par M. Le Conte de la manière suivante, que j'expose également, afin de faciliter aux entomologistes la détermination des espèces de ce pays.

- A. Tarses à pubescence inférieure également répartie.
- 1. Antennes subdentées, à troisième article cylindrique, les suivants triangulaires, égaux; frontsubconvexe; corps large, pubescent; élytres en général testacées.
- C. hamatus, rubidipennis, acutipennis, propola, triundulatus, hieroglypnicus, furcifer, nubilus, inflatus, nitidulus, aratus.
- 2. Antennes subdentées, à troisième article cylindrique, le quatrième plus long que les suivants.
 - α. Corps large, en général glabre en dessus; front déprimé.
 - C. splendens, æripennis, carbo, lateralis, conjungens, pulcher.
 - β. Corps très-large, pubescent; front très-concave.

C. crassus.

- γ . Corps linéaire, glabre en dessus, antennes à articles 2 et 3 à peine plus courts, chacun, que le quatrième.
 - C. rotundicollis, sulcicollis.
- 5. Antennes dentées en scie, à troisième article cylindrique, les suivants triangulaires, égaux, le dernier subétranglé; corps linéaire, glabre ou pubescent.
 - C. nubilipennie, ærarius, furtivus, atropurpureus.
- 4. Antennes dentées, à troisième article large; les suivants jusqu'au dixième égaux; l'onzième étranglé; front plan; corps linéaire et parallèle.
 - C. appressifrons.
- 5. Antennes dentées en scie, l'article 3 variable, 4-10 égaux, 11 étranglé; front concave; corps subparallèle.
 - C. obscurus, cribrosus, signaticollis, trivittatus, æthiops, maurus.
- 6. Antennes dentées en scie, l'article 3 triangulaire, égal, chez presque tous, au quatrième; 4-10 égaux, 11 en général entier; front subconvexe ou plan; corps non dilaté.
 - * Elytres curvilinéairement rétrécies en arrière.
 - α. Angles postérieurs du prothorax carénés.
 - C. vernalis, Kendalli, cuprassens, micans.
 - β. Angles postérieurs du prothorax non carénés.
 - C. tarsalis, telum.
- ** Elytres obliquement atténuées en arrière, plus fortement rebordées.
 - C. semiluteus, fallax, divaricatus, appressus.
- 7. Antennes comprimées, à peine dentées, à troisième article égal au suivant, l'onzième à peine étranglé; front concave; corps en général linéaire.
 - C. spinosus, pyrrhos, bivittatus, jaculus.

B. Tarses à articles 2 à 4 munis en dessous, à leur extrémité, d'une pubescence formant velours.

C. insidiosus, falsificus, mendax, angularis.

Deux genres de Solier, créés pour des espèces du Chili sous les noms de Diacantha et Bedresia, et le genre Atractopterus de M. J. Le Conte, ont été placés par M. Lacordaire (Gen. IV, p. 211) en synonymie du genre actuel. Je ne les ai pas mentionnés ici parce que je pense qu'ils appartiennent à d'autres groupes. On trouvera, en effet, les deux premiers dans la sous-tribu des Elatérites, où les amènent, malgré leur facies de Corymbites, la structure du front, distinctement caréné, et celle des hanches, fortement élargies dans leur moitié interne. Quant au troisième il me paraît devoir être réuni aux Sericosomus.

Je divise ici les Corymbites en sept sections, basées principalement sur la conformation des antennes, ainsi que l'ont fait, dans leurs excellents ouvrages, MM. Le Conte et Kiesenwetter. Je n'ai pu, comme on le comprend, adopter entièrement les divisions de l'un ou l'autre de ces deux auteurs, vu que j'avais à classer un plus grand nombre d'espèces de provenances très différentes. Mais j'ai mis à profit, autant que possible, les données qu'ils ont émises chacun pour les espèces qu'ils avaient à ranger.

Voici les formules de ces sections :

A Antennes pectinées chez les mâles.

a Antennes pectinées chez les mâles à partir du troisième article inclusivement, fortement dentées chez les femelles; corps syelte, paré en général de couleurs vives.

SECTION I.

aa Antennes subpectinées chez les mâles à partir du quatrième article seulement, dontées en scie chez les femelles, leurs articles 2 et 3 petits et égaux.

SECTION IE.

AA Antennes des mâles non pectinées.

a Troisième article des antennes de mêmes forme et grandeur que le suivant. Antennes tantôt fortement, tantôt faiblement ou même nullement dentées en scie; corps syelte, le prothorax en général plus long que large.

SECTION III.

aa Troisième article des antennes plus court ou plus long que le suivant et. dans ce dernier cas, plus étroit.

α Troisième article des antennes plus court que le quatrième; celui-ci et les suivants allongés; prothorax oblong, ses bords latéraux à double arête (l'interne constituée par le prolongement de la carêne des angles postérieurs); élytres acuminées au sommet; corps svelte; coloration généralement noirâtre.

SECTION IV.

Tronsième article des antennes plus court que le suivant; prothorax carré ou oblong, rarement transversal, ses bords latéraux n'ayant qu'une arête; hanches mésothoraciques espacées.

SECTION V.

Troisième article des antennes plus long et plus grêle que le quatrième; celui-ci large, triangulaire; prothorax transversal chez la plupart, ses bords latéraux n'offrant qu'une arête; corps large, généralement paré de vives couleurs ou teinté de nuances métalliques.

SECTION VI.

Antennes à peine dentées, leur troisième article un peu plus court que le suivant (sauf chez un seul); hanches mésothoraciques subcontiguës; tarses allongés, grêles; prothorax court; élytres dilatées en arrière.

SECTION VII.

SECTION I-

Antennes pectinées chez les mâles; leur second article seul petit. (Corymbites Auct.)

- A Prothorax largement et profondément sillonné dans toute sa longueur.
 - a Rameaux des articles des antennes à peu près deux fois plus longs que les articles eux-mêmes, chez les mâles.
 - a Elytres entièrement vertes.
 - Intervalles de leurs stries simplement ponctués. 1. C. peclinicornis.
 - ** Intervalles ponctués rugueux.
- 2. C. Heyeri.
- αα Elytres testacées avec une tache terminale verte. 4. C. ancicollis.
 αα Rameaux des articles des antennes de la longueur des articles eux-mêmes; élytres testacées, ter-

minées de cuivreux ou entièrement cuivreuses. 3. C. cupreus.

- AA Prothorax non ou brièvement sillonné.
 - a Intervalles 5 et 7 des stries des élytres costiformes ; couleur des élytres rouge.
 - α Pubescence du prothorax rouge.

5. hæmatodes.

αα Pubescence du prothorax noire.

6. hæmapterus.

aa Pas d'intervalles costiformes.

α Elytres jaunes avec l'extrémité noire.

- * Pubescence du prothorax longue, serrée, jaune. 7. C. castancus.
- " Pubescence du prothorax courte, rare, grise. 8. C. sulphuripennis.
- αα Elytres jaunes avec la suture ou des taches noires, ou noires bordées de jaune.
 - * Suture noire.

9. C. Eschscholtzii.

" Suture jaune.

× Noir; élytres jaunes avec deux taches noi-

res sur chacune, l'antérieure plus grande que la postérieure ; quelquefois les élytres noires bordées de jaune.

10. C. Boeberi. ×× Noir: élytres jaunes avec deux taches

noires sur chacune, l'antérieure arrondie plus petite que la postérieure.

12. C. vernalis.

Bronzé noir, élytres châtain brunâtre. XXX finement bordées de noir.

11. C. Pippinaskoeldii.

SECTION II.

Antennes pectinées chez les mâles ; les deuxième et troisième articles petits et égaux. (Orithales Ksw.)

13. C. serraticornis.

37. C. tasmanicus.

20. C. protractus.

18. C. cribrosus.

19. C. obscurus.

SECTION III.

Antennes simples dans les deux sexes; le troisième article semblable au suivant : corps généralement étroit et allongé. (Corymbites Germ. Actenicerus, Liotrichus pars Ksw.)

A Prothorax et élytres de couleur semblable et uniforme, abstraction faite de la pubescence.

a Corps entièrement noir en dessus.

α Angles postérieurs du prothorax très-distinctement carénés.

Pubescence cendrée.

" Pubescence longue, fauve.

× Epipleures noires. ×× Epipleures rougeâtres (1).

*** Pubescence obscure.

× Prothorax sillonné.

XX Prothorax non sillonné, aussi large que

aa Angles postérieurs du prothorax peu distincte-

ment carénés.

* Les angles rétus à l'extrémité.

29. C. caricinus. " Les angles tronqués. 30. C. lobatus.

aa Brunâtre, brun, rougeâtre, bronzé ou plombé.

α Prothorax allongé.

Téguments d'un vert métallique très-brillant.

" Téguments bronzés.

× Corps très-atténué aux extrémités.

15. C. tessellatus.

14. C. resplendens.

×× Corps subparallèle.

+ Troisième article des antennes semblable au suivant.

22. C. cylindriformis.

(1) C. spinosus. var.

	++ Troisième article des antennes plus			
	étroit que le suivant.	23.	C.	furtivus.
***	Téguments non bronzés.			
	× Antennes noirâtres, pattes rouge clair.	16.	C.	atropurpureus
	×× Antennes et pattes de la même couleur.			
	+ Téguments rougeâtres.	21.	C.	pyrrhos.
	++ Téguments noirâtres.	17.	C.	jaculus.
αα	Prothorax court c'est-à-dire à peine plus long			
	que large ou moins long que large.			
	Brun; stries des élytres fortement ponctuées.	24.	C.	divaricatus.
4.0	Submétallescent; stries des élytres non ponc-			
	tuées.	32.	C.	affinis.

AA Prothorax et élytres de couleurs différentes, ou de même couleur, mais maculés.

a Prothorax bicolore.

a rotactur piccioto.			
a Noir, maculé de rouge; élytres jaunes maculée	S		
de noir.	26.	C.	appressus.
az Noir, avec les angles postérieurs rouges; élytre	S		
noires.	28.	C.	umbricola.

ααα Rouge avec une tache centrale noire.
Elytres rougeâtres.
Elytres noires.

27. C. volitans. 25. C. signaticollis.

αα Prothorax unicolore.α Ses angles tronqués.

* Elytres profondément ponctuées-striées. 35. C. tarsalis.

" Elytres superficiellement ponctuées striées (1).

αα Ses angles aigus.

Distinctement carénés.

× Prothorax plus long que large.

+ Assez fortement ponctué.	34.	C.	spinosus.
++ Très-finement ponctué.	31.	C.	quercus.
×× Prothorax carré.	35.	C.	insidiosus.
Indistinctement carénés.	36.	C.	falsificus.

SECTION IV.

Troisième article des antennes plus court que le quatrième; prothorax oblong, ses bords latéraux présentant deux arêtes dont l'interne est formée par le prolongement de la carène des angles postérieurs. (Pristilophus pars Germ. Sp. precip. afric.)

- A Troisième article des antennes visiblement plus long que le second.
 - a Stries des élytres obsolètes.
 - a Prothorax et élytres concolores.
 - (1) C. lobatus. var.

* Prothorax brusquement déprimé sur les côtés :

pubescence longue, soveuse. 38. C. summus.

Prothorax simplement déclive sur les côtés; pubescence courte.

× Corps étroit et allongé.

39. C. mucronutus.

50. C. velutinipes. ×× Corps assez large. αα Prothorax et élytres largement bordés de jaune. 40. C. aurulentus.

aa Stries des élytres bien marquées.

a Pubescence du prothorax offrant des reflets moirés.

41. C. sericans.

Pubescence du prothorax couchée longitudinalement.

* Prothorax plus long que large.

× Antennes aussi longues que la moitié du corps chez le mâle.

+ Antennes dentées en scie; corps noir.

45. C. servus.

++ Antennes filiformes; corps testacé. 44. C. macilentus. ×× Antennes dépassant peu les angles du prothorax chez le mâle.

-- Prothorax atténué à partir de la base ou au moins du milieu.

o Face inférieure des angles postérieurs du prothorax tronquée à l'extrémité. 42. C. attenuatus.

oo Angles postérieurs du prothorax aigus au sommet aussi bien en dessus qu'en dessous.

45. C. leptus.

++ Prothorax rétréci au sommet.

47. C. amaurus.

Prothorax aussi large que long.

46. C. famulus.

AA Troisième article des antennes aussi petit que le second.

a Antennes presque aussi longues que le corps chez le mâle; écusson subarrondi, tronqué en avant.

48. C. rhomalocerus.

aa Antennes de longueur normale; écusson subrectangulaire, un peu plus long que large.

49. C. pseudalaus.

SECTION V.

Antennes plus ou moins dentées en scie, leur troisième article toujours plus court et plus étroit que le quatrième ; carène des angles postérieurs du prothorax courtes. (Pristilophus pars Germ., Liotrichus pars, Pristilophus, Tactocomus Ksw.)

- A Corps tout-à-fait noir et sans reflet métallique, la pubescence, lorsqu'elle existe, ne modifiant point cette teinte.
 - a Corps pubescent.

Prothorax longitudinalement et fortement sillonné dans toute sa longueur. 60. C. insitivus.

Epipleures noires comme le dessus des élytres.

cα Prothorax sans sillon longitudinal, sinon à la

× Dernier segment de l'abdomen normal. + Prothorax allongé, déprimé.

++ Prothorax court, bombé.

×× Dernier segment de l'abdomen échancré, le bord de l'échancrure redressé.

" Epipleures rougeâtres.

aa Corps glabre.

59. C. æthiops.

72. C. globicollis.

65. C. spretus.

62. C. nigrita.

AA Corps diversement coloré, ou métallique, ou noir varié par la pubescence.

a Elytres unicolores abstraction faite des dessins qu'y peut former la pubescence.

Pubescence ne formant pas de marbrure sur les élytres, c'est-à-dire également disposée et couchée longitudinalement.

Elytres de couleurs diverses mais sans reslet métallique.

× Prothorax de la couleur des élytres ou à peu près.

+ Corps étroit et allongé.

o Prothorax aussi large que long.

oo Prothorax plus long que large.

c Prothorax élargi en avant.

v Peu ou point sillonné.

vv Sillonné dans toute sa longueur. cc Prothorax non élargi en avant.

v Sillonné longitudinalement. vv Non sillonné.

++ Elytres élargies en arrière (1). XX Prothorax de couleur autre que les ély-

tres.

+ Elytres allongées.

++ Elytres courtes et élargies en arrière. o Elytres d'un brun obscur.

oo Elytres d'un rougeâtre clair.

** Elytres parées d'un reflet métallique. X Corps glabre ou à peine pubescent en dessus.

+ Prothorax très-ponctué, peu luisant.

o Elytres d'un vert doré ou bleuâtre, à reflet métallique très-prononcé.

Llytres presque noires, d'un bleuâtre faiblement métallique.

++ Prothorax peu ponctué et très-luisant. ×× Corps très-pubescent.

66. C. punctatissimus.

55. C. montivagus.

54. C. rupestris.

55. C. sulcicollis.

52. C. antipodum.

51. C. strangulatus.

56. C. sagitticollis.

71. C. acutipennis.

70. C. medianus.

61. C. melancholicus.

64. C. anxius.

63. C. lævicollis.

57. C. angusticollis.

⁽¹⁾ C. spretus var.

aa Pubescence disposée de manière à donner aux élytres un reslet moiré.

* Couleur foncière des élytres noire.

× Prothorax un peu plus large que long.

+ Angles postérieurs du prothorax non divergents.

73. C. holoscriceus.

Angles postérieurs du prothorax divergents.

73. C. chrysocomus.

×× Prothorax un peu plus long que large.

74. C. scriccus.

** Elytres rougeâtres.

× Prothorax caréné au milieu dans toute sa longueur.

76. C. nubilipennis.

Prothorax caréné seulement au sommet. aa Elytres variées.

77. C. fallax.

a Par des bandes longitudinales.

58. C. trivittatus. aa Elytres jaunes avec un trait brun en forme de

67. C. hamatus.

crochet à l'extrémité. Elytres jaunes avec des points à la base et une

68. C. propola.

fascie médiane noirs. aaaa Elytres jaunes avec trois fascies ondulées.

69. C. triundulatus.

SECTION VI.

Antennes dentées en scie à partir du quatrième article, le troisième obconique, plus grèle et ordinairement plus long que le suivant; prothorax généralement plus large que long; élytres élargies audelà du milieu; reflet souvent métallique. (Diacanthus Germ., Ksw. Hypoganus Ksw.)

A Elytres de couleur métallique et sans tache.

a Glabre ou à peu près, sauf l'écusson.

a Prothorax de couleur métallique comme les élytres.

Noir ou de couleur métallique en dessous.

× Ecusson tomenteux et blanc,

78. C. leucaspis.

Ecusson glabre ou simplement pubescent.

+ Convexe en dessus. ++ Déprimé.

84. C. splendens. 79. C. ancus.

" Jaunâtre non métallique en dessous.

105. C. comptorhabdus.

aa Prothorax noir, non métallique.

Stries des élytres profondes et interrompues au moins sur les côtés.

81. C. rugosus.

" Stries des élytres non interrompues.

X Elytres d'un noirâtre violacé peu métallique.

80. C. amplicollis.

×× Elytres vertes ou dorées.

+ Intervalles des stries ponctués, non réticulés, brillants.

82. C. æripennis.

CORYMBITES.				89
++ Intervalles des stries réticulés, luisants.	83.	C.	tinctus.	
a Téguments pubescents.		2016		
a Prothorax aussi ou plus long que large.				
	103	C	angustulus.	
" Prothorax aussi long que large.	100.	٥.	any astatus.	
× Prothorax sillonné, pubescence d'un gris				
cendré.				
+ Ses angles postérieurs de la couleur du				
disque.	86.	C.	impressus.	
++ Ses angles postérieurs rougeâtres.			aralus.	
×× Prothorax sans sillon; pubescence fauve.	85.	C.	mctallicus.	
αα Prothorax plus large que long.				
* Longueur moyenne de quinze millimètres.			latus.	
Longueur moyenne de neuf millimètres.	89.	C.	inflatus.	
AA Elytres de couleur non métallique, quelquefois va-				
riées de taches.				
a Elytres sans taches.				
z Elytres noires, noirâtres ou d'un brunâtre obscur.				
· Elytres bordées de rouge ferrugineux.		C.	cinctus.	
** Élytres sans bordure ferrugineuse.				
× Téguments glabres.				
+ Prothorax bordé de rouge.	90.	C.	lateralis.	
Prothorax entièrement noir.	00.	٠.	110001 (1010)	
o Prothorax très-densément ponctué, sur-				
tout sur les côtés.		C	carbo.	
oo Prothorax finement, éparsément et éga-		U.	curou.	
lement ponctué.		C.	rotundicollis.	
×× Tégument légèrement pubescent.	4	18681		
+ Prothorax plus large que long.	96.	C.	crassus.	
++ Prothorax plus long que large.			conjungens.	
Ra Elytres jaunes ou brun clair.				
* Prothorax noir.				
× Elytres finement strices.				
+ Prothorax finement et éparsément ponc-	. Anh			
tué (1).				
Prothorax densément ponctué.	102.	C.	semiluteus.	
×× Elytres profondément striées.	104.	C.	xanthopterus	3.
** Prothorax brun.			Whilii.	
aa Elytres maculées.				
α Prothorax bicolore (2).	97.	C.	cruciatus.	
aa Prothorax noir.				
* Noir avec les épaules rouges.	93.	C.	bipustulatus	
" Noir, glabre avec des fascies jaunes.			Sukleyi.	
*** Elytres jaunes avec des taches noires.	00.			
	101	C	hyeroglyphic	1/3
			tristis.	
A Protitorax tres-tortement poncide.	100.	٠.	triotto.	

⁽¹⁾ C. bipustulatus. var.

⁽²⁾ V. aussi C. Whitii.

SECTION VII.

Antennes à peine dentées; prothorax court, bombé; élytres généralement dilatées en arrière, sans stries ponctuées; hanches postérieures subcontiguës; tarses grêles. (Paranomus Ksw.)

A Prothorax moins de deux fois plus large que long.

a Troisième article des antennes un peu plus petit que le suivant.

que le suivant.

α Ecusson plan.

αα Ecusson convexe.

aaa Ecusson caréné.

* Elytres non maculées en arrière. 108. C. costalis.
* Elytres maculées en arrière. 110. C. decoratus.

aa Troisième article des antennes aussi long que le

suivant. 109. C. estriatus.

AA Prothorax deux fois plus large que long.

111. C. singularis.

106. C. gultatus.

107. C. pictus.

SECTION 1.

1. C. PECTINICORNIS. Æneo-viridis, nitidus, griseo-pilosulus; fronte subconvexa; antennis nigris; prothorace latitudine longiore, confertim punctato, late canaliculato, antrorsum angustato; elytris punctato-striatis, interstitiis subconvexis, punctulatis. — Long. 15-18 mill., lat. 4-5 mill.

Elater pectinicornis. Linn. Syst. Nat. II, p. 655, 52. — Faun. Suec. 741. — Fabr. Entom. syst. II, 225, 933. — Syst. Eleuth. II, 231, 49. — Sp. Ins. I, 268, 49. — Mant. Ins. I, 173, 23. — Scop. Entom. Carn. p. 91, 278. — Ol. Ins. II, 31, tab. 1, fig. 4 (°) tab. 6, fig. 4 (°). — Sulz. Ins. tab. 5, fig. 36. — Schæff. Icon. tab. 2. fig. 4. Payk. Faun. Succ. III, 9. 11. — Degeer Ins. 4, 135, 2, tab. 5, fig. 3, — Herbst. Arch. v. Fuessl. 111, 11. — Kaef. X, p. 17, 28, tab. 159, fig. 11. — Panz. Faun. Germ. fasc. 77, 1. — Schrank, Enum. Ins. Austr. p. 182, 338. — Cederh. Faun. Ingr. p. 81.230.—Latr. Hist. nat. d. Crust. et d. Ins. IX, p. 17, 12.—Schornh. Syn. Ins. III. — Gyll. Ins. Succ. I, p. 387, 14. — Zetterst. Ins. lapp. p. 145, 10. — Walck. Faun. Par. I, p. 194, 10. — Don. Brit. Ins. tab. 556, fig. 2. — Mart. Eng. Entom. tab. 30, fig. 10, 11. — Marsh. Col. brit. p. 387, 31. — Gebl. in Ledeb. Reis. p. 82.

Corymbites pectinicornis. Latr. Ann. soc. entom. Fr. III, p. 150. — Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 59, 11. — Kuster, Kaef. Europ. II. X, 1847, nº 36. — L. Redt. Faun. Austr. p. 307. — Kiesenw. Naturg. d. Ins. Deutschl. IV, p. 283.

Ludius pectinicornis. Escus. in Thon, Arch. II, p. 34. — Des. Cat. ed. 3, p. 106. — Gebt. Ins. d. Sib. in Bull. Mosc. XX.

Ctenicera pectinicornis. Latr. Regn. Anim. II, (3° ed. Brux.) p. 403. — Lap. Hist. nat. Ins. Col. 1, p. 238, 1. — Spry and Shuck. Brit. Col. del. p. 40, 352, pl. 48, 2.

Cleniocerus pectinicornis. Steph. Man. of brit. Ins. p. 181. — Syst. Cat. p. 124, 1263.

Ekaler flabellicornis. VOET, (Pz.) II, 120, pl. 45, fig. 31.

Le taupin brun cuivreux. GEOFFR. Ins. d. env. d. Par. I, p. 133, 7.

D'un vert bronzé plus ou moins cuivreux, brillant, revêtu d'une pubescence grisatre, plus serrée chez le mâle, surtout sur les côtés du prothorax. Front légèrement convexe sur le vertex; aplati en avant, très-ponctué. Antennes noires, longuement pectinées chez le male, fortement dentées en scie chez la femelle. Prothorax plus long que large, aussi large que long chez la femelle, rétréci en avant, assez convexe, largement canaliculé de la base au sommet, fortement et densément ponctué, son bord antérieur arrondi, ses angles correspondants très-courts, aigus, ses bords latéraux étroitement rebordés, ses angles postérieurs grands, très-aigus, fortement carénés, plus ou moins divergents selon le sexe. Ecusson oblong, arrondi en arrière, canaliculé. Elytres plus larges que le prothorax, arrondies aux épaules, déprimées à la base, élargies vers le milieu, acuminées au sommet, ponctuées-striées, les intervalles des stries convexes et pointillés. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus avec les tarses brunâtres.

Il est répandu dans toute l'Europe. On le trouve également dans le nord de l'Asie.

Les rameaux appendiculaires des antennes des mâles sont, ici, deux fois plus longs que le corps de chaque article, ce qui le distingue du C. cupræus, var. a.

2. C. Heyeri. Enco-viridis, subnitidus, parce breviterque pubescens; fronte subdepressa; prothorace latitudine longiore, late ac profunde canaliculato, fortiter crebre lateribus confluenter punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis rugulosis. — Long. 16 mill., lat. 4 mill.

of Elater Heyeri. SAXESEN, Isis, 1808. p. 805.

Corymbiles Heyeri. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 58, 9. — SUFFRIAN, Entom. Zeit. 1855, 279. — Redt. Faun. Austr. ed. II, p. 505. — Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 282.

Q Corymbites croaticus. Germ. loc. cit. p. 50, 12.

Voisin du précédent, mais bien distinct par la densité de sa ponctuation et la convexité assez forte des intervalles des stries des élytres, qui sont en outre ponctués-rugueux. D'un vert métallique plus ou moins bronzé, revêtu d'une pubescence rare, peu visible. Front déprimé au milieu. Prothorax plus long que large, largement et profondément canaliculé, couvert d'une ponctuation forte et dense surtout sur les parties latérales où les points sont même confluents, son bord antérieur tronqué, faiblement saillant au milieu, ses bords latéraux étroitement rebordés, ciliés, ses angles postérieurs aigus, divergents, carénés. Ecusson oblongo-ogival. Elytres de la forme de celles du pectinicornis, striées, les stries ponctuées, les intervalles convexes, ponctués-rugueux. Dessous du corps bronzé, pubescent. Pattes brunes.

On le trouve, mais rarement, dans les régions montagneuses du centre et du sud de l'Allemagne. Il m'a été communiqué par M. Gerstaecker. On le distinguera du pectinicornis par la ponctuation du prothorax et la rugosité des intervalles des stries des élytres.

5. C. cupræus. Cupræo-violaceus, nitidus, pilosus: fronte sub-convexa; prothorace latitudine longiore, fortiter lateribus creberrime punctato, late profundeque canaliculato, lateribus subconvexo, antrorsum parum angustato; elytris trans medium usque flavis, punctato-striatis, interstitiis fere planis, punctatis. — Long. 13-15 mill., lat. 3 1/2-4 mill.

Elater cupræus. Fabr. Entom. syst. II, 225, 37. — Syst. Eleut. II, 231, 54. — Sp. Ins. I, 268, 20. — Mant. Ins. 173, 24. — Ol. Entom. II, 31, p. 38, 50, tab. 5, fig. 50. — Herbst, Kaef. X, p. 21, 31, tab. 160, fig. 3, 4. — Panz. Faun. Germ. fasc. 77, tab. 7. — Entom. Germ. p. 237. 15. — Mart. Eng. Entom. tab. 31, fig. 16. — Lat. Hist. nat. crust. et Ins. IX, p. 25, 27. — Schaff. Icon. t. 38, fig. 2. — Marsh. Col. brit. p. 384, 23. — Gebl. in Ledeb. Reise, p. 81.

Ludius cuprœus. Eschs. in Thon, Entom. Arch. II, p. 34. — Dej. Cat. éd. 3, p. 107. — Gebl. Ins. d. Sib. in Bull. Mosc. 1847.

Ctenicera cupræa. Latr. Regn. anim. (éd. 3, Brux. 1836) II, p. 403. — Lap. Hist. nat. Ins. col. 1, p. 239, 4.

Clenicerus cupræus. Steph. Man. of brit. Col. p. 181. — Syst. cat. p. 125, 1266, 5.

Corymbites cupræus. I.at. Ann. Soc. Ent. fig. III, p. 150. — Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 57, 7. — Kuster. Kaef. Europ. H. XII, 1847, nº 67. — L. Redt. Faun. Austr. p. 507. — Gaub. Cat. p. 111, 6. — Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 284.

Elater castaneus. Scop. Entom. Carn. p. 93, 286. — Schr. Enum. Ins. Austr. p. 182, 537.

Elater humeralis. L. Duf. Excurs. d. l. Val. d'Ossau, 42.

Var. a. Elytris thorace concoloribus.

Elater œruginosus. Fabr. Entom. syst. suppl. p. 139, 33. — Syst. Elcut. II, 231, 50. — Herbst, Kaef. X, p. 48, 55, tab. 162, fig. 5. — Latr. Hist. nat. Crust. et Ins. IX, p. 23, 26.

Ludius æruginosus. Des. Cat. ed. 3, p. 107.

Corymbites æruginosus. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 58, 8. — Kusteu, Kaef. Europ. H. XII, 1847, nº 68. — L. Redt. Faun. Austr. p. 507.

Ctenicera œruginosa. LAP. Hist. nat. Ins. col. 1, p. 259, 5.

Elater cuprœus var. PANZ. Faun. Germ. fasc. 77, tab. 3.

D'un violet cuivreux, assez brillant, avec les élytres jaunes jusqu'au delà du milieu, revêtu d'une pubescence longue, d'un gris jaune. Front légèrement convexe, fortement ponctué. Antennes noires, pectinées chez les mâles, les rameaux courts. Prothorax plus long que large, rétréci seulement à partir de son tiers antérieur, convexe, largement et profondément canaliculé au milieu, fortement ponctué avec les points des parties latérales beaucoup plus serrés que ceux du dos, son bord antérieur subsinueux de chaque côté, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs divergents, carénés. Ecusson comme celui de l'æruginosus. Elytres arrondies aux épaules, courbes sur les côtés jusqu'à l'extrémité où elles sont acuminées, striées, les stries ponctuées, les intervalles plats ou très-faiblement convexes, ponctués, subruguleux. Dessous du corps d'un cuivreux violacé. Pattes bronzées avec les jambes et les tarses noirâtres et les ongles ferrugineux.

Il se trouve dans les pays tempérés et chauds de l'Europe.

La variété a ressemble beaucoup au pectinicornis. Elle s'en distin-

gue nettement par les rameaux des articles des antennes chez les mâles, qui sont beaucoup plus courts, leur longueur dépassant à peine celle des articles eux-mêmes.

4. C. ENEICOLLIS. Viridi-æneus vel cærulescens, griseo-pubescens; antennis nigris; prothorace latitudine longiore, crebre fortiterque punctato, late et profunde canaliculato, angulis posticis divaricatis, aculis; elytris testaceis, punctato-striatis, interstitiis convexis, apice æneo-maculatis, acuminatis. — Long. 15-20 mill., lat. 4-5 mill.

Elater aneicollis. OL. Journ. d'Hist. nat. I, VII, p. 264, 3, pl. 14, fig. 3, (1792.)

Elater signatus. Panz. Fn. Germ. 77, 5. — Latr. Hist. nat. d. crust. et. d. Ins. 1X, 24.

Ludius signatus. Des. Cat. ed. 3, p. 116.

Ctenicera signata. LAP. Hist. nat. d. Ins. I, p. 238, 2.

Corymbites aulieus var. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 57. — Redt. Fn. Austr. ed. I, p. 307. — Kiesenw. Naturg. d. Ins. Deutschl. IV, p. 282.

Elater castaneus. Scop. Entom. carn. p. 93, 286.

Elater cupreus var. HERBST, Kaef. X, 22. pl. 160, fig. 2.

Var. a. Elytris testaccis, luteo vel ferrugineo-testaceis, immaculatis.

Elater aulicus. PANZ. loc. cit. 77, 6. - LATR. loc. cit. 24, 28.

Corymbites aulicus. Germ. loc. cit. p. 56, 6. — Kust. Kaef. Europ. H. X, p. 35. — Redt. loc. cit. p. 307. — Kiesenw. loc. cit. p. 281.

Ctenicera aulica. LAP. loc. cit. p. 238, 3.

Clenicerus aulicus. Steph. Man. p. 181.

Elater cupreus var. HERBST, loc. cit. p. 22, 31; pl. 160, fig. 1.

Var. b. Elytris sutura maculaque elongata subapicali purpurascentibus.

Clenicerus Kendalli. KIRBY, Fn. bor. Am. p. 149, pl. II, fig. 7.

Corymbites Kendalli. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. soc. Trans. X, nev. Ser. p. 444, 33.

Elater anchorago. RAND. Bost. Journ. Nat. Hist. II, p. 5.

D'un vert bronzé ou bleuâtre métallique, avec les antennes noires et les élytres d'un jaune testacé, subferrugineux, souvent parées à l'extrémité d'une tache oblongue de la couleur du prothorax, revetu d'une pubescence grisatre, rare. Front légèrement convexe, fortement ponctué. Antennes longuement pectinées chez les males, fortement dentées en scie chez les femelles. Prothorax plus long que large, rétréci en avant, à peu près droit sur les côtés en arrière, assez convexe, largement et profondément canaliculé dans toute sa longueur, couvert de points gros et serrés, son bord antérieur peu échancré, les angles de ce bord petits, saillants, les bords latéraux aplatis, étroitement rebordes, les angles postérieurs longs, divergents, obliquement coupés au sommet, présentant une petite carène le long de leur côté externe. Ecusson en pentagone allongé. Elytres plus larges que le prothorax, arrondies aux épaules, atténuées à l'extrémité, acuminées, obliquement déprimées à la base, assez fortement ponctuées-striées, les intervalles des stries convexes et ponctués. Dessous du corps de la couleur du dessus ainsi que les cuisses; jambes et tarses noirs ou brunâtres.

Allemagne méridionale, Tyrol, Lombardie, Piémont, Suisse et midi de la France. On le retrouve également dans l'Amérique du nord, mais il y est très-rare.

Le nom de *C. aulicus*, sous lequel cette espèce est généralement connue, est postérieur de plusieurs années à celui d'æncicollis. Ce dernier accompagné, dans l'ouvrage cité ci-dessus, d'une description détaillée et d'une figure qui ne laisse aucun doute sur son identité, doit par conséquent prévaloir.

La variété américaine ne diffère du type que par la coloration métallique de la suture.

5. C. HEMATODES. Niger, tomento rufo vestitus; fronte plana, antrorsum impressa; prothorace brunneo, convexo, confertissime punctato, antrorsum angustato; elytris sanguineis, punctato-striatis, bicostatis; corpore subtus, antennis pedibusque nigris. — Long. 12-14 mill., lat. 3 1/2-4 1/4 mill.

Elater hæmatodes. Fabr. Entom. Syst. II, p. 223, 54. — Syst. Eleuth. II, p. 237, 81. — Sp. Ins. I, p. 271, 35. — Cl. Entom. II, 31, p. 40, 52, tab. I, fig. 6. — Herbst, Kaef. X, p. 58, 64, tab. 165, fig. 2. — Panz. Faun. Germ. fasc. 77, tab. 7, 8, — Petagn. Ins. Calabr. p. 21, 105, tab. 1, fig. 11. — Latr. Hist. nat. d. Crust. et d. Ins. IX, p. 25. — Schoenh. Syn. Ins. III, p. 299.

Ludius hamatodes. Escas. in Thon, Arch. II, p. 34. - Des. Cat. ed. 3, p. 106.

Ctenicera hæmatodes. Latr. Regn. anim. Cuv. II, ed. 5. Brux. 1836) p. 403. — Lap. Hist. nat. Ins. Col. I, p. 239, 6. — Guér.-Mén. Icon. d. Regn. anim. p. 42, pl. 13, fig. 43.

Corymbites hæmatodes. Latr. Ann. soc. Ent. Fr. III, p. 150. — Boisd. et Lac. Faun. d. env. d. Paris, p. 660, I. — Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 54, 1. — Kuster, Kaef. Europ. H. X, 1847, nº 53. — L. Redt. Faun. Austr. p. 307. — Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 279.

Elater purpureus. Schrank, Enum. Ins. Austr. p. 187, 350. — Herbst, Arch. v. Fuessly, IV, p. 113, 25; tab. 27, fig. 10.

Elater sanguineus. Sulz. Gesch., tab. 6, fig. 9.

Noir, avec le prothorax brun et les élytres d'un beau rouge de sang, entièrement recouvert, en dessus, sauf l'écusson, de poils rouges, couchés en différent sens sur le prothorax qui offre ainsi des reflets variés. Front aplati, plus ou moins biimpressionné en avant. Antennes longues, pectinées chez les mâles, très-fortement dentées en scie chez les femelles. Prothorax convexe, rétréci en avant, finement et densément couvert de points, caréné en avant, impressionné au milieu en arrière, son bord antérieur non échancré, ses angles correspondants très-petits, aigus, ses bords latéraux munis d'un rebord étroit, ses angles postérieurs divergents, concaves en dessus, non carénés, tronqués à l'extrémité, l'échancrure antéscutellaire présentant au milieu une petite pointe. Ecusson subcordiforme, tronqué en avant, impressionné en arrière. Elytres plus larges que le prothorax, à peinc élargies vers le milieu, atténuées au delà, largement rebordées, ponctuées-striées, les troisième et septième intervalles des stries fortement relevés en forme de côte. Dessous du corps et pattes noirs, brillants.

Il se trouve en France, en Allemagne, en Italie, etc.

Les faunes du nord ne le mentionnent pas. En revanche, il paraît s'étendre fort loin vers l'orient, car j'en ai sous les yeux un individu, appartenant à M. Janson, qui provient de l'Himalaya.

6. C. Hemapterus. Niger, nitidus, nigro-pubescens; fronte plana; prothorace latitudine paulo longiore, basi angustato, convexiusculo, confertim punctato, angulis posticis tenuibus, divaricatis; elytris sanguineo-crocatis, punctato-striatis, subcostatis; pedibus fuscis.—Long. 7 mill., lat. 2 mill.

Elater hæmapterus. ILLIG. Magaz. d. Entom. VI, p. 13, 20.

Corymbites hæma, terus. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 55, 2. — Mars. Cat. p. 97.

Noir, revêtu d'une pubescence de mème couleur sur la tête et le prothorax, avec les élytres, ainsi que les poils qui les recouvrent, rouges. Front aplati. Antennes fortement pectinées chez le mâle, presque noires. Prothorax un peu plus long que large, au moins chez les mâles, rétréci en avant et en arrière, arrondi sur les côtés, légèrement convexe, subsillonné en arrière, assez densément ponctué, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs petits, grèles, concaves en dessus, divergents et redressés. Ecusson en forme de mitre. Elytres plus larges que le prothorax à la base, parallèles jusqu'au milieu, rebordées latéralement, striées, les stries fortement ponctuées avec deux ou trois intervalles plus saillants que les autres. Dessous du corps noir. Pattes brunes.

Il se trouve en Espagne et en Portugal.

Il diffère considérablement du précédent par son prothorax rétréci à la base, la pubescence qui le recouvre moins dense et noire, enfin par les côtes des élytres beaucoup moins saillantes. Il a quelquefois l'extrémité des élytres noiràtres.

7. C. CASTANEUS. Niger, pube flavescenti tectus; fronte plana; prothorace antrorsum angustato, basi coarctato, carinulato, angulis posticis divaricatis, apice truncatis; elytris punctato-striatis, flavis, apice nigris. — Long. 10-12 mill., lat. 5-5 4/4 mill.

Elater castaneus. Linn. Syst. Nat. II, p. 654, 18. — Faun. Suec. n. 727. — Fabr. Entom. syst. II, 225, 40. — Syst. Eleuth. II, 232, 57. — Sp. Ins. I, 269, 25. — Mant. Ins. I, 175, 27. — Schrank, Enum. Ins. Austr. p. 182, 537. — Herbst, Arch. v. Fuessly, IV, p. 411, 15. — Cederh. Faun. inyr: p. 82, 251. — Ol. Entom. II, 51, p. 51, tab. 5, fig. 23. — Schæff. Icon. tab. 11, fig. 9; tab. 51, fig. 4. — Herbst, Kaef. X, p. 57, 44, tab. 461, fig. 6. — Latr. Hist. nat. d. Crust. et d. Ins. IX, p. 24, 50. — Petagn. Ins. calabr. p. 21, 105. — Latr. Gener. Crust. et Ins. I, p. 249, 2. — Payk. Faun. suec. III, p. 41, 15. — Panz. Faun. germ. fasc. p. 71, 4. — Gyll. Ins. succ. I, p. 581, 8. — Gebl. in Ledeb. Rcise, p. 80.

Ludius castancus. Eschs. in Thon, Arch. II, p. 34. — Des. Cat. ed. 3, p. 106. Gebl. Ins. d. Sib. in Bull. Mosc. XX.

Clenicerus castaneus, Steph. Man. of brit. col. p. 481, 4450. — Syst. Cat. p. 425, 1267.

Ctenieera castanea, LAP, Hist. nat. Ins. col. 1, p. 239, 7.

Corymbites castaneus, Latr. Ann. soc. Ent. Fr. III, (1834) p. 450.—Boisd. et Lac. Faun. entom. d. env. d. Paris, 1, p. 662, 2. — Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 55, 5. — Kuster, Kaef. Europ. H. X, 4847, nº 54. — L. Redt. Faun. Austr. p. 507. — Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 280.

Elater flavo-pectinicornis. Degeer. Ins. p. 153, 15.

Le taupin a corselet velouté. — Geoff. Ins. d. env. d. Paris, I, p. 152.

Noir, avec les élytres jaunes à l'exception de l'extrémité qui est noire, revêtu de poils jaunâtres, longs, serrés et redressés, sur la tête et le prothorax. Front aplati. Antennes longuement pectinées chez le mâle, fortement dentées en scie chez la femelle. Prothorax plus long que large, rétréci en avant et en arrière, densément ponetué, caréné au milieu, son bord antérieur tronqué, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs grêles, divergents, tronqués à l'extrémité. Ecusson acuminé en arrière, tronqué en avant, subtriangulaire. Elytres plus larges que le prothorax, non élargies au delà du milieu, subacuminées au sommet, assez déprimées, ponetuées-striées, les intervalles des stries convexes et pointillés. Dessous du corps et pattes noirs.

Répandu dans toute l'Europe et la Sibérie occidentale.

8. C. SULPHURIPENNIS. Niger, griseo-pubescens; fronte plana; prothorace latitudini longitudine æquali, convexo, confertim tenuiter punctato, lateribus rotundato; elytris testaceis, flavo-pubescentibus, apice nigris. — Long. 12 mill., lat. 5 mill.

Corymbites sulphuripennis. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 55, 4.—Redt. Faun. Austr. ed. II, p. 505. — Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 280.

Ludius apicalis. Des. Cat. ed. 5, p. 106.

Allongé, noir avec les élytres jaunes à l'exception de l'extrémité, revêtu d'une pubescence grise sur la tète, le prothorax et l'écusson, jaunàtre sur les élytres. Front aplati. Antennes pectinées chez les mâles, dentées en scie chez les femelles. Prothorax aussi large que long, au moins chez les femelles, convexe, finement et densément ponetué, arrondi sur les côtés, son bord antérieur droit dans sa partie moyenne, ses angles correspondants petits, ses bords latéraux redressés, ses angles postérieurs recourbés en dehors,

concaves en dessus. Ecusson ovalaire. Elytres plus larges que le prothorax à la base, s'élargissant peu à peu jusqu'au delà du milieu, acuminées à l'extrémité, peu convexes, largement rebordées sur les côtés, finement ponctuées-striées, les intervalles pointillés. Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve dans le nord de l'Italie, la Suisse et les parties orientales du midi de la France.

On le distinguera sans peine du castaneus par la couleur de la pubescence du prothorax qui est grise et peu visible, tandis que dans ce dernier elle est jaune et masque sensiblement la couleur du fond.

M. de Kiesenwetter, (loc. cit.) rapporte à une variété de cette espèce le Cor. Zenii Rosenh. (D. Thier. Andal. 158), que je n'ai point vu en nature.

9. C. Eschscholtzh. Niger, fusco-pubescens, pilis sparsis, erectis, nigris; prothorace convexo, confertim punctato, lateribus arcuato; elytris punctato-striatis, rufo-testaceis, vitta suturali antice dilatata nigra. — Long. 10-11 mill., lat. 2-2 1/2 mill.

Ludius Eschscholtzii. Fald. N. Mém. d. l. Soc. Imp. d. Nat. d. Moscou, 1, p. 174, 157.

Noir, peu brillant, les élytres d'un jaune rougeatre avec une bande sur la suture, élargie en avant, mince en arrière, noire, le prothorax revètu de poils couchés, obscurs, parmi lesquels se dressent des poils plus raides et noirs. Front à peu près plat. Prothorax un peu plus long que large chez le mâle, aussi long que large chez la femelle, rétréci au sommet avec les côtés arqués, légèrement convexe, densément ponctué, les angles postérieurs divergents, concaves en dessus, tronqués au bout, sans carène. Ecusson ovalaire. Elytres plus larges que le prothorax, élargies au delà du milieu, subacuminées à l'extrémité, ponctuées-striées, les intervalles ponctués. Dessous du corps et pattes noirs.

Perse.

Cette espèce est voisine de la précédente dont elle se distingue, indépendamment des couleurs, par les poils noirs et redressés du prothorax. Ce caractère la sépare également des variétés de la suivante.

10. C. Boebert. Niger, griseo-pubescens; fronte fere plana; prothorace latitudine vix longiore, convexo, confertim punctato, lateribus rotundato; elytris punctato-striatis, testaceis, vitta dorsali interrupta nigra; tibiis tarsisque rufescentibus. — Long. 9-10 mill., lat. 2 3/4 mill.

Elater Boeberi. GERM. Ins. sp. nov. p. 51. 32. - GEBL. in LEDEB. Reise, p. 80.

Ludius Boeberi. Esch. in Thon, Arch. II, p. 34. — Gebl. Ins. d. Sib. in Bull. Mosc. XX, 1847. — Dej. Cat. ed. 3, p. 106.

Corymbites Boeheri. Lap. Hist. nat. Ins. Col. I, p. 259, 9. — Germ. Zeitschr f. d. Entom. IV, p. 36, 3.

Elater quadripustulatus. Fiscu. Entom. Imp. Ross. II, p. 202, pl. XXIII, fig. 5, 6, 7.

Elater interruptus. Boeber, in lilt.

Var. a. Elytris nigris, ferrugineo testaceo-marginatis.

Noir, peu brillant, avec les élytres jaunes parées de deux taches noires, la première allongée, située vers le milieu, la seconde plus petite, immédiatement au-delà; les taches, d'un noir bleuâtre, sont rapprochées l'une de l'autre au point qu'elles paraissent résulter de la séparation en deux parties d'une bande longitudinale; la tête, le prothorax et l'écusson revêtus d'une pubescence grise, qui se teint legérement en fauve sur les élytres. Front presque plat. Prothorax un peu plus long que large, arrondi sur les côtés, rétréci à la base, assez convexe, finement et densément ponctué, présentant un court sillon en arrière du disque, ses bords latéraux étroitement rebordés, ses angles postérieurs petits, divergents. Ecusson mitriforme. Élytres s'élargissant peu à peu de la base jusqu'au delà du milieu, largement rebordées, déprimées, ponctuées-striées, les intervalles à peine convexes et ponctués. Pattes d'un brun rougeâtre avec les cuisses plus obscures.

Il se trouve en Sibérie.

A la suite du *Boeberi* se place une espèce décrite par Mannerheim, qui n'a connu que la femelle. Je ne l'ai point vue en nature et je reproduis ses caractères d'après cet auteur.

11. C. Pippingskoeldii. Nigro-æneus, griseo-pubescens; prothorace subtilissime punctulato, angulis posticis divaricatis, apice

incurvis; elytris brunneo-castaneis, sutura margineque exteriore angustissime infuscatis. — Long. 10 mill., lat. 3 mill.

Corymbites Pippingskoeldii. Manners. Bullet. d. Mosc. 1852, 11, 285, 29.

Plus large en proportion que le Boeberi, surtout du côté des élytres. D'un bronzé noir avec les élytres châtain brunâtre, entourée chacune d'une mince bordure noirâtre, densément et brièvement pubescent. Front non impressionné, densément ponctué. Prothorax légèrement et curvilinéairement rétréci au sommet, convexe, très-finement ponctué, ses angles postérieurs très-saillants, divergents, aigus et recourbés en arrière au sommet. Élytres plus larges que le prothorax et près de trois fois plus longues, un peu déprimées, légèrement élargies avant le milieu, puis peu à peu rétrécies au-delà, rebordées, isolément acuminées au sommet, légèrement striées avec les intervalles finement ponctués. Dessous du corps et pattes d'un bronzé noir.

Sibérie orientale; Ajan.

Il diffère surtout du précédent par sa largeur relativement plus grande, sa ponctuation beaucoup plus fine, les angles postérieurs de son prothorax plus grèles et plus divergents, enfin son système de coloration.

12. C. Vernalis. Niger, tenuiter griseo-pubescens; fronte plana, vertice subcarinata; prothorace minus convexo, antrorsum angustato, canaliculato; elytris flavis, macula scutellari, alterisque duabus utrinque nigris; pedibus fuscis. — Long. 10 mill., lat. 3 mill.

Elater vernalis. Hentz. Journ. Ac. nat. sc. V, p. 374, tab. 13, fig. 2. — Say, Am. Phil. Soc. Trans. VI. p. 172.

Ludius vernalis. Des. Cat. ed. 5, p. 106.

Corymbites vernalis. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 36. — Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, p. 444, 32.

Assez brillant, revêtu d'une fine pubescence grise beaucoup moins visible que dans le *Boeberi*, noir avec les élytres d'un jaune clair et parées d'une tache scutellaire commune, noire, et de deux autres de même couleur, la première petite, en avant du milieu, la seconde plus grande, ovalaire, à l'extrémité. Front aplati, présentant sur le vertex une sorte d'élevure en forme de carène courte. Prothorax

aussi long que large, rétréci en avant, arrondi sur les côtés, peu convexe, canaliculé, surtout en arrière, assez densément ponctué, ses bords latéraux finement rebordés, ses angles postérieurs petits, divergents, distinctement carénés. Écusson scutiforme. Élytres s'élargissant depuis la base jusqu'au delà du milieu, acuminées à l'extrémité, assez déprimées, largement rebordées sur les côtés, ponctuées-striées, les intervalles subconvexes et pointillés. Pattes d'un brun obscur.

Il se trouve principalement dans les états du centre et du sudouest des États-Unis, où il est assez rare. J'en ai vu des exemplaires dans les collections de MM. Janson et Bakewell qui proviennent du Canada.

Il se rapproche du *Boeberi*, dont on le distinguera aisément par l'écartement des taches des élytres.

Les antennes ne sont pas, à proprement parler, pectinées, chez les mâles de cette espèce; elles sont plutôt très-fortement dentées en scie.

SECTION II.

15. C. Serraticornis. Obscure aneus, nitidus, griseo-pubescens; fronte margine antica medio depressa; prothorace latitudini longitudine subaquali, punctato, apice rotundatim angustato, angulis posticis prominulis, obsolete carinatis; elytris aneo-brunneis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis planis, confertim punctatis.—Long. 6-7 mill., lat. 1 4/2-1 2/3 mill.

Elater serraticornis. Payk. Faun. Succ. 111, 21, 24. — Gyll. Ins. Succ. 1, p. 400, 29. — Schoenh. Synon. Ins. 111, p. 508, 202. — Zetterst. Faun. Ins. Lapp. p. 249, 16. — Saillb. Ins. fenn. 1, 156, 25.

Corymbites (s. g. Orithales) serraticornis. — Kiesenw, Naturg, d. Ins. Deutschl. IV, p. 287, 9.

Limonius serraticornis. GERM. Faun. Ins. Europ. 18, 8. - Dej. Cat ed. 5, p. 402.

Elater serricornis. Herbst, Kaef. X, 100, 117, pl. 167, 7.

Q Elater longulus. GYLL. Ins. Suec. I, p. 399, 28.

Var. a. Elytris fusco-brunneis.

D'un bronzé obscur, avec les élytres d'un bronzé brunâtre, quel-

quefois entièrement brunâtre, luisant, revètu d'une pubescence grise. Front un peu convexe, son bord antérieur saillant, excepté au milieu où il s'abaisse brusquement vers le labre. Antennes brunâtres, brièvement pectinées à partir du quatrième article chez le mâle, dentées en scie chez la femelle, le troisième article aussi petit que le second, ou même plus petit. Prothorax aussi large que long, curvilinéairement rétréci au sommet, plus ou moins convexe suivant le sexe, assez densément ponctué, ses angles postérieurs saillants, divergents chez le mâle, dirigés en arrière chez la femelle, aplatis en-dessus, munis d'une carène à peine visible. Élytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles dans leur portion moyenne, peu convexes, finement ponctuées-striées, les intervalles plats et densément ponctués. Dessous noirâtre; pattes et quelquefois l'abdomen d'un brunâtre plus ou moins obscur.

Europe septentrionale. On le trouve aussi, mais rarement, dans les régions montagneuses de l'Allemagne.

SECTION III.

14. C. RESPLENDENS. Elongatus, nitidissimus, glaber, viridiaureus; fronte plana; prothorace latitudine longiore, antrorsum angustato, fortiter, lateribus creberrime punctato, angulis posticis divaricatis, acutis, valde carinatis; elytris parallelis, punctatostriatis, interstitiis convexis, subtiliter punctulatis; corpore subtus pedibusque cupreis. — Long. 12-15 mill., lat. 5-3 4/4 mill.

Ludius resplendens. Eschs. in Thon, Arch. II, p. 34.

Corymbites resplendens. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 60, 14.

Diacanthus resplendens. Mannerh. Bull. Mosc. 1845. XVI, p. 241, 145. — Kaef. Faun. d. Aleut. Ins. part. I, p. 69, 143.

Elater ærarius. Randall, Bost. Journ. Nat. Hist. II, 7.

Corymbites œrarius. Leconte, Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, p. 441, 22.

Elater (Diacanthus) Racinei. Chevr. Rev. et May. d. Zool, 1852.

Corymbites viridis. GERM. loc. cit. p. 61, 15.

Allongé d'un vert doré très-brillant avec un restet d'un rouge cuivreux ou d'un beau vert métallique selon la position de l'insecte, entièrement glabre. Front aplati, légèrement impressionné de chaque côté. Antennes noires. Prothorax plus long que large, rétréci en avant, peu arrondi sur les côtés, médiocrement convexe, subcanaliculé en arrière, fortement ponctué avec les points trèsserrés sur les parties latérales, son bord antérieur tronqué, les angles de ce bord très-petits, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs assez longs, grèles, divergents, fortement carénés. Écusson en forme de mitre. Élytres plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au-delà du milieu, assez fortement ponctuées-striées, les intervalles des stries convexes et éparsément pointillés. Dessous du corps et pattes d'un rouge cuivreux.

Il est répandu dans tout le nord de l'Amérique septentrionale.

Germar décrit à la suite de cette espèce et sous le nom de *C. Viridis* un exemplaire de la collection Gory , indiqué comme provenant des Indes orientales. J'ai examiné cet exemplaire qui ne me paraît différer des autres que par quelques particularités insignifiantes, individuelles, et telles qu'on en observe fréquemment. Je pense donc que l'indication de patrie est erronée et que cette prétendue espèce doit être supprimée.

15. C. Tessellatus. Fusco-æneus, cuprescens, subnitidus, pube brunnea griscaque variegatim vestitus; fronte fere plana; prothorace latitudine sublongiore, convexo, postice canaliculato, dense sat fortiter punctato, lateribus recto-subparallelis; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis planis, punctulatis. — Long. 14-16 mill., lat. 4-4 1/3mill.

Elater tessellatus. Lin. Syst. Nat. II, p. 655, 29. — Faun. suec. n. 759. — Fabr. Entom. Syst. II, 211, 11. — Sp. Ins. I, p. 267, 16. — Mant. Ins. I, p. 173, 20. — Syst. Eleuth. II, 229, 405. — Ol. Ins. II, p. 51, tab. 5, fig. 22. — Herbst, Arch. v. Fuessl. 111, 7, tab. 27, fig. 5. — Schaef. Icon. tab. 4, fig. 7. — Payk. Faun. suec. III, 7, 9. — Herbst, Kaef. X, p. 52, 40, tab. 161, fig. 1. — Ross. Faun. etrusc. I, p. 204, 442. — Cederh. Faun. ingr. p. 81, 248. — Lat. Hist. nat. d. Crust. et d. Ins. IX, p. 19, 16. — Marsh. Col. brit. p. 586, 27. — Gyll. Ins. suec. I, p. 595, 20. — Zetterst. Ins. lapp. p. 146, 14. — Gebl. in Ledeb. Reis. p. 85.

Ludius tessellatus. Eschs. in Thon, Arch. II, p. 54. — Dej. Cat. ed. 5, p. 106.— Lac. Faun. ent. d. env. d. Par. I, p. 664. 2. — Lap. Hist. nat. Ins. col. I, p. 241, 4. — Gebl. Ins. d. Sib. in Bull. Mosc. XX.

Corymbites tessellatus. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 62, 16. — Kuster, Kaef. Europ. H. XII, 1847, nº 69. — L. Redt. Faun. Austr. p. 508. — (s. g. Actenigerus) Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 286, 8.

Clenicerus tessellatus, Steph. Man. of Brit. Col. p. 191. 1451. — Syst. Cat. p. 125, 1269.

Corymbiles micans. Germ. loc. cit. p. 62, 17. — Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, p. 445, 55.

Ludius metallescens. Des. Cat. ed. 5, p. 106.

Var. a. Pube grisea, unicolore, immaculatim adspersa.

Elater assimilis. Gyll. Ins. Suec. I, p. 394, 21. — Zetterst. Ins. lapp. p. 147, 15.

Corymbites assimilis. Kuster, Kaef. Europ. H. XII, 1817, nº 70.

Ludius assimilis. Eschs. in Thon, Arch. II, p. 34. — Dej. Cat. ed. 5, p. 106.

Corymbites tessellatus var. GERM. loc. cit., p. 52. — GAUB. Cat. p. 111. — KIESENW, loc. cit.

Ctenicerus tessellatus 3. Steph. Syst. Cat. p. 125, 1269.

Corymbites cuprascens. Lec. loc. cit. p. 444, 34.

Tout entier d'un bronzé brunâtre, légèrement cuivreux, revêtu de petits poils bruns et gris, distribués de facon à ce que les seconds forment des taches nombreuses mais peu apparentes, arrondies, de couleur claire et tranchant sur celle des premiers. Front canaliculé au milieu dans sa moitié antérieure. Antennes fortement dentées en seie dans les deux sexes, noiràtres. Prothorax un peu plus long que large, convexe, fortement et densément ponctué, sillonné en arrière, ses côtés à peu près droits et parallèles dans leur deux tiers postérieurs, son bord antérieur sinueux de chaque côté, les angles de ce bord aigus, médiocrement saillants, ses bords latéraux étroitement rebordés, ses angles postérieurs assez robustes, un peu divergents, carénés, subaigus. Écusson oblong, tronqué en avant, échancré et couvert de poils blanchâtres en arrière. Elytres plus larges que le prothorax à la base, arrondies aux épaules, un peu élargies au-delà du milieu, atténuées et conjointement arrondies à l'extrémité, fincment striées, les stries ponctuées, les intervalles aplatis, pointillés. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus, les jambes et les tarses bruns, les ongles rougeatres.

Cette espèce habite tous les pays de l'Europe, la Sibérie et l'Amérique du Nord. Il se tient de préférence dans les lieux humides.

La variété se distingue du type par l'uniformité de coloration de la pubescence. Elle se retrouve également en Amérique. 16. C. Atropurpureus. Lineari-elongatus, cupræo-piceus, cinereo-pubescens; prothorace elongato, apice leviter angustato; dense punctato, profunde canaliculato, angulis posticis divaricatis, acutis, carinatis; elytris apice acuminatis, striis vix punctatis, interstitiis punctatis; pedibus læte rufis. — Long. 13-14 mill., lat. 3 mill.

Corymbites atropurpureus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, new ser. p. 443, 24.

Étroit et allongé, d'un noirâtre cuivreux, revêtu d'une pubescence cendré blanchâtre. Antennes obscures, assez fortement dentées en scie à partir du troisième article et aussi longues que la moitié du corps chez le mâle. Front impressionné, très-ponctué. Prothorax long, légèrement atténué au sommet, assez fortement ponctué, marqué d'un sillon longitudinal profond et large, ses angles postérieurs recourbés en dehors, aigus, carénés finement près du bord externe. Elytres un peu plus larges que le prothorax, atténuées en arrière et acuminées au bout, striées, les stries finement ponctuées, les intervalles peu convexes et assez densément ponctués. Epipleures rougeàtres, pattes d'un rouge jaune clair.

États-Unis du centre; rare.

17. C. Jaculus. Elongatus, fusco-piceus, fusco-pubescens; fronte concava, submarginata; prothorace elongato, a basi angustato, crebre fortiterque punctato, angulis posticis divaricatis, productis, acutis, carinatis; elytris parallelis, punctato-striatis, interstitiis subconvexis, rugose punctatis; antennis pedibusque obscuris. — Long. 15 mill., lat. 3 1/2 mill.

Corymbites jaculus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, new ser. p. 447, 45.

Allongé, brun obscur, très-peu luisant, revêtu d'une pubescence brune. Front concave, tronqué carrément et presque rebordé. Antennes allongées, dentées en scie à partir du troisième article. Prothorax long, rétréci à partir de la base avec ses côtés à peu près rectilignes, médiocrement convexe, densément et fortement ponctué avec une très-faible trace de sillon médian, ses angles postérieurs grands, divergents, longuement carénés. Écusson subpentagonal. Élytres plus larges que le prothorax, parallèles dans les deux tiers antérieurs, curvilinéairement rétrécies dans le tiers postérieur, peu profondément ponctuées-striées, les intervalles un peu convexes et ru-

gueux, le bord externe étroitement ferrugineux. Dessous d'un brun plus clair que le dessus ainsi que les pattes, l'abdomen brun rougeâtre.

Californie.

Communiqué par M. Murray.

18. C. CRIBROSUS. Ater, parum nitidus, breviter nigro-pubescens; fronte concava; prothorace latitudine longiore, canaliculato, fortiter, lateribus crebre punctato, postice parallelo, angulis posticis divaricatis, acutis, carinatis; elytris ultra medium attenuatis, apice conjunctim rotundatis, punctato-striatis, interstitiis convexius-culis punctatisque; antennis valde serratis pedibusque nigris; unguiculis ferrugineis. — Long. 14 mill., lat. 3 1/2 mill.

Corymbites cribrosus, Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, p. 443, 27.

Étroit et allongé, entièrement d'un noir profond, peu brillant, à l'exception des ongles qui sont rougeàtres, recouvert d'une pubescence rare, courte et redressée, noire. Front concave. Antennes assez grandes, composées d'articles triangulaires très-larges. Prothorax plus long que large, médiocrement convexe, canaliculé au milieu avec une impression de chaque côté, fortement ponctué avec les points plus serrés sur les parties latérales, ses côtés parallèles et subsinueux, légèrement arrondisen avant, son bord antérieur bisinueux, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs divergents, aigus, assez fortement carénés. Écusson oblong. Élytres arrondies aux épaules, presque parallèles jusqu'au delà du milieu puis atténuées de ce point à l'extrémité où elles sont conjointement arrondies et rebordées, ponctuées-striées, les intervalles des stries faiblement convexes et ponctués.

San-Francisco, en Californie. Communiqué par M. Le Conte.

19. C. OBSCURUS. Ater, subtiliter nigro-pubescens; prothorace latitudini longitudine subæquali, parum convexo, apice vix angustato, lateribus leviter arcuato, dense punctato; elytris ultra medium subattenuatis, tenuiter striatis, interstitiis planis confertim punctulatis; antennis pedibusque nigris. — Long. 14 mill. lat. 5 mill.

Corymbites obscurus, Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, p. 442, 26.

Allongé et subparallèle, noir, peu luisant, revètu d'une légère pubescence de mème couleur et conséquemment peu apparente. Front concave. Antennes entièrement noires, à articles allongés, le troisième presque de la longueur du quatrième. Prothorax aussi long que large chez le mâle, un peu plus large que long chez la femelle, peu convexe, légèrement arqué sur les côtés, peu rétréei au sommet, marqué d'une ligne lisse peu apparente au milieu, densément ponctué, ses angles postérieurs courts et peu divergents. Élytres de la largeur du corselet, parallèles ou à peu près jusqu'au milieu, faiblement et obliquement atténuées au-delà, marquées de stries fines, les intervalles des stries finement et densément pointillés. Pattes noires.

Californie.

20. C. PROTRACTUS. Niger, subnitidus, pube flava nitida sparsim obductus; prothorace elongato, fortiter lateribus confluenter punctato, angulis posticis divaricatis, acutis, longe carinatis; elytris elongatis, punctato-striatis, interstitiis planis crebre punctatis. — Long. 16 mill., lat., fere 4 mill.

Corymbites protractus. Lec. Proc. Acad. nat. Sc. 1859, 85.

Allongé, noirâtre, revêtu de poils médiocrement denses, jaunes à reflet doré. Antennes noires, fortement dentées en scie à partir du troisième article, presque aussi longues que la moitié du corps chez le mâle. Prothorax beaucoup plus long que large, rétréei en avant à partir de la base chez le mâle et seulement dans son tiers antérieur chez la femelle, déprimé de chaque côté chez le premier, fortement ponctué, les points confluents sur les parties latérales, ses angles postérieurs divergents, aigus, longuement carénés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, atténuées curvilinéairement à partir du milieu chez le mâle, dilatées aux trois cinquièmes postérieurs chez l'autre sexe, peu profondément ponctuées-striées, les intervalles plats et couverts de points. Pattes noires ou brunâtres.

Orégon.

Collection de M. de la Ferté Sénectère.

21. C. Pyrrhos. Rufo-ferrugineus vel fusco-testaceus, elongatus, cinereo-pubescens; fronte antrorsum concava; prothorace latitudine multo longiore, antrorsum angustato, confertim fortiterque punctato, angulis posticis elongatis, divaricatis, acutis; elytris thorace

latioribus, punctato-striatis, apice singulatim retusis; antennis, pedibus abdomineque pallidioribus.

Corymbites pyrrhos. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. soc. Trans. X, new ser. p. 447, 45.

(3) Antennis valde elongatis; prothorace lateribus rectis; elytris ultra medium parallelis, postice arcuatim attenuatis. — Long. 16-18 mill., lat. 5 1/2-4 mill.

Elater pyrrhos. Herest, Kaf. X, p. 50, 58, pl. 160, fig. 11.— SAY, Am. phil. soc. Trans. vi, p. 186.

(9) Antennis brevioribus; prothorace lateribus subangulatis; elytris ultra medium leviter ampliatis, postice oblique attenuatis. — Long. 18-20 mill., lat. 4-4 4/4 mill. (pl. II, fig. 5.)

Athous pyrrhicus. Hald. Proc. Acad. nat. Sc. 1, p. 513.

Athous vagrans et aqualis. Melsh. Ibid. II, p. 153.

Athous longus. Des. Cat. ed. 5, p. 101.

Var. a. (σ^2) Minor, nigro-piceus, prothoracis angulis posticis, elytrorum sutura, vitta dorsali margineque testaceis.

Campylus? bivittatus. Месян. loc. cit. II, р. 219.

Corymbites bivittatus. LEC. loc. cit. p. 447, 43.

(♂) Étroit et allongé, d'un ferrugineux rougeâtre ou brun avec les antennes et les pattes d'un testacé roux, le dessous du corps et surtout l'abdomen d'une couleur plus claire que le dessus, revêtu d'une pubescence flave. Front allongé et étroit, excavé en avant. Antennes très-longues, au moins égales à la moitié du corps, composées d'articles grèles. Prothorax beaucoup plus long que large, rétréci en avant, fortement et densément ponctué, son bord antérieur avancé au milieu sur le vertex, ses angles antérieurs petits, aigus, ses bords latéraux droits, à peine rebordés, ses angles postérieurs longs, grèles, très-aigus, carénés le long de leur côté externe. Écusson subovalaire. Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au delà du milieu, obtuses à l'extrémité, ponctuées-

striées, les intervalles des stries convexes et rugueusement ponctués. Pattes longues et grèles.

(2) On reconnaît la femelle à ses antennes plus courtes, à son prothorax moins étroit, enfin à ses élytres plus dilatées et plus fortement atténuées au delà du milieu.

Commun aux États-Unis.

Il a tout-à-fait le facies d'un Athous, moins la carène du chaperon.

- M. Le Conte, en me communiquant cette espèce, m'a signalé son C. bivittatus comme une simple variété du màle. Cette variété est plus petite, plus rugueusement pontuée, d'une autre couleur, et paraît à première vue spécifiquement distincte. Elle a tout-à-fait l'apparence de notre Athous longicollis.
- 22. C. CYLINDRIFORMIS. Fusco-castaneus, subænescens, cinereopilosus; fronte depressa; antennis fusco-ferrugineis; prothorace latitudine longiore, convexo, punctato, postice canaliculato, basi angustato, lateribus fere rectis, angulis posticis divaricatis carinatisque; elytris punctato-striatis, interstitiis convexiusculis punctatis, apice conjunctim rotundatis, margine laterali rufescentibus; pedibus ferrugineis.

Elater apressifrons. HARRIS, Ins. Injur. t. vegct. I, 49, 48.

Corymbites apressifrons. Lec. Rev. Elat. Un. st. in Am. phil. Soc. Tr. X, new ser. p. 442, 25.

(σ*) Antennis elongatis; prothorace anguste, latitudine longiore; elytris parallelis. — Long. 10-12 mill., lat. 2 1/4-2 2/5 mill.

Elater cylindriformis. Herbst, Kaef. X, p. 93, 107, pl. 166, fig. 9.

Corymbites cylindriformis. GERM. Zeitsch. f. d. Entom. IV, p. 64, 22.

Elater apressifrons. SAY, Ann. Lyc. I, p. 267.

Ludius æneicollis. Des. Cat. ed. 5, p. 106.

(Q) Antennis prothorace brevioribus, hoc latitudine vix longiore, antice ampliato; elytris ultra medium ampliatis; corpore minus dense pubescente. — Long. 16-18 mill., lat. 4-4 $\frac{1}{2}$ mill.

Elater brevicornis. SAY, loc. cit. p. 265.

Corymbites parallelipipedus. Germ. loc. cit. p. 66, 25.

Diacanthus submetallicus. GERM. loc. cit. p. 72, 11.

Cette espèce varie notablement de forme et de grandeur selon le sexe; voici les caractères du mâle : d'un châtain ferrugineux obscur avec un reflet légèrement métallique, les antennes brunes, le rebord inférieur des élytres et les pattes d'un rouge ferrugineux, entièrement revètu de poils cendrés, très apparents. Front aplati, très ponctué, sa partie antérieure obliquement tronquée. Antennes dépassant longuement les angles postérieurs du prothorax, composées d'articles triangulaires et assez larges. Prothorax beaucoup plus long que large, assez convexe, canaliculé en arrière, couvert de points peu serrés, plus étroit vers la base qu'au milieu, ses côtés à peine convexes, presque parallèles, son bord antérieur tronqué, ses bords latéraux très-finement rebordés, ses angles postérieurs fortement divergents, aigus, à peine carénés vers l'extrémité. Écusson ovaleoblong, canaliculé au milieu. Élytres plus larges que le prothorax, linéaires, arrondies à l'extrémité, ponctuées-striées, les intervalles des stries légèrement convexes, ponctués. Pattes antérieures plus longues que les autres.

(2) La femelle est beaucoup plus grande, ses antennes sont plus courtes que le prothorax, celui-ci est plus convexe, plus large relativement, de façon que sa longueur, prise sur la ligne médiane, dépasse à peine sa largeur; enfin ses élytres vont en s'élargissant peu à peu de la base jusqu'au delà du milieu.

Il se trouve communément aux États-Unis.

On doit à M. Harris d'avoir fait connaître la dissemblance remarquable que présentent les sexes chez cette espèce, et d'avoir ainsi réuni sous un même nom spécifique deux formes décrites par Say et Germar sous des noms différents.

J'ai reçu les deux sexes de cet insecte de M. J. Le Conte et j'ai pu les comparer aux Elater cylindriformis de Herbst, Corymbites parallelipipedus, cylindriformis et Diacanthus submetallicus de Germar dont les types m'ont été obligeamment communiqués par M. Gerstaecker. J'ai pu me convaincre, en comparant ces derniers aux exemplaires que je tiens de M. Le Conte, que les E. cylindriformis Herbst, apressifrons de Say et le Corymbites cylindriformis de Germar, correspondent au mâle, tandis que les E. brevicornis, Say, Corym-

bytes parallelipipedus et Diacanthus submetallicus de Cermar ne sont autres que des femelles de la même espèce.

Je m'explique difficilement l'erreur de Germar qui a placé dans des genres différents des insectes spécifiquement identiques et de même sexe, chez lesquels les antennes, qui forment la base de sa division générique, sont par conséquent conformées de la même façon.

- 23. C. Furtivus. Æneo-piceus, cinereo-pilosulus; fronte plana, subquadrata; antennis ferrugineis, articulo tertio sequenti longitudine æquali sed angustiore; prothorace latitudine longiore, convexo, punctato, postice profunde canaliculato; elytris punctato-substriatis, interstitiis planis, dense punctulatis; pedibus piceis.
- (5*) Elytris a medio leviter oblique attenuatis. Long. 10 mill., lat. 2 1/4 mill.

Corymbites furtivus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, p. 442, 23.

(Q) Elytris parallelis. — Long. 16-17 mill., lat. 4-4 4/4 mill.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. On la reconnaîtra à la forme du troisième article des antennes qui, chez le mâle, est aussi long que le suivant, mais est moins large; à la structure des élytres qui, dans le même sexe, se rétrécissent légèrement à partir du milieu et chez la femelle restent parallèles.

Sans être à proprement parler caréné, le front de cette espèce présente une sorte de repli qui réunit les crètes sus-antennaires un peu en arrière du bord antérieur lui-même. Elle établit, comme le fait observer M. Le Conte, une forme transitoire entre les *Limonius* et le genre actuel.

Elle est de l'Orégon.

24. C. DIVARICATUS. Fuscus, fulvo-pilosulus; fronte triangulariter impressa; prothorace latitudini longitudine subæquali, a basi paulum attenuato, parum convexo, fortiter minus dense punctato, angulis posticis divaricatis, acutis; elytris profunde punctato-striatis, subparallelis, apice attenuatis. — Long. 10 mill., lat. 5 mill.

Corymbites divaricatus. Lec. Rev. Elat. U. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, p. 446, 40.

Diacanthus afflictitius. GERM. in Mus. Berol.

Assez épais, brun, revêtu de poils d'un gris fauve. Front présentant une impression triangulaire. Antennes assez courtes, d'un brun rougeâtre. Prothorax de forme carrée, rétréei de la base au sommet, aplati, presque droit sur les côtés ou un peu concave, subsillonné, couvert d'une ponctuation assez forte mais peu serrée, son bord antérieur échancré, très-déprimé de chaque côté, ses bords latéraux étroitement rebordés, ses angles postérieurs aigus, très-divergents. Écusson ovale-oblong. Élytres plus larges que le prothorax à la base, subparallèles, très-atténuées à l'extrémité, striées, les stries profondément ponctuées, les intervalles ponctués. Dessous du corps et pattes bruns; extrémité de l'abdomen et tarses plus clairs.

Commun aux États-Unis; Georgie et Caroline du nord.

25. C. SIGNATICOLLIS. Niger, nitidus, fere glaber; fronte antrorsum valde concava; antennis elongatis, fuscis; prothorace latitudine vix longiore parum convexo, sparsim fortiter punctato, sanguineo, plaga media dorsali nigra, angulis posticis acutis, divaricatis, obscuris; elytris profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, diffuse punctulatis; pedibus fuscis. — Long. 10 mill., lat 2 5/4 mill.

Diacanthus signaticollis. Mrlsh. Proc. Acad. Nat. Sc. II, p. 216.

Corymbites signaticallis. Le Conte, Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, p. 443, 28.

Assez déprimé, presque glabre, noir avec le prothorax rouge, orné d'une tache oblongue noire au milieu du disque, ses angles postérieurs de cette dernière couleur. Front fortement concave en avant. Antennes longues, brunâtres. Prothorax à peu près aussi large que long, de forme carrée, légèrement rétréei dans son tiers antérieur, peu convexe, fortement mais peu densément ponctué, présentant une ligne lisse et un peu saillante au milieu, son bord antérieur sinueux de chaque côté, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs aigus et divergents. Ecusson subovalaire. Élytres à peine plus larges que le prothorax à la base, un peu élargies dans leur partie moyenne, conjointement arrondies à l'extrémité, déprimées, rebordées latéralement, profondément striées, les stries ponctuées, leurs intervalles convexes et à peine ponctués. Dessous du corps noir avec les flancs du prothorax rouges. Pattes brunes.

Centre et midi des États-Unis, où il est assez rare. Il m'a été communiqué par M. Le Conte.

26. C. APPRESSIS. Niger, fere glaber, nitidus; prothorace longitudine latiore, antrorsum rotundatim angustato, confertim subtiliter punctato, apice lateribusque læte rufo, angulis posticis subdivaricatis, subcarinatis; elytris brevibus, postice late marginatis, striis vix punctatis, flavis, sutura, macula humerali oblonga lineisque medium et apicem versus nigris. — Long. 12 mill., lat. 4 1/4 mill.

Elater appressus. RAND. Bost. Journ. nat. Hist. 11, 11.

Corymbites appressus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, p. 416, 41.

Corymbites mirificus. LEC in Aguss. Lake Sup. 228.

Court et large, à peu près glabre, luisant, noir avec le sommet et les côtés du prothorax d'un rouge clair, les élytres jaunes ornées d'une ligne suturale élargie en avant, d'une tache humérale oblongue et d'autres taches vers leur partie moyenne et près de l'extrémité, noires. Antennes courtes, noires, le troisième article semblable au quatrième. Prothorax plus court que large, rétréci en avant avec ses côtés largement arrondis, densément et finement ponctué, ses angles postérieurs assez longs, à peine divergents, très-faiblement carénés. Élytres courtes, dilatées au milieu, obliquement rétrécies en arrière, largement rebordées, marquées de stries à peine ponctuées, les intervalles plans et pointillés. Dessous du corps noir, avec les flancs du prothorax rouges marqués d'une tache centrale noire; pattes noires avec la base des jambes testacées.

Du nord des États-Unis.

Je l'ai reçu de MM. Bakewell et Parry, qui possèdent des exemplaires de cette rare espèce.

27. C. VOLITANS. Niger, nitidus, pube longiuscula, sericea, griseo-flavescente sparsim vestitus; prothorace latitudine longiore, parum convexo, crebre punctato, lateribus late ferrugineo-testaceis, angulis posticis productis, divaricatis; elytris ferrugineo-testaceis, subtiliter striatis, interstitiis punctatis. — Long. 14-17 mill., lat. 5 1/4-4 mill.

Ludius volitans. Eschs. in Thon, Entom. Arch. I, II, p. 34. — Dej. Cat. ed. 3. p. 107.

Diacanthus volitans. Mannerh. Bull. Mosc. XVI, 1843, p. 261, 146. — Ejusd. Kaeferf. part. I, p. 69, 46.

Assez allongé, luisant, revêtu de poils fins, soyeux, couchés, peu dense, d'un gris fulvescent, noir avec les côtés du prothorax et les élytres testacé-ferrugineux, quelquefois bruns. Antennes noirâtres, beaucoup plus longues chez le mâle que chez la femelle, dentées en scie à partir du troisième article. Prothorax plus long que large, arqué sur les côtés, faiblement chez le mâle, fortement chez la femelle, à peu près également rétréci à la base et au sommet, peu convexe, densément ponctué, ses angles postéricurs saillants, divergents, finement carénés. Élytres parallèles jusqu'au delà du milieu, atténuées au bout, faiblement striées ou plutot subsillonnées, les intervalles ponctués. Dessous noir, les pattes rougeàtres ainsi que le bord des flancs, le sommet des cuisses souvent noir.

Amérique nord-occidentale.

28. C. UMBRICOLA. Æneo-niger, nitidus, tenuiter griseo-pubescens; fronte subconcava; prothorace latitudine longiore, basi subangustato, fortiter, lateribus confertim punctato, angulis posticis elongatis, divaricatis, rufis; elytris subparallelis, striatis, interstitis punctulatis; pedibus fuscis apice rufescentibus. — Long. 15-14 mill., lat. 3-5 1/4 mill.

Ludius umbricola. Eschs. in Thon, Ent. Arch. II, p. 54.—Dej. Cat. ed. 5, p. 107.

Diacanthus umbricola. MANNERH. in Bull. Mosc. 1845, p. 242, 148.

Corymbites umbricola. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 65, 25. — MANNERH. Bertr. z. kaeferf. d. Aleut., etc., p. 70, 148.

Allongé, d'un bronzé obscur assez brillant, avec les angles postérieurs du prothorax rougeâtres, revêtu d'une fine pubescence grise. Front légèrement concave en avant. Antennes assez longues, brunâtres. Prothorax beaucoup plus long que large, rétréci à la base et en avant, médiocrement convexe, couvert de points plus serrés sur les côtés qu'au milieu du dos, son bord antérieur sinueux de chaque côté, les angles de ce bord subarrondis, ses bords latéraux aplatis et finement rebordés, ses angles postérieurs allongés, grêles, divergents, émoussés à l'extrémité. Écusson oblong, en forme de mitre, très-pubescent. Élytres plus larges que le prothorax, parallèles, atténuées à l'extrémité, étroitement rebordées, striées, les intervalles des stries ponctués. Pattes brunâtres avec l'extrémité des tarses et les crochets rougeâtres.

De l'Ile de Sithka, dans l'Amérique russe.

29. C. CARICINUS. Plombeo-niger, subænescens, parum nitidus, griseo-pubescens; fronte vertice late canaliculata, antrorsum depressa; prothorace latitudine longiore, antrorsum angustato, planiusculo, confertim fortiterque punctato, angulis posticis divaricatis, obtuse carinulatis, retusis, haud truncatis; elytris punctatostriatis, pedibus fuscis. — Long. 12 mill., fere 5 mill.

Ludius caricinus. Eschs. in Des. Cat. ed. 3, p. 107.

Corymbites caricinus. GERM. Zeitsch. f. d. Entom. IV, p. 65, 20.

Diacanthus caricinus. Mannerh. Bertr. z. kaf. faun. part. 2, p. 11, 6. (Bull. Mosc. 1846.

Diacanthus lobatus. Mannerh. loc. cit. part. 1, in Bull. Mosc. 1843, p. 243, 149.

Bronzé-noirâtre, peu brillant, revètu d'une pubescence grise. Front canaliculé au milieu sur le vertex, impressionné en avant. Antennes obscures. Prothorax plus long que large, rétréci de la base au sommet, presque droit sur les côtés, peu convexe, densément et fortement ponctué, ses angles antérieurs peu saillants, subaigus, ses bords latéraux étroitement rebordés, ses angles postérieurs divergents, présentant une apparence de carène au milieu, avec leur pointe arrondie mais non tronquée. Écusson arrondi. Élytres un peu plus larges que le prothorax, linéaires jusqu'au delà du milieu, subacuminées à l'extrémité, striées, les stries ponctuées, les intervalles aplatis et pointillés. Dessous du corps bronzé, plus brillant que le dessus. Pattes brunes.

Des Iles Aleutiennes.

Je l'ai reçu de MM. Gerstaecker et de la Ferté Sénectère.

30. C. Lobatus. Plombeo-niger, breviter griseo-pubescens; fronte subconvexa, antrorsum depressa; prothorace latitudine longiore, confertius, lateribus crebrius punctato, angulis posticis divaricatis, truncatis; elytris parallelis, punctato-striatis, interstitiis planis, subrugulosis punctulatisque; antennis pedibusque fuscis. — Long. 11 mill., lat. fere 5 mill.

Elater lobatus. Escus. Entomagr. p. 69, 41.

Ludius lobatus. Eschs. in Thon, Arch. II, p. 54.

Diacanthus lobatus. Mannerh. Beitrag. z. kaferf. part. 2, p. 11, 7. (Bull. Mosc. 1846).

Corymbites lobatus. Mannern. loc. cit. part. 3, 1855, p. 136, 199. (Bull. Mosc. 1853).

Corymbites telum. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, new ser. p. 445, 37.

Var. a. Elytris castancis, vel ferrugineis, vel concoloribus, humeris tantum rufis.

Noirâtre, avec un reflet d'un bronzé subviolacé, parallèle, revètu d'une pubescence grise. Front légèrement convexe. Antennes assez courtes. Prothorax plus long que large, un peu rétréci en avant, convexe, couvert de points assez gros, plus serrés sur les côtés qu'au milieu, légèrement canaliculé en arrière, son bord antérieur subsinueux de chaque côté, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs redressés, divergents, non carénés, tronqués à l'extrémité. Écusson oblong, arrondi, très-pubescent. Étytres de la largeur du prothorax, parallèles jusqu'au delà du milieu, obtuses à l'extrémité, convexes dans le sens transversal, ponctuées-striées, les intervalles aplatis, ruguleux, pointillés. Dessous du corps noir. Pattes d'un noir brunàtre.

Amérique boréale occidentale.

Cette espèce, ainsi que le dit Mannerheim, dissère de la précédente par sa forme moins allongée, sa ponctuation moins dense et plus profonde, sa pubescence plus rare, son prothorax plus court à angles postérieurs plus courts, tronqués, plus divergents, plus sinement carénés, etc.

Ses élytres sont sujettes à passer au jaune châtain, soit en totalité, soit en partie.

51. C. Quercus. Fusco-niger, parum nitidus, griseo-pubescens; fronte plana, punctata; prothorace latitudine longiore, confertissime, antrorsum minus dense punctulato, angulis posticis carinatis, vix divaricatis; elytris pallidioribus, subolivascentibus, punctatostriatis; pedibus rufis. — Long. 8-10 mill., lat. 2-2 1/2 mill.

Elater quercus. GYLL. Ins. Succ. I, p. 597, 26.—Zetterst. Ins. lapp. p. 147, 17.

Ludius quercus. (Oliv.) LAC. Faun. entom. d. env. d. Paris. 1, p. 668, 8.

Corymbites quereus. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 64, 21. — Redt. Faun. Austr. 505. (note) — (s. g. Liotrichus) Kiesenw. Natury. d. Ins. Deutschl. IV, p. 200, 12.

Aplotarsus quercus. Steph. Man. of. brit. col. p. 182, nº 1440.

Corymbites Gyllenhalii. Reiche, Bull. d. la Soc. entom. d. Fr. 1860.

Elater pallipes. PAYK. Faun. Succ. III, p. 14, 17.

Var. a. Elytris testaccis.

Étroit et allongé, noirâtre, peu luisant, avec les élytres d'un bronzé olivâtre et les pattes rouge obscur, revêtu d'une sine pubescence soyeuse, grise. Front aplati, densément ponctué. Antennes de la longueur de la tête et du prothorax chez le mâle, brunâtres. Prothorax allongé, peu rétréci au sommet, faiblement convexe sur les côtés, sinueux en arrière, couvert d'une ponctuation très-serrée et très-sine, moins dense et moins tenue en avant, ses bords latéraux étroitement rebordés, ses angles postérieurs dirigés en arrière et à peine un peu en dehors, carénés. Écusson allongé, tronqué en avant. Elytres parallèles jusqu'au delà du milieu ou un peu élargies en arrière chez la femelle, conjointement arrondies à l'extrémité, sans rebord latéral sinon au sommet, finement ponctuées-striées, les intervalles aplatis et densément pointillés. Dessous du corps brunâtre. Pattes rouges ou rougeâtres.

Du nord de l'Europe. On le trouve aussi, surtout sa variété, en Angleterre; il se rencontre, mais plus rarement, dans diverses parties de l'Europe centrale, principalement dans les régions montagneuses.

M. Reiche a publié récemment, dans les bulletins de la Société entomologique de France, une note sur la synonymie de cette espèce.

Selon ce savant, le *C. quercus* des environs de Paris, décrit par M. Lacordaire comme étant le quercus d'Olivier (*Entom.* II, 51, 51) serait une espèce différente de celle du nord décrite par Gyllenhal. Il se fonde sur ce que cette dernière aurait les antennes brunes à premier article rougeâtre, le corselet plus convexe, plus renflé en avant, moins distinctement ponctué à la base, enfin le rebord inférieur des élytres rougeâtre. Il a, en conséquence, proposé de réserver le nom de *C. quercus* à celle du midi et de désigner l'autre par le nom de *C. Gyllenhalii*.

Malgré la haute autorité de l'auteur français, je ne puis en ceci partager sa manière de voir. Les différences qu'il signale entre les deux espèces ne me paraissent pas avoir toute la valeur qu'il leur attribue: la couleur et même la densité de la ponctuation sont sujettes à varier chez la même espèce, dans ce genre. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à examiner une série de C. æneus, ou mieux encore de C. latus de provenances différentes; on en verra de très-pubescents et de presque glabres, de très-ponctués, et d'autres qui le sont très-peu; on observera aussi une grande variation dans la profondeur des stries des élytres, sans que, cependant, on trouve des limites assez nettes entre les formes extrêmes de ces variétés pour qu'il soit possible de les ériger en espèces distinctes. Au contraire, les coupes spécifiques que Ménétriés et Germar y avaient formées sous les noms de pasticus, saginatus, milo, gravidus, ont été depuis et, avec raison je pense, supprimées.

Je crois donc devoir conserver au C. quercus, qui a un cachet si bien tranché, et qui se distingue si nettement de tous les autres Corymbites, toute son unité spécifique.

32 C. Affinis. Subæneo-niger, nitidus, griseo-pubescens; fronte impressa; prothorace latitudine longiore, antrorsum paulo angustato, medio subdilatato, parum convexo, crebre punctato, linea media impressa, angulis posticis vix divaricatis, carinatis; elytris striatis, interstitiis punctatis; tibiis tarsisque rufescentibus.— Long. 12-14 mill., lat. 5-4 mill.

Elater affinis. PAYK. Faun. Succ. III, p. 12, 15. — GYLL. Ins. Succ. I, p. 405, 55. — Zetterst. Ins. lapp. p. 148, 25.

Ludius affinis. Escus. in Thon, Arch. II, p. 54. — Dej. Cat. ed. 3, p. 107. — Gebl. Ins. Sibir. in Bull. Mosc. XX, 1847.

Corymbites affinis. Lap. Hist. nat. Ins. Col. I, p. 259, 8. — Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 65, 48. — L. Redt. Faun. Austr. p. 508. — (s. g. Liotrichus) Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutscht. IV, p. 289, 40.

Var. a. Plombeo-niger; pedibus rufis.

Elater sibiricus. GERM. Ins. sp. nov. p. 5 ?. — GEBL. in Ledeb. Reisc. p. 83.

Ludius sibiricus. Escus. in Thon. Arch. II, p. 54. — Des. Cat. ed. 3, p. 107. — Gebl. Ins. sibir. in Bull. Mosc. XX, 1847.

Corymbites sibiricus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 63, 19.

Elater erythropus. Fisch. Entom. ruth. II, p. 203, 1, tab. 24. fig. 1.

Assez allongé, brillant, d'un noir légèrement bronzé, revêtu

d'une pubescenee grise. Front aplati, impressionne au milieu, déprimé et un peu incliné en avant. Antennes longues, rougeatres à l'extrémité. Prothorax un peu plus long que large, atténué en avant, peu convexe, densément ponctué, faiblement sillonné au milieu, son bord antérieur subsinueux de chaque côté, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs assez allongés, grêles, dirigés en arrière et un peu en dehors, carénés avec leur pointe ferrugineuse. Écusson allongé, atténué en arrière, tronqué en avant, rétréci un peu au-delà de la base. Élytres presque parallèles jusqu'au delà du milieu, atténuées à l'extrémité, assez convexes dans le sens transversal, très-étroitement rebordées sur les côtés, simplement striées avec les intervalles des stries ponctués. Pattes rougeatres avec les cuisses noirâtres ou brunes, ou tout-àfait rouges.

Nord de l'Europe et Sibérie. On le trouve aussi, mais plus rarement, dans les régions montagneuses du centre.

Le C. sibiricus, dont j'ai vu de nombreux exemplaires y compris les types mêmes de Germar, n'est bien évidemment qu'une variété de l'affinis.

33. C. TARSALIS. Æneo-niger, tenuiter fusco-pubescens; fronte subconvexa; prothorace elongato, antrorsum rotundatim parum angustato, confertim punctato, canaliculato, angulis posticis obsolete carinulatis, apice retusis; elytris luteo-testaceis, sutura ænescente, punctato-striatis. — Long. 10 mill., lat. 2 1/2 mill.

Athous tarsalis. Melsheim. Proc. Acad. Nat. Sc. II, p. 157.

Corymbites tarsalis. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, p. 445, 36.

Elater suturalis. HARRIS, Cat.

Athous gilvipennis. Des. Cat. ed. 3, p. 102.

D'un bronzé obscur avec les élytres jaunâtres, sauf la suture, revêtu d'une fine pubescence d'un brun grisâtre, assez étroit et allongé, subparallèle. Front légèrement convexe, subacuminé en avant. Antennes obscures. Prothorax plus long que large, un peu rétréci et arrondi sur les côtés en avant, peu convexe, densément ponctué, présentant un sillon longitudinal au milieu du disque, son bord antérieur échancré, ses bords latéraux finement rebordés, ses

angles postèrieurs non divergents, à peine carénés, émoussés à l'extrémité. Ecusson ogival, un peu allongé. Elytres de la largeur du prothorax à la base, subanguleuses aux épaules, parallèles jusqu'au milieu, atténuées au delà, conjointement arrondies à l'extrémité, ponctuées-striées, les intervalles des stries convexes et assez densément pointillés-ruguleux. Dessous du corps d'un noir bronzé. Pattes testacées avec les cuisses et le sommet de chaque article des tarses, obscurs.

Du Maryland, où il est rare.

34. C. Spinosus. Piceus, sat nitidus, cinerco-pubescens; fronte concava; prothorace latitudine paulo longiore, parum convexo, punctato, lateribus rotundato, rufo-marginato, angulis posticis acutis, carinatis, parum divaricatis; elytris rufo-castaneis, ultra medium dilatatis, striatis, confertim punctulatis; pedibus ferrugineis.— Long. 16 mill., lat. 4 1/2 mill.

Corymbites spinosus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new. ser. p. 447, 42.

Var. a. Elytris concoloribus, margine tantum epipleurisque ferrugineis.

Noirâtre avec le pourtour du prothorax, ou seulement ses angles postérieurs et les élytres d'un châtain rougeâtre, les pattes ferrugineuses, les flancs du prothorax rouges avec une tache centrale brune, entièrement revêtu d'une pubescence courte, fauve cendré. Front déprimé, concave en avant. Antennes grêles, longues, surtout chez le mâle. Prothorax un peu plus long que large, faiblement élargi au milieu, plus ou moins rétréci en avant, selon le sexe, peu convexe, assez densément et finement ponctué, son bord antérieur tronqué presque carrément, ses bords latéraux finement rebordés, ses angles postérieurs allongés, grêles, très-aigus, portant une fine carène parallèle à leur côté externe. Écusson ogival, presque cordiforme. Élytres arrondies aux épaules, s'élargissant peu à peu de la base jusqu'au delà du milieu, atténuées et subacuminées à l'extrémité, couvertes de petits points très nombreux, striées, les stries externes, seules, ponetuées.

Du Canada et du nord des États-Unis.

Je l'ai reçu de M. Le Conte. J'ai sous les yeux un individu provenant de Terre-Neuve, qui ma été communiqué par M. Deyrolle. La variété à élytres noirâtres comme le prothorax existe dans la col·lection de M. Schaum.

53. C. Insidiosus. Niger, griseo-pubescens; fronte plana; prothorace subquadrato, antrorsum lateribus rotundato, parum convexo, minus dense punctato, obsolete canaliculato, angulis posticis tenuibus, acutissimis, vix divaricatis; elytris testaceis, subtiliter striatis, punctulatis; abdomine pedibusque fusco-testaceis. — Long. 12. mill., lat. 3 1/2 mill.

Corymbites insidiosus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans X, p. 448, 46.

Etroit et allongé, assez élargi en arrière, noir avec les élytres testacées, revetu d'une pubescence grise. Front aplati, son bord antérieur un peu incliné en bas. Prothorax presque aussi long que large, de forme carrée, un peu arrondi sur les côtés en avant, déprimé, peu densément ponctué, vaguement canaliculé en arrière, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants un peu saillants, aigus, arrondis en dehors, ses bords latéraux étroitement rebordés, ses angles postérieurs longs, grèles, très-aigus, à peine divergents, carénés. Écusson subelliptique. Élytres à peine plus larges que le prothorax à la base, allant en s'élargissant de ce point jusqu'au deux tiers ou à peu près de leur longueur, atténuées à l'extrémité, déprimées vers la base, étroitement rebordées sur les côtés, striées, les stries vaguement ponctuées, leurs intervalles pointillés. Dessous du corps brun avec les flancs prothoraciques et l'extrémité au moins de l'abdomen, rougeatres. Pattes de cette dernière couleur.

Il provient des bords du lac Supérieur où il est rare. Communiqué par M. Le Conte.

56. C. FALCIFICUS. Nigro-subæneus, subtiliter griseo-pubescens; fronte fere plana, antrorsum biimpressa; prothorace latitudine longiore, convexo, punctato, lateribus subparallelo, angulis posticis divaricatis, haud carinatis, acutis, subtestaceis; elytris testaceis, sutura infuscatis, punctato-striatis; ore, antennis pedibusque brunneis. — Long. 8 mill., lat. 2 4/4 mill.

Corymbites falsificus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. soc. Trans. X. p. 448, 47.

D'un bronzé obscur avec les angles postérieurs du prothorax et les élytres, sauf la suture qui est brunàtre, testacés, les antennes et les pattes brunes, entièrement revêtu d'une pubescence grise. Front à peu près plat avec deux impressions légères en avant. Prothorax plus long que large, convexe, ponctué avec ses côtés parallèles, rétréci seulement dans son tiers antérieur, son bord antérieur arrondi, ses bords latéraux très-étroitement rebordés, ses angles postérieurs divergents, très-aigus, non carénés. Ecusson arrondi. Élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, obliquement tronquées plutôt qu'arrondies aux épaules, s'élargissant peu à peu jusqu'au delà de leur milieu, conjointement arrondies à l'extrémité, ponctuées-striées, les intervalles aplatis et pointillés.

Des Etats-Unis.

Il m'a été également communiqué par M. Le Conte.

57. C. TASMANICUS. Elongatus, niger, cinereo-pubescens; prothorace elongato, antice rotundatim augustato, postice subsinuato, parum convexo, punctato, angulis posticis carinatis; clytris prothorace vix latioribus, depressis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis confertim punctatis; antennarum basi pedibusque obscure ferrugineis. — Long. 12 mill., lat. 2 1/s mill.

Etroit et allongé, déprimé, noir, peu luisant, revètu d'une pubescence cendrée. Tête assez allongée. Antennes noires avec la base ferrugineuse. Prothorax plus long que large, curvilinéairement rétréci au sommet, subsinueux sur les côtés en arrière, peu convexe, ponctué, ses angles postérieurs un peu divergents, carénés. Elytres à peine plus large que le prothorax, deux fois et un quart plus longues, parallèles jusqu'au milieu, atténuées légèrement au delà, déprimées, finement ponctuées-striées, les intervalles plats et densément pointillés. Pattes d'un ferrugineux obscur.

Tasmanie.

Collection de M. de la Ferté Sénectère.

SECTION IV.

58. C. Summus. Niger, nitidus, pube sericea, tenui, aurea, sat dense obductus; prothorace latitudine longiore, apice parum angustato, depresso, longitrorsum elevato, antice biimpresso, angulis posticis divaricatis, longe carinatis; elytris arcuatim angustatis, apice acuminatis, subtiliter striato-punctatis; pedibus nigris. — Long. 28-32 mill., lat. 7-9 mill. (Pl. 11, fig. 4.)

Var. a. Pedibus rufis.

Var. b. Pube albicanti , flava vel argentea.

Le plus grand du genre. Allongé, déprimé, noir assez luisant, revetu d'une pubescence fine, soyeuse, couchée, assez longue, dorée, flave, blanchâtre ou argentée. Front impressionné. Antennes à troisième article aussi long que le quatrième mais plus étroit. Prothorax plus long que large, peu rétréci en avant avec ses bords latéraux presque parallèles, déprimé sur les côtés, longitudinalement élevé au milieu, ponctué, les points assez fins et devenant de plus en plus gros en ayant, les bords latéraux rugueux, le disque marqué en avant du milieu de deux impressions oblongues où les poils sont un peu plus serrés, les angles postérieurs divergents, munis d'une fine carène qui se prolonge, en avant, très-près du bord latéral, et va se perdre dans les rugosités de ce bord. Ecusson subarrondi. Elytres un peu plus larges que le prothorax, curvilinéaires sur les côtés depuis la base jusqu'au sommet, où elles sont acuminées, peu convexes, marquées de séries de points dont les externes seules sont bien visibles, les intervalles assez densément ponctués. Pattes noires, ou rougeâtres, ou rouges.

Natal.

Cette espèce est désignée sous le nom d'Alaus chrysocomus Germdans les collections de MM. Schaum, Dohrn et de la Ferté Sénectère.

39. C. MUCRONATUS. Elongatus, piceus, fulvo-pubescens; prothorace latitudine longiore, apice parum augustato, parum convexo, dense punctato, angulis posticis haud divaricatis, longe carinatis; elytris ultra medium attenuatis, apice divaricatis, mucronatis, striis subtilibus interstitiisque punctulatis. — Long-20 mill., lat. 4 1/2 mill.

Allongé, noirâtre, luisant, revêtu de poils d'un fauve doré moins longs et moins denses que chez le précédent. Front impressionné. Antennes noires, grêles et peu allongées, à troisième article aussi long mais plus étroit que le suivant. Prothorax presque une demi fois plus long que large, peu rétréci au sommet, peu arqué sur les côtés, faiblement convexe, assez densément ponctué, marqué d'une ligne lisse au milieu, sillonné en arrière, ses angles postérieurs non divergents, munis d'une carène qui se prolonge le long des bords latéraux jusque dans les angles antérieurs. Ecusson arrondi. Elytres de la largeur du prothorax et parallèles jusqu'au milieu, graduelle-

ment rétrécies au delà, brièvement divariquées et mucronées au sommet, très-finement et même à peine distinctement striées, les stries marquées de très-petits points espacés, les intervalles pointillés. Dessous et pattes brunâtres, la base de celles-ci ferrugineuse.

Cafrerie.

Collection de M. de la Ferté Sénectère.

40. C. Aurulentus. Elongatus, obscure luteus, nitidus, fulvo-pubescens; prothorace latitudine fere sesqui longiore, basi apiceque leviter angustato, dorso marginibusque infuscato, crebre punctato, angulis posticis divaricatis longe carinatis; elytris apice acuminatis, subtilissime striatis, interstitiis punctatis. — Long. 17 mill., lat. 4 mill.

Etroit et allongé, luisant, d'un jaune fauve foncé, plus clair sur les parties latérales, le prothorax et les élytres finement bordés de noirâtre, revêtu d'une pubescence fauve. Front subimpressionné, à peu près plat. Antennes obscures, le troisième article plus court que le quatrième. Prothorax long, un peu élargi au milieu, peu convexe, assez densément ponctué, ses angles postérieurs divergents, munis d'une carène prolongée jusqu'aux angles antérieurs. Ecusson petit, arrondi, noirâtre. Elytres à peine plus larges que le prothorax, acuminées en arrière, à peine distinctement striées, les stries externes, seules, visibles et ponctuées, les intervalles ponctués. Dessous du corps et pattes brun rougeâtre, le sommet des cuisses, les jambes et les tarses noirâtres.

Natal.

Collection de MM. Dohrn et Saunders.

41. C. SERICANS. Fusiformi-elongatus, fuscus, dense griseo-holose-riceus; fronte biimpressa; prothorace oblongo, a basi attenuato, crebre fortiterque punctato, canaliculato, lateribus fere recto, angulis posticis haud divaricatis, elongatis, extrorsum carinatis; elytris rufo-castaneis, punctato-striatis, interstitiis planis, punctulatis. — Long. 18 mill., lat. 4 1/2 mill.

Pristilophus sericans. GERM. Zeitschr. f. d. Entom IV. pl. 87, 6.

Ludius sericans. Dej. Cat. ed. 3, p. 107.

Fusiforme, allongé, brun avec les élytres et les pattes plus claires, couvert d'une pubescence très-apparente, grise, couchée en diffé-

rents sens et à reflets moirés sur le prothorax. Front aplati, fortement ponctué, portant deux impressions ponctiformes. Antennes longues, noirâtres. Prothorax se rétrécissant très-peu mais régulièrement de la base au sommet avec ses côtés droits, plus long que large, convexe, densément et fortement ponctué, son bord antérieur circulairement échancré, ses angles correspondants un peu saillants, émoussés, arrondis en dehors, ses angles postérieurs assez longs, aigus, non divergents, portant une carène assez longue contre leur côté externe. Ecusson pentagonal. Elytres exactement aussi larges que la base du prothorax, arrondies aux épaules, régulièrement courbes sur les côtés jusqu'à l'extrémité où elles sont atténuées et acuminées, ponctuées-striées, les intervalles plans et pointillés. Dessous du corps brun avec les pattes rougeâtres.

Il se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

42. C. Attenuatus. Fusiformi-elongatus, niger dense cinereo-pubescens, fronte biimpressa; prothorace latitudine longiore, antrorsum angustato, crebre fortiterque punctato, leviter canaliculato, lateribus fere recto, angulis posticis elongatis, gracilioribus, subtus apice truncatis, divaricatis, longe carinatis; elytris tenuiter punctato-striatis, interstitiis planis, punctulatis. — Long. 15-16 mill., lat. 4 mill.

Pristilophus attenuatus. Bohem. Ins. Caffr. Pars 1, II, p. 412.

Var. a. ferrugineo-brunneus.

Pristilophus rubripennis. Bohem. loc. cit. p. 412.

Il ressemble beaucoup au sericans, cependant je crois qu'il forme une espèce distincte. Son prothorax est plus rétréci en avant, ses élytres sont également plus atténuées en arrière, mais c'est par les angles postérieurs du premier qu'on l'en distinguera surtout. Ces angles sont, en effet, plus grèles, plus divergents, moins aplatis en dessus, légèrement recourbés en arrière au sommet, un peu plus fortement carénés, et, en dessous, subélargis et tronqués au bout.

Cafrerie.

Communiqué, ainsi que la variété, par M. Boheman.

45. C. LEPTUS. Fusiformi-elongatus, fuscus, subtiliter fulvo-griseo-pubescens; fronte biimpressa; prothorace latitudine longiore, a basi attenuato, depresso, crebre fortiterque punctato, tenuiter canaliculato, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris pro-

thorace latioribus, apice magis attenuatis, subdepressis, subtilissime punctato-striatis, interstitiis planis, dense punctatis. — Long. 15 mill., lat. 3 1/2 mill.

Voisin des deux précédents mais cependant distinct de chacun d'eux. Il diffère du sericans par son prothorax beaucoup moins épais, moins bombé, un peu moins long et plus atténué d'avant en arrière, par ses élytres plus étroites au milieu qu'à la base et terminées plus en pointe. On le distinguera de l'attenuatus également par sa forme plus étroite et plus déprimée et surtout par les angles postérieurs du prothorax qui sont, à la vérité, divergents comme chez ce dernier, mais qui diminuent graduellement de largeur de la base au sommet aussi bien à la face inférieure qu'en dessus.

Cafrerie.

44. C. MACILENTUS. Elongatus, parallelus, testaceus, sparsim breviterque flavo-pubescens; antennis longis, filiformibus, villosis; prothorace elongato, tenuiter punctato, angulis posticis divaricatis, subtilissime carinatis; elytris parallelis, striis punctatis. — Long. 15 mill., lat. 2 2/5 mill.

Très-long et très-étroit, parallèle, tout entier d'un testacé rougeâtre clair, revêtu de petits poils épais, couchés, flaves. Front carré, impressionné au milieu. Antennes longues, filiformes, villeuses, leur troisième article un peu plus long que le second. Prothorax près de deux fois plus long que large, au moins chez le mâle, parallèle sur les côtés, longitudinalement élevé au milieu, finement ponetué, mat, son bord antérieur un peu avancé au milieu, ses angles postérieurs recourbés en dehors, présentant extérieurement une très-fine carène, peu visible, qui se prolonge en avant fort près du bord latéral et presque confondue avec lui. Ecusson subquadrangulaire, petit. Elytres plus larges que le prothorax et près de quatre fois plus longues que larges, parallèles, finement striées, les stries marquées de points visibles à l'œil nu. Pattes longues, d'un testacé clair.

Du Cap.

Un exemplaire mâle dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

45. C. servus. Niger, opacus, pube cinerea vestitus: fronte sub-concava; prothorace latitudine longiore, antrorsum vix angus-

tato, parum convexo, crebre fortiterque punctato, angulis posticis paulo divaricatis, extrorsum longe carinatis; elytris ante medium modice dilatatis, apice attenuatis acuminatisque, punctato-striatis, interstitiis convexiusculis, punctulatis, rugulosis. — Long. 45 mill., lat. 4 mill.

Pristilophus servus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom, IV, p. 88. 7.

Ludius adultus Des. Cat. ed. 3, p. 107.

Var. a. Elytris pedibusque fuscis. (GERM. l. c.)

Noir, opaque, revêtu d'une pubescence assez dense, fauve cendré. Front légèrement concave, très-ponctué, à peine impressionné. Antennes longues, légèrement brunàtres. Prothorax plus long que large, à peine rétréci en avant, avec ses côtés légèrement courbes, peu convexe, très-densément et très-fortement ponctué, présentant une trace de ligne élevée longitudinale sur le milieu du disque, son bord antérieur circulairement échancré, finement rebordé de chaque côté, ses angles antérieurs assez écartés de la tête, arrondis en avant, ses angles postérieurs un peu divergents, peu aigus à l'extrémité, présentant le long de leur bord externe une carène qui se prolonge longuement en avant. Ecusson large, en pentagone arrondi sur les côtés. Elytres arrondies aux épaules, subélargies avant le milieu, atténuées peu à peu de ce point jusqu'à l'extrémité qui est acuminée, ponctuées-striées, les stries internes à peine visiblement ponctuées, les intervalles convexes, pointillés, ruguleux. Dessous du corps noir et pubescent comme le dessus. Pattes noires ou brunes.

Du Cap de Bonne-Espérance.

Germar a mentionné, par erreur, une double impression au front de cette espèce. C'est au contraire au C. sericans qu'il faut rapporter ce caractère qui est à peine visible chez le C. servus.

Une espèce de la même provenance et que je n'ai point vue a été décrite par Germar (l. c. p. 90) sous le nom de *P. pellos*. Elle a la taille et la structure du *servus*, sa couleur est d'un noir de poix, sa ponctuation plus forte, sa pubescence moins apparente et jaunâtre.

46. C. famulus. Niger, dense breviter cinereo- pubescens. Fronte subconcava; prothorace latitudini longitudine æquali, antrorsum subangustato, lateribus subangulato, convexo, crebre fortiterque punctato, angulis posticis attenuatis, divaricatis, extrorsum ca-

rinatis; elytris subparallelis, ultra medium attenuatis, punctato-striatis, interstitiis convexiusculis, punctulatis. — Long. 14 mill., lat. 3 2/3 mill.

Pristilophus famulus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 89, S.

Assez épais, noir, peu brillant, revêtu d'une pubescence d'un gris cendré, courte mais assez serrée. Front légèrement concave. Antennes obscures. Prothorax aussi large que long, un peu rétréei du milieu au sommet, avec ses côtés faiblement coudés, assez convexe, fortement et densément ponctué, son bord antérieur circulairement subéchancré, ses angles correspondants peu saillants, arrondis en dehors, ses bords latéraux à peine visiblement rebordés, ses angles postérieurs divergents, faiblement recourbés en arrière, grêles, présentant en dehors une carène qui se prolonge fort avant le long des bords latéraux. Ecusson élargi et subarrondi en arrière. Elytres arrondies aux épaules, à peu près parallèles sur les côtés jusqu'au milieu ou mème un peu au delà, puis arrondies de ce point jusqu'à l'extrémité qui est acuminée, ponctuées-striées, les intervalles subconvexes et pointillés. Pattes d'un brun obscur.

Il se rapproche beaucoup du *P. servus*, mais sa forme est différente. Les élytres se rétrécissent, dans l'espèce précédente, à partir d'un point situé à peu de distance de la base, tandis que dans celleci, elles conservent leur largeur au moins jusqu'au milieu.

J'ai vu, grâce à l'obligeance de M. Gerstaecker, l'exemplaire unique du musée de Berlin qui a servi de type à Germar. Cet exemplaire est indiqué comme originaire de Sicile, ce qui me paraît fort sujet à caution. Le *P. famulus* fait en effet partie d'un groupe exclusivement propre à l'Afrique australe.

47. C. AMAURUS. Niger, parum nitidus, parcius breviter griseopubescens; fronte rugosa; prothorace latitudine vix longiore, apice parum angustato, parum convexo, confertim fortiter punctato, angulis posticis vix divaricatis, longe carinatis; elytris ultra medium parallelis, punctato-striatis, interstitiis punctulatis; pedibus brunneo-nigris. — Long. 12 mill., lat. 5 4/2 mill.

Ludius servus. Des. Cat. ed. 3, p. 107.

Plus petit que le précédent; noir, peu luisant, revêtu d'une pubescence grise, courte et peu dense. Front rugueux. Antennes médiocrement longues, brunâtres, à troisième article à peine plus court que le suivant et un peu plus long que le second. Prothorax à peu près aussi large que long, faiblement et curvilinéairement rétréci au sommet, peu convexe, très-fortement et très-densément ponctué, légèrement sillonné en arrière, ses angles postérieurs très-peu divergents, munis d'une fine carène qui se prolonge le long des bords latéraux. Elytres de la largeur du prothorax et parallèles, même chez le mâle, jusqu'au delà du milieu, curvilinéairement rétrécies au delà, déprimées, ponctuées-striées, les intervalles plats et ponctués. Dessous noir, pattes noir brunâtre.

Cap de Bonne-Espérance.

48. C. RHOMALOCERUS. Aler, nitidus, breviter sparsim nigro-pubescens; antennis validissimis; prothorace latitudine longiore, basi arcuatim leviter angustato, sat dense punctato, angulis posticis divaricatis, acute longeque carinatis; elytris prothorace paulo latioribus, punctato-striatis, interstitiis reticulatis, punctulatis. — Long. 18 mill., lat. 4 2/3 mill. (Pl. II, fig. 5.)

Noir, assez luisant, revètu de très-petits poils noiràtres, peu denses, à peine visibles. Front largement concave. Antennes noires, presque aussi longues que le corps (\$\sigma\$), les articles très-larges à partir du quatrième et se rétrécissant graduellement jusqu'au dernier qui est grêle et terminé par un faux article, les deuxième et troisième très-petits, égaux. Prothorax un peu plus long que large, curvilinéairement rétréci au sommet, élargi à la base, peu convexe, assez densément ponctué, légèrement sillonné à la base, ses angles postérieurs divergents, munis d'une carène forte, aiguë, qui se prolonge le long des bords latéraux jusque dans les angles antérieurs. Ecusson subarrondi, tronqué en avant. Elytres plus larges que le prothorax, curvilinéairement rétrécies en arrière, assez fortement rebordées sur les côtés, ponctuées-striées, les intervalles à peu près plats, réticulés, ponctués. Pattes noires avec les tarses brun rougeâtre.

Cette espèce, curieuse par le développement de ses antennes, (au moins chez le mâle), est de Natal. Je n'en ai vu qu'un exemplaire dans la collection de M. de Mniszech.

49. C. PSEUDALAUS. Niger, nitidus, sparsim breviter fulvo-pubescens; fronte late impressa, rugose punctata; antennis brunneis; prothorace latitudine longiore, apice rotundatim angus-

tato, convexo, dorso sparsim inæqualiter, lateribus grosse subconfluenter punctato, angulis posticis divaricatis, fortiter longeque carinatis; scutello subquadrato; elytris punctato-striatis, interstitiis crebre punctatis, rugulosis; corpore subtus pedibusque brunneis. — Long. 21 mill., lat. 6 mill.

Noir, assez luisant, revêtu d'une pubescence courte, rare, caduque, fauve, plus longue et à reflet flave à la base du prothorax et des élytres. Front largement impressionné, ponctué-rugueux. Antennes brunes, aussi ou moins longues que le prothorax, selon le sexe, à articles triangulaires, les deuxième et troisième égaux. Prothorax plus long que large, arqué sur les côtés, sinueux en arrière, convexe, éparsément et inégalement ponctué au milieu du disque. les côtés présentant, sans transition, une ponctuation très-forte, trèsserrée et même subconfluente, les angles postérieurs divergents, munis d'une longue carène qui se prolonge jusqu'au quart antérieur du prothorax, la base présentant au milieu une faible carène longitudinale. Ecusson subrectangulaire, un peu plus long que large. Elytres subélargies vers le milieu, médiocrement atténuées en arrière, conjointement arrondies au bout, convexes, ponctuées-striées avec les intervalles des stries assez densément ponctués et ruguleux. Dessous du corps et pattes bruns.

Cafrerie.

J'ai vu une femelle de cette espèce dans la collection de M. de Mniszech. L'espèce a des rapports évidents avec la précédente; j'avais mème de prime abord, pris l'exemplaire en question pour la femelle du *rhomalocerus* qui m'est inconnue, mais en l'examinant plus attentivement, j'ai constaté plusieurs caractères qui me l'ont fait considérer comme distincte : ces caractères sont surtout la forme de l'écusson, la densité plus grande de la ponctuation et surtout la façon dont celle-ci est disposée sur le prothorax.

J'ai vu, depuis, le mâle dans la collection de M. Janson. Sa tournure rappelle quelque peu celle d'un *Alaus*.

50.C. VELUTINIPES. Piceo-niger, nitidus, breviter pubescens; fronte triangulariter impressa; prothorace latitudine paulo longiore, apice fortius angustato, lateribus rugose punctato, basi longitrorsum impresso, linea media tenui elevata, angulis posticis divaricatis, longe carinatis; elytris medio dilatatis, apice subacuminatis, subtilissime punctato-striatis, interstitiis dense punctulatis; tarsis subtus dense aureo-villosis. — Long. 22 mill., lat. 6 4/2 mill. (Pl. II, fig. 6.)

Plus large que les précédents; d'un noir de poix assez luisant, revêtu d'une très-courte pubescence brune. Front présentant une grande impression triangulaire peu profonde, rugueusement ponctué. Antennes médiocrement longues, brunes, à troisième article un peu plus long que le second. Prothorax presque aussi large que long, rétréci curvilinéairement au sommet, dilaté au milieu, ses còtés courbes, convexes, couverts de points inégalement espacés, rugueux et confluents sur ses parties latérales, présentant une trèsfine ligne longitudinale élevée au milieu, en arrière un sillon médiocre et de chaque côté une impression longitudinale moins densément ponctuée que les portions avoisinantes, les angles postérieurs allongés, divergents, longuement carénés. Ecusson subarrondi. Elvtres un peu rétrécies à la base, terminées en cône en arrière, à peine distinctement ponctuées-striées, avec les intervalles finement et assez densément pointillés. Dessous des tarses garni d'une épaisse villosité dorée.

De Natal.

Collection de M. Dohrn.

SECTION .V

51. C. Strangulatus. Elongatus, castaneus, tenuiter griseo-pubescens; prothorace latitudine longiore, a basileviter angustato, crebre punctato, haud canaliculato; elytris prothorace latioribus, striis subtilibus punctatis, interstitiis crebre punctatis, apice truncatis, — Long. 15 mill., lat. 5 1/2 mill.

Elater strangulatus. White, Zool, of the Voy, of the Erebus and Terror, p. 7.

Allongé, brun, assez luisant, revêtu d'une fine et courte pubescence grise. Antennes grêles, longues, d'un brun rougeatre, à troisième artiele presque aussi long que le quatrième. Prothorax plus long que large, rétréei en avant à partir de la base, peu convexe, très-ponctué, sans sillon, ses angles postérieurs divergents, aigus, carénés. Elytres un peu plus larges que le prothorax, longues, parallèles jusqu'au milieu (au moins chez le mâle), atténuées au delà, très-finement ponctuées-striées, les intervalles aplatis, leur extrémité distinctement tronquée. Pattes brunes.

Nouvelle-Zélande.

Je n'ai vu qu'un exemplaire de cette espèce, qui m'a été communiqué par M. White et qui fait partie de la collection de M. Parry. Cet exemplaire présente, vers le milieu du prothorax, et sur ses

côtés, deux plis transversaux ; cette particularité me paraît tout-àfait accidentelle.

52. C. Antipodum. Parallelus, fuscus, subnitidus, griseo-pubescens; prothorace latitudine longiore, lateribus recto-parallelo, canaliculato, sparsim punctato, ungulis posticis retrorsum productis, carinatis; elytris ad suturam depressis, striis subtilibus punctatis. — Long. 11-12 mill., lat. 2 1/2-5 mill.

Parallèle, subcylindrique, brunàtre, revêtu d'une pubescence d'un gris clair. Front impressionné. Antennes testacées. Prothorax plus long que large, droit et parallèle sur les côtés à peu près jusqu'au sommet, convexe, ponctué éparsément, sillonné dans toute sa longueur, ses angles postérieurs dirigés en arrière, carénés. Elytres à peine plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au delà du milieu, déprimées le long de la suture, finement striées, les stries finement ponctuées, les intervalles densément ponctués. Pattes jaunes.

Nouvelle-Zélande.

Communiqué par M. Deyrolle. Un exemplaire, que je considère comme une femelle de cette espèce, a les antennes et les pattes de la couleur du corps.

55. C. SULCICOLLIS. Brunneus, sat nitidus, pube tenui vix visibili tectus; fronte plana, antrorsum obsolete sulcata; prothorace latitudine longiore, apice ampliato, confertim punctato, canaliculato, angulis anticis extrorsum rotundatis, posticis vix divaricatis, acutis, longe carinatis; elytris punctato-striatis, medio subdilatatis, margine reflexa pedibusque ferrugineis. — Long. 16 mill., lat. 4 mill.

Elater sulcicollis, SAY, Am. Phil. Soc. Trans. VI p. 168.

Corymbites sulcicollis. Lec. Rev. Elat. U. St. in. Am. Phil. Soc. Trans. X, p. 441, 20.

Elater parallelus. SAY, Ann. Lyc. 1. p. 256.

D'un brun obscur, légèrement ferrugineux, à l'exception du rebord inférieur des élytres et des pieds qui sont d'un ferrugineux rougeâtre, revêtu d'une pubescence grise très-courte et rare, peu visible. Front aplati, avec un point central enfoncé, et trois légers sillons partant de ce point et allant en divergeant jusqu'au bord antérieur. Antennes médiocrement longues, assez robustes vers la base, plus grèles et rougeatres à l'extrémité. Prothorax plus long que large, graduellement rétréci du sommet à la base, peu convexe, densément ponctué, assez fortement sillonné au milieu, son bord antérieur circulairement échancré, les angles de ce bord assez saillants, larges, arrondis en dehors, ses bords latéraux légèrement concaves, rebordés, ses angles postérieurs peu divergents, aigus, portant, près de leur bord externe, une carène qui se prolonge longuement en avant sous la forme d'un léger replis. Ecusson subquadrangulaire, arrondi sur les angles. Elytres plus larges que la base du prothorax aux épaules, celles-ci arrondies, peu élargies au milieu, presque arrondies conjointement à l'extrémité, fortement ponctuées-striées, les intervalles des stries convexes et pointillés.

Il habite les contrées centrales et occidentales des Etats-Unis où il est rare. Je l'ai recu de M. Le Conte.

54. C. Rupestris. Castaneus, sat nitidus, grisco-subpubescens; fronte antrorsum depressa; prothorace latitudine longiore, ante medium paulo dilatato, depresso, parce fortiter punctato, angulis posticis divaricatis, carinatis, acutis; elytris subparallelis, postice attenuatis, punctato-striatis, interstitiis convexis, vix punctulatic. — Long. 11 mill., lat. 2 4|2 mill.

Corymbites rupestris. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV. p. 66, 24.

Etroit et allongé, brun assez brillant, revètu d'une pubescence peu apparente, grise. Front grand, déprimé en avant. Antennes d'un brun rougeàtre. Prothorax plus long que large, élargi en avant du milieu, rétréci en arrière, déprimé, peu densément mais assez fortement ponctué, son bord antérieur légèrement échancré, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs assez longs, divergents, assez longuement carénés contre leur côté externe, aigus à l'extrémité. Ecusson allongé, brièvement acuminé en arrière. Elytres aussi larges que le prothorax dans sa partie moyenne, arrondies aux épaules, presque linéaires, atténuées à l'extrémité, déprimées, rebordées, striées, les stries irrégulièrement ponctuées, les intervalles convexes, non ponctués dans leur milieu. Dessous du corps et pattes d'un brun plus clair que le dessus

Il habite l'Orégon. Du Musée de Berlin.

55. C. Montivagus. Elongatus, fusco-piceus, tenuiter sparsim griseo-pubescens; prothorace latitudine paulo longiore, laterilus

brunneis recto parallelo, parce punctato; elytris brunneis, parallelis, obsolete striatis, interstitiis subtiliter punctatis; abdominis apice, tibiis tarsisque testaceis. — Long. 10-12 mill.. lat. 2 4/4 2 2/5 mill.

Pristilophus montivagus. Rosenn. Beitr. z. Ins. Faun. Europ. I, p. 15.

Corymbites (s. g. Liotrichus) montivagus. Kiesenw. Naturg. d. Ins. Deutschl. iV, p. 290, 11.

Etroit et allongé, finement pubescent, brunàtre avec les côtés du prothorax et les élytres brun rougeâtre. Antennes obscures, allongées, obtusément dentées. Front impressionné. Prothorax un peu plus long que large, droit et parallèle sur les côtés, très-peu convexe, finement et éparsément ponctué, subsillonné au milieu, ses angles postérieurs grèles, divergents, faiblement carénés. Ecusson oblong. Elytres plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au delà du milieu, atténuées assez brusquement au sommet, peu convexes, obsolètement striées, les intervalles éparsément ponctués. Dessous du corps brunâtre avec les bords latéraux de l'antépectus, la moitié antérieure de la mentonnière, l'extrémité de l'abdomen, les jambes et les tarses d'un brun rougeâtre.

On trouve cette espèce dans les Alpes du Tyrol, de l'Illirie, de la Styrie, en Hongrie, etc.

56. C. SAGITTICOLLIS. Niger, sat dense breviterque grisco-pubescens; fronte planiuscula, antrorsum biimpressa; prothorace angusto, latitudine non longiore, depresso, sparsim punctulato, angulis posticis tenuibus, divaricatis, acutissimis carinatisque; elytrisrufo-testaceis, parallelis, ultra medium attenuatis, striatis, interstitiis punctulatis; pedibus fuscis. — Long. 13 mill., lat. 3 1/2 mill.

Ludius sagitticollis. Eschs. in Thon. Arch. II, p. 54. — Del. Cal. ed. 3, p. 107.

Pristilophus sagitticollis. GERM. Zcitschr. f. d. Entom. IV. p. 91, 11.

Diacanthus sagitticollis. Mannerh. Bull. Mosc. 1845 p. 242, 147. — Beitr. z. käf. faun. d. Aleut. Ins. part. 2 p. 70, 147.

Noir, avec les élytres d'un jaune rougeatre, les antennes et les pattes brunes, revêtu d'une pubescence serrée et très-courte, d'un fauve cendré. Front aplati, ponctué, présentant deux petites impressions près de son bord antérieur. Antennes fort longues. Pro-

thorax étroit et pas plus long que large, un peu rétréci en avant à partir du milieu, aplati, finement et éparsément ponctué, son bord antérieur tronqué, un peu saillant au milieu, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs divergents, très-grèles et très-aigus, aciculés, carénés. Ecusson subarrondi. Elytres plus larges que le prothorax, avec leurs côtés parallèles jusqu'au delà du milieu, atténuées à partir de ce point, acuminées à l'extrémité, convexes, striées, les stries externes seules visiblement ponctuées, les intervalles des stries faiblement convexes et pointillés.

De l'Ile Sithka; Russie américaine.

37. C. angusticollis. Obscure aneus, nitidus, pube cinerea subsericea, longiuscula vestitus; prothorace latitudine longiore, fortiter minus dense punctato, angulis posticis divaricatis, elongatis, tenuibus, subcarinatis; elytris parallelis, substriatis, striis punctulatis, interstitiis: planis, punctatis; pedibus obscure ferrugineis. — Long. 14-15 mill., lat. 3 4/2-3 3/4 mill.

Diacanthus angusticollis. Mannerh. Bull. d. Mosc. XVI, 1845, p. 241, 144 — Ejusd. Kaferf. p. 69, 144.

Bronzé obscur, assez luisant, revêtu d'un pubescence cendrée assez longue. Antennes peu allongées, noirâtres. Front plat. Prothorax plus long que large, droit et presque parallèle sur les côtés chez le mâle, un peu arqué chez la femelle, fortement et peu densément ponctué, ses angles postérieurs allongés, divergents, grêles, peu fortement carénés. Elytres plus larges que le prothorax, parallèles, marquées de stries très fines et ponctuées, les intervalles plats et ponctués. Dessous noirâtre avec les pattes d'un ferrugineux testacé obscur.

Russie américaine.

58. C. TRIVITATUS. Ferrugineus, cinereo-pubescens; fronte nigra, concava; prothorace longitudini latitudine æquali, fortiter punctato, macula dorsali nigra; elytris flavo-testaceis, sutura vittaque discoidali nigris, punctato-striatis, interstitiis convexiusculis, punctulatis.

— Long. 15-20 mill., lat. 4 5 mill. (Pl. 11, fig. 2).

Corymbites trivittatus. I.ec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, p. 443, 29.

Ferrugineux, avec les antennes, la tête et une tache ovalaire sur le disque du prothorax, noires, les élytres jaunâtres avec une bande sur la suture et une autre sur le disque, allant de l'épaule à l'extrémité, noire. Front assez grand, concave. Mandibules presque simples. Antennes longues, noires. Prothorax aussi large que long, peu retréci en avant, droit sur les côtés en arrière, au moins chez le mâle, convexe, fortement ponetué, finement sillonné au milieu, son bord antérieur sinucux latéralement, ses angles correspondants légèrement avancés, aigus, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs allongés, aigus, peu divergents, à peine carénés. Ecusson arrondi. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, arrondies aux épaules, parallèles jusqu'au delà du milieu, puis arrondies sur les côtés de ce point à l'extrémité, fortement ponctuées striées, les points des stries irrégulièrement disposés, les intervalles convexes et ponctués. Dessous du corps et pattes ferrugineux.

Commun dans le midi des Etats-Unis.

59. C. Athiops. Niger, sparsim griseo-pilosulus, depressus; fronte depressa; prothorace latitudine longiore, canaliculato, disco sparsim, ad latera crebrius punctato, lateribus late rotundato, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris basi thorace angustioribus, apice attenuatis, punctato-striatis; interstitiis convexis, punctatis; antennis pedibusque fuscis. — Long. 18-25 mill., lat. 4-7 mill.

Elater athiops. Herbst, Kaf. X, p. 70, 78, Tab. 164 fig. 4.

Pristilophus æthiops. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 86, 4.

Corymbites withings. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X p. 443, 50.

Ludius nigrans. Des. Cat. ed. 3, p. 107. - Lap. Hist. nat. Ins. Col. I, p. 241, 14.

Déprimé, noir, médiocrement brillant, revêtu de petits poils grisâtres peu serrés, avec les antennes brunes et les pattes d'un brun obscur. Front aplati en avant. Prothorax plus long que large, un peu convexe, ponctué surtout sur les côtés, offrant un sillon médian plus profond et plus large à la base, ses côtés largement convexes, son bord antérieur échancré,

un peu saillant au milieu, ses bords latéraux très étroitement rebordés, ses angles postérieurs divergents, aigus, carénés, son bord postérieur dépourvu de lobe médian. Ecusson bombé, arrondi en arrière, tronqué en avant. Elytres plus étroites à la base que le prothorax, arrondies aux épaules, élargies au milieu, atténuées au-delà, assez fortement ponctuées-striées, les intervalles des stries convexes et ponctués. Dessous du corps noir et poilu comme le dessus.

Commun aux Etats-Unis.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille.

60. C. INSITIVUS. Niger, subopacus, griseo-pilosulus; fronte plana; prothorace latitudine longiore, antrorsum angustato, canaliculato, crebre fortiterque, lateribus confluenter punctato, angulis posticis acutis, paulo divaricatis, carinatis; elytris striatis, interstitiis rugose punctatis; antennis pedibusque rufescentibus. — Long. 17-20 mill., lat. 4 5/4 — 5 1/4.

Elater insitivus. GERM. Ins. sp. nov. p. 44, 72.

Pristilophus insitivus. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV. p. 87, 5. — L. Reut. Faun. Austr. ed. II, 508, 554.

Corymbites (s. g. Pristilophus) insitivus. KIES. Nat. d. Ins. Deutschl. IV. p. 301.

Elater depressus. Germ. Faun. Ins. Eur. Fasc. VII, sub 9. — Fisch. Entomogr. ruth. II p. 202, 2, pl. XXIII, fig. 2.

Ludius depressus. Des. Cat. ed. 5, p. 107.

Déprimé, opaque, revètu de petits poils grisàtres peu serrés, noir avec les antennes et les pattes d'un brun rougeatre. Front granuleux, aplati, très-faiblement concave en avant. Antennes assez longues. Prothorax plus long que large, rétréci en avant avec ses côtés arrondis, médiocrement convexe, sillonné au milieu, très-fortement et densément ponctué avec les points confluents sur les parties latérales, son bord antérieur médiocrement échancré, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs aigus, subdivergents, carénés, leur côté externe élevé. Ecusson oblong, étranglé au milieu, aplati. Elytres arrondies aux épaules, un peu élargies au-delà, conjointement arrondies

à l'extrémité, leur bord externe redressé, striées, les stries ponctuées, leurs intervalles peu convexes, ponctués-rugueux. Dessous du corps d'un noir brunâtre, finement pubescent.

Autriche, Hongrie, Volhynie, etc.

61. C. MELANCHOLICUS. Niger, nitidus, flavescenti sparsim pubescens; fronte medio profunde impressa; prothorace antrorsum angustato, confertim punctato, sæpe obsolete canaliculato; elytris viridibus, punctato-striatis, interstitiis convexis, punctulatis, subtilissime rugulosis. — Long. 14-20 mill., lat. 4-8 mill.

Elater melancholicus. Fabr. Ent. syst. suppl. 459, 66. — Syst. Eleuth. II, 241, 100. — Payk. Faun. Suec. III, p. 47, 20. — Gyll. Ins. Suec. 1, p. 589, 16. — Payz. Faun. Germ. fasc. 93, tab. 11. — Zetterst. Ins. lapp. p. 446, 11. — Gebl. in. Ledeb. Reis. p. 82.

Diacanthus melancholicus. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 80, 26.— L. Redt. Faun. Austr. p. 508.

Corymbites (suby. Diacanthus) melancholicus. Kiesenw. Naturg. d. Ins. Deutschl. IV, p. 295, 16.

Ludius melancholicus. Des. Cat. ed. 3 p. 406. — Gebl. Ins. sib in. Bull. Mosc. 4847.

Ludius dauricus, Mannerh, in litt.

Elater scabricollis. Eschs. in Dorpat Abhandl. 1823 p. 124.

Var. a. fusco-niger, elytris ænco-fuscis

Noir bronzé ou noir, avec les élytres vertes, assez brillant, revêtu d'une pubescence rare d'un flave cendré. Front fortement impressionné au milieu, très ponctué. Antennes brunàtres. Prothorax aussi large que long, peu convexe, densément ponctué, assez retréci en avant, son bord antérieur largement échancré, cilié, ses bords latéraux redressés, ses angles postérieurs robustes, divergents, carénés, tronqués au sommet. Ecusson subquadrangulaire, arrondi sur les angles. Elytres arrondies aux épaules, s'élargissant jusqu'au delà du milieu, atténuées et subacuminées à l'extrémité, leurs bords redressés, fortement ponctuées-striées, les intervalles des stries convexes, éparsément ponctués et finement rugueux. Dessous du corps

brun ou noirâtre, densément pubescent; dernier segment de l'abdomen élevé en bourrelet près du bord postérieur chez les mâles. Pattes brunes.

Du nord de l'Europe et de la Sibérie. On le trouve également dans les hautes montagnes du centre.

Cette espèce se rapproche, par le facies, des C. aneus, impressus, metallicus, etc., mais la conformation des antennes l'en éloigne et la fait rentrer dans cette section.

Elle varie beaucoup pour la taille. Les femelles diffèrent quelquefois notablement des mâles par leur prothorax plus large et plus arrondi sur les côtés, par leurs élytres également plus larges; néanmoins l'espèce a des caractères propres qui la font facilement reconnaître.

J'ai trouvé, dans plusieurs collections, des exemplaires de la Sibérie orientale désignés par le nom de dauricus Mann., qui ne se distinguent que par une taille plus grande.

62. C. NIGRITA. Ater, parum nitidus, glaber; fronte leviter concava; prothorace latitudine longiore, apice rotundatim angustato, convexo, creberrime regulariter punctato, medio linea subelevata, angulis posticis brevibus, tenuiter carinatis; elytris basi prothorace angustioribus, subdepressis, punctato-striatis, interstitiis fere planis punctulatis; antennis pedibusque brunneo-piceis. — Long. 10-11 mill., lat. 3 mill.

Diacanthus nigrita. MANNERH. Bull. Mosc. 1852, 11. p. 289.

D'un noir opaque ou peu luisant, glabre. Tête légèrement excavée, très ponctuée. Antennes plus longues que la tête et le prothorax, même chez la femelle, brunâtres, à troisième article un peu plus court que le quatrième, celui-ci et les suivants médiocrement dentés. Prothorax plus long que large, curvilinéairement rétréci au sommet chez le mâle, dilaté au milieu et très arqué sur les bords chez la femelle, convexe, très densément ponctué, marqué souvent d'une très fine ligne longitudinale élevée, ses angles postérieurs médiocres, peu divergents, très finement carénés en dessus près de leur bord externe. Elytres plus étroites que le prothorax à la base, dilatées au tiers antérieur puis linéaires au-delà ou très dilatées en arrière selon le sexe, déprimées chez le mâle, un peu

convexes chez la femelle, ponctuées-striées, les intervalles à peu près plats et éparsément pointillés. Pattes brunâtres.

Daourie.

J'en ai vu plusieurs exemplaires dans la collection de M. de Mniszech.

Eschscholtz (Thon, Arch. 1. p. 54.) donne la formule suivante d'une espèce que je n'ai pas vue et qu'il appelle Ludius altaicus; elle ressemble beaucoup à celle-ci:

Niger, tenue nigro-pilosus, antennis pedibusque fuscis, thorace brevi, medio dilatato, densissime punctulato, linea media subelevata lævi, angulis posticis brevibus, Long 4-4 172". Montes altaici. Gebler.

Je ne l'ai point trouvé dans la collection Gebler, que j'ai entre les mains.

65. C. Lævicollis. Æneus, nitidissimus, glaber; prothorace convexo, basi apiceque angustato, disperse punctulato, angulis posticis acute carinatis; elytris ultra medium dilatatis, marginatis, punctato-striatis, interstitiis subconvexis, disperse tenuissime punctulatis; pedibus russ. — Long. 9-11 mill., lat. 2 5/4-3 4/2 mill.

Diacanthus lævicollis. Mannerh. Bull. d. Mosc. 1852, II, p. 285.

D'un vert bronzé, très brillant sur le prothorax, glabre. Front présentant quelques petites impressions en avant. Antennes brunes, leur troisième article aussi petit ou à peu près que le second. Prothorax un peu plus long que large chez le mâle, moins long chez la femelle, arqué sur les còtés, bombé, très lisse, très finement et éparsément ponctué, les angles postérieurs médiocres, un peu divergents, carénés. Elytres assez fortement élargies au tiers postérieur, largement rebordées sur les côtés, ponctuées-striées, les intervalles des stries plus ou moins convexes et à peine distinctement pointillés. Dessous noir, les pattes brun rougeàtre. Dernier segment de l'abdomen égal, bordé postérie urement de ferrugineux clair.

Sibérie.

D'après Gebler on le trouve dans toute la Sibérie tempérée. Il est facile à reconnaître à son prothorax brillant et à la petitesse relative du troisième article des antennes. 64. C. Anxius. Niger, parum nitidus, fere glaber; prothorace latitudine vix breviore, convexo, lateribus parum arcuato, confertim punctato, angulis posticis brevibus, divaricatis, carinatis; elytris profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, punctatis, subcyaneo-nigris; pedibus obscuris. — Long. 11-12 mill., lat. 3 2/3.

Elater anxius, Gebl. Bull. d. l'Acad. de St.-Pétersb. 1845, 1, p. 58.

Voisin, pour la tournure, de l'æneus, mais plus petit et moins brillant. Noir avec les élytres teintées de bleuâtre métallique, presque glabre. Front aplati, impressionné. Antennes noires. Prothorax aussi long que large ou à peu près, droit sur les côtés et un peu retréci en avant à partir de la base chez le mâle, légèrement arqué chez la femelle, convexe, assez densément ponctué, non sillonné, ses angles postérieurs médiocres, divergents, carénés. Ecusson subarrondi, pubescent. Elytres élargies au-delà du milieu, convexes, profondément striées, les intervalles convexes et pointillés ça et là. Pattes brun noirâtre. Dernier segment de l'abdomen portant en arrière une saillie arrondie, subtuberculiforme, fortement ponctué dans les deux sexes.

Sibérie.

Collection Gebler, actuellement à M. de Mniszech.

63. C. Spretus. Nigro-brunneus, minus nitidus, grisco-pubescens; antennis brunneo-ferrugineis, validis; prothorace latitudine paulo longiore, apice rotundato, crebre fortiterque punctato, angulis posticis divaricatis, acute carinatis; elytris brunneis, brevibus, profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, rugulosis; abdominis segmento ultimo truncato, carina subapicali arcuata, acute elevata, postice ciliata. — Long. 6-7 mill., lat. 1 2/3-2172.

Diacantus spretus. Mannerii. Bull. Mosc. 1852, II, 285.

Peu luisant, légèrement pubescent, brun obscur avec les élytres brunes. Front légèrement concave, longitudinalement impressionné, rugueux. Antennes longues, à articles larges à partir du quatrième, le troisième un peu plus long que le second. Prothorax plus long que large, élargi en avant chez le mâle, droit ou sinueux sur les côtés en arrière, selon le

sexe, un peu convexe, quelquefois bifovéolé en avant, densément et fortement ponctué, les angles postérieurs robustes, divergents, fortement carénés. Ecusson très pubescent. Elytres un peu plus larges que le prothorax et un peu plus de deux fois plus longues, subdéprimées, profondément striées, les strics fortement ponctuées, les intervalles finement rugueux. Dessous du corps et pattes d'un brun plus clair que le dessus; dernier segment de l'abdomen tronqué au bout et présentant près du sommet une carène élevée, transversalement arquée, à concavité postérieure; l'intervalle qui la sépare du bord postérieur rempli de cils gris fauve.

Sibérie; Salair et Irkutsk.

La singulière conformation du dernier segment de l'abdomen caractérise parfaitement cette espèce. Cette particularité existe au mème degré dans les trois exemplaires que j'ai sous les yeux et dont l'un, qui a le prothorax plus développé, plus rétréci en avant et les antennes plus courtes, me paraît ètre une femelle; cette structure n'a pas été mentionnée par Mannerheim.

Le même auteur décrit à la suite de celle-ci une autre espèce des mêmes régions, voisine également du *melancholicus* et appartenant sans doute à la même section, que je n'ai point vue. Voici sa diagnose en même temps que son nom:

66. C. Punctatissimus. Elongatus, nigro-piceus, opacus, tenue-griseo-pubescens; fronte plana; antennis, margine inflexo elytrorum pedibusque rufo-castaneis; antennis validis subserratis; thorace creberrime punctato, lateribus rectis, angulis posticis protensis, divaricatis, supra carinatis, apice incurvis; elytris punctato-striatis, interstitiis subtilissime punctulatis. — Long. 5", lat. 1 12".

Diacanthus punctatissimus. MANNERH. Bull. Mosc. 1852, II, p. 287.

Voisin du *melancholicus* et très rapproché du *spretus* mais en différant par sa structure plus allongée, son front plat, son prothorax plus long et beaucoup plus densément et plus régulièrement ponctué.

Il provient des environs d'Irkutsek mais il y est plus rare.

67. C. Hamatus. Niger, parum nitidus, aureo-pilosus; prothorace latitudine paulo longiore, antice magis angustato, convexo, postice

canaliculato, dense subtiliter punctato, margine angulisque posticis rufescentibus; elytris striis punctatis, apice acuminatis, flavis, macula hamata postica nigra; abdomine rufo, pedibus testaceis. — Long. 10 mill., lat. 5 mill.

Elater hamatus. SAY, Am. phil. Soc. Trans. VI, p. 170.

Corymbiles hamatus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, new. Ser. p. 436, 1.

Ludius propola. Lec. in Des. Cat. ed. 3 p. 106.

Assez épais, fusiforme, noir, revêtu de poils dorés, les élytres d'un jaune flave marquées au sommet d'une tache noire en forme d'hameçon. Front un peu acuminé en avant. Antennes noirâtres ou jaunâtres. Prothorax un peu plus long que large, assez fortement rétréci en avant, convexe, finement et densément ponctué, sillonné en arrière, ses angles postérieurs un peu divergents, rougeâtres ainsi que le bord postérieur. Elytres un peu dilatées vers le milieu, curvilinéaires sur les côtés depuis la base jusqu'au sommet où elles sont acuminées, striées, les stries ponctuées, les intervalles convexes et pointillés. Dessous noir ou brun avec l'abdomen brun ou rouge. Pattes jaunes.

Etats-Unis; New Jersey.

68. C. PROPOLA. Niger, cinereo-pubescens; prothorace latitudine haud longiore, basi apiceque angustato, lateribus arcuato, minus dense punctulato, angulis posticis divaricatis, rufo-testaceis; elytris prothorace latioribus, medio dilatatis, apice acuminatis, striatis, interstitiis punctatis, lurido-testaceis, fascia arcuata media obscura; pedibus piceis vel testaceis. — Long. 9 mill., lat. 3 mill.

Corymbites propola. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, new. ser., p. 457, 4.

Noir, revêtu d'un pubescence cendrée, les élytres testacé rougeâtre, avec quelques petites taches vers la base et une grande fascie arquée, à concavité postérieure, vers le milieu, noires. Antennes noires, le premier article rouge. Prothorax à peu près aussi large que long, rétréci à la base et au sommet, arque sur les côtés, un peu convexe, finement et éparsément pointillé, ses angles postérieurs petits, divergents, rouges, à peine distinctement carénés. Elytres plus larges que le prothorax à la base, dilatées au milieu, acuminées en arrière, largement rebordées, finement striées, les intervalles ponctués Dessous du corps noir, les pattes brunâtres ou testacées.

Des Etats-Unis du Nord.

Communiqué par M. Le Conte.

69. C. TRIUNDULATUS. Niger, grisco-pubescens; fronte plana; prothorace latitudine non longiore, confertim punctato, canaliculato, lateribus rotundato; elytris flavis, fasciis tribus arcuatis, nigris, — Long. 8 mill., lat. 2 1/2 mil.

Elater triundulatus. RANDALL, Bost. Journ. nat. hist. II. p. 12.

Corymbites triundulatus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, p. 457, 5.

Noir, revêtu d'une pubescence grise, avec les élytres jaunes, parées de trois bandes étroites, noires, transversales, arquées, la concavité de leur courbure regardant en arrière. Front aplati. Antennes noires. Prothorax aussi large que long, convexe, ponctué, sillonné au milieu, arrondi sur les còtés, retréci en arrière, ses bords latéraux finement rebordés, ses angles postérieurs petits, divergents, redressés. Ecusson oblong, sillonné longitudinalement. Elytres aussi larges à la base que la partie correspondante du prothorax, s'élargissant graduellement de ce point jusqu'au délà du milieu, atténuées à l'extrémité, ponctuées-striées, rebordées sur les côtés, pubescentes avec les bandes noires glabres. Dessous du corps noir. Pattes brunes avec les cuisses noiràtres.

Il se trouve abondamment dans l'Etat du Maine et vers les bords du lac Supérieur.

Il m'a été communiqué par M. Le Conte. Un individu appartenant à M. Janson est originaire du Canada.

70. C. Medianus. Niger, flavo-pubescens; fronte subconvexa; prothorace latitudini longitudine æquali, antrorsum angustato-rotundato, convexiusculo, haud carinulato, angulis posticis brevibus, vix subdivaricatis, carinatis, acutis; elytris pallide rufo-castaneis, de-

pressis, striatis, interstitiis planis, punctulatis; pedibus-rufis. — Long. 10 mill., lat. 3 mill.

Diacanthus medianus. GERM. Zeitsch. f. d. Entom. IV. p. 71, 7.

Corymbites rubidipennis. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, p. 437. 2.

De la forme du précédent mais plus déprimé sur les élytres; noir avec les élytres et les pattes d'un châtain rougeâtre clair, revêtu d'une pubescence d'un fauve cendré, à reflet moiré bré seulement sur le prothorax. Front légèrement convexe, aplati en ayant. Antennes obscures. Prothorax aussi long que large, non rétréci à la base, rétréci et arrondi sur les côtés en avant, faiblement convexe, densément ponctué, sans carinule sur le disque, ses bords latéraux étroitement rebordés, ses angles postérieurs aigus, à peine sensiblement divergents, petits, carénés. Ecusson comme dans les précédents. Elytres à peine élargies au milieu, arrondies en arrière, acuminées à l'extrémité, assez largement rebordées, aplaties sur le dos, striées, les stries non ponctuées, les intervalles aplatis, pointillés. Dessous du corps noir, pubescent. Pattes rougeâtres.

Du Massachusetts et des bords du lac Supérieur.

Il se rapproche par le système de coloration des C. fallax et nubilipennis, mais sa pubescence ne forme pas de marbrure sur les élytres, son prothorax, sans carène médiane, est aussi long que large, etc.

C'est à tort que Germar lui assigne des stries ponctuées. J'ai examiné un exemplaire typique de ce savant, que m'a communiqué le Musée de Berlin et je n'ai découvert aucune trace de ponctuation au fond des stries.

M. Le Conte, privé de ce stypes, a donc pu considérer avec raison l'espèce actuelle, à stries simples, comme différente de celle de Germar et l'a décrite sous le nom de *rubidipennis*.

71. C. Acutipennis. Niger, subflavescenti-pubescens; fronte subconvexa; prothorace longitudine paulo latiore, convexo, confertim punctato, lateribus rotundato, angulis posticis subdivaricatis, obtuse carinatis, acutis; elytris castaneis, ultra medium sensim ampliatis, apice attenuatis, in mari acuminatis, punctato-striatis, interstitiis

punctulatis; antennis, pedibus abdomineque apice, rufo-testaceis.

— Long. 10 mill., lat. 2 mill.

Diacanthus acutipennis. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 70, 6.

Corymbites acutipennis. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans X. p. 437, 3.

Ludius hypocrita. Des. Cat. ed. 3, p. 106.

Noir, avec les élytres d'un châtain rougeâtre obseur, revêtu d'une pubescence d'un flave cendré, sans marbrures, les pattes, l'extrémité de l'abdomen ainsi que le rebord inférieur des élytres rouge testacé, les antennes de même couleur ou plus brunes. Front légèrement convexe avec une impression linéaire en forme de v. Prothorax un peu plus large que long, sensiblement élargi au milieu, rétréci en avant avec ses côtés arrondis, très convexe, densément ponctué, ses angles antérieurs un peu saillants, ses bords latéraux étroitement rebordés, ses angles postérieurs grèles, subdivergents, à peine carénés. Ecusson scutiforme. Elytres élargies au milieu, atténuées au-delà, très acuminées à l'extrémité chez le mâle, beaucoup moins chez la femelle, rebordées, striées, les stries ponctuées, les intervalles presque plats, pointillés. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence cendrée.

Des Etats-Unis du nord (grands lacs) et du Canada.

M. Le Conte fait observer que la ponctuation des stries des élytres était à peine apparente dans un des deux individus de cette espèce qu'il a examinés.

La femelle se distingue du mâle par ses élytres conformées au sommet comme celles de la précédente, tandis qu'elles sont prolongées en pointe chez le mâle.

On le distinguera du *medianus* par sa forme plus convexe, son prothorax retréci à la base avec ses angles postérieurs plus longs et plus grèles, ses élytres plus obscures et non déprimées sur le dos, etc.

72. L. GLOBICOLLIS. Niger, sat nitidus, brevissime griseo-pubescens; fronte subconvexa; prothorace longitudine latiore, antrorsum angustato, convexo, inæqualiter punctato, angulis anticis rotundatis posticis vix subdivaricatis, carinatis, apice retusis; elytris ultra me-

dium dilatatis, punctato-striutis, interstitiis convexis, punctatis; pedibus castaneis, geniculis tarsisque rufescentibus. — Long. 12 mill., lat. fere 4 mill.

Diacanthus globicollis. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 79.

Corymbites (subg. Diacanthus) globicollis. Kies. Nat. d. Ins. Deutschl. IV. p. 297.

Ludius profugus. Falderm. N. Mém. d. l. Soc. imp. d. nat. de Mosc. 1835. 176?

Assez large, noir avec les pattes brunes, rougeatres aux genoux et aux tarses, revêtu d'une pubescence grise, rare et très courte. Front légèrement convexe, fortement ponctué. Antennes brunes. Prothorax plus large que long, un peu élargi au milieu, rétréci en avant, convexe, ponctué, les points peu régulièrement disposés, son bord antérieur échancré, rebordé sur les côtés, ses angles antérieurs arrondis, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs assez petits, à peine divergents, carénés, émoussés au sommet. Ecusson vaguement quadrangulaire avec les angles arrondis. Elytres arrondies aux épaules, assez élargies au-delà du milieu, largement rebordées sur les côtés, ponctuées-striées, les intervalles des stries plus ou moins convexes et ponctués.

Il se trouve dans le midi de la Russie. M. de Kiesenwetter le signale également en Allemagne. (Marche et montagnes de Saxe.)

L'espèce décrite sous le nom de Ludius profugus par Faldermann est très probablement la même que celle-ci, ainsi que le soupçonne Germar; cela étant, le nom imposé par l'auteur russe devrait prévaloir. Faute des types, je ne puis trancher la question.

73. C. Holosericeus. Fusco-niger, pube holosericea flavescentigrisea variegatus; fronte plana; prothorace longitudine paulo latiore, convexo, confertissime punctato, antrorsum obsolete carinulato, lateribus rotundato, angulis posticis brevibus, haud divaricatis, carinatis, apice retusis; elytris striatis, striis subtiliter punctatis, interstitis confertim subtilissime punctulatis, pedibus brunneis. — Long. 12 mill., lat. 3 4/2 mill.

Elater holosericeus. Fabr. Ent. Syst. II. 11. 222, 27. — Syst. Eleuth. II 228. 59. — Ol. Ent. II 31, p. 27, 31, tab. 3, fig. 33, et tab. 7, fig. 69. — Voet, Col. tab. 44-

fig. 27. — РАУК. Faun. suec. III p. 35, 59. — GYLL. Ins. suec. 1 p. 381, 7. — Zеттевт. Ins. lap. p. 144, 4. — Marsch. Col. brit. p. 386, 28. — Latr. Hist. nat. IX p. 19, 17. — Gebl. in. Ledeb. Reis. p. 81. — Schonh. Syn. Ins. III. p. 280.

Corymbites (subq. Tactocomus) holosericeus. Kies. Nat. d. Ins. Deutschl. IV. p. 302.

Ludius holosericeus. Eschs in Thon. Entom. Arch. II, p. 34. — Dej. Cat. cd. 3, p. 106. — Bossd. ct Lac. Faun. Ent. d. env. d. Par. I, p. 666, 4. — Lap. Hist. nat. Ins. Col. I, p. 241, 13. — Gebl. Ins. d. Sib. in Bull. Mosc. XX, 1847. —

Diacanthus holosericeus. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV. p. 69, 1. — MENETR. Ins d. Voy. d. Lehm. in Mem. Ac. Sc. Pet. VI, — Kuster, Käf. Europ. H. X, 1847, n° 37. — L. Redt. Faun. Austr. p. 509.

Prosternon holosericeus. Lat. Ann. Soc. Entom. Fr. III, p. 152. — Steph. Man. of brit. Col. p. 179. — Spry and Shuck. Brit. Col. del. p. 39, 346, pl. 47, fig. 6.

Elater undulatus, Schaf. Icon. tab. 4, fig. 7. — Herbst, Arch. von Fuessl. III, 8. — Kāf., X, p. 41, 47, tab. 461 fig. 9.

Le Taupin gris de souris. Geoffr. Ins. d. env. d. Par. 1, p. 155, 16.

Var. a. Brunneus, pube flava, sericea variegatus.

Noir ou brun, densément recouvert d'une pubescence soyeuse, grise ou d'un flave doré, couchée, dirigée en différent sens et offrant ainsi l'apparence d'une sorte de marbrure par la variation des reflets. Front aplati. Antennes brunes, composées d'articles assez larges. Prothorax un peu plus large que long dans son milieu, convexe et couvert d'une ponetuation serrée, présentant sur le milieu du disque, en avant, une ligne légèrement élevée, retréci en avant avec ses côtés arrondis, son bord antérieur sinueux de chaque côté, ses bords latéraux très-étroitement rebordés, ses angles postérieurs courts, non divergents, carénés, arrondis à l'extrémité. Ecusson subarrondi, plus large que long. Elytres arrondies aux épaules, élargies vers leur milieu ou un peu au-delà, atténuées au sommet, subacuminées à l'extrémité, leur bord externe relevé, finement striées, les stries pointillées, leurs intervalles densément couverts de points très-fins. Dessous du corps noirâtre, pubescent. Pattes brunes.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe et la Sibérie. Elle vit de préférence sur le coudrier.

M. Kuster a décrit (loc. cit. N° 58) une espèce qu'il dit être très voisine de celle-ci. Comme je ne l'ai point vue, j'en reproduis ci-après la diagnose:

C. BIFASCIATUS. Nigricans; supra pube holosericea flavescenti tectus, thorace subquadrato, antrorsum rotundato, medio obsolete canaliculato, angulis posticis haud divaricatis; elytris fasciis duabus transversis denudatis obscuris; pedibus piceo-rufis, femoribus medio obscurioribus. — Long. 5", lat. 1 4/4"

Trouvé aux environs de Hermannstadt.

74. C. Sericeus. Depressus, niger, pube holosericea grisea variegatus; fronte plana; prothorace longitudini latitudine æquali, subconvexo, confertissime punctato, antrorsum carinulato, lateribus rotundato basi angustato, angulis posticis brevibus, haud divaricatis, carinatis, apice subacutis; elytris punctulato-striatis, ultra medium dilatatis; pedibus nigris. — Long. 15-14 mill., lat. 3-3 1/2.

Elater sericeus. Gebler, in Ledeb. Reis. II, 2. — Fisch. Entomogr. II, p. 205, tab. 23, fig. 9.

Diacanthus sericeus. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 69, 3. — Menetr. Ins. d. Voy. d. Lehm. in Mem. Ac. sc. nat. Petersb. VI, p. 31, 243. — Mannerh. Beitr. z. Käf. Ins. d. Aleut. ins. part. 5, (1855,) p. 137, 200.

Ludius sericeus. Des. Cat. ed. 3. p. 106.

Fort voisin du précédent mais plus déprimé, plus allongé et proportionnément plus étroit, surtout vers la base des élytres et du prothorax; noir, revêtu d'une pubescence soyeuse, moirée, d'un cendré blanchâtre. Front aplati. Prothorax aussi ou un peu plus (&) long que large, médiocrement convexe, très densément ponetué, caréné au milieu du disque en avant, retréci à la base et au sommet avec ses côtés arrondis, les angles postérieurs un peu plus petits que dans le précédent et subaigus. Ecusson transversal. Elytres de la largeur du prothorax à la base, arrondies aux épaules, s'élargissant peu à peu jusqu'au delà du milieu, atténuées au delà, subacuminées à l'extrémité, striées, les stries pointillées, les intervalles couverts de points fins et nombreux. Dessous du corps noir. Pattes de même couleur.

On le trouve dans toute la Sibérie, le Kamschatka et les îles Aleutiennes.

On le distinguera de l'espèce précédente avec laquelle il a,

du reste, la plus grande ressemblance, par sa forme plus allongée et plus déprimée, son prothorax assez fortement retréci à la base, enfin ses élytres dont la plus grande largeur se trouve au-delà du milieu.

75. C. Chrysocomus. Brunneus, pube holosericea flavescenti-aurea variegatus; prothorace longitudine latiore, convexo, confertim punctato, antrorsum carinulato, lateribus valde rotundato, basi angustato, angulis posticis brevibus, acutis, divaricatis; elytris-striatis, interstitiis subconvexis, punctulatis. — Long. 14 mill., lat. 4 1/4 mill.

Diacanthus chrysocomus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 69, 2.

Ludius chrysocomus. DAHL. in DEJ. Cat. ed. 5, p. 106.

Très voisin du holosericeus, surtout de la variété brune, mais plus grand, plus densément pubescent, la pubescence d'un jaune doré présentant des marbrures d'un dessin différent par la façon dont elle est disposée, les angles postérieurs du prothorax sensiblement divergents etc. Front aplati. Prothorax plus large que long, arrondi sur les côtés, rétréci en avant et en arrière, assez convexe, densément ponctué, caréné au milieu en avant, ses angles postérieurs petits, très-aigus, un peu divergents, carénés le long de leur bord externe. Ecusson transversal, déprimé au milieu. Elytres de même forme que celles du holosericeus quoique un peu plus parallèles, striées, les stries indistinctement ponctuées, les intervalles plus convexes et pointillés. Dessous du corps et pattes couverts d'une pubescence flave, ces dernières d'un brun plus clair.

Il se trouve en Hongrie.

Je l'ai reçu en communication du Museum d'Histoire naturelle de Berlin.

76. C. Nubilipennis. Niger, pube subholosericea grisea variegatus; fronte subconvexa; prothorace longitudine paulo latiore, crebre punctato, medio carinato, lateribus rotundato, angulis posticis brevibus, haud divaricatis, subasutis, carinatis; elytris rufo-castaneis, striatis, striis internis indistincte punctatis, interstitiis planis, punctulatis; pedibus brunneis. — Long. 12 mill., lat. 3 1/4 mill.

Diacanthus nubilipennis. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 69, 4.

Noir, avec les élytres d'un châtain rougeatre assez clair, revêtu

d'une pubescence grise, légèrement dorée, formant une sorte de marbrure, moins prononcée cependant que chez le holosericeus; de la forme et de la taille de ce dernier. Front faiblement convexe. Antennes obscures. Prothorax un peu plus large que long, sensiblement élargi au milieu, rétréci en avant avec ses côtés arrondis, densément ponctué, caréné au milieu, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs courts, non divergents, carénés, subaigus à l'extrémité. Ecusson comme chez les précédents. Elytres conformées comme celles du holosericeus, striées, les strics externes seules visiblement ponctuées, les intervalles aplatis, pointillés. Dessous du corps noirâtre, pubescent. Pattes brunes.

On le trouve dans le midi de la Russie.

Il ressemble tout à fait, pour la coloration, au C. fallax de l'Amérique du nord, mais il s'en distingue par son front convexe, son prothorox moins densément et plus fortement ponetué, caréné sur toute sa longueur, les intervalles des stries des élytres aplatis et enfin par ses pattes brunes. Sa pubescence est aussi beaucoup plus dense.

J'ai reçu, en communication, un exemplaire du Musée de Berlin.

77. C. Fallax. Niger, pube holosericea flavescenti-aurea minus dense variegatus; fronte concava; prothorace longitudine paulo latiore, convexo, confertissime punctulato, antrorsum carinulato, lateribus rotundato, angulis posticis brevibus, carinatis, apice retusis; elytris rufo-castaneis, punctato-striatis, interstitiis fere planis, confertissime punctulatis; pedibus abdomineque apice rufis. — Long. 15 mill., lat. 4 1/2 mill.

Elater fallax. SAY, Am. phil. Soc. Trans. VI, p. 170.

Corymbites fallax. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, p. 446.

Diacanthus bombicinus, GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 70, 5.

De la forme du *C. holosericeus*. Noir, avec les élytres rougeâtres ainsi que les pattes et l'extrémité de l'abdomen, revêtu d'une pubescence soyeuse, cendrée ou dorée, couchée, dirigée en divers sens et formant des fascies sur les élytres. Front légèrement concave. Antennes brunâtres. Prothorax un peu plus large que long, un peu élargi au milieu, retréci en avant, arrondi sur les côtés, convexe, très densément pointillé, présentant en avant une fine carinule rac-

courcie, ses angles postérieurs petits, émoussés à l'extrémité, peu divergents, carénés. Ecusson comme chez les précédents. Elytres arrondies aux épaules, mais moins que chez le holosericeus, un peu élargies vers le milieu, atténuées au-delà, subacuminées à l'extrémité, relevées sur les bords, ponctuées-striées, les intervalles des stries à peine convexes, densément pointillés. Dessous du corps et pattes couverts d'une pubescence cendrée ou dorée.

De l'Orégon et du Canada.

Communiqué par M. Gerstaecker. Il représente le $\it C.\ holosericeus$ dans l'Amérique du nord et n'en est peut-être qu'une variété.

SECTION VI.

78. C. LEUCASPIS. Subænescenti-niger, nitidus, glaber; prothorace latitudini longitudine æquali, medio arcuatim dilatato, parum convexo, sparsim punctato, angulis posticis divaricatis, carinatis; scutello dense cinereo-tomentoso; elytris ultra medium dilatatis, parum convexis, profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, vix punctulatis; antennis pedibusque nigris. — Long. 14 mill., lat. 4. mill.

Diacanthus leucaspis. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 73. 15.

Noir avec les élytres un peu bronzées, assez déprimé, glabre, sauf l'écusson qui est densément couvert de poils cendrés. Front à peu près plat. Antennes noires, à troisième article plus long que le suivant. Prothorax aussi long que large, élargi au milieu avec les côtés arqués, peu convexe, éparsément pubescent, finement sillonné en arrière, ses angles postérieurs divergents, assez grèles, carénés. Ecusson arrondi, tomenteux. Elytres graduellement élargies jusqu'au tiers postérieur, profondément striées, les stries ponctuées, les intervalles convexes et à peine pointillés. Dessous et pattes noirs.

Orégon.

Il a la tournure du C. melancholicus mais ses antennes sont différemment conformées.

Collection de M. de la Ferté Sénectère.

79. C. Eneus. Eneus vel cyaneus, nitidus, glaber; fronte impressa; prothorace latitudini longitudine æquali, antrorsum angustato, parum convexo, medio parce subtilius, lateribus crebrius fortiusque punctato, angulis posticis nonnihil divaricatis, carinatis; elytris

punctato-striatis, interstitiis convexis punctulatis. — Long. 12-20, mill., lat. 4-6 1/2 mill.

Elater æneus. Fabr. Entom. syst. II, p. 223. 31. — Syst. Eleut. II, p. 230, 46. — Payk Faun. succ. III, p. 16, 9. — Gyll. Ins. succ. 1, p. 588, 15. — Herbst, Käf. X, p. 33, 41, tab. 161. fig. 2, 3. — Zetterst. Ins. Lapp. p. 146, 12. — Steph. Catal. 125, 1271. — Gebl. in Ledeb. Reis. p. 79. — Menetr. Cat. rais. p. 156, 627. — Schönh. Syn. III, p. 283.

Corymbites (subg. Diacanthus) æneus. Kiesenw. Naturg. d. Ins. Deutschl. IV, p. 294, 17.

Sclatosomus æncus. Steph. Man. of Br. Col. p. 182.

Ludius cencus. Boisb. et Lac. Faun. Ent. des Env. de Paris. 1 p. 666, 5. — Des. Cat. ed. 3 p. 107. — Lap. Hist. nat. Ins. Col. I. p. 241, 8. — Gebl. Ins. d. Sib. in Bull. Mosc. XX, 1847.

Diacanthus æneus. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 81, 28. — Menetr. Ins. rec. p. Leum. in Mem. Ac. Petersb. VI, 244. — L. Redt. Faun. Austr. p. 509.

Elater caucasicus.

MENETR. Cat. rais. p. 155.

Ludius caucasicus. FALD. N. Mém. d. l. Soc. imp. d. nat. de Mosc. 1 p. 174.

Var a. pedibus rubris.

Elater æncus. Linn. Syst. nat. II, p. 651. — Faun. succ. p. 740. — Degeer. Ins. IV, p. 149, 8. — OL. Entom. II 31 p. 24, 28 tab. 8 fig. 85.

Elater impressus. MARSH. Entom. brit. p. 387. 29.

Var. b. pedibus nigris.

Elater germanus. Linn. syst. nat. II, p. 655, 30 — Faun. Suec. p. 730.

Elater cyaneus. MARSH. Ent. brit. p. 388, 31.

Brillant, d'un vert bronzé plus ou moins bleuâtre, avec les élytres vertes, bronzées ou bleues, les pattes obscures, brunes, ou rougeâtres, glabre ou à peu près. Front aplati, impressionné au milieu. Antennes obscures. Prothorax aussi long que large, peu convexe, rétréci seulement au sommet avec ses côtés convexes, densément ponctué, surtout latéralement, présentant souvent une ligne longitudinale d'un rouge cuivreux au milieu, impressionné à la base, son bord antérieur

sinueux de chaque côté, ses angles correspondants peu aigus, ses bords latéraux finement rebordés, ses angles postérieurs longs, à peine divergents, carénés, leur pointe un peu recourbée en arrière. Ecusson vaguement ogival. Elytres arrondies aux épaules, un peu élargies au-delà du milieu, plus ou moins fortement ponctuées-striées, les intervalles plats ou convexes, ponctués. Dessous du corps de la couleur du dessus, plus densément pubescent.

Il est commun dans la plus grande partie de l'Europe ainsi qu'en

Sibérie et dans les provinces du Caucase.

Il varie extrèmement, comme on le voit, sous le rapport du système de coloration des téguments et des pattes; il varie aussi sous le rapport de la profondeur des stries qui sont tantôt à peine marquées, tantôt fortement enfoncées avec les intervalles convexes. Les formes extrèmes, à cet égard, diffèrent mème assez pour paraître former des espèces distinctes, et ce n'est que lorsqu'on a sous les yeux une série nombreuse d'individus de divers pays, qu'on s'aperçoit qu'il existe entre elles tous les degrés possibles.

La variété la plus remarquable que j'aic vu du C. æneus, est représentée par un exemplaire appartenant à M. Wesmael, qui l'a pris en Belgique; il est d'un vert bronzé obscur, avec une tache humérale bien limitée et une autre, diffuse, vers l'extrémité des élytres, d'un testacé pâle.

80. C. Amplicollis. Niger, subnitidus, glaber; fronte fere plana; prothorace amplo, longitudine paulo latiore, antrorsum rotundatim angustato, subconvexo, confertim punctato, postice obsolete canaliculato, utrinque biimpresso; elytris thorace duplo longioribus, ultra medium dilatatis, punctato-striatis, subænescentibus; antennis pedibusque piceis. — Long. 14-16 mill., lat. 5-5 1/2 mill.

Diacanthus amplicollis. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 80, 25.

Ludius pyræneus. Des. Cat. ed. 3, p. 106.

Var. a. Prothorace brunneo, elytris brunneo-nigris.

Assez déprimé, large, noir, glabre et un peu luisant, avec les élytres d'un bronzé obscur, Front presque plat, fortement ponetué-ruguleux. Antennes brunàtres. Prothorax aussi grand que la moitié des élytres, un peu plus large que long, médiocrement convexe, densément ponetué, présentant en arrière un faible sillon médian et de

chaque côté une impression ponctiforme, ses angles antérieurs un peu saillants, arrondis, ses bords latéraux finement rebordés, ses angles postérieurs grands, dirigés en arrière et un peu en dehors, tronqués au sommet, fortement carénés, son bord postérieur déprimé. Ecusson en triangle arrondi sur les côtés. Elytres plus étroites que le prothorax à la base, arrondies aux épaules, très-élargies audelà du milieu, fortement rebordées sur les côtés, striées, les stries ponctuées, les intervalles aplatis sur le dos, convexes sur les côtés, vaguement pointillés. Dessous du corps d'un noir bleuâtre ou bronzé. Pattes d'un brun obscur.

Des Pyrénées et des Alpes.

J'ai vu les exemplaires typiques des collections de Germar et de Dejean. Il dissère peu de l'æneus et n'en est peut-être qu'une variété; cependant chez tous les exemplaires que j'ai pu examiner, le prothorax m'a paru constamment plus grand, plus dilaté au milieu, plus arrondi sur les côtés, que chez l'æneus.

81. C. Rugosus. Niger, nitidus, fere glaber; fronte plana, impressa; prothorace longitudine sublatiore, parum convexo, confertim punctato, linea obsoleta dorsali elevata, lateribus antrorsum rotundatim angustato; elytris æneo-cupræis, fortiter interrupteque striatis, interstitiis rugulosis, punctulatis, transversim sparce plicatis. — Long. 45 mill., lat. 4 4/2 mill.

Ludius rugosus. GERM. Faun. Ins. Europ. fasc. XVIII, tab. 7. — LAP. hist. nat. Ins. Col. I, p. 241, 10. — Dej. Cat. ed. 3, p. 106.

Corymbites (subg. Diacanthus) rugosus. Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 295.

Diacanthus rugosus. Germ. Zeitsch. f. d. Entom, IV, p. 81. — L. Redt. Faun. Austr. p. 508. — Kust. Käf. Europ. XII. 75.

Var. a. Elytris striis dorsalibus haud interruptis.

Elater confluens. Gebl. in Ledeb. Reise. II. 2.

Diacanthus confluens. Man. Beitr. z. Käf. Faun. d. Aleut. Ins. part. III, in Bull. d. Mosc. (1855) p. 225, 205.

Assez large, brillant, à peu près glabre, noirâtre avec les élytres d'un bronzé cuivreux plus ou moins violet ou bleuâtre. Front aplati,

très-ponctué, portant deux impressions oblongues souvent presque effacées. Antennes courtes à articles triangulaires, brunâtres. Prothorax un peu plus large que long, assez déprimé, très-ponctué, offrant une ligne élevée, peu apparente, au milieu du disque, rétréci en avant avec les côtés arrondis dans leur moitié antérieure, droits ou un peu sinueux en arrière, son bord antérieur sinueux, les angles de ce bord un peu saillant, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs robustes, fortement carénés, à peine divergents. Ecusson arrondi. Elytres de la largeur du prothorax à la base, arrondies aux épaules, s'élargissant peu à peu jusqu'au delà du milieu, atténuées et subacuminées à l'extrémité, fortement striées, surtout à la base, les stries fréquemment interrompues par de petits plis transversaux, élevés, les intervalles convexes, ponctués, le troisième plus large vers la base et plus élevé que les autres. Dessous du corps d'un noir brunâtre. Pattes de même couleur.

Des régions montagneuses de l'Europe centrale et méridionale. La variété est du Caucase et de la Sibérie; elle se trouve même dans les possessions russes de l'Amérique boréale.

82. C. æripennis. Niger, nitidus, glaber; fronte plana, impressa, prothorace latitudini longitudine æquali, confertim, lateribus creberrime punctato, canaliculato, angulis posticis subdivaricatis, acutis, carinatis; elytris viridi-æneis, nitidissimis, punctato-striatis, interstitiis convexis, punctulatis. — Long. 12-14 mill., lat. 3 5/4-4 mill.

Aphotistus æripennis. Kirb. Faun. Bor. Am. p. 150.

Diacanthus æripennis. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 82.

Corymbites æripennis. Leconte, Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, p. 459, 15.

Elater apropinquans. RANDALL, Bost. Journ. nat. Hist. II, 5.

Très voisin de l'æneus pour la forme, mais plus déprimé. Noir avec les élytres vertes à reflet cuivreux, très brillantes, lisses, les pattes brunàtres. Front applati, portant trois impressions longitudinales. Antennes brunàtres. Prothorax à peu près aussi large que long, déprimé, élargi au milieu, rétréci en avant, canaliculé, densément ponetué surtout sur les còtés, où les points sont ombiliqués et plus serrés ou paraissent tels parce qu'ils sont plus gros;

son bord antérieur largement échancré, ses angles correspondants un peu saillants, émoussés, ses bords latéraux étroitement rebordés, ses angles postérieurs allongés, aigus, carénés, à peine divergents si ce n'est à l'extrémité où ils se recourbent faiblement en dehors. Ecusson ogival. Elytres arrondies aux épaules, graduellement élargies jusqu'au delà du milieu, acuminées et rebordées à l'extrémité, assez fortement striées, les stries ponetuées, les intervalles convexes et pointillés. Dessous du corps très-légèrement pubescent ainsi que les pattes qui sont brunâtres,

Commun dans le nord des Etats-Unis, surtout vers les rives du lac Supérieur et dans le Canada.

85. C. TINCTUS. Niger, minus nitidus, glaber; fronte plana; prothorace latitudini longitudine æquali, confertim, lateribus creberrime punctato, subcanaliculato, angulis posticis vix divaricatis, carinatis; élytris viridibus, punctato-striatis, interstitiis convexis, reticulatis, punctatis. — Long. 12 mill., lat. fere 4 mill.

Corymbites tinctus. Lec. Proc. Acad. nat. Sc. 1859, p. 85.

Il diffère peu du précédent. On le reconnaîtra à ses élytres vertes non brillantes, ce qui est dû à une fine réticulation que la loupe fait apercevoir entre les points dont les intervalles des stries sont parsemés.

Il est de l'Orégon.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire que m'a communiqué M. J. Le Conte.

84. C. Splendens. Cupro vel brunneo-æneus, vix tenuissime pubescens, subnitidus; fronte plana, canaliculata, utrinque impressa; prothorace longitudine latiore, depresso, obsolete canaliculato, confertim lateribus confertissime punctato, angulis posticis valde carinatis; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis, punctulatis; prosterni lobo anteriore pedibusque rufis.—Long. 15-14 mill., lat. 4 1/2 mill.

Diacanthus splendens. Ziegl. Proc. Acad. Nat. Sc. 11, 44.

Corymbites splendens. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, p. 439, 12.

D'un bronzé cuivreux ou brunatre à l'exception de l'extrémité des

angles postérieurs du prothorax, de la mentonnière du prosternum et des pattes, qui sont rouges; parsemé d'une pubescence très-rare et très-courte. Front aplati, avec un sillon médian et deux impressions latérales. Antennes brunes. Prothorax déprimé, aussi long que large sur la ligne médiane, rétréci en avant avec ses côtés arrondis, faiblement sillonné au milieu, très-densément ponctué, surtout latéralement, son bord antérieur sinueux, ses bords latéraux finement rebordés, ses angles postérieurs à peine divergents, fortement carénés. Ecusson ogival. Elytres arrondies aux épaules, élargies audelà du milieu, subacuminées à l'extrémité, striées, les stries ponctuées, les intervalles convexes, pointillés.

Il se trouve en Pensylvanie, dans le Massachusetts et les pays qui avoisinent le lac Supérieur. C'est l'*Elater metallicus* du *Catalogue* de M. Harris.

85. C. METALLICUS. Fusco-æneus, subnitidus, sparsim flavo-pubescens; fronte subconvexa, impressa; prothorace latitudini longitudine æquali, convexo, antrorsum angustato, punctato, angulis posticis acutis, carinatis; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis, punctulatis; antennis basi pedibusque rufescentibus. — Long. 10 mill., lat. 3 mill.

Elater metallicus. PAYK. Faun. suec. III, p. 49, 22. — GYLL. Ins. suec. I, p. 592, 49. — Schönh. Syn. Ins. III, p. 285.

Diacanthus metallicus. Germ. Zeitschr. IV, p. 71, 8. — L. Redt. Faun. Austr. p. 309.

Ludius metallicus. Boisd. et Lac. Faun. cnt. d. env. d. Paris. p. I, 667, 7. — Dej. Cat. ed, 3 p. 107. — Lap. Hist. nat. des Ins. Col. I, p. 241, 6.

Corymbites metallicus. (subg. Diacanthus.) Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV. p. 293, 15.

Ctenicerus metallicus. Steph. Man. of brit. Col. p. 182. — Syst. Catal. p. 125, 1270.

Elater nigricornis. PANZ. Faun. Germ. fasc. 61, tab. 5.

Corymbites nitidulus. Leg. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, p. 438, 10.

Tout entier d'un bronzé obscur à l'exception de la base des an-

tennes et des pattes qui sont rougeatres, revètu d'une pubescence assez longue, d'un cendré fauve. Front plutôt convexe qu'aplati, offrant quelques légères impressions à sa partie antérieure. Antennes grèles. Prothorax aussi large que long, rétréci en avant, peu arrondi sur les côtés, assez convexe, ponctué, avec ses bords latéraux rebordés et ses angles postérieurs subdivergents, aigus, carénés. Ecusson de forme arrondie, un peu déprimé au milieu. Elytres à peine plus large à la base que la partie correspondante du prothorax, abstraction faite des angles postérieurs, peu à peu élargies jusqu'au delà du milieu, atténuées, subacuminées à l'extrémité, rebordées, ponctuées-striées, les intervalles des stries convexes et pointillés. Pattes brunes ou rougeatres, leur base quelquefois d'un rouge plus clair.

On le trouve dans toute l'Europe, depuis le Portugal jusqu'en Russie, en Sibérie et enfin dans l'Amérique du nord. Il est très répandu notamment dans les régions voisines du lac Supérieur. Des exemplaires américains m'ontété communiqués par M. Le Conte sous le nom de Corymbites nitidulus, et j'ai pu m'assurer, par un examen minutieux, qu'ils ne diffèrent de notre espèce par aucun caractère digne d'être mentionné.

• 86. C. Impressus. Obscure aneus, subnitidus, sparsim cinereo-pubescens; fronte fere plana; prothorace latitudine sublongiore, convexo, obsolete canaliculato, punctato, angulis posticis divaricatis, carinatis, apice retusis; elytris punctato-striatis, ultra medium dilatatis, interstitiis convexis, punctulatis; antennis pedibusque concoloribus.

— Long. 12-14 mill., lat. 3 2/4-4 mill.

Elater impressus. Fabr. Ent. syst. II, 222, 52. — Syst. Eleuth. II, 230, 47. — PAYK. Faun. succ. III, 18, 21. — Herbst, Käf. X, p. 53, 42 tab. 161 f. 4. — Gyll. Ins. succ. 1, p. 590, 17.

Corymbites (subg. Diacanthus) impressus. Kiesenw. Naturg. d. Ins. Deutschl. IV, p. 292, 14.

Ludius impressus. Eschs. in Thon, Arch. II, p. 34. — Dej. Cat. ed. 5, p. 106. — Lap. Hist. nat. Ins. Col. I, p. 241, 12.

Diacanthus impressus. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 71, 9. — Kuster, Käf. Europ. H. XII, 1847, nº 71. — L. Redt. Faun. Austr. p. 509.

Il ressemble au précédent dont il diffère par sa pubescence cendrée, son prothorax plus allongé, ses élytres plus dilatées et plus déprimées en arrière et ensin par ses antennes et ses pattes ordinairement obscures. Front presque plat. Prothorax plus long que large, peu convexe, ponctué, canaliculé plus ou moins fortement au milieu, peu arrondi sur les côtés, son bord antérieur arrondi, ses angles correspondants aigus, ses bords latéraux à peine rebordés, ses angles postérieurs allongés, fortement divergents, carénés, émoussés et comme tronqués à l'extrémité. Ecusson arrondi, plus ou moins canaliculé longitudinalement. Elytres arrondies aux épaules, très-élargies, largement rebordées sur les côtés et déprimées en arrière, atténuées et conjointement arrondies à l'extrémité, ponctuées-striées, les intervalles des stries convexes et pointillés. Dessous du corps et pattes pubescents, de la couleur du dessus.

Il habite le nord de l'Europe. J'ai vu un exemplaire de la collection de M. Chevrolat capturé aux environs de Strasbourg. On le trouve aussi ça et là dans les régions montagneuses de l'Allemagne, mais il y est rare.

Germar et M. de Kiesenwetter rapportent à cette espèce l'E. œruginosus d'Olivier. Les collections françaises placent ce nom en synonymie du Limonius cylindricus.

87. C. Aratus. Æneo-niger, nitidus, pube cinerea sericante tectus; fronte plana, biimpressa; prothorace longitudini latitudine aequali, parum convexo, punctato, postice canaliculato, lateribus rotundato, angulis posticis acutis, carinatis, rufescentibus; elytris ultra medium dilatatis, subdepressis, punctato-striatis, margine reflexa pedibusque rufescentibus. — Long. 12-13 mill., lat. 4 mill.

Corymbites aratus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, p. 458. 11.

Assez brillant, d'un noir légèrement bronzé, revêtu d'une pubescence soyeuse, peu serrée mais assez longue, d'un cendré clair. Front aplati, présentant en avant deux impressions peu profondes. Antennes d'un brun obscur. Prothorax aussi long que large, rétréci en avant et en arrière, arrondi sur les côtés, assez déprimé, couvert de points plus serrés sur les côtés qu'au milieu, offrant un court sillon à sa partie postérieure et de chaque côté de ce sillon quelques impressions ponctiformes vaguement marquées, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs rougeatres, assez allongés, aigus, carénés, dirigés en arrière et un peu en dehors. Ecusson oblong, arrondi en arrière, assez fortement canaliculé. Elytres de la largeur

du prothorax à la base, s'élargissant peu à peu de ce point jusqu'au delà du milieu, atténuées à l'extrémité, assez déprimées, rebordées sur les côtés, ponctuées-striées, les intervalles presque plans et ponctués. Dessous du corps noir. Pattes rougeâtres.

Il abonde vers les rives du lac Supérieur, dans l'Amérique du nord. Je l'ai reçu de M. Le Conte.

88. C. Latus. Fusco-æneus vel æneus, parum nitidus, cinereo-pubescens; prothorace transverso, canaliculato, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris convexis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis plus minusve convexis, confertim punctatis. — Long. 14-18 mill., lat. 4-5 5/4 mil.

Elater latus. Fabr. System. Eleuth. II, 252, 58. — Негвэт, Käf. X, р. 39, 45, pl. 161, fig. 5. — Panz. Fn. Germ. 93, pl. 7.

Corymbites (subg. Diacanthus) latus. Kies. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 296, 19.

Ludius latus. Lac. Fn. Entom. d. env. d. Paris, 1 p. 667, 6. — Kol. Meletem. V. — Gebl. Bull. d. Mosc. 1847.

Diacanthus latus. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 77, 20. — Redt. Fn. Austr. ed. 1, p. 309; ed. II, p. 507.

Var. a. Densius pubescens et punctatus.

o' Elater pasticus. MENETR. Cat. rais. p. 155, 624.

Q Elater saginatus. MENETR. loc. cit.

Ludius saginatus. FALDERN. Nouv. Mem. IV, p. 175, 158.

Diacanthus milo. GERM. loc. cit. p. 78, 23.

Var. b. Interstitiis elytrorum minus dense punctatis.

Diacanthus gravidus. GERM. loc. cit. p. 78, 22. — REDT. Faun. Austr. ed. II, p. 507. — Kust. Käf. Europ. XXII, 76.

Large, épais, d'un bronzé verdàtre ou brunàtre, revêtu d'une pubescence grise, plus ou moins dense. Front aplati, très ponctué. Antennes d'un brun obscur. Prothorax plus large que long, convexe, arrondi sur les côtés, canaliculé au milieu, plus ou moins densément ponctué, présentant souvent deux impressions ponctiformes à la base, son bord antérieur largement échancré, ses angles correspondants courts, peu aigus, ses bords latéraux étroitement rebordés, ses angles postérieurs grèles, divergents, carénés, émoussés à l'extrémité, son bord postérieur trisinueux. Ecusson large, arrondi. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, graduellement élargies jusqu'au delà du milieu, conjointement arrondies à l'extrémité, très convexes, striées, les stries imprimées à la base, ponctuées, les intervalles aplatis, ponctués. Dessous du corps de la couleur du dessus et plus densément pubescent. Pattes brunes, quelquefois un peu bronzées, d'autres fois rougeàtres.

Il se trouve communément dans les contrées du centre de l'Eu-

rope, dans les provinces du Caucase et en Sibérie.

Cette espèce varie beaucoup pour la couleur, la ponctuation et la pubescence; les individus qui proviennent du Caucase et qui ont été regardés comme espèces distinctes par Ménétriés, sont plus densément pubescents et leur ponctuation est un peu plus serrée, mais pour le reste ils ne dissèrent point assez des individus typiques pour être considérés comme espèces à part, d'autant plus qu'il existe des passages des uns aux autres.

Je me ralie également à l'opinion de M. de Kiesenwetter, qui considère les D. gravidus et milo de Germar comme de simples va-

riétés du latus.

89. C. INFLATUS. Subæneus, longe griseo-pubescens; fronte depressa; prothorace longitudine latiore, convexo, punctato, late sed minus profunde canaliculato, angulis posticis parum divaricatis, acutis, carinatis; elytris punctato-striatis, interstitiis subconvexis, punctulatis; pedibus rufescentibus. — Long. 8-12 mill., lat. 2 5/4-3 5/4 mill.

Elater inflatus. Say. Ann. Lyc. 1, 258. — Trans. Am. Phil. Soc. VI, 174.

Diacanthus inflatus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 77, 17.

Corymbites inflatus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Trans. Am. Phil. Soc. X, p. 438, 9.

Var. a. Pedibus concoloribus.

Diacanthus glaucus. GERM. loc. cit. p. 76, 19.

De la forme du *C. latus* mais plus petit, plus trapu. D'un bronzé verdâtre, quelquefois un peu rougeâtre sur le prothorax, revêtu d'une pubescence assez longue et d'un gris blanchâtre. Front aplati, convexe seulement sur le vertex. Antennes brunâtres avec la base souvent rougeâtre. Prothorax un peu plus large que long, assez convexe, ponctué, arrondi sur les côtés, rétréci en avant, à peu près droit en arrière, offrant au milieu un sillon longitudinal large mais fort peu profond, ses angles antérieurs courts mais peu aigus, ses bords latéraux étroitement rebordés, ses angles postérieurs presque point divergents, aigus, bombés en dessus plutôt que carénés. Ecusson arrondi. Elytres graduellement mais faiblement élargies jusqu'au delà du milieu, subacuminées au sommet, à peine rebordées, ponctuées-striées, les intervalles des stries sensiblement convexes, ponctués. Pattes d'un rougeâtre plus ou moins clair.

Commun aux Etats-Unis.

Je l'ai reçu de M. Le Conte. M. Gerstaecker m'a aussi communiqué les exemplaires typiques de Germar.

Le D. glaucus de ce savant entomologiste est incontestablement de la même espèce que celle de Say, seulement les poils qui le recouvrent sont plus longs et lui donnent un aspect glauque. Quant à la couleur des pattes, elle est d'une importance moindre encore, attendu qu'on trouve des individus chez lesquels ces organes sont plus ou moins bruns, rougeàtres ou d'un rouge clair.

90. C. LATERALIS. Nigerrimus, nitidus, glaber; prothorace latitudine vix longiore, lateribus arcuatis, sanguineis et confertissime punctatis, medio canaliculato, angulis posticis divaricatis, acute carinatis; elytris ultra medium parallelis, striis vix punctulatis, interstitiis fere planis; pedibus nigris. — Long. 14 mill., lat. 3 5/4 mill.

Corymbites lateralis. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, p. 439, 15.

Noir, luisant et glabre, avec les côtés du prothorax d'un rouge sombre. Antennes à troisième article étroit et allongé, le quatrième triangulaire plus grand que les suivants. Front rugueusement ponctué. Prothorax un peu plus long que large, arqué sur les côtés, peu convexe, sillonné au milieu, fortement ponctué, les points beaucoup plus denses sur les côtés que dans la portion moyenne, ses angles postérieurs un peu divergents, peu acuminés au bout, surmontés d'une forte carène. Elytres un peu dilatées au-delà de leurmilieu, marquées de stries nettement tracées et finement pointillées, les intervalles presque plats, pointillés et finement rugueux. Dessous du corps pubescent; flancs du prothorax rouges; pattes d'un noir brunâtre.

Orégon.

L'exemplaire unique que j'ai vu appartient à M. Janson et provient de l'île Vancouver.

91. C. Carbo. Nigerrimus, nitidus, glaber; prothorace latitudine vix longiore, lateribus arcuato, concolore et confertissime punctato, medio basi tantum canaliculato, angulis posticis elongatis, acutis, carinatis, divaricatis; elytris striis punctatis, interstitiis fere planis, pedibus nigris. — Long. 15 mill., lat. 3 514 mill.

Corymbites carbo. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans X, p. 439, 14.

Cette espèce, qui provient de l'Orégon comme la précédente, lui ressemble beaucoup, mais elle est tout à fait noire; en outre son prothorax ne présente de sillon qu'à la base et les stries des élytres sont plus fortement et par conséquent bien distinctement ponctuées.

92. C. Conjuncens. Niger, nitidus, subtiliter griseo-pilosulus; antennis rufo-piceis; prothorace latitudine longiore, canaliculato, antice angustato, lateribus leviter arcuato, parum convexo, punctato; elytris vix dilatatis, striis profundis punctatis, interstitiis subbiseriatim punctatis; pedibus ferrugineis. — Long. 12 mill., lat. 5 1/4 mill.

Corymbites conjungens. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, p. 440, 16.

Noir, assez luisant, revêtu d'une pubescence grise assez rare. Antennes brun rougeâtre, leur troisième article allongé, plus long que le suivant. Prothorax plus long que large, sillonné, médiocrement convexe, ponctué plus densément sur les côtés que dans le milieu, un peu dilaté en avant des angles postérieurs, ceux-ci un peu divergents et carénés. Elytres peu allongées, faiblement dilatées dans leur milieu, peu atténuées au bout, profondément striées, les stries ponctuées, les intervalles convexes et marqués de deux séries plus ou moins régulières de points. Pattes ferrugineuses.

Il se trouve en Californie.

Il ressemble, ainsi que le fait remarquer M. Le Conte, au C. æthiops mais on l'en distinguera facilement par la grandeur relative du troisième article des antennes.

93. C. BIPUSTULATUS. Niger, nitidus, tenuiter nigro-pubescens; fronte fere plana, antrorsum biimpressa; prothorace longitudine sublatiore, convexo, sparsim punctato; elytris punctato-striatis, utrinque plaga humerali sanguinea; antennis pedibusque brunneis, tarsis testaceis. — Long. 7-8 mill. lat., 2-2 174 mill.

Elater bipustulatus. Linn. Syst. Nat. II, p. 642, 9. — Fabr. Syst. Eleuth. II, p. 447, 134. — Ent. syst. II, p. 253, 88. — Sp. Ins. I, p. 273, 47. — Mant. Ins. I, 175, 59. — 01. Ins. II, 31, 49, tab. 2, fig. 13, a. b. — Schæf. Iconog. tab. 104, fig. 6. — Herbst, Arch. tab. 27, fig. 8. — Payk. Faun. succ. III, p. 50, 34. — Ross. Faun. Etrusc. I, p. 210, 453. — Ilerbst, Käf. X, p. 83, 94. tab. 165, fig. 8. — Payz. Faun. Germ. 243, 57. — Marsh. Col. brit. p. 375, 1. — Walk. Faun. par. I, p. 198, 50. — Latr. Hist. nat. d. Crust. et d. Ins. IX, p. 32, 50.

Corymbites (subg. Diacanthus) bipustulatus. Kies. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 298, 22.

Limonius bipustulatus. Eschs. in Thon, Arch. II, p. 32. — Dej. Cat. ed. 3, p. 102. — Lap. Hist. nat. Ins. Col. I, p. 242, 3. — Kust. Käf. Europ. H, XVII, 1848, no 25. — L. Redt. Faun. Aust. ed. II, p. 494. — Gaub. Cat. p. 109.

Athous bipustulatus. Boisb. et Lac. Faun. Ent. d. env. d. Paris. I, p. 648, 17.

Elater bimaculatus. Fourca. Entom. paris. I, p. 38, 15.

Elater punctatus. VOET. Col. II, 118, 22, tab, 44 fig. 22.

Le taupin noir à taches rouges. Geoffr. Ins. d. env. d. Paris, 1 p. 156, 15.

Var. a. Elytris rufo-testaccis, immaculatis.

Petit, noir et brillant avec une tache humérale rouge sur les élytres, revêtu d'une pubescence noirâtre, entremèlée de quelques poils fauves peu visibles. Font aplati, sans carène transverse au-dessus du labre, biimpressionné en avant, présentant souvent un sillon très court au milieu. Antennes médiocres, brunes. Prothorax un peu plus large que long, assez convexe, sillonné au milieu, ponctué, sa ponctuation assez clair-semée, son bord antérieur peu échancré, ses bords latéraux étroitement rebordés, ses angles postéricurs petits

un peu redressés, émoussés à leur sommet. Ecusson subarrondi en arrière, tronqué en avant. Elytres de la largeur du prothorax à la base, un peu élargies au-delà du milieu, atténuées à l'extrémité, rebordées latéralement, striées, les stries légèrement ponctuées, les intervalles convexes et pointillés. Dessous du corps noir et brillant. Pattes brunàtres avec les tarses testacés.

On le trouve dans une grande partie de l'Europe centrale et occidentale, mais il n'est commun nulle part. Il vit sous l'écorce des arbres, ainsi que dans la mousse et les lichens qui les tapissent.

Eschscholtz, et après lui plusieurs auteurs de faunes européennes, ont placé cet insecte parmi les *Athous* ou les *Limonius*, bien que le front soit tout autrement conformé qu'il ne l'est chez ces derniers, et que ses autres caractères et son facies même le rapprochent des *Corymbites*.

La variété paraît très rare ; je n'en ai vu que deux exemplaires provenant, l'un d'Elbing, l'autre de la Courlande.

94. C. CINCTUS. Elongatus, brunneo-niger, nitidus, glaber; prothorace latitudini longitudine subæquali, lateribus rotundato, convexo, sparsim punctato, obsolete canaliculato, angulis posticis tenuibus, divaricatis, acutis, carinatis; elytris tenuiter punctato-striatis, margine anguste epipleurisque ferrugineis. — Long. 10-12 mill., lat. 2 374-3 mill.

Elater cinctus. PAYK. Faun. suec. III, 10, 12. — GYLL. Ins. suec. I, 386, 13.

Corymbites. (s. g. Hypoganus) cinctus. Kiesenw. Naturg. d. ins. Dcutschl. IV, p. 299, 25.

Diacanthus cinctus. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, 75, 12. — Redt. Faun. Austr. ed. II, 506, 555. — Kust. Käf. Europ. 17, 24.

Athous inunctus. Boisd. et Lac. Faun. entom. d. env. d. Paris, I, 642, 7.

Var. a. Elytris totis ferrugineis.

D'un noir brun luisant, glabre, les élytres finement bordées de rouge ferrugineux. Front à peu près plat, son bord antérieur déprimé. Antennes courtes, légèrement dentées à partir du quatrième article. Prothorax aussi long que large, assez fortement rétréci au sommet, très arrondi sur les côtés, un peu convexe, faiblement sillonné au milieu, éparsément et finement ponctué, ses angles postérieurs grèles, aigus, divergents, surmontés d'une carène aiguë et courte. Ecusson oblong, subrectangulaire. Elytres un peu plus larges que le prothoraxet trois fois plus longues, parallèles jusqu'au delà du milieu ou même un peu élargies en ce point, curvilinéairement rétrécies au-delà, marquées de stries fines et ponctuées, les intervalles très faiblement convexes et à peine visiblement pointillés. Dessous noir et brillant, les épipleures et les pattes rouge ferrugineux, les cuisses généralement obscures.

Répandu ça et là dans l'Europe centrale; il n'est commun nulle part. On le trouve dans le bois carié des saules.

95. C. ROTUNDICOLLIS. Elongatus, niger, nitidus, glaber; fronte concava; prothorace sanguineo, longitudine paulo latiore, convexo, parce subtiliter punctato, obsolete canaliculato, lateribus rotundato; elytris ultra medium dilatatis, apice rotundatim attenuatis, profunde striatis, interstitiis angustis, subtilissime punctulatis; tarsis pallidioribus. — Long. 10-12 mill., lat. 2 54-3 mill.

Corymbites rotundicollis. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, p. 440, 19.

Var. a. Thorace sanguineo.

Elater rotundicollis. SAY. Ann. Lyc. I, p. 259.

Diacanthus russicollis. GERM. Zeitschr. f. d. Entom, IV, p. 74, 15.

Var. b. Thorace nigro.

Diacanthus sticticus. GERM. loc. cit. p. 74, 14.

Etroit et allongé, lisse et brillant, entièrement noir ou avec le prothorax d'un rouge sanguin; les tarses bruns ou testacés. Front concave. Prothorax un peu plus large que long, arrondi sur les côtés, assez convexe, éparsément ponctué, subcanaliculé, son bord antérieur un peu redressé, ses angles correspondants petits, aigus, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs petits, très grèles et très aigus, divergents. Ecusson ogival, bombé. Elytres longues, élargies en arrière, convexes dans le sens transversal, assez fortement striées, les intervalles des stries étroits, saillants, éparsément pointillés.

Du Vermont. La variété entièrement noire se trouve en Pensylvanie.

Communiqué par MM. Gerstaecker et Schaum.

96. C. crassus. Piceo-niger, subnitidus, tenuiter pubescens; fronte concava; thorace transverso, tumido, lateribus valde arcuato, fortiter minus dense punctato, apice transversim impresso; elytris striis punctatis, interstitiis fere planis, punctulatis. — Long. 13 mill., lat. 4 172 mill.

Corymbites crassus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, new. ser. p. 440. 18.

Très épais, brun obscur, un peu luisant, revêtu d'une courte pubescence grisàtre. Front concave. Antennes très-courtes chez la femelle. Prothorax plus large que long, rétréci assez fortement dans ses deux cinquièmes antérieurs, arrondi latéralement, très-bombé, sillonné, assez fortement et peu densément ponctué, transversalement impressionné très près du bord antérieur, ses angles postérieurs courts, dirigés en arrière, obtusément carénés. Ecusson oblong. Elytres à peu près de la largeur du prothorax, parallèles jusqu'au delà du milieu, bombées, ponctuées-striées, les intervalles presque plats et éparsément ponctués. Pattes brunes.

Etats-Unis du centre.

M. Le Conte m'a communiqué un exemplaire de cette espèce, que je suppose être une femelle vu la brièveté remarquable des antennes.

97. C. CRUCIATUS. Niger, nitidus, fere glaber; fronte fere plana; prothorace subquadrato, parum convexo, confertim punctato, vittis duabus rubris; elytris punctato-striatis, flavescentibus, cruce communi vittaque humerali nigris; antennis pedibusque ferrugineis. — Long. 12-14 mill., lat. 3 1/1-4 mill.

Elater cruciatus. Linn. Syst. Nat. II, p. 653. 12. — Faun. suec. p. 722. — Fabr. Syst. Eleuth. II. 232, 55. — Ol. Ins. II, 31, tab. 4, fig. 40. — Degeer. Ins. IV, 149. 9. — Sulz. Hist. Ins. tab. 6, fig. 10. — Voet, Col. II, tab. 43, fig. 12. — Payk. Faun. succ. III, 36, 11. — Herbst, Kaf. X, p. 19, 30 tab. 159, fig. 12. — Archiv. III, 12. — Lat. Histoire nat. d. Crust. et d. Ins. IX. p. 22, 25. — Schönh. Syn. ins, III, p. [290. — Panz. Faun. germ. fasc. 76, tab. 6. — Gyll. Ins. succ. I, p. 391, 18. — Fisch. Entom. Imp. ross. II, p. 201, pl. XXIII, fig. 1. — Lat. Regn. Anim. II, ed. 3 (Brux.) p. 405.

Corymbiles (subg. Diacanthus) cruciatus. Kies. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 297, 20.

Diacanthus cruciatus. LATR. Ann. Soc. Entom. Fr. III, p. 151. — GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV. p. 75, 17. — Kuster, Kaef. Europ. H. XII, 1847, nº 72. — L. Redt. Faun. Austr. p. 508.

Ludius cruciatus. Eschs. in Thon, Arch. II, p. 34 — Boisd. et Lac. Faun. entom. d. env. d. Par. I, p. 665, 5. — Dej. Cat. ad 3 p. 106. — Lap. Hist. nat. Ins. Col. I, p. 240, 5.

Sclatosomus cruciatus. Steph. Man. of brit. Col. p. 182. — Syst. cat. p. 125, 1272.

Corymbites pulcher. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new. ser. p. 140, 17.

Corymbites festivus. Lec. Rep. of Expl. and Surv. from Mississipi to the pacif. Oc. IX, Ins. I, p. 46?

Noir, presque glabre, avec deux bandes vers les côtés du prothorax rouges, les élytres jaunes avec la suture, une large bande transversale, commune, au-delà du milieu, une raie longitudinale partant du calus huméral, noires, les antennes et les pattes brunes ou rougeatres, l'abdomen bordé de rouge. Front aplati, impressionné en avant. Prothorax à peu près aussi long que large, de forme à peu près carrée sauf la partie antérieure qui est un peu rétrécie, peu convexe, très densément et fortement ponctué, son bord antérieur largement échancré, ses angles correspondants saillants, subaigus, ses bords latéraux très étroitement rebordés, ses angles postérieurs assez allongés, divergents, carénés, légèrement tronqués au sommet. Ecusson subquadrangulairement arrondi. Elytres de la largeur du prothorax à la base, arrondies aux épaules, peu à peu élargies jusqu'au delà du milieu, atténuées et subacuminées à l'extrémité, fortement striées, les stries profondément ponctuées, leurs intervalles convexes et pointillés.

Cette jolie espèce est répandue dans toute l'Europe centrale et septentrionale mais elle n'est commune nulle part. On la trouve surtout sur le coudrier. Elle existe également dans le nord de l'Asie et de l'Amérique.

M. Le Conte a dècrit un specimen de ce dernier pays sous un nom nouveau. J'ai eu aussi l'occasion de voir des exemplaires américains, l'un dans la collection de M. de la Ferté Sénectère, les

autres dans celle de M. Janson : ils ne m'ont présenté aucune différence avec ceux de l'ancien continent.

- M. J. Le Conte décrit encore, sous le nom de *C. festivus*, une espèce de l'Orégon que j'ai pu voir dans la collection de M. Murray; celle-ci ne me paraît pas non plus devoir être séparée du *crucifer*, dont elle ne se distingue que par des caractères de peu d'importance et consistant surtout en quelques modifications dans le système de coloration.
- 98. C. Whith. Ferrugineo-castaneus, pube longiuscula, subsericea, fulvo-cinerea vestitus; prothorace longitudine vix latiore, lateribus leviter arcuato, apice rotundatim angustato, vitta lata media margineque anguste nigris; elytris ultra medium dilatatis, convexis, punctato-striatis, interstitiis punctulatis, humeros versus nigricantibus. Long. 22 mill., lat. 7 mill. (pl. II, fig. 1.

Le plus grand de la section actuelle. D'un châtain ferrugineux clair, avec une large bande longitudinale au milieu du prothorax, les bords latéraux de ce dernier et ceux des élytres, surtout vers les épaules, d'un brun noirâtre, revêtu d'une pubescence soyeuse, couchée, d'un fauve cendré, longue sur la tête et le prothorax, courte sur les élytres. Front plat. Antennes courtes, obscures, le troisième article allongé. Prothorax à peine plus large que long, de forme à peu près carrée, curvilinéairement rétréci seulement au sommet, longitudinalement élevé au milieu, densément et inégalement ponctué, subsillonné au milieu, ses angles postérieurs un peu divergents au bout, carénés. Ecusson large, noir. Elytres bombées, élargies en arrière, conjointement arrondies au sommet, ponctuées-striées, les intervalles convexes et ponctués. Dessous du corps et pattes bruns.

De l'Himalaya.

Je n'ai vu que deux individus de cette espèce remarquable par sa grande taille: l'un communiqué par M. White, appartenant à la collection de M. Parry, l'autre dans les cartons de M. de la Ferté Sénectère.

99. C. Suckleyi. Niger, nitidus, fere glaber; prothorace lateribus arcuato, parum convexo, medio sparsim subtiliter, lateribus fortius crebriusque punctato, postice canaliculato, angulis posticis subdivaricatis, carinatis; elytris subænescentibus, punctato-striatis, macula marginali ante medium intus incurvata et ad suturam fere extensa alteraque postica flavis. — Long. 14-16 mill., lat. 4-5 mill.

Corymbites Suckleyi. Lec. Rep. of Expl. and Surv. IX, Zool. Ins. nº 1, p. 46

Noir et brillant, à peu près glabre, les élytres légèrement bronzées, ornées d'une tache jaune couvrant le bord latéral dans ses deux cinquièmes antérieurs, puisse recourbant en dedans pour former une fascie qui n'atteint pas la suture, et d'une autre de mème couleur, rrégulière, vers le tiers postérieur. Antennes noires. Prothorax aussi long que large, arqué sur les côtés, peu convexe, ponctué finement et éparsément sur le milieu du disque, plus fortement et plus densément sur les côtés, finement sillonné en arrière. Elytres subacuminées au bout, peu convexes, ponctuées-striées, les intervalles convexes et à peine pointillés. Jambes et tarses brunâtres.

Orégon.

Communiqué par M. Le Conte. Un second exemplaire provenant l'île Vancouver m'a été envoyé par M. Janson.

100. C. TRISTIS. Niger, subopacus, longe sat dense, flavo-pilosulus; prothorace latitudine paulo longiore, subcylindrico, apice angustato, canaliculato, crebre fortiterque punctato; elytris ultra medium subdilatatis, punctato-striatis, testaceis, sutura anguste maculisque juxta marginem nigris. — Long. 12 mill., lat. 4 mill.

D'un noirà peu près mat, les élytres d'un testacé sombre, avec le premier intervalle et des taches irrégulières assez larges le long du bord externe, noirs, revêtu d'une pubescence rare, couchée, assez longue, d'un jaune flave. Front un peu excavé, rugueusement et fortement ponctué. Antennes noires, opaques, longues, fortement dentées en scie, leur troisième article étroit et long. Prothorax un peu plus long que large, rétréci au sommet à partir du milieu, subcylindrique, sillonné assez fortement, marqué de points gros et serrés ses angles postérieurs divergents et carénés. Elytres plus larges que le prothorax, faiblement dilatées un peu au-delà du milieu, subacuminées au sommet, médiocrement convexes, étroitement mais profondément striées, les stries marquées de gros points, les intervalles convexes et fortement ponctués. Dessous du corps et pattes d'un noiràtre opaque.

De l'ile Vancouver.

Deux individus de cette espèce m'ont été communiqués par M. Janson.

101. C. HIEROGLYPHICUS. Niger, cinerco-pubescens; fronte plana; prothorace latitudine haud longiore, antrorsum angustato, convexo, confertim punctato, canaliculato; elytris punctato-striatis, flavotestaceis, macula obliqua humerali juxta suturam extensa, alteraque lunata ad medium nigris; antennis pedibusque rufis. — Long. 13 mill., lat. 4 mill.

Elater hieroglyphicus. SAY, Am. Phil. Soc. Trans. VI, p. 172.

Corymbites hieroglyphicus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, p. 457, 6.

Ludius bicinctus. Des. Cat. ed. 3, p. 106.

Noir, revêtu d'une pubescence épaisse, cendrée, dirigée en différents sens sur le prothorax, avec les élytres d'un flave testacé pàle, ornées, le long de la suture, d'une bande étroite et noire se recourbant en dehors à sa partie antérieure ou elle atteint le calus humeral et envoyant, vers le milieu, un rameau courbe, transversal, à concavité dirigée en arrière. Front aplati. Prothorax aussi long que large, rétréci en avant, assez convexe, densément ponctué, canaliculé dans sa moitié postérieure, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs petits, à peine divergents, émoussés au sommet, ordinairement rougeâtres. Ecusson arrondi. Elytres très-élargies en arrière, fortement rebordées, striées, les stries pointillées ainsi que leurs intervalles. Dessous du corps brun avec l'abdomen rougeâtre. Pattes rouges.

Il est assez commun dans le Canada et les Etats-Unis du nord.

J'ai trouvé dans la collection de M. Chevrolat un individu, inscrit sous le nom de *C. ctenicerus*, originaire du Canada, chez lequel la bande noire juxtasuturale est interrompue en avant de l'insertion de la bande arquée médiane.

Un exemplaire de la collection de M. Saunders est indiqué comme provenant de St. Domingue, chez celui-ci la bande noire juxta suturale est large et ininterrompue.

102. C. SEMILUTEUS. Ater, tenuiter fusco-pubescens; prothorace latitudine paulo longiore, apice angustato, confertim subtilissime punctato, linea dorsali tenui lavi; elytris luteo-testaceis, marginatis, postice oblique attenuatis, striis subtiliter punctatis, interstitiis confertissime punctulatis; pedibus nigris. — Long. 13 mill., lat. 4 mill.

Corymbites semiluteus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, new. ser. p. 445, 58.

Noir, avec les élytres jaunes, revêtu d'une fine pubescence d'un fauve brun. Antennes noires à troisième article de la longueur du quatrième. Prothorax un peu plus long que large, rétréci en avant avec ses côtés parallèles en arrière, très densément et finement ponctué, présentant une fine ligne élevée longitudinale au milieu, ses angles postérieurs dirigés en arrière, carénés. Elytres parallèles jusqu'au milieu et obliquement atténuées au-delà, peu convexes, largement rebordées sur les côtés, finement striées, les stries marquées de points très fins, les intervalles couverts d'un pointillé très dense. Dessous du corps et pattes noirs.

Californie.

403. C. ANGUSTULUS. Angustus, æneo-niger, parum nitidus, griseo-pubescens; prothorace elongato, lateribus subsinuato, antrorsum angustato, sparsim punctulato, angulis posticis haud carinatis; elytris prothorace latioribus, ultra medium paulo dilatatis, punctato-striatis. — Long. 7 mill., lat. 1 122 mill.

Corymbites (Liotrichus) angustulus. Kiesenw. Naturg. d. ins. Deutschl. IV, p. 291, 15.

Etroit etallongé, d'un noir bronzé, revètu d'une pubescence grise. Front plutôt un peu convexe que plat, assez fortement ponctué, ses crètes susantennaires saillantes. Antennes noiràtres, allongées, au moins chez le màle, à articles larges à partir du quatrième, le troisième étroit et un peu plus long que celui-ci. Prothorax allongé, rétréci en avant avec ses côtés à peu près droits, subsinueux sculement vers le milieu, plus finement ponctué que le front, faiblement convexe, sans sillon médian, ses angles postérieurs à peine sensiblement divergents en arrière, non carénés. Elytres un peu plus larges que le prothorax et deux fois et demie plus longues, faiblement élargies au-delà du milieu, ponctuées-striées, les intervalles un peu scabres et ponctués. Dessous noir; pattes brunàtres avec leur extrémité rougeâtre.

Allemagne; Harz.

Deux exemplaires, communiqués par MM. de Kiesenwetter et Vom Bruck. Cette espèce reproduit assez bien les formes du *Limonius* parvulus, ainsi que le fait observer le savant auteur qui l'a fait connaître pour la première fois. Sa place exacte, dans la série du genre actuel, est assez difficile à déterminer; par sa forme générale elle semble devoir ètre rapprochée des espèces de la 2° section, mais la structure de ses antennes l'amène dans celle-ci, où nous trouvons, du reste, quelques espèces américaines de forme analogue.

104. C. XANTHOPTERUS. Niger, nitidus, parce pubescens; antennis brunneis; prothorace latitudine vix longiore, antice angustato, parum convexo, sparsim punctato, angulis posticis subdivaricatis, acutis, testaceis; elytris prothorace latioribus, flavis, striis profundis punctatis. — Long. 7 mill, lat. fere 2 mill.

Noir avec un reflet très légèrement bronzé, pubescent, les élytres jaunes. Antennes brunes, la base des premiers articles jaune. Prothorax à peine plus long que large, rétréci en avant à partir du milieu, faiblement convexe, éparsément ponctué, sillonné en arrière, ses angles postérieurs petits, aigus, un peu divergents, faiblement carénés, testacés. Elytres plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au delà du milieu, assez fortement striées, les stries ponctuées, les intervalles convexes et ponctués. Dessous du corps noir avec la mentonnière, le pourtour des flancs, les épipleures, les hanches postérieures et l'extrémité de l'abdomen jaunâtres; pattes brunes avec la base des cuisses et les tarses testacés.

Nouvelle-Hollande; Melbourne. Trouvé et communiqué par M. Bakewell.

105. C. compsornibous. Enco-piceus, nitidus, parce pubescens; antennis basi testaceis; prothorace longitudine paulo latiore, lateribus arcuato, convexo, sparsim punctato; elytris brevibus, striis profundis punctatis, interstitiis convexis, sparsim punctatis; antepectoris apice lateribusque, abdominis segmentis ultimis pedibusque testaceis. — Long. 7-8 mill,, lat 2 1/5-2 2/3 mill.

D'un noirâtre bronzé et brillant en dessus, presque glabre. Antennes noires avec la base jaune, le second article presque aussi long que le troisième, celui-ci égal au quatrième. Prothorax un peu plus large que long, rétréci au sommet, arqué sur les côtés, convexe, éparsément ponctué, sillonné en arrière, ses angles postérieurs courts, un peu divergents, carénés. Ecusson pubescent. Elytres à peine plus larges que le prothorax, deux fois seulement plus

longues que larges, parallèles jusqu'au milieu, convexes, profondément striées, les stries ponctuées, les intervalles convexes et éparsément ponctués. Dessous noirâtre avec la mentonnière, les flancs du prothorax, les derniers segments de l'abdomen et les pattes jaunes.

Nouvelle Hollande; Moreton-bay. Collection de M. Devrolle.

SECTION VII.

106. C. GUTTATUS. Æneus, griseo-pubescens; fronte subconvexa; prothorace transverso, antrorsum rotundato, punctato; scutello plano; elytris striatis, puncto basali, margine inflexa fasciaque subapicali abbreviata, testaceis; antennarum basi, tibiis tarsisque rufis. — Long. 5-6 mill., lat. 1 213 mill.

Diacanthus guttatus. Germ. Faun. Ins. Europ. fasc. 21, tab. 5. — Ejusd. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 75, 16. — Redt. Faun. Austr. ed. 11, p. 506.

Corymbites (s. g. Paranomus) guttatus. Kies. Naturg. d. ins. Deutschl. IV, p. 304.

Agriotes guttatus. L. Redt. Faun. Austr. ed. 1, p. 510.

Ludius guttatus. Des. Cat. ed. 5, p. 106.

Var. a. elytris immaculatis.

Bronzé, revêtu d'une pubescence fine, grise, les élytres marquées d'une petite tache basilaire et d'une autre subapicale testacées. Front convexe. Antennes grenues, rougeâtres à la base. Prothorax transversal, arrondi sur les côtés en avant, assez convexe, ponctué, ses bords latéraux étroitement rebordés, ses angles postérieurs assez petits, un peu divergents, aplatis, légèrement carénés. Ecusson petit, plan, arrondi en arrière, tronqué en avant. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, faiblement élargies au-delà du milieu, atténuées en arrière, rebordées latéralement, présentant quatre à cinq stries légères sur le dos, ponctuées dans les intervalles de ces stries et sur les côtés. Dessous du corps noir, le rebord inférieur des élytres rouge. Pattes brunes avec les jambes et les tarses rougeâtres.

Des Alpes.

107. C. PICTUS. Æneo-fuscus, nitidus, tenuiter pubescens; fronte subconvexa; prothorace minuto, antrorsum rotundato, sparsim punctato; scutello convexo; elytris basi striatis, puncto basali, fascia obliqua media, macula postica margineque læte flavis; antennarum basi tibiis tarsisque ferrugineis. — Long. 5 mill., lat. 1 1/2 mill.

Plus étroit, plus plat, plus luisant, moins pubescent que le guttatus, d'un brun teinté de verdâtre submétallique avec un gros point à la base, un autre plus grand vers le sommet et une fascie oblique vers le milieu d'un jaune très-clair. Front faiblement convexe, ponctué. Antennes rouges à la base et passant insensiblement au brun. Prothorax un peu plus large que long, curvilinéairement rétréci au sommet, très-brillant, convexe, éparsément et finement ponctué, ses angles postérieurs divergents, aigus, obsolètement carénés. Ecusson obtrigone, convexe. Elytres un peu plus larges que le prothorax, élargies au-delà du milieu, subacuminées au sommet, beaucoup moins bombées que chez le guttatus, striées seulement à la base, ponctuées. Dessous du corps noirâtre, le rebord des élytres jaune; les pattes jaune ferrugineux avec le milieu des cuisses obscur.

Du Canada. Collection de M. Bakewell.

108. C. COSTALIS. Fusco-æneus, subnitidus, convexus, pube cinerea tenuiter vestitus; fronte subconvexiuscula; prothorace longitudine latiore, convexo, punctato, lateribus rotundato, angulis posticis brevibus, acutis, divaricatis; scutello carinato; elytris confertim punctatis, obsolete striatis, margine laterali punctoque basali ferrugineis; tibiis tarsisque ferrugineis. — Long. 8-10 mill., lat. 2 172-2 374 mill.

Elater costalis. PAYK. Faun. suec. III, p. 47, 41. — Gyll. Ins. Suec. I, p. 405, 55 — Zetterst. Ins. lapp. p. 148, 22.

Ludius costalis. Des. Cat. ed. 5, p. 107.

Diacanthus costalis. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 76, 18.

Limonius vagus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Trans. Am. Phil. soc. X, p. 454, 24.

(5) Diacanthus parvicollis. MANNERH. Bull. d. Mosc. 1853, p. 229.

Var a. Elytrorum puncto basali ferrugineo obsoleto.

Assez convexe, d'un bronzé brunâtre avec le bord latéral des 23 élytres, souvent une petite tache à la base, les jambes et les tarses ferrugineux, revêtu d'une pubescence fine, courte, peu serrée, cendrée. Front à peine convexe, quelquefois sillonné dans son milieu, surtout chez le mâle. Antennes brunâtres. Prothorax plus large que long, convexe, ponctué, arrondi sur les côtés, ses angles antérieurs petits, aigus, ses bords latéraux très étroitement rebordés, ses angles postérieurs courts, divergents, redressés, très aigus, carénés. Ecusson large, acuminé en arrière, caréné. Elytres plus larges que le prothorax à la base, chez le mâle, presque de même largeur chez la femelle, s'élargissant jusqu'au delà du milieu, convexes, légèrement sillonnées, avec les intervalles très faiblement relevés, densément ponctuées. Dessous du corps noirâtre; cuisses brunes.

Il se trouve en Laponie, en Finlande et dans le nord de l'Amérique septentrionale; il vit dans les troncs de pins en décomposition.

J'ai reçu de M. Le Conte, sous le nom de *Limonius vagus*, un exemplaire de cette espèce découverte sur les bords du lac Supérieur et je l'ai trouvé parfaitement identique avec notre espèce européenne. C'est du reste avec doute que ce savant observateur la place parmi les *Limonius*, qui ont une carène frontale bien distincte, tandis que dans l'espèce actuelle les crètes susantennaires ne se réunissent pas au milieu du front.

J'ai vu également le type du *D. parvicollis* Mann. qui est bien évidemment le màle du *costalis*.

M. Le Conte décrit, sous le nom de *Limonius estriatus*, une espèce très-voisine de celle-ci. Bien que je ne l'ai point vue, ses analogies ne laissant aucun doute sur la place qu'elle doit occu per, j'en reproduis ici les caractères.

109. C. ESTRIATUS. Piceus, subæneus, cinereo pubescens; clypco medio non marginato, thorace latitudine fere sesqui breviore, antrorsum angustato et lateribus rotundato, angulis posticis subcarinatis, divaricatis, acutis, subtilius punctato, linea dorsali postice sublævi, elytris subtilius punctatis, striis obsoletis, basi margineque testaceis, apice obtusis, antennis basi testaceis, articulo tertio secundo longiore et quarto æquali. — Long. 7 mill.

Limonius estriatus. Leg. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, new ser.. 434, 25.

Il diffère du précédent, auquel il ressemble, du reste, beaucoup, par les côtés du prothorax plus arrondis en avant, et par les proportions relatives du troisième article des antenues. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Des bords du lac Supérieur.

A côté du costalis se place encore l'espèce suivante que je n'ai point vue et dont je donne la description d'après Mannerheim.

110. C. decoratus. Nigro-piceus, subnitidus, cinereo-pubescens; prothorace latitudine paulo breviore, antrorsum rotundatim angustato, convexo, crebre punctato, angulis posticis acutis vix divaricatis; scutello acute carinato; elytris crebre et confuse punctatis, obsolete costatis, macula rotundata basali, margine laterali cum epipleuris, ad apicem in maculam majorem subhamatam dilatata rufo-ferrugineis; abdominis segmentorum marginibus, tibiis tarsisque rufo-ferrugineis. — Long. 8 mill., lat. 5 1/2 mill.

Diacanthus decoratus. Mannern. Bullet. d. Mosc. 1853 nº 5, p. 229.

Même facies que le costalis mais d'une couleur moins bronzée, la ponctuation du prothorax un peu plus forte, les angles postérieurs de ce dernier plus larges, moins divergents, séparés du disque par une impression linéaire oblique peu visible; il en diffère encore par les taches des élytres.

Espèce rare, trouvé par Holmberg dans l'île Kadiak.

111. C. SINGULARIS. Breviusculus, nigro-æneus, griseo-pubescens; prothorace brevi, transverso, convexo, posterius foveis duabus profunde impresso, angulis posticis divaricatis, acutis; elytris obsolete striatis, margine inflexo rufo-testaceo; antennis dimidiatim, femorum basi apiceque, tibiis et tarsis ferrugineo-testaceis. — Long. 5 mill., lat. 1 5/4 mill.

Diacanthus singularis. MANNERH. Bull. d. Mosc. 1852, 11, p. 290, 54.

Voisin du costalis. D'un bronzé obscur, assez densément revêtu de poils gris. Front finement ponctué. Antennes dépassant les angles postérieurs du prothorax, d'un testacé ferrugineux, noirâtres extérieurement. Prothorax petit, presque deux fois plus large que long, rétréci en avant avec ses côtés arqués, convexe, finement ponctué, marqué en arrière de chaque côté d'une fossette oblique, profonde, ses angles postérieurs très divergents, aigus. Elytres de la largeur

du prothorax à la base et plus de cinq fois plus longues, un peu élargies vers le milieu et curvilinéairement atténuées au-delà, convexes, subsillonnées, les intervalles finement pointillés, le bord externe testacé, leur extrémité isolément acuminée. Dessous noir; pattes testacées avec le milieu des cuisses noirâtres.

Sibérie orientale; Ajan.

Espèces se rapportant à ce genre, qui me sont inconnues :

1. Ludius uncinatus. Niger, cinereo-pilosus, pedibus fuscis, thorace antice angustato, densissime punctulato, angulis posticis spinis angustis divaricatis incurvis. Long. 4 12" Kamschatka.

Eschs. in Thon. Entom. Arch. 1, 11, p. 34.

2. Ludius diversicolor. Ater, glaber, nitidus, thorace-rufo, convexo, vage punctulato, tenue canaliculato, basi coarctato, angulis posticis acutis, nigris; elytris nigro-æneis. — Long. 5". California.

Eschs. Loc. cit.

Cette espèce est peut-être identique avec le C. rotundicollis.

3. Diacanthus serricornis. Elongatus, fusco-testaceus, punctatis-simus, griseo-pubescens, thoracis angulis posticis valde productis divaricatis, elytris striatis, antennis serratis, corpore subtus pedibusque piceo-testaceis. — Long. 4", lat. 1 413 mill.

Il se trouve en Californie.

Mannerheim, Bull. Mosc. 1843, p. 241, 145.

4. Diacanthus æratus. Allongé, peu convexe; bronzé en dessus et en dessous; garni de poils sins d'un cendré slave ou mi-doré. Tête notée d'une sossette sur le milieu du front: bord antérieur de celui-ci avancé et tronqué dans son milieu, rétréci et sinué sur les côtés. Epistôme indistinct. Antennes noires; à deuxième article égal aux deux tiers du quatrième: le troisième, un peu moins court. Prothorax offrant les traces d'un sillon vers l'extrémité de la ligne mé-

diane. Elytres à stries ponctuées, étroites. Intervalles plans, finement ponctués. Partie sternale de l'antepectus arquée en devant : cet arc aussi long sur son milieu que le quart de sa largeur, suivi d'une dépression transverse au moins aussi longue. Pieds bronzés : genoux et ongles testacés. — Long. 10-11 mill., lat. 2 275 mill.

MULS. et GUILLEB. Op. entom. VII, p. 99.

Il est du Mont Pilat (Cévennes). A la suite d'une longue description développant la formule ci-dessus, les auteurs ajoutent : « Cette espèce se rapproche du *D. metallicus* par sa couleur, mais elle en diffère pas sa structure plus étroite ; par la couleur de ses antennes, par les proportions des deuxième et troisième articles ; par la forme de la partie antérieure de la région sternale de l'antépectus, par la couleur des pieds, etc. »

5. Corymbites spectabilis. Elongatus, nigro-piceus, griseo-pubescens, punctulatus, thorace oblongo, lateribus inæqualibus tenue marginatis, angulis posticis nonnihil divaricatis, carinatis, apice incurvis, truncatis, elytris striatis eorum basi obsolete, margine vero inflexo pedibusque distincte rufo-castaneis. — Long. 9", lat. 2 215".

Habitat in insula Sitkha sub cortice arborum emortuarum; rasissime.

Mannerh. Bullet. Mosc. 1852, I, p. 528, 85.

6. Conymbites furcifer. Niger, cinereo-pubescens, thorace latitudine longiore, subtiliter punctato, lateribus late rotundatis, angulis posticis subtestaceis, elytris luteo-testaceis, macula humerali obliqua per suturam extensa, alteraque pone medium nigris, striis punctatis, interstitiis distincte punctatis, antennis pedibusque piceis, illis articulo 1^{mo} testaceo. — Long, 5^{mo}2.

LE CONTE, Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, new. ser. p. 438, 7.

One specimen found at Eagle Harbour, Lake Superior Marked like the preceding (1), but in size only equal to C. propola, from which it differs by the longer thorax, and more deeply striate and more distinctly punctured elytra. In form it is a little less dilated than any of the preceding species.

(1) C. hieroglyphicus.

7. Corymbites nubilus. Crassiusculus, niger, cinereo-pubescens, thorace non transverso, lateribus rotundatis, subtilissime punctulato, angulis posticis testaceis, elytris lurido testaceis, maculis 3 pone basin (una communi) rotundatis, alteraque utrinque pone medium lunata, nigricantibus, tenuiter striatis, interstitiis fere planis punctulatis, antennis pedibusque nigris. — Long. 3" 5.

LEC. loc. cit. p. 438, 8.

One specimen, collected in California by M. Child, and given me by M. Rathvon. The markingsare on the same plan as those of the preceding species, but they are not dilated along the suture, and the anterior is broken up so as to form a roundet spot each side behind the humerus, and a larger less distinct one at the suture. The finer punctuation of the thorax, and the black feet, will enable it to be readily recognised.

8. Corynbites umbripennis. Elongatus, linearis, vix pallide pubescens, niger; fronte subconcava, thorace latitudine longiore, antrorsum vix angustato, lateribus paulo rotundatis, minus dense punctato, postice canaliculato, elytris parallelis, striis punctatis, interstitiis disperse punctulatis, testaceis pone basin et ad medium infuscatis. — Long. 3^m 4.

LEC. Rep. of explor. and surv. from Mississip. to the Pacif. oc. 1X, Ins. 1, p. 4.

Cor. nubilipennis. Esusp. Am. phil. Soc. Trans. X, p. 441.

One specimen from Oregon, Col. M'Call. The posterior angles of the thorax are long and acute; the third joint of the antennæ is equal in length to the fourth, but is not at all dilated. The last joint is wanting, so that we cannot be certain that it belongs to this division (1); its general appearance, however, prevents it from being placed in any other. The front is slightly concave, not showing the quadrate outline which may be perceived in the others of this group.

- 9. Corymbites maurus. Ater, minus nitidus, tenuissime fusco-pubes-
- (1) Voyez la classification des Corymbites, de M. Le Conte, aux généralités du genre. (p. 80).

cens, subparallelus, fronte concava, thorace latitudine longiore, lateribus postice parallelis, antice rotundatis, angulis posticis acutis divergentibus, leviter canaliculato, dense, lateribus confluenter punctato, elytris striis punctatis, interstitiis fere planis sat dense punctatis et rugosis, antennarum articulo tertio subdilatato, quarto non breviore. — Long. 6", 3.

LEC. Rev. Elat. Un St. in Am. phil. Soc. Trans. p. 444, 31.

Oregon, col. M'Call. Sufficiently distinct from any other species herein described, and apparently more nearly related to *C. æthiops*; the third joint of the antennæ is triangular, as long, but only half as wide as the following, which are acutely triangular, but not produced at the angle; the eleventh joint is not longer than the tenth, not acuminate, but still distinctly constricted.

10. Corynbites mendax. Piceo-æneus, elongatus, cinereo-pubescens, thorace latitudine longiore, convexo, ad apicem utrinque transversim impresso, lateribus ante medium rotundatis, angulis posticis carinatis divergentibus, confertim punctato, subcanaliculato, elytris striis punctatis, interstitiis planis rugose punctulatis, antennis nigris, vix serratis, articulo tertio secundo paulo longiore, conjunctis quarto longioribus, pedibus piceis. — Long. 4", 1.

LEC. loc. cit. p. 448, 48.

One specimen, lake Superior: has the appearance of *Limonius*, but the front is not margined anteriorly, and not quadrate: its real affinities are with the two preceding species (1), from which it differs by its more convex and coarsely punctured thorax. The elytra are somewhat obliquely narrowed posteriorly and more strongly margined than in the two preceding. The first joint of the tarsi is not longer than the second.

- 11. Corymbites angularis. Nigro-piceus, valde elongatus, tenuiter pubescens, thorace latitudine fere sesqui longiore, antice non angustato, parum convexo, lateribus fere rectis, apice submarginato, angulis anticis rufescentibus latius marginatis, angulis posticis
 - (1) C. insidiosus et falsificus.

acutis divaricatis, testaceis, carina margini valde approximata, confertim punctato, elytris striis punctulatis, interstitiis rugose punctulatis, pedibus piceis, antennis nigris, basi piceis, subserratis, articulo tertio quarto non breviore, subcylindrico. — Long. 3", 5.

Lec. loc. cit. p. 449, 49.

One specimen, Oregon. Although evidently allied to the others in this division, the third joint of the antennæ is considerably narrower than the following ones: the curious reflexed margin of the anterior thoracic angles will easily distinghuish this species: the sides of the thorax are almost straight, slightly rounded at the apex, and before the basal angles: the first joint of the tarsi is slightly longer than te second.

12. Conymbites colossus. Niger, capite thoraceque subnitidis, fortiter punctatis, fronte late concava, thorace (2) convexo vix obsolete canaliculato, latitudine haud breviore, apice angustiore, lateribus modice, magis ad apicem rotundatis, angulis posticis paulo divergentibus fortiter carinatis, linea lævi dorsali obsoleta postice notato, elytris fere opacis, dense punctatis et rugulosis, punctis vix majoribus striatim digestis, antennis thorace brevioribus, valde serratis, articulo 3io 2ndo sesqui longiore, haud dilatato. — Long. 1"07.

LE CONTE, Proceed. Acad. Nat. Sc. novemb. 1861, p. 348.

California. Mr. S. S. Rathvon. The joints of the antennæ 4-10 are very strongly triangular, gradually smaller; the eleventh joint is also triangular, with the oblong appendage still more distinct than usual.

13. Corynbites anthrax. Elongatus, niger, nitidus, pube brevissima cinerea parce obsitus, capite fortiter dense punctato, fronte fere plana thorace lateribus confluenter medio parcius fortiter punctato, oblongo, latitudine vix sesqui longiore, lateribus subrectis, angulis posticis acutis divergentibus carinatis, elytris striis punctatis, interstitiis subplanis disperse punctatis, antennis modice serratis, articulo 5io 4to paulo longiore. — Long. 7"5.

LE CONTE, loc. cit.

chrosis. 185

Bodega, California; one female. Mr. G. Davidson. Almost as slender in form as *C. pyrrhos*.

CHROSIS.

Pristilophus. ERICHS. in WIEGM. Arch. 1842, 39.

Tète avancée ; front concave, peu déclive, acuminé en avant, ce qui tient à l'obliquité des crètes susantennaires qui se réunissent sur la ligne médiane. Mandibules bidentées. Palpes maxillaires terminés par un article sécuriforme.

Antennes dentées en seie, de onze articles, le second globuleux, le troisième deux fois plus long, obconique, les suivants triangulaires, le dernier ovale à bords sinueux.

Prothorax et élytres de forme normale.

Ecusson oblong, déclive.

Prosternum muni d'une mentonnière bien développée et d'une pointe postérieure droite, ses sutures latérales fines, très-légèrement flexueuses.

Mésosternum horizontal, les bords de sa fossette en forme de V, élevés au même plan que le métasternum.

Hanches postérieures rétrécies peu à peu de dedans en dehors.

Pattes à tarses simples, comprimés, villeux en dessous.

J'ai distrait les espèces qui forment ce genre des Corymbites avec lesquels elles ont de grands rapports, à cause de la structure du mésosternum, qui est horizontal comme chez les Blax de la soustribu des Crépidoménites, décrits plus bas. D'autre part leurs tarses comprimés les éloignent de ces derniers. On peut donc considérer le genre actuel comme établissant la transition entre les Corymbites et les Crépidoménites.

A. Trois sillons larges et profonds creusés longitudinalement dans le prothorax.

a Prothorax rugueusement ponctué, les points confluents dans les sillons.

an Ponctuation du prothorax forte mais discrète, même dans les sillons.

1. C. trisulcata.

2. C. exarata.

AA. Pas de sillons sur le prothorax.

5. C. illita.

1. C. TRISULCATA. Elongata, parum nitida, breviter pilosa; fronte depressa; prothorace rufo-ferrugineo, crebre fortiterque punctato, rugoso, latitudine longiore, longitrorsum fortiter trisulcato, sulcis nigris, crebrius subtiliusque punctatis; elytris testaceoferrugineis, apice nigris, profunde striatis, interstitiis elevatis punctatis. — Long. 20-50 mill., lat. 4-6 mill. (Pl. II, fig. 10.)

Pristilophus (trisulcatus. Erichs. Faun. Van Diem. in Wiegm. Arch. 1842, p. 59, 54. — Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 92.

Etroit et allongé, peu brillant, couvert de petits poils peu serrés. Front assez déprimé, fortement ponctué, granuleux, brun. Antennes courtes, brunatres. Prothorax rougeatre, notablement plus long que large, avec ses côtés presque droits, plus ou moins parallèles selon le sexe, très fortement ponctué-rugueux, creusé longitudinalement par trois sillons larges, profonds et noirs, plus densément et plus finement ponctué que les intervalles, ceux-ci relevés en formes de côtes, son bord antérieur échancré, les angles de ce bord petits, arrondis en dehors, ses bords latéraux émoussés, ses angles postérieurs divergents, aigus, subcarénés. Ecusson concave, subarrondi, noirâtre. Elytres d'un testacé ferrugineux, plus larges que le prothorax à la basc, très-atténuées vers l'extrémité qui est noire, déprimées sur la suture, fortement sillonnées, les intervalles étroits et élevés, très ponetués. Dessous du corps noir, pubescent. Pattes noir brunâtre; le quatrième article des tarses subéchancré. Mésosternum horizontal, surtout chez la femelle.

Tasmanie et région australe de la Nouvelle-Hollande.

2. C. EXARATA. Elongata, brunnea, subnitida, fulvo-pilosula; fronte depressa; prothorace latitudine longiore, fortiter minus crebre punctato, longitrorsum profunde trisulcato, sulcis haud vel vix crebrius punctatis; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis, pedibus brunneis. — Long. 20-50 mill., lat. 4-6 mill.

De la taille de l'espèce précédente, mais en différant par sa coloration brune uniforme; les sillons du prothorax (qui seuls sont quelquefois noirâtres) ponctués comme leurs intervalles, c'est-à-dire fortement et discrètement; les stries des élytres moins profondes et conséquemment les intervalles moins élevés; les pattes brun clair et

le dessous du corps brun plus ou moins obseur ; le mésosternum moins saillant.

De la Nouvelle-Hollande.

Collection de MM. de la Ferté Sénectère et Deyrolle.

3. C. ILLITA. Elongata, brunnea, nitidissima, pube longiuscula, fulva, sparsim obducta; prothorace depresso, a basi leviter angustato, lateribus fere rectis, latitudine paulo longiore, sparsim punctato; elytris depressis, a basi leviter attenuatis, apice acuminatis, extrorsum seriatim punctatis. — Long. 22 mill., lat. 6 mill. (Pl. II, fig. 7.)

Assez étroit et allongé, brun rouge avec le disque du prothorax brun noir, très luisant, revêtu d'une pubescence éparse, fauve, assez longue. Antennes noirâtres, leur second article très petit, le troisième deux fois plus long mais encore beaucoup plus court que le quatrième. Prothorax un peu plus long que large, faiblement et graduellement rétréci d'arrière en avant à partir de la base, ses côtés rectilignes ou à peu près suivant le sexe, déprimé, marqué de points épars sur le milieu du disque, plus serrés sur les parties latérales, ses angles postérieurs peu allongés, non divergents, très faiblement carénés. Ecusson subarrondi. Elytres de la largeur du prothorax à la base et plus de deux fois et demie plus longues, légèrement arquées sur les côtés depuis la base jusqu'au sommet où elles sont acuminées, déprimées, éparsément ponctuées avec des séries de points sur les côtés. Dessous brun noir; pattes brunes.

Nouvelle-Hollande; province de Victoria et Moreton-bay. Collection de MM. Bakewell et Deyrolle.

Cette espèce, par ses téguments lisses, diffère au premier abord des précédentes, mais ses caractères génériques sont les mêmes.

HAPATESUS.

Tête assez petite, un peu inclinée, à front arrondi en avant, rebordé sans être, à proprement parler, caréné. Mandibules arquées, terminées par deux dents aiguës, inégales. Palpes maxillaires à dernier article sécuriforme.

Antennes courtes, à articles brièvement triangulaires à partir du quatrième, le second un peu plus long que le troisième, le dernier muni d'un faux article.

Prothorax et élytres de forme normale.

Ecusson subcordiforme.

Prosternum muni en avant d'une mentonnière grande, en arrière d'une saillie courbe, ses sutures latérales concaves et canaliculées.

Mésosternum déclive, sa fossette large et à bords parallèles.

Hanches postérieures graduellement rétrécies de dedans en dehors.

Pattes courtes, les tarses simples, leurs articles 1-4 diminuant de longueur, fortement villeux en dessous.

Une scule espèce du sud du continent austral constitue ce genre, qui diffère essentiellement des Corymbites par ses sutures prosternales canaliculées et concaves. Ce caractère, qui est de règle chez les Ludiites, est tout à fait exceptionnel ici. C'est, toutefois, le seul point de contact que le genre Hapatesus ait avec ces derniers, car sa tête et ses hanches postérieures sont conformes à celles de la généralité des Corymbitites.

II. Hirtus. Depressus, ferrugineus, sparsim fulvo-hirtus; prothorace transverso, apice rotundatim angustato, canaliculato, fortiter punctato, angulis posticis acute longeque carinatis; elytris punctato-striatis, interstitiis planis, uniseriatim punctatis.— Long. 12 mill., lat. 5 5/4 mill. (Pl. II, fig. 8.)

Déprimé, d'un ferrugineux rouge ou noirâtre, revêtu de poils disséminés, longs, fauves, hérissés. Front biimpressionné ou marqué d'un enfoncement triangulaire. Antennes assez courtes, de la couleur du corps. Prothorax plus large que long, cur-

vilinéairement rétréci au sommet, bombé seulement dans le sens longitudinal, fortement ponctué, sillonné au milieu, ses angles postérieurs courts, dirigés en arrière, portant une carène qui se prolonge longuement en avant. Ecusson subcordiforme. Elytres de la largeur du prothorax à la base, deux fois et demie plus longues, curvilinéairement rétrécies à partir de la base ou du tiers antérieur, aplaties le long de la suture, marquées de stries étroites assez fortement ponctuées, les intervalles plats, marqués d'une série unique de points inégalement distancés. Dessous et pattes de la couleur du dessus.

Nouvelle-Hollande; Victoria.

J'en ai vu une douzaine d'exemplaires dans les collections, la majeure partie dans celle de M. Bakewell, qui les a capturés aux environs de Melbourne.

of Survey of the State of the survey of the

makes. The fair is made for message it land gives the form

SOUS-TRIBU XIII.

CRÉPIDOMÉNITES.

Front dépourvu de carène transversale sur la ligne médiane, ordinairement acuminé en avant, très-peu déclive, aplati ou concave; prothorax dépourvu de vésicules phosphorescentes; hanches postérieures peu à peu atténuées de dedans en dehors, à lame extérieure complète; article 2-4 des tarses dilatés, triangulaires ou obcordiformes.

Les Crépidoménites ont de grands rapports avec les Élatérides de la sous-tribu précédente, mais ils en diffèrent essentiellement par la structure de leurs tarses.

Ils se répartissent en trois genres différenciés par la forme du mésosternum et de l'écusson. L'un de ces genres, le type du groupe, a été créé par Erichson, il y a une vingtaine d'années. Cet auteur, en l'instituant, a fait ressortir son affinité avec les Corymbites. Les deux autres sont formés sur des espèces dont plusieurs sont connues depuis longtemps, mais qui ont été placées par leurs premiers descripteurs dans des genres où elles ne peuvent rester.

Les Crépidoménites sont exclusivement propres aux terres australes. Un fait à noter en passant, à leur propos, c'est que les représentants des Pyrophores dans les îles du grand Océan équinoxial voisines de l'Australie, diffèrent précisément de ceux du continent américain par le même caractère qui distingue les Crepidomenus des Corymbites, c'est-à-dire, par la dilatation des tarses.

Voici le tableau des genres qui composent cette sous-tribu :

A. Mesosternum subvertical; écusson oblong, plan ou convexe, non globuleux, déclive.

Crepidomenus.

AA. Mésosternum horizontal; écusson subarrondi, plus ou moins plan.

Blax.

AAA. Mésosternum vertical, écusson globuleux, saillant.

Ophidius.

CREPIDOMENUS.

ERICHS. WIEGM. Arch. 1842, 1, p. 140.

Ludius. Boisp. Faun de l'Océanie, p. 108.

Tète avancée, peu déclive, sans carène transversale sur la ligne médiane où les crètes susantennaires se réunissent en formant un angle obtus. Mandibules terminées par deux dents. Palpes maxillaires courts, terminés par un article sécuriforme.

Antennes de longueur variable, simples, médiocrement dentées, de onze articles, le premier assez court et gros, le second petit, le troisième généralement de la longueur du suivant.

Prothorax oblong chez la plupart et ordinairement parcouru dans toute sa longueur par un sillon profond.

Ecusson oblong, déclive, plan ou convexe, mais jamais globuliforme.

Elytres sillonnées plutôt que striées, avec une rangée de points bordée d'autres plus petits dans les sillons.

Prosternum muni d'une mentonnière avancée et d'une pointe postérieure droite, ses sutures latérales fines et rectilignes.

Mésosternum fortement déclive ou même subvertical, sa fossette ouverte en avant.

Hanches postérieures peu élargies en dedans.

Pattes de longueur médiocre, à premier article allongé, un peu dilaté en avant, tomenteux en dessous, 2 plus court également tomenteux et muni d'une sorte de ventouse en dessous, 5 et 4 subcordiformes et plus ou moins lamellés.

Corps généralement villeux, souvent teinté de reflets métalliques.

Les *Crepidomenus* forment un genre très-naturel, particulier à l'Australie, possédant un *facies* propre qui le fait aisément reconnaître.

Je n'en connais qu'une douzaine d'espèces provenant, les unes des environs de Sidney, les autres de la province de Victoria, d'Adélaïde et de la Tasmanie.

Il est probable que le genre en renferme un très-grand nombre d'autres que l'on découvrira lorsque le continent australien sera micux connu. Elles paraissent y tenir la place des Corymbites, quoique ce dernier genre n'y soit pas complètement étranger.

On les reconnaîtra aux caractères suivants :

A	Elytres	ornées	de	bandes	d'une	couleur	autre	que
	celle	e du fo	nd.					

a Une tache jaune clair à leur base. aa Pas de tache jaune à leur base. 2. C. decoratus.
3. C. tæniatus.

AA Elytres unicolores.

a Elytres avec un reflet métallique.

α Base du prothorax rouge.

7. C. metallescens.

 $\alpha\alpha$ Base du prothorax de la même teinte que le reste.

Prothorax orné d'un reflet cuivreux trèsmétallique.

1. C. fulgidus.

" Prothorax noirâtre sans reflet métallique bien prononcé.

× Pubescence blanchâtre

4. C. luteipes. 5. C. hirtus.

×× Pubescence brunâtre.

aa Élytres sans reflet métallique.

α Prothorax bronzé-métallique au milieu.

8. C. Victorie.

αα Prothorax sans reflet métallique, comme les élytres.

* Élytres échancrées au bout.

12. C. filiformis.

" Élytres entières à l'extrémité.

× Elytres de la couleur du prothorax.

+ Corps rougeâtre (1).

++ Corps testacé. 10 C. testaceus. +++ Corps entièrement noir. 11. C. Adelaidæ.

×× Elytres rougeâtres, le prothorax noirâtre.

+ Petit, le prothorax très-légèrement sillonné.

9. C. seniculus.

+- De taille moyenne; prothorax fortement sillonné.

6. C. australis.

1. C. fulgidus. Eneo-cupreus, nitidus, pilis albidis sparsim obductus; fronte plana, rugose punctata; prothorace latitudine longiore, inæqualiter punctato, sulcato; elytris profunde punctato-sulcatis. — Long. 18-25 mill., lat. 4 1/4-7 mill. (Pl. II, fig. 15.)

Crepidomenus fulgidus. Erichs. Faun. Vandiem. in Wiegm. Arch. 1842, p. 140, 55. — Germ. Zeitschr. f. d. Entom, IV, p. 45, 1.

Var. a. Elytris brunneis.

Elater fuscipennis. DRURY, in litt.

(1) Voy. C. australis.

Allongé, assez brillant, d'un cuivreux obscur plus ou moins violet, revètu de poils blanchâtres, longs et peu serrés. Front aplati, fortement ponctué et même rugueux. Antennes noires. Prothorax plus long que large, presque droit et parallèle sur les côtés, assez convexe, couvert de points visibles à l'œil nu et inégalement distribués, sillonné longitudinalement sur le disque, ses angles postérieurs grands, divergents, surtout chez le mâle, carénés, aigus à l'extrémité. Ecusson étroit et allongé. Élytres deux fois et demie plus longues que le prothorax, fortement ponctuées-sillonnées, les intervalles convexes, finement et éparsément pointillés. Dessous du corps de la couleur du dessus ou d'un rouge brunâtre; pattes de même couleur.

Nouvelle-Hollande sud-orientale et Tasmanie. Les femelles acquièrent quelquefois une taille relativement considérable.

2. C. Decoratus. Nigro-æneus, albido pubescens; fronte plana; prothorace sulcato, lateribus testaceo; elytris profunde punctato-sulcatis, castaneis, vitta nigro-marginata plagaque basali flavis. — Long. 13.14 mill., lat. 5 42-4 mill.

Crepidomenus decoratus. Erichs. Faun. Van Diem. in Wiegm. Arch. 1842, p. 141, 36. — Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 45.

Var. a. Elytris nigro-æncis, sutura margineque castaneis, vitta dorsali flava.

Assez épais, légèrement revètu de poils blanes, d'un bronzé obscur avec les côtés du prothorax, ou simplement ses angles antérieurs, testacés, les élytres rougeatres parées d'une tache à la base et d'une bande longitudinale testacées, cette dernière bordée de noir. Front aplati, fortement ponctué. Antennes brunes. Prothorax plus long que large, rétréci en avant avec les côtés légèrement courbes, convexe, fortement, peu densément et irrégulièrement ponctué, sillonné au milieu, son bord antérieur échancré, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs assez allongés, dirigés en arrière, carénés, aigus à l'extrémité. Ecusson allongé, en forme de mitre. Elytres deux fois et demie plus longues que le prothorax et de mème largeur à la base, presque parallèles jusqu'au delà du milieu, subacuminées à l'extrémité, convexes, fortement ponctuées, sillonnées

avec les intervalles convexes et ponctués. Prosternum noir avec sa pointe et sa partie antérieure rouges ; flancs prothoraciques noirâtres bordés de rouge. Métathorax et abdomen noirs, ce dernier orné de petites taches lisses et noires ; tout le dessous du corps densément pubescent. Pattes noirâtres avec la base des cuisses , les jambes et les tarses rougeâtres.

Nouvelle-Hollande (sud-est) et Tasmanie.

3. C. Tæniatus. Nigro-æneus, griseo-pubescens; fronte plana; prothorace elongato, a basi modice angustato, fortiter, lateribus confertius punctato, canaliculato, lateribus fere recto; elytris punctato-sulcatis, brunneis, vitta margineque testaceis. — Long. 12 mill., lat. 2 1/5 mill.

Crepidomenus toniatus Erichs. Faun. Van Diem. in Wiegm. Arch. 1842, p. 141, 37. — Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 45, 3.

Allongé, d'un bronzé plus ou moins obscur, avec les élytres brunes, parées d'une bande d'un testacé sombre, leur bord externe de même couleur, entièrement revêtu d'une pubescence grise. Front aplati. Antennes noires, chaque article, à partir du deuxième, rouge à la base. Prothorax allongé, un peu rétréci en avant, presque droit sur les côtés, couvert d'une ponctuation assez forte, beaucoup plus serrée sur les parties latérales que sur le dos, sillonné dans toute sa longueur, son bord antérieur et ses bords latéraux finement rebordés, ses angles postérieurs grèles, aigus, dirigés en arrière, carénés. Ecusson ovale. Elytres un peu plus du double plus longues que le prothorax, arrondies aux épaules, avec les côtés courbes jusqu'à l'extrémité, ponctuées-sillonnées, les intervalles des sillons légèrement convexes et ponctués. Prosternum noir, avec sa mentonnière et sa pointe rouges ; flancs bruns ; métathorax noir. Pattes rougeatres avec les cuisses d'un noir bronzé. Abdomen tantôt rouge, varié de noir et de bronzé, tantôt noir avec l'anus couleur de poix. Tout le dessous du corps recouvert d'une pubescence serrée, cendrée.

Nouvelle-Hollande, province de Victoria et Tasmanie.

Communiqué par MM. Gerstaecker , Bakewell et de la Ferté-Sénectère.

4. C. Luteives. Nigro-subviolaceus, breviter cinereo-pilosulus; fronte biimpressa, grosse punctata; prothorace latitudine longiore, lateribus arcuato, fortiter, utrinque crebrius fortiusque punctato, dorso canaliculato, angulis posticis paulo divaricatis, acutis, carinatis; elytris punctato-sulcatis; pedibus rufis, tarsis obscurioribus. — Long. 12 mill., lat. 31/2 mill.

Crepidomenus luteipes. Bon Eugen Res. p. 70, 150.

Semblable, pour la forme, au C. decoratus, mais entièrement noir avec un reflet violacé, à l'exception des pattes qui sont rouges ou jaunes ; revêtu d'une pubescence cendrée. Front légèrement convexe, présentant deux impressions ponctiformes en avant, fortement et irrégulièrement ponctué. Antennes de la longueur du prothorax. Prothorax plus long que large, arrondi sur les côtés, rétréci en avant, couvert de points plus gros et plus serrés vers les bords, canaliculé au milieu, son bord antérieur échancré circulairement, ses angles correspondants un peu saillants, aigus, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs faiblement divergents, carénés, aigus au sommet. Ecusson allongé, fortement bombé. Élytres arrondies aux épaules. parallèles jusqu'au delà du milieu, atténuées à l'extrémité, assez fortement ponctuées-sillonnées, les intervalles convexes, ponctués de chaque côté avec le milieu presque sans points. Dessous du corps noirâtre; abdomen rougeatre sur la ligne médiane, pubescent, présentant de chaque côté de petites plaques saillantes et lisses. Pattes rouges avec les tarses obscurs.

Nouvelle-Hollande; Sidney.

5. C. Hertus. Subænescenti-niger, nitidus, pilositate fusca hirsutus; prothorace oblongo, medio leviter dilatato, convexo, minus dense punctato, canaliculato; elytris ultra medium parallelis, striis tenuibus, interstitiis planis, punctatis; pedibus rufo-flavis. — Long. 5 4/2 - 6 mill., lat. 1 4/2 - 2 mill.

De la tournure du *luteipes* et peu différent quant au système de coloration, mais beaucoup plus petit, plus cylindrique et bien distinct par sa pubescence. D'un noir teinté de bronzé métallique, luisant, revêtu de poils médiocrement serrés, mais longs et hérissés, d'un brunâtre obscur à reflet brun clair. Carène du front

presque complète. Antennes noires avec les articulations des premiers articles rouges. Prothorax allongé, bombé, un peu dilaté au milieu, surtout chez le mâle, sillonné au milieu, assez fortement ponctué, ses angles postérieurs aigus, un peu divergents, carénés extérieurement. Elytres de la largeur du prothorax, parallèles sur les côtés jusqu'au delà du milieu. obliquement atténuées en arrière, finement ponctuées-striées, les intervalles plats et ponctués. Pattes rouge jaune clair, les tarses trèsdilatés.

Nouvelle-Hollande; Adélaïde. Collection de M. Janson.

6. C. Australis. Brunneo-niger, grisco-pubescens; prothorace latitudine paulo longiore, apice angustato, sparsim, lateribus crebrius punctato, canaliculato, basi rufescente; elytris rufis, sutura margineque anguste nigricantibus. — Long. 13-15 mill., lat. 3·4 mill.

Ludius australis. Boisp. Faun. d. l'Océan. p, 108, 7.

Var. a. Prothorace clytrisque rusis, concoloribus.

De la forme du decoratus, brunâtre sans reflet métallique, les élytres rouges ou rougeâtres avec la suture et le bord externe finement bordés de noir, revêtu d'une pubescence grise. Front aplati ou légèrement impressionné. Antennes entièrement obscures. Prothorax sensiblement plus long que large chez le mâle, presque aussi large que long chez la femelle, peu à peu atténué à partir de la base chez le premier, rétréci au sommet chez la seconde, sillonné au milieu, ponctué éparsément sur le disque, densément sur les côtés, ses angles postérieurs un peu divergents, rougeâtres ainsi que le bord postérieur, carénés. Elytres de la largeur du prothorax, curvilinéairement atténuées dans le tiers postérieur, striées, les stries ponctuées, leurs intervalles plus ou moins convexes. Dessous rougeâtre maculé de noirâtre; pattes rouges ou jaunes avec les tarses obscurs.

Nouvelle-Hollande.

Le mâle et la femelle ne diffèrent entre eux que par les caractères ordinaires.

Collection de MM. de la Ferté-Sénectère et Deyrolle.

7. C. METALLESCENS. Piceo-æneus, cinereo-pubescens; fronte plana; prothorace latitudine longiore, minus convexo, fortiter, lateribus densius punctato, late et profonde canaliculato, basi sanguineo; elytris striis punctatis, basi sanguineo tinctis; pedibus rufis, tarsis obscuris. — Long. 14 mill., lat. 4 mill.

Ludius metallescens. Gory, in litt.

Plus large et plus déprimé que les précédents, d'un bronzé noirâtre, revêtu d'une pubescence cendrée, la base du prothorax et des élytres d'un rouge de sang. Front aplati. Antennes noires avec la base de chaque article rouge. Prothorax plus long que large, même chez la femelle, rétréci en avant à partir de la base, peu convexe, ponctué assez fortement, plus densément sur les côtés que sur le milieu, largement, profondément et longuement sillonné, ses angles postérieurs un peu divergents et carénés. Ecusson oblong, bombé. Élytres un peu plus larges que le prothorax et seulement deux fois plus longues, peu profondément striées, les stries ponctuées, les intervalles convexes seulement à la base. Dessous noir avec des taches rouges, pubescent avec des points lisses sur l'abdomen; pattes rouge clair avec les tarses noirâtres.

Nouvelle-Hollande.

Collection de M. de la Ferté-Sénectère.

8. C. Victoria. Fusco-subæneus, griseo-pubescens; prothorace latitudine longiore, subtiliter crebreque punctato, lateribus rufo-ferrugineo, medio canaliculato; elytris rufo-ferrugineis, punctato-sulcatis; antennis pedibusque rufis. — Long. 12-15 mill., lat. 3-51/2 mill.

Var. a. Elytris brunneis; antennis pedibusque obscuris.

D'un brun légèrement bronzé avec les bords latéraux du prothorax et les élytres ferrugineux rouge; revêtu d'une pubescence grise, assez longue. Antennes rouges ou brunes. Front plat, son bord antérieur souvent rougeâtre. Prothorax allongé, curvilinéairement rétréci en avant, canaliculé, au milieu dans toute sa longueur, finement et densément ponetué, ses angles postérieurs un peu divergents et carénés. Elytres un peu plus

de deux fois plus longues que le prothorax , assez fortement ponctuées-sillonnées , les intervalles faiblement convexes et ponctués. Dessous et pattes rougeatres avec le prosternum et le métathorax noirâtres , quelquefois entièrement obscur ou bien présentant dans la coloration des passages intermédiaires.

Nouvelle-Hollande.

Collection de M. Bakewell, où j'ai vu une dizaine d'individus provenant du district de Victoria.

Il diffère de tous les précédents par la densité et la finesse de la ponetuation du prothorax.

9. C. Seniculus. Brunneo-niger, nitidus, albido-pilosus; prothorace latitudine longiore, convexo, sparsim punctato, vix canaliculato, lateribus angulisque posticis rufescentibus; elytris rufo-testaceis, ultra medium parallelis, tenuiter striatis, interstitiis planis, punctulatis; pedibus rufis. — Long. 6 1/2 mill., lat. fere 2 mill.

Petit, luisant, revètu de poils blanes, le prothorax noir brun avec les côtés rougeâtres, les élytres de cette dernière couleur avec la base d'une teinte plus claire. Front rougeâtre en avant. Antennes noires, leur moitié basilaire rouge. Prothorax plus long que large, dilaté au milieu, bombé, faiblement sillonné, éparsément ponetué, ses angles postérieurs aigus, carénés en dehors, rougeâtres, à peine divergents au sommet. Écusson noir. Élytres à peine plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au delà du milieu, arrondies au bout, finement striées, les stries peu distinctement ponetuées, les intervalles aplatis et pointillés. Dessous du corps brun rougeâtre, revètu de poils blanes; pattes rouge clair.

Nouvelle-Hollande; Sidney.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire dans la collection de M. Janson. Il a le système de coloration du précédent mais il est plus petit, plus luisant, ce qui tient à sa ponctuation moins dense; son prothorax est beaucoup moins fortement sillonné et la coloration rouge des côtés passe insensiblement à celle du milieu, sans transition brusque.

10. C. testaceus. Testaceus, flavo-pubescens; fronte nigra; antennis articulis apice nigris; prothorace latitudine haud lon-

giore, canaliculato; elytris striis subtilibus punctatis, interstitiis parce punctatis; prosterno basi nigro. — Long. 7 mill., lat. 1 3/4 mill.

Petit , jaune avec la tête noire , revêtu d'une pubescence éparse , flave. Antennes médiocres, les articles noirs au sommet. Prothorax aussi long que large ou à peine plus long , légèrement rétréci en avant , peu convexe , sillonné au milieu , ponctué , ses points plus denses sur les côtés que sur le milieu du disque , les angles postérieurs un peu divergents , carénés. Élytres de la largeur du prothorax et deux fois plus longues , finement striées , les stries ponctuées , les intervalles convexes seulement à la base , ponctués çà et là. Prosternum noir dans sa moitié postérieure.

Nouvelle-Hollande.

Collection de M. Devrolle.

- 11. C. Adelaïdæ. Ater, opacus, griseo-pilosulus; prothorace elongato, creberrime fortiterque punctato, canaliculato; elytris sulcatis, confertim fortiterque punctatis, interstitiis elevatis. Long. 10-14 mill., lat. 2 1/1-5 mill.
- (ơ) Étroit et subparallèle, d'un noir mat, revètu de petits poils grisàtres assez raides et à demi redressés. Front concave, trèsponctué. Antennes noires, assez longues. Prothorax beaucoup plus long que large, parallèle sur les côtés dans sa partie moyenne, densément et fortement ponctué, profondément sillonné de la base au sommet, ses angles postérieurs longs, aigus, un peu divergents, carénés. Elytres de la largeur du prothorax et à peine deux fois plus longues, curvilinéairement rétrécies dans leur moitié postérieure, ponctuées comme le prothorax, profondément sillonnées avec les intervalles convexes et même costiforme à la base. Pattes noires.
- (\mathfrak{P}) La femelle est plus grande , plus cylindrique , brune ; ses élytres sont plus profondément sillonnées , et les intervalles des sillons sont encore plus élevés que chez le mâle.

Nouvelle-Hollande; Adélaïde.

Collections de MM. Bakewell, Parry et Janson.

12. C. filiformis. Elongatus, brunneus, dense breviterque

cinereo-pubescens; fronte concava; prothorace canaliculato, lateribus parallelo, angulis posticis divaricatis; elytris punctato-striatis, apice singulatim emarginatis. — Long. of 14-16 mill., lat. 2 4/3-2 3/4 mill., ? Long. 20 mill., lat. 3 4/2-4 mill. (Pl. II, fig. 14.)

- (♂) Six fois plus long que large, assez déprimé, entièrement brun, revètu d'une pubescence courte et cendrée. Front concave. Antennes plus longues que la moitié du corps. Prothorax long et étroit avec ses côtés droits et parallèles, canaliculé au milieu, finement et densément ponctué, son bord antérieur sinueux de chaque côté, ses angles correspondants un peu saillants, aigus, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs aigus, divergents, carénés. Ecusson ovalaire. Elytre, deux fois et demie plus longues que le prothorax, arrondies aux épaules, très-légèrement atténuées de la base jusqu'au delà du milieu et plus fortement de ce point jusqu'à l'extrémité où elles sont échancrées et visiblement bidentées, ponctuées-striées, les intervalles aplatis et tres-finement pointillés. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus, recouverts d'une pubescence cendrée et soyeuse.
- (2) Plus large et plus épaisse que le mâle, les antennes dépassant à peine les angles postérieurs du prothorax.

Nouvelle-Hollande; Victoria.

Les tarses sont moins élargis, chez cette espèce, que chez les autres *Crepidomenus*. Elle forme le passage entre ceux-ci et les *Blax*.

J'en ai vu une douzaine d'exemplaires dans les collections de MM. Bakewell, de la Ferté-Sénectère, Chevrolat et Janson.

BLAX.

Elater. White, Voyag. of Ercb. and Terror; p. 7.

Tète petite, saillante, à front presque horizontal, avancé au milieu où il ne présente pas de carène transversale. Mandibules munies d'une petite dent avant l'extrémité. Palpes maxillaires terminés par un article sécuriforme.

Antennes dentées en scic, de onze articles, le premier court,

BLAX. 201

le second très-petit, le troisième un peu plus long, les suivants triangulaires, le dernier muni d'un faux article à l'extrémité.

Prothorax et élytres allongés, les dernières atténuées en arrière.

Ecusson plus ou moins arrondi, aplati.

Prosternum muni d'une mentonnière normale et d'une pointe postérieure longue et droite, ses sutures latérales rectilignes et subdédoublées.

Fossette mésosternale à bords en forme de V élevés horizontalement au niveau du métasternum.

Hanches postérieures graduellement rétrécies de dedans en dehors.

Pattes assez longues, grèles, les tarses à premier article long, 2 et 3 égaux, triangulaires, dilatés et sublamellés en dessous, 4 petit, non dilaté.

Corps pubescent.

Deux espèces, de la Nouvelle-Zélande, composent ce genre qui diffère des *Crepidomenus* par son mésosternum horizontal, ses tarses à quatrième article nullement dilaté, son écusson arrondi, etc.

Les Blax ont la tournure svelte des Semiotus.

A Brunâtre sans bandes jaunes sur les élytres. 1. B. acutipennis.

AA Des bandes jaunes sur les élytres. 2.

2. B. cinctiger.

1. B. Acutipennis. Elongatus, brunneus, nitidus, griseopubescens; prothorace latitudine sesqui longiore, utrinque longitrorsum depresso, sparsim punctato, angulis posticis latis, divaricatis, carinatis; elytris apice acuminatis, leviter sulcatis.

— Long. 20-25 mill., lat. 4 4/2-6 mill. (Pl. II, fig. 9)

Elater acutipennis. White, Zool. of the Voy. of the Erebus and Terror, 7, pl. 1, fig. 9.

Allongé, assez déprimé, luisant, brun, revètu d'une pubescence grise assez longue et peu serrée. Front triangulairement impressionné. Antennes obscures. Prothorax plus long que large, rétréci assez brusquement d'arrière en avant dans le tiers postérieur, presque parallèle dans le tiers moyen, faiblement rétréci au sommet, déprimé, longitudinalement élevé seulement dans la partie moyenne, finement et éparsément ponctué, ses angles postérieurs larges, aplatis, divergents, carénés. Ecusson large, subarrondi. Elytres plus larges que le prothorax, deux fois et demie plus longues, rétrécies à partir du milieu ou de la base suivant le sexe, acuminées et presque épineuses au sommet, largement et peu profondément sillonnées avec des côtes faiblement élevées et moins pubescentes que les sillons. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus.

Nouvelle-Zélande.

Communiqué par MM. White, Parry, de Mniszech et Chevrolat.

2. B. CINCTIGER. Elongatus, angustus, brunneus, nitidus, tenuissime pubescens; prothorace latitudine fere duplo longiore, fortius punctato, vittis duabus luteis; elytris apice acuminatis, punctato-striatis, vitta dorsali in utraque lutea. — Long. 14 mill., lat. 2 5/4 mill

Elater cinctiger. White, Zool. of the Voy. of the Erebus and Terror, $p.\,7$, $Pl.\,1$, fig. 11.

Plus petit que le précédent et plus étroit en proportion; brun, luisant, à peine pubescent, le prothorax et les élytres ornés de deux bandes étroites d'un jaune clair. Front impressionné de chaque côté, avec une petite carène longitudinale médiane. Antennes grêles, noirâtres. Prothorax presque deux fois plus long que large, rétréci peu à peu de la base au sommet, ponctué plus fortement que chez le précédent, ses angles postérieurs un peu divergents, aigus, carénés. Ecusson petit, subarrondi, caréné au milieu. Elytres plus larges que le prothorax et au moins deux fois plus longues, acuminées et subépineuses au bout, ponctuées-striées, avec les intervalles ruguleusement ponctués. Dessous du corps et pattes bruns, les épipleures jaunes.

Nouvelle - Zélande.

Beaucoup plus rare que le précédent ; je n'en ai vu qu'un exemplaire faisant partie de la collection de M. Parry,

OPHIDIUS.

Agrypmus. Boisp. Fn. de l'Océanie, p. 115.

Tète assez petite, concave sculement en avant, les crètes sus-antennaires distantes l'une de l'autre. Mandibules bidentées au bout. Palpes maxillaires terminés par un article sécuriforme.

Antennes médiocrement longues, dentées en scie, de onze articles, les articles 2 et 3 petits, le dernier presque entier.

Prothorax allongé.

Ecusson globuleux, saillant.

Elytres de forme normale.

Prosternum muni d'une mentonnière assez petite et d'une pointe postérieure droite, ses sutures latérales fines et rectilignes.

Fossette mésosternale ouverte directement en avant, ses branches verticales et formant un angle droit avec le métasternum.

Hanches postérieures étroites, peu élargies en dedans.

Pattes assez courtes, les tarses courts, à articles 1-4 diminuant graduellement de longueur, 1-3 graduellement dilatés et sublamellés, 4 également dilaté mais plus petit que le précédent.

Petit genre composé de quelques espèces australiennes de moyenne taille, ornées de couleurs vives.

Les Ophidius se rapprochent naturellement des Crepidomenus, non seulement par leurs tarses dilatés, mais encore par une certaine ressemblance dans la structure de leurs différentes pièces, mais ils s'en distinguent notablement par la position beaucoup plus inclinée du mésosternum, à ce point que les branches de sa fossette forment un angle droit avec le métasternum. Nous n'avons jusqu'ici rencontré une structure semblable que chez deux genres de la sous-tribu des Dicrépidiites, les Pantolamprus d'Afrique et les Spilus de l'Amérique méridionale.

Un caractère secondaire est la forme globuleuse de l'écusson qui est, sur les côtés, bien dégagé des élytres.

Les espèces se distinguent ainsi qu'il suit :

A Une seule bande noire au milieu du prothorax.

a Elytres jaunes.

aa Elytres noires avec huit taches jaunes.

1. 0. elegans.
3. 0. dracunculus.

AA Trois bandes noires sur le prothorax.

2. O. histrio.

- 1. O. ELEGANS. Luteus, fulvo-pubescens; fronte impressa, nigra; prothorace latitudine longiore, apice arcuatim angustato, postice parallelo, crebre punctato, vitta dorsali angulisque posticis nigris; scutello nigro; elytris punctato-striatis. Long. 16-22 mill., lat. 4-6 mill.
- (ơ) D'un beau jaune orangé avec la tête, une large bande longitudinale au milieu du prothorax, les angles de celui-ci, l'écusson et l'extrémité des élytres noirs, revêtu d'une pubescence dorée, soyeuse, couchée. Front concave. Antennes noires, dentées, ne dépassant pas les angles postérieurs du prothorax. Prothorax plus long que large, rétréci sculement au sommet, parallèle dans ses trois quarts postérieurs, convexe, couvert de points très-denses sur les parties latérales, plus clair-semés sur la bande noire du milieu et sur les bords latéraux, corrodé au milieu en arrière, présentant une impression ponctiforme vers les angles antérieurs et une ligne lisse longitudinale, ses angles postérieurs un peu divergents, carénés. Ecusson élevé, portant une saillie acuminée. Elytres à peine deux fois aussi longues que le prothorax, atténuées en arrière, déprimées, ponctuées-striées, les intervalles convexes et ponctués. Dessous et pattes noirs, les côtés du prothorax et de l'abdomen jaunes.
- (2) Plus grande que le mâle et d'un jaune moins vif. Elytres entièrement jaunes ; abdomen tout à fait noir.

Australie; Victoria.

Cette belle et rare espèce fait partie de la collection de M. Bakewell.

2. O. HISTRIO. Dilute testaceus, dense breviter pubescens; prothorace elongato, convexo, vittis tribus nigris; scutello nigro,

subyloboso; elytris punctato-striatis, fasciis undatis nigris. — Long. 20 mill., lat. 5 mill. (Pl. II, fig. 11).

Agrypnus histrio. Boisn. Faun. d. l'Océan. p. 105, 3.

D'un jaune clair avec des taches sur le front, trois bandes longitudinales sur le prothorax, l'écusson et des bandes formant des dessins variés sur les élytres noirs, revêtu d'une pubescence courte, soyeuse et assez dense, de la couleur des parties qu'elle recouvre. Antennes noires avec la base jaune. Front biimpressionné. Prothorax plus long que large, curvilinéairement rétréci au sommet, bombé, finement et densément ponctué, ses angles postérieurs saillants, dirigés en arrière et un peu en dehors au sommet, finement carénés près de leur bord externe. Ecusson subglobuleux, assez petit et très-saillant. Elytres de la largeur du prothorax et seulement deux fois plus longues, atténuées en arrière, ponctuées-striées, les intervalles plats. Dessous et pattes jaunes avec le prosternum, le milieu du métasternum, les hanches, le milieu de l'abdomen, le sommet des cuisses et les tarses noirâtres.

Australie septentrionale.

Collections de MM. Chevrolat et de la Ferté-Sénectère.

3. O. DRACUNCULUS. Niger, subopacus, dense breviter pubescens; prothorace elongato, medio longitrorsum costato, testaceomarginato; scutello rugoso, semi-spherico; elytris punctato-striatis, maculis octo luteis. — Long. 15 mill., lat. fere 4 mill. (Pl. II, fig. 12).

Noir, presque mat, les bords latéraux du prothorax et quatre taches sur chaque élytre, disposées en une série longitudinale et également espacées, jaunes, revètu d'une pubescence dense et courte, de la couleur des parties qu'elle recouvre. Front impressionné avec une saillie au milieu de l'impression. Antennes noires. Prothorax allongé, droit et plus ou moins parallèle sur les côtés, curvilinéairement rétréci seulement au sommet, sillonné dans toute sa longueur, le sillon placé sur une côte longitudinalement élevée, les côtés déprimés, plus finement et plus densément ponctués que le milieu, ses angles postérieurs trèsaigus, dirigés en arrière et un peu en dehors, carénés.

206 OPHIDIUS.

Ecusson rugueux, très-bombé. Elytres de la largeur du prothorax et deux fois plus longues, rétrécies à partir de la base chez le mâle, du milieu chez la femelle, déprimées, ponctuées-striées, les intervalles un peu convexes, plus fortement ponctués en avant qu'en arrière. Dessous et pattes noirâtres; les flancs du prothorax jaunes et l'abdomen rougeâtre.

Australie septentrionale.

Collections de MM. Chevrolat, Schaum et Guérin-Méneville

SOUS-TRIBU XIV.

ASAPHITES.

Front sans carène transversale en avant, généralement carré, peu déclive, plat ou concave; prothorax dépourvu de vésicules phosphorescentes; hanches postérieures étroites, peu à peu atténuées en dehors, à lame extérieure complète; articles deux et trois des tarses lamellés ou sublamellés, le quatrième petit.

Cette sous-tribu ne renferme que le genre suivant :

ASAPHES.

Kirby, Faun. bor. Amer. p. 146.

Hemicrepidius. GERM. Zeitschr. f. d. Entom, 1 p. 212.

Diacanthus, GERM, loc. cit. IV, p. 72.

Agrypnus. CHEVR. Mag. d. Zool. 1845, 230.

Athous. Melsheim. Proc. Acad. nat. Sc. of Philad. II.

Tête médiocrement grande, peu inclinée; front carré, légèrement concave ou aplati. Yeux assez saillants. Mandibules bidentées au bout. Palpes terminés par un article sécuriforme.

Antennes longues, comprimées, de onze articles, le second petit, le troisième généralement un peu plus court que le quatrième, celui-ci et les suivants plus ou moins en triangle allongé.

Prothorax et élytres conformés normalement.

Ecusson oblong, déclive.

Prosternum muni d'une mentonnière allongée et d'une saillie postérieure longue et droite, ses sutures latérales fines et rectilignes.

Fossette mésosternale étroite, ses bords en forme de V, déclives, peu saillants.

Hanches postérieures peu élargies en dedans et dépourvues de

208 ASAPHES.

dent ou de sinuosité sur leur bord libre en dehors de l'insertion des pattes.

Pattes de grandeur moyenne, les tarses à premier article allongé, surtout aux postérieurs, où il égale les deux suivants réunis, 2 et 3 subtrigones et munis en dessous d'une lamelle plus ou moins longue, le quatrième relativement petit.

Les Asaphes sont des insectes de taille moyenne, rarement petite; généralement de couleur sombre. Ils sont exclusivement américains et ont des représentants dans les diverses parties de l'Amérique du nord, depuis le Mexique jusqu'aux régions froides de la Nouvelle-Bretagne. Cependant les espèces n'en sont pas très-nombreuses.

On voit, par l'exposé de leur synonymie, qu'ils ont été placés par les auteurs, les uns dans le genre Dicrepidius, les autres parmi les Athous ou les Diacanthus. C'est, en effet, avec ces trois genres que les Asaphes ont le plus d'affinité. Selon la méthode d'Eschscholtz ils devraient être rangés dans les Dicrépidiites. D'autre part la structure de leurs hanches postérieures, celle du prosternum, leur système de coloration, la tournure de la plupart d'entre eux et jusqu'à la conformation de leurs tarses les rapprochent des Athous de la première section, qui ont les deuxième et troisième articles des tarses grands et plus ou moins lamellés, et le quatrième petit, ce qui se remarque aussi chez eux. Enfin la forme de leur front les amène auprès des Corymbites, avec lesquels quelques uns, ceux surtout qui sont originaires du Mexique, ont une très-grande analogie.

S'il fallait les réunir à l'un de ces trois genres c'est, me paraît-il, dans les *Corymbites* qu'il serait préférable de les faire rentrer; mais les auteurs qui en ont fait une étude spéciale tels que Kirby, Germar, MM. Le Conte et Lacordaire sont d'avis qu'ils doivent constituer un genre distinct.

Voici le tableau des espèces :

SECTION 1.

Angles postérieurs du prothorax carénés.

A Elytres noires et sans aucun reflet bronzé.

α Pubescence du prothorax bicolore.

α Prothorax rouge maculé de noir.

10. A. pictipes.

exa Prothorax noir, maculé par la pubescence qui est de deux couleurs.

aa Pubescence du prothorax nulle ou unicolore.

- Angles postérieurs du prothorax rouges, celuici noir.
 - * Pubescence fulvescente et très-visible à l'œil nu.
- Pubescence obscure et peu visible (1).
 Angles postérieurs du prothorax noirs comme le disque.
 - * Pattes jaune clair.
 - " Pattes noires.
 - × Prothorax peu densément ou assez finement ponctué et luisant.
 - + Prothorax plus long que large (2).
 - o Elytres profondement striées.
 - oo Elytres superficiellement striées.
 - ++ Prothorax aussi ou moins long que large.
 - o Toutes les stries des élytres ponctuées.
 - oo Premières stries des élytres non ponctuées.
 - ×× Prothorax fortement et densément ponctué, opaque.
 - + Stries des élytres profondes.
 - ++ Stries des élytres obsolètes vers la suture.

- 12. A. longicollis.
- 14. A. deceptor.
- 15. A. flavipes.
- 11. A. instabilis.
- 15. A. leucostigma.
 - 5. A. morio.
 - 4. A. verna.
- 6. A. carbonatus.
- 7. A. coracinus.
- AA Elytres brunes, rougeâtres, testacées, ou noirâtres avec un reflet bronzé.
 - a Corps entièrement brun et sans reflet bronzé.
 α Prothorax plus long que large.
 - αα Prothorax à peu près carré, fortement et densément ponctué.
 - 22 Prothorax plus large que long, finement et éparsément ponctué.
 - aa Corps submétallique ou bicolore.
 - α Prothorax un peu plus large que long et trèsconvexe.
 - $\alpha\alpha$ Prothorax allongé , médiocrement convexe.
 - * Prothorax et élytres bronzés.
 - " Prothorax et élytres de couleurs différentes (3).

- 9. A. decoloratus.
- 2. A. memnonius.
- 3. A. brevicollis.
- 1. A. hemipodus.
- 8 A. æreus.
- 16. A. longipennis.

- (1) A. decoloratus var. b.
- (2) A. decoloratus var. c.
- (3) Voyez aussi A. decoloratus var. a.

SECTION II.

Angles postérieurs du prothorax non carénés.

A Ponctuation des stries des élytres à peine plus forte que celle des intervalles.

17. A. melanophthalmus.

AA Ponctuation des stries des élytres beaucoup plus forte que celle des intervalles.

18. A. bilobatus.

1. A. HEMIPODUS. Crassus, piceo-niger, subænescens, griseo-pubescens; fronte medio impressa; prothorace longitudine paulo latiore, medio dilatato, valde convexo, subcanaliculato, lateribus densius punctato, sæpe transversim corrugato, angulis posticis brevibus, carinatis; elytris ultra medium dilatatis, punctato-striatis, interstitiis planis vel subconvexis, punctulatis, sutura depressis. — Long. 16 mill., lat. 4 412 mill.

Elater hemipodus. SAY, Ann. Lyc. I, p. 254. - Am. Phil. Soc. Trans. VI, p. 176.

Asaphes hemipodus. LEC. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, p. 449, 1.

Diacanthus corporosus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 72, 10.

Epais, d'un brun noirâtre, un peu plus clair et légèrement bronze sur les élytres, les pattes plus ou moins rouges, revêtu d'une fine pubescense grise. Front aplati, très ponctué, impressionné au milieu. Antennes allongées, brunâtres. Prothorax un peu plus large que long, arrondi sur les côtés, très convexe, finement canaliculé au milieu, ponctué, les points plus serrés sur les côtés, présentant quelquesois des strioles transversales sur le milieu du disque, son bord antérieur sinueux de chaque côté, ses angles correspondants presque droits, ses bords latéraux finement rebordés, ses angles postérieurs petits, à peine divergents, longuement carénés près de leur bord externe, peu aigus à l'extrémité. Ecusson ogival. Elytres aussi larges que le prothorax à la base, arrondies aux épaules, élargies au-delà du milieu, conjointement arrondies à l'extrémité, convexes, ponctuées-striées, les intervalles des stries plans ou légèrement convexes, ponctués, la suture déprimée. Dessous du corps de la couleur du dessus.

Etats-Unis du sud.

J'ai reçu en communication, de M. Gerstaecker, un exemplaire du Museum d'Histoire naturelle de Berlin. Il a des rapports de forme avec le *Corymbites crassus*.

2. A. MEMNONIUS. Fuscus, fusco-pubescens; prothorace latitudini longitudine fere æquali, apice parum angustato, confertim punctato, angulis posticis brevibus, haud divaricatis, breviter acute carinatis; elytris ultra medium parallelis, punctato-striatis, interstitiis confertim punctatis; antennis pedibusque rufescentibus. — Long. 20-26 mill., lat. 5-7 mill., (pl. III, fig. 1.)

Elater memnonius. HERBST, Käf. X, p. 29, pl. 160, fig. 10. — SAY. Trans. am. phil. Soc. VI, p. 176.

Asuphes memnonius. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, new. ser. p. 450, 2.

Pedetes (Asaphes) ruficornis. Kirby, Faun. bor. Am. 146.

Hemicrepidius Thomasi, GERM. Zeitschr. f. d. Entom. I, p. 213.

Elater baridius. SAY, loc. cit.

Asaphes baridius. LEC. loc. cit.

Dicrepidius picicornis. Des. Cat. ed. 3, p. 97.

Athous monachus et mæstus. Des. loc. cit. p. 101.

Brunâtre, revêtu d'une pubescence de même couleur, avec un reflet fauve rougeâtre. Front déprimé et subimpressionné au milieu. Antennes rougeâtres. Prothorax un peu plus large que long, plus ou moins rétréci au sommet avec ses côtés plus ou moins arqués, assez convexe chez la femelle, beaucoup moins chez le mâle, très densément ponetué sur les côtés avec les points plus espacés sur le milieu du disque, subsillonné en arrière avec une ligne médiane un peu élevée en avant, ligne manquant quelquefois, ses angles postérieurs courts, dirigés en arrière, surmontés d'une courte carène à peu près parallèle au bord latéral. Elytres de la largeur du prothorax, parallèles ou à peu près jusqu'au delà du milieu, curvilinéairement rétrécies au bout, légèrement ponctuées-striées, les intervalles plus ou moins convexes, densément ponctués. Pattes rougeâtres.

Etats-Unis et Nouvelle-Bretagne.

Say et M. Le Conte ont créé deux espèces aux dépens de celle-ci, en se fondant sur les différences qu'elle présente dans les dimensions et le rétrécissement plus ou moins grand, en avant, du prothorax.

J'ai examiné un grand nombre d'individus des deux espèces présumées, et j'ai trouvé si peu de fixité dans la forme de l'organe en question que je n'ai pas cru devoir y attacher beaucoup d'importance. Cet Asaphes se rapproche en effet des Athous, et nous avons vu que, dans ce genre, le prothorax a des contours moins nettement arrètés que dans la généralité des Elatérides.

5. A. BREVICOLLIS. Fusco-brunneus, fuivo-pubescens; prothorace longitudine latiore, lateribus sinuato, subarcuato, minus dense punctato, angulis posticis brevibus haud divaricatis, breviter acute carinatis, rufo-testaceis; elytris ultra medium parallelis, punctato-striatis, interstitiis subconvexis, confertim punctatis. — Long. 15 mill., lat. 3 144 mill.

Brunâtre, revêtu d'une pubescence jaunâtre. Front déprimé, subimpressionné. Antennes rougeâtres. Prothorax notablement plus court que large, un peu rétréci en avant, ses bords latéraux peu arqués et subsinueux, peu convexe, sa ponctuation médiocrement dense, ses angles postérieurs courts, carénés, teintés de jaune rougeâtre en dedans de la carène. Elytres à peine plus larges que le prothorax et plus de trois fois plus longues, parallèles jusqu'au delà du milieu, assez fortement ponctuées-striées, les intervalles faiblement convexes et densément ponctués. Pattes de la couleur générale.

Il ressemble en petit au précédent, mais il en diffère par son prothorax notablement plus court proportionnément à sa largeur, et sa ponctuation moins dense.

J'en ai vu un exemplaire des Etats-Unis, communiqué comme espèce inédite par M. Le Conte, et deux autres du Canada occidental et de la Nouvelle-Ecosse, appartenant à M. Janson.

4. A. VERNA. Ater. nitidus, nigro-pubescens; prothorace latitudine haud longiore, apice tantum arcuatim angustato, parum convexo, punctato, linea dorsali lævi, postice canaliculato, angulis posticis brevibus, carinatis, apice truncatis; elytris striatis, striis externis basi punctatis, interstitiis subconvexis, confertim punctatis.—Long. 15 mill., lat. 4 1/2 mill.

D'un noir profond et brillant, revètu d'une pubescence noire. Front légèrement concave. Antennes noires, médiocrement dentées. Prothorax aussi large que long, curvilinéairement rétréci au sommet, peu convexe, ponctué, les points plus denses sur les parties latérales que sur le milieu, présentant une ligne longitudinale lisse, peu marquée et qui se transforme en sillon en arrière, ses angles postérieurs courts, tronqués au bout, dirigés en arrière et un peu en dehors, fortement mais assez brièvement carénés. Ecusson acuminé en arrière. Elytres un peu plus larges que le prothorax, très peu élargies au milieu, peu atténuées en arrière, striées, les stries non ponctuées sauf derrière les épaules, les intervalles plus ou moins convexes et densément ponctués. Dessous noir; pattes noir brunâtre, le pourtour de l'abdomen finement ferrugineux.

Californie.

Collection de M. de la Ferté Sénectère.

5. A. Morio. Niger, nitidus, parce pubescens; fronte concava; prothorace longitudine latiore, apice arcuatim angustato, subtiliter, medio parce subtiliusque punctato, postice canaliculato, angulis posticis haud divaricatis, oblique carinatis; elytris striis punctatis, interstitiis subconvexis, sparsim subtiliter punctulatis. — Long. 19 mill., lat. 5 mill.

Asaphes morio. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, new. ser. p. 450, 4.

(2) D'un noir luisant, revètu d'une fine pubescence noire peu apparente. Front concave. Antennes ne dépassant pasles angles postérieurs du prothorax. Prothorax un peu plus large que long, rétréei curvilinéairement dans son tiers antérieur, convexe, finement ponctué, les points serrés sur les parties latérales, très fins et épars vers le milieu du disque, sillonné en arrière, ses angles postérieurs dirigés en arrière, surmontés d'une carène qui s'écarte un peu du bord latéral en avant. Ecusson subpentagonal. Elytres à peine plus larges que le prothorax, élargies au-delà du milieu, assez fortement striées, les stries ponctuées, les intervalles subconvexes, très finement et éparsément pointillés. Dessous et pattes noirs, les tarses brunàtres. Mésosternum presque horizontal.

Orégon.

J'ai reçu en communication, de M. Le Conte, le seul individu femelle qu'il ait vu et qui lui a servi de type. Cette espèce serait aussi bien placée dans le genre Melanactes que dans celui-ci: elle constitue évidemment une forme de transition entre les deux genres.

Le mâle, dont j'ai vu depuis, dans la collection de M. Janson, un exemplaire provenant de l'île Vancouver, ne se distingue que par ses antennes plus longues et son prothorax moins convexe et graduellement rétréci en avant.

6. A. CARBONATUS. Ater, parum nitidus, vix pubescens; fronte antice concava; prothorace longitudine haud latiore, antice arcuatim leviter angustato, confertim fortiterque punctato, postice canaliculato, angulis posticis paulo divaricatis, acute carinatis; elytris profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, dense punctulatis.—Long. 20 mill., lat. 5 mill. (pl. III, fig. 2.)

Asaphes carbonatus, Lec. Proced. Acad. nat. Sc. of Philad. 1860, p. 320.

(3) Noir, peu luisant, à peine distinctement pubescent. Front concave dans sa moitié antérieure. Antennes noires, un peu moins longues que la moitié du corps. Prothorax aussi long que large, curvilinéairement rétréci en avant, assez convexe, à sa partie postérieure surtout, très densément et fortement ponetué même sur le milieu du disque, sillonné postérieurement, ses angles postérieurs sensiblement divergents, surmontés d'une carène courte mais élevée, s'écartant un peu du bord latéral en avant. Elytres plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au-delà du milieu, profondément striées, les stries marquées de gros points, les intervalles convexes et densément pointillés. Dessous et pattes noirs. Mésosternum déclive.

Nouvelle-Bretagne et Orégon.

Un exemplaire mâle, communiqué par M. Murray, provenant du Fort d'York sur la baie d'Hudson. Il a été décrit récemment par M. Le Conte d'après un exemplaire du même sexe provenant de l'Orégon.

7. A. coracinus. Ater, subnitidus, nigro-pilosulus; fronte antice concava; prothorace latitudine haud longiore, lateribus (2) arcuato, convexo, confertim fortiterque punctato, medio canaliculato et linea elevata, angulis posticis retrorsum productis, acute carinatis; elytris ultra medium arcuatim attenuatis, dorso striis subtilibus punctatis, interstitiis fere planis, crebre punctatis. — Long. 16 mill., lat. 4 mill.

(9) D'un noir très intense et médiocrement luisant, revêtu de petits poils noirs, peu visibles à cause de leur couleur. Front légèrement concave en avant. Antennes noires, dépassant à peine les angles postérieurs du prothorax. Prothorax aussi long que large, dilaté au milieu avec ses côtés arqués, convexe, densément et très fortement ponctué avec les points des parties latérales plus serrés et ombiliqués, sillonné au milieu dans toute sa longueur, le sillon présentant au fond une fine ligne élevée, ses angles postérieurs courts, dirigés en arrière, assez brièvement mais fortement carénés. Ecusson pentagonal, à peu près plan. Elytres de la largeur du prothorax à la base, curvilinéairement atténuées au-delà du milieu, finement striées, les stries distinctement ponctuées jusqu'à la suturale, les intervalles à peu près plats et très ponctués. Pattes noires.

Californie.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire femelle dans la collection de M. Janson.

Il a le corselet beaucoup plus densément ponctué que le *morio* et le *verna*. On le distinguera du *coracinus* par le sillon du prothorax, et les stries des élytres beaucoup plus légères.

8. A. EREUS. Nigro-piceus, subænescens, nitidus, pube flavo-cinerea obductus; antennis nigro-piceis, articulo tertio quarto longitudine æquali; prothorace latitudine longiore, lateribus parum arcuato, subtilius punctulato, angulis posticis carinatis; elytris medium versus subdilatatis, striis distinctius punctatis, interstitiis subconvexis; pedibus rufis vel piceis. — Long. 12 mill., lat. 3 mill.

Athons wreus. Melsh. Proc. Acad. nat. Sc. of Philad. II, 156. (1)

Asaphes ærcus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new. ser. p. 450, 5.

Athous ancolus. Melsh. loc. cit. (0")

Brun noirâtre avec un très léger reflet bronzé, revètu d'une pubescence d'un cendré flave modifiant légèrement la teinte des téguments. Antennes obscures, à troisième article aussi long que le quatrième. Prothorax un peu plus long que large chez le màle, faiblement rétréci en avant, avec ses côtés presque droits chez le mème, arqués chez la femelle, convexe, très finement ponctué, ses angles postérieurs un peu divergents, faiblement carénés. Elytres plus larges que le prothorax, un peu dilatées vers le milieu, ponctuées-striées, les points des stries bien marqués, les intervalles convexes et ponctués. Pattes noiràtres ou rougeàtres.

Des Etats-Unis du centre et du sud.

9. A. Decoloratus. Piceus, subnitidus, pube longiuscula, flavogrisea obductus, antennis brunneis, articulo tertio secundo longiore, quarto breviore; fronte late concava; prothorace latitudine longiore, lateribus arcuato, æqualiter convexo, minus dense punctato, angulis posticis carinatis; elytris medium versus dilatatis, lateribus arcuatis, punctato-striatis, interstitiis convexis; corpore subtus pedibusque brunneis. — Long. 13-15 mill., lat. 5 1/2-4 mill.

Elater decoloratus. SAY, Am. phil. soc. Trans. VI, p. 180.

Asaphes decoloratus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. soc. Trans. X, new. ser. p. 451, 6.

Var. a. Corpus nigrum, elytris testaceis, pedibus testaceis vel fusco-testaceis.

Athous anachoreta. Des. Cat. ed. 3, p. 101.

Var. b. Corpus nigrum, pedibus antennisque basi flavo-testaceis.

Var. c. Corpus nigrum, antennis pedibusque nigro-piceis.

Athous viduus. Des. loc. cit.

Peu convexe, d'un noir de poix assez luisant, revètu d'une pubescence longue, à demi redressée, d'un gris flave, modifiant visiblement la couleur du fond. Front présentant une large dépression de forme à peu près triangulaire, son bord antérieur nullement redressé. Antennes brunes, dépassant de près de trois articles les angles postérieurs du prothorax chez le mâle, plus courtes chez la femelle, dentées en scie à partir du quatrième article, le troisième intermédiaire pour la longueur entre le second et le quatrième. Prothorax plus long que large, un peu dilaté dans son milieu avec ses côtés arqués, médiocrement et régulièrement convexe, sa ponctuation assez fine et peu dense, ses angles postérieurs légèrement divergents, très distinctement carénés, son bord postérieur finement ASAPHES. 217

échancré de chaque côté en dedans des angles. Ecusson en pentagone un peu allongé. Elytres un peu plus larges que le prothorax en arrière des épaules, peu à peu et curvilinéairement dilatées jusqu'au milieu, puis rétréeies par une courbe également régulière jusqu'au sommet, peu convexes, assez profondément ponctuées-striées, les intervalles convexes et ponctués. Dessous du corps brun; pattes souvent de cette couleur, quelquefois testacées.

Des Etats-Unis.

Il diffère très peu du précédent. On l'en distinguera cependant par la longueur relative du troisième article des antennes et par l'absence de reflet métallique.

M. Le Conte décrit à la suite de celle-ci, sous le nom d'A. indistinctus, une espèce de Georgie qui n'en diffère que par la ponetuation du prothorax plus fine et son front plus concave.

10. A. PICTIPES. Niger, subopacus, breviter pubescens; prothorace latitudine paulo longiore, apice parum angustato, confertim, subconfluenter punctato, flavo, vitta media puniceo-marginata punctoque laterali nigris; elytris striis profundis subtiliter punctatis, interstitiis planis, rugosis, basi granulatis. — Long. 7-8 mill., lat. 2-2 172 mill. (pl. III, fig. 3.)

Agrypnus pictipes. Chevr. Mag. d. Zool. 1843, nº 230.

Var. a. Prothorace flavo, nigro-cruciato.

D'un noir mat, le prothorax jaune clair avec une bande longitudinale médiane et un point latéral noirs, la première bordée de chaque côté de rouge carminé qui se fond dans la teinte jaune des bords; revêtu d'une légère pubescence noire ou jaunâtre selon les parties qu'elle recouvre. Antennes noires, élargies et dentées à partir du quatrième article. Prothorax un peu plus long que large, peu rétréci au sommet chez le mâle, presque carré chez la femelle, peu convexe, densément et assez fortement ponctué, les points confluents même en arrière, ses angles postérieurs un peu divergents, presque point carénés. Elytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles en avant, marquées de stries étroites mais assez profondes et légèrement ponctuées, les intervalles plats, rugueux, granuleux à la base. Dessous du corps et pattes noires, les côtés de l'antépectus jaunes.

Mexique et Antilles.

Je dois à M. Sallé, qui le premier a trouvé cette jolie espèce, la connaissance exacte de son véritable nom, qui m'était inconnu à l'époque où je m'occupais du genre Agrypnus.

J'en ai vu depuis de nombreux exemplaires dans les collections de MM. Sallé, de la Ferté, Haag et Jekel. Dans la variété les points noirs latéraux du prothorax sont réunis à la bande médiane, en sorte que l'ensemble des parties noires figure une croix.

11. A. INSTABILIS. Niger, nitidus, breviter sparsim pubescens; prothorace latitudine vix longiore, apice tantum rotundatim angustato, punctato, angulis posticis retrorsum productis, extrorsum tenuiter carinatis; elytris punctato-striatis, interstitiis rugosis. — Long. 7-9 mill., lat. 2-2 173 mill.

Var. a. Prothoracis angulis posticis rufescentibus.

Var. b. Prothorace toto corallino.

Noir, le prothorax assez luisant et souvent rouge en totalité ou seulement aux angles postérieurs, revêtu d'une pubescence courte et peu dense, noire, jaunâtre sur le prothorax lorsque celui-ci est rouge. Antennes noires, élargies et dentées en scie à partir du quatrième article. Prothorax à peine plus long que large, droit et parallèle sur les côtés, rétréci curvilinéairement seulement au sommet, ponctué, ses angles postérieurs dirigés en arrière, munis d'une fine carène près de leur bord externe. Elytres à peine plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au milieu, peu à peu atténuées au-delà, subtronquées ou obtuses au sommet, déprimées vers la suture, striées, les stries ponctuées, les intervalles rugueusement ponctués. Dessous et pattes noires; les flancs du prothorax rouges en partie ou en totalité dans les variétés.

Du Mexique.

Collection de MM. de la Ferté, Haag, Chevrolat et Sallé.

12. A. Longicollis. Elongatus, niger, parum nitidus, pubescens; prothorace latitudine longiore, antice leviter angustato, crebre punctato, pube disco fusca, lateribus lineaque media cinerea, angulis posticis divaricatis, subcarinatis, rufescentibus; elytris prothorace latioribus, postice attenuatis, punctato-striatis, interstitiis rugose punctatis; metathorace postice, abdominis apice pedibusque testaceorufescentibus. — Long. 9 mill., lat. 2 mill.

Etroit et allongé, noir, peu luisant, revêtu d'une pubescence obscure, excepté la tête, le pourtour du prothorax, une ligne médiane fine sur le même et l'écusson, où la pubescence est cendrée. Antennes élargies à partir du quatrième article. Prothorax allongé, rétréci en avant, convexe, finement et densément ponctué, ses angles postérieurs divergents, rougeâtres, munis d'une faible carène. Elytres plus larges que le prothorax, rétrécies au-delà de leur milieu, assez fortement ponctuées-striées, les intervalles rugueusement ponctués. Dessous noirâtre et pubescent avec la partie postérieure du métathorax y compris les hanches, l'extrémité de l'abdomen et les pattes d'un rougeâtre testacé obscur; quelquefois tout le dessous rougeâtre.

Du Mexique.

Collection de MM. de la Ferté Sénectère et Sallé.

13. A. FLAVIDES. Brunneo-niger, nitidus, longius sparsim griseo-pubescens; prothorace elongato, subparallelo, fortius, minus dense punctato, angulis posticis haud carinatis; elytris prothorace latioribus, punctato-striatis, interstitiis rugose punctatis; pedibus flavis.

— Long. 5 mill., lat. 1 475 mill.

Petit, à peu près noir, luisant, revêtu d'une assez longue pubescence grise, éparse et hérissée. Antennes noires, le premier article ferrugineux. Prothorax allongé, presque droit et parallèle sur les còtés, peu densément et fortement ponctué, ses angles postérieurs non carénés. Elytres plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au-delà du milieu, fortement ponctuées-striées, les intervalles rugueusement ponctués. Bouche et pattes d'un jaune clair.

Du Mexique

Collection de M. de la Ferté Sénectère.

14. A. DECEPTOR. Elongatus, niger, subnitidus, æqualiter sparsim fulvo-pubescens; prothorace latitudine longiore, antice leviter angustato, crebre punctato, angulis posticis sæpe rufis; elytris prothorace sublatioribus, postice attenuatis, punctato-striatis, interstitiis rugose punctatis. — Long. 9-10 mill., lat. 2-2 1/4 mill.

Très voisin du précédent dont il a tout à fait la tournure. Il en diffère par sa pubescence unicolore, d'un jaune clair, uniformément disséminée sur tout le corps. Les angles postérieurs du prothorax,

et quelquefois aussi les bords latéraux, sont rougeatres, plus souvent ils sont de la couleur générale. Le dessous et les pattes varient également du rougeatre uniforme au noirâtre maculé de rouge.

Du Mexique.

Collection de M. de la Ferté

15. A. LEUCOSTIGNA. Elongatus, niger, nitidus, æqualiter sparsim griseo-pubescens; prothorace latitudine longiore, antice leviter angustato, parcius subtiliter punctato; scutello dense albido-pubescente; elytris prothorace latioribus, postice attenuatis, striis subtilibus punctatis. — Long. 11 mill., lat. 2 1/2 mill.

De même forme que les deux précèdents, plus grand, plus luisant, sa pubescence grise. On le reconnaîtra aisément à ses élytres très-faiblement ponctuées-striées, à son prothorax plus finement et moins densément ponctué, à son écusson paraissant plus blanc.

Mexique.

Collection de M. Sallé, Sallé,

16. A. LONGIPENNIS. Elongatus, ferrugineus, griseo-pubescens; antennis basi excepta nigris; prothorace subquadrato, punctato. disco nigro, angulis posticis brevibus, divaricatis, carinatis; elytris prothorace latioribus et plus quam triplo longioribus, parallelis, ad suturam depressis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis subtiliter punctulatis; antepectore, metathorace abdominisque basi nigris. — Long. 11 mill., lat. 2 14 mill.

Etroit et allongé, déprimé, d'un ferrugineux rouge avec le disque du prothorax noir, revêtu d'une légère pubescence grise. Antennes noires avec la base ferrugineuse. Prothorax petit, à peu près carré, ponctué assez densément et peu régulièrement, ses angles postérieurs courts, grèles, divergents, carénés. Elytres plus larges que le prothorax et trois fois et demie plus longues, parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, déprimées, finement ponctuées-striées, les intervalles plats et éparsément pointillés. Dessous noir à l'exception de la partie postérieure de l'abdomen. Pattes ferrugineuses.

Nouvelle-Grenade.

Collections de MM. de la Ferté Sénectère et Sallé.

séminée sur tout le rouge. Les angles postérieurs du prothoson,

SECTION II.

17. A. MELANOPHTHALMUS. Castaneus, fulvo-pubescens; prothorace fere quadrato, in mari paulo longiore, parum convexo, confertim punctato, angulis posticis brevibus, obsolete carinatis; elytris prothorace latioribus, ultra medium parallelis, striis antice distincte, postice obsolete punctatis, interstitiis punctatis. — Long. 15-17 mill., lat. 4 13 mill.

Athous melanophthalmus. MELSH. Proc. Acad. nat. sc. 11, p. 154.

Q Asaphes melanophthalmus, Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, new. Ser. p. 450, 8.

of Asaphes tener. LEC. loc. cit.

Athous fastiditus. Des. Cat. ed. 3, p. 101.

Var. a. Elytrorum margine laterali rufo ferruginea.

Var. b. Corpus totum rufo-ferrugineum.

D'un brun plus ou moins obscur, quelquesois avec le bord externe des élytres serrugineux rougeatre, quelquesois tout le corps de cette dernière couleur, revêtu d'une pubescence jaune. Front concave. Antennes longues chez le mâle, saiblement dentées, leur troisième article presque aussi long que le quatrième. Prothorax carré chez la semelle, un peu plus long que large chez le mâle, droit et parallèle chez celui-ci, saiblement dilaté en avant et rétréci au sommet chez celle-là, médiocrement convexe, densément ponctué, plus ou moins sillonné au milieu, ses angles postérieurs très peu saillants, nullement divergents, portant une saible trace de carène. Elytres plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au-delà du milieu dans les deux sexes, striées, les stries distinctement ponctuées en avant, obsolètement en arrière, les intervalles presque plats et ponctués. Dessous du corps et pattes rougeatres.

Des Etats-Unis du centre et de l'est.

L'exemplaire unique que M. Le Conte a décrit sous le nom d'A. tener me paraît n'être autre qu'un mâle de la variété b de cette espèce. C'est, du reste, l'opinion émise d'abord avec doute par ce savant, dans l'ouvrage cité ci-dessus, et qu'il m'a confirmée plus tard en me communiquant l'exemplaire en question,

18. A. BILOBATUS. Obscure castaneus, fulvo-pubescens; prothorace latitudine longiore, parum convexo, lateribus leviter arcuato, confertim, medio parcius punctato, angulis posticis apice oblique subtruncatis elytris prothorace latioribus, ultra medium parallelis, striis antice fortiter, postice minus profunde punctatis, interstitiis subconvexis, parce punctatis. — Long. 15 mill., lat. 4 mill.

Elater bilobatus. SAY, Am. phil. Soc. Trans. VI, p. 174.

Asaphes bilobatus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, new. Ser. p. 452, 11.

Trés-voisin du melanophthalmus. On l'en distinguera par son prothorax un peu plus long, moins densément ponctué au milieu du disque, et à angles postérieurs obliquement tronqués au bout, tandis qu'ils sont acuminés dans l'espèce précédente; par ses élytres à stries plus fortes, plus fortement ponctuées et à intervalles des stries un peu convexes et beaucoup moins densément ponctués.

Un exemplaire du Wisconsin communiqué par M. Le Conte. Deux autres communiqués par M. Riehl.

Outre les espèces mentionnées ci-dessus, M. Le Conte a encore décrit les suivantes que je n'ai point vues et dont je reproduis textuellement les descriptions.

1. A. CONSENTANEUS. Fusco-piceus, fulvo-pubescens, thorace latitudine longiore, ante basin non latiore, lateribus ante medium late rotundatis, angulis posticis paulo productis, apice rotundatis, confertim punctato, postice subcanaliculato, elytris striis antice profundius punctatis, interstitiis paulo convexis, punctatis, pedibus antennisque ferrugineis, vel piceis, his articulo ultimo constricto. — Long. 6° 5.

LEC. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, new. Ser. p. 452.

One specimen from New York, having reddish feet and antennæ, and another from Michigan with the same parts dark brown. This species seems different on account of the longer and more obtuse thoracic angles, which prevent it from being associated with either of the two preceding (1); the thoracic angles do not diverge at all, in which respect with differs from the next, but may, nevertheless, be the male of it. The thorax is as densely punctured as in A. metanophthalmus.

2. A. Planatus. Piceus, fulvo-pubescens, thorace latitudine longiore, lateribus antice late rotundatis, confertim punctato, angulis posticis paulo productis, non divergentibus, apice rotundatis, elytris striis profundis, antice paulo punctatis, interstitiis omnino planis parce punctulatis, subtus rufo-piceus, pedibus pallidioribus, antennis articulo ultimo non constricto. — Long.6°.

LEC.loc. cit. p. 453, 12.

One specimen, New Jersey, M. Guex. This species precisely resembles in form A. consentaneus, and only differs by the angles of the thorax being still more rounded, and the striæ of the elytra being less punctured, with entirely flat interstices; the last joint of the antennæ does not appear constricted.

3. A. CAVIFRONS. Rufo-testaceus, paulo pubescens, thorace latitudine longiore, lateribus parallelis, antice vix rotundatis, confertim punctato, angulis posticis modice productis, acutis, elytris striis punctatis, interstitiis paulo convexis parce subtiliter punctatis, antennis articulo ultimo constricto. — Long. 5".

Athous cavifrons. Melsh. Proc. Acad. nat. Sc. 11, p. 154.

Asaphes cavifrons. Lec. loc. cit. p. 453, 13.

Pennsylvania and Georgia. The thorax of the female is a little more convex than that of the male, and the sides converge a little in front. The clypeus is not more concave than in the other species of this division, from all of which it is easily distinguished by its smaller size and less densely pubescent body, as well as by its brighter colour.

Ces trois espèces appartiennent à la seconde section; les deux suivantes (décrites tout récemment) rentrent dans la première.

⁽¹⁾ Melanophthulmus et tener.

ALLOTRIUS.

LAP. DE CASTELN. Hist. Nat. d. Ins. Col. 1, p. 231.

Senodonia, LAP. in SILBERM. Rev. Entom. IV, p. 12.

Tête fortement engagée dans le prothorax ; front en carré transversal, très incliné, concave. Mandibules tout à fait cachées au repos, courtes, robustes, terminées par deux dents aiguës. Dernier article des palpes triangulaire.

Antennes courtes, de onze articles, le premier assez gros, arqué, le deuxième petit, conique, le troisième de même forme et un peu plus long, les suivants triangulaires, le dernier surmonté d'un faux article.

Prothorax en carré long avec ses angles antérieurs très développés. Ecusson plan, déclive, obcordiforme.

Elytres allongées et parallèles.

Prosternum muni d'une grande mentonnière en avant et d'une pointe légèrement courbe en arrière, ses sutures latérales divergentes, rectilignes, un peu dédoublées.

Fossettes mésosternales à bords peu saillants, déclives et concaves en dedans.

Hanches postérieures étroites, graduellement rétrécies de dedans en dehors.

Pattes médiocrement longues, les tarses à articles 2-4 munis en dessous d'une longue et large lamelle, le premier article allongé, villeux en dessous, terminé aux pattes antérieures par une trace de lamelle.

Le genre Allotrius, qui ne renferme encore aujourd'hui que l'espèce sur laquelle il a été créé, est propre à Java. M. Laporte de Castelnau lui avait d'abord imposé le nom de Senodonia sans en donner la formule caractéristique. Plus tard, en exposant les caractères du genre, il a substitué à celui-ci le nom d'Allotrius.

A. QUADRICOLLIS. Brunneus, nitidus, pube brunnea, fulva cinereaque maculatim vestitus; prothorace subquadrato, angulis anticis productis, posticis acutis, longe carinatis, fortiter punctato, lateribus rufescente; elytris antice parallelis, apice acuminatis, striatopunctatis, utrinque rufescentibus. — Long. 20 mill., lat. 4 172 mill. (pl. III, fig. 4.)

Semiotus (Senodonia) quadricollis. LAP. in SILDERM. Rev. IV, p. 12

Allotrius quadricollis. Exusp. Hist. nat. d. Col. 1, p. 232, pl. XX1, fig. 11

Dicrepidius quadricollis. Des. Cat. ed. 5, p. 97.

Brunàtre avec les côtés du prothorax et des élytres rougeatres, luisant, couvert de poils bruns, fauves et cendrés, entremêlés sur le prothorax, formant des marbrures sur les élytres. Front petit, impressionné au milieu, fortement ponctué. Antennes courtes, bruncs. Prothorax en carré un peu allongé, ses côtés droits ou même un peu concaves, nullement rétréci au sommet, aplati, assez fortement ponctué, ses angles antérieurs saillants en avant, arrondis ou subtronqués au bout, les postérieurs aigus, un peu divergents, munis extérieurement d'une carène qui se prolonge très près du bord latéral, jusque dans les angles antérieurs. Ecusson subovalaire. Elytres plus larges que le prothorax et trois fois plus longues, parallèles jusqu'au delà du milieu, atténuées au sommet, régulièrement striéesponctuées, les intervalles plats et ponctués. Dessous du corps et pattes brun rougeâtre.

De Java.

Il n'est pas très rare dans les collections.

HEMIOLIMERUS.

Ce genre diffère du précédent par la structure des articles des tarses. La différence consiste en ce que les deux premiers articles de tous les tarses sont dépourvus de lamelle. En outre, le troisième article des antennes est au moins aussi long que le suivant. Pour le reste, la formule des *Allotrius* lui convient de tout point.

Il sert de trait d'union entre les Allotrius et les Penia. On le distinguera de ceux-ci par son front très penché, ses palpes courts, sa fossette mésosternale petite, à bords simplement déclives, ses hanches postérieures étroites dans toute leur longueur, enfin sa forme allongée qui lui donne un tout autre facies.

II. Enom. Piceus, pube sericea fulva variegatim vestitus; prothorace subquadrato, grosse punctato, canaliculato, angulis posticis

228 PENIA.

divaricatis; elytris subparallelis, seriatim punctatis. — Long. 15-17 mill., lat. 3 172-4 mill. (pl. III, fig. 5.)

Var. a. Corpus tolum ferrugineum.

Allongé, noir et ferrugineux, revêtu d'une pubescence longue, soyeuse, moirée, fauve cendré ou jaune. Front triangulairement impressionné, très ponctué. Antennes brunes, dépassant des trois derniers articles les angles du prothorax chez le mâle, du dernier seulement chez la femelle. Prothorax à peu près carré, un peu rétréci en avant, aplati chez le mâle, bombé chez la femelle, largement sillonné au milieu, fortement ponctué, biimpressionné vers le sommet, ses angles postérieurs allongés, aigus, divergents, carénés. Elytres subcylindriques, un peu rétrécies à partir de la base chez le mâle, un peu dilatées jusqu'au tiers postérieur chez la femelle, marquées de séries de points placées dans des sillons à peine sensibles, les intervalles ponctués. Dessous et pattes de la couleur du dessus.

Himalaya.

Communiqué par MM. Janson et Dohrn.

PENIA.

LAP. DE CASTELN. in SILERM. Rev. entom. IV, p. 11.

Tête médiocrement grande, assez fortement enfoncée dans le prothorax; front plus large que long, peu déclive, aplati ou un peu concave, les cavités antennaires petites. Mandibules terminées par deux dents aiguës. Palpes allongées, à dernier article oblong, demicirculaire ou subtriangulaire.

Antennes généralement longues dans les deux sexes, filiformes, leur premier article gros et arqué, le second obconique, court, le troisième ordinairement égal au quatrième, l'onzième ou dernier sans faux article.

Prothorax transversal chez la plupart, peu bombé, la carène des angles postérieurs fine, prolongée quelquesois jusque dans les angles antérieurs en suivant de très près le bord latéral.

Ecusson court, tronqué en avant, acuminé en arrière.

Elytres larges, relativement au prothorax.

Prosternum court, à mentonnière saillante, à pointe postérieure recourbée en dedans, à sutures latérales rectilignes, marqué souvent sur les côtés, chez les males, de deux fossettes arrondies.

Cavité du mésosternum grande, ses bords très déclives.

Hanches postérieures élargies plus ou moins brusquement en dedans.

Pattes longues, les tarses généralement allongés, leur quatrième article toujours lamellé à toutes les pattes, le troisième parfois dépourvu de lamelle aux pattes postérieures, le second généralement simple, quelquefois lamellé aux pattes antérieures.

Corps large, pubescent; facies de Carabique.

Les Penia sont propres aux Indes Orientales; presque toutes des parties septentrionales de l'Hindoustan.

Ces insectes ont des rapports évidents avec les Allotrius et plus encore avec l'espèce qui forme le genre précédent. D'un autre côté, leur affinité avec les Dima n'est pas moins intime, ainsi que l'ont fait remarquer MM. Laporte de Castelnau et Lacordaire. Ce sont des Allotrius avec un facies de Dima, et possédant, du reste, des caractères propres qui en font un genre très naturel.

J'en ai vu dix espèces dont voici les caractères :

Troisième article des tarses muni d'une lamelle distincte à toutes les pattes. Pubescence longue, hérissée.

α Antennes longues au moins comme la moitié du corps. même chez les femelles.

· Téguments rougeatres ou maculés.

× Stries des élytres finement ponctuées. 1. P. Eschscholtzii.

×× Stries des élytres fortement ponctuées.

" Téguments noirâtres, sans taches.

aa Antennes courtes.

aa Pubescence couchée.

α Très dense et cachant la teinte des téguments.

ax Ne cachant nullement la teinte des téguments.

AA Troisième article des tarses postérieurs point ou à peine

lamellé.

a Elytres à peine dilatées au-delà du milieu aa Elytres très dilatées vers le milieu ou un peu au-delà.

a Stries des élytres profondes à la base seulement, peu marquées au-delà.

aa Stries bien marquées dans toute la longueur des

· Prothorax sillonné.

Prothorax non sillonné.

3. P. hirtella.

4. P. brevis. 2. P. soricina.

6. P. tomeniosa.

5. P. longipes

10. P. gracilis.

7. P. nebrioides.

9. P. canaliculata.

8. P. leistoides.

1. P. Eschscholtzh. Brunnea, nitida, pube longa, erecta, helvola vestita; prothorace transverso, sparsim punctulato; elytris convexis, lateribus arcuatis lutescentibus, punctato-striatis; epipleuris pedibusque luteis. — Long. 8-10 mill., lat. 3 1/2-4 mill.

Penia Eschscholtzii (HOPE) LAP. in SILBERM. Rev. Entom. IV, p. 11.

Large et convexe, d'un brun pius ou moins obseur, rougeâtre sur les élytres qui sont latéralement teintées de jaune, uniformément revêtue de longs poils jaunes redressés. Antennes jaunâtres, très longues dans les deux sexes mais surtout chez le mâle où elles dépassent la moitié du corps. Front plat, éparsément ponctué. Prothorax transversal, arqué sur les côtés, fortement échancré en avant, peu convexe, plus ou moins distinctement sillonné au milieu, éparsément et finement ponctué, ses angles postérieurs jaunâtres, très courts, leur carène se prolongeant presque dans les angles antérieurs en cotoyant de très près les bords latéraux. Ecusson jaunâtre. Elytres un peu plus larges que le prothorax, graduellement élargies jusqu'au delà du milieu dans les deux sexes, bombées, striées, les stries faiblement et finement ponctuées vers la suture, plus fortes et marquées de points plus gros en dehors, profondes et non ponctuées à la base. Epipleures et pattes jaunes.

Du Nepaul.

Collection de MM. Schaum et de la Ferté Sénectère.

2. P. SORICINA. Rufo-ferruginea, nitida, pallide longeque flavovillosa; prothorace longitudine fere duplo latiore, vix punctulato, elytris testaceis, lateribus arcuatis, punctato-striatis. - Long. 9 mill., lat. fere 4 mill.

Voisine de l'Eschscholtzii mais plus petite, moins convexe et distincte par plusieurs caractères. D'un ferrugineux rouge luisant avec les élytres jaunâtres, revêtue de poils très fins, longs, à demi redressés, médiocrement denses, flavescents. Front plat. Antennes courtes, ne dépassant pas les angles postérieurs du prothorax chez la femelle. Prothorax très court, sa longueur mesurée sur la ligne médiane égale à la moitié seulement de sa largeur, très peu convexe même chez la femelle, à peine distinctement et très éparsément pointillé, arqué sur les côtés, son bord antérieur fortement échancré, ses

angles postérieurs courts, leur carène prolongée jusque dans les angles antérieurs en cotoyant parallèlement les bords latéraux. Elytres un peu plus larges que le prothorax, élargies au milieu avec les côtés régulièrement arqués, moins de deux fois plus longues que larges, convexes, marquées de stries assez profondes et non ponctuées à la base, ces stries se transformant bientôt en séries de points, les intervalles éparsément et très-finement pointillés. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus.

Borneo; Sarawack.

Je n'en ai vu qu'un spécimen femelle qui m'a été communiqué par M. Saunders.

Cette espèce se distingue de la précédente par la couleur, la brièveté des antennes et celle du prothorax, etc.

- 3. P. Hirtella. Rufo-ferruginea, nitida, pube longiore, erecta, helvola, hirsuta; prothorace transverso, sparsim punctato, canaliculato, angulis posticis prominulis, divaricatis; elytris striis fortius punctatis; pedibus testaceis. Long. (9) 10 mill., lat. 3 mill.
- (Q) Ferrugineux rougeâtre, assez luisante, revêtue de poils longs, jaunâtres, redressés. Antennes plus longues que la moitié du corps, brunes. Prothorax petit, transversal, rétréci au sommet, légèrement arqué sur les côtés, peu convexe, éparsément ponctué, ses arêtes latérales bordées d'une fine carène comme chez la précédente, ses angles postérieurs longs, aigus, divergents. Elytres plus larges que le prothorax, à peu près parallèles jusqu'au delà du milieu, striées, les stries fortement ponctuées. Dessous et pattes de la couleur du dessus.

De l'Himalaya.

Collections de MM. de la Ferté-Sénectère et Deyrolle.

4. P. BREVIS. Brunneo-nigra, nitida, pube suberecta, flavescente, breviore, sparsim vestita; prothorace transverso, depresso, disperse punctulato; elytris brevibus, convexis, ultra medium dilatatis, profundius punctato-striatis, brunneis; corpore subtus antennis pedibusque concoloribus. — Long. 9-10 mill., lat. 33/4-4 mill.

Courte et assez large, noirâtre avec les élytres brunes, revetue

1. P. Eschscholtzh. Brunnea, nitida, pube longa, erecta, helvola vestita; prothorace transverso, sparsim punctulato; elytris convexis, lateribus arcuatis lutescentibus, punctato-striatis; epipleuris pedibusque luteis. — Long. 8-10 mill., lat. 3 1/2-4 mill.

Penia Eschscholtzii (HOPE) LAP, in SILBERM. Rev. Entom. IV, p. 11.

Large et convexe, d'un brun pius ou moins obseur, rougeâtre sur les élytres qui sont latéralement teintées de jaune, uniformément revêtue de longs poils jaunes redressés. Antennes jaunâtres, très longues dans les deux sexes mais surtout chez le mâle où elles dépassent la moitié du corps. Front plat, éparsément ponctué. Prothorax transversal, arqué sur les côtés, fortement échancré en avant, peu convexe, plus ou moins distinctement sillonné au milieu, éparsément et finement ponctué, ses angles postérieurs jaunâtres, très courts, leur carène se prolongeant presque dans les angles antérieurs en cotoyant de très près les bords latéraux. Ecusson jaunâtre. Elytres un peu plus larges que le prothorax, graduellement élargies jusqu'au delà du milieu dans les deux sexes, bombées, striées, les stries faiblement et finement ponctuées vers la suture, plus fortes et marquées de points plus gros en dehors, profondes et non ponctuées à la base. Epipleures et pattes jaunes.

Du Nepaul.

Collection de MM. Schaum et de la Ferté Sénectère.

2. P. SORICINA. Rufo-ferruginea, nitida, pallide longeque flavovillosa; prothorace longitudine fere duplo latiore, vix punctulato, elytris testaceis, lateribus arcuatis, punctato-striatis. - Long. 9 mill., lat. fere 4 mill.

Voisine de l'Eschscholtzii mais plus petite, moins convexe et distincte par plusieurs caractères. D'un ferrugineux rouge luisant avec les élytres jaunâtres, revêtue de poils très fins, longs, à demi redressés, médiocrement denses, flavescents. Front plat. Antennescourtes, ne dépassant pas les angles postérieurs du prothorax chez la femelle. Prothorax très court, sa longueur mesurée sur la ligne médiane égale à la moitié seulement de sa largeur, très peu convexe même chez la femelle, à peine distinctement et très éparsément pointillé, arqué sur les côtés, son bord antérieur fortement échancré, ses

angles postérieurs courts, leur carène prolongée jusque dans les angles antérieurs en cotoyant parallèlement les bords latéraux. Elytres un peu plus larges que le prothorax, élargies au milieu avec les côtés régulièrement arqués, moins de deux fois plus longues que larges, convexes, marquées de stries assez profondes et non ponctuées à la base, ces stries se transformant bientôt en séries de points, les intervalles éparsément et très-finement pointillés. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus.

Borneo; Sarawack.

Je n'en ai vu qu'un spécimen femelle qui m'a été communiqué par M. Saunders.

Cette espèce se distingue de la précédente par la couleur, la brièveté des antennes et celle du prothorax, etc.

- 3. P. Hirtella. Rufo-ferruginea, nitida, pube longiore, erecta, helvola, hirsuta; prothorace transverso, sparsim punctato, canaliculato, angulis posticis prominulis, divaricatis; elytris striis fortius punctatis; pedibus testaceis. Long. (9) 10 mill., lat. 5 mill.
- (Q) Ferrugineux rougeatre, assez luisante, revetue de poils longs, jaunâtres, redressés. Antennes plus longues que la moitié du corps, brunes. Prothorax petit, transversal, rétréci au sommet, légèrement arqué sur les côtés, peu convexe, éparsément ponctué, ses arêtes latérales bordées d'une fine carène comme chez la précédente, ses angles postérieurs longs, aigus, divergents. Elytres plus larges que le prothorax, à peu près parallèles jusqu'au delà du milieu, striées, les stries fortement ponctuées. Dessous et pattes de la couleur du dessus.

De l'Himalaya.

Collections de MM. de la Ferté-Sénectère et Deyrolle.

4. P. BREVIS. Brunneo-nigra, nitida, pube suberecta, flavescente, breviore, sparsim vestita; prothorace transverso, depresso, disperse punctulato; elytris brevibus, convexis, ultra medium dilatatis, profundius punctato-striatis, brunneis; corpore subtus antennis pedibusque concoloribus. — Long. 9-10 mill., lat. 33/4-4 mill.

Courte et assez large, noirâtre avec les élytres brunes, revêtue

d'une pubescence subhérissée, médiocrement dense, plus courte que chez les précédentes, d'un jaunatre obscur. Antennes trèslongues chez le male. Prothorax plus large que long, rétréci en avant, aplati, finement et très-éparsément ponctué, non sillonné, ses angles postérieurs petits, divergents, munis d'une carène qui se prolonge en avant le long du bord latéral. Elytres plus larges que le prothorax, élargies assez fortement vers le milieu chez la femelle, au-delà du milieu chez le male, bombées, marquées de stries régulières très-distinctement ponetuées. Dessous et pattes de la couleur du dessus.

De l'Himalaya.

Collection de M. Deyrolle. brieveté des fintennes et celle du prothorax , etc.

5. P. LONGIPES. Picea, subnitida, pube grisea, depressa, minus dense vestita; prothorace brevi, transverso, planiusculo, sparsim punctulato, angulis posticis brevibus, valde divaricatis, penicillatis; elytris prothorace multo latioribus, elongatis, striis tenuibus punctulatis, interstitiis planis crebre punctulatis; pedibus elongatis. - Long. 14 mill., lat. 4 1/2 mill.

De la couleur de la précédente, mais plus grande, plus parallèle, moins bombée, revêtue d'une pubescence couchée, médiocrement dense et grise. Prothorax très-court, arqué sur les côtés, faiblement rétréci à la base, plus fortement au sommet, déprimé, marqué de points sins et épars; ses angles postérieurs petits, très-divergents, pénicillés au bout, portant une fine carène prolongée, le long des bords latéraux, jusqu'aux angles antérieurs. Elytres notablement plus larges que le prothorax et trois fois et demie plus longues, presque parallèles dans les trois cinquièmes antérieurs, déprimées vers la ligne médiane, finement striées, les stries finement ponctuées, les intervalles plats et assez densément ponctués. Pattes très-longues, de la couleur du 4. P. vaevis. Brunned-nigra , mitida, pube suberceta .sqroode De l'Himalayanat contohlorq ; ntittes misrage, emisert , ettes

Collection de M. Deyrolle.

6. P. TOMENTOSA. Picea, dense et opace tomento cervino vestita; prothorace transverso, convexiusculo, medio canaliculato, dense punctato, angulis posticis tenuibus elongatis, divaricatis; elytris

prothorace latioribus, striis subtilibus punctatis, interstitiis fere planis; corpore subtus tomentos. — Long. 12 mill., lat. fere 4 mill.

D'un noir brunâtre, revêtue de poils courts, jaunâtres, assez serrés pour masquer totalement la couleur du fond. Front plat, fortement et densément ponctué, moins pubescent que le prothorax. Antennes longues, grêles, pubescentes. Prothorax transversal, arqué sur les côtés, un peu convexe, assez densément ponctué, sillonné au milieu dans toute sa longueur, ses angles postérieurs divergents, grêles, allongés, un peu recourbés en arrière au bout, carénés. Ecusson tronqué en avant, acuminé en arrière, peu détaché des élytres. Elytres plus larges que le prothorax et trois fois et demie plus longues, curvilinéairement rétrécies à partir du milieu, un peu déprimées vers la suture, finement striées, les stries ponctuées, les intervalles à peu près plats et très-finement pointillés, (ce qui ne se voit qu'aux endroits où la pubescence est enlevée). Dessous du corps et pattes pubescents comme le dessus.

De l'Hindoustan.

Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire communiqué par M. Janson.

7. P. Nebriodes. Picca, subnitida, pube flava depressa minus dense vestita; prothorace transverso, sparsim subtilissime punctulato; elytris convexis, lateribus arcuatis, striis basi profunde impressis, ultra basin subobsoletis vel tenuibus, oblonge et remote punctatis; interstitiis planis vix punctulatis, basi convexis; epipleuris dilute testaceis. — Long. 11-12 mill., lat. 3 4/3 - 4 mill. (Pl. III, fig. 8.)

D'un noir de poix, revêtue d'une pubescence jaunâtre médiocrement dense et couchée. Antennes brunes, dépassant le milieu du corps chez le mâle. Prothorax transversal, rétréci au sommet, plus étroit également à la base qu'au milieu, arqué sur les côtés, peu convexe, subsillonné au milieu, marqué de points épars et très-fins, ses angles postérieurs très-petits, divergents, pénicillés au sommet, munis d'une fine carène qui se prolonge le long des bords latéraux jusque dans les angles antérieurs. Elytres très-

bombées, élargies au delà du milieu, très-finement striées, les stries marquées de points fins, oblongs, écartés, les plus externes marquées à la base de points plus gros, les intervalles élevés à la base, plats au delà, les cinquième et septième souvent plus larges que les autres. Epipleures d'un jaune clair.

De l'Himalaya.

Communiquée par MM. Schaum, Janson, Devrolle, etc.

Cette espèce est la plus répandue dans les collections. Elle se distingue, ainsi que les suivantes, par l'absence de lamelle au troisième article des tarses postérieurs. M. Lacordaire (1) l'a considérée comme étant la P. Eschscholtzii Lap. et a donné, d'après elle, les caractères du genre; voilà pourquoi il ne signale qu'une seule lamelle aux tarses, tandis que M. Laporte de Castelnau indique ceux-ci comme bilamellés, ce qui est exact pour la véritable P. Eschscholtzii.

- 8. P. LEISTOIDES. Brunnea, subnitida, flavo sparsim pilosa; prothorace latitudine parum latiore, fortius punctato; elytris ultra medium dilatatis, lateribus arcuatis, striis fortiter punctatis, interstitiis subconvexis punctatis. - Long. 10 mill., lat. 3 4/2 mill.
- (ơ) D'un brun rougeatre, médiocrement luisante, revêtue de poils épars, flaves, assez caducs. Antennes aussi longues que chez l'espèce précédente. Prothorax un peu plus large que long, rétréci à la base presque autant qu'au sommet, arqué sur les côtés, peu convexe, subsillonné au milieu, marqué de points plus gros et plus serrés que chez la nebrioides, ses angles postérieurs semblables et munis d'une carène aussi longue. Elytres très-élargies en arrière, médiocrement bombées, striées, les stries fortement ponctuées dès la base, les intervalles un peu convexes et ponctués. Dessous du corps et pattes bruns comme le dessus. Hindoustan.

Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire male dans la collection de M. Janson. On la distinguera facilement de l'espèce précédente par sa ponctuation plus forte, surtout celle des stries des élytres.

⁽¹⁾ Genera IV, p. 201.

- 9. P. CANALICULATA. Picea, subnitida, pube flava, depressa, densius vestita; prothorace transverso, sparsim fortius punctato, medio canaliculato, angulorum carina margine conjuncta; elytris, castaneis, medio dilatatis, convexis, striis subtilibus punctatis, interstitiis disperse punctulatis. Long. 10 mill., lat. 5 3/4 mill.
- (Q) Brunâtre, avec les élytres d'un châtain clair, un peu luisante, revêtue de poils couchés, flaves. Antennes de la longueur de celles de la P. nebrioides Q. Prothorax plus large que long, rétréci au sommet, non à la base, sinueusement arqué sur les côtés, peu convexe, sillonné au milieu dans toute sa longueur, ponctué, les points aussi épars, mais plus gros que chez la nebrioides, les angles postérieurs semblables mais la carène de ses angles tellement rapprochée du bord latéral qu'elle se confond avec lui et paraît nulle. Élytres élargies vers le milieu, obliquement atténuées au-delà, finement striées, les stries ponctuées dès la base avec les intervalles plats, finement et éparsément pointillés. Pattes de la couleur des élytres; épipleures d'une teinte plus claire.

Hindoustan septentrional.

Collection de M. Devrolle, où je n'ai vu qu'un spécimen femelle.

10. P. GRACILIS. Ferrugineo-brunnea, subnitida, breviter cervino-pubescens; antennis longis; prothorace longitudine latiore, parum convexo, dense punctato, angulis posticis gracilibus elongatis, valde divaricatis; prothorace latioribus, striis subtilibus punctatis, obscure rufo-ferrugineis, sutura nigricante; corpore subtus obscuro. — Long. 9-10 mill., lat. 2 1/2 - 5 mill.

D'un brun ferrugineux, les élytres ferrugineux rougeâtre obscur avec la suture et quelquesois le bord externe étroitement bordés de noir, revêtue d'une pubescence assez serrée mais cependant ne masquant pas la couleur du fond, couchée, jaunâtre avec des poils disséminés, plus longs, redressés. Tête noirâtre. Antennes brunes avec le premier article noirâtre, grêles et allongées dans les deux sexes. Prothorax plus large que long, rétréci en avant à partir du milieu, arqué sur les côtés, saiblement

convexe, assez densément ponctué, son bord antérieur assez fortement échancré en demi cercle, ses angles postérieurs longs, très-divergents, très-grèles, carénés, pénicillés au bout. Élytres plus larges que le prothorax et trois fois et demie plus longues, très-faihlement élargies au-delà du milieu, un peu déprimées sur le dos, finement ponctuées-striées, les intervalles plats et finement pointillés. Dessous du corps noiràtre; pattes brunes.

Hindoustan.

Collection de M. Janson. Le mâle de cette espèce n'a pas d'impression sur le prosternum.

SOUS - TRIBU XVI.

DIMITES.

Front non caréné en avant, peu déclive, aplati; prothorax dépourvu de vésicules lumineuses; hanches postérieures à lame extérieure incomplète, c'est-à-dire oblitérées dans leurs deux tiers externes; tarses simples ou lamellés.

La structure des hanches postérieures caractérise suffisamment les quelques espèces qui composent cette sous-tribu. Les *Dimites* comprennent deux genres qui se reconnaîtront aux caractères suivants :

A Quatrième article des tarses muni d'une lamelle très-distincte en dessous.

Dima.

AA Pas de lamelle au quatrième article des tarses.

letis.

DIMA.

(ZIEGL.) ESCHSCH. in SILBERM. Rev. Entom. IV; Tableau.

Tête médiocre, fortement enchassée dans le prothorax; front incliné, transversal, plat; les crêtes susantennaires courtes, un peu obliques, les cavités antennaires petites. Labre court, transversal. Mandibules bifides au bout. Palpes maxillaires terminés par un article oblong, acuminé.

Antennes médiocrement longues, subfiliformes, velues, de onze articles, les deuxième et troisième égaux, obconiques, plus longs réunis que le quatrième, le dernier simple.

Prothorax transversal, très-arqué sur les côtés, rétréci à la base autant qu'au sommet, ses angles postérieurs très-petits.

Ecusson large, obcordiforme.

Elytres de forme assez régulièrement elliptique et bombée.

Prosternum large, muni d'une courte mentonnière en avant

et d'une pointe postérieure courbe, ses sutures latérales peu divergentes, rectilignes, non canaliculées.

Mésosternum petit, sa fossette comprimée, peu visible.

Métasternum très-court.

Hanches postérieures atténuées en dehors, à lame extérieure réduite à un disque assez petit situé à leur extrémité interne.

Pattes assez longues, à tarses comprimés, le premier article un peu allongé, les articles 2-4 trigones, le quatrième assez fortement lamellé, le troisième muni d'une lamelle beaucoup plus petite et peu distincte.

Ce genre remarquable ne renferme jusqu'ici que deux espèces propres à quelques parties du midi de l'Autriche et de la Russie. Parmi les genres européens, c'est avec les Cryptohypnus que les Dima ont le plus d'analogie; aussi M. de Kiesenwetter (1) me paraît avoir très-exactement déterminé leur place en les intercalant entre les Cryptohypnus et les Cardiophorus. Obligé de classer les Élatérides d'une manière générale, j'ai dù malheureusement briser certaines analogies pour en ménager d'autres plus intimes. C'est le cas pour le genre actuel. Les Dima, en effet, ne peuvent pas être éloignés des Penia avec lesquelles ils ont encore plus d'affinité qu'avec les Cryptohypnus. Or, les Penia entraînent les Allotrius qui seraient fort déplacés à côté des Cryptohypnus et des Cardiophorus et n'ont de commun avec eux que d'appartenir à la mème famille.

- A Tégument glabres, sauf quelques poils disséminés sur la tête, le pourtour du corselet et des élytres.

 1. D. clateroides.
- AA Téguments pubescents, la pubescence également répartie sur le dessus et bien visible à l'œil nu. 2. D. dalmatina.
- 1. D. ELATEROIDES. Brunneo-picea, fere glabra, nitida; prothorace transverso, lateribus arcuatis, carina marginatis, sparsim subtiliter punctato; elytris convexis subtiliter striatis, interstitiis dense punctulatis; epipleuris, antennis pedibusque ferrugineis. Long. 12-13 mill., lat. 4 1/1-5 mill. (Pl. III, fig. 6.)

Dima elateroides. Charp. Hor. Entom. 191, pl. VI, fig. 6. - Germ. Zeitschr.

⁽¹⁾ Naturg. d. Ins. Deutschl. IV, p, 374.

f. d. Entom. 1, p. 234. 1. — REDT. Fn. Austr. ed. II, p. 487. — Küsī. Käf. Europ. 1, 12. — Kiesenw. Naturg. d. Ins. Deutschl. IV, p. 375.

Var. a. Elytrorum sutura margineque externa ferrugineis.

D'un brun plus ou moins ferrugineux ou obscur, glabre et brillante, avec quelques poils jaunâtres seulement sur la tête et le pourtour du prothorax et des élytres. Front présentant deux petites impressions longitudinales. Antennes ferrugineuses, pubescentes. Prothorax plus large que long, arqué sur les côtés, fortement échancré en avant et en arrière, peu convexe, éparsément et finement ponctué, ses bords latéraux bordés d'une fine carène qui s'étend depuis les angles antérieurs jusqu'aux postérieurs, ceux-ci très-petits, spiniformes, divergents. Ecusson plus large que long, sillonné longitudinalement. Elytres ovales, plus larges que le prothorax, convexes, rebordées en gouttière sur les côtés, arrondies au bout, finement striées, les intervalles plats, finement et assez densément ponctués. Epipleures et pattes ferrugineux.

On trouve cette espèce dans les Alpes styriennes et les pays avoisinants. Elle est commune dans les collections.

La variété, qui ne se distingue que par une légère modification de couleur, a été considérée à tort, par MM. Lacordaire et de Kiesenwetter, comme la véritable dalmatina de Dejean, qui forme une espèce bien tranchée.

2. D. DALMATINA. Brunnea, sat dense helvo-pubescens; prothorace transverso, lateribus arcuatis, carina marginatis, sparsim fortius punctato; elytris minus convexis, subtilius striatis, interstitiis dense punctulatis; epipleuris, antennis pedibusque ferrugineis. — Long. 12 mill., lat. 4 1/4 mill.

Dima dalmatina. (Dej.) Küst. Käf. Europ. 1, 13.

Cette espèce se distingue au premier coup d'œil de la précédente par sa forme un peu moins large, ses élytres moins arquées sur les côtés, un peu plus déprimées, son prothorax marqué de points moins tenus, enfin et surtout par la pubescence jaunâtre qui la revet uniformément et qui est assez dense pour modifier très-sensiblement la teinte des téguments. Elle paraît beaucoup plus rare que la précédente et on ne l'a trouvée jusqu'ici qu'en Dalmatie.

Je n'ai vu que l'exemplaire unique et mâle de la collection Dejean, actuellement à M. de la Ferté.

ICTIS.

Tète médiocre, un peu plus longue que celle des Dima, mais n'offrant aucune autre particularité distinctive.

Antennes courtes, non dentées, pubescentes, de onze articles, le deuxième petit, le troisième semblable au suivant, le dernier allongé, simple.

Prothorax petit, ses angles postérieurs courts, droits.

Ecusson transversalement subquadrangulaire.

Elytres en ellipse allongée.

Prosternum court et assez large, sa mentonnière petite, sa pointe postérieure fortement recourbée en dedans, ses sutures latérales fines et rectilignes.

Mésosternum petit, sa fossette étroite et cachée entre les hanches moyennes.

Métasternum court.

Hanches postérieures à lame extérieure réduite à une petite lamelle interne comme chez les Dima.

Pattes assez longues, à article 1-4 trigones en diminuant graduellement de longueur, sans trace de lamelle à aucun d'eux, tous très-fortement poilus en dessous.

Corps allongé, pubescent.

Comme on peut le voir par les caractères énoncés ci-dessus, ce genre ne diffère en realité des *Dima* que par ses tarses simples. Il ne comprend que l'espèce suivante :

I. SINENSIS. Fusiformis, castaneus, griseo-pubescens, prothorace brevi, convexo, fortiter dense punctato, angulis posticis brevibus, haud carinatis; elytris thorace quadruplo longioribus, oblongo-ovatis, dense punctatis, subtiliter sulcatis.— Long. 13 mill., lat. 4 1/2 mill. (Pl. III, fig. 9.) істіs. 241

Fusiforme, d'un brun châtain clair, revêtu d'une pubescence grise. Front concave, subquadrangulaire, très-ponctué. Antennes courtes, brun rougeâtre clair. Prothorax transversal, arqué sur les côtés, convexe, densément et fortement ponctué, ses angles postérieurs petits, presque droits, bombés et non carénés. Elytres plus larges que le prothorax et quatre fois plus longues, en ovale allongé, atténuées au bout, densément ponctuées, marquées de sillons larges et peu profonds. Pattes d'un testacé rougeâtre.

De la Chine boréale.

Je n'ai vu qu'un exemplaire de cette remarquable espèce, provenant de la collection Faldermann et appartenant à M. le comte de Mniszech.

SOUS-TRIBU XVII.

HYPODESITES.

Front légèrement convexe, les fossettes antennaires grandes, les crêtes susantennaires obliques et courtes, ne cachant pas l'insertion des antennes; bouche inférieure; sutures prosternales courbes; hanches postérieures étroites; tarses à articles 2, 3, 4 lamellés; ongles non pectinés.

Les tarses plurilamellés avec un front de *Ludius*, tels sont les caractères qui, réunis, suffisent pour faire reconnaître les *Hypodésites*. Ils établissent très-bien le passage entre la soustribu précédente, dont les espèces ont les tarses lamellés, et les *Cardiorhinites* qui viennent après et qui, bien que possédant des particularités de structure propres à eux seuls, ont le front conformé à peu près comme ceux-ci et un *facies* semblable.

Cette sous-tribu ne comprend que le seul genre Hypodesis.

HYPODESIS.

LATR. Ann. d. l. Soc. Entom. d. Fr. III, p. 256.

Tète assez forte, à demi enchassée dans le prothorax; front légèrement bombé, sa partie antérieure tombant perpendiculairement, et prolongée, sur la ligne médiane, assez fortement en avant des cavités antennaires; celles-ci subarrondies, les crêtes susantennaires très-peu saillantes. Labre transversal, cilié. Mandibules courtes, bifides au bout. Palpes terminés par un article obovale.

Antennes courtes, insérées à découvert, de onze articles, dentées en scie à partir du quatrième, les articles 2 et 3 obconiques, celui-ci deux fois plus long que celui-là, le dernier subrhomboidal.

Prothorax court, assez convexe.

Ecusson obovale, plat, déclive, situé dans le plan de la base des élytres.

Elytres plus larges que le prothorax, parallèles en avant, subatténuées obliquement en arrière.

Prosternum court, large, muni d'une mentonnière en avant et d'une pointe postérieure courbe.

Mésosternum presque horizontal.

Hanches postérieures étroites, graduellement rétrécies de dedans en dehors.

Pattes courtes, les tarses à premier article aussi long que les trois suivants réunis, ceux-ci courts et lamellés.

Corps assez épais, revêtu d'une pubescence soyeuse.

Genre composé de quelques jolies espèces propres au Mexique et à l'Amérique centrale, qui se reconnaissent aisément, au premier abord, par l'éclat satiné de la pubescence qui recouvre leurs téguments. Ils commencent la série des Élatérides vrais à front sans carène et bombé, à crètes sus-antennaires courtes et obliques, forme qui est très-prononcée dans les Cardiorhinites qui suivent et avec lesquels les Hypodesis ont de grands rapports.

Les caractères du genre ont été formulés d'abord par Latreille, puis ensuite avec plus de développements par Germar et M. Lacordaire, mais aucune espèce n'a été décrite avec détails. Voici le tableau synoptique des six espèces que j'ai trouvées

dans les collections.

A Pas de bandes colorées sur les élytres.

a Élytres noires avec la base ferrugineuse.aa Élytres d'une seule couleur.

α Prothorax densément et fortement ponctué.

* Prothorax sillonné.

imes Rougeâtre, pubescence rouge.

×× Brunâtre, pubescence jaune.

" Prothorax point ou à peine sillonné.

αα Prothorax finement et éparsément ponctué.

2. H. chrysomalla.

1. H. sericea.

4. H. punctata.

H. cribricollis.
 H. penicillata.

AA Elytres noires avec les bords latéraux et deux bandes dorsales flaves.

6. H. vittata.

1. H. SERICEA. Obscure sanguinea, pube sericea, fulvo-sanguinea, longiuscula, vestita; prothorace transverso, antice arcuatim angustato, convexo, canaliculato, crebre fortiterque punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis planis, crebre fortiterque punctatis. — Long, 12-14 mill., lat. 5 1/2-4 mill. (Pl. III, fig. 10.)

Hypodesis sericea. (LATR.) GERM. Zeitschr. f. d. Entom. 1, p. 221. — LAC. Gener. d. Col. IV, p. 202.

Dicrepidius lanuginosus. Des. Cat. ed. 5, p. 97.

Corps entièrement d'un rouge sanguin obscur en dessus, revêtu d'une pubescence longue soyeuse, couchée, d'un beau rouge sanguin un peu fauve. Antennes noirâtres. Prothorax notablement plus large que long, curvilinéairement rétréci en avant à partir de la base, convexe, sillonné au milieu, trèsdensément et fortement ponctué, ses angles postérieurs à peine divergents et carénés. Elytres parallèles jusqu'au milieu, atténuées au-delà, striées légèrement, les stries faiblement ponctuées, les intervalles plats, densément et assez fortement ponctuées. Dessous noir et revêtu d'une pubescence jaune blanchâtre, plus dense aux angles postérieurs des segments de l'abdomen. Pattes rouges.

Mexique.

Cette espèce est assez répandue dans les collections. Je l'ai vue notamment dans celles de MM. de la Ferté-Sénectère, Sallé, Bakewell, Deyrolle, Haag, etc.

2. H. CHRYSOMALLA. Nigra, pube sericea, aurea, longiuscula, vestita; prothorace latitudine paulo breviore, convexo, subcanaliculato, crebre fortiterque punctato, angulis posticis divaricatis subcarinatis; elytris antrorsum brunneis, subtilius punctato-striatis, interstitiis planis, minus dense subtiliusque punctatis. — Long. 11-12 mill., lat. 5 4/4 - 3 5/4 mill.

Espèce voisine de la précédente mais en différant par quelques caractères assez importants : elle est noire avec la base des élytres passant insensiblement au brun rougeâtre; la pubescence est un peu plus longue, un peu moins dense, également soyeuse et couchée, d'un jaune d'or brillant. Le prothorax est proportionnément un peu plus long, ses angles postérieurs plus divergents et moins fortement carénés; enfin les élytres sont plus finement ponctuées-striées et les points des intervalles moins gros et moins serrés.

Mexique.

Collection de M. Sallé.

3. H. Penicillata. Brunnea, nitida, pube sericea, aurea,

vestita; prothorace transverso, apice tantum angustato, convexo, canaliculato, sparsim punctato, angulis posticis divaricatis, longe carinatis; elytris striis tenuibus punctatis, interstitiis transversim rugulosis, punctatis. — Long. 10-11 mill., lat. 5 1/4 · 3 5/4 mill.

Plus large en proportion que les deux espèces qui précèdent; d'un brun rouge luisant, la pubescence soyeuse, couchée, jaune d'or, plus courte et moins dense sur les élytres, serrée sur les angles postérieurs du prothorax et formant à la base de celui-ci, au-devant de l'écusson, deux petits pinceaux d'un jaune brillant. Prothorax transversal, rétréci seulement au sommet, convexe, marqué d'un sillon à fond lisse au milieu, éparsément ponctué, les points plus rares et manquant même complètement au centre de chacune des moitiés, aux points où convergent les poils, les angles postérieurs un peu divergents, longuement carénés. Elytres parallèles ou à peu près jusqu'au milieu, atténuées au-delà, finement ponctuées-striées, les intervalles plats, ruguleux et ponctués. Dessous brun, flancs du prothorax et pattes rouges.

Honduras ; Izabal Collection de M. Sallé.

4. H. Punctata. Fusco-brunnea, helvo-pubescens; prothorace latitudine paulo breviore, apice tantum angustato, minus convexo, canaliculato, fortiter punctato, angulis posticis divaricatis, longe carinatis; clytris striis fortiter, apice lateribusque grosse punctatis, interstitiis planis dense punctatis. — Long. 11 mill., lat. 3 1/2 mill.

Entièrement brunâtre, la pubescence moins dense, moins longue, jaune. Prothorax un peu plus court que large, rétréci seulement au sommet, droit sur les côtés, peu convexe, sillonné au milieu, fortement et assez densément ponctué, les angles postérieurs un peu divergents, longuement carénés. Elytres moins atténuées en arrière, striées, les stries marquées de points gros surtout vers les bords latéraux et à l'extrémité. Pattes rougeâtres.

Honduras; Izabal.

Elle se distingue aisément par la ponctuation très-forte des stries des élytres. Je ne l'ai vue que dans la collection de M. A. Sallé. 5. H. CRIBRICOLLIS. Brunnea, opaca, pube brunnea helvolaque intermiste vestita; prothorace longitudine latiore, apice arcuatim angustato, vix canaliculato, rugose punctato, convexo, angulis posticis longius carinatis; elytris striis externis fortiter punctatis.

— Long. 15 mill., lat. 4 3/4 mill.

Large, brun rougeâtre, tout-à-fait mate sur le prothorax, la pubescence moins longue que chez la sericea, composée de poils bruns et jaunes entremelés. Prothorax plus large que long, curvilinéairement rétreci au sommet, convexe, à peine distinctement sillonné au milieu, criblé de gros points, ses angles postérieurs portant une carène qui se prolonge longuement en avant. Elytres de la largeur du prothorax, parallèle jusqu'au delà du milieu, curvilinéairement rétrécies au-delà, finement striées vers la suture, plus fortement vers le bord externe où les stries sont fortement ponctuées, les intervalles plats et densément ponctués. Pattes rougeâtres.

Mexique.

Collection de MM. Bakewell et Sallé.

6. H. VITTATA. Nigra, pube sericea vestita; prothorace transverso, flavo, aureo-pubescente, macula media nigra; elytris vittis duabus abbreviatis margineque flavis et aureo-pubescentibus. Long. 12 mill., lat. 5 4/2 mill., (Pl. III, fig. 41.)

Noire, revètue d'une pubescence soyeuse, couchée, variant de couleur noire ou dorée selon les parties qu'elle recouvre; la tête ferrugineuse, le prothorax flave avec une tache centrale noire, les élytres parées d'une bande étroite occupant les deuxième et troisième intervalles des stries, raccourcies, et le bord latéral d'un flave ferrugineux. Antennes noires. Prothorax transversal, curvilinéairement rétréci en avant, bombé, sillonné au milieu, ponetué. Élytres de forme ordinaire, ponetuées-substriées, les intervalles densément ponetués. Dessous du corps jaunâtre avec les parapleures, la base du métathorax et deux rangées de taches sur l'abdomen, noires. Pattes jaunes avec les genoux, le sommet des jambes et les tarses noirs.

Cette remarquable espèce fait partie de la collection de M. Sallé , qui l'a trouvée à Cordova (Mexique) en juillet.

SOUS-TRIBU XVIII.

CARDIORHINITES.

Front un peu convexe, les fossettes antennaires assez grandes et peu profondes, les crêtes susantennaires arquées, peu saillantes; bouche inférieure; labre grand, sillonné et paraissant bilobé; suture prosternale fine, légèrement courbe; mesosternum ordinairement vertical et saillant dans sa partie postérieure; tarses simples.

La forme du labre suffit à elle seule pour caractériser ce groupe à l'exclusion de tous les autres, et en faire l'un des plus naturel de la famille. La grandeur de cet organe rend cette structure facile à constater. Les *Cardiorhinites* ont, en outre, un *facies* particulier qui les fait reconnaître au premier abord. Ils habitent les régions les plus chaudes du nouveau continent. Tous rentrent dans le genre *Cardiorhinus*.

CARDIORHINUS.

Eschsch. in Thon, Arch. II, 1, p. 34.

Tête enchâssée dans le prothorax, à bouche dirigée en-dessous; front légèrement et très-régulièrement convexe, prolongé sur la ligne médiane au-delà des cavités antennaires; celles-ci assez grandes, peu profondes, en sorte que l'insertion des antennes est à découvert, les crètes sus-antennaires peu saillantes, courbes, très-écartées l'une de l'autre en avant. Labre grand, perpendiculaire, silonné longitudinalement, le sillon de plus en plus large et profond à mesure qu'il se rapproche du bord libre, ce qui fait paraître cet organe bilobé. Mandibules longues, arquées, visibles au repos, bifides au bout. Palpes grêles et terminés par un article oblong.

Antennes généralement longues, de onze articles, dentées en scie: le premier article médiocre, le second petit, globuleux, le troisième ordinairement long, quelquefois plus long, quelquefois plus court que le quatrième, le dernier peu ou point échançré avant l'extrémité.

Prothorax allongé, arrondi sur les côtés et bombé chez la plupart.

Écusson en pentagone allongé.

Élytres le plus souvent atténuées en pointe en arrière et fortement striées.

Prosternum muni en avant d'une mentonnière bien développée et en arrière d'une pointe droite, ses sutures latérales fines et un peu concaves.

Mésosternum à fossette étroite, ouverte en avant, les bords de celle-ci redressés verticalement et plus ou moins saillants à leur point de réunion, où ils forment parfois un fort tubercule.

Hanches postérieures à lame extérieure étroite, plus large à ses deux extrémités qu'au milieu, souvent sillonnée dans sa longueur.

Pattes courtes et grêles, à tarses filiformes et sans lamelles, ciliés ou velus en dessous.

Corps ordinairement luisant et paré de couleurs brillantes, disposées le plus souvent en bandes longitudinales.

Ce genre caractérise tout particulièrement, parmi les Élatérides, la faune entomologique du Brésil. Ses espèces y sont fort abondantes sur les plantes basses, surtout pendant les premiers mois de l'année.

Si le genre est facile à reconnaître dans la famille, en revanche les espèces sont fort confusément délimitées et difficiles à distinguer entre elles, à cause des nombreuses variétés dont la plupart sont accompagnées. Les couleurs varient tellement chez certaines d'entre elles qu'on ne peut guère en tenir compte dans leur formule caractéristique, où elles n'entrent qu'accessoirement; ces couleurs consistent en taches ou en bandes jaunes ou rouges sur un fond noir, ou vice-versa, et les variétés proviennent de l'envahissement de l'une de ces teintes par l'une des autres.

Une particularité singulière qui s'observe chez les Cardiorhinus, c'est le développement extraordinaire que prend parfois l'un des lobes des mâchoires. Cette anomalie s'observe chez toutes

les espèces, tantôt chez le mâle, tantôt chez la femelle, tantôt à droite, tantôt à gauche, sans qu'il y ait aucune règle fixe à cet égard. Il m'a été impossible de découvrir, dans cette structure exceptionnelle de la bouche, autre chose qu'une simple anomalie tout individuelle.

La détermination exacte des espèces m'a présenté beaucoup de difficultés. J'ai pris comme point de départ la longueur relative du troisième article des antennes, puis la présence ou l'absence des courts sillons longitudinaux situés à la base du prothorax, en dedans des angles postérieurs, sillons que nous avons déjà observés chez beaucoup d'Élatérides, notamment chez les Cardiophorus et les Melanotus.

Il est à remarquer que les espèces les plus variables sous le rapport des couleurs sont celles du premier embranchement, c'est-àdire celles qui ont le troisième article des antennes égal au suivant ou plus long, et chez lesquelles le prothorax présente, à la base, le sillon dont il vient d'être parlé.

J'ai pu heureusement, grâce aux nombreuses collections qui sont entre mes mains, et notamment la collection de Germar(1) que m'a obligeamment prètée M. Schaum, j'ai pu, dis-je, délimiter assez nettement chaque espèce en y rattachant toutes les variétés.

Je ferai observer, en terminant ce qui concerne les généralités du genre, que dans l'exposé des variétés, pour les espèces les plus variables, je me suis borné à ne mentionner que les principales, afin d'en abréger la liste qui eut été interminable si j'avais dù tenir scrupuleusement compte de chacune d'elles. Cet exposé eut été du reste complètement inutile: en effet, en citant les variations extrèmes, il est facile de se représenter toutes les variétés intermédiaires, procédant du plus ou moins d'extension de telle ou telle tache ou bien de telle ou telle bande colorée, sans qu'il soit nécessaire de les formuler toutes séparément.

Voici le tableau synoptique des espèces :

A Troisième article des antennes aussi long ou plus long que le quatrième.

« Corselet présentant à la base et de chaque côté, près des angles postérieurs, un repli longitudinal en dedans duquel existe habituellement un sillon ou une simple impression.

⁽¹⁾ Germar a déjà donné un travail monographique sur le genre dans le Zeits-christ. s.d. Entom. t. IV. Il y décrit 11 espèces.

« Mésosternum très-saillant entre les hanches movennes, épaissi et recourbé un peu en avant au sommet. Coloration habituelle des élytres noire ou rouge, ou noir et rouge.

* Taille dépassant dix millimètres.

- × Élytres fortement striées, les intervalles convexes.
 - + Pubescence du prothorax noirâtre. courte et redressée, peu visible.
 - o Téguments entièrement rougeâtres.
 - c Antennes noires, leur premier article rouge.
 - cc Antennes entièrement noires(1).
 - oo Téguments entièrement noirs ou noirs maculés de rouge.
 - ++ Pubescence du prothorax jaune, couchée.
 - o Angles postérieurs du prothorax munis d'une carène aiguë : coloration générale noire avec les côtés du prothorax rouges et la base des élytres testacée.
 - oo Angles postérieurs du prothorax munis d'une carène obtuse; coloration générale testacé ferrugineux, avec les élytres bordées postérieurement de noir.

×× Elytres faiblement striées, les intervalles plats.

" Taille inférieure à dix millimètres.

αα Mésorternum plus ou moins vertical et saillant, mais ne formant pas un bec épaissi et visiblement avancé.

* Mesosternum vertical dans la portion postérieure de la fossette.

× Angles antérieurs du prothorax non saillants.

- + Carène des angles postérieurs du prothorax aiguë, son arète vive.
 - o Uniformément noir ou brun; prothorax arqué sur les côtés, même chez le mâle.
 - c Mat; prothorax notablement plus long que large. 15. C. simplex. cc Luisant; prothorax seule-

1. C. antennalis.

2. C. rufilateris.

3. C. seminiger.

4. C castaneipennis.

10. C. vulneratus.

7. C. maculicollis.

(1) C. rufilateris var. d.

ment un peu plus long que large.

16. C. modestus.

oo Prothorax rouge ou rougeâtre rayé de noir ; élytres jaunes ou jaunâtres avec la suture et le bord externe noirs.

c Prothorax rétréci à partir de la base chez le mâle ou les antennes sont presque aussi longues que la moitié du corps

5. C. circumcinetus.

cc Prothorax arqué sur les côtés; antennes courtes, même chez le mâle.

6. C. plebejus.

++ Carène des angles postérieurs du prothorax obtuse ou presque nulle.

o Pubescence jaunâtre, très-visible.

8. C. plagiatus.

oo Pubescence grise ou noirâtre.

c Carène des angles postérieurs du prothorax obtuse; corps noir avec une tache jaune à la base des élytres.

9. C. humeralis.

cc Carène des angles postérieurs du prothorax obsolète; corps varié de rouge sanguin et de noir.

11. C. sanguinolentus.

×× Angles antérieurs du prothorax avancés, les bords latéraux sinueux à la base de ces angles.

13. C. acuminatus.

" Mésosternum déclive.

× Dessous du corps brunâtre.

14. C. piciventris. 12. C. frenatus.

× x Dessous du corps rougeâtre. aa Pas de replis et de sillons à la base du prothorax en dedans des angles postérieurs.

≈ Prothorax rougeâtre avec :

Deux raies longitudinales noires. ** Trois raies noires.

20. C. bilineatus.

αα Prothorax sans raies noires.

* Elytres d'un noir faiblement bronzé.

21. C. trivittatus.

"Élytres sans le moindre reflet métallique.

18. C æneolipennis.

× Entièrement rougeâtre; pubescence couchée, jaunâtre, caduque.

19. C. vinulus.

XX Rouge et noir; pubescence courte, redressée, de la couleur des parties qu'elle recouvre.

17. C. semirufus.

AA Troisième article des antennes plus court que le quatrième.

- a Elytres profondément striées, les intervalles des stries très-convexes.
 - α Ces intervalles visiblement inégaux en largeur dans la seconde moitié des élytres.

25. C. inæqualis.

αα Ces intervalles égaux.

* Prothorax rugueusement ponctué.

× Elytres trois fois plus longues que le prothorax.

27. C. opacus.

×× Élytres près de quatre fois plus longues que le prothorax.

28. C. bonariensis.

" Prothorax éparsément ponctué.

× angles postérieurs du prothorax courts. 23. C. tæniatus.

imes imes angles postérieurs du prothorax longs. 24. C. bicolor.

aa Elytres peu profondément striées, les intervalles des stries plats ou peu convexes.

 α Mésosternum saillant et subvertical en arrière. 26. C. cuncatus. $\alpha\alpha$ Mésosternum déclive.

* Prothorax largement et profondément sillonné.

32. C. sulcatus.

** Prothorax non ou faiblement sillonné.

X Sa ponctuation fine et éparse; corps noir avec une tache jaune à la base de chaque élytre.

30. C. palliatus.

×× Sa ponctuation forte et plus ou moins serrée.

+ Corps très-visiblement pubescent.
o Élytres testacées.
oo Élytres noires.

31. C. pallidipennis.

22. C. cruentus.

++ Corps à peu près glabre; prothorax rouge avec une tache carrée, noire, au milieu de la base.

29. C. basalis.

1. C. ANTENNALIS. Rufus, nitidus, breviter hirsutus; fronte biimpressa; antennis nigris, basi rufis; prothorace convexo, fortiter, dorso remotius lateribus confluenter punctato, obsolete canaliculato, medio dilatato, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris a basi attenuatis, profunde punctato-striatis. — Long. 22-25 mill. lat. 6 172, -7 mill. (Pl. IV, fig.1.)

Cardiorhinus antennalis. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 98, 11.

Cardiorhinus rubicundus. Dej. Cat. éd. 3, p. 107.

Tout entier d'un rouge ferrugineux brillant, à l'exception des antennes, qui sont noires avec le premier article seul de la couleur du corps, revêtu de poils courts, hérissés, caducs, de la couleur des parties qu'ils recouvrent. Front présentant deux impressions linéaires et irrégulièrement parallèles. Prothorax aussi long que large, rétréci à la base, arrondi sur les côtés, convexe, un peu déprimé seulement au milieu du dos, couvert de points très-serrés sur les côtés et la partie antérieure, légèrement sillonné dans toute sa longueur, son bord antérieur faiblement redressé au milieu et souvent noirâtre, ses bords latéraux munis d'un rebord étroit, ses angles postérieurs robustes, très-divergents, aigus à l'extrémité, fortement carénés et séparés du bord postérieur par une courte carène. Écusson subovalaire et concave. Élytres atténuées à partir des épaules, très-acuminées vers l'extrémité, déprimées sur le dos, fortement ponctuées-striées, avec les intervalles des stries convexes et vaguement pointillés. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus, ces dernières quelquefois d'une teinte plus claire.

Il est commun au Brésil.

C'est le plus grand du genre. Germar pense qu'il est identique avec le *C.testaceus* d'Eschscholtz(Thon, *Arch*. II, p. 54). Mais la courte diagnose que l'auteur donne de cette espèce, ne permet pas de décider la question.

2. C. RUFILATERIS. Niger, nitidus, breviter pubescens; prothorace latitudine longiore, lateribus sanguineis, postice parum angustato, convexo, crebre fortiterque punctato, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris a basi attenuatis, profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, punctulatis.— Long. 16-22. mill., lat. 4-5 1/2 mill.

Cardiorhinus rufilateris (ESCH.) GERM. Zeitschr. f. de Entom, IV, p. 94, 1.

Cardiorhinus vulncratus. Des. Cat. ed. 5 p. 107.

Var a. Niger. thoracis lateribus et plaga basali elytrorum rufis.

Elater rufilateris. Eschs. in Dorpat Abhandl. 1825, p. 123.

Elater contaminatus. GERM. Ins. sp. nov. p. 52, 84.

Cardiorhinus axillaris? Eschs. in Thon, Arch. II, p. 54.

Cardiorhinus axillaris. Des. Cat. ed.5. p. 107.

Var. b. Prothorace toto sanguinco; corpus subtus obscure sanguineum.

Var. c. Corpus totum nigrum.

Var. d. Corpus rufo-sanguineum; elytris rufo-testaceis; subtus obscure sanguineum.

- (ơ) Noir et assez luisant, le prothorax moins luisant et d'un rouge sanguin obscur sur les côtés, revêtu d'un pubescence courte et dressée, grisàtre. Front noir, très-ponctué, marqué de deux légères impressions longitudinales. Antennes toujours entièrement noires ou d'un brun-noir. Prothorax plus long que large, un peu élargi au milieu, arqué sur les côtés, convexe, subsillonné au milieu, couvert d'une ponctuation forte et très-dense mème sur le milieu du disque, ses angles postérieurs robustes, divergents, carénés. Écusson pentagonal, plus ou moins élevé au milieu. Élytres un peu plus larges que le prothorax, rétrécies à partir de la base avec les côtés légèrement courbes, peu convexes, marquées de stries profondes fortement ponctuées, les intervalles convexes et pointillés. Dessous du corps noir ou rougeâtre; pattes d'un brunnoir.
- (Q) Les antennes ne dépassent pas les angles postérieurs du prothorax; celui-ci est fortement bombé; les élytres sont peu rétrécies au milieu.

Du Brésil; Rio-Janeiro, Sainte-Catherine, Minas, Bahia, etc., etc.

Cette espèce est, comme on voit, très-variable. Cependant on peut en distinguer toutes les variétés des espèces voisines par les caractères suivants:

La var. d diffère de l'antennalis par le premier article des antennes qui est de la couleur des suivants.

La var. c de la variété noire du même, par la ponctuation notablement plus dense du prothorax.

Toutes les variétés, de celles des sanguinolentus et vulneratus décrites plus bas, par les stries des élytres profondes dans toute leur longueur.

Les variétés b et d des variétés analogues du seminiger, par le dessous du corps qui est toujours rougeâtre.

3. C. seminiger. Niger, subnitidus, grisco-pubescens; prothorace oblongo, lateribus rufis vel sæpius toto rufo, convexo, subcanaliculato, crebre et fortiter punctato, angulis posticis validis, divaricatis, acute carinatis; elytris profunde punctato-striatis, interstitiis con-

vexis, punctatis, macula basali plus minusve extensa rufo-testacea.

— Long. 16-20 mill., lat. 4-5 mill.

Cardiorhinus seminiger. Eschs. in Thon, Arch. II, p. 34. — Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 96, 4.

Var. a. Prothorace rufo, linea media nigra, elytris rufo-testaccis, apice nigro-circumcinctis.

Var. b. Prothorace rufo; elytris castaneis, apice nigris.

 ${\bf Var.} c. {\it Prothorace rufo, elytrisrufo-testace is, sutura\ margine que\ abbreviatis\ et\ apice\ nigris.}$

Var. d. Prothorace nigro, rufo anguste marginato, elytrorum maculis basalibus abbreviatis.

Var.e.Prothoracerufo, angulis posticis nigris; elytrorum sutura et margine plus minusve nigris.

Assez déprimé, noir, avec les côtés du prothorax rouges et une grande tache couvrant quelquesois la moitié antérieure des élytres rouge testacé, plus souvent (var. b) rouge avec la tête noire, les élytres rouge-jaune bordées postérieurement de noir, leur pointe entièrement noire; revètu d'une pubescenee grisatre persistante. Antennes assez fortement dentées en scie chez le mâle où elles dépassent de deux articles les angles postérieurs du prothorax ; plus courtes chez la femelle. Prothorax plus long que large, curvilinéairement rétréci au sommet, un peu dilaté au milieu, médiocrement arqué sur les côtés, assez convexe, subsillonné dans toute sa longueur, densément et fortement ponctué, ses angles postérieurs grands, divergents, portant une carène aiguë. Écusson noir, pentagonal. Élytres un peu plus larges que le prothorax, atténuées à partir de la base ou du milieu selon le sexe, avec les côtés légèrement arqués, profondément striées, les stries ponctuées, les intervalles convexes et pointillés. Dessous toujours noir; pattes de couleur variable.

Du Brésil; Minas, Bahia, Sainte-Catherine, etc.

C'est l'un des plus variables. Voici par quels caractères on le distinguera de ses voisins :

1° Des variétés à prothorax rouge du *rufilateris* par son corps toujours noir en dessous.

2º Du type de l'antennalis par la persistance constante d'une

bordure noire au sommet des élytres, ou au moins d'une tache apicale.

3º Du vulneratus par ses stries profondes.

4º Du castaneipennis par les angles du prothorax portant une carène aiguë.

5º De l'humeralis par son prothorax plus densément et plus fortement ponctué, moins convexe et moins allongé.

6°. Du circumcinctus par sa pubescence persistante, par la suture et le bord externe des élytres qui ne sont jamais noirs en avant.

7º Du *plagiatus* par l'extension de la couleur jaune de la base des élytres aux épipleures, sans interruption.

Le prothorax varie un peu chez cette espèce. Certains individus l'ont assez étroit et allongé, d'autres plus court et conséquemment paraissant plus large et plus plat. Lorsque l'on compare les deux formes extrèmes entre elles, on croirait avoir affaire à deux espèces distinctes. Cependant j'ai observé, sur un très-grand nombre d'exemplaires, tous les passages possibles et dans toutes les variétés.

J'ai vu les types du seminiger de Germar dans la collection de cet auteur que m'a communiquée M. Schaum.

4. C. CASTANEIPENNIS. Subdepressus, ferrugineo-testaceus, fulvo-pubescens; capite, scutello antennisque nigris; prothorace latitudine longiore, parum convexo, obsolete canaliculato, antice arcuatim angustato, crebre et fortiter punctato, angulis posticis divaricatis, obtuse carinatis; elytris depressiusculis, profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, punctatis, apice nigro-circumcinctis.—
Long. 16-20 mill., lat. 4-5 mill.

Var. a. Prothorace linea media nigricante; elytris castancis.

Cardiorhinus castaneipennis. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 95, 3.

Var. b. Prothorace elytrisque ferrugineo-testaceis, vix apice anguste nigris.

Var. c. Prothorace elytrisque ferrugineo-testaceis, immaculatis.

Assez déprimé, médiocrement luisant, d'un testacé ferrugineux plus ou moins clair sur les élytres, celles-ei bordées de noir dans leur portion postérieure, revètu d'une pubescence fauve, persistante. Front et antennes noirs. Prothorax plus long que large, curvilinéairement rétréci au sommet, un peu bombé, faiblement sillonné au milieu, très-densément et fortement ponctué, ses angles postérieurs aigus, assez longs, divergents et 'munis d'une carène obtuse. Écusson pentagonal, noir. Élytres généralement un peu plus larges que le prothorax, assez déprimées, curvilinéairement atténuées depuis la base jusqu'au sommet, profondément ponctuées-striées, les points bruns, les intervalles convexes et ponctués. Dessous noir, les pattes généralement de cette couleur.

Du Brésil; Rio, Sainte-Catherine, etc.

On voit que le *C. castaneipennis* et ses variétés restent, sous le rapport des couleurs, dans les variétés du précédent. Je l'avais mème d'abord considéré lui-même comme une variété du *seminiger*. L'examen attentif d'un grand nombre d'exemplaires des deux espèces m'a cependant convaincu que Germar avait eu raison de les distinguer.

L'espèce actuelle a toujours les angles postérieurs du prothorax plus faiblement carénés que l'autre. Elle est, en outre, plus déprimée, surtout en avant, ce qui fait paraître son prothorax plus large.

J'ai pu comparer à l'exemplaire typique de Germar un assez grand nombre de spécimens provenant de diverses collections, entre autres de celles de MM. Chevrolat, de la Ferté Sénectère, Deyrolle, de Mniszech et Bakewell.

5. C.CIRCUMCINCTUS. Niger, subnitidus, pube flava instabili, sæpius nudatus; prothorace oblongo, lateribus rufis parum arcuatis, minus convexo, canaliculato, crebre punctato, angulis posticis divaricatis breviter acute carinatis; elytris depressiusculis, profunde punctatostriatis, interstitiis convexis, punctatis, testaceis, sutura margineque nigris. — Long. 14-16 mill., lat. 4-4 192 mill.

Elater circumcinctus. GERM. Ins. Sp. nov. p. 85, 85.

Cardiorhinus circumcinctus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom IV, p. 97, 6.

 $\label{lem:vav.a.} \textbf{Vav.} \ \textbf{a. Sutura margine} que \ elytrorum \ late \ nigris, linea \ dorsali \ testacea \ angustiore.$

Cardiorhinus bilineatus. Eschsh. in Thon, Arch. 11, p. 31.

Var. b. Prothorace toto rufo.

Assez déprimé, généralement glabre bien qu'on retrouve sur les côtés du corps et dans le pli qui sépare le prothorax des élytres, des vestiges de poils flaves qui indiquent que, récemment métamorphosé, l'insecte en est revètu; noir, avec les côtés du prothorax rouges, les élytres testacées avec la suture et le bord externe noirs. Antennes assez longues, leur troisième article plus long que le quatrième. Prothorax notablement plus long que large, même chez la femelle, peu arqué sur les côtés, peu convexe, non dilaté au milieu chez le mâle, très-peu chez la femelle, sillonné dans toute sa longueur, très-densément ponctué, ses angles postérieurs divergents, surmontés d'une carenc courte mais tranchante. Écusson oblong, concave d'arrière en avant. Élytres un peu plus larges que le prothorax, peu ou point rétrécies depuis la base jusqu'au milieu, déprimées vers la suture, fortement ponctuées-striées, les intervalles convexes et plus ou moins ponctués. Dessous noir ou brunâtre. Pattes également variables.

Brésil.

Les variétés dépendent du plus ou moins d'extension de la couleur noire. On ne peut guère le confondre qu'avec certaines variétés du *seminiger*, mais ce dernier a le sillon du prothorax moins marqué et la pubescence toujours persistante; en outre, ici, la suture des élytres est constamment et entièrement noire.

6.C.PLEBEUS. Minor, nitidus, flavo-pubescens; fronte antennisque nigris; prothorace latitudine paulo longiore, apice tantum leviter angustato, rufo, medio vitta nigra, convexo, basi subsulcato, punctato, punctis in dorso simplicibus, minutis et remotis, lateribus crebris et umbilicatis, angulis posticis leviter divaricatis et carinatis; elytris brevibus, punctato-striatis, interstitiis remote punctulatis, testaceis sutura margineque nigris; pedibus obscuris. — Long. 10-11 mill. lat. 2 172 mill.

Var. a. Niger, elytris tantum linea dorsali rufa.

L'un des plus petits du genre. Assez luisant, revètu d'une pubescence fauve peu apparente à l'œil nu,la tête et les antennes noires , le prothorax rouge avec une bande longitudinale médiane noire, les élytres jaunes avec la suture et le bord externe noirs. Antennes assez courtes, dépassant seulement d'un article l'extrémité des angles postérieurs du prothorax chez les màles, n'atteignant pas celle-ci chez les femelles, leur troisième article grêle et aussi long que le quatrième. Prothorax un peu plus long que large, curvilinéairement rétréci au sommet, plus ou moins bombé selon le sexe, sillonné brièvement à la base seulement, ponctué, les points simples, assez petits, épars vers la ligne médiane, ombiliqués, larges, serrés sur les parties latérales, les angles postérieurs peu allongés, divergents, fortement carénés. Elytres à peine plus larges que le prothorax, moins de deux fois et demic plus longues que larges, un peu déprimées vers la suture, rétrécies dès la base chez le mâle, parallèles jusqu'au-delà du milieu chez la femelle, ponctuées-striées, les intervalles un peu convexes et ponctués. Dessous noir avec les flancs du prothorax bordés de jaunâtre et l'abdomen brun, ou bordé de brun ou de rougeatre, ou tout-à-fait rougeatre. Pattes obscures.

Du Brésil; Sainte-Catherine.

Collections de MM. Schaum, Chevrolat et Deyrolle. Il est plus court, moins atténué en avant, plus convexe que le circumcinctus, auquel il ressemble et avec lequel il a été confondu par Germar; son prothorax est, en outre, moins fortement ponctué et conséquemment plus luisant.

La variété résulte de l'envahissement de la couleur noire; entre elle et le type il y a tous les passages.

7. C. MACULICOLLIS. Minor, subnitidus, niger, cinereo-pubescens; antennis elongatis; prothorace latitudine longiore, lateribus vix arcuato, parum convexo, minus crebre punctato, sanguineo, vitta lata angulisque posticis nigris, his carinatis; elytris brevibus, a basi attenuatis, dorso depressiusculis, striis fortiter punctatis, basi rufotactis. — Long. 9-10 mill., lat. 2 mill.

Cardiorhinus maculicollis. Des. Cat. ed. 3, p. 107.

Plus petit encore que le précédent et surtout plus étroit; trèsnoir avec les côtés du prothorax d'un rouge de sang, les élytres présentant une petite tache rougeatre à la base. Front fortement, mais peu densément ponctué, marqué de deux petites impressions longitudinales , parallèles. Antennes noires , longues , chez le màle , comme la moitié du corps. Prothorax plus long que large , peu arqué sur les côtés, médiocrement convexe , finement et éparsément ponctué, les points plus serrés et ombiliqués sur les parties latérales, les angles postérieurs un peu divergents , aigus , carénés. Écusson pentagonal. Élytres un peu plus larges que le prothorax , assez courtes, rétrécies à partir de la base avec les côtés un peu courbes , assez déprimées, striées, les stries fortement ponctuées, les intervalles à peu près plats et ponctués. Dessous, sauf les flancs prothoraciques , et pattes noirs.

Du Brésil.

J'en ai vu deux exemplaires ; l'un dans la collection Dejean appartenant à M. de la Ferté Sénectère, l'autre dans celle de Faldermann à M. de Mniszech.

8. C. Plagiatus. Niger, subnitidus, pube fulva, longiuscula, sat dense vestitus; prothorace tumido, latitudine longiore, rufo, medio plaga nigra, lateribus valde arcuatis, creberrime punctato, angulis posticis divaricatis, obsolete carinatis; elytris punctatostriatis, interstitiis convexis, punctulatis, testaceis, sutura margineque nigris. — Long. 15-18 mill., lat. 4 175-4 3/4 mill.

Elater plagiatus. Germ. Ins. sp. nov. p. 51, 83. — Guér. Icon. d. regn. anim. p. 42, pl. 13, fig. 14.

Cardiorhinus plagiatus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom., IV, p. 96, 5.

Cardiorhinus attenuatus. Eschs. in Thon, Arch. II, p. 34.

Cardiorhinus brasiliensis. Des. Cat. ed. 3, p. 107.

Ludius brasiliensis. LAP. Hist. nat. d. Ins. Col. I, p. 241, 16.

Var. a. Elytris nigris, vitta dorsali testacea.

Var. b. Elytris nigris, vitta dorsali testacca medio interrupta.

Var. c. Elytris nigris, vitta dorsali testacea plus minusve abbreviata.

Var. d. Prothorace aurantiaco immaculato; elytris luteis, nigro marginatis.

Var. e. Minor, prothorace rufo, basi angulisque posticis nigris, elytris auguste nigro-marginatis vel immaculatis.

Convexe, revêtu d'une pubescence assez dense, longue, fulvescente, stable, bien visible à l'œil nu, noir, avec le prothorax rouge orné d'une grande tache oblongue centrale noire, les élytres testacées avec la suture et le bord externe noir, cette dernière couleur empiétant plus ou moins sur la couleur foncière. Antennes noires, longues, dentées assez fortement, leur troisième article plus long que le quatrième. Prothorax un peu plus long que large, rétréci à la base, dilaté au milieu avec ses côtés très-arqués, très-convexe, très-densément ponctué, généralement marqué d'une fine ligne longitudinale enfoncée, ses angles postérieurs assez grêles, très-divergents et obsolètement carénés. Ecusson oblong, transversalement impressionné au milieu. Elytres aussi larges à la base que le prothorax au milicu, généralement atténuées à partir des épaules, un peu convexes, assez fortement striées, les stries ponctuées, les intervalles convexes et ponctués. Dessous du corps et pattes ordinairement noirs, épipleures jaunes. Mésosternum déclive.

Du Brésil.

Cette espèce varie autant que ses voisines pour les couleurs. Cependant on la reconnaîtra à son prothorax arqué sur les côtés et convexe, très-pubescent, cette pubescence très-visible à l'œil nu, jaune et persistante, à sa tache centrale noire qui est, lorsqu'elle existe, amincie à ses extrémités et non linéaire comme chez la plupart, etc.

La variété b est fort remarquable; je l'ai vue dans les collections

de MM. de la Ferté-Sénectère, H. Clark et Deyrolle.

Quant à la variété d, elle a l'aspect de certains Eudactylus ou Semiotus. Je l'ai vue dans la collection de M. de Heyden.

La variété e, qui existe dans les cartons de MM. de la Ferté-Sénectère et Chevrolat, est généralement de petite taille et ressemble au premier abord au castaneipennis; mais la forme moins saillante, plus déclive de son mésosternum la fera facilement reconnaître.

9. C. HUMERALIS. Niger, subnitidus, griseo-pubescens; prothorace latitudine longiore, lateribus parum arcuatis, convexo, vix canaliculato, angulis posticis divaricatis, obtuse carinatis; elytris convexis, postice attenuatis, punctato-striatis, interstitiis convexis, macula parva basali subquadrata lutea. — Leng. 14-16 mill., lat. $5 \frac{1}{2} - 4 \frac{1}{2}$ mill.

Cardiorhinus humeralis Eschsch, in Thon, Arch. II, p. 54. — Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 95, 2.

Cardiorhinus scapularis. Des. Cat. ed. 3, p. 107.

Var. a. Prothorace lateribus rufis.

Cardiorhinus biguttatus. Eschs. loc. cit.

Cardiorhinus humeralis. Des. loc. cit.

Ludius humeralis. LAP. Hist. nat. d. Ins. Col. 1, p. 241, 17.

Var. b. Macula basali elytrorum plus minusve extensa.

Plus petit que les précédents. Noir, revêtu d'une pubescence redressée, généralement obscure, les élytres parées d'une tache subquadrangulaire jaune clair ou un peu rougeatre aux épaules. Antennes noires, à troisième article un peu plus long que le quatrième. Prothorax plus long que large, peu arqué sur les côtés, convexe, à peine sillonné, densément et fortement ponctué, ses angles postérieurs divergents, surmontés d'une carène obtuse. Écusson pentagonal, souvent tronqué ou échancré au sommet. Élytres généralement un peu plus larges que le prothorax, peu ou point atténuées jusqu'au milieu selon le sexe, convexes, ponctuées-striées assez profondément surtout vers la base où les intervalles sont convexes. Dessous noir et pubescent. Pattes brunàtres.

Du Brésil; Rio-Janeiro.

Le type de cette espèce est facilement reconnaissable à la tache basilaire des élytres, d'un jaune rougeâtre clair et vif, nettement limitée, courte et tronquée en arrière.

On distinguera les variétés de celles des précédentes à la carène obtuse des angles postérieurs du prothorax, à la forme allongée et convexe de cette partie du corps, etc.

La pubescence toujours persistante empèchera de confondre la variété b avec le circumcinctus.

10. C. VULNERATUS. Niger, nitidus, griseo-pubescens; prothorace latitudine longiore, lateribus sanguineis, convexo, subcanaliculato, crebre fortiterque punctato, angulis posticis nigris acute carinatis, divaricatis; elytris convexis, postice attenuatis, punctato-

substriatis, interstitiis planis substriatis. — Long. 16-18 mill., lat. 4-4 3/4 mill.

Elater vulneratus. GERM. Ins. Sp. nov. p. 56, 90.

Cardiorhinus ruflateris var. a. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 94.

Var. a. Prothorace nigro, angulis anticis sæpe rubris.

Var. b. Rufo-ferruginea, prothorace medio nigro vittato.

Cardiorhinus conformis. Des. Cat. ed. 3, p 107.

Allongé, luisant, noir, revètu d'une pubescence à demi redressée, visible à l'œil nu, grise, le prothorax avec les côtés rouges dans leurs trois quarts antérieurs, c'est-à-dire que les angles postérieurs restent noirs. Tête marquée de deux impressions oblongues, parallèles. Antennes noires, à troisième article allongé, longues comme les deux cinquièmes du corps chez le mâle, dépassant peu les angles postérieurs du prothorax chez la femelle. Prothorax plus long que large, légèrement arqué sur les côtés, convexe, densément et fortement ponctué, sillonné dans toute sa longueur, ses angles postérieurs recourbés en dehors, surmontés d'une carène toujours bien marquée, aiguë. Ecusson en pentagone allongé, aigu au sommet. Elytres atténuées en arrière, convexes, ponctuées-substriées, les intervalles plats, convexes seulement à la base, pointillés. Dessous et pattes noirs.

Du Brésil; Rio Janeiro, etc.

Il a beaucoup de ressemblance avec le *C. rufilateris* et Germar, qui l'avait d'abord considéré comme une espèce distincte, l'a plus tard réuni à ce dernier. Je pense cependant qu'il doit en être séparé, car outre sa pubescence plus visible, il s'en distingue nettement par les intervalles des stries des élytres aplatis. Il se rapproche à cet égard du suivant.

La variété a est entièrement noire, cependant il est rare qu'il ne reste pas quelques vestiges de la couleur rouge vers les angles antérieurs du prothorax, ce qu'on constate en examinant attentivement ces points.

Pour la variété b, elle paraît au premier aspect appartenir à une autre espèce. En l'examinant avec plus de soin, on reconnaît

que sa coulcur seule est différente. Il y a probablement des variétés intermédiaires où la coloration rouge des élytres n'est que partielle, mais je ne les ai point vues.

11. C. SANGUINOLENTUS. Niger, nitidus, pube nigra, brevi, erecta vestitus; prothorace sanguineo, basi nigro, latitudine paulo longiore, lateribus arcuato, convexo, minus dense punctato, angulis posticis divaricatis, obsolete carinatis; elytris punctato-substriatis, interstitiis planis, plaga oblonga humerali sanguineo-testacea. — Long. 14-16 mill., lat. 5 1/2 4 - mill.

Var. a. Prothorace linea media nigrescente.

Var. b. Prothorace nigro vel nigro-sanguineo.

Var. c. Elytris nigris, macula basali sanguinea obsoleta.

Var. d. Elytris testaceo-sanguineis, sutura margineque abbreviatis et apice nigris.

Teintes générales du rusilateris mais bien distinct par plusieurs caractères, noir, luisant, le prothorax rouge sanguin, sa base noire, les élytres noires avec une tache humérale plus ou moins étendue, d'un rouge testacé, se fondant parfois en arrière dans la teinte foncière, revètu d'une pubescence courte, noire, redressée, visible seulement à la loupe. Antennes noires, leur troisième article un peu plus long que le quatrième. Prothorax plus long que large, arrondi sur les côtés, rétréci à la base, convexe, surtout en avant, finement ponctué, à peine sillonné en arrière, ses angles postérieurs grèles, aigus, divergents, non ou à peine distinctement carénés. Elytres curvilinéairement atténuées de la base au sommet, peu déprimées sur le dos, trèsfaiblement striées, les stries marquées de points, les intervalles aplatis et finement pointillés. Dessous du corps et pattes noirs sauf les flancs du prothorax et les épipleures

Du Brésil; Minas.

Cette espèce a , comme je viens de le dire , les teintes noire et rouge sanguin des *rufilateris* et *vulneratus* , mais il est plus luisant , ce qui tient à sa ponctuation plus fine et moins dense; sa pubescence est très-courte et noire , enfin , il a les

angles postérieurs du prothorax dépourvus, ou à peu près, de carènes.

Je l'ai vu dans les collections de MM. de la Ferté-Sénectère et Deyrolle.

12. C. FRENATUS. Testaceus, nitidus, tenuiter griseo-pubescens; prothorace subquadrato, apice leviter rotundatim angustato, convexo, subcanaliculato, linea media nigra, angulis posticis leviter divaricatis, carinatis; scutello nigro; elytris a basi gradatim attenuatis, dorso depressiusculis, punctato-striatis, sutura margineque anguste nigris. — Long. 13 mill., lat. 3 mill.

Elater frenatus. GERM. Ins. Sp. nov., p, 53. 86.

Cardiorhinus frenatus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 97, 8.

Testacé un peu rougeâtre, assez luisant, revêtu d'une fine pubescence couchée, grise, une ligne obscure au milieu du prothorax et le pourtour de chaque élytre étroitement bordé de noir. Front très-ponctué. Prothorax aussi large que long (abstraction faite des angles postérieurs), un peu rétréei en avant à partir du milieu, très-convexe, subsillonné, éparsément ponctué, les points beaucoup plus gros sur les parties latérales qu'au milieu, ses angles postérieurs médiocres, dirigés en arrière et un peu en dehors, carénés. Ecusson pentagonal, noir. Elytres de la largeur du prothorax à la base, graduellement rétrécies à partir des épaules jusqu'au sommet, un peu déprimées sur le dos, ponctuées-striées, les intervalles plats et pointillés. Dessous et pattes de la couleur du dessus, le prosternum noir.

Du Brésil.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire dans la collection de M. Schaum.

13. C. Acuminatus. Testaceus, griseo-pubescens; fronte longitrorsum biimpressa; prothorace elongato, antrorsum ampliato, convexo, canaliculato, sparsim subtiliterque punctato, vitta media nigrescente, lateribus antice sinuato, angulis anticis prominulis; elytris a basi attenuatis, punctato-striatis, apice obtuse acuminatis. — Long. 13 mil., lat 3 mill.

Elater acuminatus. GERM. Ins. Sp. nov. p. 54, 87.

Cardiorhinus acuminatus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 98, 9.

Entièrement d'un testacé légèrement rougeatre à l'exception d'une bande longitudinale sur le prothorax, mal limitée sur ses bords, noirâtre, revêtu d'une pubescence grise, couchée, apparente à l'œil nu. Front faiblement convexe, fortement ponctué présentant deux impressions linéaires, longitudinales, parallèles. Antennes grèles, leur troisième article long, épaissi au sommet. Prothorax un peu plus long que large, élargi en avant du milieu, convexe, peu densément et finement ponctué, canaliculé, ses bords latéraux sinueux vers les angles antérieurs, ceux-ci prolongés en avant, ses angles postérieurs saillants, dirigés en arrière et très-légèrement en dehors, subaigus à l'extrémité, carénés près de leur bord externe. Ecusson brun. Elytres déprimées, atténuées peu à peu à partir de la base, avec l'extrémité obtuse, ponctuées-striées, les intervalles subconvexes et pointillés. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus.

Du Brésil.

Cette espèce est très-bien caractérisée par la saillie en avant des angles antérieurs du prothorax. Ce prolongement rend les bords de celui-ci sinueux derrière ces angles.

Je n'en ai vu que deux exemplaires : l'un dans la collection de M. Schaum provenant de la collection Germar, l'autre dans celle du Musée de Francfort.

14. C. PICIVENTRIS. Testaceus, nitidus, griseo-pubescens; prothorace oblongo-quadrato, obsolete canaliculato, sparsim punctato, linea media nigra, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris a basi attenuatis, punctato-striatis, interstitiis planis remote punctulatis, pedibus flavis; abdomine obscuro. — Long. 12-14 mill., lat. 3-51/2 mill.

Cardiorhinus piciventris. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 98, 10.

Var. a. Elytris anguste nigro-marginatis.

Testacé avec la tète d'un noir brunatre, une ligne longi-

tudinale noire au milieu du prothorax, et souvent les élytres finement bordées de noir. Antennes longues, d'un brun rougeâtre, leur troisième article à peu près aussi long que le quatrième. Prothorax plus long que large, plus ou moins droit et parallèle sur les côtés, ou un peu concave mème, chez le mâle, médiocrement bombé, subsillonné au milieu, éparsément et assez finenement ponetué, ses angles postérieurs divergents très-distinctement carénés. Écusson en pentagone allongé, noir. Élytres plus larges que le prothorax, atténuées peu à peu à partir de la base, peu convexes, assez finement striées, les stries ponetuées, les intervalles à peu près plats et éparsément pointillés. Dessous du corps noir avec l'abdomen généralement brun plus ou moins rougeâtre; pattes flaves.

Du Brésil; Minas.

Collection de MM. Schaum, de la Ferté-Sénectère, de Mniszech, et Deyrolle. Les principaux caractères distinctifs de cette espèce sont la faible ponetuation du prothorax et l'abdomen obscur.

13. C. Simplex. Brunneus, subopacus, cinereo-pilosus; fronte antennisque obscuris; prothorace oblongo, medio subdilatato, convexo, obsolete canaliculato, creberrime punctato, angulis posticis elongatis, divaricatis, carinatis; elytris punctato-striatis, interstitiis fere planis, subtilissime punctulatis. — Long. 18-22 mill., lat. 3 1/4-4 1/2 mill.

Var. a. Prothoracis sulco medio, margine basali vel lantum angulis postieis infuscatis.

Var. b. Corpus tolum piceo-nigrum.

Brun ou noir, sans tache, très-peu luisant, revêtu de poils assez denses, cendrés. Tête et antennes noirâtres, le troisième article de celles-ci égal en longueur au suivant. Prothorax notablement plus long que large même chez la femelle, un peu dilaté au milieu dans les deux sexes, convexe, densément et assez fortement ponetué, subsillonné au milieu dans toute sa longueur chez la plupart, ses angles postérieurs divergents et carénés. Ecusson pentagonal. Elytres parallèles jusqu'au milieu chez le mâle, jusqu'au delà du milieu chez la femelle, un peu convexes, finement striées, les stries assez fortement ponetuées,

les intervalles presque plats et très-finement marqués de petits points épars. Dessous du corps noir, ou d'un brun plus obscur que le dessus. Pattes brun rougeâtre, même chez la variété noire.

Brésil; Ste.-Catherine.

Je n'ai vu aucune variété maculée à rapporter à cette espèce, qui paraît par conséquent caractérisée par une coloration assez uniforme (1) variant entre le brun et le noir. Elle se reconnaît aisément à son aspect presque mat, ce qui la distingue des variétés unicolores des premières espèces.

Collection de MM. Deyrolle et Jekel, ou j'en ai vu une dizaine d'exemplaires des deux sexes.

16. C. Modestus. Brunneus, nitidus, pube instabili fulvescente; fronte antennisque nigris; prothorace latitudine paulo longiore, apice arcuatim angustato, convexo, basi obsolete canaliculato, minus dense fortius punctato, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris punctato-striatis, interstitiis punctatis.

— Long. 18-20 mill., lat. 3 1/2 - 4 1/4 mill.

Var. a. Corpore toto nigerrimo.

Fort voisin du précédent dont il présente la plupart des caractères, mais différent par sa ponctuation plus forte et moins serrée, ce qui lui donne plus de luisant, sa pubescence caduque, en sorte qu'il est presque toujours glabre, tandis que chez le simplex la pubescence est très-persistante, enfin son prothorax un peu moins long et moins longuement sillonné.

Il est du Brésil austral et de l'Uruguay.

Je l'ai vu dans les collections de MM. Chevrolat et Janson, et la variété noire dans celle de M. de la Ferté-Sénectère.

17. C. semirufus. Niger, nitidus, breviter pubescens; prothorace rufo, basi nigro, latitudine paulo longiore, apice rotundatim angustato, convexiore, creberrime, basi remote subtiliusque punctato, postice late et profunde canaliculato, angulis posticis

⁽¹⁾ La variété a ne doit pas être considérée comme maculée, la ligne noirâtre située au milieu ou à la base du prothorax se fondant, de chaque côté ou en avant, avec la teinte générale.

vix divaricatis; acute carinatis; elytris a basi attenuatis, dimidia parte antica rufa; corpore subtus griseo-sericeo. — Long. 17 mill., lat. 4 1/3 mill.

Cardiorhinus semirufus. Bug in litt.

(2) Assez luisant, noir avec le prothorax d'un rouge sanguin sombre dans les trois quarts antérieurs et les élytres de la même couleur dans leur première moitié, revêtu d'une pubescence trèscourte, hérissée, de la couleur des parties qu'elle recouvre ce qui la rend peu visible à l'œil nu. Front très-ponctué, marqué de deux légères impressions longitudinales. Antennes noires, peu allongées, à troisième article grèle, de la longueur du quatrième. Prothorax un peu plus long que large, rétréci seulement au sommet, convexe, marqué à la base d'un sillon court, large et profond, densément ponctué en avant et sur les côtés, les points épars et fins à la base, ses angles postérieurs dirigés en arrière et très-peu en dehors, munis d'une carène aiguë et rapprochée du bord externe. Ecusson en pentagone allongé. Elytres de la largeur du prothorax et deux fois et demie plus longues, rétrécies à partir des épaules, finement striées, les stries ponctuées, les intervalles à peu près plats et pointillés. Dessous du corps noir avec les flancs du prothorax et les épipleures rouges, le métathorax et l'abdomen revêtus d'une pubescence couchée, d'un gris cendré à reslet soveux. Pattes noires.

De la Guyane; Cayenne.

Un exemplaire femelle dans la collection de M. de la Ferté-Sénectère. Sous le rapport du facies elle établit un passage évident entre les formes brésiliennes, considérées d'une manière générale, et celles que présentent plus particulièrement les Cardiorhinus de la Guyane.

Erichson a donné une courte diagnose d'une espèce de Cardiorhinus propre à la Guyane anglaise, qu'il appelle C. hypocrita, dans l'ouvrage de Schomburg (Guyana III, 558). Cette espèce est entièrement noire, luisante, pubescente; serait-ce une variété de celle-ci?

18. C. Eneolipennis. Brunneo-sanguineus, nitidus, pube flavogrisea sat dense obductus; fronte brunnea; prothorace a basi gradatim angustato, dorso æqualiter convexo, creberrime punctato; elytris ænescenti-nigris, punctato-striatis; corpore subtus rufo-brunneo, pedibus infuscatis. — Long. 12-18 mill., lat. 5 1/2-4 1/2 mill.

Cardiorhinus brunneicollis. Des. Cat. ed. 5. p. 107.

Var. a. Prothorace elytris colore simili.

D'un sanguin obscur avec la tête brunâtre et les élytres d'un noir bronzé, revêtu d'une pubescence gris flave assez dense et couchée. Antennes noirâtres, leur troisième article allongé. Prothorax rétréci depuis la base jusqu'au sommet, rectilinéairement et faiblement d'abord puis plus fortement, curvilinéairement et régulièrement convexe, densément et assez fortement ponctué, impressionné au milieu à la base, ses angles postérieurs à peine divergents, aigus, carénés. Ecusson allongé, acuminé en arrière. Elytres à peine plus larges que le prothorax, curvilinéaires sur les côtés depuis la base jusqu'au sommet, assez déprimées, ponetuées-striées, les intervalles convexes et ponctués. Dessous du corps brun rougeâtre, pubescent, la pubescence d'un gris cendré à reflet satiné. Pattes obscures.

De la Guyane; Cayenne.

La femelle ne diffère du mâle que par la taille et la longueur moindre des antennes.

Cette espèce est très-reconnaissable à la teinte submétallique de ses élytres, ee qui constitue une exception remarquable dans le genre.

J'ai vu la variété dans la collection de M. de Mniszech ; le type n'est pas rare dans les collections.

19. C. VINULUS. Brunneus, nitidus, brevissime cinereo fulvopilosulus; prothorace a basi angustato, dorso æqualiter convexo, basi sulcato, lateribus crebre punctato; elytris ab humeris attenuatis, punctato-striatis, interstitiis subconvexis, punctatis. — Long. 13-15 mill., lat. 5 1/2-4 mill.

De la forme générale du précédent mais teut entier d'un brun rougeatre assez luisant, revêtu d'une pubescence couchée beaucoup plus courte, fauve cendré, caduque. Antennes noires. Prothorax un peu plus long que large, rétréci peu à peu depuis la base jusqu'au tiers antérieur puis plus fortement et curvilinéairement au sommet, régulièrement quoique peu fortement convexe, profondément sillonné à la base seulement, ponctué, les points simples et peu serrés sur le milieu du disque, très-denses, larges et ombiliqués sur les eôtés, ses angles postérieurs dirigés en arrière et un peu en dehors, aigus, surmontés d'une carène aiguë. Élytres de la largeur du prothorax et deux fois et demie plus longues, rétrécies graduellement à partir de la base, un peu déprimées, ponetuées-striées, les intervalles à peine convexes et pointillés. Dessous du corps revêtu d'une pubescence à reflet satiné, fulvescente. Pattes rougeâtres teintées ça et là de noirâtre.

Du Brésil équatorial; Para.

J'aurais considéré cette espèce comme une simple variété de la précédente si la couleur était son seul caractère différentiel; mais outre son habitat qui est autre, elle s'en distingue par la ponctuation moins dense de la portion centrale du prothorax et sa pubescence beaucoup plus courte et conséquemment moins apparente.

Je l'ai vue dans les collections de MM. Jekel, de la Ferté-Sénectère, Parry et Janson.

20. C. BILINEATUS. Rufus, parum nitidus, breviter flavopilosulus; prothorace trapeziformi, grosse et rugose punctato, nigro-bilineato; elytris striis profundis fusco-punctatis, sutura antice abbreviata margineque nigris; pedibus flavis. — Long. 14-17 mill., lat. 4-41/2 mill.

Elater bilineatus. Fabr. System. Eleuth. II , p. 255 , 75. — Herbst , Käf. X p. 26 , 55 , pl. 160 , fig. 8.

Cardiorhinus bilincatus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 97, 7. - Des. Cat. ed. 3, p. 107.

Var. a. Elytris lutescentibus, nigro-marginatis.

Rougeatre avec les élytres plus ou moins jaunes, le prothorax présentant deux raies noires, parallèles, sur le dos, les élytres avec une bande noire le long du bord externe et une autre plus étroite sur la suture, n'allant pas jusqu'à l'écusson, noires; revêtu de petits poils raides, peu visibles, caduques, flaves. Front plus ou moins impressionné. Antennes brunes, à troisième article long, à peine aussi longues que le prothorax chez le mâle, plus

courtes encore chez la femelle. Prothorax allongé, en cone tronqué avec ses côtés droits et convergents, peu convexe, densément couvert de très-gros points qui le rendent rugueux et mat, impressionné au milieu vers la base mais non sillonné, ses angles postérieurs longs, aigus, larges à la base, prolongé dans la direction des côtés obtusément carénés le long de leur bord externe. Écusson pentagonal, aigu en arrière, noir. Élytres aussi larges que le prothorax à l'extrémité de ses angles postérieurs, curvilinéairement rétrécies depuis les épaules jusqu'au sommet, assez déprimées, fortement striées, les stries marquées de points bruns, les intervalles convexes et subrugueux. Dessous du corps rougeâtre et luisant, les flancs du prothorax marqués de larges points ombiliqués; pattes flaves.

De la Guyane; Cayenne.

Sauf la brièveté plus grande des antennes et la taille un peu plus forte, la femelle ressemble tout-à-sait au mâle.

21. C. TRIVITATUS. Obscure rufus, parum nitidus, griseopilosulus; prothorace longitudini latitudine æquali, a basi leviter, apice arcuatim angustato, convexo, in femina tumido, creberrime fortiterque punctato, nigro-trivittato; elytris brevibus, conicis, convexis, profunde punctato-striatis, plaga scutellari, sutura margineque nigris. — Long, 15-16 mill., lat. 4 5/4-5 mill.

Cardiorhinus strigicollis. Des. Cat. ed. 3, p. 107.

(ở) D'un roux obscur et presque mat, avec trois bandes longitudinales réunies en arrière sur le disque du prothorax, l'écusson, la fossette scutellaire, la suture et le bord externe des élytres noirs, revêtu d'une pubescence courte, couchée, grise. Front très-ponctué, plus ou moins distinctement biimpressionné. Antennes roussatres, à troisième article allongé. Prothorax aussi large que long, ses bords latéraux droits et convergents dans leurs deux tiers postérieurs, arqués au sommet, convexe, subsillonné, très-densément et fortement ponctué, ses angles postérieurs prolongés en arrière, non divergents, assez larges, aigus, carénés. Ecusson en pentagone allongé. Élytres obconiqués, un peu arquées sur les côtés, fortement ponctuées-striées, les intervalles convexes, ponctués, à surface inégale. Dessous du corps d'un rougeâtre obscur avec la base du pros-

ternum noirâtre, les flancs du prothorax marqués de points ombiliqués. Pattes jaune rougeâtre.

(2) La femelle se distingue par son prothorax très-bombé, ses élytres relativement plus larges, plus courtes et plus convexes.

De la Guyane; Cayenne.

Je l'ai vu dans diverses collections, notamment dans celle de M. de la Ferté-Sénectère.

- 22. C. CRUENTUS. Niger, minus nitidus, cinereo-pubescens; antennis longis, articulo tertio quarto breviore; prothorace oblongo, profunde punctato, convexo, obsolete canaliculato, lateribus sanguineo, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris depressiusculis, striis parum profundis, profunde punctatis; pedibus rufescentibus. Long. 12 mill., lat. 2 275 mill.
- (o*) Assez allongé, noir, médiocrement luisant, revêtu d'une pubescence à demi couchée, cendré blanchâtre, les côtés du prothorax d'un rouge de sang clair. Front fortement ponctué, biimpressionné. Antennes brunâtres, plus longues que la moitié du corps, fortement dentées en scie, leur troisième article notablement plus court que le quatrième. Prothorax beaucoup plus long que large, convexe, peu à peu et faiblement rétréci en avant, fortement et assez densément ponctué, subsillonné, ses angles postérieurs allongés, un peu divergents, faiblement carénés. Élytres à peine plus larges que le prothorax, eurvilinéairement rétrécies en arrière à partir du milieu, déprimées, finement striées, les stries profondément ponctuées, les intervalles plats et pointillés. Dessous du corps noir; les flancs du prothorax rouges. Pattes rougeâtres.

Du Brésil.

Cette espèce ressemble au premier abord au C. maculicollis décrit ci-dessus, mais il en diffère par plusieurs caractères importants, entre autres par la grandeur des antennes, la longueur relative du troisième article de ces organes, la ponctuation du corselet plus forte, etc.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire appartenant très-probablement au sexe masculin, dans la collection de M. de Mniszech. 23. C. Tæniatus. Niger, nitidus, fulvo-pilosulus; antennis articulo tertio quarto breviore; prothorace latitudine longiore, apice parum angustato, convexo, fortiter minus dense punctato, angulis posticis brevibus; elytris striis fortiter punctatis, vitta longitudinali lutea. — Long. 9 mill., lat. 1 314 mill.

L'un des plus petits du genre, noir, assez luisant avec une bande jaune longitudinale sur chaque élytre, revètu d'une pubescence fauve. Antennes noires, leur troisième article manifestement plus court que le quatrième. Prothorax plus long que large, subcylindrique, médiocrement rétréci au sommet, fortement mais pas très-densément ponctué, sillonné en arrière, ses angles postérieurs peu allongés, peu divergents, carénés. Elytres deux fois et demie plus longues que le prothorax et un peu plus larges, atténuées à partir du milieu, marquées de stries fortement ponctuées. Pattes brunes.

Du Brésil; Minas-Geraès.

Collection du Musée de Stockholm. L'espèce dont il se rapproche le plus est le *plebejus*, mais la grandeur moindre du troisième article des antennes l'en distingue au premier coup d'œil.

24. C. BICOLOR. Niger, nitidus, fere glaber; antennisnigris, articulo tertio quarto breviore; prothorace latitudine longiore, basi apiceque angustato, convexo, parcius punctato, luteo-flavo, plaga media nigra, angulis posticis longis, divaricatis, carinatis; elytris ultra medium attenuatis, fortiter punctato-striatis, interstitiis convexis, punctatis, basi luteo-flavis; pedibus brunneis — Long. 12 mill., lat. 2 2/3 mill.

Cardiorhinus bicolor. SILB. in CHEVR. mus.

- (%) Allongé, noir, à peu près glabre (1), le prothorax et le quart antérieur des élytres d'un rouge jaune clair, le premier avec une tache discoïdale ovale, noire. Antennes longues comme la moitié du corps, fortement dentées, noires, leur troisième article visiblement plus court que le quatrième. Prothorax plus long que large, rétréci à la base et au sommet, un peu arqué sur les côtés, convexe, éparsément ponctué, sillonné en arrière, ses angles postérieurs divergents et carénés. Elytres un peu plus larges que le prothorax, peu rétrécies au milieu, atténuées obliquement en arrière, marquées de
 - (1) Ce caractère est peut-être accidentel.

stries assez fortement ponctuées, les intervalles convexes, éparsément et finement pointillés. Dessous noir avec les épipleures et les flancs du prothorax jaunes. Pattes brunes.

Du Brésil.

Un exemplaire mâle dans la collection de M. Chevrolat. Les espèces avec lesquelles elle a le plus d'analogie sont certaines variétés du plagiatus et de l'humeralis; mais outre qu'elle diffère de toutes deux par la brièveté relative du troisième article des antennes, elle se distingue encore du premier par la rareté, sinon l'absence de la pubescence, et du second par la ponctuation beaucoup moins dense et moins forte du prothorax.

25. C. Inaequalis. Rufus, minus nitidus, breviter flavescenti-pilosulus; fronte biimpressa; antennis nigris basi rufis; prothorace apice arcuatim angustato, elongato, grosse punctato, late et profunde canaliculato, angulis posticis elongatis, divaricatis; elytris depressis, sutura margineque nigris, striis fortiter punctatis, punctis fuseo-arcolatis, interstitiis convexis, inæqualibus; corpore subtus pedibusque rufis.— Long. 18-20. mill., lat. 4 1/2 — 5 mill. (Pl. IV. fig. 2.)

Allongé, d'un jaune roux, peu luisant, revêtu de poils courts flaves, cadues, les élytres bordées de noir. Front très ponctué, marqué de deux impressions légères, longitudinales, parallèles. Antennes assez longues chez le mâle, fortement dentées en scies, leur troisième article plus court que le quatrième, noires avec le premier article rouge. Prothorax allongé, parallèle sur les côtés dans son tiers moven, allongé à labase, brusquement rétréci dans son tiers antérieur, très convexe, fortement et densément ponctué, sillonné largement et profondément, ses angles postérieurs longs, très-divergents, carénés. Ecusson long, transversalement impressionné au milieu. Elytres un peu plus larges que le prothorax et deux fois et demie plus longues, curvilinéaires sur les côtés depuis la base jusqu'au sommet, un peu déprimées, assez fortement striées, les stries marquées de gros points aréolés de brun noir, les intervalles inégaux, les impairs un peu plus larges et plus élevés que les autres surtout vers l'extrémité. Dessous et pattes rouges.

J'ai vu plusieurs exemplaires de cette espèce provenant de la province de Minas, au Brésil, dans différentes collections, notamment dans celles de M. de la Ferté Sénectère et de Heyden.

Elle paraît moins variable que les autres sous le rapport des couleurs.

- 26. C. Cuneatus. Elongatus, rufus, nitidus, lreviter flavo-pilosulus; antennis rufis; prothorace longato, parcius subtiliusque punctato, canaliculato, angulis posticis divaricatis, elongatis, carinatis; elytris rufo-testaceis, striis subtilibus tenuiter punctatis; interstitiis planis, æqualibus, sutura margineque nigris; corpore subtus pedibusque rufis.— Long 21 mill., lat. fere. 4 mill.
- (♂) Étroit et allongé, luisant, revètu d'une courte pubescence flave, rouge, les élytres jaune rougeâtre avec la suture et le bord externe noirs. Antennes longues, dentées, rougeâtres, leur troisième article visiblement plus petit que le quatrième. Front trisillonné longitu dinalement. Prothorax allongé, curvilinéairement rétréci au sommet, assez convexe, éparsément et assez finement ponctué, sillonné fortement dans toute sa longueur, ses angles postérieurs longs, divergents, carénés. Ecusson noir, transversalement impressionné au milieu. Elytres plus larges que le prothorax et deux fois et demie plus longues, graduellement et presque rectilinéairement rétrécies depuis la base jusqu'au sommet et conséquemment en forme de coin, un peu déprimées, légèrement ponctuées-striées, les intervalles des stries égaux. Dessous du corps et pattes rouges.

Du Brésil.

Cette espèce ressemble en grand à un *Pomachilius*. Je n'en ai vu qu'un exemplaire mâle dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

- 27. C. opacus. Brunneus, opacus, breviter fulvo-pilosulus; fronte rugosa; prothorace latitudine longiore, convexo, canaliculato, creberrime fortiter et rugose punctato, angulis posticis subobtuse carinatis; elytris parallelis, subcylindricis, punctato-sulcatis, interstitiis convexis, punctatis, obscure testaceis, sutura margineque late nigris.— Long. 15 mill., lat. 3 43 mill.
- (9) Brunâtre, mat, revêtu de petits poils fauves médiocrement denses, les élytres d'un testacé obscur avec la suture et le bord externe très largement bordés de noirâtre. Front rugueux. Antennes courtes, leur troisième article un peu plus court que le quatrième. Prothorax noir passant au rougeâtre sur les côtés, tout à fait opaque, plus long que large, curvilinéairement rétréci au sommet, sinueux à la base, très convexe, sillonné dans toute sa

longueur, criblé de gros points se touchant mais non confluents, ses angles postérieurs un peu recourbés en dehors, obtusément carénés. Ecusson noir, oblong, déprimé au milieu. Elytres parallèles jusqu'au delà du milieu, curvilinéairement rétrécies au bout, subcylindriques, profondément striées ou plutôt sillonnées, les sillons ponctués, les intervalles convexes et ponctués. Dessous et pattes d'un brunâtre obscur, assez luisant, pubescent.

Du Brésil; Rio-Grande.

Je n'en ai vu qu'un spécimen femelle dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

28. C. BONARIENSIS. Niger, opacus, griseo-pilosulus; antennis rufis, articulo tertio quarto multo breviore; prothorace brevi, tumido, postice angustato, grosse creberrime et rugose punctato; elytris brunnescentibus, prothorace quadruplo fere longioribus, parallelis, punctato-sulcatis, interstitiis convexis, scabris; pedibus rufis. — Long. 15. mill., lat. fere 5 mill.

Etroit et allongé, noirâtre, mat, les élytres brunâtres, revêtu de poils grisescents. Antennes obscures, leur premier article rouge, le troisième beaucoup plus court que le quatrième. Prothorax petit, globuleux en avant, rétréci en avant des angles postérieurs, arqué sur les côtés dans sa moitié antérieure, couvert de points gros et très serrés qui rendent sa surface rugueuse, subsillonné, ses angles postérieurs divergents, aigus, carénés. Elytres plus larges que le prothorax et près de quatre fois plus longues, parallèles ou à peu près depuis les épaules jusque près du sommet, subcylindriques, profondément striées, les stries ponctuées, les intervalles convexes et raboteux. Pattes rouges.

De Buenos-Ayres.

Collection de M. Guérin-Méneville.

29. C. Basalis. Subcylindricus, niger, nitidus, fere glaber; antennis brevibus, articulo tertio quarto minore; prothorace corallino, basi macula quadrata nigra, lateribus parallelis, convexo, fortiter punctato; elytris parallelis, punctato-striatis, playa basali corallina. — Long. 14. mill, lat. 5 1/2 mill. (Pl. IV, fig. 3.)

D'un noir assez luisant, presque glabre, le prothorax d'un rouge de corail avec une tache à la base, au devant de l'écusson,

carrée, noire, les élytres ornées d'une tache basilaire arrondie de la couleur du prothorax. Antennes assez courtes, noires, leur troisième article plus petit que le suivant. Prothorax un peu plus long que large, à peu près droit et parallèle sur les côtés, convexe, sillonné à la base, assez fortement mais pas très-densément ponctué, ses angles postérieurs un peu divergents, carénés. Elytres plus larges que le prothorax, parallèles sur les côtés dans plus de leur moitié antérieure, assez convexes dans le sens transversal, ponctuées-striées, les intervalles plus ou moins plats, ponctués. Dessous noir avec les flanes du prothorax et une tache sur la mentonnière d'un rouge clair. Pattes noires avec les crochets des tarses rougeàtres.

Du Brésil.

Je ne connais pas de variétés à cette remarquable espèce dont j'ai vu une demi douzaine d'exemplaires, dans les collections de MM. de la Ferté-Sénectère, Chevrolat et Mocquerys.

- 30. C. PULLATUS. Ater, nitidus, sparsim fusco-pubescens; antennis longis, nigris, articulo tertio quarto vix breviore; prothorace oblongo quadrato, apice rotundatim angustato, sparsim tenuiter punctato, angulis posticis parvis, acutis, carinatis; elytris a basi attenuatis, punctato-striatis, puncto basali luteo. Long. 8 172 mill., lat. 2 mill.
- (ở) Petit, très-noir, luisant, revêtu d'une pubescence éparse gris brunâtre, les élytres marquées chacune à la base d'un point jaune. Antennes plus longues que la moitié du corps, assez fortement dentées, noires, leur troisième article grêle, un peu plus court que le suivant. Prothorax plus long que large, droit et parallèle sur les côtés et rétréei seulement au sommet, très-finement et éparsément ponctué, sillonné seulement à la base, ses angles postérieurs très-grèles, petits, presque point divergents, aigus, carénés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, atténuées à partir de la base, ponctuées-striées, les intervalles un peu convexes et pointillés. Dessous et pattes d'un noir luisant.

Du Brésil.

Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire dans la collection de M. de la Ferté-Sénectère. C'est avec l'humeralis qu'il paraît avoir

au premier abord le plus de ressemblance, mais il a le prothorax tout autrement ponctué, outre la longueur moindre du troisième article des antennes.

31. C. Pallidipennis. Rufus, parum nitidus, flavo-pubescens; antennis articulo tertio quarto paulo breviore; prothorace oblongo-quadrato, crebre fortiterque punctato, macula postice attenuata discoïdali nigra; elytris prothorace haud latioribus, punctato-striatis, pallide testaceis, sutura margineque anguste infuscatis; corpore subtus nigro. — Long. 10-11 mill., lat. 2-214 mill.

 $\label{eq:var_var} \textbf{Var. a. Prothorace rufo, immaculato, corpore subtus pedibusque rufis elytrisrufo-marginatis.}$

Var. b. Prothorace nigro-angulis posticis rufo-maculatis, vel toto-nigro.

D'un rouge mat, la tête et les antennes noires ou rouges, le prothorax marqué d'une tache noire, large en avant et diminuant graduellement en arrière pour se terminer en pointe au bord postérieur, les élytres d'un testacé très-clair, finement bordées de brun, revêtu d'une pubescence éparse, flave. Antennes assez longues, leur troisième article triangulaire, un peu plus court que le suivant. Prothorax en carré long, ses côtés à peu près droits et parallèles, assez bombé, fortement et densément ponctué, les points larges et ombiliqués sur les parties latérales, plus ou moins distinctement sillonné au milieu, ses angles postérieurs très-peu divergents, carénés. Écusson noir ou rouge. Elytres de la largeur du prothorax, insensiblement atténuées à partir de la base jusqu'au milieu où elles sont à peine visiblement rétrécies, puis plus fortement et curvilinéairement au-delà. striées, les stries assez fortement ponctuées, les points teintés ou aréolés de brun, les intervalles à peine convexes et très-finement et éparsément pointillés. Dessous du corps noir ou rouge, les pattes également variables.

Du Brésil; Espiritu-Santo.

Collections de MM. Dohrn, Chevrolat et Janson.

52. C. Sulcatus. Niger, parum nitidus, sat dense pubescens; prothorace latitudine longiore, flavo-marginato, medio late et profunde sulcato, crebre fortiterque punctato, angulis posticis retrorsum productis, acute carinatis; elytris ultra medium sensim

dilatatis, suturam versus depressis, profunde punctato-striatis, interstitiis subconvexis, tertio basi elevato, macula oblonga basali alteraque magna subapicali flavis. — Long. 15 mill., lat. 5 mill.

(9) Étroit et allongé, peu luisant, pubescent, noir, avec les côtés du prothorax, une tache oblongue vers la base des élytres et une autre grande, subapicale, d'un flave jaunâtre. Tête fortement ponctuée. Antennes assez courtes, dentées en scie, noires, leur troisième article aussi long que le quatrième. Prothorax plus long que large, rétréci en avant à partir de la base, bombé, profondément et largement sillonné dans toute sa longueur, fortement et densément ponctué, ses angles postérieurs dirigés en arrière et un peu en dehors, fortement carénés. Écusson ovalaire. Elytres trois fois plus longues que le prothorax et un peu plus larges, élargies peu à peu depuis la base jusqu'au delà du milieu, peu atténuées au bout, déprimées le long de la suture, ponctuées-striées, les intervalles un peu convexes et ponctués, le troisième un peu élevé vers la base. Dessous noir et luisant, les flancs bordés de flave, les sutures des segments de l'abdomen brunes; mésosternum déclive. Pattes grèles, noires.

Nelle Grenade.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire de cette espèce, trouvée par Goudot et faisant partie de la collection de M. de la Ferté-Sénectère. D'après la brièveté des antennes et la dilatation de la partie postérieure des élytres, je présume que c'est une femelle. Quoique appartenant incontestablement au genre actuel, elle s'éloigne quelque peu des autres espèces par son facies et plus encore par son mésosternum tout-à-fait déclive.

SOUS-TRIBU XIX.

LUDIITES.

Front sans carène transversale en avant, bombé, les crêtes susantennaires obliques, peu saillantes; bouche inférieure; labre grand; mandibules perpendiculaires; sutures prosternales courbes; tarses simples ou lamellés; crochets non pectinés.

La forme bombée du front et l'obliquité des crètes susantennaires, jointes à la direction perpendiculaire des mandibules, constituent les caractères principaux des insectes de cette soustribu. Ces caractères en font un groupe naturel, et toutes les espèces qui y rentrent se reconnaissent au premier abord lorsqu'on s'est familiarisé avec les différentes formes qui se rencontrent dans la famille.

La structure des hanches postérieures divise les Ludiites en deux embranchements composés chacun d'un nombre considérable d'espèces. Le premier, qui a pour type les Ludius, est composé d'espèces qui ont ces pièces dentées ou fortement anguleuses vers leur partie moyenne. Le second, constitué par les Agriotes et genres voisins, a les hanches en question complètement dépourvues de dent au milieu de leur bord libre.

Le premier embranchement comprend les genres :

Tomicephalus, Probothrium, Ludius, Aphanobius, Orthostethus, Ludigenus, Scelisus, Anilicus, Monelasmus.

Le second, les genres:

Agelasinus, Cosmesus, Agriotes, Agonischius, Sericosomus, Ectinus, Ascesis, Acroniopus, Dicteniophorus, Ochosternus.

J'ai adopté les genres Tomicephalus, Ludius, Orthostethus, Cosmesus, Agriotes, Sericosomus, et Acroniopus, tels qu'ils sont formulés dans le Genera de M. Lacordaire. Les autres, sauf les Aphanobius et Ectinus, sont de création nouvelle et renferment des espèces soit inédites, soit dispersées dans d'autres genres.

Le genre Aphanobius comprend la plupart des espèces que Germar (1) avait réunies sous ce nom, espèces auxquelles j'ai ajouté quelques unes d'inédites.

Quant au genre *Ectinus*, il ne renferme qu'une seule espèce, l'E. Theseus Germ., qui me paraît devoir former le type d'un genre distinct. Le nom d'Ectinus, attribué primitivement à des espèces qui depuis ont été réunies aux Agriotes, convient trèsbien à l'E. Theseus qui y eut été certainement placé par Eschscholtz, l'auteur du genre, (comme l'a fait plus tard le comte Dejean), s'il l'avait connu.

On connaît les larves de plusieurs espèces appartenant à la sous-tribu des Ludites: Je citerai spécialement celle du Ludius ferrugineus (2) et celles des Agriotes obscurus, lineatus et sputator (3). La première est carnassière et se rencontre dans la vermoulure qui remplit les cavités des vieux trones d'arbres; les autres vivent en terre et attaquent de préférence les racines des céréales, des laitues et autres plantes; elles sont parfois fort nuisibles.

Voici comment sont caractérisés les genres cités ci-dessus :

- A Front généralement plus long que large; hanches postérieures dentérs vers le tiers interne de leur bord libre, c'est-à-dire au point où elles sont le plus larges.
 - a Tarses sans lamelles.
 - « Sutures latérales du prosternum parfois dédoublées mais non creusées en canaux en ayant.
 - * Bords de la fossette mésosternale déclives d'arrière en avant, ou plus ou moins parallèles (c'est-à-dire conservant encore un certain écartement au point où ils se réunissent au métasternum), ou verticaux.
 - X Cavités antennaires non limitées vers la ligue médiane par un prolongement des
 - (1) Zeitschr. f. d. Entom. V, p. 185.
 - (2) BLISSON, Ann. de la Soc. Entom. d. France, 1846, p. 65, pl. II, fig. 1. CURTIS, Trans. Entom. Soc. Loud., p. 483.
- (5) DE GEER, Mém. 1752, t. IV, Mém. IV, et t. V, Mém. VIII. MARSH. Trans. of the linn. Soc. IX, pl. XVIII, fig. 4. BJERK. Mém. d. l'Acad. d. Stockh. 1779, p. 254. BOUCHÉ, Naturg. d. Ins. 1854, p. 186. KOLLAR, Naturg. d. Schlædl. Ins. 1857, 105 et 149. Westw. Introd. 1859, I, p. 255, etc.

crêtes susantennaires; celles-ci trèscourtes.

Tomicephalus.

XX Cavités antennaires limitées du côté de la ligne médiane par les crêtes susantennaires qui s'étendent, dans cette direction, jusqu'au bord même du front.

+ Bords de la fossette mésosternale verticaux, c'est-à-dire formant un angle droit avec le métasternum.

Probotherium.

++ Bords de la fossette mésosternale non verticaux.

o Hanches postérieures notablement plus étroites vers leur extrémité externe que dans leur moitié interne; corps assez large au milieu et arqué sur les côtés; élytres entières au bout.

Ludius.

ou Hanches postérieures presque aussi larges à l'extrémité externe qu'en dedans; corps allongé, de forme linéaire; élytres échancrées ou tronquées au bout chez presque tous.

Aphanobius.

" Bords de la fossette mésosternale horizontaux , divergents d'arrière en avant , figurant un V.

Lame extérieure des hanches postérieures conservant une assez grande largeur à leur extrémité externe.

Orthostethus.

XX Lame extérieure des hanches postérieures très-larges en dedans, presque réduites à rien dans leur portion externe.

Ludigenus.

« Sutures latérales du prosternum canaliculées en ayant.

* Hanches postérieures peu atténuées en de-

Anilicus.

" Hanches postérieures très-amincies à l'extrémité externe.

Scelisus.
Monelasmus

aa Troisième article des tarses lamellé.

AA Front généralement plus large que long; hanches postérieures sans dent sur leur bord libre (†).

a Antennes non pectinées chez les mâles.

a Tarses sans articles lamellés.

* Arête latérale du prothorax abaissée ou même

⁽¹⁾ Quelquefois, par exception, un angle peu accusé. (Certains Agonischius.

portée en dessous et souvent obsolète au sommet, où elle aboutit au bord inférieur des yeux.

× Sutures prosternales canaliculées en avant.

+ Premier article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis ou à peu près; élytres généralement échancrées au bout. (Amér, mérid.)

++ Premier article des tarses postérieurs
à peine aussi long que les deux sui-

à peine aussi long que les deux suivants réunis; élytres jamais échancrées au bout. (Europe; Amér. bor.) XX Sutures prosternales non canaliculées

en avant.

+ Fossette antennaire bien définie.

++ Fossette antennaire à peine marquée.

" Arête latérale du prothorax non contournée en dessous au sommet, aboutissant vers le milieu des yeux.

× Bords de la fossette mésosternale non saillants.

+ Tarses munis de brosses de poils formant velours en dessous.

+- Tarses simplement pubescents en dessous.

XX Bords de la fossette mésosternale saillants et tranchants.

αα Quatrième article des tarses lamellé. αα Antennes pectinées chez les mâles.

a Mésosternum déclive.

αα Mésosternum horizontal.

Cosmesus.

Agriotes.

Agonischius.

Agelasinus,

Ectimus.

Sericosomus

Ascesis.
Acroniopus.

Dicteniophorus.
Ochosternus.

TOMICEPHALUS.

LATR. Ann. d. la Soc. Entom. de Fr. III, 146.

Megacnemius. Eschsch. in Silb. Rev. Entom. IV; tableau. — Lap. Hist. nat. d. Ins. I, p. 259.

Tête petite, enchassée dans le prothorax, le front assez fortement recourbé en bas, dans sa partie antérieure, au niveau des crètes sus-antennaires qui sont petites, obliques, et n'arrivent pas jusqu'au bord labial. Labre très-visible, perpendiculaire. Mandibules allongées, arquées, bisides au bout. Palpes terminés par un article triangulaire.

Antennes épaisses, médiocrement longues, dentées en scie, de onze articles, le premier court, le second très-petit, le troisième obconique, les suivants triangulaires, le dernier ovale, simple.

Prothorax en forme de trapèze.

Écusson pyriforme.

Élytres déprimées et régulièrement rétrécies depuis les épaules jusqu'au sommet.

Prosternum muni d'une mentonnière recourbée en dehors et d'une pointe postérieure courbée en sens inverse, ses sutures latérales fines et courbes.

Mésosternum presque vertical.

Hanches postérieures brusquement dilatées en dedans.

Pattes médiocrement longues; tarses épais, cylindriques, à articles diminuant graduellement de longueur du premier au quatrième, ciliés en dessous.

L'espèce qui forme le type de ce genre est un bel insecte assez commun au Brésil. Son labre perpendiculaire et sillonné, la presque verticalité du mésosternum le rapprochent incontestablement des Cardiorhinus, bien qu'il s'en éloigne sous le rapport du facies : celui-ci d'autre part et la structure des hanches postérieures et des pattes rappellent l'organisation des Ludius. Sa place est donc bien indiquée entre ces genres.

J'en décris deux autres espèces , l'une du Mexique , l'autre de la $N^{\rm ello}$ Grenade , qui diffèrent peu de la première.

A Extrémité des élytres présentant une carène parallèle au bord externe.

1. T. sanguinicollis.

AA Pas de carène à l'extrémité des élytres.

a Elytres non sillonnées.

an Élytres distinctement sillonnées.

2. T. sardioderus.
3. T. substriatus.

1. T. SANGUINICOLLIS. Ater, nitidissimus, nigro-setulosus; prothorace sanguineo, longitudine latiore, depresso, disperse punctato; elytris a basi attenuatis, punctatis, apice carinatis, conjunctim rotundatis. — Long. 16-18 mill., lat. 4 3/4-5 mill. (Pl. IV, fig. 4.)

Tomicephalus sanguinicollis. LATR. Ann. Soc. Entom. Fr. 111, p. 146. — GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 50, 1.

Megacnemius sanguinicollis. LAP. Hist. nat. d. Ins. 1, p. 259.

Megacnemius crythroderus. Des. Cat. ed. 5, p. 106.

Brillant, d'un beau noir avec le prothorax rouge, revêtu de poils rares, courts et noirâtres. Front recourbé en avant et se prolongeant au-delà des crètes susantennaires. Antennes noires, composées d'articles larges, triangulaires. Prothorax plus large que long, en forme de cône tronqué, déprimé, vaguement ponetué, ses bords latéraux rebordés en dessous, ses angles postérieurs petits, carénés, noirs à l'extrémité, son bord postérieur droit. Écusson très-acuminé en arrière. Elytres atténuées à partir des épaules avec leurs côtés droits, présentant une saillie latérale en forme de carène à l'extrémité, déprimées, impressionnées à la base, ponetuées. Dessous du corps et pattes noirs.

Brésil.

2. T. Sardioderus. Ater, nitidissimus, nigro-setulosus; prothorace sanguineo, latitudine vix longiore, depresso, disperse punctato; elytris a basi attenuatis, punctatis, apice haud carinatis, conjunctim rotundatis. — Long. 11-14 mill., lat. 5-4 mill.

Var. a. Prothorace concolore.

Plus petit et surtout plus étroit que le précédent, dont il a, du reste, le facies; plus atténué aux extrémités. Il diffère essentiellement du sanguinicollis par l'absence de carène latérale à l'extrémité des élytres; son prothorax est en outre un peu plus allongé, d'un rouge plus obscur, passant parfois complètement au noir.

Il est du Mexique.

J'en ai vu plusieurs exemplaires dans la collection de M. Sallé qui les a capturés sur des feuilles, en juillet, à Cordova, dans la province de Vera-Cruz.

3. T. Substriatus. Ater, nitidissimus, nigro-setulosus; prothorace sanguineo, latitudine haud longiore, depresso, disperse punctato; elytris a basi attenuatis, punctatis, subsulcatis, apice haud carinatis, conjunctim rotundatis. — Long. 15-16 mill., lat. 3 1/2-4 mill.

Tomicephalus substriatus. Reiche, in litt.

Semblable au sardioderus sous tous les rapports mais distinct par ses élytres sillonnées. Ce n'en est peut-être qu'une variété. J'en ai vu deux exemplaires, mâle et femelle, dans la collection de M. de la Ferté-Sénectère.

Il est du Venezuela.

PROBOTHRIUM.

Aphanobius. German, Zeitschr. f. d. Entom. V, p. 189.

Tête médiocre, le front un peu allongé, courbe dans le sens longitudinal, coupé obliquement de chaque côté en avant, les crètes sus-antennaires prolongées jusqu'au bord antérieur lui-même. Labre simple, transversal. Mandibules courtes, arquées, simples, obliquement tronquées au bout. Palpes terminés par un article triangulaire.

Antennes fortement dentées en seie à partir du quatrième article; le dernier terminé par un appendice allongé, grêle.

Prothorax ordinairement trapézoïdal.

Écusson subtriangulaire, un peu étranglé vers le milieu.

Élytres allongées, plus ou moins atténuées en arrière.

Prosternum muni d'une mentonnière arrondie et d'une pointe postérieure droite, ses sutures latérales concaves.

Fossette mésosternale ouverte directement en avant, ses bords verticaux.

Métasternum faisant saillie entre les hanches moyennes.

Hanches postérieures larges, assez élargies au côté interne, offrant en dedans de l'insertion des cuisses une épine assez forte dirigée en arrière, et en dehors une grande dent obtuse.

Pattes médiocrement longues; tarses simples, les articles 1-4 diminuant graduellement de longueur, munis de brosses en dessous, le cinquième de la longueur du premier.

Genre comprenant quelques espèces presque toutes propres au Brésil, qui diffèrent des *Ludius* par leur mésosternum vertical, c'est-à-dire formant un angle droit avec le plan du métasternum et l'axe du corps. A Élytres noires, largement bordées de jaune latéralement.

1. P. pubescens

AA Elytres unicolores.

a Prothorax ne portant pas de gibbosité au milieu du disque.

a Antennes obscures.

* Article 2 et 3 des antennes égaux.

9. P. setosum.

" Article 3 des antennes plus long que le second.

2. P. velutinum.

aa Antennes rouges ou jaunâtres.

· Prothorax visiblement plus large que les

8. P. amplicolle.

" Prothorax aussi ou moins large que les élytres.

7. P. rufivellum.

× Pubescence rouge.

×× Pubescence fulvescente ou grisâtre. + Elytres fortement ponctuées striées. 3. P. rufipes.

++ Élytres faiblement ponctuéesstriées.

o Prothorax finement et éparsément ponctué.

4. P. Physorhinus.

oo Prothorax très-fortement et très-densément ponctué.

5. P. pupillum.

aa Prothorax fortement gibbeux au milieu du disque.

6. P. gibbiferum.

1. P. PUBESCENS. Parallelum, nigrum, pube instabili fulvescente vestitum; fronte medio profunde impressa; prothorace subquadrato, punctato, canaliculato, margine antica et laterali, linea media liturisque transversis obliquis flavis; elytris vitta marginali abbreviata flavescenti-alba. - Long. 16-20 mill., lat. 5-6 mill. (Pl. IV, fig. 5.)

Elater pubescens. Kirby, Transact. of the linn. Soc. XII, 1818, p. 382, 12. Aphanobius pubescens GERM. Zeitschr. f. d. Entom. V, p. 189, 11. Elater lampyrinus. Penty, Del. anim. artic. p. 22, pl. 5, fig. 8. Aphanobius luctuosus. DEJ. Cat. ed. 3, p. 104.

Assez large, parallèle, luisant, noir avec les bords latéraux et antérieur du prothorax, une ligne longitudinale médiane et deux lignes raccourcies, transversales, obliques, sur le disque, d'un flave plus ou moins rougeatre, et une large bande raccourcie sur le bord latéral des élytres d'un blanchatre flavescent, revètu d'une pubescence couchée, jaunâtre, très-caduque. Front marqué au milieu d'une impression ponctiforme profonde. Antennes noires, dentées en scie. Prothorax en carré un peu transversal, rétréci faiblement et graduellement depuis la base jusqu'au sommet, sillonné au milieu, densément ponctué sur les côtés, présentant de chaque côté, derrière la ligne transversale jaune, une large impression oblique et en arrière de cette impression un soulèvement subtuberculiforme, ses angles postérieurs dirigés en arrière, carénés. Écusson oblong, déclive. Élytres de la largeur du prothorax et plus de trois fois plus longues, à peine rétrécies au tiers postérieur, largement arrondies au sommet, impressionnées à la base, sans stries, simplement ponctuées. Dessous du corps et pattes noirs; mésosternum vertical.

Commun au Brésil, notamment aux environs de Rio-Janeiro.

2. P. VELUTINUM, Fuscum, dense helvo-pubescens; antennis fusco-nigris; prothorace latitudine vix breviore, a basi angustato, confertim punctato, angulis posticis obtuse carinatis; scutello lanceolato; elytris substriatis, striis basi obsoletis, interstitiis punctatis, rugulosis; pedibus fuscis, femoribus sæpe rufescentibus.

— Long. 16-20 mill., lat. 4 172-5 mill.

Aphanobius velutinus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. V, p. 184. 4.

D'un brun obscur, densément revètu d'une pubescence sine, soyeuse, jaune. Antennes noirâtres, peu allongées. Prothorax presque aussi long que large chez le mâle, un peu plus large chez la semelle, rétréci graduellement à partir de la base avec les côtés presque droits chez le premier, un peu arqués chez la seconde, médiocrement convexe, très-densément et assez sortement ponctué, souvent sillonné, ses angles postérieurs prolongés dans la direction des bords latéraux, aigus, obtusément carénés. Écusson en triangle allongé, entier à la pointe. Élytres un peu plus larges que le prothorax, curvilinéairement rétrécies depuis la base jusqu'au sommet, au moins chez le mâle, très-saiblement striées, les stries s'effaçant vers la base, les intervalles ponctués et subruguleux. Pattes de la couleur générale avec les cuisses quelquesois rougeâtres, parsois les pattes entièrement rouges.

Du Brésil.

On trouve fort souvent des individus chez lesquels la pubescence

n'existe plus que dans le sillon qui sépare le prothorax des élytres. Au premier abord on pourrait prendre les exemplaires ainsi dénudés pour des individus appartenant à une autre espèce.

Une espèce du Pérou, décrite par Erichson (1) sous le nom d'Aphanobius furvus, doit venir à côté de celle-ci; voici sa diagnose :

Niger, nitidus, flavo-pubescens, capite prothoraceque dense profundeque punctato, hoc antrorsum angustato, dorso obsolete carinulato, elytris punctulatis, substriatis. — Long. 7^m .

5. P. RUFIPES. Nigrum, longius, minus dense helvo pubescens; antennis rufis; prothorace latitudine haud longiore, a basi arcuatim angustato, fortiter punctato, obsolete canaliculato, angulis posticis retrorsum productis; elytris ultra medium parallelis, striis profunde punctatis, interstitiis subconvexis; pedibus rufis. — Long. 16 mill., lat. 4 1/2 mill.

Noir, revètu d'une pubescence couchée, assez longue, peu serrée, d'un gris jaunâtre. Antennes rouges. Prothorax aussi large que long, rétréci depuis la base jusqu'au sommet avec ses côtés arqués, convexe, surtout en avant, fortement ponctué, subsillonné au milieu, ses angles postérieurs dirigés en arrière, aigus, carénés. Élytres parallèles jusqu'au delà du milieu, déprimées à la suture surtout en avant, assez fortement striées, les stries profondément ponctuées, les intervalles un peu convexes, marqués de points épars, ruguleux vers la base. Pattes rouges.

Du Brésil.

Collection de M. Janson. Les stries ponctuées des élytres le distinguent bien du velutinum à côté duquel il se place.

4. P. Physorhinus. Piceum, pube sericea fulvo-brunnea vestitum; antennis ferrugineis; prothorace latitudine paulo breviore, a basi angustato, sparsim punctato, angulis posticis retrorsum productis, valde carinatis; elytris seriatim punctatis, interstitiis disperse punctatis; pedibus dilute ferrugineis. — Long. 15 mill., lat. 3 112 mill.

⁽¹⁾ WIEGMAN'S Arch. 1847, p. 78.

Noirâtre, assez luisant, revêtu d'une pubescence soyeuse, couchée, d'un fauve brun, modifiant légèrement la teinte du fond. Front très-convexe, acuminé en avant. Antennes ferrugineuses, leur troisième article de la longueur du second. Prothorax conique, moins long que large, peu convexe, éparsément ponetué, ses angles postérieurs robustes, dirigés en arrière, très-fortement carénés, présentant au sommet un petit faisceau de poils dirigés en dehors. Écusson très-déclive, en triangle allongé. Élytres atténuées à partir de la base, un peu aplaties sur le dos, marquées de séries de points entre lesquels on en observe d'autres plus petits et dispersés. Dessous de la couleur du dessus; pattes d'un jaune ferrugineux clair. Hanches postérieures fortement élargies en dedans.

Du Mexique.

Cette espèce a la tournure d'un *Physorhinus* avec les caractères des *Ludius*. Ce qui est remarquable, c'est que les hanches postérieures bien qu'ayant la forme qu'elles affectent chez ces derniers, tendent à prendre le développement exagéré qu'on observe chez les *Physorhinus*.

Je l'ai vu dans la collection de M. Sallé.

5. P. Pupillum. Piceum, pube subsericea, fulvo-grisea vestitum; antennis rufis; prothorace latitudini longitudine fere æquali, a basi angustato, crebre et fortiter punctato, angulis posticis retrorsum productis, carinatis; elytris subtiliter striatis, striis remote punctatis, interstitiis punctulatis; abdomine apice pedibusque rufis. — Long. 11 mill., lat. 2 172 mill.

L'un des plus petits du genre. Noirâtre, revêtu d'une pubescence d'un gris jaunâtre, Antennes rouges, aussi longues que la moitié du corps chez le mâle. Prothorax presque aussi long que large, graduellement rétréci à partir de la base, droit sur les côtés, peu convexe, densément et fortement ponctué, à peu près mat, très-déclive à la base, ses angles postérieurs peu allongés, dirigés directement en arrière, carénés. Élytres trois fois et demie plus longues que le prothorax, atténuées à partir de la base chez le mâle, finement striées, les stries marquées de points espacés, les intervalles éparsément pointillés. Abdomen rougeâtre à l'extrémité. Pattes rouges.

Nouvelle-Grenade.

Un exemplaire mâle dans la collection de M. de la Ferté. Il ressemble, pour la tournure, au *P. Physorhinum*, mais son prothorax est beaucoup plus fortement et plus densément ponetué.

6. P. GIBBIFERUM. Piceo-brunneum, flavo-pilosulum; antennis ferrugineo-testaceis; prothorace latitudine haud longiore, a basi leviter angustato, medio gibbose elevato, parce punctato; elytris a basi angustatis, punctatis, substriatis; pedibus rufo-testaceis.— Long. 12 mill., lat. 5 mill.

Noirâtre, revêtu d'une pubescence couchée assez longue, flavescente. Antennes d'un testacé ferrugineux. Prothorax aussi large que long, graduellement et faiblement rétréei à partir de la base, présentant au milieu une forte bosse subacuminée, éparsément ponctué, ses angles postérieurs dirigés en arrière, aigus, surmontés d'une carène aiguë. Élytres peu allongées, rétrécies à partir de la base, ponctuées et marquées de stries peu profondes. Pattes jaunâtres.

Du Brésil.

La singulière conformation du corselet caractérise suffisamment cette espèce. Si je n'avais observé qu'un seul exemplaire j'aurais cru à une simple anomalie individuelle, mais j'en ai vu deux, façonnés exactement de la même manière; c'est donc bien un caractère de l'espèce.

Il se trouve au Musée de la Société royale de Zoologie d'Amsterdam.

7. P. Rufivellum. Ferrugineo-brunneum, subnitidum, pube rufescente vestitum; prothorace latitudine haud longiore, antrorsum arcuatim angustato, convexo, crebre fortiterque punctato, obsolete canaliculato, angulis posticis retrorsum productis, acutis, carinatis; scutello tumido; elytris tenuiter striatis striis interstitiisque punctatis. — Long. 16-20 mill., lat. 4-5 112 mill.

Brunàtre, avec les élytres ordinairement d'un brun ferrugineux, médiocrement luisant, revêtu d'une pubescence rousse. Antennes rougeàtres, leurs articles deux et trois égaux. Prothorax aussi long que large ou à peu près, curvilinéairement rétréci en avant , bombé , subsillonné au milieu , fortement et densément ponctué , ses angles postérieurs dirigés directement en arrière , aigus , surmontés d'une forte carène. Écusson oblong , bombé , logé dans une dépression des élytres. Élytres de la largeur du prothorax , curvilinéairement atténuées en arrière , peu profondément striées , les stries assez fortement ponctuées , les intervalles plats , ruguleux et ponctués. Dessous plus obscur que le dessus , d'aspect soyeux. Pattes rougeâtres.

Du Brésil austral.

Il se distingue par ses élytres ponctuées-striées. Je l'ai vu dans les collections de MM. Chevrolat et de la Ferté.

8. P. AMPLICOLLE. Castaneum, subnitidum, pube subcericea, fulva, vestitum; prothorace latitudine haud longiore, punctato, convexo, angulis posticis validis, postice productis, acutis, valde carinatis; elytris prothorace angustioribus, a basi attenuatis, punctato-substriatis, interstitiis basi præsertim rugose punctatis; pedibus rufis, femoribus dilutioribus. — Long. 10-16 mill., lat. 25/4-5 mill.

Châtain plus ou moins rougeâtre ou obscur, revêtu d'une pubescence couchée, subsoyeuse, fauve. Front très-bombé. Antennes médiocrement longues, rougeatres, leur troisième article à peine plus long que le second. Prothorax à peu près aussi long que large, arqué sur les côtés chez le mâle, droit et presque parallèle sauf au sommet où il est brusquement rétréci chez la femelle, assez convexe, ponctué, les points plus larges sur les côtés qu'au milieu, fortement déclive et comme creusé à la base, le plus souvent épaissi vers le sommet, ses angles postérieurs robustes, dirigés directement en arrière, surmontés d'une trèsforte carène. Elytres plus étroites que le prothorax, rétrécies à partir de la base, un peu déprimées vers la région suturale, excavées au niveau de l'écusson, rougeatres vers la base, ponctuées-substriées, les intervalles rugueux surtout en avant. Dessous d'une teinte plus foncée que le dessus; pattes rougeatres avec les cuisses d'un rouge plus clair. Hanches postérieures présentant une très-forte dent en dehors de l'insertion des pattes.

Du Para.

Une douzaine d'exemplaires de cette espèce, trouvée sur les

bords de l'Amazone par M. Bates, existent dans les collections de MM. Saunders, Janson et Jekel.

Quelques individus m'ont présenté un prothorax plus finement ponctué, bien que tous les autres caractères fussent conformes à ceux du type : je ne pense pas qu'ils appartiennent à une autre espèce.

9. P. Setosum. Castaneo-brunneum, parum nitidum, cervino-pubescens; antennis obscuris; prothorace latitudine haud breviore, apice angustato, convexo, sat fortiter punctato, angulis posticis retrorsum productis, carinatis; elytris fastigiatis, subtiliter striatis; pedibus rufis. — Long. 20 mill., lat. 6 mill.

Aphanobius setosus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. V. p. 185.

D'un brun châtain peu luisant, revêtu d'une pubescence d'un gris jaunâtre. Antennes très-fortement dentées chez le mâle, brunâtres. Prothorax aussi long que large, curvilinéairement rétréci au sommet, bombé, assez fortement ponctué, ses angles postérieurs dirigés en arrière, aigus, carénés. Ecusson plat. Elytres curvilinéairement rétrécies à partir du milieu, peu profondément mais cependant distinctement striées, les intervalles plats, ruguleux et ponctués. Dessous brunâtre obscur. Pattes rougeâtres.

De la Colombie.

Je n'ai vu que l'exemplaire-type de Germar, dans la collection de M. de la Ferté-Sénectère.

LUDIUS.

LATR. Fam. nat. p. 549.

Aphanobius pars. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. V, p. 185.

Steatoderus. Escusch. in Silberm. Rev Entom. IV. tableau.

Crigmus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X , new Ser. p. 455.

Cardiorhinus. Sol. in GAY, Bist. d. Chile; Zool. V, p, 52.

Genomecus. Sol. loc. cit.

Trichophorus. Muls. et God. Opusc. Entom. II, p. 181.

Ampedus. GERM. loc. cit. V, p. 164.

Elater. Lec. loc. cit. p. 463.

Tête à demi enchassée dans le prothorax; front plus long que large, convexe d'arrière en avant, coupé obliquement de chaque côté aux angles antérieurs, ses crètes susantennaires prolongées jusqu'à son bord labial lui-même. Labre simple, assez grand. Mandibules bifides au bout. Dernier article des palpes triangulaire.

Antennes de onze articles, parfois pectinées, toujours fortement dentées en scie chez les mâles, fort souvent garnies de petits poils hérissés, leurs deuxième et troisième articles petits, le dernier terminé par un faux article chez la plupart.

Prothorax d'ordinaire régulièrement bombé, ses angles postérieurs surmontés d'une forte carène et toujours munis au sommet d'un faisceau de longs poils dirigés en dehors (1).

Élytres lisses, en général faiblement striées.

Prosternum muni en avant d'une mentonnière arrondie et d'une pointe postérieure droite; ses sutures latérales concaves, non canaliculées.

Fossette mésosternale à bords déclives, plus ou moins épais, tantôt convergents d'avant en arrière, tantôt parallèles; la fossette triangulaire dans le premier cas, subrectangulairement oblongue dans le second.

Hanches postérieures à lame extérieure large, présentant, un peu en dedans de leur portion moyenne, un prolongement dentiforme tantôt aigu, tantôt arrondi au bout.

Pattes de grandeur moyenne, les tarses simples, comprimésfiliformes, garnis d'une pubescence serrée et soyeuse en dessous.

Corps revètu d'une pubescence courte.

(1) Ces poils manquent souvent chez les individus dont la métamorphose était déjà ancienne lorsqu'ils ont été capturés, par la raison qu'ils sont assez caducs et que leur position les expose à des chocs fréquents; mais je les ai toujours observés chez les individus frais. C'est donc un véritable caractère générique.

Tels qu'ils sont entendus ici, les *Ludius* me paraissent constituer l'un des genres les plus naturels de la famille. On les reconnaît facilement, parmi tous les Elatérides, à la forme de leurs hanches postérieures combinée avec celle du front.

Parmi les genres que nous avons passé en revue dans les sous-tribus précédentes, il n'y a que les *Elater*, les *Megapenthes* et les *Melanoxanthus* qui aient une conformation analogue; mais ceux-ci ont le front arrondi et caréné en avant, tandis que les *Ludius* l'ont coupé obliquement aux angles antérieurs, et tout d'une venue avec le labre sans autre interruption que l'articulation de ce dernier.

La forte dent que présentent les hanches postérieures s'observe aussi chez les genres voisins : Probothrium, Orthosthetus, Anilicus, Monelasmus, etc.; mais la structure des sutures latérales du prosternum et la forme de la fossette mésosternale sont différentes dans ces genres, ainsi que l'indique le tableau synoptique placé en tête de la sous-tribu.

Quoique peu nombreux en espèce, les *Ludius* sont disséminés sur tout le globe. On les trouve sous toutes les latitudes l'Afrique est le seul continent où ils n'aient pas de représentants qui lui soient propres (1).

Cette dissémination même est une des causes des noms synonymiques nombreux qu'ils portent dans les collections. Les auteurs de Faunes locales n'ayant sous les yeux que très-peu d'espèces, ont méconnu les caractères qui les unissaient au Ludius ferrugineus, type du genre (2), et ont été tentés de faire des genres distincts des espèces qu'ils observaient.

Les Ludius se tiennent en général sous les écorces ou sur les troncs d'arbres, dans l'intérieur desquels vivent leurs larves,

⁽¹⁾ Les deux espèces d'Europe, répandues surtout dans les régions méditerranéennes, se retrouvent dans l'Afrique septentrionale.

⁽²⁾ Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, Jacquelin Duval, dans son Généra des Coléoptères d'Europe, n'a pas intercalé moins de Treize genres entre deux espèces fort voisines, de celui-ci, les L. ferrugineus et Guillebelli. Je conçois que M. Mulsant ait fait de ce dernier un genre distinct, la forme du dernier article des antennes pouvant à la rigueur justifier cette mesure, mais que Jacquelin Duval ait placé les deux espèces en question dans des groupes différents, cela se comprend d'autant plus difficilement que cet auteur, n'ayant aucunement à s'occuper des formes exotiques, avait pour l'arrangement de ces genres, ainsi tronqués, les facilités les plus grandes.

à en juger du moins par celle du Ludius ferrugineus dont les habitudes sont connues (1).

On peut les diviser en trois sections.

A Onzième article des antennes portant un faux article; bords de la fossette mésosternale allongés et subparallèles; écusson saillant, placé dans une large excavation à la base des élytres.

SECTION I.

AA Onzième article des antennes oblong, ne présentant pas de faux article au sommet.

SECTION II.

AAA Onzième article des antennes appendiculé; bords de la fossette mésosternale convergents d'avant en arrière, en forme de V; la fossette conséquemment triangulaire.

SECTION III.

SECTION 1.

A Antennes dentées en scie dans les deux sexes. 1. L. attenuatus.

AA Antennes pectinées chez les mâles.

a Une petite carène médiane longitudinale vers la base du prothorax, au devant de l'écusson.

3. L. ceylanicus.

aa Un tubercule sans carène au milieu de la base du prothorax.

α Prothorax aussi large à la base que long, ou à peu près suivant le sexe.

az Prothorax visiblement moins large à la base que long.

2. L. acutus.

4. L. macassariensis.

SECTION II.

A Troisième article des antennes aussi petit que le second.

a Prothorax très-convexe.

α Antennes rougeâtres comme le corps.

* Antennes légèrement pubescentes.

" Antennes fortement pubescentes.

aa Antennes noires.

aa Prothorax peu convexe.

α Allongé.

αα Carré.

7. L. Guillchelli.

8. L. hirtellus.

6. L. illotipes.

9. L. exutus.

10. L. lineatus.

(1) V. BLISSON, Ann. d. la Soc. entom. d. Fr. 1846, p. 65, pl. II, 10 1, 6g. 1.

AA Troisième article des antennes visiblement plus long que le second.

5. L. dissidens.

SECTION III.

A Prothorax entièrement ou latéralement d'un rouge vif ou jaune, les élytres noires, unicolores ou maculées.

α Elytres striées-ponctuées.
 αα Elytres sans stries ponctuées.
 αα Elytres profondément ponctuées-striées.

19. L. decorus.

20. L. ruficollis.

21. L. limbalis.

AA Prothorax de la couleur des élytres ou noir.

a Stries des élytres fortement ponctuées.

αα Stries des élytres faiblement ou point ponctuées.

Prothorax aussi où plus large que long.

× Pattes noires, les élytres généralement
d'un rouge ferrugineux.

XX Pattes brunes, rouges ou jaunes.
+ Dent du milieu des hanches postérieures très-forte; pubescence brune.

+-- Dent des hanches postérieures courte ; pubescence d'un gris fulvescent.

o Elytres sillonnées.

oo Elytres non ou très-faiblement sillonnées.

" Prothorax un peu plus long que large. × Téguments brunâtres , pattes jaunâtres.

+ Elytres sillonnées. + Elytres à peine striées.

×× Téguments, pattes et antennes

16. L. havaniensis.

11. L. ferrugineus.

18. L. brunnipilis.

14. L. texanus.

15. L. crassus.

15. L. hepaticus.

17. L. subscriceus.

12. L. abruptus.

PREMIÈRE SECTION.

1. L. ATTENUATUS. Obscure piceo-sanguineus, pube sericea vestitus; fronte nigricante; prothorace a basi angustato, confertim punctato, angulis posticis validis, retrorsum productis, acutis, carinatis; scutello prominente, subverticali; elytris a basi attenuatis, confertim punctatis, vix obsolete striatis, postice nigricantibus, apice divaricatis, acuminatis, subspinosis. — Long. 18-22 mill., lat. 5-6 mill. (Pl. IV, fig. 6.)

Elater attenuatus. Sax, Ann. Lyc. 1, p. 257. — Am. phil. Soc. Trans. VI, p. 466.

Ludius attenuatus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. soc. Trans. X, new Ser. p. 455, 2.

Ludius fuscus. LAP. Hist. nat. d. Ins. Col. I, p. 240, 2.

Steatoderus cunciformis. Des. Cat. ed. 3, p. 106.

Var. a. Corpus totum nigrum.

Steatoderus gagatinus. Des. loc. cit.

D'un rougeatre sanguin sombre avec la partie postérieure des élytres passant insensiblement au noir, revêtu d'une pubescence fine, soyeuse, courte, brunàtre. Front ponctué, noirâtre. Antennes noires. Prothorax aussi long que large et même un peu plus long chez le mâle, fortement rétréci en avant à partir de la base, déprimé, très-densément ponetué, ses angles postérieurs dirigés en arrière, robustes, aigus, fortement carénés. Écusson oblong, presque vertical, placé en relief dans une fossette ménagée à la base des élytres. Élytres de la largeur de la base du prothorax, atténuées à partir des épaules, curvilinéairement chez la femelle, presque rectilinéairement chez le mâle, divariquées et subépineuses au sommet, peu convexes et à peine subsillonnées, très-densément ponctuées. Dessous et pattes rougeâtres.

Répandu dans les Etats-Unis du centre, de l'ouest et du sud. La variété n'en dissère que par sa coloration entièrement noire.

Il est curieux de trouver dans l'Amérique du nord une forme très-voisine des espèces suivantes, qui sont propres à l'Asie intertropicale.

2. L Acutus. Elongatus, ater, subnitidus, pube fusco-nigra vestitus; prothorace latitudine paulo longiore, a basi angustato, lateribus arcuato, convexo, creberrime punctato; elytris prothorace subangustioribus, a basi rectilineariter attenuatis, apice acuminatis, confertim punctatis. — Long. (3) 20 - (9) 25 mill., lat. (4) $5 \frac{1}{2} - (9) 7 \text{ mill.}$, (Pl. IV, fig. 8.)

Steatoderus acutus. Des. Cat. ed. 5, p. 106.

Rhomboïdalement allongé, d'un beau noir assez luisant, revêtu

d'une pubescence peu apparente d'un noir brunâtre. Front bombé, très-ponctué. Antennes allongées, pectinées et velues chez le mâle, plus courtes et dentées en seie chez la femelle. Prothorax un peu plus long que large chez le mâle, à peu près aussi large à la base que long chez la femelle, curvilinéairement rétréci de la base au sommet dans les deux sexes, un peu convexe, déclive à la base, très-densément ponctué, ses angles postérieurs prolongés dans la direction des bords latéraux, fortement carénés, le milieu de la base présentant un tubercule transversal. Ecusson saillant, très-déclive, oblong, logé, mais faisant relief, dans une large excavation ménagée par les élytres. Elytres un peu moins larges que le prothorax, deux fois et demie plus longues que larges aux épaules, parfaitement coniques c'est-à-dire graduellement rétrécies de la base au sommet avec les côtés rectilignes, acuminées au sommet, couvertes d'une ponctuation dense. Dessous du corps et pattes noires.

Java.

Un exemplaire femelle de la collection de M. Guérin-Méneville est indiqué comme originaire de l'Assam.

3. L. CEYLANIGUS. Angustior, ater, nitidus, nigro-pubescens; prothorace in utroque sexu latitudine multo longiore, conico, crebre punctato basi medio longitrorsum carinato; elytris prothorace vix angustioribus, a basi rectilineariter attenuatis, intra humeros impressis, apice acuminatis, confertim punctatis. — Long, ($_{1}$) 20 - ($_{1}$) 24 mill., lat. ($_{2}$) 4 $_{1}$ /2 - ($_{1}$) 5 $_{1}$ /2 mill. (Pl. IV, fig. 7.)

Voisin du précédent, mais cependant distinct par plusieurs caractères importants. Sensiblement plus étroit, en proportion de la longueur qui est la même ou à peu près, (caractère trèsmarqué surtout chez la femelle); un peu plus luisant avec la pubescence qui le recouvre franchement noire; prothorax beaucoup plus long que large dans les deux sexes avec les côtés rectilignes chez le mâle et presque rectilignes chez la femelle, présentant une carène longitudinale médiane à la base; élytres offrant les mêmes caractères que chez l'acutus, sauf la largeur relativement moins grande à la base, mais plus grande relativement au prothorax, marquées entre le calus huméral et la fossette seutellaire d'une impression arrondie.

Il se trouve à Ceylan; Colombo.

J'ai comparé plusieurs exemplaires màles et femelles, provenant de dissérentes collections, avec les sexes correspondants du L. acutus, et j'ai constaté entre eux, d'une manière constante, les caractères dissérentiels que je viens d'indiquer, parmi lesquels la largeur du prothorax et des élytres à la base est le plus frappant comme signe distinctif de l'acutus. Je ne doute pas, en conséquence, que l'espèce actuelle ne soit distincte de la précédente.

LUDIUS.

4. L. MACASSARIENSIS. Angustior, ater, nitidus, nigro-pubescens; prothorace elongato, a basi sensim leviter angustato, crebre punctato, basi medio tuberculato; elytris a basi rectilineariter attenuatis, intra humeros impressis, apice fere mucronatis, confertim punctatis. — Long. 22 mill., lat. 5 1/2 mill.

L'unique spécimen de cette espèce que j'aie vu provient de Célèbes et se trouve dans la collection de M. Saunders. Comparé aux deux sexes du ceylanicus il m'a été impossible de déterminer si c'était un mâle ou une femelle. Ses antennes sont en effet poilues et pectinées, moins cependant que chez le mâle du précédent; d'un autre côté elles sont plus courtes que le prothorax et leur dernier article est ovale et sans appendice. Le prothorax est beaucoup moins conique, ses bords latéraux sont presque parallèles, le milieu de sa base porte un tubercule arrondi.

Je crois, en considération de son habitat, qu'on peut le regarder comme une espèce distincte.

DEUXIÈME SECTION.

5. L. dissidens. Nigro-fuscus, parum nitidus, fusco-pubescens; prothorace subquadrato, apice tantum angustato, convexo, dense punctato, angulis posticis retrorsum productis, valde carinatis; elytris ultra medium parum angustatis, tenuiter punctato-striatis, basin versus granulatis; coxis posticis intus dente destitutis. — Long. 21 mill., lat. 5 1/2 mill.

Noirâtre, peu luisant, revêtu d'une pubescence couchée, brune. Tête conformée comme celle du L. ferrugineus. Antennes dentées en scie, brunes. Prothorax aussi long que large, droit

LUDIUS.

et presque parallèle sur les côtés sauf au sommet où il se rétrécit, assez convexe, densément ponctué, teinté de ferrugineux vers la base, ses angles postérieurs dirigés en arrière, robustes, surmontés d'une très-forte carène. Elytres de la largeur du prothorax, peu atténuées depuis la base jusqu'au tiers postérieur, peu convexes en dessus, finement ponctuées-striées, granuleuses en avant, un peu scabres en arrière, arrondies au bout. Abdomen et pattes ferrugineux. Hanches postérieures élargies en dedans mais non anguleuses sur leur bord libre.

Ceylan.

Un exemplaire communiqué par M. Janson. C'est une espèce aberrante sous le rapport de la conformation des hanches postérieures, mais que tous ses autres caractères amènent dans ce genre.

6. L. ILLOTIPES. Angustus, niger, nitidus, pube flava longiuscula, sparsim obductus; prothorace latitudine sesqui longiore, tumidulo, sparsim punctato, angulis posticis retrorsum productis, carinutis; scutello lanceolato; elytris a basi attenuatis, apice emarginatis, punctatis; pedibus flavo-fulvis, tarsis obscuris.

— Long. 12 mill., lat. 2 1/2 mill.

Étroit et allongé, subcylindrique, noir, luisant, revêtu d'une pubescence épaisse, assez longue, flave. Antennes noires, longues, larges. Front bombé, ponetué. Prothorax une demi fois plus long que large, eurvilinéairement rétréei au sommet, droit et parallèle sur les côtés dans sa moitié postérieure, bombé, éparsément ponetué, sillonné en arrière, ses angles postérieurs dirigés en arrière, aigus, carénés. Ecusson déclive, en triangle allongé. Elytres presque aussi larges que le prothorax, atténuées peu à peu à partir de la base, échancrées au bout, offrant des séries de points avec les intervalles ponctués. Dessous noir; pattes jaune clair avec les tarses noiràtres.

De Java.

Collection du Musée indien à Londres. Communiqué par M. Moore.

Il se rapproche évidemment des suivants bien que plus allongé et moins trapu.

7. L. Guillebelli. Rufo-ferrugineus, subnitidus, fulvo-pubes-

LUDIUS. 505

cens; prothorace latitudini longitudine fere æquali vel sublongiore, a basi leviter arcuatim angustato, convexo, angulis posticis retrorsum productis, carinatis; scutello lanceolato; elytris punctato-striatis, interstitiis rugulosis. — Long. 10-15 mill., lat. 2-4/2-4 mill.

Trichophorus Guillebelli. Muls. et Gov. Op. Entom. II, p. 181.

Var. a. Corpus totum rufo-castaneum.

D'un roux ferrugineux ou testacé, assez luisant, revêtu d'une pubescence fauve doré. Front allongé, recourbé fortement en avant, rétréci au niveau des yeux, qui sont gros. Antennes aussi longues que la moitié du corps chez le mâle, composées d'articles larges, triangulaires, à partir du quatrième article, le dernier entier. Prothorax aussi large que long ou à peu près, faiblement rétréci en avant, bombé, fortement ponctué, ses angles postérieurs dirigés en arrière, carénés, offrant à l'extrémité un faisceau de poils dirigés en dehors. Ecusson lancéolé, déclive. Elytres de la largeur du prothorax ou un peu plus étroites, faiblement rétrécies à partir de la base ou du milieu suivant le sexe, ponctuées-striées, les intervalles subgranuleux surtout en avant. Dessous et pattes de la coulcur du dessus.

On le trouve dans tout le bassin méditerranéen, principalement en Sicile, où il paraît commun. L'espèce a été primitivement décrite d'après un exemplaire pris aux environs de Narbonne. J'en ai vu également des exemplaires de Turquie, qui étaient remarquables par leur grande taille. Enfin, plusieurs spécimens des collections de MM. Janson, de la Ferté et Deyrolle, sont indiqués comme originaires du nord de l'Hindoustan.

En le comparant au L. ferrugineus, on est frappé de la similitude des caractères génériques propres aux deux espèces, sauf en ce qui concerne la structure du dernier article des antennes. Sa place est donc bien évidemment dans le genre actuel.

8. L. HIRTELLUS. Rufo-castaneus, parum nitidus, pube rufescente longiuscula densius vestitus; antennis maris hirsutis, valde serratis; prothorace latitudini longitudine fere æquali vel sublongiore, convexo, angulis posticis retrorsum productis, carinatis;

scutello lanceolato; elytris punctato-striatis, interstitiis rugulosis.

- Long. 10 - 12 mill., lat. 2 1/2 - 2 2/3 mill.

Très-voisin de l'espèce précédente dont il n'est peut-ètre qu'une forme tropicale. Les caractères sont les mêmes sauf les suivants : antennes du mâle beaucoup plus fortement dentées et même subpectinées et recouvertes d'une pubescence hérissée beaucoup plus forte ; pubescence générale du corps plus dense et plus longue.

De Ceylan.

Je l'ai reçu de M. Nietner; il existe aussi dans les collections de MM. Dohrn et Janson.

J'ai vu, dans la collection de M. Saunders, un exemplaire provenant du Bengale qui m'a paru se rapporter à cette espèce plutôt qu'à la précédente.

9. L. EXUTUS. Depressus, nitidus, sanguineus, griseo-pubescens; capite antennisque nigris; prothorace latitudine longiore, a basi gradatim angustato, parce punctato, angulis posticis retrorsum productis, acutissime carinatis; elytris striis punctatis, marginibus nigricantibus. — Long. 14 mill., lat. 3 4/2 mill.

Assez déprimé, d'un rouge sanguin luisant, clair sur le prothorax, plus sombre sur les élytres, ces dernières passant au noir vers les bords; la tête, l'écusson et les antennes noirs. Prothorax plus long que large, rétréci graduellement depuis la base jusqu'au sommet, peu densément ponctué, très-déclive vers la base, ses angles postérieurs dirigés en arrière, surmontés d'une très-forte carène. Elytres aussi larges que la base du prothorax, à peine deux fois et demic plus longues, atténuées à partir des épaules avec ses côtés courbes, assez fortement striées, les intervalles des stries convexes et éparsément ponctués. Dessous et pattes d'un noir teinté de rougeâtre, les flancs du prothorax rouges.

Nºº Hollande; Victoria.

Cette espèce, découverte par M. Bakewell aux environs de Melbourne, a tous les caractères génériques des vrais *Ludius* de l'hémisphère boréal. Son facies la rapproche de l'attenuatus.

10. L. LINEATUS. Brunneus, parum nitidus, helvo-pubescens; prothorace subquadrato, crebre et rugose punctato, apice rufes-

Ludius. 505

cente; elytris ultra medium parallelis, punctato-striatis, testaceis, nigro-lineatis. — Long. 6 mill., lat. 1 4/2 mill.

Très-petit pour le genre, brun avec la partie antérieure du prothorax rougeâtre, les élytres jaunes lignées de noir, revêtu d'une pubescence jaune. Antennes rougeâtres, courtes. Prothorax carré, bombé, densément et fortement ponctué, mat, subsillonné au milieu, ses angles postérieurs dirigés en arrière, aigus, carénés. Ecusson acuminé en arrière. Elytres de la largeur du prothorax et trois fois plus longues, parallèles jusqu'au delà du milieu, ponctuées-striées, les intervalles plats et ponctués. Dessous et pattes brunes, épipleures d'un jaune très-clair.

NII. Hollande; Queensland.

Un exemplaire dans la collection de M. Bakewell. Cette petite espèce tient plus par le facies aux Anilicus qu'aux Ludius, mais ses sutures prosternales fermées jnsqu'au sommet la rangent parmi ces derniers. C'est une espèce de transition.

TROISIÈME SECTION.

11. L. FERRUGINEUS. Latus, niger, pube subscricea vestitus; prothorace basi excepta ferrugineo, angulis posticis validis, carinatis; elytris ferrugineis, striis tenuibus punctatis. — Long. 18-22 mill., lat. 5 172 - 7 mill.

Elater ferrugineus. Linn, Syst. nat. II, 654, 20. — Ejusd. Faun. succ. 207, 729. — Fabr. Syst. Eleuth. II, 225, 25. — Geoffr. Ins. I, 450, 4, pl. II, fig. 4. — Panz. Faun. Germ. X, pl. 2. — Oliv. Ins. II, 51, pl. 3, fig. 35. — Schaff. Icon. pl. XIX, fig. 1. — Herbst, Käf. X, 27, 56, pl. 160, fig. 9. — Rossi, Faun. Etrusc. I, 180, 44. Mant. II, 133. — Payk. Faun. succ. III, p. 23, 16. — Gyll. Ins. Succ. I, p. 414, 45. — Steph. Man. 181, 1425.

Ludius ferrugineus. Lac. Faun. entom. d. env. d. Paris, p. 663. — Germ. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 47, 1. — Küst. Käf Europ. H. V, 59. — Redt. Faun. Austr. ed. II, p. 504, 531, — Kiesenw. Naturg. d. Ins. Deutschl. IV. p. 273, 1.

Steatoderus ferrugineus. (Eschs) Des. Cat. ed. III, p. 106

Var. a. Prothorace disco nigro.

Var. b. Prothorace toto nigro.

Elater occitanicus. Villers, Entom. 1, p. 59, 65.

Var. d. Corpus totum nigrum.

Large et épais, noir avec le prothorax sauf la base et les élytres ferrugineux, revêtu d'une pubescence fine, couchée et soyeuse de la couleur des parties qu'elle recouvre; le prothorax quelquefois noir sur le disque, quelquefois entièrement noir, plus rarement tous les téguments noirs. Antennes noires ou d'un ferrugineux sombre, fortement dentées en scie. Prothorax assez fortement rétréci au sommet avec ses côtés arqués, sillonné au milieu, densément et fortement ponctué, ses angles postérieurs robustes, dirigés en arrière, fortement carénés. Elytres bombées, arquées sur les côtés, finement ponctuées-striées. Dessous du corps et pattes noirs.

Répandu dans toute l'Europe. Il vit dans l'intérieur des saules.

Les variétés paraissent être surtout méridionales. Je n'ai vu que deux exemplaires de la variété d, provenant, l'une de l'île de Candie, l'autre d'Espagne.

12. L. ABRUPTUS. Niger, nitidus, pube fusco-nigra subsericea vestitus; prothorace a basi arcuatim angustato, confertim punctato, convexiore, angulis posticis validis, acutis, carinatis; scutcllo declivi, plano; elytris confertim punctatis, vix obsolete striatis, apice haud vel vix divaricatis, nec acuminatis nec spinosis. — Long. 20-25 mill., lat. 5 1/2 - 7 mill.

Elater abruptus. Say, Ann. Lyc. I, p. 255. — Am. Phil. soc. Trans. VI, p. 166.

Ludius abruptus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X , new Ser. p. 455 , 1.

Ludius coracinus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 47.

Tout entier d'un noir brillant, revêtu d'une pubescence obscure, soyeuse. Front ponctué. Antennes noires avec l'extrémité brune-Prothorax aussi long ou un peu plus long que large suivant le sexe, moins déprimé que chez le précédent, arqué sur les côtés. très-densément ponctué, ses angles postérieurs aigus, dirigés en

LUDIUS. 507

arrière, carénés. Ecusson déclive, aplati, subpentagonal, ne faisant presque point saillie dans la fossette peu profonde de la base des élytres où il est logé. Elytres de la largeur du prothorax, atténuées à partir de la base chez le mâle, du milieu chez la femelle, à peine divariquées à l'extrème pointe, nullement épineuses au bout, ponctuées, à peine subsillonnées. Dessous et pattes noirs, les tarses bruns.

Des Etats-Unis; rare.

13. L. HEPATICUS. Castaneo-brunneus, dense helvo-pubescens; prothorace in utroque sexu latitudine paulo longiore, lateribus apice rotundatis, postice parallelis, convexo, confertim punctato, angulis posticis retrorsum productis, carinatis; scutello oblongo, integro; elytris thoracis latitudine, striis obscure punctatis, nterstitiis punctatis et rugosis; antennis pedibusque rufescentibus. — Long. 18-22 mill., lat. 4 1/2 - 6 mill.

Elater hepaticus. Germ. Ins. sp. nov. p. 43.

Aphanobius hepaticus. Esusp. Zeitschr. f. d. Entom. V p. 184, 5.

Crigmus hepaticus, Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, new Ser. p. 453, 1.

Aphanobius torridus. Des. Cat. ed. 5, p. 104.

D'un brun châtain, revêtu d'une pubescence assez dense, jaunâtre, quelquefois légèrement grisâtre. Antennes rougeâtres, dépassant, de deux articles, les angles postéricurs du prothorax chez le mâle, plus courtes chez la femelle. Prothorax plus long que large dans les deux sexes, rétréci curvilinéairement dans son quart antérieur, droit et parallèle, ou à peu près, dans sa partie moyenne et postérieure, convexe, assez densément ponctué, ses angles postérieurs dirigés en arrière et très-peu en dehors, aigus, carénés. Elytres un peu plus larges que le prothorax chez le mâle, de même largeur chez la femelle, curvilinéairement atténuées du milieu au sommet, peu profondément striées, les stries plus ou moins distinctement ponctuées, les intervalles ponctués et rugueux. Pattes rougeâtres.

On trouve cette espèce dans les régions méridionales de l'Amérique du nord, depuis la Georgie et le Texas jusqu'au Mexique et même dans le Guatimala.

14. L. Texanus. Castaneo-brunneus, densius helvo-pubescens; prothorace longitudine latiore, antice angustato, apice rotundatim attenuato, convexo, confertim punctato, angulis posticis retrorsum productis, carinatis; scutello oblongo, integro; elytris thorace sublatioribus, striis distinctius punctatis, interstitiis punctatis et rugosis; antennis pedibusque rufescentibus. — Long. 20 - 22 mill., lat. 6 mill.

Crigmus texanus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, new Ser. p. 454, 2

Très voisin du précédent. On l'en distinguera par sa pubescence plus dense et plus soyeuse, son prothorax plus rétréci au sommet et plus large, de telle sorte que sa largeur, même chez le mâle, l'emporte sur sa longueur.

Il est du Texas. Rare dans les collections.

15. L. CRASSUS. Crassus, piceo-niger, cervino-pubescens; prothorace longitudine latiore, a basi angustato, convexo, concinne punctato, angulis posticis carinatis; elytris convexis, punctatis, postice valde attenuatis, stria suturali, apice striatis. — Long. 22-28 mill., lat. 6-7 172 mill.

Grand, épais, d'un noir un peu brunâtre, revêtu d'une pubescence couchée, courte, gris jaunâtre, qui modifie la couleur du fond sans la voiler complètement. Antennes peu allongées. Prothorax plus large que long, rétréci à partir de la base, mème chez la femelle, peu arqué sur les côtés, à peu près droit chez le mâle, convexe, régulièrement ponctué, ses angles postérieurs prolongés dans la direction des bords latéraux, aigus, carénés. Ecusson déclive, assez large, très pubescent. Elytres de la largeur du prothorax, arquées sur les côtés depuis la base jusqu'au sommet où elles sont très atténuées, convexes, ponctuées, subruguleuses, avec la stric suturale seule complète et quelques stries plus ou moins ponctuées à l'extrémité. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus.

De la Guyane; Cayenne.

Il se distingue de l'hepaticus et des espèces voisines par sa taille plus grande, sa teinte noire, son épaisseur, le rétrécissement plus Ludius. 309

considérable des élytres au sommet, la presque absence des stries, etc.

Je l'ai vu dans les collections de MM. de la Ferté Sénectère et de Mniszech.

16. L. HAVANIENSIS. Piceo-niger, griseo-pubescens; prothorace latitudine paulo latiore, a basi arcuatim angustato, convexo, crebre punctato; elytris ultra medium parallelis, striis subtilibus fortiter punctatis; antennis pedibusque rufis. — Long.12-14 mill.,lat.4-5mill.

Var. a. Antennis pedibusque obscuris.

Court et assez large, noirâtre, revêtu d'un pubescence grise plus longue et conséquemment plus visible chez le mâle que chez la femelle. Antennes ne dépassant pas les angles postérieurs du protorax chez celle-ci, plus longues chez celui-là. Prothorax plus large que long, curvilinéairement rétréci à partir de la base, convexe et assez densément ponctué, ses angles pestérieurs dirigés en arrière, surmontés d'une carène aiguë. Elytres de la largeur du prothorax, parallèles ou à peu près jusqu'au milieu ou au-delà selon le sexe, régulièrement convexes, finement striées, les stries marquées de gros points profonds et espacés, les intervalles aplatis, un peu raboteux et pointillés. Dessous du corps d'un noir plus ou moins rougeâtre, luisant; pattes rouges ou noirâtres.

De Cuba.

Trois exemplaires, dont un mâle, communiqués par le D^r Gundlach, de la Havane, et un spécimen femelle dans la collection de M. de la Ferté.

17. L.SUBSERICEUS. Piceus, pube densa subsericea, fulvescenti, vestitus; antennis obscuris; prothorace latitudine paulo longiore, crebre fortiterque punctato, punctis lateribus umbilicatis, angulis posticis carinatis; elytris a basi arcuatim angustatis, dense punctatis, obsolete striatis; pedibus flavis. — Long. 11 mill., lat. 3 mill.

Noiràtre, revêtu d'une pubescence longue et assez dense pour voiler la teinte du fond, soyeuse, d'un jaunâtre fulvescent. Antennes noirâtres, leur troisième article de la taille du second. Prothorax un peu plus long que large, rétréci à partir de la base, ses côtés droits sauf au sommet, peu convexe, très densément et fortement ponetué, les points des parties latérales distinctement ombiliqués, ses angles postérieurs peu allongés, carénés. Elytres curvilinéairement atténuées à partir de la base, densément ponetuées, marquées de stries à peine distinctes. Dessous du corps de la couleur du dessus; pattes d'un flave clair.

Du Mexique; Vera Cruz. Collection de M. Sallé.

18. L. BRUNNIPILIS. Elongatus, piccus, minus dense longius brunneo-pubescens; antennis rusis; prothorace latitudine haud breviore, a basi angustato, remote punctato, angulis posticis retrorsum productis, carinatis; elytris striis tenuibus punctatis, interstitiis subscabris; pedibus rusis. — Long. 14 mill., lat, 3 1/2 mill.

Etroit et allongé, peu luisant, noirâtre, revêtu d'une pubescence brune, moins dense mais un peu plus longue que chez la précédente, et beaucoup moins apparente à cause de sa couleur plus obscure. Antennes rouges, longues comme la moitié du corps chez le mâle. Prothorax aussi long que large, graduellement rétréci à partir de la base, assez convexe, légèrement sillonné en arrière, marqué de points assez clair-semés, ses angles postérieurs dirigés en arrière, carénés. Elytres trois fois et demie plus longues que le prothorax, peu sensiblement rétrécies depuis la base jusqu'au milieu, atténuées curvilinéairement au-delà, finement striées, les stries finement ponctuées, les intervalles plats et scabres. Pattes rouges.

Nouvelle-Grenade.

Un exemplaire mâle dans la collection de M. de la Ferté. Sa puhescence et la ponctuation éparse du prothorax le feront aisément reconnaître.

19. L. Decorus. Ater, subnitidus, breviter pubescens; prothorace convexo, punctato, canaliculato, lateribus late sanguineo, angulis posticis divaricatis, acutis, carinatis; elytris tenuissime striato-punctatis, sutura prominente, dense punctatis, subgranulatis. — Long. 13-20 mill., lat. 3 5/4-6 mill. (Pl. IV, fig. 9).

Ludius decorus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV , p. 48.

Steatoderus vulnericollis. Des. Cat. ed. 5, p. 106.

Ludius. 511

Cardiorhinus granulosus. Sol. in GAY, Histor. d. Chile; Zool. V, p. 52. pl. 14, fig. 8.

Var. a. Prothorace, basi apiceque exceptis, sanguineo.

Epais, d'un noir profond et luisant avec les côtés du prothorax rouge sanguin vif, revêtu d'une pubescence noire sur les parties noires, fauve sur les parties rouges. Front convexe et fortement ponctué. Antennes fortement dentées, noires. Prothorax aussi long que large chez le male, plus large chez la femelle, dilaté en avant et bombé chez celle-ci, curvilinéairement rétréci dès la base et moins convexe chez celui-là, fortement sillonné au milieu, ponctué, ses angles postérieurs robustes, aigus, divergents, fortement carénés. Ecusson oblong, déclive, peu saillant. Elytres peu ou point rétrécies au milieu suivant le sexe, à côtés tombant perpendiculairement, un peu déprimées vers la suture avec celle-ci saillante, très finement striées-ponctuées, les intervalles ponctués et finement granuleux. Dessous et pattes noirs, les flancs du prothorax rouges.

Du Chili.

J'ai vu dans la collection de M. Deyrolle la variété qui se distingue par son prothorax entièrement d'un rouge vif, sauf la base et le sommet.

20. L. RUFICOLLIS. Depressus, niger, parum nitidus, tenuiter pubescens; prothorace latitudine vix longiore, apice rotundatim angustato, sparsim punctato, basi canaliculato, angulis posticis nigris, carinatis; elytris antice parallelis, punctatis, striis subobsoletis.—
Long. 11-13 mill., lat. 2 3/4-3 1/4 mill.

Genomecus ruficollis. Sol. in GAY, Hist. de Chile; Zool. V. p. 29. pl. XV, fig. 6.

Var. a. abdomine rufescente.

Amblygnathus abdominalis. Soc. loc.cit. pl. XIV, fig. 11.

Déprimé, peu brillant, noir avec le prothorax rouge, revêtu d'une pubescence brunâtre sur les parties noires, fauve rouge sur le prothorax. Front bombé, ponctué. Antennes brunes, fortement dentées, médiocrement longues. Prothorax à peine plus long que large, curvilinéairement rétréci au sommet, droit et parallèle en arrière,

éparsément ponctué, sillonné vers la base, ses angles postéricurs dirigés en arrière et un peu en dehors à la pointe, carénés, noirs. Ecusson assez petit, déclive. Elytres de la largeur du prothorax, parallèles ou à peu près jusqu'au milieu, curvilinéairement rétrécies au-delà, aplaties, ponctuées, avec de légères traces de stries. Pattes noires ou rougeâtres.

Du Chili.

Les types de cette espèce existent dans la collection de M. Deyrolle.

L'Amblygnathus abdominalis n'est qu'une variété de celle-ci; Solier lui-mème en a émis l'opinion, bien qu'il en ait fait un genre distinct à cause d'une légère différence, purement individuelle sans doute, dans la terminaison des mandibules.

21. L. LIMBALIS. Niger, opacus, sat dense flavo-pubescens; prothorace latitudine longiore, a basi angustato, crebre punctato, parum convexo, luteo, macula media margineque basali nigris; elytris scabris, punctato-striatis, luteo-cinctis. — Long. 41-12 mill., lat. 2 3/4-3 mill.

Elater limbalis. Herbts, Kæf.X, p. 53, pl. 162, 10. — Say, Trans. Am. phil. Soc. VI, p. 167. — Lec. Ibid. X, new Ser. p. 463, 3.

Ampedus limbalis. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. V, p. 164.

Oophorus cingulatus. Des. Cat. ed. 3, p. 105.

Noir, opaque, revêtu d'une pubescence courte, jaune, assez dense, le prothorax jaune avec une tache ovale diffuse et le bord de sa moitié postérieure noirs, les élytres bordées chacune de jaune. Antennes assez longues, noires, couvertes d'une pubescence hérissée. Prothorax plus long que large, rétréci graduellement d'arrière en avant, peu convexe, très densément ponctué, ses angles postérieurs dirigés en arrière et très carénés. Elytres deux fois et demie plus longues que le prothorax, parallèles jusqu'au milieu, déprimées, profondément ponctuées-striées, les intervalles scabres. Dessous noir; les pattes brunes.

Répandu dans tous les Etats-Unis.

Cette espèce est l'une de celles qui montrent le mieux les difficultés que l'on rencontre dans la classification des Elatérides. Par plusieurs de ses caractères elle se range dans les *Elater* proprement dits où l'ont placée Germar et M. Le Conte. Je ne puis cependant admettre que le front soit ici véritablement caréné, bien qu'il paraisse tel au premier abord si l'on considère comme une carène frontale le soulèvement qu'il présente au milieu. D'autre part ses analogies avec certaines espèces du genre *Ludius*, notamment la pubescence hérissée des antennes, me portent à la ranger parmi ces dernières. On peut la considérer comme une espèce aberrante du genre, formant passage de celui-ci aux *Elater* ou plutôt aux *Megapenthes*.

ORTHOSTETHUS.

LAC. Gener. d. Coléopt. IV, p. 217.

Aphanobius. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. V, p. 185. — Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans.X, new ser. p. 492.

Tête fortement enchâssée dans le prothorax; front plus long que large, un peu bombé, vertical. Yeux grands. Mandibules assez courtes, larges et assez épaisses à la base, terminées en une pointe qui se porte brusquement en dedans. Palpes terminés par un article obtrigone.

Antennes peu allongées, de onze articles, dentées en scie à partir du quatrième, les articles 2 et 5 petits, celui-ci un peu plus grand que celui-là, le dernier portant un faux article très-distinct.

Prothorax de forme et de dimension normales, ses angles postérieurs bien développés portant une carène oblique, présentant à l'extrémité un très-petit faisceau de poils divergents.

Elytres atténuées en arrière, mucronées à l'extrémité.

Prosternum muni d'une mentonnière arrondie et d'une pointe postérieure droite, ses sutures latérales concaves, non canaliculées, dédoublées.

Mésosternum élevé au niveau du métasternum, les bords de sa fossette en forme de V, horizontaux.

40

Hanches postérieures larges, leur bord libre formant un angle aigu en dehors de l'insertion des cuisses.

Pattes longues, tarses comprimés, leurs articles diminuant graduellement de longueur du premier au quatrième, garnis de poils courts et serrés en dessous.

Corps revètu d'une pubescence couchée.

Les Orthostethus sont de grands Ludius américains avec le mésosternum horizontal. Ce caractère est le seul réellement important qui les sépare du genre précédent. Ils sont exclusivement propres à l'Amérique, et les quatre espèces que je connais y habitent des zônes assez bien déterminées

- A Téguments d'un brun plus ou moins noirâtre, la pubescence qui les revêt très-visible à cause de sa couleur claire.
 - a Prothorax visiblement plus long que large, ses bords généralement parallèles.
 - aa Prothorax aussi large que long, rétréci graduellement depuis la base jusqu'au sommet.
 - α Pubescence brunâtre.
 - αα Pubescence cendrée.

0. piceus
 0. prœfectus.

1. O. infuscatus.

- AA Téguments noirs, la pubescence d'un gris obscur et peu visible.
- 4. O. corvinus.
- 1.O. Infuscatus. Fusco-niger, dense et breviter cervino-pubescens; prothorace latitudine longiore, lateribus parallelo, sat dense punctato, æqualiter convexo, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris a basi attenuatis, apice mucronatis, dense punctatis. Long. 25-35 mill., lat. 7-812 mill.

Aphanobius infuscatus. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. V, p. 185. — Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. Soc. Trans. X, n. ser. p. 492. — Dej. Cat. ed. 3, p. 104.

Orthostethus infuscatus. LAC. Gener. IV, p. 207.

Pristilophus sordidus. MELS. Proceed. Acad. nat. Sc. II, 216.

Allongé, d'un brun très-obscur, revêtu d'une pubescence courte, couchée, dense, d'un gris jaunâtre. Antennes brunâtres, longues comme la tête et le prothorax chez le mâle, plus courtes chez la femelle. Prothorax en carré long, régulièrement convexe, ponctué, rétréci seulement au sommet, ses angles postérieurs assez robustes,

un peu recourbés en dehors, aigus, carénés. Elytres un peu plus larges que le prothorax, atténuées graduellement à partir des épaules, submucronées au sommet, densément ponctuées, quelquefois présentant de faibles vestiges de sillons. Dessous et pattes de la couleur du dessus et également pubescents; mésosternum horizontal dans sa portion postérieure, vertical dans sa partie antérieure.

Cette espèce habite les régions méridionales des Etats-Unis, où elle n'est pas commune, et le Mexique. Au rapport de M. Sallé,

elle se tient pendant le jour sous les écorces d'arbres.

2. O. Piceus. Piceus, dense et brevius brunneo-pubescens; prothorace latitudine haud longiore, a basi angustato, fortius minus dense punctato, convexo, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris prothorace plus quam triplo longioribus, apice mucronatis, crebre punctatis. — Long. 35 mill., lat. 9 mill. (pl. IV, fig. 10.)

Aussi grand que les plus grands exemplaires du précédent, plus noirâtre, sa pubescence brune plus courte, paraissant par conséquent moins abondante et modifiant moins la teinte des téguments. Front ponctué-rugueux. Antennes comme chez le précédent, le troisième article un peu plus long en proportion. Prothorax au moins aussi large que long dans les deux sexes, assez fortement et graduellement rétréci depuis la base jusqu'au sommet avec les bords latéraux très peu arqués chez le mâle, presque parallèles et un peu plus arqués chez la femelle, médiocrement convexe, quelquefois bifovéolé, marqué de gros points assez serrés quoique moins que chez l'infuscatus, ses angles postérieurs plus ou moins divergents selon le sexe, fortement carénés. Elytres plus de trois fois plus longues que le prothorax, curvilinéairement atténuées depuis la base jusqu'au sommet, mucronées au bout, densément ponctuées. Dessous et pattes couleur de poix comme le dessus ; mésosternum horizontal dans sa portion postérieure.

Du Mexique.

J'en ai vu deux mâles dans la collection de M. Sallé et une femelle dans celle de M. Haag.

3. O. PRÆFECTUS. Piceus, sat dense et breviter cinerascenti-pubescens; prothorace latitudine haud longiore, a basi gradatim angustato, tenuiter sat dense punctato, angulis posticis vix divaricatis, carinatis; elytris prothorace triplo longioribus, a basi arcuatim attenuatis, apice mucronatis, crebre punctatis. — Long, 36-37 mill., lat. 10 mill.

Plus grand et surtout plus large que ses congénères, noirâtre, peu luisant, recouvert d'une pubescence d'un gris cendré assez clair, moins dense et moins longue que chez l'infuscatus, mais aussi visible à cause de sa couleur. Tête et antennes comme chez l'infuscatus. Prothorax aussi large que long, rétréci à partir de la base mais moins fortement que chez le piceus, ses bords latéraux à peu près droits, sauf au sommet, convexe, assez densément et finement ponctué, ses angles postérieurs à peine un peu recourbés en dehors, assez larges, carénés. Elytres de la largeur du prothorax et trois fois plus longues, atténuées depuis la base jusqu'au sommet avec ses côtés arqués, mucronées au bout, très ponctuées avec de faibles vestiges de sillons. Dessous et pattes de la couleur du dessus, celles-ci rougeâtres à leur face interne.

Du Brésil.

Cette espèce, évidemment distincte des précédentes, se rapproche, par la tournure, du *piceus*, et par la ponctuation, la pubescence, etc., de l'*infuscatus*. On la distinguera de celui-ci par les proportions du corselet et de celui-là par la coulcur de la pubescence.

Je l'ai vu dans les collections de MM. Dohrn et Deyrolle.

4. O. convinus. Ater, nitidus, breviter subtiliterque griseo-pubescens; prothorace latitudine vix longiore, a basi angustato, minus dense punctato, angulis posticis carinatis; elytris a basi attenuatis, apice mucronatis, dense punctatis. — Long. 30 mill., lat. 8 mill.

Aphanobius corvinus. Germ. Zeitschr. f. d. Entom. V, p. 183, 1.

Orthostethus corvinus. LAC. Genera. IV p. 207.

Noir, luisant, revêtu d'une pubescence fine, courte, moins dense que chez l'infuscatus, peu visible à cause de sa couleur gris noirâtre. Antennes noires, à troisième article aussi long que le quatrième. Prothorax à peine plus long que large, graduellement rétréci de la base au sommet, fortement ponctué surtout en avant et sur les côtés, médiocrement convexe, marqué d'une ligne lisse au milicu, ses

angles postérieurs prolongés dans la direction des bords latéraux, assez fortement carénés. Elytres trois fois plus longues que le prothorax, graduellement atténuées depuis la base jusqu'au sommet où elles sont mucronées, densément ponctuées, sans stries. Dessous et pattes noirs et brillants; mésosternum horizontal dans sa portion postérieure comme chez les deux précédents.

Nouvelle-Grenade.

Je n'ai vu que l'exemplaire-type de Germar dans la collection de M. de la Ferté Sénectère. Je pense que c'est un mâle.

APHANOBIUS.

Escus. in Thon, Entom. Arch. I, II, p. 33. (Emend.)

Aphanobius pars. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. V, p. 183.

Tête peu profondément engagée dans le prothorax ; front carré, un peu échancré de chaque côté par les yeux , régulièrement et faiblement convexe , son bord antérieur arrondi , un peu plus élevé sur la ligne médiane que la racine du labre. Labre grand, tombant verticalement, transversal, souvent caréné longitudinalement au milieu. Mandibules très arquées, simples ou bifides au bout. Palpes terminées par un article obtrigone.

Antennes de onze articles, fortement dentées en scie à partir du quatrième, les deuxième et troisième petits et ordinairement égaux, le dernier terminé par un faux article.

Prothorax allongé, ses angles postérieurs aigus et fortement carénés.

Elytres longues et étroites, tronquées ou échancrées au bout chez presque tous.

Prosternum muni en avant d'une mentonnière courbe et postérieurement d'une pointe droite, les sutures latérales assez fortement divergentes d'arrière en avant, fines, très peu concaves.

Mésosternum à fossette triangulaire, les bords de celle-ci déclives. Hanches postérieures larges, presque aussi larges à leur extrémité externe qu'à l'autre, leur bord libre présentant une dentaiguë en de-hors de l'insertion des pattes.

Pattes longues, les tarses grèles, filiformes, garnis d'une pubescence serrée en dessous, les articles 1-4 diminuant graduellement de longueur, le premier des pattes postérieures proportionnément un peu plus long.

Corps étroit et allongé, pubescent.

Les Aphanobius forment un genre très naturel, voisin, d'une part des Ludius qui précèdent, et de l'autre des Megapenthes de la soustribu des Elatérites.

Ils ont aussi des rapports de forme très-intimes avec les *Tetrigus* de la tribu des *Hémirhipides*, genre remarquable par la pectination toute particulière des antennes. L'Aph. flabellatus Germ.(1), de Java, doit même rentrer dans les *Tetrigus*. Si je l'ai omis, c'est parce que je ne le connaissais pas à l'époque où j'ai établi ce genre.

Les Aphanobius ont, dans les collections, une tournure caractéristique: leur long prothorax est fortement incliné et forme un angle très prononcé avec l'axe des élytres. Cette position, due à la grande mobilité de la partie antérieure du corps, est sans doute amenée par la dessication.

Les espèces se divisent ainsi qu'il suit :

A Elytres simplement tronquées, ou entières, ou faiblement échancrées au bout.

a Élytres simplement subtronquées à l'extrémité.

a Brun; stries des élytres obsolètes, indistinctement ponctuées en avant.

αα Noirâtre; stries des élytres ponctuées dans

toute leur longueur.

au Élytres entières à l'extrémité.

ana Elytres présentant une faible échancrure à l'angle apical.

« Corps brunâtre obscur, mat.

αα Corps ferrugineux, luisant.

5. A. seclusus.

1. A. alaomorphus.

4. A. stenosomus.

10. A. bistrigatus.

9. A. lucius.

AA Élytres fortement échancrées au bout avec les angles de l'échancrure aigus ou spiniformes.

a Elytres présentantdes stries ponctuées.

α Prothorax atténué en avant, depuis la base. αα Prothorax parallèle ou à peu près. 6. A. longus

⁽¹⁾ Zeitschr. f. d. Entom. V, p. 186.

* Une impression triangulaire à la base du prothorax au devant de l'écusson.

2. A. malaccensis.

" Pas d'impression triangulaire à la base du prothorax, au devant de l'écusson.

3. A. cylindricus.

α Elytres sans stries ponctuées.
 α Elytres fasciées et maculées de noir.

8. A. vanus.

aα Élytres unicolores.

7. A. acutipennis.

1. A. ALAOMORPHUS. Elongatus, fusco-brunneus, densius cervinotomentosus; prothorace latitudine sesqui longiore, lateribus rectosubparallelo, crebre fortiterque punctato, basi triangulariter impresso; elytris subtilissime striatis, striis postice tantum punctatis, interstitiis rugulose punctatis, apice late truncatis, obsolete bidentatis.— Long. 25-28 mill., lat., 5-5 1/2 mill. (Pl. IV, fig. 11.

Allongé, brun, revêtu d'une tomentosité dense, soyeuse et d'un fauve grisàtre. Labre caréné. Front grand, convexe d'arrière en avant. Antennes ferrugineuses. Prothorax une demi fois plus long que large, droit et à peu près parallèle sur les côtés, convexe transversalement, densément et fortement ponctué, les points plus gros plus serrés et peu distinctement subombiliqués sur les parties latérales, ses angles postérieurs divergents, fortement carénés, la base triangulairement impressionnée au milieu, son bord postérieur présentant un brusque soulèvement derrière cette impression. Ecusson oblong, déclive, plan. Elytres longues, parallèles jusqu'au milieu, graduellement atténuées au-delà, mucronées à l'angle sutural, très finement striées, les stries ponctuées seulement en arrière, les intervalles régulièrement ponctués, leur extrémité largement tronquée avec deux petites dents obsolètes. Dessous du corps de la couleur du dessus; pattes rougeàtres.

Il se trouve principalement en Chine. On le rencontre également

dans la péninsule indo-chinoise.

L'Elater décrit par Wiedeman sous le nom d'E. longithorax du Bengale, duquel l'auteur dit : «thorace longissimo » est peut-être celui-ci ou une espèce voisine du même genre.

2. A. MALACCENSIS. Elongatus, brunneus, longius sat dense cervino-pubescens; prothorace latitudine sesqui longiore, dense punctuto, lateribus punctis latis, umbilicatis, creberrimis, basi triangulariter impresso; elytris punctato-striatis, interstitiis subconvexis, punctatis, apice bimucronatis. — Long. 16-18 mill., lat. 3 3 4/2 mill.

De la tournure du précédent mais plus petit et bien distinct par plusieurs caractères: brun avec les élytres d'un brun rougeâtre plus clair et présentant à la base deux taches lisses et rougeâtre clair, revêtu d'une pubescence d'un gris jaunâtre assez longue et dense, couchée. Antennes courtes, rougeâtres. Prothorax allongé, parallèle, élevé longitudinalement au milieu, déclive de chaque côté, simplement ponctué sur la ligne médiane, les points des côtés larges, très serrés, ombiliqués, la base marquée d'une impression triangulaire, ses angles postérieurs courts, dirigés en arrière, carénés. Elytres allongées et parallèles, assez fortement ponctuées-striées, les intervalles subconvexes et ponctués, leur extrémité échancrée et bimucronée. Dessous et pattes d'un brun rougeâtre plus ou moins clair.

Singhapore.

Collection de M. Saunders.

3. A. CYLINDRICUS. Elongatus, cylindricus, fuscus, incondite, dense et longius cervino-tomentosus; prothorace elongato, apice angustato, minus crebre punctato, basi haud triangulariter impresso; elytris subtilissime striatis, striis punctatis, interstitiis rugulose punctatis, apice asperis subbidentatis. — Long. 18-22 mill., lat. 3 1/2-4 mill.

Etroit et allongé, cylindrique, brunâtre, recouvert d'une pubescence épaisse, gris jaunâtre, assez dense pour voiler la couleur des téguments. Antennes courtes. Prothorax une demi fois plus long que large, parallèle, sauf au sommet où il est un peu rétréci, convexe dans le sens transversal, assez densément ponctué, ne présentant pas d'impression triangulaire à la base, ses angles postérieurs courts, aigus, dirigés en arrière, carénés. Élytres de la largeur du prothorax, parallèles jusqu'au-delà du milieu, finement striées, les stries ponctuées, les intervalles plats et régulièrement ponctués, leur extrémité rugueuse et présentant chacune une courte troncature bornée de chaque côté par une petite dent. Dessous et pattes de la couleur du dessus.

Cambodje.

Collections de MM. Saunders et Janson.

4. A. Stenosomus. Elongatus, piceo-niger, griseo-tomentosus; prothorace latitudine sesqui longiore, lateribus recto-subparallelo,punctis umbilicatis creberrime adsperso, basi triangulariter impresso;

elytris parallelis, tenuiter striatis, striis interstitiisque punctatis, apice vix distincte truncatis. — Long. 16-18 mill., lat. 3-3 sp mill.

Athous stenosomus. Des. Cat. ed. 5, p. 101.

Étroit et allongé, noir ou brun de poix obscur, revêtu d'une tomentosité d'un gris un peu fauve, assez dense pour altérer, sans la voiler complètement, la couleur foncière. Front grand, convexc d'arrière en avant. Antennes brunes, atteignant l'extrémité des angles postérieurs du prothorax chez la femelle, les dépassant chez le mâle. Prothorax une demi fois au moins plus long que large, droit et presque parallèle sur les côtés, convexe dans le sens transversal, très-densément couvert de gros points ombiliqués, triangulairement impressionné à la base, ses angles postérieurs faiblement dirigés en dehors à l'extrémité, brièvement carénés, son bord postérieur soulevé au milieu. Écusson oblong, déclive, sillonné. Elytres plus larges que le prothorax chez le mâle, aussi larges chez la femelle, longues, parallèles sur les côtés, atténuées vers l'extrémité, entières au sommet, très-finement striées, les stries distinctement ponctuées, les intervalles aplatis et ponctués, leur sommet presque entier. Dessous du corps et pattes bruns.

De Java.

Collections de MM. de la Ferté et Janson.

5. A. Seclusus. Elongatus, subcylindricus, obscure brunneus, subopacus, breviter griseo-pubescens; prothorace elongato, punctis latis creberrime adsperso, basi triangulariter impresso; elytris parallelis, tenuiter punctato striatis, interstitiis planis, rugulose punctatis, apice emarginatis. — Long. 18-20 mill., lat. 3 s/4-4 mill.

De la tournure de l'A. alaomorphus, mais plus petit, d'un brun obscur, mat, revêtu d'une courte pubescence grise. Antennes de la longueur du prothorax chez le mâle, plus courtes chez la femelle, d'un brun rougeâtre. Prothorax allongé, un peu rétréci en avant, convexe dans le sens transversal surtout vers le sommet, couvert densément de points très-larges et peu profonds, ombiliqués pour la plupart, sa base marquée d'une impression triangulaire, ses angles postérieurs courts et assez robustes, dirigés en arrière, carénés. Élytres de la largeur du prothorax, allongées, cylindriques, parallèles jusqu'au-

delà du milieu, finement ponctuées-striées, les intervalles plats et régulièrement ponctués surtout vers la base, leur sommet échancré et hidenté. Dessous et pattes de la couleur du dessus.

Du Vieux-Calabar.

J'en ai vu plusieurs exemplaires des deux sexes dans les collections de MM. Murray, Janson et Bakewell. Il est curieux de retrouver sur la côte occidentale d'Afrique l'une des formes les plus caractérisées de l'extrême Orient.

6. A. longus. Nigro-brunneus, pube flava sericea vestitus; antennis obscuris; prothorace elongato, a basi angustato, angulis posticis bicarinatis; elytris testaceo-brunneis, punctato-striatis, apice emarginatis. — Long. 20-22 mill., lat. 3 1/4-31/2 mill.

Allongé, brunâtre assez luisant; les élytres d'un brun testacé plus ou moins clair avec les bords latéraux plus obscurs, revètu d'une fine pubescence couchée, flave, soyeuse. Antennes noirâtres avec la base passant au rouge. Prothorax allongé, graduellement rétréci depuis la base jusqu'au sommet, assez densément ponctué, ses angles postérieurs longs, prolongés dans la direction des bords latéraux, bicarénés. Élytres de la largeur du prothorax, deux fois et demie plus longues, atténuées au-delà, échancrées au bout, ponctuées-striées, les intervalles ponctués. Pattes jaunâtre obscur.

Des Philippinnes.

Collections de MM. Janson et Chevrolat.

C'est d'après une espèce du même pays que, sous le nom d'A. longicollis, Eschscholtz a fondé le genre Aphanobius. Voici la diagnose qu'il en donne: Nigro-piceus; thorace elongato, gibboso, antice paulo angustiori, antennis pedibusque ferrugineis. Long. 6". Cette formule ne s'applique évidemment pas à l'espèce actuelle.

7. A. Acutipennis. Brunneus, pube sericea, helvola, sat dense vestitus; prothorace elongato, confertim subtiliter punctato, vittis duabus obscure rufis vel testaceis, angulis posticis retrorsum productis, bicarinatis, acutis; elytris substriatis, apice truncatis et spinosis, pallidiore brunneis. — Long. 15-16 mill., lat. 3 15-5 112mill.

Aphanobius acutipennis. (Des.) GERM. Zeitschr. f. d. Entom. V, p. 187, 7.

Etroit et allongé, brun obscur avec les élytres brun plus clair, le prothorax présentant deux bandes confuses, d'un rouge sombre ou testacées; revêtu d'une pubescence fine, couchée, soyeuse, assez dense, jaunàtre. Antennes noirâtres. Prothorax allongé, peu à peu rétréci de la base au sommet, convexe, assez densément et finement ponctué, ses angles postérieurs dirigés en arrière, aigus, bicarénés. Écusson très-allongé, acuminé au sommet, très-déclive. Élytres un peu plus larges que le prothorax et plus de deux fois plus longues, peu à peu rétrécies de la base au sommet où elles sont tronquées et épineuses à l'angle externe de la troncature, très-faiblement striées, les stries finement ponctuées, les intervalles pointillés. Pattes jaune clair.

Des iles Maurice et Bourbon.

8. A. vanus. Brunneus, pube sericea, helvola, dense vestitus; prothorace elongato, confertim punctato, vittis duabus testaceis, angulis posticis retrorsum productis, bicarinatis, acutis; elytris substriatis, apice truncatis et spinosis, rufescentibus, litura humerali, fascia media apiceque fusco-nigris et fusco-pubescentibus. — Long. 14-15 mill., lat. 5 1/4 mill. (pl. IV, fig. 12.)

Aphanobius vanus (Dej.). Germ. Zeitschr. f. d. Entom. V, p. 187, 8.

Étroit et allongé, brun, le prothorax marqué de deux bandes jaunes longitudinales, les élytres rougeâtres avec une petite ligne humérale, une fascie transversale au milieu et une tache oblongue au sommet brunâtres, revêtu d'une pubescence soyeuse, serrée, couchée, jaune sauf les taches des élytres qui sont recouvertes d'une pubescence brunâtre. Antennes peu allongées, noires, ferrugineuses à la base. Prothorax allongé, peu à peu et faiblement rétréci d'arrière en avant à partir de la base, convexe dans le sens transversal, densément ponetué, ses angles postérieurs dirigés en arrière, aigus, bicarénés, la carène interne courbe. Écusson très-allongé, acuminé au sommet, très-déclive. Élytres à peine plus larges que le prothorax, deux fois plus longues, atténuées à partir de la base, tronquées à l'extrémité avec une épine à l'angle externe de la troncature, faible-

ment striées, les intervalles panctués. Dessous et pattes jaune rougeâtre avec le prosternum et l'extrémité de l'abdomen plus obscurs.

Ile Maurice.

Collections de MM. de la Ferté-Sénectère et Guérin-Méneville.

9. A. Lucius. Ferrugineus, nitidus, pube sericea vestitus; fronte convexa, nigra; prothorace leviter convexo, confertim punctato, nigro-marginato, angulis posticis retrorsum productis, acutis, bicarinatis; elytris substriatis, punctatis, apice oblique truncatis, sutura angustissime margineque externa nigris. — Long. 10 mill., lat. 2 112 mill.

D'un ferrugineux assez luisant, revètu d'une fine pubescence soyeuse, jaunâtre, couchée, la tête, les bords latéraux du prothorax et des élytres noirs, la suture ordinairement aussi finement bordée de noir. Front très-convexe. Antennes de la longueur du prothorax, de la couleur du corps. Prothorax au moins aussi long que large, légèrement convexe, ponctué, droit sur les côtés en arrière, peu rétréei au sommet, ses angles postérieurs aigus, prolongés dans la direction des bords latéraux, bicarénés. Écusson bombé, très-incliné, acuminé en arrière. Élytres de la largeur du prothorax et parallèles dans leur moitié antérieure, obliquement tronquées à l'angle apical, à peine striées, ponctuées. Dessous du corps brunâtre ainsi que les pattes; les flancs du prothorax ferrugineux. Corps de forme arquée ce qui tient à la flexion habituelle du prothorax en avant.

De l'île Maurice.

Collection de M. Guérin-Méneville.

10. A. bistrigatus. Fusco-brunneus, nitidus, tenuiter pubescens; prothorace latitudine vix longiore, tenuiter punctato, margine antica anguste testacea; elytris profunde punctato-striatis, vitta dorsali testacea. — Long. 5 mill., lat. 1 1 1 5 mill.

Oophorus bistrigatus. Des. Cat. ed. 5, p. 105.

Le plus petit du genre, brunàtre, luisant, revêtu d'une fine pubescence, le bord antérieur du prothorax, une bande longitudinale et le bord externe des élytres jaunes. Antennes longues, noires. Prothorax à peine plus long que large, faiblement rétréci depuis la base jusqu'au sommet, ses bords latéraux presque droits, peu convexe, finement et éparsément ponetué, ses angles postérieurs dirigés en arrière, carénés. Élytres assez courtes, entières au bout, fortement ponetuées-striées, les intervalles un peu convexes. Dessous jaunâtre, l'abdomen brun. Pattes longues, testacées.

He Maurice.

Collection de M. de la Ferté.

LUDIGENUS

Tête peu profondément engagée dans le prothorax, peu inclinée; front faiblement convexe, un peu avancé au milieu et replié; les crètes sus-antennaires obliques. Labre vertical. Mandibules dirigées presque horizontalement, épaisses et bidentées au hout. Palpes terminés par un article obtrigone.

Antennes courtes, simples, de onze articles, dentées en scie, leur troisième article presque aussi long que le quatrième, le dernier ovale, sans faux article.

Prothorax et élytres de forme normale, les angles postérieurs du premier, courts.

Prosternum large, muni d'une courte mentonnière en avant, d'une pointe postérieure droite, ses sutures latérales fines, fermées dans toute leur longueur, peu arquées.

Bords de la fossette mésosternale en forme de V, élevés et à peu près horizontaux.

Hanches métathoraciques très-fortement dilatées dans leur moitié interne en une grande lame subquadrangulaire, presque réduites à rien dans leur moitié externe.

Pattes assez longues, les tarses simples, veloutés en dessous, leur premierarticle allongé, les suivants diminuant graduellement de lon-

gueur jusqu'au quatrième, le cinquième comme le premier ou même plus court.

Corps assez déprimé, pubescent.

Genre voisin des Ludius, des Orthostethus et des Aphanobius, mais en différant par la forme des hanches postérieures. Je n'en connais que deux espèces propres aux Indes orientales.

A Angles postérieurs du prothorax non divergents.

AA Angles postérieurs du prothorax brusquement divergents.

2. L. primævus.

1. L. POLITUS. Piceus, nitidus, pube cervina brevissime, concinne et dense vestitus; prothorace latitudine vix breviore, parum convexo, æquali, crebre punctato, angulis posticis acutis, haud divaricatis, vix vel breviter apice carinatis; elytris punctatis, apice substriatis.—Long. 25-30 mill., lat. 6-7 mill.

Brun noir, revêtu d'une courte pubescence gris jaunàtre, couchée, assez dense pour modifier la teinte du fond. Antennes courtes, brunes. Prothorax à peine plus court que large, droit et parallèle sur les côtés dans sa moitié postérieure, curvilinéairement rétréei dans sa moitié antérieure, peu convexe, densément et régulièrement ponctué, ses angles postérieurs acuminés, courts, nullement divergents, présentant à l'extrémité des vestiges de carène. Écusson plan, arrondi et élargi en arrière. Élytres à peine plus larges que le prothorax, trois fois plus longues, parallèles jusqu'au milieu, atténuées en arrière, peu convexes, densément ponctuées avec quelques faibles traces de stries vers le sommet. Dessous de la couleur du dessus. Pattes brunes ou rougeàtres.

Borneo, Siam, iles Philippinnes.

Collections de MM. Saunders, Janson, Dohrn, de Castelnau, etc.

2.L. PRIMEVUS. Piceo-niger, subnitidus, pube cervina longiuscula dense vestitus; prothorace latitudine paulo breviore, parum convexo, crebre punctato, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris punctatis. — Long. 30 mill., lat. 8 mill. (Pl. IV, fig. 45.)

Plus robuste que le précédent; noirâtre, revêtu d'une pubescence

SCELISUS. 527

un peu plus longue, couchée, assez serrée, d'un gris jaunàtre. Antennes courtes, obscures. Prothorax un peu moins long que large, curvilinéairement rétréci au sommet, peu convexe, densément ponctué, ses angles postérieurs plus longs que chez le précédent, brusquement divergents, surmontés d'une carène courte, mais très-distincte. Écusson court. Élytres un peu plus larges que le prothorax, trois fois au moins aussi longues, curvilinéaires sur les côtés depuis la base jusqu'au sommet, médiocrement et régulièrement convexes, finement et assez densément ponctuées, sans stries. Dessous du corps de la couleur du dessus. Pattes brunàtres.

Indes orientales.

J'ai vu un seul spécimen Q de cette espèce dans la collection de M. de la Ferté-Sénectère; il ne porte pas d'indication d'origine plus précise que celle que je mentionne.

SCELISUS.

Tète petite, fortement engagée dans le prothorax; front un peu bombé, déclive, ses crètes antennaires obliques. Labre court, en ovale transversal. Mandibules courtes, échancrées au bout. Palpes terminés par un article sécuriforme.

Antennes de onze articles, dentées en scie (au moins chez la femelle) à partir du troisième article, qui est le plus grand de tous, le dernier ovale-oblong.

Prothorax et élytres de forme normale.

Prosternum muni en avant d'une mentonnière médiocre et en arrière d'une pointe un peu courbe, ses sutures latérales profondément capaliculées dans presque toute leur longueur.

Fossette mésosternale petite, triangulaire, à bords un peu déclives.

Hanches postérieures dilatées en dedans, où leur bord libre présente trois petites dents, très-amincies en dehors.

Pattes longues; tarses comprimés, simples, le premier article aussi long que les deux suivants réunis, 2-4 courts; crochets petits, simples.

L'espèce qui compose ce genre a des rapports de forme avec les Corymbites de la sixième section, c'est-à-dire celle qui renferme les C. latus, œneus, Whitii, etc., mais la forme du front et surtout celle des sutures prosternales la font rentrer dans cette sous-tribu où elle constitue un genre bien tranché.

S. sanguineus. Latus, sanguineus, nitidus, glaber, fronte antennis, scutello, metathorace pedibusque nigris; prothorace crebre fortiterque punctato, late sulcato; elytris profunde, concinne æqualiterque punctato-sulcatis. — Long. 25 mill., lat. 7 472 mill. (Pl. V, fig. 1.)

(9) Large, glabre, d'un rouge sanguin et luisant, plus clair sur les élytres que sur le prothorax, la tête, les antennes, l'écusson, le métathorax et les pattes noirs. Front rugueux, avec une impression triangulaire. Antennes courtes, leur deuxième article petit, les articles 5-10 triangulaires, diminuant graduellement de longueur. Prothorax aussi long que large, rétréci à la base et au sommet, arqué sur les côtés, très-bombé, fortement et densément ponctué, largement sillonné au milieu, quadrifovéolé, ses angles postérieurs petits, recourbés en dehors, sans carènes. Écusson oblong, plan, déclive. Elytres plus larges que le prothorax et près de trois fois plus longues, parallèles jusqu'au-delà du milieu, bombées, marquées de sidons ponctués, larges, profonds et réguliers.

Hindoustan septentrional.

Un exemplaire de ce bel Élatéride, que je suppose être une femelle, vu la brièveté des antennes et l'ampleur du corps, fait partie de la collection de M. Janson.

ANILICUS.

Ampedus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. V, p. 165.

Melanoxantus. Erichs. Arch. f. Naturg. 1842, 139.

Tête petite, à demi engagée dans le prothorax; front un peut bombé, ses angles antérieurs coupés par les crètes susantennaires obliques. Labre placé à peu près au niveau du bord antérieur du front, presque perpendiculaire. Mandibules courtes, arquées, bidentées au bout. Palpes terminées par un article obtrigone.

Antennes courtes, épaisses, fortement dentées en scie à partir du quatrième article, le troisième droit, un peu plus long que le second, le dernier en hexagone irrégulier.

Prothorax oblong, déprimé, ses angles postérieurs carénés. Élytres peu allongées, également déprimées, régulièrement striées.

Prosternum pourvu en avant d'une mentonnière arrondie et rebordée, en arrière, d'une pointe plus ou moins droite, ses sutures latérales courbes et fortement canaliculées en avant.

Fossette mésosternale triangulaire, ses bords déclives, obliquement déprimés, assez épais.

Hanches postérieures peu rétrécies en dehors, leur bord libre présentant vers le milieu une saillie dentiforme.

Abdomen mucroné ou caréné au bout.

Pattes courtes, les tarses simples, filiformes, leurs articles diminuant graduellement du premier au quatrième.

Les noms synonymiques indiquent les affinités de ce genre. Le dessous du corps est conformé comme celui des *Elater*. Les antennes sont celles des *Melanoxanthus*; le système de coloration est aussi le même que chez ces derniers. Par le front, les espèces qui le composent rentrent dans les *Ludiites*.

Il est propre à l'Australie et comprend les espèces suivantes :

A Elytres curvilinéairement rétrécies en arrière.

a Prothorax peu ou point rétréci vers la base.
 aa Prothorax fortement rétréci à la base

1. A. semiflavus.

3. A. loricatus

AA Élytres rapidement et rectilinéairement atténuées à partir de la base.

2. A. attenuatus.

1. A. Semiflavus. Ater, opacus, breviter pilosus; prothorace latitudine longiore, apice arcuatim angustato, crebre fortiterque punctato, late et profunde canaliculato, angulis posticis retrorsum productis, acute carinatis; elytris ultra medium arcuatim angustatis,

scabris, punctato-striatis, apice divaricatis, dimidiato-croceis. Long. 7-10 mill., lat. 2-3 mill.

Ampedus semiflavus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. V, p. 163, 13.

Ludius anticus. Des. Cat. ed. 3, p. 106.

D'un noir profond et mat, avec la moitié ou les deux tiers antéricurs des élytres d'un orange obscur ou plus souvent safrané, cette couleur prolongée davantage vers le bord externe que vers la suture, revetu d'une pubescence de la teinte des parties qu'elle recouvre. Antennes noires. Front impressionné. Prothorax plus long que large, parallèle sur les côtés dans sa partie postérieure, curvilinéairement rétréci au sommet, déprimé, profondément sillonné dans toute sa longueur, couvert de points gros et serrés, ses angles postérieurs dirigés en arrière, aigus, surmontés d'une carène courte et trés-aiguë. Écusson bombé, scabre. Élytres de la largeur du prothorax et un peu plus de deux fois plus longues, parallèles sur les côtés jusqu'au milieu et même au-delà, curvilinéairement atténuées au bout, déprimées, profondément ponctuées-striées, les intervalles convexes et raboteux, divariquées au sommet. Dessous noir et assez luisant; pattes noires, brunes à l'extrémité. Abdomen mucroné au bout.

Nouvelle-Hollande; partie orientale et australe.

Cette espèce y est commune, notamment aux environs de Melbourne.

2. A. Attenuatus. Ater, parum nitidus, breviter pilosulus, prothorace latitudine longiore, apice arcuatim angustato, fortiter minus crebre punctato, late et profunde canaliculato, angulis posticis apice subdivaricatis, acute carinatis; elytris a basi subrectilineariter attenuatis, profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, punctatis, apice acuminatis, divaricatis, dimidiato-luteis. — Long. 12-15 mill., lat. 3 1/2 mill. (Pl. IV, fig. 14.)

D'un noir profond, moins mat que le précédent, les élytres jaunes dans leur première moitié, cette couleur prolongée davantage vers la suture qu'au bord externe, revêtu d'une courte pubescence de la couleur des parties qu'elle recouvre. Antennes courtes, noires. Prothorax plus long que large, parallèles ou peu sinueux sur les côtés dans sa portion postérieure, curvilinéairement rétréei

ANILICUS. 551

au sommet, convexe, profondément et largement silionné dans toute sa longueur, fortement ponetué, mais un peu moins densément que chez le semiflavus, ses angles postérieurs un peu recourbés en dehors au sommet, fortement carénés. Écusson bombé, marqué de gros points avec une ligne un peu élevée au milieu. Élytres au moins deux fois plus longues que le prothorax, un peu plus larges à la base d'où elles vont en diminuant graduellement et presque rectilinéairement jusqu'au sommet, où elles sont divariquées et isolément acuminées, déprimées sur le dos avec la suture même plus enfoncée que le milieu, profondément ponetuées-striées, les intervalles convexes et ponctués. Dessous et pattes noirs, les tarses brunâtres; extrémité de l'abdomen mucroné.

J'en ai vu plusieurs exemplaires trouvés par M. Bakewell dans les environs de Melbourne.

Il se distingue au premier abord du précédent par sa taille plus grande, ses élytres atténuées depuis la base, la disposition différente de la couleur jaune, etc.

5. A. LONICATUS. Ater, subopacus, breviter pilosulus; prothorace latitudine longiore, basi angustato, crebre fortiterque punctato, canaliculato, angulis posticis tenuibus, divaricatis, carinatis; elytris ultra medium arcuatim angustatis, scabris, punctato-striatis, apice haud divaricatis, plaga obliqua antica rufa. — Long. 10 mill., lat. 2 172 mill.

D'un noir à peu près mat, avec une tache oblique rougeatre près de la base, revêtu d'une courte pubescence de la couleur des parties qu'elle recouvre. Antennes courtes, noires. Prothorax plus long que large, plus étroit à la base que vers le tiers antérieur, arqué sur les côtés, assez déprimé, largement et profondément canaliculé dans toute sa longueur, couvert de points gros et serrés, ses angles postérieurs courts, grêles, très-divergents, carénés. Écusson peu bombé, très-ponctué. Élytres un peu plus étroites que la partie antérieure du prothorax et deux fois et demie plus longues, parallèles jusqu'au-delà du milieu, curvilinéairement atténuées au-delà, déprimées, profondément ponctuées-striées, les intervalles convexes et scabres, non divariquées et non mucronées à l'extrémité. Dessous du corps et pattes noirs; dernier segment de l'abdomen finement caréné.

De l'Australie occidentale; Swan-river. Un exemplaire dans la collection de M. de la Ferté.

Erichson a décrit, sous le nom générique de Melanoxanthus, une espèce australienne que l'auteur dit être très-voisine de l'A. semiflacus Germ. et qui probablement appartient au même genre. Voici sa description :

M. QUADRIGUTTATUS. A terrimus, elytris maculis duabus aurantiacis.

— Long. 3 374

ERICHSON, in WIEGM. Archiv. 1842, p. 139.

Allongé, d'un noir brillant, revètu d'une pubescence légère; antennes à peu près de la longueur du thorax. Tête légèrement ponctuée à front impressionné au milieu. Corselet oblong, sensiblement rétréci en avant, à côtés presque droits, subconvexe, densément, mais peu fortement ponctué, à base impressionnée. Écusson oblong, acuminé. Élytres un peu plus du double plus longues que le thorax, ponctuées-striées, à intervalles étroits, légèrement convexes, pointillées, ornées de deux taches arrondies, oranges, la première à la base, la seconde plus grande vers le milieu. Tarses bruns à l'extrémité.

Tasmanie.

MONELASMUS.

Tète petite, fortement enchassée dans le prothorax; front bombé, ses crêtes susantennaires peu saillantes, obliques, sa partie antérieure se recourbant brusquement vers la racine du labre pour former une sorte de plaque nasale étroite. Labre simple, perpendiculaire. Mandibules bidentées au bout, courtes. Palpes terminées par un article triangulaire.

Antennes médiocrement longues, dentées en scie, diminuant de longueur du quatrième article au dernier, celui-ci ovale ou linéaire, le troisième article de longueur variable. Prothorax grand.

Élytres courtes, brusquement arrondies au bout.

Prosternum lobé et mucroné, ses sutures latérales plus ou moins concaves, creusées en avant.

Hanches postérieures larges, peu rétrécies en dehors, présentant une dent aiguë vers le milieu de leur bord libre.

Pattes médiocres, les tarses à troisième article muni d'une grande lamelle.

Corps pubescent, de couleur variée.

Ce genre, qui correspond aux *Physorhinites* de la première division des *Élatérides vrais*, se distingue parmi les *Ludiites* à hanches postérieures dentées par ses tarses lamellés. J'en connais quatre espèces américaines.

A Pointe postérieure du prosternum brusquement comprimée et courbée en dedans.

a Élytres bordées de jaune.

1. M. Augusti.

aa Élytres non bordées de jaune.

2. M. jamaicæ.

AA Pointe postérieure du prosternum presque droite.

Téguments tachetés. Téguments non tachetés. 5. M. moratus.

4. M. guyanensis.

1. M. Augusti. Niger, subopacus, tenuiter pubescens; fronte apice lutea; prothorace latitudine vix longiore, apice tantum angustato, creberrime punctulato, vitta media marginibusque luteis; elytris brevibus, planis, plaga basali coccinea margineque laterali lutea. — Long. 11-12 mill., lat. 3 112-3 314 mill. (Pl. IV, fig. 15.)

Déprimé, mat, noir avec la partie antérieure de la tête, une bande longitudinale médiane sur le prothorax et le pourtour de celui-ci, enfin le bord latéral des élytres jaunes, les élytres parées en outre d'une tache rouge à la base; revètu d'une pubescence fine, couchée, soyeuse, de la couleur des parties qu'elle recouvre sauf à la suture des élytres, où elle est flave. Antennes noires. Prothorax aussi long ou un peu plus long que large, rétréci seulement au sommet, droit et parallèle sur les côtés dans ses deux tiers postérieurs, peu convexe, finement et très-densément ponctué, ses angles postérieurs dirigés en arrière, surmontés d'une carène oblique. Élytres à peine aussi large que le prothorax ou plus étroites, moins de deux fois plus

longues, graduellement rétrécies à partir de la base, divariquées au bout, très-finement ponctuées-striées avec les intervalles des stries aplatis et densément ponctués. Dessous et pattes noirs avec les flanes du prothorax bordés de jaune.

Du Mexique.

Un exemplaire trouvé par M. Sallé, inscrit sous le nom spécifique que je lui ai conservé, dans la collection de M. Chevrolat; un autre dans celle de M. Parry.

2. M. Jamaicæ. Niger, opacus, tenuiter pubescens; fronte apice lutea; prothorace latitudine haud longiore, apice arcuatim angustato, creberrime punctulato, luteo-circumcincto; elytris brevibus, planis, plaga basali coccinea. — Long. 9 mill., lat. 3 mill.

Il ne diffère guère du précédent que par son système de coloration; peut-être n'en est-il qu'une variété particulière au pays qu'il habite, qui est la Jamaïque. Le prothorax est dépourvu de bande longitudinale médiane jaune et les élytres sont entièrement noires sauf un point rouge à la base.

Il fait partie du Musée de Stockholm.

3. M. Monatus. Niger, subnitidus, breviter pubescens; fronte lutea; prothorace quadrato, creberrime punctato, flavo, plaga dorsali medio coarctata punctoque marginali nigris; elytris tenuiter punctato-striatis, crebre punctatis, flavo-cinctis. — Long. 8-10 mill., lat. 2 174-2 172 mill.

Var. a. Brunneus, flavo-variegatus.

Plus étroit que le précédent; noir, noir-brunàtre ou brun, revêtu d'une pubescence courte, grise, la tête et le prothorax jaunes, celui-ci orné au milieu d'une grande tache noire étranglée dans sa partie moyenne et bilobée en avant et, de chaque côté, d'un gros point de même couleur, les élytres avec l'extrémité, la suture et le bord externe jaunes. Antennes noires. Prothorax carré, convexe, couvert de points serrés, ses angles postérieurs dirigés en arrière, finement carénés. Élytres de la largeur du prothorax, peu à peu atténuées depuis la base jusqu'au quart postérieur, finement ponetuées-striées, les intervalles plats et très-densément ponctués, non

divariquées à l'extrémité. Dessous et pattes noirs et luisants le prosternum et le bord externe des flancs du prothorax jaunes.

Du Mexique.

Collections de MM. Sallé et Chevrolat.

4. M. GUYANENSIS. Brunneus, parum nitidus, griseo-pubescens; prothorace longitudine paulo latiore, lateribus arcuato, testaceo, parum convexo, fortiter punctato, angulis posticis validis, retrorsum productis, acutis; elytris a basi attenuatis, punctato-striatis, interstitiis convexis, punctatis.— Long. 12 mill., lat. 4 mill.

Brunâtre, peu luisant, revêtu d'une pubescence d'un gris assez obscur, peu visible, le prothorax testacé ou rougeâtre. Front acuminé en avant; les fossettes antennaires grandes, se réunissant sur la ligne médiane et ménageant entre elles et le bord d'insertion du labre une plaque nasale triangulaire. Antennes noires. Prothorax plus large que long, curvilinéairement rétréci depuis la base, peu convexe, fortement et assez densément ponetué, ses angles postérieurs dirigés en arrière, robustes, acuminés, longuement carénés. Écusson triangulaire. Élytres plus étroites que le prothorax, deux fois et demie plus longues, rétrécies à partir de la base, assez déprimées, ponctuées-striées, les intervalles un peu convexes et très-ponctués. Dessous d'un brun obscur, avec les flancs du prothorax jaunâtres; les pattes ferrugineuses.

Cayenne.

Collection de M. de la Fecté-Sénectère.

AGELASINUS.

Tète assez fortement enchassée dans le prothorax ; front convexe vers la base, aplati au sommet , vertical , les crètes susantennaires presque nulles et conséquemment les fossettes antennaires à peine marquées. Labre grand , perpendiculaire. Palpes maxillaires terminés par un article oblong, peu dilaté au sommet.

Antennes de onze articles, les deuxième et troisième grêles, les suivants larges, le dernier ovalaire.

Prothorax court, très-atténué en avant, ses sutures latérales recourbées en dessous au sommet.

Écusson plat, acuminé en arrière.

Élytres larges.

Prosternum court, muni d'une mentonnière peu développée et d'une pointe postérieure courbe, ses sutures latérales concaves, fines et non canaliculées en avant.

Fossette mésosternale à bords déclives.

Hanches postérieures dilatées en dedans, sans dent sur leur bord libre.

Pattes grèles, à tarses filiformes, composés d'articles diminuant graduellement de longueur du premier au quatrième.

Corps pubescent.

Petit genre composé d'espèces propres à l'Amérique du sud, voisin, pour les caractères, des *Agonischius* de l'Inde décrits plus loin, mais en différant non seulement par le *facies* et l'habitat, mais encore par l'absence à peu près complète de fossettes antennaires, en sorte que les antennes sont insérées presque à nu sur le front.

A Téguments d'un vert métallique.

1. A. viridis.

AA Téguments noirs variés de flave.

2. A. campyloides.

1. A. VIRIDIS. Metallescenti-viridis, nitidus, fulvo-pubescens; antennis nigris; prothorace a basi fortiter angustato; pedibus fulvis tarsis obscuris. — Long. 6-7 mill., lat. 4 472-2 mill.

Var. a. Elytris dorso flavescentibus.

- (♂) D'un vert assez brillant, submétallique, quelquesois avec la partie moyenne des élytres slavescente, revêtu d'une pubescence jaune. Antennes noires. Prothorax court, graduellement et sortement rétréci à partir de la base, peu convexe, éparsément ponetué, ses angles postérieurs courts, grêles, peu distinctement carénés. Élytres plus larges que le prothorax, parallèles dans leur partie antérieure, ponetuées, non striées, parsois noirâtres à l'extrémité. Dessous d'un vert brillant; pattes d'un jaune sauve.
- (9) Plus épaisse que le mâle, son prothorax transversal, un peu bombé et arqué sur les côtés, ses élytres parallèles jusqu'au-delà du milieu.

Nouvelle-Grenade.

Collection de M. de la Ferté-Sénectère.

2. A. CAMPYLOIDES. Fusco-niger, parum nitidus, fusco-pubescens; prothorace a basi fortiter angustato, angulis posticis elongatis, divaricatis margine lateralique flavis; elytris linea abbreviata flava; pedibus nigris. — Long. 512 mill., lat. 112 mill. (Pl. V, fig. 2.)

Var. a. Linea flava elytrorum obsoleta.

(ở) Un peu plus court en proportion de la largeur et plus déprimé que le précédent, noir-brunâtre, revêtu d'une pubescence obscure, les côtés du prothorax y compris les angles postérieurs et une ligne fine, raccourcie, au milieu de chaque élytre, flaves. Antennes noires. Prothorax à peine aussi long que large, pointillé, ses angles postérieurs allongés et très-divergents. Élytres plus larges que le prothorax, assez déprimées, parallèles jusqu'au-delà du milieu, ponetuées sans stries; dessous et pattes noirs sauf le prosternum qui est jaune.

Je n'en connais pas la femelle. Nouvelle-Grenade. Collection de M. Chevrolat.

COSMESUS.

Escus. in Thon, Entom. Arch. 11, 1, p. 53.

Ectinus. Bum. Eugen. Res. p. 69.

Adrastus. Guér. Mag. de Zool. IV, p. 34.

Tête engagée dans le prothorax, courte; front bombé, aussi large que long, limité de chaque côté par des crêtes susantennaires peu saillantes et obliques, arrondi ou subacuminé en avant, les fossettes antennaires trigones et transversales. Labre grand, souvent voûté et recourbé en dessous. Mandibules épaisses à la base. Palpes terminés par un article oblong, ovalaire ou obtrigone.

Antennes grèles, de moyenne longueur ou longues, composées de onze articles, le premier médiocre, 2 et 3 obconiques et ordinai-

558 cosmesus.

rement égaux, 4 à 10 en triangle arrondi aux angles, le dernier ovalaire.

Prothorax généralement allongé et parallèle, subcylindrique en avant, un peu déprimé en arrière, ses bords latéraux recourbés en dessous au sommet.

Écusson oblongo-ovale.

Élytres allongées, échancrées au bout chez la plupart.

Prosternum lobé et mucroné, ses sutures latérales concaves, ouvertes au sommet.

Fossette mésosternale à bords plus ou moins parallèles, saillants sans être horizontaux, tranchants.

Hanches postérieures à lame extérieure assez grande, dilatée en dedans.

Pattes grèles, à premier article presque aussi long que les trois suivants réunis, aux pattes postérieures, le quatrième petit, simple.

Corps allongé, svelte, paré de taches ou de bandes noires sur un fond jaune ou vice-versa.

Les Cosmesus sont, dans la division actuelle, les représentants des Pomachilius avec lesquels ils ont la plus grande ressemblance. Comme eux, ils sont exclusivement propres à l'Amérique du sud. Ils en diffèrent par l'absence du rebord frontal antérieur et la simplicité du quatrième article des tarses, caractères auxquels on peut encore ajouter la dilatation un peu plus prononcée des hanches postérieures.

Leur système de coloration et leur patrie les rapprochent encore des Æolus. Ces trois genres constituent, pour ce qui concerne les Élatérides, le fond de la population brésilienne.

Toutes les espèces que je décris ici, sauf trois, sont inédites; leur nombre s'étève à 31. Je ne doute aucunement que ce nombre serait triplé et même quadruplé en peu de temps si ces insectes étaient l'objet d'une recherche plus spéciale de la part des naturalistes voyageurs. La plupart ont été, en effet, capturées aux environs de Rio-Janeiro, par MM. Sahlberg et Clark, dans un très-court espace de temps.

Les Cosmesus diffèrent à peine des Agriotes, avec les espèces mexicaines desquels ils ont, génériquement, la plus grande affinité. J'ai hésité longtemps à maintenir la séparation qui en a été faite et qui se justifie plus par le facies et l'habitat que par des particularités de structure bien tranchées.

Les espèces se divisent ainsi qu'il suit :

SECTION 1.

Elytres distinctement échancrées au sommet.

- A Prothorax plus long que large dans les deux sexes.

 a Prothorax de couleur claire avec ou sans bandes
 noires, ou noir avec des raies claires.
 - « Deux handes longitudinales noires sur le prothorax, ou prothorax noir avec une ligne médiane rougeâtre.

αα Une seule bande noire sur le prothorax.

* Prothorax sans gibbosité au milieu.

Élytres jaunes fasciées de noir.
 Élytres noires, maculées de jaune.

" Prothorax portant une gibbosité au milieu du disque.

aaa Prothorax rougeâtre, unicolore.
aa Prothorax obscur.

a Élytres plurimaculées.

- 'Une tache 'apicale jaune parmi celles qui ornent les élytres.
 - X Une grande tache antérieure oblique et deux taches arrondies sur chaque élytre.
 - XX Elytres noires avec trois taches jaunes: une basilaire, une discoïdale, une apicale (celle-ci parfois seule existante).

+ Tache discoïdale située vers le milieu.

++ Tache discoïdale située en avant du milieu.

+++ Tache discoïdale située après le milieu.

** Sommet des élytres de couleur noire.

- X Élytres noires avec une tache oblique antérieure et une fascie au-delà du milieu, sur chacune, rouges.
- ×× Elytres noires avec trois taches jaune-rouge sur chacune.

aa Élytres unifasciées ou unimaculées.

- * Élytres noires avec une tache humérale rouge.
- ** Élytres rouges avec une large fascie médiane poire.

1. C. bilineatus.

2. C. unilineatus.

9. C. figuratus

11. C. lineaticollis.

13. C. brunneus.

7. C. obliquus.

4. C. sexpustulatus.

5. C. gutlatus.

6. C. posticus.

8. C.quadrimaculatus.

5. C. sexguttatus.

10. C. humeralis.

Ponctuation du prothorax trèsdense.
 Alg. C. obscurofusciatus.
 Ponctuation du prothorax éparse.
 14. C. apicatus.

AA Prothorax aussi large que long ou à peu près dans les deux sexes.

a Antennes de couleur claire.

α Téguments de couleur variée. 15. C. fasciatus. α Téguments unicolores. 16. C. striatus.

aa Antennes noires.

 Élytres jaunâtres ou noires avec une bande diffuse jaunâtre.
 17. C. lucidus.

αα Elytres noires avec une raie nettement dessinée, jaune.

18. C. clectus.

SECTION II.

Élytres entières ou indistinctement échancrées au bout.

A Prothorax unicolore, même vers les bords antérieur et postérieur.

a Noir ou brunâtre.

α Un peu rétréci vers la base.
 30. C. brevis.
 αα Non rétréci vers la base.

* Élytres sans taches.

× Noir brillant. 51. C. maurus. ×× Brun. 21. C. minor.

** Elytres noires avec une tache subhu-

mérale rougeâtre. 26. C. rugatus.

aa Rouge ou testacé.

α Rouge. αα Testacé (1). 24. C. pictus.

22. C. marginatus.

28. C. flavidus.

AA Prothorax bicolore.

a Jaune avec une ligne noire. 25. C. subtilis.

aa Brunâtre, bordé de rougeâtre.

Elytres faiblement striées.
 20. C. monachus.
 20. C. bonariensis.

aaa Noir bordé de rouge.

a Antérieurement et postérieurement. 25. C. cinctus.

αα Latéralement.
αααα Testacé avec une tache centrale brunc.

anna Testacé avec une tache centrale brune. 27. C. sulcifrons.

α Quatre lignes brunes.αα Deux lignes brunes.

* Prothorax aussi large que long (2).

" Prothorax un peu plus long que large. 29. C. pallidulus.

(1) C. sulcifrons. Var. b. (2) C. sulcifrons. Var. a.

SECTION I.

1. C. BILINEATUS. Testaceus, subnitidus, helvo-pubescens; prothorace vittis duabus nigris, elongato, confertim punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis subscabris, apice emarginatis, sutura fasciisque tribus nigris; abdomine dilute brunneo, pedibus flavis.—Long. 9-12 mill.,lat.,2-2 1/5 mill. (Pl. V, fig. 3.)

Cosmesus bilineatus. Eschs. in Thon, Arch. II, p. 33.

Var. a. Fascia basali elytrorum interrupta.

Var. b. Fascia basali puncto humerali complexa.

Var. c. Prothorace nigro, linea media marginibusque ferrugineis.

Cosmesus fusco-fasciatus et obscuro-maculatus. Dej. Cat. ed. 3. p. 107.

Var. d. Elytrorum fasciis plus minusve obsolctis.

Var. e. Elytris brunneis vel flavis, immaculatis.

Allongé, revètu d'une pubescence flave assez dense, jaune avec la base du front, deux lignes longitudinales parallèles sur le prothorax, la suture des élytres et trois fascies transversales arquées, noires. Antennes jaunes. Prothorax allongé, atténué d'arrière en avant, subcylindrique, assez densément ponetué, ses angles postérieurs à peine divergents, finement carénés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, atténuées depuis la base ou le milieu, selon le sexe, échancrées et biépineuses chacune à l'extrémité, ponetuées-striées, les intervalles à peu près plats et ponetués, scabres en avant. Dessous noir avec l'abdomen d'un brun ferrugineux clair; pattes flaves.

Commun au Brésil; Rio-Janeiro, Pernamboue, Para, etc.

Les deux lignes longitudinales noires du prothorax feront aisément reconnaître cette espèce; dans les variétés à prothorax noir, les seules dont la détermination puisse présenter du doute, la persistance à peu près constante d'une ligne longitudinale médiane ferrugineuse indique la double origine de la coloration noire.

2. C. unilineatus. Testaceus, subnitidus, helvo-pubescens; prothorace latitudine parum longiore, vitta media nigra, parum convexo, minus dense punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis

punctatis, apice emarginatis, plaga circa scutellum, linea ab humeris obliqua, fasciis duabus arcuatis apiceque nigris. — Long. 9-12 mill., lat. 2-2 1/2 mill.

Var. a. Fasciis elytrorum plus minusve obliteratis.

Var. b. Elytris nigris, plagis octo testaceis.

Ressemblant à première vue au bilineatus, mais bien distinct dans ses détails. Jaune avec une bande longitudinale médiane sur le prothorax, noire ou brune, les élytres marquées d'une petite tache au bout de l'écusson, d'une raie oblique partant des épaules et s'étendant jusqu'à la suture, d'une fascie arquée vers le milieu et d'une autre également arquée, mais en sens inverse entre le milieu et l'extrémité, enfin l'extrémité elle-même, noires. Tète jaune ou rougeatre, quelquefois marquée de noir à la base. Antennes brunes. Prothorax à peine plus long que large, peu convexe, moins densément ponctué que chez le précédent, ses angles postérieurs un peu divergents, carénés. Élytres plus larges que le prothorax, assez allongées, rétrécies seulement dans leur moitié postérieure, ponctuées striées, les intervalles pointillés, leur extrémité échancrée avec l'angle externe de l'échancrure plus allongé que l'autre. Dessous plus ou moins brun ou rougeatre avec le prosternum toujours plus obscur; pattes jaunes.

Du Brésil; Rio-Janeiro.

Les variations portent sur le plus ou moins de réduction (var. a) ou d'extension (var. b) des fascies des élytres. Ce sont surtout les fascies antérieures qui sont sujettes à manquer; les postérieures sont plus stables et la tache apicale noire ne manque jamais, ce qui fera aisément reconnaître cette espèce de toutes les variétés de la précédente, où l'extrémité des élytres est invariablement de couleur jaune.

J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires dans les collections du Musée de Stockholm, de MM. Clark, Deyrolle et de la Ferté.

5. C. SEXGUTTATUS. Niger, parum nitidus, grisco-pubescens; prothorace elongato, convexo, apice vix angustato, crebre subtiliter punctato, angulis posticis flavis; elytris punctato-striatis, interstitiis scabris, apice subemarginatis, guttis rotundatis sex flavis ornatis; epipleuris pedibusque testaceis. — Long, 6-7 mill., lat. 1 174-1 175 mill.

Étroit, noir, peu luisant, les angles postérieurs du prothorax et six taches arrondies sur les élytres, deux basilaires, deux un peu avant le milieu, deux entre celles-ci et le sommet, jaune flave, revêtu d'une pubescence grise. Antennes obscures. Prothorax très-allongé, à peine rétréci au sommet, subcylindrique, assez densément et finement ponctué, ses angles postérieurs un peu divergents et carénés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, atténuées dans leur moitié postérieure, finement ponctuées-striées, les intervalles des stries scabres, leur extrémité brièvement échancrée. Dessous noir avec les épipleures et les pattes jaunes.

Du Brésil; Sainte-Catherine. Collection de M. Devrolle.

4. C. Sexpustulatus. Niger, parum nitidus, cinereo-pubescens; prothorace elongato, creberrime subtiliter punctato, postice obsolete canaliculato, angulis posticis flavis; elytris punctato-striatis, interstitiis scabrose punctatis, gutta basali, altera discoïdali media majoreque apicali flavo-rufis. — Long. 6-10 mill., lat. 1 1/2-2 mill.

Cosmesus sexpustulatus. Dej. Cat. ed. 3, p. 107.

Var.a Prothoracis angulis posticis concoloribus.

Var. b. Elytrorum gutta discoïdali obsoleta.

Var. c. Elytrorum gutta apicali tantum haud obliterata.

Noir, peu luisant, revêtu d'une pubescence d'un gris cendré, les angles postérieurs du prothorax flaves, les élytres avec une petite tache basilaire, une plus grande arrondie au milieu et leur sixième postérieur d'un rouge flave; (de toutes ses taches, l'apicale seule parfois est conservée.) Antennes brun-clair ou rougeàtres. Prothorax notablement plus long que large, peu rétréci en avant, subcylindrique, finement et très-densément ponctué, subsillonné en arrière, ses angles postérieurs un peu divergents, finement carénés. Elytres deux fois et demie plus longues que le prothorax, atténuées audelà du milieu, échancrées au bout, ponctuées-striées, les intervalles rugueusement ponctués. Dessous noir avec l'abdomen, quelquefois aussi le métathorax rougeàtres. Pattes jaunes.

Du Brésil; cette espèce se rencontre, notamment, aux environs de Rio, à Constancia et Petropolis. Je l'ai vue dans les collections de MM. Chevrolat, de la Ferté, Clark, Deyrolle, Parry, dans celle du Musée de Stockholm, etc.

5. C. GUTTATUS. Niger, parum nitidus, cinereo-pubescens; prothorace elongato, creberrime subtiliter punctato, postice obsolete canaliculato, angulis posticis flavis; elytris punctato-striatis, interstitiis scabrose punctatis, gutta basali, altera ante medium apiceque quinta parte flavo-rufis. — Long. 9 mill., lat. fere 2 mill.

Il ne diffère, comme on le voit par cette formule, de l'espèce précédente, que par la position de la tache discoïdale des élytres. Celleci est, en effet, placée plus en avant et sa limite postérieure tombe encore dans la première moitié des élytres, tandis que dans le *C. sexpustulatus*, cette même tache en occupe, au plus, le milieu. On comprend que cette modification est plus importante, au point de vue spécifique, que l'agrandissement ou l'oblitération complète de la tache, aussi je ne doute aucunement qu'il y ait lieu de voir ici une espèce distincte. La tache apicale est plus grande et occupe la cinquième partie des élytres; l'abdomen est noir avec les deux derniers segments rouges.

S'il existe une variété correspondant à la var. c. de la précédente, elle doit se confondre avec elle.

Du Brésil.

Collection du Musée de Stockholm.

6. C. Posticus. Niger, subnitidus, griseo-pubescens; prothorace elongato, sparsim punctato, haud canaliculato, angulis posticis divaricatis concoloribus; elytris punctato-striatis, interstitiis punctulatis, gutta basali, altera oblonga ultra medium minutaque subapicali flavis. — Long. 10 mill., lat. 2 mill.

Noir, assez luisant, revêtu d'une pubescence grise, les élytres ornées de trois taches flaves chacune: la première basilaire, la seconde discoïdale, allongée, située sur le tiers postérieur et rapprochée du bord externe, la troisième petite, subapicale. Prothorax long, éparsément ponctué, non sillonné, ses angles postérieurs divergents. Élytres brièvement échancrées au bout, ponctuées-striées, les intervalles éparsément pointillés, ridés transversalement vers la base. Abdomen et pattes rouges.

Du Brésil.

Collection de M. Schaum. Il se rapproche des deux précédents par le système de coloration, mais il en dissère par plusieurs caractères importants.

7. C. obliques. Niger, opacus, griseo-pubescens; prothorace elongato, creberrime et scabrose punctato, angulis posticis rufis; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis, granulatis, apice breviter emarginatis, plaga oblonga, obliqua, antica, altera ultra medium apiceque rufo-testaceis. — Long. 6 412 mill., lat. 1 475 mill.

Noir, mat, revêtu d'une pubescence grise, les angles postérieurs du prothorax, une grande tache ovale obliquement placée dans la première moitié des élytres, une seconde subarrondie plus petite au-delà du milieu, enfin une troisième à l'extrémité mème, rougeàtres. Antennes brunes, leur base rouge. Prothorax allongé, subeylindrique, couvert de points très-serrés qui rendent sa surface rugueuse, ses angles postérieurs un peu divergents, finement carénés. Élytres un peu plus larges que le prothorax et deux fois et un tiers plus longues, ponctuées-striées assez profondément, les intervalles convexes et granuleux, l'extrémité brièvement échancrée. Dessous noir avec le métathorax et l'abdomen rougeàtres; pattes jaunes.

Brésil.

Collections de MM. Chevrolat, de Mniszech et Deyrolle.

8. C. Quadrimaculatus. Niger, parum nitidus, griseo-pubescens; prothorace latitudine longiore, confertissime punctato, angulis posticis rufis; elytris punctato-striatis, interstitiis planis, scabris, apice breviter emarginatis, plaga reniformi antica alteraque ultra medium rufo-testaceis. — Long. 6 mill., lat. 1473 mill.

Même tournure et même système de coloration que le précédent, mais distinct par plusieurs caractères. Noir , presque mat , revêtu d'une pubescence grise , les angles postérieurs du prothorax rougeàtres , les élytres marquées d'une tache réniforme oblique dont la partie antérieure rejoint un point basilaire et d'une autre subquadrangulaire, également oblique, au-delà du milieu, rouge jaunàtre. Antennes noirâtres avec la base rouge. Prothorax plus long que large, subcylindrique, très-densément ponetué, ses angles postérieurs divergents et carénés. Élytres un peu plus larges que le pro-

thorax, curvilinéaires sur les côtés depuis la base jusqu'au sommet, ponetuées-striées avec les intervalles plats et seabres, leur extrémité, qui est légèrement teintée de rougeâtre, brièvement échancrée. Dessous rouge avec l'antépectus noir; pattes jaunes.

Du Brésil.

Collection de M. de Mniszech.

9. C. figuratus. Niger, subnitidus, helvo-pubescens; fronte subcanaliculata; prothorace latitudine vix longiore, a basi rectilineariter angustato, parum convexo, crebre subtilissime punctato, lateribus rufis; elytris punctato-striatis, apice breviter emarginatis, plaga infra humeros, altera communi media fasciaque postica rufotestaceis. — Long. 5 mill., lat. 1 46 mill.

Petit, un peu luisant, revètu d'une pubescence jaune, noir avec les côtés du prothorax, une tache oblongue au-delà des épaules, une autre également oblongue, commune, vers le milieu, ensin une sascie près du sommet d'un jaune rougeàtre. Front très-ponetué, sillonné longitudinalement au milieu. Antennes entièrement jaunes. Prothorax à peine plus long que large, graduellement rétréei depuis la base jusqu'au sommet, peu convexe, sinement et densément ponetué, ses angles postérieurs petits, aigus, dirigés en arrière, à peine distinctement carénés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, trois sois plus longues, non rétrécies au milieu, brièvement, mais distinctement échancrées au bout, ponetuées-striées, les intervalles rugueusement ponetués. Dessous rougeâtre; pattes jaunes.

Brésil; Petropolis.

Collection de M. Hamlet Clark.

10. C. Humeralis. Niger, parum nitidus, fusco-pubescens; prothorace latitudine longiore, a basi sensim angustato, subtiliter creberrimeque punctato, angulis posticis retrorsum productis, acute carinatis; elytris a basi angustatis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis rugulose punctatis, apice emarginatis, plaga humerali rufa.—Long. 5 mill., lat. 1 1/5 mill.

Petit, étroit, peu luisant, noir avec une tache rouge aux épaules, revêtu d'une pubescence obscure, visible seulement par son reflet d'un gris fulvescent. Front convexe et ponetué. Antennes noirâtres avec la base rouge. Prothorax plus long que large, graduellement

atténué depuis la base jusqu'au cinquième antérieur où il se rétrécit plus brusquement, finement et très-densément ponctué, ses angles postérieurs dirigés en arrière, surmontés d'une assez forte carène. Elytres de la largeur du prothorax et deux fois et demie plus longues, rétrécies graduellement à partir de la base, échancrées au bout, finement ponctuées-striées, les intervalles des stries ruguleusement ponctués. Dessous noir avec les épipleures, le métathorax et les hanches postérieures rougeàtres; pattes jaunes.

Brésil; Rio-Janeiro.

Collection du Musée de Stockholm.

11. C. LINEATICOLLIS. Luteus, dense luteo-pubescens; prothorace latitudine longiore, a basi sensim angustato, medio, in femina subacuminate elevato, in mari convexo, sat dense punctato, linea media nigra; elytris punctato-striatis, puncto humerali fasciaque ultra medium nigris. — Long. 9-11 mill., lat. 2-2 175 mill.

Cosmesus lineaticollis. Des. Cat. ed. 3, p. 107.

Jaune, peu luisant, revêtu d'une pubescence assez dense de même couleur, le prothorax marqué d'une ligne longitudinale noire, les élytres ornées d'un point huméral et d'une fascie transversale audelà du milieu, également noirs. Front marqué d'un point noir à la base. Prothorax plus long que large, graduellement rétréei depuis la base jusqu'au sommet, convexe chez le mâle, élevé, chez la femelle, en saillie subacuminée, assez densément ponetué, ses angles postérieurs dirigés en arrière, carénés. Écusson noirâtre. Élytres un peu plus larges que le prothorax, curvilinéaires sur les côtés depuis la base jusqu'au sommet où elles sont échancrées, peu convexes, ponetuées-striées, les intervalles subrugueusement ponetués. Dessous et pattes jaunes.

Brésil; Rio-Janeiro.

J'en ai vu trois exemplaires Q; l'un du Musée de Stockholm, les deux autres dans les collections de MM. de la Ferté-Sénectère et H. Clark.

La singulière et caractéristique gibbosité du prothorax chez la femelle , analogue à celle du *Probothrium gibbiferum* , la fera facilement reconnaître.

Je n'ai vu qu'un exemplaire male dans la collection de M. Guérin-Méneville. 548 cosmesus.

12. C. OBSCUROFASCIATUS. Niger, subopacus, fulvo-pubescens; prothorace elongato, a basi gradatim angustato, subcylindrico, creberrime punctato, angulis posticis rufis; elytris rufis, fascia lata media nigra, antennis, abdomine pedibusque ferrugineis. — Long. 8 mill., lat. 1 1/2 mill.

Cosmesus obscurofasciatus. Dej. Cat. ed. 5, p. 107.

Étroit et allongé, noir, mat, les élytres rouges avec une large bande transversale noire au milieu, revêtu d'une pubescence fauvc. Antennes ferrugineuses. Prothorax notablement plus long que large, graduellement rétréci depuis la base jusqu'au sommet, très-densément ponctué, subsillonné seulement vers la base, ses angles postérieurs dirigés en arrière et un peu en dehors, carénés, rouges. Élytres deux fois plus longues que le prothorax, échancrées au bout, assez profondément ponctuées-striées, les intervalles rugueux. Dessous noir avec l'abdomen et les pattes d'un rouge ferrugineux clair.

Brésil.

Collection de M. de la Ferté.

15. C. Brunneus. Brunneus, parum nitidus, dense pubescens; fronte nigra; prothorace latitudine paulo longiore, apice arcuatim angustato, medio leviter canaliculato, creberrime punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis punctatis, apice emarginatis infuscatisque; pedibus obscuris. — Long. 9 mill., lat. 2114 mill.

D'un brun un peu jaunâtre, peu luisant, la tête et les élytres noirâtres au sommet, revêtu d'une pubescence grise. Antennes noires. Prothorax un peu plus long que large, 'eurvilinéairement rétréci depuis la base jusqu'au sommet, peu convexe, très-densément et rugueusement ponctué, légèrement sillonné au milieu, ses angles postérieurs assez saillants, dirigés en arrière, finement carénés. Elytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au milieu, curvilinéairement atténuées au-delà, échancrées au bout, ponctuées-striées, les intervalles presque convexes, ponctués. Dessous du corps noirâtre, ainsi que les pattes, les flancs du prothorax d'une teinte peu claire.

Du Brésil; Sainte-Catherine. Collection de M. Devrolle. 14. C. APICATUS. Niger, nitidus, pube fusca, longiuscula sat dense vestitus; prothorace latitudine longiore, a basi angustato, sparsim lateribus densius punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis punctatis, apice breviter emarginatis, basi late apiceque rufis.

— Long. 6 mill., lat. 1 1/2 mill.

Assez luisant, revêtu d'une pubescence obscure, redressée, assez longue et dense, noir avec le tiers antérieur et le quart postérieur des élytres rouges. Front ponctué. Antennes brunes, leur base rougeâtre. Prothorax plus long que large, rétréci en avant à partir de la base, convexe, finement et éparsément ponctué, les points plus denses sur les parties latérales, ses angles postérieurs rougeâtres, un peu divergents, carénés. Élytres plus larges que le prothorax, non rétrécies au milieu, brièvement, mais distinctement échancrées au bout, ponctuées-striées, les intervalles presque convexes et ponctués. Dessous rouge avec l'antépectus et la base de l'abdomen noir. Pattes jaunes.

Brésil; Sainte-Catherine. Collection de M. Deyrolle.

15.C. FASCIATUS. Rufo-testaceus, subnitidus, dense pubescens; prothorace latitudini longitudine vix æquali, apice angustato, convexo, confertissime punctato, angulis posticis carinatis; elytris convexis, lateribus arcuatis, punctato-striatis, basi anguste fasciaque ultra medium nigris; prosterno nigro. — Long. 8 mill., lat. 2 mill.

Var. a. Plaga basali fasciaque nigris extensis, secundum suturam conjunctis.

Var. b. Prothorace elytrisque nigris, his macula ante medium apiccque rufo testaceis.

Var. c. Prothorace clytrisque nigris, his tantum apice rufo-testaccis.

Var. d. Prothorace nigro lateribus rufis, vel toto nigro.

Assez large, d'un testacé rouge, revêtu d'une pubescence d'un gris flave assez dense, les élytres marquées de noir à la base et parées en outre d'une bande transversale de même couleur au-delà du milieu. Prothorax à peine aussi long que large, peu à peu atténué depuis la base jusqu'au quart antérieur et plus brusquement depuis ce point jusqu'au sommet, assez convexe, finement et très-densément ponctué, ses angles postérieurs finement ca-

rénés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, deux fois et demie plus longues, curvilinéaires sur les côtés depuis la base, échancrées au bout, ponctuées-striées, les intervalles ruguleux. Dessous et pattes de la couleur du dessus, sauf le prosternum, qui est noir.

Brésil; Rio-Janeiro, Constancia, Petropolis, Tejuca, etc.

La var. a diffère du type par le développement plus grand des taches noires des élytres, qui s'étendent en angles l'une vers l'autre, à la suture, au point de se joindre. Dans la variété b, la couleur noire a pris encore plus d'extension, et, enfin, dans la variété c, les élytres sont entièrement noires en avant de la fascie normale, c'està-dire dans leurs deux tiers antérieurs. Toutes ces variétés peuvent avoir le front et le prothorax, partiellement ou entièrement noirs (var. d). L'écusson reste habituellement rougeâtre. Chez les deux variétés c et d, l'abdomen seul est rouge, en dessous.

J'ai vu de nombreux spécimens de cette espèce dans les cartons de MM. de la Ferté, Hamlet Clark et Deyrolle.

Elle est reconnaissable à la brièveté relative du prothorax.

16. C. STRIATUS. Pallide castaneus, parum nitidus, dense pubescens; fronte obscura; prothorace quadrato, crebre punctato, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris striis profundis punctatis, apice breviter emarginates. — Long. 8 mill., lat. 1 514 mill.

D'un châtain clair peu luisant, sauf le front, qui est noirâtre, revêtu d'une pubescence assez dense, gris cendré. Antennes ferrugineux-rougeâtres. Prothorax carré, peu convexe, densément ponetué, ses angles postéricurs aigus, divergents, carénés. Élytres plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au milieu, atténuées audelà, fortement et régulièrement ponetuées-striées, les intervalles convexes. Dessous du corps un peu plus obscur que le dessus; pattes d'une teinte plus claire.

Du Chili.

Collection de M. de Mniszech.

17.C.Lucidus. Niger, nitidus, pube pallida dense obductus; prothorace subquadrato, parcius punctato, angulis posticis divaricatis, breviter carinatis; elytris a basi angustatis, punctato-substriatis, testaceis nigro-marginatis. — Long. 10 mill., lat. 2 mill.

Var. a. Elytris nigris, plaga basali, plus minusve extensa, testacea.

Assez luisant, revètu d'une pubescence d'un gris clair, noir avec les élytres testacées et bordées, chacune, de noir, ou noires avec une tache partant de la base et s'étendant plus ou moins loin, diffuse sur les bords, testacée. Antennes plus longues que la tête et le prothorax dans les deux sexes, noires. Prothorax à peu près carré, peu convexe, pas très-densément ponctué, ses angles postéricurs divergents et brièvement carénés. Élytres plus larges que le prothorax, trois fois plus longues, rétrécies curvilinéairement depuis la base jusqu'au sommet, échancrées au bout, peu profondément ponctuées-striées, les intervalles plats et éparsément pointillés. Dessous du corps noir avec l'extrémité de l'abdomen et les pattes rouges.

De la Nouvelle-Grenade.

Collections de MM. de la Ferté-Sénectère et Guérin-Méneville.

18. G. Electus. Niger, nitidus, flavescenti-pubescens; prothorace latitudine haud longiore, crebre fortiterque punctato; elytris punctato-substriatis, interstitiis punctulatis, vitta testacea ante apicem extrorsum incurvata. — Long. 7-8 mill., lat. 1 273-1 3/4 mill.

Dolopius electus. Dej. in la Ferté Mss.

Var. a. Vitta elytrorum interrupta .

Noir et luisant, les élytres parées d'une bande longitudinale jaune qui se dirige brusquement ou curvilinéairement en dehors avant l'extrémité, revêtu d'une pubescence flavescente. Front marqué de points subombiliqués. Antennes noires, pubescentes. Prothorax aussi large que long ou à peu près , peu rétréci en avant, droit sur les côtés, peu convexe , marqué de points serrés et assez gros , subsillonné au milieu , ses angles postéricurs dirigés en arrière , grèles, acuminés, carénés. Écusson oblong. Élytres un peu plus larges que le prothorax, peu ou point rétrécies au-delà du milieu , brièvement échancrées au sommet , ponctuées-substriées , les intervalles pointillés. Dessous noir, les pattes brunâtres.

Nouvelle-Grenade.

On trouve tous les passages possibles entre les variétés où la bande jaune des élytres se plie en dehors à angle droit, et où cette même bande se recourbe insensiblement vers le bord externe.

DEUXIÈME SECTION.

19. C. MONACHUS. Fusco-niger, opacus, dense pubescens; prothorace latitudine longiore, apice haud angustato, subcylindrico, creberrime punctato, margine apicali anguste posticaque rufescentibus; elytris fusco-brunneis, subtilissime punctato-striatis, interstitiis planis, scabrose punctatis, apice integris. — Long. 7-9 mill., lat. 1 1/2-2 mill.

D'un brun noirâtre mat, les élytres d'une teinte un peu plus claire, les bords antérieurs et postérieurs du prothorax rougeâtres. Antennes noires ou rougeâtres. Prothorax plus long que large, non rétréci en avant, subcylindrique, couvert d'une ponetuation dense, sans sillon médian, ses angles antérieurs très-abaissés, les postérieurs dirigés en arrière, à peine divergents, peu distinctement carénés. Élytres plus larges que le prothorax, parallèles sur les côtés jusqu'au-delà du milieu, non distinctement échancrées au sommet, très-finement ponctuées-striées, les intervalles des stries plats et rugueusement ponctués. Dessous de la couleur du dessus avec l'abdomen brun ou rougeâtre; pattes jaunes.

Du Brésil; Sainte-Catherine. Collection de M. Deyrolle.

20. C. Bonariensis. Brunneus, subopacus, grisco-pubescens, fronte obscura; prothorace latitudine longiore, a basi angustato, crebre punctato, margine apicali posticaque rufescentibus; elytris profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, punctatis, apice integris. — Long. 7 mill., lat. 2 mill.

Ectinus bonariensis. Bum. Eugen. Res., p. 69.

D'un brun châtain presque mat, avec la tête noirâtre et le prothorax bordé en avant et en arrière de rougeâtre, revêtu d'une pubescense grise. Antennes d'un testacé rougeâtre. Prothorax plus long que large, rétréci depuis la base avec ses côtés droits, fortement et densément ponetué. Élytres de la largeur du prothorax ou à peine plus larges à la base, curvilinéairement rétrécies en arrière, entières au bout, assez fortement ponetuées-striées, les intervalles un peu convexes et ponetués, légèrement scabres vers la base. Pattes testacées.

Buenos-Ayres.

Communiqué par M. Boheman.

21. C. Minor. Brunneus, parum nitidus, pubescens; prothorace subquadrato, minus dense punctato, angulis posticis flavescentibus, haud carinatis; elytris prothorace latioribus, ultra medium parallelis, punctato-striatis, interstitiis planis punctatis, apice indistincte emarginatis. — Long. 5 mill., lat. 1 mill.

Petit, brunâtre, plus foncé à l'extrémité des élytres, peu luisant, revêtu d'une pubescence grise. Antennes d'un brun clair. Prothorax de forme carrée, peu convexe, couvert de points médiocrement serrés, sans sillon médian, ses angles postérieurs un peu divergents, flavescents, sans carène distincte. Élytres un peu plus larges que le prothorax et presque trois fois plus longues, parallèles jusqu'au-delà du milieu, ponctuées-striées, les intervalles aplatis et ponctués, leur extrémité indistinctement échancrée. Dessous de la couleur du dessus; abdomen et pattes d'une teinte plus claire.

Du Brésil.

Collection de M. Janson.

22. C. MARGINATUS. Niger, parum nitidus, griseo-pubescens; fronte punctata, subcanaliculata; prothorace latitudine paulo longiore, subtiliter creberrime punctato, lateribus rufo, angulis posticis haud divaricatis, tenuiter carinatis; elytris punctato-striatis, interstitiis planis scabris, apice indistincte emarginatis, dimidia parte antica rufis. — Long. 6 1/2 mill., lat. 1 2/5 mill.

Noir avec les côtés du prothorax et la première moitié des élytres rouges, peu luisant, revêtu d'une fine pubescence grise. Antennes noires avec le premier article rouge. Front assez fortement ponctué, subsillonné longitudinalement au milieu. Prothorax un peu plus long que large, rétréci depuis la base jusqu'au sommet avec ses côtés à peu près droits, finement et très-densément ponctué, ses angles postérieurs dirigés en arrière, surmontés d'une carène légère. Élytres un peu plus larges que la base du prothorax, non rétrécies jusqu'au milieu, curvilinéaires sur les côtés, un peu déprimées sur le dos, à peine visiblement échancrées au bout, peu profondément ponctuées-striées, les intervalles scabres. Pattes d'un jaune clair.

Brésil.

Collection de M. Deyrolle.

25. C. CINCTUS. Niger, nitidus griseo-pubescens; fronte rugose punctata; prothorace latitudine haud longiore, a basi angustato, convexo, sparsim subtiliter punctato, sanguineo-marginato; elytris punctato-striatis, apice subintegris; pedibus rufis, tarsis obscuris. Long. 4 mill., lat. fere 1 mill.

Var. a. Elytris pallidis, nigro-marginatis.

Petit, d'un noir luisant avec le pourtour du prothorax rouge, le bord postérieur beaucoup plus largement teinté de cette couleur que les autres, revêtu d'une pubescence assez longue, peu serrée, gris fauve. Antennes obscures avec la base rouge. Front rugueusement ponctué. Prothorax aussi large que long, rétréei graduellement et légèrement depuis la base jusqu'au sommet, convexe, éparsément et finement ponctué, ses angles postérieurs grêles, un peu divergents, subcarénés au bout. Élytres plus larges que le prothorax, curvilinéairement atténuées depuis la base, non distinctement échancrées au bout, ponctuées-striées, les intervalles aplatis et à peine pointillés. Dessous noir avec les flancs prothoraciques et les pattes rouges, les tarses noiràtres.

Du Brésil.

Collections de MM. Clark, Deyrolle, Dohrn et du Musée de Stockholm. La variété a les élytres d'un jaunâtre clair, teinte qui passe insensiblement au noir vers les bords.

24. C. Pictus. Angustus, rufus, tenuiter-pubescens; prothorace latitudine paulo longiore, apice vix angustato, creberrime subtiliterque punctulato; elytris rufo-luteis, punctato-striatis, interstitiis rugose punctatis, puncto humerali, sutura antice, fasciis duabus arcuatis, apiceque haud emarginato nigris. — Long. 5 mill., lat. 1 mill.

Var. a Fronte nigra.

Var. b. Maculis elytrorum partim deficientibus.

Petit, étroit et allongé, finement pubescent, rouge avec les élytres d'un jaune rougeatre, parées d'un point huméral, d'une ligne suturale se terminant au tiers antérieur en une fascie arquée, d'une autre fascie également arquée, mais en sens inverse, sa convexité tournée en avant, enfin d'un point terminal, noirs. Antennes rouges ainsi que le front. Prothorax en carré long, ses côtés droits

ot parallèles, finement et très-densément ponctué, ses angles postérieurs dirigés en arrière, finement carénés. Élytres à peine plus larges que le prothorax, deux fois et demie plus longues, non visiblement échancrées au bout, ponctuées-striées, les intervalles rugueusement ponctués. Dessous et pattes rouges.

Du Brésil.

Collections de MM. Deyrolle et Hamlet Clark.

25. C. Subtilis. Angustus, flavus, tenuiter pubescens; fronte nigra; prothorace, subquadrato, a basi attenuato, vitta media nigra; elytris linea basali, fasciisque arcuatis nigris. — Long. 5 mill., lat. 1 mill.

D'un jaune clair, légèrement pubescent, le front noir, marqué d'une ligne longitudinale sur le prothorax et de trois petites taches noires sur les élytres, la première longitudinale, à la base; la seconde arquée, au milieu; la troisième également arquée, mais en sens inverse vers le sommet. Prothorax aussi long que large, un peu atténué depuis la base jusqu'au sommet, assez densément et fortement ponctué, ses angles postérieurs non divergents, sans carène distincte. Élytres ponctuées-striées, entières au bout.

Brésil.

Collection de M. Bakewell.

26. C. RUGATUS. Niger, parum nitidus, griseo-pubescens; fronte grosse punctata; prothorace latitudine longiore, a basi angustato, fortiter punctato, angulis posticis carinatis; elytris profunde punctato-striatis, interstitiis rugosis, plaga humerali rufa; pedibus rufis. — Long. 4 mill., lat. 1 mill.

Var. a. Elytris humeris hand maculatis.

Petit, noir, peu luisant, revêtu d'une pubescence grise, les élytres marquées aux épaules d'une grande tache rouge. Front marqué de très-gros points. Antennes brunes. Prothorax un peu plus long que large, rétréci en avant à partir de la base, convexe, fortement ponctué quoique moins que le front, ses angles postérieurs distinctement carénés. Élytres un peu plus larges que le prothorax et deux fois et demie plus longues, peu ou point rétrécies jusqu'au milieu, entières au bout, profondément ponctuées-striées, les intervalles un peu convexes et granuleusement ponctués. Pattes rouges.

Du Brésil; Rio-Janeiro.

La variété est entièrement noire. J'ai vu cette espèce dans la collection du Musée de Stockholm.

27. C. Sulciprons. Testaceus, sat longe helvo-pubescens, fronte basi canaliculata; prothorace subquadrato, parum convexo, subtiliter sat dense punctato, medio infuscato, angulis posticis divaricatis; elytris punctato-striatis, apice subintegris, sutura infuscata. — Long. 4-6 mill., lat. 1 112 mill.

Var. a. Plaga fusca prothoracis in lineis duabus divisa.

Var. b. Prothorace elytrisque testaceis, immaculatis.

Var. c. Corpus totum fuscum.

Testacé, avec le prothorax plus ou moins obscur au milieu, ou marqué de deux lignes longitudinales brunâtres, les élytres avec le pourtour de l'écusson et la suture d'un brun plus ou moins noir, quelquefois entièrement testacé, assez déprimé, revêtu d'une pubescence jaunâtre. Front rugueusement ponetué, sillonné à la base. Prothorax à peu près aussi long que large, de forme généralement carrée, déprimé, finement et densément ponetué, ses angles postérieurs divergents, finement carénés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, non rétrécies au milieu, sans échancrure très-distincte au bout, ponetuées-striées, les intervalles ponetués et scabres. Dessous du corps et pattes de la couleur générale.

Brésil; Rio-Janeiro.

Communiqué par MM. Boheman , Chevrolat , Deyrolle , H. Clark.

28. C. Flavidus. Flavus, helvo-pubescens; fronte brunnea; prothorace latitudine paulo longiore, subtiliter punctato, vittis quatuor brunneis; elytris elongatis, punctato-striatis, flavis, immaculatis. — Long. 5 mill., lat. 1 475 mill.

Étroit et allongé, flave, la tête et quatre lignes longitudinales sur le prothorax brunâtres, revêtu d'une pubescence jaunâtre. Prothorax un peu plus long que large, finement ponctué; ses angles postérieurs très-aigus, un peu divergents, carénés. Élytres plus larges que le prothorax a rétrécies en arrière à partir du milieu, ponctuées-

striées, à peine distinctement échancrées au bout. Dessous brun ; pattes flave clair.

Caracas.

Trouvé par M. Sallé.

29. C. Pallidulus. Flavus, helvo-pubescens; fronte brunnea; prothorace latitudine paulo longiore, subtiliter punctato, vittis duabus brunneis; elytris punctato - striatis, sutura infuscata. — Long. 2-3 mill., lat. 213-5/4 mill.

Adrastus pallidulus. Guér. Mén. Ins. d. Voy. d. la Fav. in Mag. d. Zool. IV. p. 54. pl. 250, fig. 5.

Var. a. Vitta suturali fusca ultra medium extrorsum inflexa.

D'un flave très-pâle, la tête, deux lignes longitudinales sur le prothorax et la suture des élytres brunes, parfois la bande suturale recourbée en dehors au-delà du milieu. Antennes flaves. Prothorax plus long que large, parallèle sur les côtés, finement ponctué, ses angles postérieurs très-aigus, un peu divergents, très-finement carénés. Élytres plus larges que le prothorax, à peine distinctement, mais cependant réellement échancrées à l'extrémité, ponctuées-striées, les intervalles ponctués ruguleux. Dessous brun; pattes flaves.

Callao.

Communiqué par M. Guérin-Méneville.

30. C. Brevis. Brunneo-niger, subnitidus, fulvo-pubescens; antennis brunneis; prothorace latitudine paulo longiore, antice a basi leviter dilatato, crebre punctato, angulis posticis tenuiter carinatis; elytris brevibus, ultra medium subdilatatis, ad suturam depressis, punctato-striatis, apice subintegris; pedibus testaceis.—Long. 6 mill., lat. 1 2/8 mill.

Brunâtre, un peu luisant, revêtu d'une pubescence fulvescente. Front ponctué. Antennes brunes. Prothorax plus long que large, s'élargissant peu à peu depuis la base jusque près du sommet, médiocrement convexe, densément ponctué, ses angles postérieurs petits, faiblement carénés. Élytres courtes, un peu dilatées au-delà du milieu, déprimées vers la suture, ponctuées-striées, les intervalles pointillés. Pattes testacées.

Nouvelle-Grenade.

Collections de MM. Schaum et de la Ferté.

Cette espèce est de structure plus massive que la généralité des Cosmesus et, sous ce rapport, se rapproche des Agriotes.

51. C. Maurus. Niger, nitidus, griseo-pubescens; prothorace longitudine latiore, parum convexo, inæqualiter punctato, elytris prothorace sublatioribus striis subtilibus punctatis, interstitiis punctulatis; pedibus obscuris. — Long. 8-9 mill., lat. 2 1/4-2 1/2 mill.

Assez large, noir et luisant, revètu d'une pubescence assez longue, grise. Prothorax plus large que long dans les deux sexes, droit et parallèle sur les côtés chez le mâle, un peu arqué chez la femelle, peu convexe, marqué de points inégalement distribués et présentant quelquefois deux petits espaces lisses sur le disque, ses angles postérieurs dirigés en arrière et un peu en dehors au sommet, carénés. Élytres un peu plus larges que le prothorax et trois fois plus longues, parallèles sur les côtés jusqu'au-delà du milieu, entières au bout, très-finement ou à peine striées, les stries ponctuées, les intervalles pointillés. Dessous noir, pattes brunâtre obseur.

Nouvelle-Grenade.

J'en ai vu plusieurs exemplaires dans la collection de M. de la Ferté. Les arêtes latérales du prothorax ne se recourbent en bas qu'au sommet, chez cette espèce. Elle forme un passage évident des Cosmesus aux Sericosomus.

AGRIOTES.

Eschs. in Thon, Entom. Arch. II, 1 p. 54.

Ectinus. Eschs. loc. cit. — Curtis. Trans. Ent. Soc. 1854, 12. — Redt. Faun. Austr. ed. 512, 558.

Cataphagus. Steph. Illustr. of brit. Entom. III. p. 185.

Dolopius. Melsh. Proceed. Acad. nat. Sc. II. — Lec. Am. Phil. Soc. Trans. X, new ser. p. 455. — Redt. loc. cit. — Luc. Expl. de l'Alger. Entom. p. 168.

Synaptus. Falderm. Fn. Transcauc. p. 161.

Adrastus pars. LAC. Fn. entom. d. env. de Paris. I, p. 676.

Betarmon pars. Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 266.

Tête assez large, profondément enchassée dans le prothorax; front convexe, très-incliné, vertical dans sa partie antérieure, coupé carrément au sommet, ses angles antérieurs tronqués obliquement, les fossettes antennaires subarrondies, ouvertes. Labre tombant perpendiculairement. Mandibules courtes, arquées, bifides ou bidentées au bout, plus ou moins épaisses. Palpes terminés par un article obtrigone, plus ou moins oblong.

Antennes de médiocre longueur, grèles, composées de onze articles: le premier subcylindrique, les 2° et 3° oblongs, celui-ci parfois plus court que celui-là, les suivants obconiques ou subtriangulaires, ce dernier acuminé au bout, sans faux article.

Prothorax de forme subcylindrique, au moins en avant, ses sutures ou arêtes latérales fléchies en dessous au sommet et atteignant le bord inférieur des yeux, sa base présentant chez la plupart des sillons latéraux.

Écusson oblongo-ovale.

Élytres plus ou moins longues, parfois dilatées au-delà du milieu, plus ou moins acuminées, mais jamais échancrées au bout.

Prosternum muni d'une mentonnière courte et d'une pointe postérieure fléchie, les sutures latérales un peu arquées, dédoublées et canaliculées au sommet.

Fossette mésosternale à bords généralement saillants, tranchants.

Hanches postérieures éroites, parfois linéaires, parfois dilatées graduellement ou plus ou moins brusquement, mais jamais fortement, dans leur portion interne.

Pattes médiocres, les tarses simples, filiformes, pubescents en dessous, leurs articles décroissant graduellement du premier au quatrième.

Corps pubescent.

Les Agriotes sont des insectes de moyenne taille, de forme allongée, quelquefois trapue, de couleurs ternes et variant pour la plupart entre le noir et le testacé, en passant par le brun rougeâtre.

Ils sont propres à l'hémisphère boréal des deux continents. Leurs représentants dans l'Amérique du sud sont, comme nous l'avons vu les Cosmesus et, dans les régions chaudes de l'Asie, les Agonischius. Ils diffèrent de ceux-ci par leurs sutures prosternales creusées au sommet, mais il est impossible d'établir une ligne de démarcation aussi bien tranchée avec les Cosmesus. Le seul caractère assez stable est la longueur moindre du premier article des tarses posté-

rieurs; tous les autres, tels que le labre, les fossettes antennaires, les sutures prosternales, les hanches postérieures, présentent des variations qui, bien que contenues dans de certaines limites, sont communes aux deux genres.

Je les ai divisés en deux sections d'après l'atténuation plus ou moins forte des hanches postérieures à leur extrémité externe; ce caractère divise assez naturellement les espèces, bien qu'il laisse du doute pour quelques-unes; c'est ainsi que toutes les espèces mexicaines, dont les hanches en question sont presque linéaires, ont pu être placées en un seul corps en tête du genre, c'està-dire faisant suite aux Cosmesus avec lesquels elles ont la plus grande affinité.

SECTION I.

Hanches postérieures peu rétrécies dans leur partie externe, leur tiers interne n'étant pas deux fois plus large que leur tiers externe.

A Mandibules comprimées, leur bord extérieur peu épaissi vers le sommet.

a Prothorax bicolore ou rouge.

a Prothorax rouge et sans tache.

* Élytres noires marquées de raies claires.

× Téguments rayés de jaune, abstraction faite des poils.

XX Des raies blanches formées par des poils sur les élytres.

" Elytres noires sans raies.

αα Prothorax maculé.

Elytres noires rayées longitudinalement de blanchâtre, de jaune ou de rouge.

imes Prothorax plus long que large.

Prothorax ferrugineux avec une tache noire transversale coupée en deux.

++ Prothorax noir bordé de ferrugineux avec une raie de poils blancs au milieu.

×× Prothorax aussi ou plus large que long.

+ Prothorax rouge avec une tache longitudinale noire.

++ Prothorax rouge avec une tache transversale noire.

+++ Prothorax rouge en arrière, noir au sommet. 8. A. virgatus.

10. A. hilaris.

9. A. miniaticollis.

1. A. pulcherrimus.

2. A. taniatus.

8. A. notatus.

6. A. quadrivittatus.

5. A. amabilis.

++++ Prothorax noir bordé de

rouge. 16. A. guadulpensis.

" Elytres unicolores.

× Elytres rougeâtres.

18. A. collaris.

×× Elytres noires. 19. A. fucosus.

aa Prothorax unicolore et d'une autre couleur que rouge.

α Elytres rayées (1).

αα Elytres sans raies colorées.

Prothorax et élytres de couleurs différentes.

X Pubescence du prothorax dirigée en avant.

17. A. inversus.

xx Pubescence du prothorax dirigée en arrière ou transversalement.

> + Prothorax ponctué seulement dans sa moitié antérieure (2).

++ Prothorax ponctué sur toute sa surface.

o Prothorax manifestement plus long que large.

c Antennes rouges ou testacées. v Pubescence fauve ou fulvescente.

x Carène des angles postérieurs du prothorax écartée du bord externe. 25. A. limosus.

xx Carène des angles postérieurs du prothorax rap-

prochée du bord externe. 24 A. turcicus.

vv Pubescence cendré blanchâtre. 25. A. corsicus.

cc Antennes noires. v Pubescence longitudinale. 4. A. fulvescens.

vy Pubescence transversale sur le corselet.

5. A. pexus.

oo Prothorax aussi large que long

ou à peu près.

29. A. ustulatus.

** Prothorax et élytres de même couleur ou de teintes peu différentes. × Prothorax ponctué seulement dans sa

20. A. stabilis.

moitié antérieure. XX Prothorax ponctué sur toute sa surface. + Prothorax manifestement plus long

.... ... que large. el sup guol

o Hanches postérieures presque de même largeur dans toute leur étendue. , mingéni somis son sellement n

(1) Voyez les variétés des A. virgatus, notatus, quadrivittatus et amabilis

(2) A. stabilis. Var.

c Intervalles des stries des élytres égaux. 1

11. A. bicolor.

ec Intervalles des stries des élytres inégaux.

12. A. lineipennis.

oo Hanches postérieures graduellement atténuées de dedans en dehors.

c Elytres un peu dilatées au delà du milieu.

v Deuxième article des antennes visiblement plus long que le troisième.

26. A. pilosus.

vv Deuxième article des antennes égal au troisième (1).

ce Elytres non dilatées au delà du milieu.

v Corps subcylindrique. 27. A. Grandinii. vv Corps déprimé en dessus. 22. A. pubescens. ++ Prothorax aussi large que long ou

à peu près.

o Elytres rayées par des poils jau-

13. A. alternus.

nâtres ou cendrés. oo Elytres sans raies formées par des poils.

c Elytres trois fois au moins plus longues que le prothorax.

v Stries des élytres enfoncées; ponctuation du prothorax normale.

14. A. longipennis.

vv Stries des élytres à peine imprimées; ponctuation du prothorax fine et clair semée.

15. A. vaccinus.

cc Elytres moins de trois fois aussi longues que larges.

30. A. sputator.

v Prothorax très-bombé.

vv Prothorax simplement convexe.

x Stries des élytres faibles (2).

xx Stries des élytres profondes.

y Deuxième article des antennes visiblement plus

court que le troisième.

28. A. gurgistanus.

yy Deuxième article des an tennes au moins aussi long que le troisième.

21. A. insanus.

AA Mandibules épaisses dans toute leur longueur.
α Intervalles des stries inégaux.

51. A. lineatus.

- (1) A. fuscosus. Var. a.
- (2) A. ustulatus. Var. b.

aa Intervalles des stries égaux et également pubescents.

α Sillons basilaires latéraux du prothorax à peine marqués; taille de 9 à 10 millimètres.

ax Sillons basilaires latéraux bien marqués : taille de 7 à 8 millimètres.

52. A. obscurus.

55. A. mancus.

SECTION II.

Hanches postérieures dilatées en dedans, plus ou moins brusquement, de telle sorte que leur tiers interne est au moins deux fois plus large que leur tiers externe.

A Articles 2 et 3 des antennes aussi longs ou seulement un peu plus longs, réunis, que le quatrième. a Prothorax notablement plus long que large. a Pubescence obscure. ga Pubescence claire. aa Prothorax carré.

39. A. aterrimus. 50. A. oblongicollis. 40. A. liligiosus.

38. A. paludum.

56. A. brevis.

37. A. sordidus.

AA Articles 2 et 5 des antennes notablement plus longs, réunis, que le quatrième.

a Corps assez large; élytres deux fois ou à peine davantage, plus longues que larges.

z Prothorax allongé.

aa Prothorax peu ou point plus long que large.

Prothorax très-arqué sur les côtés.

" Prothorax droit sur les côtés dans les deux tiers postérieurs.

× Sa ponctuation serrée.

+ Elytres jaunes avec la suture noire. 35. A. marginipennis. ++ Elytres unicolores, noires.

+++ Elytres rouges, quelquefois avec

la suture noire.

34. A. rubiginosus. XX Sa ponctuation clair-semée. 51. A. avulsus.

aa Corps allongé, les élytres plus de deux fois plus longues que larges.

a Intervalles des stries des élytres visiblement

inégaux et inégalement pubescents. 42. A. modestus. αα Intervalles des stries égaux et également pubescents.

* Elytres déprimées vers la suture.

× Prothorax élargi au sommet. ×× Prothorax non élargi au sommet.

** Elytres convexes.

X Taille dépassant 10 millimètres.

×× Taille inférieure à 10 millimètres. Prothorax sillonné dans toute sa longueur.

45. A. meticulosus.

49. A. gallicus.

41. A. dahuricus.

44. A. filiformis.

++ Prothorax non sillonné ou faible- ment sillonné à la base.

o Antennes rougeâtres ou testacées.

c Angles postérieurs du prothorax distinctement carénés. 45. A. sobrinus.

cc Angles postérieurs du prothorax sans carène distincte. 46. A. pallidulus.

oo Antennes noirâtres.

c Prothorax aussi large que long. 47. A. picipennis.

cc Prothorax manifestement plus

long que large. 48. A. scapulatus.

1. A. PULCHERRIMUS. Niger, parum nitidus, dense pubescens; prothorace latitudine longiore, ferrugineo, flavo-tomentoso, macula transversa, medio interrupta, obscura nigroque pubescente; elytris punctato-substriatis, fusco-pubescentibus, vittis tribus flavo-pilosis. — Long. 11 mill., lat. 3 mill.

Noir avec le prothorax ferrugineux, celui-ci marqué d'une tache transversale, rhomboïdale, divisée au milieu, noirâtre; la pubescence du prothorax dense, longue, soyeuse, flavescente sauf sur les taches où elle est noire, celle des élytres noirâtre avec trois bandes longitudinales, dont la moyenne sur la suture, formées par des poils flaves. Antennes noires, assez courtes avec le premier article rouge. Prothorax plus long que large, curvilinéairement rétréci au sommet, assez convexe, densément ponctué, ses angles postérieurs un peu divergents, carénés, les sillons basilaires latéraux distincts. Elytres un peu plus larges que le prothorax, ponctuées-substriées, les intervalles finement pointillés. Dessous du corps revêtu d'une pubescence soyeuse d'un gris flavescent. Pattes obscures.

Mexique.

Je n'ai vu qu'un exemplaire de cette jolie espèce dans la collection de M. Sallé, qui l'a capturé sur le volcan de San Martin, au mois de juillet.

2. A. Tæniatus. Niger, opacus, dense fusco-pubescens; prothorace latitudine longiore, ferrugineo-marginato, linea media marginibusque albo-pilosis; elytris punctato-striatis, sutura lineaque externa albo-pilosis. -- Long. 8 1/2 mill., lat fere 2 mill.

D'un noir mat et d'aspect grisatre, le prothorax bordé de fer-

rugineux, revêtu d'une pubescence obscure sauf le front, le pourtour et une ligne médiane au prothorax, l'écusson, la suture des élytres et une ligne vers leur bord externe, qui sont revêtus de poils blancs. Antennes noires, rougeatres à la base. Prothorax plus long que large, droit et parallèle sur les côtés, subcylindrique, densément et inégalement ponctué. Elytres à peine plus larges que le prothorax, ponctuées-striées, les intervalles rugueusement ponctués. Dessous noir, revêtu de poils cendrés; pattes brunes.

Guatimala.

Un exemplaire dans la collection de M. Janson.

5. A. Pexus. Fuscus, dense, longe et concinne fulvo-pubescens; prothorace latitudine longiore, subcylindrico, parcius punctato, transverse pubescente; elytris ferrugineo-testaceis, sutura nigricante, striis subtilissimis punctatis; corpore subtus antennis pedibusque obscuris — Long. 12 mill., lat. 2 3/4 mill.

Brunâtre avee les élytres d'un jaune ferrugineux, couvert en dessus d'une pubescence jaune assez dense pour voiler la teinte des téguments, couchée et disposée symétriquement de dehors vers la ligne médiane, sur le prothorax. Antennes noirâtres. Prothorax plus long que large, droit et presque parallèle sur les côtés, subcylindrique, sa ponctuation médiocrement serrée, ses angles postérieurs dirigés un peu en dehors, munis près de leur bord externe d'une faible carène. Elytres un peu plus larges que le prothorax, curvilinéairement atténuées à partir de la base, subacuminées à l'extrémité, très-finement striées, les stries ponctuées, les intervalles plats et pointillés. Dessous noir, revêtu d'une pubescence serrée d'un gris fauve clair; pattes brunâtres.

Mexique; El Jacale.

Un exemplaire trouvé par M. Sallé.

4. A. FULVESCENS. Fusco-niger, dense et longe fulvo-pubescens; prothorace latitudine longiore, subcylindrico, crebre punctato, longitrorsum pubescente; elytris ferrugineo-testaceis, striis subtilibus punctatis; corpore subtus antennis pedibusque obscuris. — Long. 10 mill., lat. 2 1/4 mill.

Voisin du pexus mais un peu plus court, son prothorax un

peu plus densément ponctué, ses élytres moins finement ponctuées-striées. On l'en distinguera facilement par la direction des poils du prothorax qui sont couchés longitudinalement chez celui-ci tandis qu'ils sont disposés transversalement chez le pexus.

Du Mexique; Mexico. Collection de M. Janson.

5. A. AMABILIS. Niger, parum nitidus, griseo-pubescens; prothorace latitudine haud longiore, antice rotundatim angustato, convexo, crebre punctato, sanguineo, plaga antica postice acuminata nigra; elytris prothorace latioribus, tenuiter punctatostriatis, interstitiis rugulosis. — Long. 6-8 mill., lat. 1 1/2-2 1/2 mill.

Dolopius amabilis. Des. Cat. ed. 3, p. 108.

Var. a. Elytris macula diffusa humerali testacea, juxta marginem plus minusve extensa.

Dolopius scapularis. CHEV. in DEJ. Loc. cit.

Noir, peu luisant, revêtu d'une pubescence grise généralement plus dense le long de la suture des élytres, le prothorax rouge avec une tache au sommet se prolongeant en pointe sur le dos, noire, les élytres souvent marquées latéralement d'une bande diffuse testacée, parfois bornée à un point huméral. Antennes peu allongées, obscures, leur premier article rouge. Prothorax aussi long que large, curvilinéairement rétréei en avant, assez convexe, densément ponctué, ses angles postérieurs un peu divergents, carénés, les sillons basilaires latéraux assez bien marqués. Elytres plus larges que le prothorax, arrondies sur les côtés, assez convexes, ponctuées-striées, les intervalles rugueux. Pattes jaune obscur ou brunes.

Mexique.

Collection de MM. Chevrolat, de la Ferté Sénectère et Deyrolle.

6. A. Quadrivittatus. Niger, parum nitidus, pubescens; prothorace latitudine breviore, crebre sat fortiter punctato, rufo, plaga transversali nigra; elytris punctato-striatis, pube fusca, vitta laterali rufa suturaque flavo-pubescentibus. — Long. 7 mill., lat. 2 mill.

Dolopius quadrivittatus. Hopr. in Des. Cat. ed. 5, p. 108.

Var. a. Corpus nigrum, pubescentia tantum bicolore.

Var. b. Corpus nigrum, pubescentia fusca concolore.

Court et assez large, acuminé en arrière, peu luisant, noir avec le prothorax et deux bandes longitudinales sur les élytres rouges, le premier présentant une tache transversale noire; toutes les parties rouges, plus la suture, recouvertes d'une pubescence blanchâtre, celle qui revet les autres parties, brunâtre. Antennes courtes, assez fortement dentées, avec leur premier article rouge. Prothorax plus large que long, arrondi sur les côtés dans sa moitié antérieure, noir et parallèle en arrière, un peu convexe, assez fortement ponctué, obsolètement sillonné en arrière, ses angles postérieurs un peu recourbés en dehors au sommet, carénés extérieurement, les sillons basilaires latéraux bien marqués. Ecusson acuminé en arrière, revêtu d'une pubescence blanchâtre. Elytres courtes, un peu plus larges que le prothorax, curvilinéaires sur les côtés, acuminées en arrière, assez convexes, ponctuées-striées, les intervalles granuleusement ponctués. Dessous noir avec les flancs du prothorax et l'abdomen rougeâtres, ou tout noir, revêtu d'une pubescence blanchâtre. Pattes rouges avec les tarses noirâtres.

Mexique.

Dans la variété a la teinte rouge a disparu mais la couleur de la pubescence n'a pas varié ; dans la variété b il n'y a plus que des vestiges de poils blancs.

Cette espèce est assez répandue dans les collections.

7. A. Notatus. Niger, parum nitidus, pubescens; prothorace latitudine haud breviore, parcius fortiterque punctato, rufo, plaga rhomboidali longitudinali nigra; elytris punctato-striatis, pube fusca, vitta laterali rufa suturaque flavo-pubescentibus. — Long. 7 472 mill., Lat. 1 475 mill.

Var. a. Vitta elytrorum obsoleta.

Var. b. Corpus nigrum, pubescentia tantum bicolore.

Voisin de l'espèce précédente, mais un peu moins large en proportion de la longueur vers le milieu du corps, et moins acuminé en arrière; même disposition des couleurs et de la pubescence mais la tache noire du prothorax placée dans le sens longitudinal, acuminée à ses deux extrémités; le prothorax lui même un peu plus long, plus fortement et moins densément ponetué.

Mexique.

Dans les deux variétés la disposition de la pubescence blanchâtre reste la même que dans le type. C'est ainsi que, dans la seconde, le prothorax est revêtu de poils de cette dernière coulcur sauf une plaque dorsale rhomboïdale longitudinale recouverte de poils noirâtres.

Je n'ai pas rencontré de variété correspondant à la var. b de la précédente.

J'ai vu cette espèce dans la collection du Musée de Stockholm et dans celles de MM. Haag, de Mniszech et Janson.

8. A. VIRGATUS. Niger, parum nitidus, pubescens; prothorace latitudine longiore, basi apiceque angustato, crebre punctato; elytris punctato-striatis, pube fusca, scutello, vitta abbreviata suturali alteraque utrinque dorsali latiore flavs, flavo-pubescentibus. — Long. 8 - 9 mill., lat. 2 mill.

Var. a. Prothorace lateribus rufescentibus.

Var. b. Prothorace rufo vel miniato.

Noir avec deux lignes longitu dinales assez larges, sur le dos des élytres, jaunes, parfois les côtés du prothorax ou toute sa surface d'un rouge plus ou moins clair; la pubescence brune sauf sur la tête, le pourtour du prothorax, l'écusson, la partie antérieure du premier intervalle des stries des élytres et sur les bandes jaunes de ces dernières, où elle est flave. Antennes noires avec le premier article rougeâtre. Prothorax plus long que large, rétréci au sommet et vers la base avec ses côtés arqués, bombé, assez densément ponctué, ses angles postérieurs divergents au bout, carénés près de leur bord externe, les sillons basilaires latéraux distincts. Elytres un peu plus larges que le prothorax et deux fois et demie plus longues, arquées sur les côtés, ponctuées-striées, les intervalles ponctués. Dessous revêtu d'une pubescence flavescente. Pattes noires.

Du Mexique; Vera-Cruz.

Collections de MM. Sallé, de la Ferté, Chevrolat.

9. A. MINIATICOLLIS. Ater, nitidus, pube nigricante vestitus; prothorace quadrato, convexo, sparsim punctato, miniato; elytris prothorace paulo latioribus, striis vix impressis remote punctatis, interstitiis punctulatis; corpore subtus obscuro-pubescente.—
Long. 11 mill., lat. 2 34 mill.

Agriotes miniaticollis. CHEVR. Col. d. Mex. Cent. 2, 199.

Dolopius miniaticollis. Des. Cat. ed. 3, p. 108.

D'un noir profond, luisant, le prothorax rouge, revêtu aussi bien en dessous qu'en dessus d'une pubescence noirâtre. Antennes obscures. Prothorax de forme à peu près carrée, rétréci seulement au sommet, convexe, finement et éparsément ponctué, sillonné en arrière, ses angles postérieurs allongés, divergents, carénés, les sillons basilaires latéraux courts, mais bien marqués. Elytres un peu plus larges que le prothorax et trois fois plus longues, atténuées au-delà, impressionnées à la base, à peine striées, les vestiges des stries marquées de points espacés, les intervalles pointillés. Dessous et pattes noirs avec les flancs du prothorax rouges.

Mexique; Mexico.

Collection de M. de la Ferté. J'ai vu souvent désigné, sous ce nom, l'Asaphes instabilis var b, qui est noir avec le prothorax rouge et provient du même pays; mais ce dernier a les élytres rugueuses et fortement striées, ce qui le fera reconnaître de suite indépendamment des caractères génériques. Deux autres espèces du Mexique, l'Esthesopus atripennis et l'Elater arctus ont aussi le même système de coloration, mais tous deux ont la carène frontale distincte et les hanches postérieures dilatées en dedans.

10. A. HILARIS. Ater, nitidus, pube nigricante vestitus; prothorace latitudine paulo longiore, lateribus leviter arcuato, minus subtiliter punctato, miniato; elytris striis vix impressis punctatis, lineis tribus albo-pubescentibus; corpore subtus cinereo-pubescente.

— Long. 10-12 mill., lat. 2 4/2 mill.

Agriotes hilaris. Des. in La Ferté mss.

Même système de coloration que le précédent, mais distinct par quelques caractères importants, et au premier abord par trois 570 AGRIOTES.

lignes longitudinales de poils blancs ornant les élytres et disposées, la médiane sur la suture, les deux autres sur le septième intervalle des stries, de chaque côté. Antennes noires. Prothorax un peu plus long que large, légèrement arqué sur les côtés, convexe et couvert de points un peu moins fins que chez le miniaticollis ce qui les fait paraître plus serrés, portant une trace de sillon vers la partie postérieure, ses angles postérieurs recouverts d'une pubescence blanchâtre, carénés, plus allongés et plus divergents chez le mâle que chez la femelle. Ecusson revêtu de poils blancs. Elytres plus larges que le prothorax, curvilinéaires sur les côtés depuis la base jusqu'à l'extrémité, convexes, faiblement striées, les stries ponctuées, les intervalles pointillés. Métathorax et abdomen noirs, revêtus d'une pubescence d'un cendré fulvescent, les flancs du prothorax rouges; pattes noires.

Mexique; Mexico.

Plusieurs exemplaires des deux sexes dans les cartons de MM. de la Ferté-Sénectère et Deyrolle. Indépendamment des lignes blanches des élytres, on le distinguera du précédent par la couleur de la pubescence du dessous du corps.

11. A. BICOLOR. Ater, nitidus, nigro-pubescens; prothorace latitudine longiore, convexo, sparsim punctato; scutello longius flavo-pubescente; elytris punctato-substriatis, apice acuminatis; corpore subtus pedibusque, antepectore excepto, testaceis. — Long. 10-11 mill., lat. 2 sp. mill.

D'un noir luisant en dessus, revêtu d'une pubescence noire, l'écusson seul couvert de poils serrés et plus longs, jaunâtres, le dessous, sauf l'antépectus, jaune, revêtu d'une pubescence de même couleur. Antennes noires, leur premier article et l'extrémité du dernier jaunes. Prothorax plus long que large, un peu rétréci en avant, assez convexe, éparsément ponctué, sillonné en arrière, ses angles postérieurs un peu divergents au bout, carénés, les sillons basilaires latéraux fortement marqués. Elytres plus larges que le prothorax, curvilinéairement rétrécies à partir de la base, acuminées au bout, ponctuées-substriées, les intervalles finement ponctués. Pattes jaunes comme l'abdomen et le métathorax, les tarses un peu obscurs.

Mexique.

Deux exemplaires de cette remarquable espèce existent dans la collection de M. de la Ferté-Sénectère.

12. A. LINEIPENNIS. Niger, nitidus, flavo-pilosus; prothorace latitudine longiore, crebre punctato; elytris striato-punctatis, interstitiis alternis pube obscuriore obductis; pedibus testaceis, tarsis obscuris. — Long. 10 mill., lat. 2 273 mill.

Noir, luisant, revêtu de poils flaves épars, la pubescence des intervalles impairs des stries des élytres plus dense, celle des intervalles pairs moins serrée et obseure, ce qui fait paraître ces organes rayés. Antennes noires avec le premier article et le sommet du dernier jaunâtres. Prothorax plus long que large, parallèle sur les côtés jusqu'au quart antérieur, assez convexe, densément ponctué, légèrement sillonné en arrière, ses angles postérieurs carénés, les sillons basilaires latéraux bien marqués. Elytres un peu plus larges que le prothorax, curvilinéaires sur les côtés depuis la base jusqu'au sommet, marquées de séries de points, les intervalles éparsément pointillés. Dessous noir avec l'abdomen teinté de ferrugineux. Pattes jaunes avec les tarses noirâtres.

Mexique.

Un exemplaire dans la collection de M. de la Ferté.

13. A. Alternus. Niger, nitidus, fulvo-pilosulus; prothorace latitudine paulo breviore, sparsim punctato; elytris striato-punctatis, interstitiis alternis pube obscuriore obductis; pedibus testaceis, tarsis infuscatis. — Long. 5 mill., lat. 1 1/s mill.

Var. a. Elytris brunneis.

Voisin du précédent et remarquable comme lui par la disposition de la pubescence sur les élytres, mais distinct par sa taille beaucoup plus petite, son prothorax un peu plus court que large et moins densément ponctué.

Mexique.

Collections du Musée de Stockholm et de M. Sallé.

14. A. Longipennis. Castaneus, nitidus, grisco-pubescens; prothorace subquadrato, convexo, punctato, angulis posticis divaricatis, distincte carinatis; elytris prothorace latioribus et plusquam

triplo longioribus, punctato-striatis, interstitiis rugulose punctatis.

— Long. 10 mill., lat. 2 mill.

Var, a. Elytris dilutioribus.

Entièrement d'un brun châtain avec les élytres parfois d'une teinte plus claire, assez luisant, revêtu d'une pubescence grisc. Antennes de même couleur. Prothorax aussi long que large, rétréci seulement au sommet, convexe et ponetué, sillonné en arrière, ses angles postérieurs assez longs, divergents, carénés. Elytres plus larges que le prothorax, et plus de trois fois plus longues, peu ou point dilatées au milieu, convexes, ponetuées-striées, les intervalles plats ou un peu convexes, ruguleux et pointillés. Dessous du corps de la couleur du dessus avec l'abdomen plus ou moins teinté de ferrugineux. Pattes jaunâtres.

Du Mexique.

Collection de M. Sallé, qui a pris cette espèce à Toxpam et à El Jacale.

13. A. VACCINUS. Fulvescenti-brunneus, núidus, helvo-pubescens; prothorace latitudine haud longiore, a basi anyustato, convexo, parce tenuiter punctato; elytris elongatis, prothorace latioribus, a basi attenuatis, striis subtilissimis vix punctatis, interstitiis punctulatis. — Long. 10 mill., lat. 3 mill.

D'un brun clair tirant sur le fauve, assez luisant, revêtu d'une pubescence jaunâtre. Prothorax aussi long que large, rétréci en avant à partir de la base, presque droit sur les côtés, assez convexe, finement et éparsément ponctué, ses angles postérieurs assez allongés, divergents, carénés. Elytres plus larges que le prothorax et plus de trois fois plus longues, rétrécies à partir de la base, assez convexes, très-subtilement striées, les stries un peu plus profondes à la base, très-finement ponctuées, les intervalles plats et pointillés. Dessous et pattes de la couleur de dessus.

Mexique.

Un exemplaire dans la collection de M. Janson, provenant du volcan d'Orizaba.

16. A. Guadulpensis. Brunneo-niger, subtiliter grisco-pubescens;

prothorace latitudine haud longiore, a basi angustato, subtilissime punctato, testaceo-marginato; elytris prothorace paulo latioribus, punctato-striatis, brunneis, vitta lata testacea. — Long. 5 mill., lat. 1 1/4 mill.

Var. a. Prothorace vage rufo-maculato.

Brunàtre avec le prothorax bordé de testacé rougeâtre, parfois confusément maculé de rouge, les élytres brunes avec une large bande testacée, diffuse, couvrant la plus grande partie du disque; revêtu d'une fine pubescence grise. Antennes obscures. Prothorax aussi large que long, rétréei graduellement à partir de la base, convexe, très-subtilement ponetué, ses angles postérieurs munis d'une carène très-distincte. Elytres plus larges que le prothorax, curvilinéairement rétrécies seulement au sommet, ponetuées-striées, les intervalles un peu ruguleux à la base. Dessous obscur avec les pattes d'un testacé sale.

Guadeloupe.

Cette espèce a le facies de l'Adrastus limbatus. Je l'ai vue dans la collection de M. Chevrolat.

17. A. Inversus. Niger, opacus, grisco-pubescens; antennis nigris; prothorace latitudine sesqui longiore, confertim et confuse punctato, angulis posticis rufescentibus; elytris ultra medium parallelis, punctato-striatis, testaceis, apice infuscatis; pedibus brunneis. — Long. 7 mill., lat. 1 1/2 mill.

Noirâtre, mat, les angles et le bord postérieur du prothorax rougeâtres, les élytres d'un jaune terne passant au brun au bout, revêtu d'une pubescence flave sur les élytres, grise sur le prothorax, cette dernière à demi couchée et dirigée d'arrière en avant. Antennes aussi longues que la moitié du corps chez le mâle, dépassant à peine les angles postérieurs du prothorax chez la femelle, grèles, noires y compris le premier article. Prothorax beaucoup plus long que large dans les deux sexes, peu et curvilinéairement rétréei au sommet, couvert densément de points larges, à peine imprimés, à fond plat et ombiliqué ce qui rend la ponctuation confuse, ses angles postérieurs divergents, finement carénés. Elytres plus larges que le prothorax, rétrécies seulement au-delà du milieu, ponctuées-striées,

les intervalles très-ponctués. Dessous noir ; pattes brunàtres , les jambes et les tarses plus clairs.

Californie; San-Francisco.

J'en ai vu deux exemplaires, mâle et femelle, parmi les Elatérides que m'a communiqués M. A. Murray. Cette espèce est bien caractérisée par la direction insolite de la pubescence sur le prothorax; elle tient plus des Agriotes du Mexique que de ceux des Etats-Unis.

Je ne l'ai point trouvée parmi les espèces californiennes décrites par M. Le Conte, soit dans son grand travail sur les Elatérides des Etats-Unis, soit dans les différents suppléments qu'il a publiés depuis dans les bulletins de l'Académie de Philadelphie.

18. A. COLLARIS. Niger, subnitidus, flavo-pubescens; prothorace latitudine longiore, confertim punctato, lateribus late rufis; elytris testaceis, striis tenuibus subtiliter punctatis, interstitiis punctulatis; antennis pedibusque rufo-testaceis. — Long. 11-12 mill., lat. 3-3 1/4 mill.

Dolopius collaris. LEC. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new Scr. p. 466, 4.

Ectinus dichrous. Des. Cat. ed. 5, p. 108.

Médiocrement luisant, revêtu d'une pubescence flave, noir avec les côtés du prothorax rouges et les élytres d'un testacé un peu rougeatre. Front profondément ponetué, parfois sillonné, au moins chez le màle. Antennes testacé rouge. Prothorax plus long que large, presque droit et parallèle sur les côtés jusqu'au quart antérieur où il se rétrécit curvilinéairement, assez convexe, sillonné en arrière, densément et fortement ponetué, ses angles postérieurs divergents, allongés, carénés, les sillons basilaires latéraux très-courts. Elytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au milieu dans les deux sexes, curvilinéairement rétrécies au-delà, finement ponetuées-striées, les intervalles plats et pointillés, l'espace lisse du bord basilaire d'un rouge jaune vif. Dessous noir, flancs du prothorax, épipleures et pattes jaune rouge.

Des Etats-Unis; Vermont.

J'en ai vu un exemplaire mâle communiqué par M. J. Le Conte

et un second, de l'autre sexe, dans la collection de M. de la Ferté-Sénectère.

Un troisième exemplaire, du Canada, m'a été envoyé par M. Janson.

Cette espèce a , au premier abord , quelque ressemblance avec la variété rouge de l'aterrimus ; la taille et le système de coloration sont les mêmes , mais sa teinte est plus claire et sa pubescence est d'une toute autre couleur.

19. A. fucosus. Niger, subopacus, dense griseo-pubescens; prothorace latitudine longiore, punctis umbilicatis confertius adsperso, lateribus sanguineis; elytris punctato-striatis, interstitiis subscabris, densius punctulatis; pedibus obscuris. — Long. 12-13 mill., lat. 3 1/2 - 3 1/2 mill.

Dolopius fucosus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new Ser. p. 456, 5.

Var. a. Prothorace fere toto nigro.

Presque mat, densément revêtu d'une pubescence d'un gris clair, noir avec les côtés du prothorax rouges. Front fortement ponetué, plus ou moins sillonné au milieu. Antennes brunes ou rougeâtres, le premier article plus obseur que les suivants. Prothorax plus long que large, ses côtés presque droits et parallèles jusqu'au tiers antérieur où ils se recourbent en dedans, assez convexe, sillonné au milieu en arrière, couvert densément de points serrés et ombiliqués, ses angles postérieurs divergents, allongés, surmontés d'une carène aiguë, les sillons basilaires latéraux très-courts. Elytres plus larges que le prothorax, aussi larges ou un peu plus larges vers le milieu qu'à la base, arquées sur les côtés au-delà, ponctuées-striées, les intervalles plats, rugueux et ponctués. Dessous noir, les pattes brunâtres.

Des Etats-Unis du nord, lac Supérieur, Vermont, Canada, Terre-Neuve, etc.

Indépendamment de la couleur, cette espèce diffère de la précédente, comme le fait observer M. Le Conte, par sa ponctuation plus forte et plus dense, surtout dans les intervalles des stries des élytres. La bande rouge des côtés du prothorax varie en largeur; elle peut manquer à peu près complètement.

Je l'ai reçue de MM. Le Conte, Vom Bruck et Schaum. Des exemplaires communiqués par M. Chevrolat, viennent de Terre-Neuve.

20. A. STABILIS. Niger, subnitidus, griseo-pubescens; mandibulis compressis; prothorace latitudine longiore, lateribus subparallelis, alutaceo, antice tantum punctato; elytris striis tenuibus punctatis, interstitiis rugosis; antennis pedibusque piceotestaceis. — Long. 10-12 mill., lat. 2 3/4 - 3 1/4 mill.

Dolopius stabilis. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new Ser. p. 457, 9.

Var. a. Elytris piceo-testaceis vel testaceis.

Var. b. Prothorace lateribus rufo, elytris testaceis.

Noir, les élytres parfois d'un noir testacé, peu luisant, revètu d'une fine pubescence grise. Antennes testacé sombre ou rougeâtres. Prothorax plus long que large, presque droit et parallèle dans ses trois quarts postérieurs, assez convexe, finement chagriné, avec sa portion antérieure seule distinctement ponctuée et mate, ses angles postérieurs courts, brièvement carénés, les sillons basilaires latéraux peu marqués. Elytres un peu plus larges que le prothorax et deux fois et un tiers plus longues, un peu élargies au-delà du milieu, assez convexes dans le sens transversal, très-finement striées avec les stries ponctuées et les intervalles finement rugueux. Dessous noir avec les pattes brun testacé plus ou moins clair.

Des États-Unis du nord , bords du lac Supérieur où il est commun ; Canada.

Il est facile à reconnaître à la disposition de la ponctuation du prothorax. Je l'ai reçu de M. Le Conte.

La variété b, dont j'ai vu un exemplaire dans la collection de M. Vom Bruck, est sans doute un spécimen nouvellement métamorphosé, je l'ai cependant signalé parce que, au premier abord, il paraît une espèce très-différente du type dont il ne se distingue en réalité que par sa couleur.

Quant à la première variété, j'en ai reçu plusieurs exemplaires provenant du Canada, de M. Janson.

21. A. INSANUS. Fusco-brunneus, subnitidus, sat dense ci-

AGRIOTES. 577

nereo-pubescens; mandibulis compressis; prothorace latitudine haud longiore, lateribus parallelis antice arcuutis, convexo, postice canaliculoto, crebre punctato, angulis posticis retrorsum productis, indistincte carinatis; elytris lateribus arcuatis, punctato-striatis, interstitiis confertim rugo e punctulatis. — Long. 8 mill., lat. 2 4/s mill.

Dolopius sordidus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new Ser. p. 457, 8.

Assez convexe, brun, revêtu d'une pubescence d'un cendré fulvescent, apparente à l'œil nu. Mandibules comprimées. Front légèrement sillonné au milieu, fortement et profondément ponctué. Prothorax aussi large que long, droit et parallèle sur les côtés et conséquemment de forme à peu près carrée, convexe, sillonné en arrière, finement et densément ponctué, ses angles postérieurs petits, dirigés en arrière, ne portant pas de carêne distincte, les sillons basilaires latéraux peu marqués. Elytres un peu plus larges que le prothorax et deux fois et demie plus longues, arquées sur les côtés, un peu déprimées le long de la suture, assez fortement ponctuées-striées, les intervalles subrugueusement pointillés. Dessous noirâtre avec l'abdomen rougeàtre. Antennes et pattes jaune rouge.

Etats-Unis New-York.

M. Le Conte, à qui je dois la communication de cette espèce, fait remarquer qu'elle a un peu la tournure de l'A. mancus, mais qu'on l'en distinguera aisément par ses mandibules comprimées et non élargies au sommet, indépendamment d'autres caractères.

J'ai changé le nom de sordidus, donné antérieurement à une autre espèce du même genre, par Illiger.

22. A. Pubescens. Niger, subnitidus, flavo-pubescens; prothorace latitudine longiore, lateribus postice parallelo, canaliculato, crebre et fortiter punctato, angulis posticis retrorsum productis, acute carinatis; elytris prothorace haud latioribus, punctatostriatis, interstitiis rugose punctatis. — Long. 10 mill., lat. 2 - 34 mill.

Agriotes pubescens, Melsh. Proced. Acad. nat. Sc. 11, 217.

Dolopius pubescens. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new Ser. p. 457, 6.

Var. a. Fuscus, elytris fusco-brunneis.

Noir, peu luisant, quelquefois avec les élytres brunes, revêtu d'une pubescence peu dense, flavescente. Antennes noirâtres ou rougeâtres. Prothorax plus long que large, curvilinéairement rétréci en avant, droit et parallèle en arrière, fortement et densément ponctué, sillonné postérieurement, ses angles postérieurs dirigés en arrière, surmontés d'une carène aiguë, les sillons basilaires latéraux visibles. Elytres de la largeur du prothorax ou à peine plus larges, deux fois et demie plus longues, parallèles jusqu'au milieu, ponctuées-striées, les intervalles des stries plats, rugueusement ponctués. Pattes jaunes.

Etats-Unis du nord.

Communiqué par M. Le Conte. Plusieurs exemplaires provenant du Wisconsin m'ont également été communiqués par M. Boheman.

25. A. Limosus. Niger, parum nitidus, flavo-pubescens; prothorace latitudine longiore, lateribus parallelo, confertim punctato, angulis posticis rufescentibus, vix divaricatis, carinatis; elytris testaceis, punctato-striatis, interstitiis rugosis. — Long. 7-8 mill., lat. 1 541-2 mill.

Dolopius limosus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new Ser. X, p. 439, 10.

Noir, peu luisant, les élytres testacées, revètu d'une pubescence fauve. Antennes rouges, leur second article presque plus long que le troisième et à peu près égal en longueur aux quatrième et suivants. Prothorax plus long que large, droit et parallèle sur les côtés avec ses arêtes latérales peu abaissées en avant, bien cependant qu'elles aboutissent au bord inférieur des yeux, sa surface densément ponctuée, ses angles postérieurs peu divergents, rougeâtres, assez fortement carénés, les sillons basilaires latéraux représentés par une faible impression. Elytres un peu plus larges que le prothorax, deux fois et un quart plus longues, parallèles sur les côtés jusqu'au-delà du milieu, curvilin éairement rétrécies au bout, ponctuées-striées avec les intervalles rugueusement ponctués. Dessous noir avec les pattes jaunes.

Assez commun dans les régions voisines du lac Supéricur.

Je l'ai reçu de M. Le Conte. Il forme le passage des Agriotes aux Sericosomus par la structure des arêtes latérales du prothorax, bien que leur direction soit plus conforme à celle qu'elle présente dans le premier de ce genre qu'à celle qu'on remarque chez le second.

24. A. Turcicus. Niger, opacus, pube griseo-fulvescente dense vestitus; prothorace latitudine longiore, lateribus fere parallelo, creberrime sat fortiter punctato, angulis posticis vix divaricatis, acute carinatis; elytris brunneo-testaceis, antice parallelis, punctato-striatis, interstitiis planis rugos s; antennis pedibusque rufis. — long. 9-11 mill. lat. 2-2 3/4 mill.

Noir, mat, les élytres d'un testacé rougeatre ou brunatre, revêtu d'une pubescence fulvescente assez dense. Antennes rouges. Prothorax plus long que large, presque droit et parallèle sur les côtés, assez convexe, très-densément et assez fortement ponetué, à peine sillonné en arrière, ses angles postérieurs peu divergents, teintés de rougeatre, fortement carénés, les sillons basilaires latéraux courts. Elytres plus larges que le prothorax, deux fois et demie plus longues, parallèles jusqu'un peu au-delà du milieu, ponctuées-striées, les intervalles plats et rugueusement ponctués. Pattes rouges.

Turquie, Dalmatie, Illyrie, etc.

Collection Dejean (La Ferté), sous le nom de sulcicollis, Parz., et ancienne collection Germar (Schaum), sans nom.

23. A. corsicus. Angustus, fuscus, cinerco-pubescens; prothorace latitudine longiore; medio (3) coarctato, dense et fortiter punctato, basin versus brunnescente, angulis posticis subtiliter carinatis; elytris castaneis, ultra medium parallelis, punctatostriatis, interstitiis rugulose punctulatis, — Long. 7 mill., lat. 14/2 mill.

Etroit, peu luisant, brunâtre avec les élytres d'un châtain clair, revêtu d'une pubescence cendré blanchâtre. Antennes courtes, ne dépassant pas les angles postérieurs du prothorax chez le mâle, rougeâtres. Front subsillonné. Prothorax plus long que large, aussi large vers le sommet qu'à la base et rétréci au milieu chez le mâle, droit et parallèle chez la femelle, convexe, assez fortement et densément ponctué, ses angles postérieurs à peine divergents, rougeâtres, finement carénés, les sillons basilaires latéraux distincts. Elytres à peine plus larges que le prothorax, parallèles sur les côtés jusqu'audelà du milieu, curvilinéairement atténuées au bout, ponctuées-striées, les intervalles rugueux et ponctués. Dessous du corps de la couleur des élytres, pattes d'une teinte plus claire.

Corse.

J'en ai vu trois exemplaires, dont deux mâles, pris par M. C. Bellier de la Chavignerie et communiqués par M. Reiche.

26. A. Pilosus. Fuscus, parum nitidus, dense griseo-pubescens; prothorace latitud ne longiore, apicem versus ampliato, dein arcuatim angustato, crebre fortiterque punctato, postice subcanaliculato; elytris prothorace latioribus, ultra medium sensim dilatatis, concinne punctato-striatis. — Long. 14-16 mill., lat. 5 1/2 - 4 mill.

Eluter pilosus. Panz. Faun. Germ. 93, 19. - Fab. Syst. Eleuth. II, 241, 99.

Agriotes pilosus. Lac. Faun. Entom d. Env. d. Paris, I, p. 669. — Lap. Hist. nat. d. Ins. I, p. 249. — Redtenb. Faun. Austr. ed. II, p. 509, 555, — Kuster, Käf. Europ. II, XXVII, p. 78. — Kiesenw. Naturg. d. Ins. Deutschl. IV, p. 257, 2.

Elater vilis. ILLIG. May. IV, 5.

Elater pilosellus. Schönn. Syn. Ins. III, p. 507, 192.

Var. a. Fusco-testaceus, pube flavescente.

Var. b. Minus dense breviusque pubescens.

Agriotus nudus. Kuster, Loc. cit.

Allongé, peu luisant, noirâtre, revêtu d'une pubescence d'un gris clair assez dense pour modifier notablement, quelquefois même pour masquer complètement la teinte des téguments. Antennes brunes, parfois rougeâtres. Prothorax notablement plus long que large, épaissi et sensiblement dilaté vers le quart antérieur puis brusquement rétréci au sommet, assez convexe,

densément , fortement et subinégalement ponctué , sillonné légèrement en arrière , souvent marqué sur le dos , de deux petites plaques lisses , ses angles postérieurs assez longs , divergents , carénés , les sillons basilaires latéraux courts , un peu obliques. Elytres plus larges que le prothorax et plus de deux fois et demie plus longues , peu à peu dilatées et épaissies depuis la base jusque au-delà du milieu , subacuminées au sommet , fincment et régulièrement ponctuées-striées , les intervalles plus ou moins plats et très-ponctués. Pattes brunes , brun rougeâtre ou rouges.

Répandu dans toute l'Europe et jusqu'en Sibérie.

27. A. GRANDINII. Ferrugineo-testaccus, parum nitidus, pallide pubescens; prothorace latitudine longiore, lateribus parallelo, crebre fortiterque punctato, lateribus punctis umbilicatis; elytris prothorace vix latioribus, striis fortiter punctatis. — Long. 8 mill., lat. 1 2/5 mill.

De la forme du *pilosus* màis plus petit, ses élytres plus courtes, diffèrent en outre par plusieurs caractères. Tout entier d'un testacé ferrugineux, peu luisant, revêtu d'une pubescence flave. Front impressionné au milieu. Antennes peu allongées, de la couleur générale. Prothorax plus long que large, droit et parallèle sur les côtés et de forme subcylindrique, densément ponetué, les points plus gros et ombiliqués vers les angles antérieurs, subsillonné en arrière, ses angles postérieurs un peu divergents, finement carénés. Elytres à peine plus larges que le prothorax, deux fois et un quart plus longues, parallèles jusqu'au milieu, curvilinéairement atténuées au-delà, un peu déprimées, marquées de stries fortement ponetuées, les intervalles rugueux. Dessous et pattes de la couleur du dessus.

Algérie.

Un exemplaire de cette espèce m'a été obligeamment donné par M. Grandin de l'Eprevier, qui l'a trouvée aux environs d'Alger.

28. A. Gurgistanus. Latus, fuscus, parum nitidus, pube griseo-fulvescente sericea vestitus; prothorace latitudine vix longiore, basin versus subcoarctato, antice lateribus arcuato, convexo, punctato, angulis posticis, extrorsum flexis, carinatis;

elytris ultra medium parallelis, striis tenuibus punctatis, interstitiis rugulose punctulatis; antennis pedibusque rufis. — Long. 12-13 mill., lat. 3-4 mill. (Pl. V., fig. 4).

Agriotes rusticus. Des. Cat. ed. 5, p. 108.

Var. a. Supra subtusque ferruginco-testaceus.

Synaptus qurgistanus. Falderm. Faun. Transc. 1, p. 161. 144.

Large en proportion de sa longueur, noirâtre, revêtu d'une pubescence d'un gris fulvescent, à reflet soyeux. Front fortement ponctué. Antennes rouges. Prothorax à peine plus long que large, un peu rétréci vers le tiers postérieur, arqué et convexe sur les côtés dans sa moitié antérieure, assez convexe en dessus, densément et fortement ponctué, ses angles postérieurs recourbés en dehors, carénés, les sillons basilaires latéraux courts mais bien marqués. Elytres un peu plus larges que la base du prothorax et deux fois et un tiers plus longues, parallèles ou à peu près jusqu'au-delà du milieu, curvilinéairement rétrécies en arrière, un peu déprimées, très-finement striées, avec les stries ponctuées et-les intervalles rugueux et pointillés. Dessous noir, l'abdomen brunâtre avec les bords des segments d'une teinte plus claire. Pattes rouges comme les antennes.

Asie mineure.

J'ai pu examiner le type de Falderman dans les cartons de M. de Mniszech.

J'ai vu dans la même collection, deux exemplaires de cette remarquable espèce, pris par Kindermann aux environs d'Amasia, et un troisième, dans celle de M. Deyrolle, provenant de Trébizonde. Un exemplaire, inscrit dans la collection Dejean sous le nom d'A. rusticus, est indiqué comme trouvé à Trieste.

29. A. USTULATUS. Oblongus, minus convexus, parum nitidus, niger vel fusco-niger, griseo-pubescens; mandibulis compressis; prothorace latitudine haud longiore, subtiliter dense punctato, lateribus postice fere recto; elytris testaceis, striis tenuibus punctatis, interstitiis scabris, punctulatis; antennis pedibusque testaceis. — Long. 8-10 mill., lat. 2 4/4 - 2 2/5 mill.

Elater ustulatus. Schaller, Abhandlung d. Hall. Nat. Ges. 1, 303 (1781).

Agriotes ustulatus. Redt. Faun. Austr. ed. 11, 509, 6. — Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 263, 9.

Elater ustulus. Schonn. Syn. Ins. III, 303. 177.

Elater blandus. GERM. Ins. Sp. nov. p. 48, 78.

Agrioles blandus. Redt. Loc. cit. o' - Kust. Käf. Europ. H. XXVII , 75.

Agriotes flavicornis. REDT. Loc. cit. Q.

Agrioles confusus. BACH, Kaferf. Ins. nord und Mitteldeutschl. 111, p. 47.

Agriotes gilvellus. LAC. Faun. entom. d. env. de Paris. 1, p. 670. — LAP. Hist. nat. d. Ins. I, p. 248. 2. — Dej. Cat. ed. 3, p. 108.

Var. a. Elytris apice nigricantibus.

Agriotes sputator. REDT. loc, cit.

Var. b. Elytris fusco-nigris vel piceis.

Toujours plus grand, plus parallèle, moins bombé en dessus que le sputator, noir ou noirâtre, peu luisant, avec les élytres d'un testacé clair soit en totalité, soit jusqu'au tiers ou au quart postérieur où cette teinte passe parfois insensiblement au noir, quelquesois entièrement de la couleur du prothorax, revêtu d'une pubescence grise plus ou moins dense. Antennes rougeatres ou testacées. Prothorax aussi long que large, de forme à peu près carrée et rétréci seulement dans son quart antérieur, densément et finement ponetué, parsois finement sillonné dans sa partie postérieure, ses angles postérieurs non ou à peine divergents assez longuement carénés, les sillons basilaires latéraux distincts. Elytres de la largeur du prothorax, parallèles jusqu'au milieu ou un peu élargies au-delà, médiocrement convexes pour le genre, finement striées, les stries ponctuées, les intervalles scabres et pointillés. Dessous noir avec les pattes brunes ou testacées ou ferrugineuses.

Commun dans toute l'Europe tempérée et le pourtour de la Méditerranée; il paraît s'avancer moins au nord que les A. obscurus, lineatus et sputator.

La variété entièrement noire pourrait être seule confondue avec le sputator, mais outre sa taille plus grande, on la reconnaîtra

encore à la convexité moins forte, la longueur moindre, la forme plus carrée, la ponctuation plus fine et plus dense du prothorax. Cette variété est surtout répandue dans le midi de la France. Le type au contraire habite de préférence les régions septentrionales et orientales de l'Europe centrale.

3. A. Sputator. Oblongus, convexus, parum nitidus, fuscus, grisco-pubescens; mandibulis compressis; prothorace latitudine paulo longiore, sat dense punctato, postice canaliculato, angulis posticis sæpe rufescentibus; elytris sæpe castaneis, punctato-striatis, interstitiis scabris, punctulatis; antennis pedibusque subferrugineis.

– Long. 6-7 mill., lat. 1 213 mill.

Elater sputator. Linn. Faun. Suec. 754. — Ejusd. System. Nat. 1, 11, 654, 24. — Fabr. Ent. Syst. 11, 250, 62. — Ejusd. Syst. Eleuth. 11, 240, 94, — Ol. Entom. 11, 31, pl. 4, fig. 31. — De Geer, Ins. IV, 131, 11. — Schaff. Icon. pl. 19, fig. 2. — Payk. Fn. Suec. 111, 20, 23.

Agriotes sputator. Lac. Faun. Entom, d. Env. d. Paris. 1, p. 672. — Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 262, 8. — Dej. Cat. ed. 3, p. 108.

Cataphagus sputator. Steph. Illustr. of brit. Entom. p. 185.

Elater fusculus. ILLIG. Mag. IV, 101, 94.

Agriotes graminicola. Redt. Faun. Austr. ed. 11, 508, 509.

Agriotes brunnicornis. (Stev.) Gebl. in Ledeb. Reis. p. 80. — Ejusd. Ins. Sib. in Bull. Mosc. XX.

Var. a. Corpus totum fusco-nigrum.

Agriotes lapicida. Falderm. Faun. Transc. pars I, p. 177, 160. — Kolen. Meletem. V.

Var. b. Corpus totum rufo-testaceum.

Agriotes rufulus. LAC. loc. cit. - Des. loc. cit.

Brunâtre, peu luisant si ce n'est sur le prothorax, avec le pourtour de celui-ci et les élytres d'une teinte souvent un peu plus claire et rougeâtre, quelquefois entièrement jaune clair ou rougeâtre (var. b), revêtu d'une pubescence grise. Front grand, ponetué. Antennes plus ou moins rouges. Prothorax un peu plus long que large, parfois aussi large que long chez la femelle,

un peu plus étroit vers la base qu'au milieu, arqué sur les côtés, très-convexe, sillonné plus ou moins longuement, couvert de points assez denses, ses angles postérieurs un peu divergents, carénés, les sillons basilaires latéraux courts, souvent peu distincts. Elytres de la largeur du prothorax et deux fois ou deux fois et un quart plus longues, un peu élargies au milieu ou parallèles jusqu'à ce point, marquées de stries étroites, assez profondes et ponctuées, les intervalles plats, ruguleux, ponctués. Dessous obscur avec les pattes rougeàtres.

Fort commun dans toute l'Europe et le nord de l'Afrique, la Sibérie et l'Asie mineure.

Il varie sous le rapport de la couleur. Les variétés noires sont surtout répandues dans les pays méridionaux. J'ai vu, dans la collection de M. de la Ferté, une de celles-ci étiquetée de la main même de Faldermann sous le nom d'E. lapicida.

31. A. LINEATUS. Oblongus, parum nitidus, fuscus, griseopubescens; mandibulis perpendiculariter dilatatis apice emarginatis; prothorace subquadrato, crebre et fortiter punctato, lineis basalibus distinctis, angulis posticis carinatis; elytris punctato-striatis, pallidiore lineatis. — Long. 8-10 mill., lat. 2 34-2 445 mill.

Elater lineatus. Linn. System. Nat. 11, 655, 45. — Oliv. Entom. 11, 31, p. 46, 65, pl. 111, fig. 32. — Herrst, Käf. X, 64, 70, pl. 165, fig. 8. — Rossi, Faun. Etruc. Mant. 1, 58, 144. — Marsh. Col. Brit. p. 577.

Agriotes lineatus. Redt. Faun. Austr. ed. II, 508, 555. — Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 260, 6. — Kust. Käf. Europ. H, XXVII, 78.

Cataphagus lineatus. Steph., Ill. of brit. Entom. III, p. 185.

Elater segetis. Bierkander, Acta Holm. 1779, IV, p. 285, pl. X, fig. 1 3. — Gyll. Ins. succ. I, 428, 58. — Sahlb. Ins. Fenn. I, p. 144.

Agriotes segetis. LAC. Faun. Entom. d. env. d. Paris, I, p. 671. — Gebl. in Ledeb. Reise, p. 82. — LAP. Hist. nat. d. Ins. I, p. 248, 1. Dej. Cat. ed. 11, p. 108. — Luc. Expl. d. l'Alg. p. 167.

Elater striatus. FABR. System. Eleuth. II, 241, 103. — PAYK, Faun. Succ. III. 27, 31. — PANZ. Faun. Germ. 93, 13.

 $Agriotes\ strigosus.$ Kiesenw. loc. cit. (note) et $Berl.\ Entom.\ Zcitschr.$ III , 1859 , p. 18.

Var. a. Elytris rufescentibus, lineis pallidioribus.

Var. b. Prothorace elytrisque piceo-nigris, concoloribus.

Oblong, brunâtre plus ou moins clair, les élytres avec les intervalles impairs des stries d'une teinte plus claire, ce qui les fait paraître rayées, revêtu d'une pubescence d'un gris flavescent plus serrée sur les intervalles en question, ce qui ajoute encore à leur aspect moins foncé. Antennes généralement rougeàtres. Prothorax de forme à peu près carrée bien qu'un peu plus large que long, très-peu arqué sur les côtés, épaissi en avant, densément et assez fortement ponctué, subsillonné en arrière, ses angles postérieurs distinctement carénés, peu ou point divergents, les sillons basilaires latéraux très-bien marqués. Elytres à peine plus larges que le prothorax à la base, un peu élargies au delà du milieu, subcylindriques, subacuminées en arrière, finement striées, les stries marquées de points visibles à l'œil nu, les intervalles subruguleux, les impairs, c'est-à-dire ceux d'une teinte plus claire, un peu plus larges que les autres, surtout en arrière, le troisième réuni au cinquième et souvent le septième au neuvième bien avant le sommet. Dessous brunâtre, pattes plus claires.

Très-commun dans toute l'Europe , la Sibérie et le nord de l'Afrique.

On le trouve surtout dans les champs. Sa larve est célèbre depuis longtemps par les ravages qu'elle y cause, en rongeant les racines des diverses espèces de céréales que nous cultivons pour notre usage.

On ne doit pas, me paraît-il, se montrer trop rigoureux sur les caractères secondaires d'une espèce aussi abondante et d'un habitat aussi étendu, alors que l'ensemble des caractères principaux existe; c'est ce qui m'a engagé à réunir à l'A lineatus une forme très-voisine, de Grèce, décrite par M. de Kiesenwetter, sous le nom de strigosus, qui ne se distingue du type que par sa taille un peu plus grande, son prothorax plus carré, ses canaux prothoraciques un peu plus allongés et quelques autres caractères de seconde importance. J'ai vu, dans la seule collection Dejean, une soixantaine d'exemplaires du lineatus de provenances très-diverses, telles que l'Espagne, la France, la Suède, la Finlande, la Suisse, la Dalmatie, la Sicile, l'Algérie, etc., etc., où il y aurait certainement lieu de former cinq ou six espèces

si l'on tenait minutieusement compte de tous les détails. Mais il en est un peu de l'espèce actuelle comme du Corymbites latus, que tout le monde reconnait à sa forme caractéristique, bien qu'il varie dans certains détails de structure que l'on est habitué à considérer comme ayant une grande valeur chez d'autres.

La variété b est surtout algérienne. J'en ai vu des individus assez petits, trapus, à intervalles impairs des stries très-larges comparativement aux autres, qui, au premier abord, paraissent très-distincts des grands spégimens rougeâtres du nord; mais on trouve tous les passages entre ceux-là et ces derniers.

52. A. obscurus. Brevis, subopacus, fuscus, dense pubescens; mandibulis perpendiculariter dilatatis, apice emarginatis; prothorace latitudine breviore, valde convexo, creberrime fortiter punctato, sulcis basalibus vix distinctis, angulis posticis carinatis; elytris punctato--substriatis. — Long. 9-10 mill., lat. 3 mill.

Elater obscurus. Linn. Faun. Succ. 755. — Ejusd. System. Nat. II, 655, 25. — Scop. Entom. Carniol. 278, p. 93. — Schr. Enum. Ins. Austr. p. 186, 347. — Marsh. Entom. brit. I, p. 377, 4. — Herbst, Arch. V, 114, 37. — Gyll. Ins Succ. 1, 430, 59. — Sahl. Ins. fenn. 1, p. 144.

Agriotes obscurus. Lac. Faun. Entom. d. env. d. Paris. I, 672. — Lucas, Expl. d. l'Alg. p. 167. — Redt. Faun. Austr. ed. II, p. 508, 555. — Kust. Käf. Europ. H. XXVII, 79. — Kies. Nat. d. Ins. Deutsch. IV, p. 261, 7.

Cataphagus obscurus. Steph. Illustr. of brit. Entom. III. p. 185.

Elater variabilis. Fabr. Syst. Eleuth. II, 241, 98. — Ejusd. Entom. Syst. II, 250, 65. — Payk. Faun. Succ. III, 26, 30. — Gebl. in Ledeb. Reis. 4830, p. 83.

Agriotes variabilis. Lap. Hist. nat. d Ins. 1, p, 248, 4. — Menetr. Ins. rec. p. Lehm. in Mém. d. l'Acad. d. St Pétersb. VI. 1848, p. 34. — Gebl. Bull. d. Mosc. XX. — Dej. Cat. ed. 3, p. 108.

Elater obtusus. DE GEER, Ins. IV, 147, 5, pl. 5, fig. 19 22.

Elater hirtellus. Herbst, Käf X, 94, 109, pl 166, fig. 11

Var. a. Elytris plus minusve rusescentibus.

Noirâtre, presque mat, revêtu d'une pubescence grisâtre, dense. Mandibules larges jusqu'au bout où elles sont échancrées.

Antennes d'un brun ferrugineux plus ou moins clair. Prothorax plus large que long dans les deux sexes, bombé, rétréci au sommet et vers la base avec ses côtés très-arrondis, fortement et très-densément ponctué, marqué sur la ligne médiane, en arrière, d'un sillon souvent presque effacé, ses angles postérieurs assez grèles au bout, un peu recourbés en dehors, distinctement carénés, les sillons basilaires latéraux à peine distincts. Elytres de la largeur du prothorax et deux fois et demie plus longues, généralement élargies au-delà du milieu, subacuminées au bout, très-finement striées avec les stries ponctuées et leurs intervalles plats et subgranuleusement pointillés. Dessous brunàtre, pattes de la couleur des antennes.

Commun dans toutes les régions de l'Europe et en Sibérie. On le trouve généralement sur le sol et surtout, pendant le jour, sous les pierres.

On le reconnaît facilement à sa largeur relative, son aspect noirâtre et mat, la courbure latérale du prothorax et des élytres, sa convexité, enfin, à ses mandibules conservant une grande épaisseur jusqu'à l'extrémité où leur échancrure, placée dans le sens de la longueur, est visible lorsqu'elles sont au repos

33. A. Mancus. Brevis, parum nitidus, niger vel piceus; mandibulis perpendiculariter dilatatis, apice emarginatis; prothorace latitudine paulo breviore, convexo, creberrime fortiter punctato, sulcis basalibus distinctis, angulis posticis carinatis; elytris striis angustis punctatis. — Long. 7-8 mill., lat. 2 1/2 mill.

Elater mancus, SAY, Journ. Acad. nat. Sc. III, p. 171, — Esusp. Am. Phil Soc. Trans. VI, p. 168.

Dolopius mancus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new Ser. p. 455, 1.

Elater obesus. SAY, loc, cit.? — (Agriotes obesus) HARRIS, Ins. Massuch injurious to veget. ed. II, p. 49.

Agriotes striatulus et truncatus. Melsh. Proc. Acad. nat Sc. II, p 217.

Agriotes incultus Des. Cat. ed. 3, p. 108.

Var. a. Elytris brunnescentibus.

De la forme raccourcie et bombée de l'obscurus dont il a

aussi la couleur, mais plus petit. Mandibules conformées comme chez ce dernier. Antennes rougeâtres. Prothorax un peu plus large que long, bombé, arrondi sur les côtés au moins en avant, densément et fortement ponctué, subsillonné en arrière, ses angles postérieurs souvent rougeâtres, point ou à peine divergents, plus fortement carénés, les sillons basilaires latéraux bien marqués. Elytres de la largeur du prothorax et à peine deux fois et demie plus longues, un peu dilatées vers le milieu, marquées de stries fines, assez profondes et ponctuées, les intervalles plats et pointillés. Dessous du corps obscur. Pattes rougeâtre clair.

Répandu dans tous les Etats du nord et de l'est de l'Union américaine. Il correspond, dans le nouveau continent, à notre A. obscurus. La variété à élytres rougeatres paraît aussi commune que le type.

J'ai vu, dans la collection de M. Saunders, deux exemplaires provenant de S^t Domingue.

SECONDE SECTION.

34. A. Rueiginosus. Niger, parum nitidus, tenuiter griseopubescens; prothorace subquadrato, creberrime sat fortiter punctato, angulis posticis retrorsum productis, acutis; elytris sanguineo-ferrugineis, punctato-striatis, interstitiis scabrís. — Long. 9 mill., lat. 2 1/8 mill.

Var. a. Sutura elytrorum plus minusve late nigricante.

Var b. Prothorace lateribus rufescente.

Noir, peu luisant, les élytres d'un ferrugineux rouge, quelquefois avec la suture plus ou moins largement teintée de noir,
revêtu d'une pubescence soyeuse, couchée, grise. Antennes
rougeâtres. Prothorax à peu près aussi large que long avec ses
côtés parallèles, convexe, très-ponctué, brièvement sillonné à
la base, les angles postérieurs dirigés en arrière, aigus, carénés,
les sillons basilaires latéraux bien marqués. Elytres de la largeur
du prothorax et deux fois plus longues, curvilinéairement atténuées dans leur moitié postérieure, un peu déprimées vers la
suture, ponctuées-striées, les intervalles scabres. Dessous et
pattes noirs, les genoux et les tarses rougeâtres.

Corfou.

Collection de M. Janson. Un exemplaire est indiqué comme originaire de France, sans désignation plus précise.

Cet Agriotes se rapproche du sputator, mais sa ponetuation est plus serrée; il est aussi plus grand et ses hanches postérieures sont plus élargies en dedans. Sauf la couleur, il ressemble beaucoup au suivant.

35. A. MARGINIPENNIS. Niger, parum nitidus, grisco-pubescens; prothorace latitudine paulo longiore, lateribus parallelo, crebre fortiterque punctato; elytris brevibus, punctato-striatis, interstitiis scabris, vitta marginali testacea. — Long. 7-8 mill., lat. 21/4-21/3 mill.

Dolopius marginipennis. Luc. Expl de l'Algérie; Entom. p. 168.

Agriotes genuinus Del Mss.

Noir , peu luisant , revètu d'une pubescence grisâtre , les élytres parées latéralement d'une large bande jaune. Tête grande , fortement ponctuée. Antennes rouges. Prothorax un peu plus long que large , droit et parallèle sur les côtés jusqu'au quart antérieur, profondément et densément ponctué , à peine sillonné à la base , ses angles postérieurs dirigés en arrière , carénés , les sillons basilaires latéraux distincts. Elytres aussi larges que le prothorax et un peu plus de deux fois plus longues , parallèles jusqu'au milieu, finement ponctuées-striées , les intervalles plats et rugueusement ponctués. Pattes d'un jaune rougeâtre.

Algérie.

J'ai mentionné le nom que cette espèce porte dans la collection Dejean (La Ferté), parceque les individus qui la représentent sont indiqués comme provenant du Sénégal. L'espèce s'étendrait done, vers le sud, jusque là.

56. A. Brevis. Niger, nitidus, griseo-pubescens; prothorace latitudine paulo breviore, lateribus arcuato, convexo, concinne punctato; elytris brevibus, punctato-striatis, interstitiis scabris, vitta marginali testacea. — Long. 64/2-7 mill., lat. 2 mill.

Plus petit que le précédent, noir, luisant, les élytres brunàtres largement bordées de testacé, revêtu d'une pubescence grise.

Front grand , sillonné sur le vertex. Antennes rougeâtres. Prothorax un peu plus large que long , assez fortement arqué sur les côtés , très-bombé , finement ponctué , les points épars sur le disque , plus denses sur les côtés , un léger sillon à la base , les angles postérieurs dirigés en arrière , surmontés d'une carène courbe , rougeâtres au sommet. Elytres de la largeur du prothorax, obliquement atténuées dans leurs deux cinquièmes postérieurs , ponctuées-striées , les intervalles rugueux. Dessous noir , les épipleures et les pattes rougeâtres.

France méridionale.

Cette espèce a le système de coloration du précédent et un peu la forme du *sputator* mais il diffère de tous deux par son prothorax luisant, ce qui tient à sa ponctuation moins serrée et ses proportions différentes.

Je ne l'ai vu que dans la collection de M. Guérin-Méneville.

37. A. SORDIDUS. Oblongus, parallelus, minus convexus, subopacus, niger, cinereo-pubescens; mandibulis compressis; prothorace latitudine longiore, lateribus recto-parallelo, crebre fortiterque punctato; elytris dorso depressiusculis, punctato-striatis, interstitiis granulato-punctatis; antennis palpis pedibusque ferrugineis, femoribus infuscatis. — Long. 8-10 mill., lat. 21/4-22/5 mill.

Elater sordidus. ILLIG. Mag. VI, p. 7.

Agriotes rufipalpis. Brullé, Exp. scient. d. Mor. Zool. 137.

Var. a. Prothorace elytrisque lateribus brunnescentibus.

Var. b. Niger, elytris brunneis.

Peu convexe, parallèle, noir, presque mat, revêtu d'une pubescence d'un gris clair. Palpes et antennes ferrugineux. Prothorax plus long que large, droit et parallèle sur les côtés, curvilinéairement rétréci seulement au sommet, médiocrement convexe, fortement et densément ponctué, plus ou moins distinctement sillonné dans sa partie postérieure, ses angles postérieurs dirigés en arrière et très-peu divergents au sommet; carénés, les sillons basilaires latéraux généralement bien marqués et longs. Elytres de la largeur du prothorax et parallèles au moins jusqu'au milieu, assez déprimées, ponctuées-striées,

les intervalles plats, granuleusement ponctués. Pattes rougeatres, avec les cuisses plus obscures.

Répandu dans tout le bassin méditerranéen et principalement en Espagne. Il tient, pour le facies, le milieu entre le sputator var. a et l'ustulatus var. b, mais il est plus aplati que le premier et généralement plus massif, plus grand et plus opaque que le second, plus ponctué que les deux dont il diffère du reste par la dilatation plus forte des hanches postérieures en dedans; son prothorax est aussi plus allongé. La variété a m'a été communiquée par M. Perris, elle vient, je pense, de l'Espagne. La variété b, que j'ai vue dans la collection du Musée de Stockholm, est noire avec les élytres brunâtres; sa patrie est l'Andalousie, où l'espèce paraît très-commune.

38. A. PALUDUM. Fuscus, parum nitidus, griseo-pubescens; prothorace latitudine longiore, lateribus fere parallelis, sat crebre punctato, angulis posticis retrorsum productis, carinatis; elytris breviusculis, punctato-striatis, interstitiis punctatis, rugulosis; antennis pedibusque rufis. — Long. 7-8 mill., lat. 4 3/4 mill.

Agrioles paludum. Kiesenw. Beitr. z. Kaferf. Griechenl. in Berliner, Ent. Zeitschr. III, 1859, p. 18.

Noirâtre, avec les élytres brunâtres, revètu d'une pubescence grise assez dense pour modifier la teinte du fond. Front grand, densément ponctué. Antennes rougeatres. Prothorax notablement plus long que large, à peu près droit et parallèle sur les côtés, convexe, couvert de points assez denses, finement sillonné en arrière, ses angles postérieurs dirigés en arrière, carénés, les sillons basilaires latéraux distincts. Ecusson subarrondi, couvert d'une pubescence grise, serrée. Elytres de la largeur du prothorax et seulement deux fois ou deux fois et un quart plus longues, parallèles sur les côtés jusqu'au delà du milieu, ponctuées-striées, les intervalles ruguleux et ponctués. Dessous noir avec les pattes rouges, les cuisses teintées de noirâtre.

De Grèce et des îles avoisinantes.

J'en ai vu plusieurs exemplaires de Crète dans la collection de M. Dohrn.

39. A. Aterrimus. Ater, parum nitidus, fusco-pubescens;

prothorace latitudine longiore, apice tantum arcuatim angustato, crebre fortiterque punctato, postice canaliculato; elytris prothorace latioribus, ultra medium parallelis, striis subtilibus punctatis, interstitiis planis, dense punctatis. — Long. 12-13 mill., lat. 2 3/4 - 3 4/4 mill.

Elater aterrimus. Linn. System. Natur. I, II, 653, 17. — Ejusd. Faun Succ. 726. — Gyll. Ins. Succ. I, p. 425, 55. — Panz. Faun. Germ. 101, 15. — Lap. Hist. nat. d. Ins. I, p. 246.

Agriotes aterrimus. Lac. Faun. Entom. d. Env. d. Paris. I, p. 675. — Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 255, 1.

Ectinus aterrimus. Eschs. in Thon, Arch. II, p. 34. — Curtis, Trans. Entom. Soc. Lond. 1854, 12, 1, pl. II, fig. I. — Redt. Faun. Austr. ed. II, 512, 558.

Elater atratus. ILLIG. Mag. IV, p. 100, 63.

Elater obscurus. HERBST, Käf. X, p. 43, 49, pl. 161, 11.

Elater niger. DE GEER, Ins. IV, p. 151, 12.

Var. a. Brunneo rufescens, prothorace plaga media fronteque nigris.

Elater volhyniensis. Fisch. Entomogr. II, 1825, p. 202, pl. XXIII, fig. 5. — Lag. Loc. Cit.

Ectinus volhyniensis. Ziegl., in Des. Cat. ed. 3, p. 108. - Gaub. Cat. p. 112.

D'un noir profond, peu luisant, revêtu d'une pubescence obscure. Prothorax notablement plus long que large, droit sur les côtés dans sa partie moyenne, brusquement rétréei au sommet, où il est plus bombé que vers la base, densément et fortement ponctué, sillonné, le sillon lisse au fond, de plus en plus profond en se rapprochant de la base, ses angles postérieurs longs, recourbés en dehors, fortement carénés. Elytres un peu plus larges que le prothorax, deux fois et demie plus longues, parallèles sur les côtés au moins jusqu'au milieu, obliquement atténuées au-delà, finement ponctuées-striées, les intervalles plats, assez densément ponctués. Pattes d'un rougeâtre plus ou moins obscur.

Commun dans la plus grande partie de l'Europe, surtout au 50

nord et en Sibérie. On le trouve principalement sur les chênes, dans les taillis.

La variété paraît propre à la Volhynie, l'Ukraine, et aux régions voisines.

40. A. LITIGIOSUS. Brunneus, parum nitidus, flavo-pubescens; prothorace quadrato, apice tantum angustato, crebre et fortiler punctato, postice canaliculato, angulis posticis elongatis, divaricatis, longe carinatis; elytris rufo-testaceis, punctato-striatis, interstitiis rugulosis. — Long. 10-12 mill., lat. 242-5 mill.

Agriotes rufipennis. DAHL. in DEJ. Cat. ed. 3, p. 108.

Var. a. Prothorace elytrisque rufo-testaceis, concoloribus.

Agriotes fulvescens. Des. loc. cit.

Ectinus litigiosus. Ross., in pler. cat.

Assez large, d'un brun plus ou moins rougeàtre ou noirâtre avec les élytres d'un testacé roux clair, quelquefois entièrement de cette dernière couleur, revêtu d'une pubescence flave et dense. Ant ennes rouges, leurs deuxième et troisième articles plus étroits et plus courts, chacun, que le quatrième. Prothorax de forme carrée, rétréci seulement au sommet, presque parallèle sur les côtés, médiocrement convexe, densément et fortement ponctué, sillonné en arrière, ses angles postérieurs longs, trèsdivergents, longuement carénés, les sillons basilaires latéraux bien marqués. Elytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au milieu ou au-delà, ponctuées-striées, les intervalles ruguleux. Dessous brun ou rougeâtre plus ou moins clair. Pattes testacées.

Cette espèce est répandue dans toute l'Italie. On la trouve aussi, surtout la variété, dans le midi de la France.

J'en ai vu des exemplaires , provenant de Naples , entièrement glabres , sans qu'aucun vestige de poils indiquassent que cet état n'était qu'accidentel ; c'est peut-ètre une variété.

41. A. DAHURICUS. Fuscus, pube cinerea subsericea dense obductus; prothorace latitudine paulo longiore, lateribus recto,

parallelo, convexo, crebre punctato, angulis posticis carinalis; elytris convexis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis æqualibus. — Long. 12 mill., lat. 3 mill.

Brunâtre, revêtu d'une pubescence courte, couchée, subsoyeuse, très-dense et d'un gris cendré clair. Antennes ferrugineuses. Prothorax un peu plus long que large, droit et parallèle sur les côtés jusqu'au quart antérieur, assez convexe, très-densément ponctué, finement sillonné au milieu vers la base, ses angles postérieurs très-peu recourbés en dehors au sommet, surmontés d'une carène très-distincte. Elytres un peu plus larges que le prothorax et plus de deux fois plus longues, arquées sur les côtés en arrière, assez convexes, très-finement ponctuées-striées avec les intervalles des strics égaux, plats, ponctués, subgranuleux en avant. Pattes brun ferrugineux.

Daourie.

Collection du musée de Stockholm. Il a l'aspect du pilosus, mais il est plus court, moins dilaté en arrière; il en diffère en outre par ses hanches postérieures peu élargies en dedans.

42, A. Modestus. Fusco-ferrugineus, breviter griseo-pilosus, prothorace latitudine longiore, antrorsum haud ampliato, lateribus recto, subparallelo, modice convexo, dense sat fortiter punctato, marginibus dilutiore, angulis posticis nec divaricatis nec carinatis; elytris subrufescentibus, punctato-striatis, interstitiis alternis densius pilosis, ultra medium vix dilatatis, apice subacuminatis; antennis pedibusque testaceis. — Long. 11 mill., lat. 2 sps mill.

Agrioles modestus. - Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutscht. IV, p. 259, 5.

Agriotes campestris. FRIVALD. in litt.

Assez étroit, brun avec les antennes et les pattes testacées, les côtés du prothorax et les élytres légèrement rougeâtres, revêtu de poils courts et assez serrés d'un gris fauve. Front fortement ponctué. Prothorax plus long que large, peu convexe, avec ses côtés droits et parallèles, densément et fortement ponctué, son bord antérieur sinueux de chaque côté, ses angles correspondants courts, aigus, obliquement tronqués en dehors, ses bords latéraux très-abaissés en avant, muni d'un rebord qui

devient inférieur à la partie antérieure, ses angles postérieurs dirigés en arrière, assez longs, très-aigus, non carénés. Ecusson petit, ovale. Elytres de la largeur du prothorax à la base, arrondies aux épaules, à peine élargies au-delà du milieu, sub-acuminées à l'extrémité, ponctuées-striées, les intervalles plans, ponctués, les impairs sensiblement plus larges et plus pubescents que les autres surtout vers l'extrémité de l'élytre. Dessous brun avec les côtés de l'abdomen rougeâtres.

Il se trouve dans le midi de l'Autriche, la Hongrie, la Turquie, la Grèce, la Sicile, l'Asie-Mineure, etc.

Sa forme générale l'amène dans le voisinage des pilosus et meticulosus, dont il diffère par ses élytres acuminées et les intervalles des stries inégaux, ce qui, d'autre part, le rapproche du lineatus.

J'en ai vu plusieurs exemplaires : deux de la Turquie dans la collection de M. de la Ferté ; deux de Crête dans celle de M. Dohrn ; un de l'Asie Mineure et un autre de Hongrie , le premier appartenant au Musée de Berlin , le second communiqué par M. Reiche. M. de Kiesenwetter le signale aux environs de Vienne ; enfin , j'en ai reçu de l'Algérie.

45. A. METICULOSUS. Fuscus, pube sericante cinerea vestitus; prothorace oblongo, apice dilatato, depresso, confertissime subtiliter punctato, postice canaliculato, lateribus recto vel concavo, angulis posticis acutis, subdivaricatis, carinatis; elytris modice depressis, punctato-striatis, interstitiis planis, punctulatis, transversim rugulosis; pedibus pallidioribus. — Long. 10 mill., lat. 2 1/2 mill.

Ectinus meticulosus. Helf. in litt.

Tout entier d'un brun obscur, recouvert d'une pubescence cendrée, à reflet soyeux, fauve. Prothorax plus long que large, déprimé, très-densément et finement ponctué, ses côtés généralement concaves, parfois droits et parallèles, canaliculé en arrière, son bord antérieur sinueux de chaque côté, ses bords latéraux finement rebordés en dessous avec le rebord presque interrompu au milieu, ses angles postérieurs aigus, un peu divergents, carénés. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, parallèles jusqu'au delà du milieu, ou élargies en ce point,

subacuminées à l'extrémité, déprimées, ponctuées-striées, les intervalles des stries aplatis, ponctués, transversalement ruguleux. Dessous du corps de la couleur du dessus. Pattes d'un brun moins obscur ou testacées.

Syrie et Perse.

Il m'a été communiqué par le Musée de Berlin. Je l'ai vu aussi dans les collections de MM. Schaum et de la Ferté-Sénectère.

44. A. FILIFORMIS. Angustior, fuscus, dense pubescens; prothorace oblongo, apice subdilatato, convexiusculo, fortius minus dense punctato, linea media impressa notato, angulis posticis vix divaricatis, carinatis; elytris prothorace haud latioribus, punctato-striatis, interstitiis rugulose punctatis. — Long. 8-9 mill., lat. 1 s/4 mill.

Voisin du *meticulosus*. On le reconnaîtra à sa forme plus étroite, comparée même à celle du mâle du précédent, à son prothorax un peu moins dilaté en avant, plus fortement et moins densément ponctué, marqué d'un sillon fin et complet. à ses élytres plus parallèles et proportionnément plus étroites.

Turquie.

Collection de M. Devrolle.

45. A. Sobrinus. — Elongatus, nitidus, fusco-niger, parce griseo-pubescens; prothorace latitudine paulo longiore, lateribus recto-parallelo, subtiliter punctato, angulis posticis subtiliter carinatis, ferrugineis; elytris prothorace paulo latioribus, testaceis, sutura infuscata. — Long. 6-7 mill., lat. 1 4/2 mill.

Agriotes sobrinus. Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 258, 4.

Dolopius pallidulus. REDT. Faun. Austr. ed. 11, 311, 4.

Dolopius marginatus pars, in plerisque musæis.

Var. a. Prothorace rusescente, disco plus minusve insuscato.

D'un noir brunâtre assez luisant avec le bord postérieur et les angles du prothorax ferrugineux, les élytres d'un testacé plus ou moins clair et passant au noirâtre vers la suture, revêtu

d'une pubescence fine, grise. Tête éparsément ponctuée. Antennes d'un rouge clair. Prothorax un peu plus long que large, droit et presque parallèle sur les côtés, médiocrement convexe, finement et pas très-densément ponctué, les points plus rares vers la base, ses angles postérieurs un peu divergents, munis vers leur bord externe d'une très-fine carène. Elytres un peu plus larges que le prothorax et trois fois plus longues, un peu élargies vers le milieu ou parallèles jusqu'au-delà de ce point, médiocrement convexes, finement striées, les stries ponctuées, les intervalles plats assez densément pointillés. Dessous brunâtre, pattes rouges.

Commun dans les diverses régions tempérées de l'Europe.

Cette espèce est confondue partout avec le *Dolopius marginatus* auquel elle ressemble beaucoup à première vue, mais dont on la distingue aisément par la direction de l'arète latérale du prothorax qui chez celle-ci, comme dans tous les *Agriotes*, se recourbe en dessous en avant, tandis qu'elle reste toujours latérale chez les *Dolopius*.

M. Redtenbacher qui, le premier, a reconnu l'espèce, l'a laissée à tort dans ce dernier genre. M. de Kiesenwetter, en lui donnant sa véritable place, a changé son nom qui faisait double emploi parmi les Agriotes.

46. A. PALLIDULUS. Elongatus, nitidus, fusco-niger, grisco-pubescens; prothorace latitudine haud longiore, lateribus recto parallelo, subtiliter parcius punctato, angulis posticis haud distincte carinatis, ferrugineis; elytris prothorace latioribus, punctato-striatis, testaceis. -- Long. 4-5 mill., lat. 1 - 1 1/4 mill.

Elater pallidulus. Illig. Mag. VI, 6, 7.

Agriotes pallidulus. Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV. p. 257, 5.

Elater umbrinus. GERM. Ins. Sp. nov. p. 46, 47.

Dolopius umbrinus. Redt. Faun. Austr. ed. II, p. 511, 557.

Adrastus umbrinus. L.c. Faun. entom. d. env. de Paris. 1, p. 676. — Des. Cat. ed. 5, p. 108.

Adrastus limbatus pars. Des. Cat. ed. 5, p. 108, et in plerisque musais.

Var. a. Elytris suscis vel susco-brunneis.

Toujours plus petit que le sobrinus dont il est du reste voisin. Noirâtre, luisant avec les élytres testacées ou brunâtres, revêtu d'une pubescence grise ou cendrée. Antennes ferrugineuses. Prothorax aussi long que large, droit et parallèle sur les côtés, convexe, très-finement et éparsément ponctué, ses angles postérieurs petits, dirigés en arrière et un peu en dehors, ferrugineux, indistinctement carénés. Elytres plus larges que le prothorax et deux fois et demie plus longues, un peu élargies au milieu, ponctuées-striées avec les intervalles plats, luisants, éparsément ponctués. Pattes ferrugineuses.

France, Allemagne, nord de l'Italie, etc.

Souvent confondu avec l'Adrastus limbatus dont il a un peu la taille et l'aspect général. On le distinguera du précédent par sa taille plus petite, son prothorax plus finement et plus éparsément ponctué et à angles postérieurs indistinctement carénés, ses élytres plus larges et proportionnément plus courtes; des Adrastus par ses ongles simples.

47. A. PICIPENNIS. Niger, subnitidus, griseo-pubescens; prothorace latitudine haud longiore, subquadrato, fortius minus dense punctato, angulis posticis tenuiter carinatis; elytris usque ad medium parallelis, punctato-striatis, interstitiis scabris; antennarum basi pedibusque brunneis — Long. 4-5 mill., lat. 5/4 - 1 4/4 mill.

Athous picipennis. BACH, Kaferf. Ins. nord und Mittel Deutschl. 111, 32, 12.

Betarmon picipennis. Kiesenw. Naturg. d. Ins. Deutschl. IV, p. 266, 2.

Adrastus styriacus. Des. Cat. ed. 3. p. 108.

Dolopius styriacus. REDT. Faun. Austr. ed. II, 512, 557.

Var. a. macula subhumerali pallida.

Dolopius axilaris. Erichs. Ined.

Var. b. (præsert. ♀) Elytris vitta testacea.

Petit, subcylindrique, noir, assez luisant, parfois avec une tache diffuse rougeâtre un peu en arrière des épaules sur les élytres, revêtu d'une pubescence grise. Front arrondi en avant, les deux crêtes susantennaires se réunissant, sur la ligne médiane, entre elles et au bord même du front. Antennes aussi longues que la tête et le prothorax ou un peu plus longues selon le sexe, leur deuxième article un peu plus court que le troisième, noires avec leur base brune. Prothorax à peu près aussi large que long, faiblement rétréci en avant, assez convexc, peu densément et assez fortement ponctué, ses angles postérieurs un peu divergents, portant une fine carène écartée du bord latéral. Elytres plus larges que le prothorax, subcylindriques, parallèles jusqu'au milieu ou un peu au-delà, subobliquement atténuées en arrière, ponctuées-striées avec les intervalles un peu scabres. Pattes brunes.

Cette petite espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe tempérée. Elle est assez rare dans le nord de l'Allemagne, de la France et en Belgique; on la trouve plus fréquemment dans les régions montagneuses qui s'étendent entre les Pyrénées et les Karpathes.

Bien qu'un peu différente des autres Agriotes sous le rapport de la conformation du front, elle me paraît cependant mieux placée parmi ces derniers qu'à côté du Betarmon bisbimaculatus où M. de Kiesenwetter l'a classée.

La variété b, quelquefois confondue avec l'Adrastus limbatus, a les élytres marquées d'une bande latérale d'un testacé rougeàtre. J'en ai vu plusieurs exemplaires du midi de la France, tous du sexe féminin. On la distinguera des Adrastus par sa forme plus cylindrique, ses crochets non pectinés, etc.

48. A. SCAPULATUS. Niger, nitidus, griseo-pubescens; prothorace latitudine longiore, concinne punctato, angulis posticis tenuiter carinatis; elytris usque ad medium purallelis, punctato-striatis, interstitiis punctatis, macula subhumerali rufa; tibiis tarsisque brunneis. — Long. 4-5 mill., lat. 3/4-14/4 mill.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la première variété de la précédente, mais elle en diffère par quelques caractères qui me paraissent constants. La tache rouge de la base des élytres est toujours mieux marquée et surtout moins diffuse sur les bords; le prothorax est plus long que large, plus parallèle sur les côtés; sa ponctuation est plus régulière et plus élégante; les élytres paraissent en général moins bombées et les intervalles des stries moins scabres.

Elle est propre aux régions montagneuses du midi de l'Europe; on la rencontre notamment dans l'Apennin et les Pyrénées.

Je l'ai vue dans beaucoup de collections, rangée, avec la précédente, parmi les Adrastus.

49. A. GALLICUS. Elongatus, subparallelus, fusco-niger, tenuiter griseo-pubescens; prothorace latitudine paulo longiore, lateribus subparallelo, dense punctato, punctis lateralibus umbilicatis; elytris thorace haud latioribus, punctato-striatis, interstitiis dense rugose punctatis; antennis pedibusque rufis, in mari articulo primo obscuro; corpore subtus nigro, abdomine feminæ rufo. — Long. 6-8 mill., lat. 1 1/2-1 2/3 mill.

Agrioles gallicus. LAC. Faun. Entom. d. envir. d. Paris, I, p. 670, 2.

— LAP. Hist. nat. d. Ins. I, (1835) p. 249, 6. — Kiesenw. Naturg. d. Ins. Deutschl. IV, p. 264, 10. — Dej. Cat. ed. 2, p. 95, ed. 3, p. 108.

Dolopius gallicus. Redt. Faun. Austr. ed. II, 511.

Var. a. Fuscus, vel brunneus, vel testaceus. (Præsert. femina.)

Etroit et allongé, parallèle, noir, noir brunâtre, brun ou testacé, revêtu d'une légère pubescence grise. Antennes assez courtes, rouges, avec le premier article généralement noir ou noirâtre chez le mâle. Prothorax plus long que large, à peu près carré chez la femelle, droit et parallèle sur les côtés ou très peu arqué, rétréci seulement au sommet, médiocrement bombé, couvert de points serrés, ceux-ci ombiliqués sur les parties latérales et antérieures, surtout chez la femelle, ses angles postérieurs peu ou point divergents, carénés, les sillons basilaires latéraux distincts. Elytres de la largeur du prothorax et deux fois et deux tiers ou trois fois plus longues, parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, assez finement ponctuées-striées, les intervalles plats et rugueusement ponctués. Dessous noir avec l'abdomen fréquemment rouge chez la femelle, plus rarement chez le mâle; pattes rouges ou brunes.

Commun dans l'Europe occidentale. Il vit principalement sur les graminées.

Il varie selon les localités; la femelle est en outre un peu différente du mâle, quant à la tournure générale. J'avais d'abord considéré celle-ei comme une espèce distincte, avant de faire du genre actuel une étude plus approfondie; mais j'ai reconnu mon erreur lorsque, arrivé à cette espèce, j'en ai eu à l'examen un grand nombre d'exemplaires provenant de divers points de la France et de la Belgique.

Le nom de gallicus lui a été donné primitivement par Dejean. Il a été décrit pour la première fois en 1835, par M. Lacordaire; cinq ans après, M. Laporte de Castelnau l'a décrit de nouveau dans son Histoire naturelle, comme espèce inédite. Je crois cette remarque nécessaire parce que dans divers ouvrages, catalogues et collections, il est désigné sous le nom d'A. gallicus Lap.

M. Kuster décrit (1), sous le nom d'Agriotus piceolus, une espèce qu'il dit être fort voisine de celle-ci et qui habite la Dalmatie. Comme je ne l'ai point vue j'en reproduis ci-dessous la diagnose :

Saturate piceus, nitidulus, grisco-pubescens, antennis tibiis tarsisque fuscescente ferrugineis; thorace quadrato, lateribus recto, dense punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis punctulatis.

— Long. 2 172 - 2 574" mill., lat. 175" mill.

Il est possible que ce ne soit qu'une simple variété du gallicus.

50. A. OBLONGICOLLIS. Fusco-niger, parum nitidus, pubescens; prothorace elongato, lateribus parallelo, confertim punctato; elytris dilutioribus, punctato-striatis, interstitiis dense punctatis; pedibus testaceis. — Long. 7-8 1/2 mill., lat. 1 3/4-2 mill.

Dolopius oblongicollis. Melsu. Proceed. Acad. Nat. Sc. 11. 218. — Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new Ser. p. 456, 2.

Dolopius ingratus. Des. Cat. ed. 3, p. 108.

Etroit et allongé, noir brun avec les élytres d'une teinte plus claire, revêtu d'une pubescence grisatre. Front fortement bombé. Antennes brun rouge, leurs articles 2 et 3 de la longueur, ensemble, du quatrième. Prothorax beaucoup plus long que large, droit et parallèle sur les côtés jusque près du sommet, densément ponetué, les points des parties latérales subombiliqués, obsolètement sillonné en arrière, son bord antérieur souvent testacé, ses angles postérieurs allongés, divergents, carénés, les sillons basilaires latéraux courts. Elytres plus larges que le

⁽¹⁾ Käf Europ. H. XXVII, nº 77.

prothorax, parallèles sur les côtés jusque vers le milieu, marquées de stries fines assez fortement ponetuées, les intervalles plats et densément ponetués. Dessous du corps noirâtre, les pattes testacées.

Des Etats-Unis du centre; assez commun.

J'ai reçu cette espèce de M. Le Conte; je l'ai vue aussi dans diverses collections. Melsheimer a décrit (loc. cit.) à la suite de celle-ci et sous le nom de Dolopius isabellinus une espèce qui, sauf sa coloration jaune, ne dissère de l'oblongicollis que par son prothorax moins densément ponctué. M. Le Conte, en la décrivant aussi, dit qu'il n'a vu que l'exemplaire typique de la collection du D' Melsheimer; je n'ai point eu sous les yeux cet exemplaire, mais il existe, dans la collection de M. de Heyden un individu auquel les caractères de l'isabellinus conviennent parsaitement et que je suis cependant disposé à considérer comme une simple variété de l'oblongicollis.

A côté de cette espèce se place une autre, originaire de l'Orégon et que je n'ai point vue; voici sa diagnose :

A. MACER. Valde elongatus, ater, opacus, pubescens, thorace latitudine sexqui longiore, lateribus parallelis, antice paulo rotundatis, confertim punctato, transversim minus convexo, elytris striis punctatis, interstitiis sat dense punctatis, antennis articulis 2° et 3° conjunctis 4° æqualibus. — Long. 3" 2.

Agriotes macer. Lec. Rep. of expl. and Surv. from Miss. to the pacif. Oc. IX: Ins. I , p. 47.

Il ressemble beaucoup au précédent, mais son prothorax est moins convexe dans le sens transversal et ses pattes sont noires.

31. A. AVULSUS. Niger, nitidus, pube obscuriore minus dense vestitus; prothorace latitudine longiore, apice arcuatim angustato, parcius sat fortiter punctato, postice canaliculato, angulis posticis subdivaricatis, acute carinatis; elytris prothorace haud vel vix latioribus, punctato-substriatis, interstitiis vage et rugulose punctatis. — Long. 8-9 mill., lat 2-2 1/2 mill.

Dolopius avulsus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new Scr. p. 457, 7.

Agrioles contemptus. Des. Cat. ed. 5, p. 108.

Noir, assez luisant, revêtu d'une pubescence brune. Antennes rouges. Prothorax plus long que large, rétréci en avant à partir de la base chez le mâle, droit et parallèle sur les côtés chez la femelle, curvilinéairement rétréci au sommet dans les deux sexes, convexe, éparsément et fortement ponctué, sillonné au milieu en arrière, ses angles postérieurs un peu recourbés en dehors au sommet, assez fortement carénés, les sillons basilaires latéraux courts, profonds. Elytres de la largeur du prothorax ou un peu plus larges, deux fois et un quart plus longues, parallèles jusque vers le milieu, curvilinéairement rétrécies au-delà, finement striées, les stries ponctuées, les intervalles plats et ruguleusement ponctués. Pattes rouge clair.

Etats-Unis; Pensylvanie et Vermont.

Communiqué par M. Le Conte. Je l'ai vu aussi dans la collection Dejean (La Ferté).

Je ne connais point les espèces suivantes :

A. incanus. Niger, subpubescens, mandibulis tibiis tarsisque testaceis, thorace oblongo, subtilissime punctulato, antice tumido et ante medium latiore, elytris subdepressis.

Elater incanus. Gyll. Ins. suec. app. IV, p. 358.

Cette espèce, selon Gyllenhal, est de la grandeur et de la tournure de l'E. fugax, mais différent par la forme et la ponetuation du prothorax. Celui-ci est plus long que large, dilaté et arrondi sur les côtés en avant du milieu, convexe, très-subtilement et très-densément ponetué; ses angles postérieurs sont dirigés en arrière et à peine un peu divergents. Les élytres sont plus de deux fois aussi longues que le prothorax, avec les stries et leurs intervalles densément ponetués. Tout le corps est noir sauf les mandibules, les jambes et les tarses, et recouvert d'une fine pubescence.

Suède: Carlstad, très-rare.

A. KARABACHENSIS. Oblongus, subcylindricus, rufo-brunneus

pubescens, antennis pedibusque rufo-testaceis, elytris punctatostriatis. — Long. 5 lin., lat. 1 172 lin.

KOLENATI, Insect. Caucasi, in Meletem. fasc. V, 39, 159.

Tête forte, convexe, couverte d'une pubescence jaune, densément et fortement ponctuée, corselet plus long que large, convexe, ponctué comme la tête, son bord antérieur rougeâtre, ses côtés arrondis antérieurement, ciliés postérieurement, légèrement échancrés, son bord postérieur bisinueux, ses angles postérieurs relevés sur les épaules, sur le disque, une petite ligne placée au-devant de l'écusson, dans une impression presque obsolète; écusson ovale-oblong, caréné au milieu, pointillé; élytres de la largeur du corselet à la base, un peu élargies au milieu, rétrécies au sommet, subacuminées, un peu pubescentes, leur bord garni de cils très-courts, portant neuf stries dont les externes plus distinctement ponctuées, intervalles convexes, pointillés-rugueux; antennes, dessous du corps et pattes d'un rouge testacé. (Kol. l. c.)

Habite le Caucase.

C'est probablement à un Agriotes que se rapporte la description qui suit :

A. PICEUS. Supra fusco-piceus, dense griseo pubescens, subtus rufo-piceus; thorace latitudine longiore, remote punctato, angulis posterioribus retrorsum spectantibus; elytris striato-punctatis, interstitiis subtilissime rugulosis, antennis pedibusque testaceis. — Long. 3 172", lat. 1 176".

Adrastus piceus. Ménétriés, Ins. d. Voy. d. Lehmann (Mem. soc. Sc. St. Pétersb. T. VI, p. 35, 250).

Brun en dessus, roussatre en dessous, couvert d'une pubescence grisatre, courte mais serrée. Corselet plus long que large, avec les angles postérieurs assez longs, et un peu recourbés en dedans; sa surface assez convexe, recouverte de points imprimés peu serrés, mais qui sont plus petits et plus serrés à la base et surtout vers les angles postérieurs; élytres arrondies à leur extrémité, couvertes de stries de points rapprochés, les trois premières stries plus fortement marquées, intervalles finement rugueux. Cette description, empruntée à M. Ménétriés, a été faite sur un exemplaire unique provenant de la Turcoménie.

A. OPACULUS. Testaceo piceus, opacus, helvo-pubescens, thorace lateribus postice pallidioribus dense punctato, paulo convexo, latitudine sublongiore, antrorsum sensim angustato, lateribus ante medium rotundatis, angulis posticis acutis, carinatis, ante scutellum breviter canaliculato; elytris a basi sensim angustatis, striis punctatis, interstitiis vix convexis, confertissime punctatis; coxis posticis laminis intus subito dilatatis, pedibus antennisque fere testaccis, his articulis 2 et 3 æqualibus, singulis 4^{to} paulo brevioribus. — Long. 2^{ttt} 7.

One specimen Puget sound (Californ.) M. Davidson. Distinct from all others in my collection, by its form, which approaches that of the small Monocrepidii with simple tarsi, (M. dorsalis, etc.)

Dolopius opaculus. LEC. Proceed. Acad. nat. Sc. of Phil. 1859, 85.

A. Monachus. Suballongé, garni de poils d'un fauve livide, couchés, assez fins, plus apparents sur les élytres que sur la tête et sur le prothorax. Tête brune, plus grossièrement ponctuée. Prothorax d'un brun noir; ponctué; offrant les traces d'une ligne longitudinale médiaire; échancré au devant de l'écusson; lobé de chaque côté de cette échancrure; à quatre entailles à son bord postérieur. Elytres d'un brun rougeatre; à stries linéaires; marquées de points ne les débordant pas; intervalles finement ponctués, ruguleux transversalement à certain jour. Dessous du corps et pieds garnis de poils et d'un brun rouge plus foncé sur l'antépectus. — Long. 5", larg. 4".

Crimée.

Mols. Opusc. entom. VI, p. 165.

M. E. Blanchard a décrit (1), sous le nom générique d'Agriotes, trois espèces de l'hémisphère austral qui, vu leur pays originaire et plus encore leurs caractères, n'appartiennent probablement pas à ce genre. Elles auront peut-être été décrites

⁽¹⁾ Voyage au pôle Sud, etc. Zool. Entom. I, p. 90 et 91.

sous d'autres noms dans ce volume ou dans l'un des précédents. Voici leur diagnose :

A. Australasiæ. Fusco-cervinus, undique dense cinereo-pubescens; antennis pedibusque pallide fulvis; prothorace convexo, subtilissime punctato, villoso; angulis posticis longe productis; elytris postice attenuatis, striato-punctatis, interstitiis rugulosis.— Long. 10 mill.

Des iles Arrow.

A. MAGELLANICUS. Elongatus, gracilis, niger, lævigatus, nitidus; antennis pedibusque piceis; prothorace angusto, convexo, subtilissime punctato, medio sulcato; elytris sulcatis, interstitiis rugulosis. — Long. 9 mill.

Du port Famine (détroit de Magellan).

A. QUADRIPUNCTATUS. Ovatus, nigrescens, cinereo-pubescens, prothorace subtiliter punctato; elytris fortiter striato-punctatis, maculis lateralibus duabus aurantiacis, prima subhumerali, altera majore, rotundata pone medium. — Long. 5 mill.

De Rafles-Bay, (côte nord-ouest de la N¹¹⁶ Hollande.)

AGONISCHIUS.

facilie. Els servent de crait d'amien entre les d'ariotes et les

Ludius. Hope, Trans. Entom. Soc. Lond. IV, Ser. I, p. 9. — Koll. u. Redt. in Hügel, Kaschm. p. 507.

Tète fortement enchassée dans le prothorax; frontconvexe, vertical dans sa portion antérieure, où il est conformé comme celui des Agriotes. Labre perpendiculaire. Mandibules médiocres, arquées, bidentées au bout, épaissies à la base. Palpes courts, terminés par un article cylindrique, acuminé.

Antennes médiocrement longues, dentées en scie, parfois très larges à partir du quatrième article, le second petit, le troisième égal à celui-ci ou plus long, le dernier ovale ou arrondi.

Prothorax généralement plus long que large, ses sutures latérales fléchies en dessous au sommet et aboutissant au bord inférieur des yeux.

Ecusson oblong, acuminé en arrière.

Elytres de longueur variable.

Prosternum muni d'une mentonnière courte et d'une pointe postérieure courbe ou droite, ses sutures latérales concaves, dédoublées, non canaliculées au sommet.

Fossette mésosternale à bords inclinés.

Hanches postérieures étroites, plus ou moins linéaires ou un peu dilatées en dedans, ne présentant pas de dent vers le milieu de leur bord libre.

Pattes médiocres, les tarses simples, filiformes, pubescents en dessous, leurs articles décroissant graduellement depuis le premier jusqu'au quatrième.

Corps ordinairement pubescent.

Ce genre, composé d'espèces de moyenne et de petite taille, représente les Agriotes dans les régions chaudes de l'Asie. Il diffère de ceux-ci par la forme cylindrique du dernier article des palpes, la structure des antennes et des sutures latérales du prosternum.

Les Agonischius sont généralement parés de couleurs vives et parfois métalliques. Quelques-uns ont un brillant qui ne le cède en rien à celui des Campsosternus et des Pantolamprus et comptent parmi les plus jolies espèces de la famille. Par leur facies, ils servent de trait d'union entre les Agriotes et les Elatérites de l'Inde, c'est-à-dire les Melanoxanthus et les Megapenthes; ceci s'applique surtout aux espèces qui forment la seconde section.

Les deux sections que j'ai admises sont caractérisées par la petitesse du troisième article des antennes. J'avais cru pouvoir former une troisième section avec quelques espèces qui ont ces organes très-dilatés (1), tandis que la généralité des Agonischius les ont simplement dentés en scie; mais il existe des passages presque insensibles, depuis la forme la plus exagérée sous cerapport jusqu'à la forme opposée, de sorte que ce caractère n'a presque aucune valeur ici, quoiqu'il paraisse au premier abord d'une grande importance. Ce n'est pas, du reste, la première

⁽¹⁾ Voyez Pl. V, fig. 6a.

fois que nous constatons la variabilité de la forme des articles des antennes entre les espèces d'un même genre, dans la famille des Elatérides.

Les Agonischius se répartissent de la manière suivante :

SECTION 1.

Troisième article des antennes visiblement plus long que le second.

A Antennes courtes, élargies vers le sommet et dentées en scie de chaque côté, leurs articles 6-10 semidiscoïdes, plus larges que longs.

a Prothorax rouge ou jaune.

a Prothorax transversal, sans reflet métallique.

αα Prothorax au moins aussi long que large.

· Elytres bleues.

" Elytres noires.

aa Prothorax noir, noir brouzé ou bleu.

a Prosternum noir.

Prothorax et élytres noirs.

" Téguments bleus.

aa Prosternum jaune clair.

* Pubescence noire.

" Pubescence jaune.

3. A. mirus.

4. A. Wallacii.

7. A. conjungens.

5. A. scutellaris.

6. A. annamensis.

1. A. pectoralis.

2. A. sanguinipennis.

AA Antennes de longueur variable, plus ou moins fortement dentées en scie; leurs articles 6-10 triangulaires, plus longs que larges.

a Elytres d'une teinte uniforme, abstraction faite des poils qui les revêtent.

a Elytres bleues, vertes ou bronzées.

* Elytres bleues.

× Elytres assez fortement striées.

x X Elytres marquées de simples séries de points ou de stries trèsfaibles, au moins dans leurs trois quarts postérieurs.

+ Prothorax heaucoup moins densément et moins fortement ponctué que le front.

++ Front ponctué comme le sommet du prothorax, ou à peu près. 14. A. cyaneus.

" Elytres vertes ou bronzées.

× Vertes.

+ Prothorax presque aussi large que long.

15. A. cyanipennis.

8. A. lepidus.

16. A. pantolamprus.

52

++ Prothorax beaucoup plus long que large.

×× Elytres bronzées.

+ Antennes et pattes obscures.

++ Antennes et pattes rougeâtres. αα Elytres brunes, noires, jaunes ou rouges.

4- Elytres brunes, prothorax obscur.

o Très-pubescent; pattes jaunes. oo Médiocrement pubescent; pattes

obscures: prothorax à reflet métallique (1).

+++ Elytres jaunes ou rouges.

o Dessous noir.

c Tête noire; élytres jaunes.

cc Tête rouge.

v Pubescence obscure, blanche sur le premier intervalle des stries des élytres (2).

vy Pubescence uniformément claire.

oo Dessous jaune comme le dessus. aa Elytres bleues avec une tache jaune à la base.

aaa Elytres jaunes bordées de noir. a Dans leur seconde moitié seulement.

aa Dans toute leur longueur. * Prothorax fortement ponctué.

× Prothorax plus long que large. XX Prothorax aussi large que long.

" Prothorax finement et éparsément ponctué. 9. A. chalcoxanthus.

19. A. viridis.

18. A. obscuripes.

15. A. cencolus.

20. A. cineraceus.

10. A. suturalis.

11. A. bitinctus.

17. A. cinnamomeus.

12. A. Castelnaui.

24. A. prymneus.

22. A. quadrilineatus 23. A. cardiorhinulus.

SECTION II.

Articles 2 et 3 des antennes petits et égaux.

A Prothorax plus large que long; élytres sans taches.

26. A. breviusculus.

AA Prothorax plus long que large, élytres maculées. 25. A. scapularis.

- (1) A. obscuripes var. b.
- (2) A. suturalis var. a.

SECTION 1.

1. A. VECTORALIS. Aeneo-niger, nitidus, nigro-pilosulus; antennis latis, nigris; prothorace transverso, sparsim apice densius punctulato; elytris sanguineis, humeris apiceque nigris, punctatostriatis, interstitiis alternis elevatioribus; prosterno flavo.—Long. 10 mill., lat. 2 2/5 mill.

Large, d'un noir bronzé très-luisant, les élytres rouges avec les épaules et près de la moitié postérieure noir bleuâtre, revêtu de poils épars, obscurs. Antennes noires, les articles 2 et 3 grèles, les suivants de plus en plus larges. Prothorax transversal, brusquement rétréci depuis la base, ponctué plus densément au sommet qu'en arrière, ses angles postérieurs courts. Elytres aussi larges que la base du prothorax, parallèles jusqu'au milieu, peu atténuées au-delà, striées, les strics marquées de points noirs, les intervalles inégaux et alternativement plus élevés. Dessous noir, revêtu d'une pubescence blanchâtre; prosternum d'un jaune clair.

Borneo; Sarawak.

Lorsque l'on compare cette espèce à l'une des dernières du genre, l'obscuripes par exemple, on remarque entre elles une différence si grande dans le facies qu'on est porté à les considérer comme n'appartenant pas au même genre; mais cette différence, tenant seulement à la brièveté du prothorax et à la largeur des antennes, s'efface peu à peu dans les espèces intermédiaires au point qu'on ne peut établir nettement la limite entre ces formes extrèmes.

J'ai vu l'espèce actuelle dans les collections de MM. Janson et Deyrolle.

2. A. SANGUINIPENNIS. Niger, nitidus, fulvo-pilosulus, antennis latis, nigris; prothorace longitudine latiore, a basi angustato, sparsim, apice densius punctulato, sanguineo-guttato; elytris sanguineis apice suturaque violaceis, punctato-striatis, interstitiis alternis elevatioribus; prosterno flavo. — Long. 10 mill., lat. 2 2/3 mill.

Cette espèce a tout-à-sait la tournure de la précédente et elle

en est fort voisine sous tous les rapports, mais elle en diffère par sa pubescence fauve, son prothorax noir, non bronzé, marqué de plusieurs petites taches rouges, diffuses, ses élytres presque entièrement rouges et seulement d'un noir violet à la suture et à l'angle apical.

Elle est de Java.

3. A. MIRUS. Cyaneus, nitidus, sparsim pilosulus; antennis latis, nigris; prothorace corallino, transverso, convexo, disperse punctulato, angulis posticis brevibus, haud carinatis; elytris ultra medium parallelis, convexis, striato subpunctatis; antepectore abdominisque segmentis duobus ultimis corallinis. — Long. 8 mill., 1at. 2 174 mill.

Assez large, d'un beau bleu brillant avec le prothorax rouge, revêtu de quelques poils noirâtres. Front convexe et ponctué. Antennes noires, les articles 2 et 3 petits, grêles, les suivants de plus en plus larges. Prothorax transversal, curvilinéairement rétréci de la base au sommet, convexe, marqué de petits points rares, ses angles postérieurs petits, non carénés. Ecusson oblong, déclive, noirâtre. Elytres de la largeur de la base du prothorax et au moins trois fois plus longues, parallèles jusqu'au-delà du milieu, finement striées-ponctuées, les intervalles à peine marqués de quelques points. Dessous et pattes bleus, le dessous du prothorax et les deux derniers segments de l'abdomen rouges.

Indes orientales.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire de cette jolie espèce, dans la collection de M. Schaum.

4. A. Wallach. Testaceus, metallico-viridi leviter tinctus, nitidissimus, sparsim pilosulus; antennis latis, nigris; prothorace latitudini longitudine æquali, disperse punctulato, angulis posticis brevibus subcarinatis; elytris cyaneis ultra medium parallelis, seriatim punctatis. — Long. 9 mill., lat. 2 175 mill. (Pl. V, fig. 6).

Un peu plus allongé que le précédent; très-brillant, tète et prothorax jaunes avec un reflet d'un vert doré métallique, les élytres d'un beau bleu foncé à reflet pourpré, recouvert d'une pubescence rare, noirâtre sauf aux angles postérieurs du prothorax et vers la suture des élytres où elle est blanchâtre. Antennes élargies vers le sommet, noires. Prothorax aussi long que large, rétréei de la base au sommet avec ses côtés un peu arqués, assez convexe, très-épar-sément ponctué, sillonné en arrière, ses angles postérieurs dirigés en arrière, finement carénés. Ecusson bleu-verdâtre. Elytres parallèles jusqu'au milieu ou plutôt un peu au-delà, curvilinéairement rétrécies en arrière, subcylindriques, marquées de séries de points, ceux-ci se touchant presque. Dessous verdâtre avec les flancs du prothorax et la mentonnière jaunes; pattes brunes.

Borneo.

Un seul exemplaire de ce bel insecte dans la collection de M. Saunders ; il a été envoyé de Sarawak par M. Wallace, à qui je le dédie.

5. A. SCUTELLARIS. Niger, nitidus, sparsim albo-pilosulus; prothorace latitudine haud longiore, apice arcuatim augustato, tumido, sparsim punctulato, linea media albo-pilosa, angulis posticis rufis; scutello albido; elytris striis subtilibus punctatis; pedibus flavis.—Long. 6 172 mill., lat. 1 374 mill.

Noir et assez luisant, les angles postérieurs du prothorax rougeàtres, revêtu de poils blancs disséminés, ceux-ci très-denses sur l'écusson et formant en outre une raie longitudinale au milieu du prothorax et sur la suture des élytres. Antennes courtes, noires, élargies vers le sommet. Prothorax aussi long que large, rétréci au tiers antérieur, bombé, éparsément et finement ponctué, ses angles postérieurs courts, dirigés en arrière, indistinctement carénés. Elytres de la largeur du prothorax et à peine deux fois plus longues, parallèles sur les côtés jusqu'au milieu, finement ponctuées-striées, les intervalles pointillés et ruguleux. Dessous du corps brun, revêtu de poils blanchâtres assez denses; pattes d'un jaune clair.

Singapore.

Collection de M. Saunders.

6. A. Annamensis. Cyaneo-viridis, metallicus, nitidissimus, parce pilosulus; antennis latis, nigris; prothorace latitudine paulo longiore, convexo, postice canaliculato, profunde parum dense punctato, angulis posticis bicarinatis; elytris ultra medium subdilatatis, striato-punctatis. — Long. 11 mill., lat. 3 43 mill.

D'un vert bleuâtre foncé, à reflet métallique, brillant, très-épar-sément pubescent. Antennes élargies au milieu, noires. Prothorax plus long que large, curvilinéairement rétréci en avant à partir de la base, assez convexe, sillonné en arrière, marqué de points assez profonds et médiocrement denses, ses angles postérieurs dirigés en arrière et un peu en dehors, aigus au bout, portant deux carènes rapprochées, en dessus. Ecusson en pentagone allongé, déclive. Elytres un peu plus larges que le prothorax et sensiblement élargies au-delà du milieu, atténuées au sommet, subcylindriques, striées-ponctuées, les intervalles plats et marqués de quelques points fins disséminés. Dessous noir avec l'antépectus verdâtre. Pattes noires, les tarses brunâtres.

Cochinchine; Pash-bon.

J'en ai vu deux exemplaires capturés par Mouhot, dans les collections de MM. Saunders et Janson.

7. A. CONJUNGENS. Niger, nitidus, breviter fusco-pubescens; fronte prothoraceque corallinis, hoc latitudine longiore, a basi angustato, basi canaliculato, parce subtiliter punctato, angulis posticis carinatis; elytris brevibus, a basi attenuatis, tenuiter punctatostriatis, interstitio primo albo-pubescente; pedibus obscuris. — Long. 6 mill., lat. 1 422 mill.

Tête et prothorax rouges et luisants, écusson et élytres noirs, revêtu d'une fine et courte pubescence obscure sauf à la suture des élytres où elle est blanche. Antennes assez allongées, noires, à articles terminaux larges. Prothorax plus long que large, graduellement rétréci à partir de la base, assez bombé, finement et éparsément pointillé, sillonné en arrière, ses angles postérieurs dirigés en arrière, bicarénés, la carène externe forte, l'interne peu marquée. Elytres de la largeur de la base du prothorax, à peine deux fois plus longues, rétrécies à partir des épaules, finement ponctuées-striées, les intervalles plats et assez densément ponctués. Dessous du corps et pattes noirs, le dessous du prothorax rouge.

Singapore.

Collection de M. Saunders. Par ses antennes dilatées vers l'extrémité d'une part, et de l'autre par son prothorax allongé, à angles fortement bicarénés, etc., cette espèce forme le trait d'union entre celles qui précèdent et les suivantes; elle démontre ainsi que, bien qu'assez différentes au facies, ces espèces ne peuvent constituer des genres distincts.

8. A. LEPIDUS. Niger, nitidus, parce pubescens; antennis nigris; prothorace latitudini longitudine æquali, rufo, plaga media ænconigra, sparsim punctato, angulis posticis retrorsum productis, bicarinatis; elytris cyaneis, striato-punctatis; corpore subtus pedibusque nigris. — Long. 10 mill., lat. 2 172 mill.

Noir, avec le prothorax rouge et paré au milieu d'une grande tache ovale, noir bronzé, les élytres bleues; luisant, sa pubescence courte, peu dense et caduque. Front fortement ponctué. Antennes noires. Prothorax aussi large que long, arqué sur les côtés, convexe, éparsément et assez finement ponctué, impressionné au milieu vers la base sans sillon proprement dit, ses angles postérieurs dirigés en arrière, bicarénés, la carène interne beaucoup plus faible que l'autre. Elytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au-delà du milieu, striées à la base, simplement striées-ponctuées au-delà, les intervalles plats et marqués de points disséminés. Dessous noir avec les flancs du prothorax rouges; pattes noires, les tarses bruns.

Cochinchine; Pash-bon.

Collection de M. Saunders.

9. A. CHALCOXANTHUS. Viridi-niger, nitidus, tenuiter pubescens; prothorace latitudine longiore, apice arcuatim angustato, convexo, canaliculato, sparsim punctato; elytris punctato-striatis, vitta lata suturali testacea. — Long. 6 mill., lat. 1 2/3 mill.

D'un vert obscur, les élytres présentant une large bande suturale jaune, revêtu d'une fine pubescence gris flavescent. Antennes assez fortement dentées, entièrement noires. Prothorax un peu plus long que large, droit et parallèle dans les côtés jusqu'au quart antérieur, curvilinéairement rétréei au sommet, assez convexe, sillonné légèrement au milieu, éparsément et finement ponctué, ses angles postérieurs bicarénés. Elytres de la longueur du prothorax, parallèles jusqu'au milieu, assez fortement ponctuées-

striées, les intervalles subconvexes et pointillés. Dessous obscur, les épipleures jaunes; pattes brunes, leur extrémité d'une teinte plus claire.

Cambodje; Shant-bon. Collection de M. Saunders.

10. A. SUTURALIS. Niger, subnitidus, fusco-pubescens; prothorace latitudine longiore, a basi angustato, postice canaliculato, punctato, obscure rufo, angulis posticis acutis, bicarinatis; elytris punctatostriatis, interstitio primo albido-pubescente. — Long. 11 mill., lat. 2 122 mill.

Var. a. Prothorace plaga media nigra.

Var. b. Corpus supra omnino rufum.

Noir avec le prothorax d'un rouge sanguin sombre, revètu d'une pubescence obscure sauf le pourtour du prothorax et le premier intervalle des élytres où celle-ci est blanchâtre. Antennes noires, courtes et assez larges. Prothorax allongé, rétréci en avant à partir de la base, arqué sur les côtés seulement au sommet, convexe dans le sens transversal, présentant en arrière un court et profond sillon médian, assez fortement ponctué, ses angles postérieurs grèles au bout, finement bicarénés. Ecusson bombé. Elytres un peu plus larges que le prothorax, plus de deux fois et demie aussi longues, parallèles jusqu'au milieu, ponctuées-striées, les intervalles trèspeu convexes, ridés transversalement. Dessous noir avec les flancs du prothorax rouges, revêtu d'une pubescence grise. Pattes noirâtres avec les genoux et les tarses bruns.

Cambodje; Shant-bon.

Deux exemplaires dans la collection de M. Saunders. La variété rouge est un mâle, l'exemplaire typique, une femelle.

11. A. BITINCTUS. Ferrugineo-testaceus, subnitidus, æqualiter helvo-pubescens; prothorace latitudine longiore, a basi angustato, postice canaliculato, punctato, angulis posticis bicarinatis; elytris punctato-striatis; corpore subtus, antennis pedibusque nigris.

Long. 11 mill., lat. 2 1/2 mill.

D'un testacé ferrugineux en dessus, entièrement noir en dessous

y compris les antennes et les pattes, assez luisant, revètu d'une pubescence jaunâtre, également répartie. Prothorax plus long que large, rétréci peu à peu depuis la base jusqu'au sommet, convexe, sillonné en arrière, assez densément ponetué, ses angles postérieurs dirigés en arrière, aigus, bicarénés, la carène interne obsolète. Elytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au milieu, curvilinéairement rétrécies au-delà, ponetuées-striées, les intervalles un peu convexes et pointillés.

Cambodje; Pash-bon.

Un seul spécimen dans la collection de M. Saunders.

On le distinguera de la variété du précédent à l'uniformité de teinte de la pubescence.

12. A. Castelnaui. Subæneo-niger, nitidus, fusco-pubescens; prothorace latitudine longiore, sparsim profunde punctato, postice sulcato; elytris striato-punctatis, cyaneis, basi luteo-plagiatis; metathorace, abdomine pedibusque luteis. — Long. 11-12 mill., lat. 2 12 - 3 mill.

D'un noir légèrement teinté de bronzé, brillant; les élytres bleues, parées à la base d'une tache d'un jaune vif, revêtu d'une pubescence obscure, éparse. Antennes courtes, noires. Prothorax un peu plus long que large, curvilinéairement rétréci au sommet, bombé, brièvement et profondément sillonné en arrière, marqué de points profonds, peu serrés, ses angles postérieurs non divergents, surmontés d'une carène courte et aiguë. Ecusson de la couleur du prothorax, revêtu de poils fauves. Elytres deux fois et demie plus longues que le prothorax et à peine plus larges, assez atténuées dans leurs tiers postérieurs, portant des séries de points qui se transforment en stries profondes à la base. Dessous du corps et pattes sauf l'antépectus, jaunes.

Cette jolic espèce provient de Siam. Elle m'a été donnée par

M. le comte de Castelnau, à qui je la dédie.

15. A. Eneolus. Elongatus, ænescens, pube longiuscula grisea obductus; antennis brunneis; prothorace elongato, fere parallelo late parum profunde canaliculato, minus dense punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis punctulatis, margine rufescentibus; abdomine pedibusque brunneis.— Long. 9-11 mill., lat. 2-2 44 mill.

Var. a. Elytris brunneis, subænescentibus.

Etroit et allongé, d'un bronzé obscur, revètu d'une assez longue pubescence grise. Antennes brunes. Prothorax allongé, à peu près parallèle sur les côtés, rétréci seulement au sommet chez la femelle, plus ou moins convexe dans le sens transversal suivant le sexe, pas très-densément ponctué, largement et peu profondément sillonné dans toute sa longueur, ses angles postérieurs dirigés en arrière et en dehors, peu visiblement bicarénés. Elytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles sur les côtés jusqu'au-delà du milieu, assez fortement ponctuées-striées, les intervalles un peu convexes et pointillés, le bord externe rougeâtre ou entièrement brun. Abdomen et pattes d'un brun clair.

De Java.

Collection de M. Deyrolle.

14. A. CYANEUS. Cyaneus, nitidissimus, fusco sparsim pubescens; fronte convexa; prothorace latitudine longiore, antice angustato, convexo, postice canaliculato, sparsim punctato, utrinque rufomarginato, angulis posticis bicarinatis; elytris striato-punctatis, basi striatis, sutura cum scutello flavo-pubescentibus; corpore subtus femoribusque rufis, flavo-sericeis. — Long. 15 mill., lat. 4 mill.

D'un beau bleu obscur à reflet violet, avec les bords latéraux et les angles postéricurs du prothorax rouges, revêtu d'une pubescence éparse, courte, brune, l'écusson et le bord sutural des élytres couverts de poils flaves. Antennes noires. Front convexe et ponetué. Prothorax plus long que large, curvilinéairement rétréci au sommet, convexe, éparsément et assez fortement ponetué, canaliculé en arrière, ses angles postérieurs bicarénés. Ecusson oblong, noir. Elytres un peu plus larges que le prothorax, au plus deux fois et demie plus longues, finement striées-ponetuées, les stries imprimées seulement à la base, les intervalles finement et éparsément pointillés. Dessous rougeâtre avec le prosternum teinté de bleuâtre, revêtu d'une pubescence couchée, soyeuse, flave; pattes noires avec les cuisses rouges.

Chine; Chusang.

Je n'ai vu qu'un exemplaire de cette belle espèce dans la collection de M. Deyrolle.

15. A. CYANIPENNIS. Cyaneus, subnitidus, griseo-pubescens; prothorace latitudine longiore, apice angustato, crebre fortiterque punc-

tato, postice canaliculato, lateribus sanguineis; elytris punctatostriatis, interstitiis punctatis, primo densius pubescente. — Long. 8-10 mill., lat. 2-2 172 mill.

Var. a. Prothorace ex toto cyaneo vel ænco.

D'un bleu foncé, parfois verdâtre, parfois teinté de pourpre ou de violet, avec le prothorax largement bordé de rouge vif ou bien de la couleur générale, revêtu d'une pubescence grise, plus dense et plus blanche dans le voisinage de la suture, surtout chez le mâle. Antennes plus ou moins longues selon le sexe, noires ou brunes. Prothorax plus long que large, presque droit sur les côtés chez le mâle, arqué chez la femelle, plus ou moins bombé, sillonné en arrière, assez fortement et densément ponctué, ses angles postérieurs un peu divergents, portant une carène bien distincte et une autre plus interne peu visible. Elytres parallèles jusqu'au-delà du milieu, assez fortement ponctuées-striées, les intervalles un peu convexes et ponctués. Dessous noirâtres et revêtu d'une pubescence blanchâtre plus serrée, les flancs du prothorax rouges ou de la couleur générale. Pattes rouges, brunes dans la variété.

Thibet. Hindoustan septentrional; Morad-Abad; Landour, etc. Cette espèce n'est pas rare dans les collections; je l'ai vue entre autres dans celles de MM. Parry, Schaum, de la Ferté, Deyrolle et Janson. Elle a le mème système de coloration que le *lepidus*, décrit plus haut, mais ses autres caractères sont très-différents.

Elle m'a été communiquée par MM. Schaum et Boheman, sous le nom de Ludius cyanipennis Germ.

16. A. PANTOLAMPRUS. Viridis, nitidus, pubescens; prothorace latitudine paulo longiore, apice parum angustato, sparsim punctato, postice canaliculato; elytris striato-punctatis, interstitiis punctulatis. — Long. 12 mill., lat. 3 4/2 mill.

D'un vert métallique plus clair et plus brillant sur les élytres que sur le prothorax, revêtu d'une pubescence grise. Antennes noires, à articles plus longs que larges. Prothorax un peu moins large que long, peu rétréci en avant, convexe, éparsément ponctué, sillonné en arrière, ses angles postérieurs un peu divergents, carénés, noirâtres. Ecusson noir. Elytres parallèles jusqu'au-delà du milieu,

striées-ponctuées avec les stries enfoncées à la base, la strie suturale non ponctuée, les intervalles pointillés. Dessous noir; pattes noir brunâtre.

Himalaya.

Un exemplaire dans la collection de M. Janson. Il ressemble au viridis décrit ci-dessous, mais il est plus petit, son prothorax est proportionnément moins long, ses élytres sont un peu plus fortement striées-ponetuées jusqu'à la strie suturale exclusivement, etc.

17. A. CINNAMOMEUS. Cinnamomeus, subopacus, tenuiter fulvo-pubescens; antennis longiusculis nigris; prothorace latitudine longiore, creberrime punctato, obsolete canaliculato, angulis posticis divaricatis; elytris striis profundis punctatis, interstitiis scabris; pedibus infuscatis.— Long. 10 mill., lat. 2 4/2 mill.

Var. a. Prothorace nigricante.

D'un jaune de cannelle, ou rougeâtre mat, recouvert d'une fine pubescence fulvescente. Antennes allongées, noires avec le premier article quelquesois de la couleur du corps. Prothorax plus long que large, parallèle sur les côtés sauf au quart antérieur où il se rétrécit, un peu convexe, obsolètement canaliculé, densément ponctué, ses angles postérieurs divergents, aigus, munis d'une carène très-visible et de vestiges d'une autre placée plus en dedans. Elytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles sur les côtés jusqu'au-delà du milieu, marquées de stries sines, prosondes, ponctuées, les intervalles de ces stries faiblement convexes et rugueux. Dessous de la couleur du dessus; pattes teintées de brunâtre.

Indes orientales; Himalaya.

Collection de MM. Parry et de la Ferté-Sénectère.

18. A. OBSCURIPES. Fusco-aneus, nitidus, pube sericea, grisea obductus; prothorace latitudine longiore, a basi angustato, convexo, canaliculato, fortiter punctato, angulis posticis bicarinatis; elytris punctato-striatis, interstitiis subconvexis, punctatis; corpore subtus pedibusque fuscis. — Long. 14 - 16 mill., lat. 3 172 - 4 172 mill. (Pl. V, fig. 5).

Var. a. Corpus totum æncum, vel cyaneo æncum, vel viridi-æneum.

Ludius caschmirensis. Kollar u. Redt. in Hügel, Kaschm. p. 507.

Var. b. Elytris brunneis vel brunneo-testaccis.

Elater obscuripes. Gyll. in Schonn. Syn. App. p. 151, 178.

D'un bronzé brunàtre ou bleuâtre ou verdàtre, quelquesois avec les élytres brunes ou brun testacé plus ou moins rougeâtre, revêtu d'une pubescence soyeuse et grise. Front convexe, ponctué. Antennes noirâtres, courtes. Prothorax plus long que large, rétréci à partir de la base plus ou moins brusquement selon le sexe, convexe, fortement ponctué, canaliculé au milieu dans toute sa longueur, ses angles postérieurs dirigés en arrière et un peu en dehors, aigus, bicarénés. Ecusson oblong. Elytres de la largeur du prothorax, ou un peu plus larges suivant le sexe et deux sois et demie plus longues, parallèles jusqu'au milieu chez la femelle, atténuées légèrement à partir des épaules chez le mâle, ponctuées-striées avec les intervalles des stries faiblement convexes et ponctués. Dessous du corps et pattes bruns, noirâtres ou rougeâtres suivant la couleur du dessus.

Chine, Hymalaya, Hindoustan, presqu'ile cochinchinoise, etc.

Cette espèce varie beaucoup sous le rapport de la taille et du système de coloration. J'ai pris pour type la variété entièrement bronzée qui est la plus commune dans les collections. Un exemplaire donné par Schönheer lui-mème au comte Dejcan est indiqué comme provenant des Indes orientales, mais c'est surtout de la Chine que sont envoyés la plupart des exemplaires qui se trouvent dans les collections. Les plus grands spécimens viennent des régions plus rapprochées de l'équateur.

Je pense que le Ludius caschmirensis Koll. n'est autre qu'une variété de cette espèce.

Je l'ai trouvée dans beaucoup de collections, notamment dans celles de MM. Dohrn, Saunders, Janson, de la Ferté, Deyrolle, de Mniszech et Murray.

19. A. VIRIDIS. Viridis, nitidissimus, pube grisea vestitus; prothorace latitudine longiore, a basi angustato, convexo, canaliculato, punctato, angulis posticis breviter bicarinatis; elytris striatopunctatis, interstitiis planis, parcius punctatis; corpore subtus pedibusque fuscis. — Long. 16 mill., lat. 4 mill.

D'un vert brillant, revêtu d'une pubescence grise un peu plus dense vers la suture des élytres. Antennes noires. Prothorax plus long que large, peu à peu rétréci à partir de la base jusqu'au quart antérieur puis plus brusquement dans celui-ci, convexe, sillonné au milieu dans toute sa longueur, ponctué, ses angles postérieurs dirigés en arrière et un peu en dehors, bicarénés, la carène externe beaucoup moins forte que chez l'obscuripes et située plus en dehors, en sorte qu'elle n'apparaît que lorsqu'on examine le côté de l'insecte. Elytres comme chez l'obscuripes quant à la forme, mais simplement striées-ponctuées avec les intervalles plats et beaucoup moins ponctués. Dessous et pattes obscurs.

Cambodje; Pash-bon Collection de M. Saunders.

20. A. cineraceus. Brunneus, subnitidus, pube longiuscula, cinerea, sat dense vestitus; prothorace latitudine longiore, a medio angustato, convexo, crebre et fortiter punctato, angulis posticis divaricatis; elytris striato-punctatis, interstitiis subscabris; pedibus flavo-ferrugineis. — Long. 18 mill., lat. 4 1/2 mill.

Brun, assez densément recouvert d'une pubescence cendré blanchâtre, couchée, longue. Antennes brunâtres. Prothorax plus long que large, rétréei en avant à partir du milieu, parallèle en arrière, bombé, légèrement sillonné dans sa moitié postérieure, fortement et densément ponetué, ses angles postérieurs assez grèles et longs, divergents, bicarénés. Ecusson allongé, déclive. Elytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles sur les côtés jusqu'au milieu, curvilinéairement atténuées au-delà, striées-ponetuées, les points d'autant plus gros que les stries sont plus rapprochées du bord externe, les intervalles un peu ridés transversalement. Dessous du corps et pattes d'un ferrugineux flave.

De Singapore.

Il a la tournure de l'obscuripes. Je n'en ai vu qu'un exemplaire dans la collection de M. Saunders.

21. A. Luteus. Luteus, parum nitidus, pubescens; fronte antennisque nigris; prothorace latitudine longiore, late canaliculato, creberrime punctato, angulis posticis subdivaricatis, bicarinatis; elytris medio haud attenuatis, punctato-striatis,

punctis obscuris; corpore subtus pedibusque nigricantibus. — Long. 11-12 mill., lat. 3 mill.

Var. a. Prothorace medio-nigricante.

- (ơ) Jaune, peu luisant, revètu d'une pubescence assez longue, dense, fine, à demi redressée, flavescente; la tète, les antennes et l'écusson noirs. Prothorax plus long que large, rétréci assez fortement en avant et à partir de la base, médiocrement bombé, marqué d'un sillon longitudinal médian large et profond au moins en arrière, couvert de points serrés, ses angles postérieurs dirigés en arrière et un peu en dehors, portant deux carènes. Elytres à peine plus larges que le prothorax et deux fois et demie plus longues, parallèles jusqu'au milieu, marquées de stries assez fortement ponctuées, les points bruns, les intervalles subgranuleux à la base. Dessous du corps et pattes noirâtres.
- (2) Plus grande, plus parallèle, le prothorax à peu près carré et plus bombé, les élytres rétrécies seulement à partir du tiers postérieur.

J'ai vu plusieurs exemplaires de cette espèce dont les uns viennent de Java, les autres de la presqu'île des Malais, et qui m'ont été communiqués par MM. de Castelnau, Bakewell, Moore, etc.

22. A. QUADRILINEATUS. Enescenti-niger, fulvo-pubescens; antennis nigris; prothorace latitudine paulo longiore, apice tantum angustato, parum convexo, crebre punctato, angulis posticis subdivaricatis, tenuibus, obsolete bicarinatis; elytris ultra medium parallelis, punctato-striatis, flavo-castaneis, sutura margineque nigris. — Long. 8 mill., lat. 2 mill.

Ludius quadrilineatus. Hope, Trans. Entom. Soc. Lond. IV, 1re Sér. p. 9.

D'un noir légèrement bronzé, revètu d'une assez forte pubescence à reflet fauve, les élytres d'un châtain flave avec la suture et le bord externe noirs. Antennes noires. Prothorax un peu plus long que large, rétréci seulement au sommet, peu convexe, assez densément ponctué, ses angles postérieurs grêles, un peu divergents, obsolètement bicarénés. Ecusson bombé, noirâtre. Elytres de la largeur du prothorax et deux fois et demie

plus longues, parallèles jusqu'au-delà du milieu, ponctuéesstriées, les intervalles plats, peu distinctement ponctués. Dessous noir; abdomen brun, les segments bordés de ferrugineux; pattes ferrugineuses.

Chine.

Le type de cette espèce se trouve au Musée indien de Londres; j'en dois la communication à M. Moore. J'en ai vu un second exemplaire dans la collection de M. Janson.

23. A. CARDIORHINULUS. Testaceo-brunneus, subnitidus, longe et incompte flavo-pubescens; fronte fortiter punctata antennisque nigris; prothorace subquadrato, profunde minus dense punctato, angulis posticis divaricatis; scutello nigro; elytris punctato-striatis, flavo-testaceis, margine laterali late nigris. — Long. 8 mill., lat. 1 5/4 mill.

Var. a. Prothorace testaceo, medio infuscato.

- (%) Brun jaunâtre, un peu luisant, recouvert d'une pubescence longue, flavescente, à demi couchée et dirigée en divers sens, la tête, les antennes et l'écusson noirs, les élytres jaunes avec une bande noire, large, de chaque côté. Prothorax aussi long que large, rétréci en avant, ses côtés rectilignes, convexe, marqué de points assez gros et peu serrés, ses angles postérieurs un peu divergents, bicarénés, la carène interne moins forte que l'autre. Elytres un peu plus larges que le prothorax, graduellement rétrécies à partir de la base, ponctuéesstriées, les points des stries noirâtres sur la portion jaune, ce qui fait paraître ces stries profondes, les intervalles plats et peu distinctement ponctués. Dessous du corps et pattes brun clair, les épipleures et le prosternum jaunes.
- $(\mbox{$\mathbb{Q}$})$ Plus bombée , les élytres moins profondément ponctuées , élargies en arrière.

Ceylan; Colombo, Rambodde.

Envoyé par M. Nietner; je l'ai aussi vu dans les collections du Musée de Stockholm (2) et dans celle de M. Dohrn (6). Il a l'apparence d'un petit Cardiorhinus.

24. A. PRYMNEUS. Niger, sat nitidus, pube longiuscula vestitus; prothorace latitudine longiore, convexo, sæpe rufo, angulis

posticis obscure bicarinatis; elytris punctato-striatis, rufis, plaga marginali postica nigra. — Long. 3° 6-7, Q 12 mill., lat. 3° 1 1/2, Q 3 1/2 mill.

- (ở) Noir, avec le prothorax le plus souvent rouge, les élytres rouge un peu jaunâtre, avec une tache oblongue, noire, couvrant les deux tiers externes de leur moitié postérieure, qui, par sa réunion avec sa correspondante, figure un V; revêtu d'une pubescence assez longue, jaunâtre. Front légèrement convexe, très-ponctué. Antennes dépassant à peine les angles postérieurs du prothorax, dentées en seie. Prothorax plus long que large, curvilinéairement rétréci dans sa moitié antérieure, convexe, assez fortement ponctué, densément au sommet, éparsément à la base, ses angles postérieurs munis de deux carènes dont l'interne peu distincte. Ecusson ovalaire, acuminé en arrière. Elytres un peu plus larges que le prothorax, striées, les stries assez fortement ponctuées, les intervalles un peu convexes. Dessous et pattes noirs, l'antépectus et les épipleures rouge jaune.
- (2) Beaucoup plus grande et surtout plus épaisse que le mâle, les antennes très-courtes, le prothorax fortement et densément ponctué, les élytres parallèles, profondément ponctuées-striées, avec les intervalles plus convexes et rugueusement ponctués.

Ceylan; Colombo.

Collection de M. Dohrn.

SECTION II.

25. A. SCAPULARIS. Niger, dense cinereo-pubescens; prothorace latitudine longiore, a basi angustato, convexo, punctato; elytris postice attenuatis, striis subtilibus fortiter punctatis, macula magna basali rufo-testacea. — Long. 6 mill., lat. 1 5/4 mill.

Noir, assez luisant, les élytres parées à la base d'une grande tache d'un testacé rougeâtre qui en couvre quelquefois le tiers ou les deux cinquièmes antérieurs, sauf la suture, revêtu d'une pubescence couchée, cendrée. Antennes brunes ou rougeâtres. Prothorax plus long que large, rétréci à partir de la base, convexe, très-densément ponctué, ses angles postérieurs carénés

extérieurement. Elytres à peine plus larges que le prothorax, rétrécies curvilinéairement presque dès la base, ou depuis le milieu suivant le sexe, atténuées vers le sommet, marquées de stries fines plus fortement ponctuées en avant qu'en arrière, les intervalles finement rugueux. Dessous noir; pattes jaunes.

Chine; Hong-Kong.

Collections de MM. Dohrn, Janson et Bakewell.

26. A. BREVIUSCULUS. Brevis, niger, subnitidus, pubescens; prothorace latitudine paulo breviore, apice arcuatim angustato, convexo, sat dense punctato; elytris punctato-substriatis, interstitiis planis punctulatis; pedibus rufo-testaceis. — Long. 5 1/2 mill., lat. 1 5/4 mill.

Petit, noir, avec les angles postérieurs du prothorax rougeatres, assez luisant, revêtu d'une pubescence brune sauf au pourtour du prothorax et des élytres où cette pubescence est d'un gris bleuatre. Antennes brunes, leur premier article rouge. Prothorax un peu plus large que long, droit et parallèle sur les côtés dans sa moitié postérieure, fortement rétréci à partir du milieu au sommet, convexe, assez densément ponctué, ses angles postérieurs non divergents, carénés. Elytres de la largeur du prothorax et deux fois et un quart plus longues, curvilinéaires sur les côtés depuis la base jusqu'au sommet, convexes, ponctuées-substriées, les intervalles plats et pointillés. Pattes d'un testacé rouge.

Chine; Hong-Kong.

Un exemplaire dans la collection de M. Murray; un second dans celle de M. Bakewell.

SERICOSOMUS.

(DEL.) L. REDT. Faun. Austr. ed. I, p. 511.

Sericus. Escus. in Thon, Entom. Arch. 11, 1, p. 54.

Ectinus pars. Redt. Loc. cit. ed. II, 312.

Dolopius. Escus., loc. cit. -- (pars) Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new Ser. p. 458.

Atractopterus. Lec. loc. cit. p. 454.

Dolerosomus. Motsch. Bull. Mosc. 1860.

Diacanthus. Muls. Op. Entom. fasc. VI, 31.

Les Sericosomus se distinguent des Agriotes et des Agonischius par les sutures latérales du prothorax peu ou point fléchies en dessous au sommet, et aboutissant vers la partie movenne des yeux. Le genre ne renferme qu'un petit nombre d'espèces disséminées dans les régions tempérées et froides de l'hémisphère boréal. Comme les Agriotes, les Sericosomus offrent quelque variabilité dans la structure des antennes et des hanches, mais cette variabilité ne se présente que dans des limites fort restreintes et les formes extrêmes sont reliées entre-elles par des passages intermédiaires.

Les sexes se distinguent, dans ce genre, par des dissérences assez prononcées pour qu'ils aient donné lieu, plusieurs fois, à l'établissement de fausses espèces.

A Stries des élytres non ponctuées.

a Corps uniformément d'un noir à reflet verdâtre 2. S. subæneus. submétallique.

aa Elvtres sans reflet métallique.

a Elytres rougeâtres ou brunâtres. 1. S. brunneus. aa Elytres testacées. 3. S. fusiformis.

AA Stries des élytres ponctuées.

a Téguments offrant un reflet submétallique. 4. S. viridanus.

aa Pas de reflet métallique.

α Articles 2 et 3 des antennes à peine aussi

longs ensemble que le quatrième. αα Articles 2 et 3 des antennes plus longs,

réunis, que le quatrième. · Intervalles des stries des élytres scabres

5. S. silaceus.

et ponctués. 7. S. lateralis. ** Intervalles des stries des élytres rugueuse-

ment ponctués. 6. S. marginatus.

1. S. Brunneus. Oblongus, parum nitidus, pube sericante vestitus; prothorace convexo, subcanaliculato, dense punctis umbilicatis adsperso; elytris subgranulatis, tenuiter striatis.

Sericosomus brunneus. (LINN.) KIESENW. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 271, 1.

Niger, elytris brunneis. — Long. 8 mill., lat. 2 il2 mill.

Elater fugax. Fabr. Syst. Eleuth. II, 237, — Schönh. Syn. III, 298, 160. — Sahlb. Ins. Fenn. 1, 144, 51. — Gyll. Ins. Suec. I, p. 428, 57. — Lap. Hist. nat. d. Ins. I, p. 246, 42.

Sericus fugax. Gebl. Ins. d. Sib. in Bull. Moscou, XX.

Scricosomus fugax. Redt. Faun. Austr. ed. 11, 510. — Kust. Käf. Europ. H. XXVII, 81.

Elater vulgaris. HERBST, Arch. V. 114, 32.

Var. a. Elytris fuscis, sutura nigricante.

Q Ferruginea, capite, antennis, prothoracis vitta media lateribusque, pectore et abdominis basi nigris. — Long. 9 mill., lat. fere 5 mill.

Elater brunneus. Linn. System. Natur. II, 655, 10. — Ejusd. Faun. Succ. 721. — Fabr. loc. cit. 237, 79. — Ol. Entom. II, 51, 43, pl. 5, fig. 30. — Schünl. loc. cit. — Lap., loc. cit. 246, 45. — Sahlb., loc. cit. 298, 460.

Sericus brunneus. Gebl. loc. cit.

Sericosomus brunneus. REDT. loc. cit.

Agriotes brunneus. LAC. Faun. Entom. d. Env. d. Paris; I, p. 673, 8.

Var. b. Prothoracis angulis tantum rufis.

Sericosomus rubidus. Des. Cat. ed. 5, p. 108.

- (♂) Noir avec les élytres d'un brun plus ou moins rougeatre, peu luisant mais d'aspect soyeux, ce qui est dù à la pubescence. Antennes dentées en seie, noires, n'atteignant pas l'extrémité des angles postérieurs du prothorax. Prothorax plus long que large, rétréei à partir de la base avec ses côtés arqués, convexe, densément couvert de points visiblement ombiliqués, subsillonné au milieu, ses angles postérieurs très-aigus, un peu divergents au sommet, carénés. Ecusson arrondi, noir. Elytres à peine plus larges que la base du prothorax et deux fois et un quart plus longues, parallèles jusqu'au-delà du milieu, assez déprimées, subacuminées au bout, très-finement striées, granuleusement ponctuées. Dessous du corps noir avec les pattes brunes, les cuisses généralement plus obscures.
 - (9) Plus large que le mâle et surtout moins atténuée aux

extrémités, les antennes plus courtes, le prothorax plus convexe et rouge ferrugineux, avec une bande longitudinale médiane et les bords latéraux noirs.

Cette espèce est commune dans toute l'Europe et la Sibérie. Comme on le voit, la femelle dissère assez du mâle pour qu'elle ait été considérée par les anciens auteurs comme constituant une espèce distincte. Les S. tibialis Redt. (loc. cit.) et fulvipennis du catalogue de Dejean, sont encorc des formes de la même espèce.

Quant au S. tibialis Lap. c'est un Megapenthes.

2. S. Subæneus. Aeneo-niger, subnitidus, parce pubescens; prothorace latitudine longiore, punctato, angulis posticis elongatis, acutis, carinatis; elytris substriatis, rude punctatis, apice subacuminatis.

— Long. 9-10 mill., lat. 2 174-2 172 mill. (Pl. V. fig. 7).

Elater subæncus. W. Redt. Quæd. Gen. et Sp. Austr. 12, 9.

Sericosomus subæneus. Kies. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 275, 2.

o[∗] Prothorace a basi rectilineariter angustato, angulis posticis concoloribus.

Ectinus jucundus. MARKEL, Stett. Entom. Zcit. 1847, 80.

Ectinus subæneus. Redt. Faun. Austr. ed. II, 512, 2.

9 Prothorace lateribus arcuato, angulis posticis rusis; elytris ultra medium dilatatis.

Ectinus xanthodon. Märkel loc. cit. 79.

Diacanthus micans. Muls. Opusc. entom. fasc. VI, 31.?

D'un noir bronzé ou verdâtre assez luisant, revêtu d'une pubescence éparse, obscure. Antennes noires, un peu plus courtes chez le mâle que chez la femelle, leurs articles 2 et 3 petits, égaux, de la longueur ensemble du suivant. Prothorax plus long que large, rectilinéairement rétréci à partir de la base chez le mâle, arqué sur les côtés chez la femelle, convexe, sillonné chez celle-ci, plus plat et sans sillon chez celle-là, marqué de points fins, médiocrement serrés, ses angles postérieurs assez allongés, grèles au bout, carénés, non ou peu divergents, rouges chez la femelle. Elytres deux fois et demie plus longues que le prothorax, subobliquement atténuées en arrière chez le mâle, élargies au-delà du milieu chez la femelle, subacumi-

nées au sommet, plus fortement chez le premier que chez la seconde, obsolètement striées avec les intervalles subgranuleusement ponctués. Pattes noires (σ) avec les genoux et les tarses bruns ou (\mathfrak{P}) entièrement rouges.

On trouve cette espèce dans les régions montagneuses de l'Allemagne méridionale, en Suisse et dans le midi de la France. Elle n'est pas commune.

3. S. Fusiformis. Nigro-viridis, sat nitidus, cinereo-pubescens; prothorace latitudine longiore, a basi angustato, punctato, angulis posticis sæpe ferrugineis, carinatis; elytris testaceis, tenuiter striatis, interstitiis scabrose punctatis. — Long. 13-14 mill., lat. 5 172-3 574 mill.

Pristilophus susiformis. LEC. Cat. in AGASS. Lake Super.

Atractopterus fusiformis. Ejusd. Rev. Elat. Un. St. in Am. phil. soc. Trans. X, new Ser. p. 454.

(♂) Verdâtre, avec les élytres d'un testacé plus ou moins clair, revètu d'une pubescence cendréc. Antennes noires avec le premier article rouge. Prothorax un peu plus long que large, rétréci à partir de la base avec ses côtés à peu près droits, peu convexe, ponetué assez fortement et densément sur les côtés, les points plus clair-semés sur le milieu, sans sillon médian, ses angles postérieurs allongés, un peu divergents, aigus, carénés, souvent ferrugineux ou testacés. Elytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au milieu, obliquement atténuées au-delà, peu convexes, finement striées, les intervalles ponetués et rugueux. Pattes flaves.

Il n'est pas rare, au rapport de M. Le Conte, dans les régions voisines du lac Supérieur.

Je n'ai vu que des exemplaires mâles; un de la Caroline dans la collection de M. de la Ferté, un autre, du Canada, dans celle de M. Janson.

Il a, mais plus en grand, la tournure du S. subæneus.

4. S. VIRIDANUS. Piceo-niger, wneo vel cupreo-micans, cinereo-pubescens; prothorace latitudine longiore, sparsim punctato, ante medium bifoveato, angulis vel margine omni ferrugineis; elytris striis punctatis, interstitiis parce punctulatis. — Long. 10 mill., lat. 2 172 mill.

Elater viridanus, SAY. Ann. Lyc. I. 250.

Atractopterus viridanus, Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new. Ser. p. 454, 2.

Elater sublucens. RAND. Bost. Journ. Nat. Histor. II, 57.

Ludius cuprinus. Des. Cat. ed. 3, p. 107.

- (ơ) Noirâtre en dessus, avec un reflet bronzé ou cuivreux, revêtu d'une pubescence cendrée. Antennes courtes, noires avec la base rouge. Prothorax plus long que large, rétréci à partir de la base avec ses côtés un peu arqués, assez bombé, sillonné en arrière, bifovéolé en avant du milieu sur le disque, finement et éparsément ponctué, ses angles postérieurs allongés, un peu divergents, carénés, rougeàtres. Elytres un peu plus larges que le prothorax et deux fois et demie plus longues, atténuées en arrière, acuminées au sommet, striées, les stries assez fortement ponctuées, les intervalles marqués de petits points épars. Dessous plus ou moins complétement ferrugineux; pattes rouges.
- (2) Plus courte en proportion; antennes n'atteignant que le milieu du prothorax.

Etats-Unis; Pensylvanie, d'après M. Le Conte.

J'en ai vu un exemplaire σ , dans la collection de M. Schaum, originaire de l'Ohio et une femelle dans celle de M. Richl, du Michigan.

5. S. SILACEUS. Piceo-niger, subopacus, tenuiter flavo-pubescens; prothorace latitudine valde longiore, confertissime punctato, angulis posticis flavis, divaricatis, carinatis; elytris punctatostriatis, interstitiis rugose punctatis, basin versus flavescentibus.

— Long. 6-8 mill., lat. 1 1/4 - 1 1/2 mill.

o' Atractopterus umbraticus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X., new Ser. p. 505. (Appendix).

Dolopius umbraticus. SAY, in DEJ. Cat. ed. 5, p. 108.

Dolesoromus flavipennis. Motschl. Bull. Mosc. 1860.

Var. a. Corpus totum, capite excepto, testaceum.

Sericosomus debilis. Lec. Proc. Acad. Nat. Sc. 1859 . p. 72.

9 Prothorace convexiore, lateribus arcuatis elytrisque pallidioribus.

Elater silaceus. SAY, Ann. Lyc. of New York, I, 260.

Atractopterus silaceus. LEC. Trans Am. Phil. Soc. X. (Appendix).

Dolopius silaceus. SAY, in DEJ. loc. cit.

- (♂) Etroit et allongé, noirâtre, mat avec les angles postérieurs, et parfois le bord correspondant du prothorax jaunes, les élytres passant au jaune à la base, quelquefois entièrement jaunes, cette dernière teinte envahissant chez quelques-uns tout le corps sauf la tète. Antennes longues, noirâtres avec la base testacée ou entièrement jaunes. Prothorax une demi fois plus long que large, peu rétréci en avant avec ses côtés presque droits, médiocrement convexe, très-densément ponctué, plus ou moins distinctement sillonné en arrière, ses angles postérieurs divergents, distinctement carénés. Elytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles sur les côtés jusqu'au-delà du milieu, ponctuées-striées, les intervalles des stries rugueux. Dessous noirâtre avec les épipleures et les pattes jaunes.
- (2) Un peu plus grande et plus large que le mâle et toujours d'une teinte plus claire, c'est-à-dire que dans l'état normal, son prothorax, qui est en même temps plus convexe et plus arrondi sur les côtés, est d'un brun rougeâtre avec les angles postérieurs et quelquefois le pourtour d'un testacé pâle, et les élytres de cette dernière couleur. Elle a les antennes plus courtes.

Assez commun dans les Etats-Unis du centre et du sud.

La variabilité des couleurs de cette espèce ainsi que la différence de forme des deux sexes, comparables à celles qui s'observent chez notre S. brunneus, ont donné lieu, comme pour ce dernier, à l'établissement de plusieurs espèces distinctes.

Je l'ai vu dans différentes collections et j'en ai reçu des exemplaires des deux sexes de M. Le Conte.

6. S. Marginatus. Parallelus, subdepressus, fuscus, griseopubescens; prothorace quadrato, confertim subtiliter punctato, ferrugineo-circumcineto; elytris punctato-striatis, subnitidis, interstitiis subscabris, testaceis, sutura late infuscata. — Long. 7-8 mill., lat. 1-1/2-1-5/4 mill.

Elater marginatus. Linn. System. Nat. I, II, 654, 23. — Ejush. Faun. Succ. 755. — Fabr. Syst. Eleuth. II, 236, 76. — Herbst, Käf. X, 76, 86, pl. 164, fig. 12. — Marsh. Col. brit. p. 379. — Gyll. Ins. succ. I, 432, 61. — Sahlb. Ins. Fenn. III, p. 145. — Lap. Hist. nat. d. Ins. I, p. 246.

Sericosomus marginatus. LAC. Gener. IV, p. 217.

Dolopius marginatus. Eschs. in Thon., Entom. Arch. I, II, p. 34. — Redt. Faun. Austr. ed. II, p. 511, 557. — Kust. Käf. Europ. H. XIV, 52. — Kies. Nat. d. Ins. Deutsch. IV, p. 268. — Dej. Cat. ed. 3, p. 108.

Agriotes marginatus. LAC. Faun. Entom. d. env. d. Paris. I, 674.

Elater lateralis. Oliv. Entom. II, 31. p. 50, 71, pl. VIII, fig. 80, a, b.

Elater sticticus. PANZ. Faun. Germ. 78, 9.

Var. a. Dilutior, prothorace rufescente, disco infuscato, elytris sutura anguste fuscescente.

Var. b. Prothorace rufo; elytris pallidis.

Var. c. Prothorace elytrisque fuscis.

Parallèle, assez déprimé, brunâtre avec le bord du prothorax rouge ferrugineux, les élytres testacées avec une large bande suturale et parfois le bord externe noirâtres, médiocrement luisant, le prothorax presque mat, revêtu d'une fine pubescence grise. Antennes obscures, la base rougeâtre. Front noir, fortement ponctué. Prothorax plus ou moins carré, un peu concave, droit ou convexe sur les côtés selon le sexe, peu convexe, finement et densément ponctué, ses angles postérieurs assez grands, très-distinctement carénés. Elytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles sur les côtés jusqu'au delà du milieu, ponctuées-striées, les intervalles un peu scabres. Dessous noirâtre, plus ou moins teinté de ferrugineux avec les pattes flaves.

Commun dans toute l'Europe, les contrées qui entourent la Méditerranée, et la Sibérie.

Il varie suivant que la teinte obscure diminue, disparait entièrement ou bien envahit complètement les téguments.

7. S. LATERALIS. Fusco-niger, parum nitidus, griseo-pubescens; prothorace subquadrato, confertim subtiliter punctato, ferrugineo-circumcincto; elytris punctato-striatis, interstitiis scabris, humeris pallidioribus. — Long. 6-7 mill., lat. 1 172-1 374 mill.

Dolopius lateralis. Escus. in Thon, Entom. Arch. 1, 11, p. 34.

Dolopius californicus, Dei. Cat. ed. 5, p. 108. — Mannerh. Bull. Mosc. 1843, XVI, part. I, 243, 156.

Dolopius pauper. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new Ser. p. 458, 11.

Dolopius pauperatus. Des. Loc. cit.

Var. a. Elytrorum macula humerali pallida ad apicem plus minusve extensa.

Dolopius sellatus. MANNERH. loc. cit.

Var. b. Prothorace rufo-testaceo, marginibus dilutioribus, elytris rufo-testaceis, marginibus infuscatis.

Dolopius subustus. LEC. loc. cit.

Un peu moins allongé, bien qu'aussi large que l'espèce d'Europe, à laquelle il correspond dans le nouveau continent. Noirâtre ou brunâtre, mat, le pourtour du prothorax rougeâtre et une tache diffuse brun clair, rougeâtre ou testacée sur le calus huméral, tache qui s'étend plus ou moins loin sur la portion dorsale de chaque élytre, revêtu d'une fine pubescence grise. Antennes obseures avec la base rougeâtre. Prothorax carré ou un peu plus long que large chez le mâle, peu convexe surtout chez ce dernier, ses côtés droits, densément ponetué avec les points des parties latérales et antérieures ombiliqués, plus ou moins distinctement sillonné en arrière, ses angles postérieurs aigus, distinctement carénés. Elytres à peine plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au delà du milieu, ponctuées-striées avec les intervalles des stries rugueux. Pattes rouges ou jaunes.

Répandu dans tous les Etats-Unis, y compris la Californie, et aux Antilles.

Il varie comme le marginatus ce qui a donné lieu à la formation, à ses dépens, de plusieurs espèces. Les D. californicus et pauperatus de la collection Dejean (La Ferté) sont évidemment semblables; le premier a été donné au comte Dejean par Eschscholtz lui même sous le nom de lateralis, le second par Say sous celui de pauperatus. J'ai vu ces exemplaires, j'en ai reçu également de M. Le Conte, en sorte que j'ai pu de visu rétablir la synonymie exacte de cette espèce.

Je n'ai pas eu toutefois communication du subustus Lec. de Californie, mais vu l'existence bien certaine du type dans ce pays et sa grande variabilité, il est probable comme M. Le Conte lui-même incline à le croire, que ce n'en est qu'une variété.

Il faut sans doute rapporter au même genre l'espèce sui-

Dolopius contiguus. Totus niger, nitidus, sublineari-elongatus; thorace polito, lucido, antice dilatato; elytris profunde striatis, interstitiis elevatis, granulatis — Long. 3" lat. 45".

Statura et magnitudine *El. marginati* Lin., vix tamen brevior, præsertim angustior, thorace antice plerumque magis dilatato, elytris brevioribus et profunde striatis.

Caucase.

FALDERM. Faun. cntomol. Transcauc. I, p. 178, 161.

ECTINUS.

Eschs. in Thon, Entom. Arch. 1, II, p. 54.

Ce genre diffère très-peu des Sericosomus. La scule espèce qui le forme ne se distingue de ceux-ci que par ses hanches postérieures plus étroites, plus atténuées en dehors, ses tarses moins grêles et munis de brosses de poils en dessous comme chez les Ludius, enfin sa taille plus grande.

Il est peu d'espèces dans la famille qui aient été, autant que celle-ci, ballotées d'un genre dans un autre par les différents auteurs qui ont cu à s'en occuper. Pour moi elle me paraît s'adapter beaucoup micux à la formule du genre Ectinus telle que l'a donné Eschscholtz, qu'à celle de tout autre genre. La forme de sa tête n'est pas celle des Corymbites. La direction des sutures latérales ne permet pas de la faire rentrer dans la division dont les Agriotes sont le type. Si, d'autre part, on la compare au Sericosomus fusiformis, espèce américaine, on

remarque une grande similitude dans les caractères essentiels, c'est-à-dire la structure du front, des antennes, des sutures prosternales, de la fossette mésosternale et des hanches postérieures.

Sa place est donc, à mon avis, à côté des Sericosomus.

E. Theseus. Piceo-niger, parum nitidus, fusco-pubescens; prothorace longitudine paulo latiore, crebre fortiterque punctato, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris subdepressis, punctato-striatis, interstitiis crebre punctatis; antennis pedibusque rufescentibus. — Long. 25-28 mill., lat. 7-8 mill. (Pl. V, fig. 8).

Elater Theseus. GERM. Reis in. Dalmat. p. 218, 200, pl. X, fig. 5.

Ludius Theseus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 47, 3. — Kust. Käf. Europ. H. III, 24.

Ectinus Theseus. Des. Cat. ed. 5, p. 108.

Corymbites Theseus. Kiesenw. Berl. Entom. Zeitschr. 1859, 19.

Grand, large, assez déprimé, d'un noir teinté de brunàtre, revêtu d'une pubescence de cette dernière couleur. Front assez large, convexe, médiocrement allongé, très-ponctué. Antennes rougeàtres, dépassant les angles postérieurs du prothorax et fortement dentées chez le mâle, un peu plus courtes chez la femelle. Prothorax plus large que long, assez fortement rétréci en avant et à partir de la base chez le mâle, rétréci seulement au sommet chez la femelle, beaucoup plus bombé chez celle-ci que chez celui-là, densément et fortement ponctué, ses angles postérieurs grands, divergents, aigus, munis d'une carène aiguë. Ecusson oblong, plan, déclive. Elytres un peu plus larges que le prothorax (σ), ou aussi larges (φ), plus ou moins rétrécies en arrière suivant le sexe, marquées de stries régulières ponctuées, les intervalles densément ponctués. Dessous brunàtre avec les pattes rougeàtres.

Signalé pour la première fois en Dalmatie, l'E. Theseus a été retrouvé depuis dans tous les pays qui bordent la méditerranée orientale et les îles nombreuses qui la peuplent.

ACRONIOPUS.

Erichs. in Wiegm. Arch. 1844, 11, p. 175.

Atclopus. ERICHS. Ibid. 1842, I, p. 142.

Tête courte, fortement enchassée dans le prothorax; front convexe, sans carène transversale au bord antérieur. Mandibules bidentées au bout. Dernier article des palpes sécuriforme.

Antennes assez courtes, filiformes, de onze articles, les articles 2 et 5 courts, 4 à 10 plus larges, subtriangulaires, le dernier ovale, sans faux article.

Prothorax assez court, ses angles postérieurs petits, dirigés en arrière.

Ecusson ovale.

Elytres allongées et plus ou moins parallèles.

Prosternum muni d'une mentonnière médiocre et d'un mucron postérieur fléchi, ses sutures latérales presque droites, canaliculées en avant.

Mésosternum déclive.

Hanches postérieures étroites, brusquement dilatées en dedans. Pattes courtes; le premier article des tarses postérieurs long, le quatrième de tous lamellé en dessous.

Ce genre ne renferme que quelques petites espèces de l'Australie très-peu répandues dans les collections. Je n'ai même point vu en nature les deux espèces originaires de la Tasmanie décrites par Erichson, et je ne fais que reproduire les caractères qu'en a donnés cet auteur.

A Elytres brunes.

5. A. humilis.

AA Entièrement noir en dessus.

a Prothorax plus long que large.

aa Prothorax au moins aussi large que long.

z Pubescence grise.

22 Pubescence brune.

2. A. ater.

A. infimus.
 A. fuliginosus.

1. A. fuliginosus. Piceo-niger, parum nitidus, fusco-pubescens; prothorace minus dense punctato, canaliculato, latitudine haud

longiore; antennis pedibusque brunneis. — Long. 8 mill., lat. 1 squ mill. (Pl. V, fig. 10).

Atclopus fuliginosus. Erichs. in litt.

Allongé, d'un noir brunàtre, peu luisant, revètu de poils brunâtres peu serrés. Antennes courtes, brunes. Prothorax aussi long que large, élargi en avant ou bien droit et parallèle sur les côtés dans sa moitié postérieure suivant le sexe, un peu convexe, sillonné en arrière, marqué de points médiocrement serrés, ses angles postérieurs petits, dirigés en arrière, brièvement carénés. Elytres allongées, parallèles, curvilinéairement rétrécies en arrière, ponctuées-striées, les intervalles des stries ponctués, granuleux en avant. Pattes de la coulcur des antennes.

Nile Hollande.

Collection Germar; communiqué par M. Schaum.

2. A. Ater. Ater, opacus, griseo-pubescens; prothorace latitudine longiore, creberrime punctis umbilicatis adsperso, hand canaliculato; pedibus brunneis — Long. 7 mill., lat. 14/2 mill.

Oblong, d'un noir mat, revêtu d'une pubescence grisàtre. Antennes eourtes, noires. Prothorax plus long que large, droit et parallèle sur les côtés en arrière, curvilinéairement rétréci au sommet, médiocrement convexe, sans sillon médian, trèsdensément couvert de points ombiliqués, ses angles postérieurs petits, dirigés en arrière, aigus, brièvement carénés. Elytres de la largeur du prothorax et au plus deux fois et demie plus longues, rétrécies subobliquement au-delà du milieu, ponctuées-striées, les intervalles scabres, surtout en avant. Pattes brunes.

Nile Hollande; Sidney.

Un exemplaire du musée de Stockholm , communiqué par M. Boheman.

5. A. HUMILIS. Fronte immarginata, niger, thorace coleopteris latiore, consertissime punctato, elytris suscis, antennis tarsisque ferrugineis. — Long. 4 1/3 lin.

Atelopus humilis. Erichson, Faun. cutom. d. Van-Diemen, in Wiegm. Arch. 1842, p. 145.

Un peu déprimé, noir, terne, densément revêtu d'une pubescence d'un gris doré; antennes courtes, n'arrivant pas à la base du thorax, ferrugineuses; front immarginé en avant, légèrement impressionné, fortement ponctué; corselet un peu plus large que les élytres, moins long que large à la base, arrondi sur les côtés, rétréci antérieurement, subdéprimé, entièrement ponctué, vaguement canaliculé en arrière, à angles postérieurs peu saillants, bruns; écusson ovale pointillé; élytres plus de deux fois et demie plus longues que le corselet, brunes, atténuées vers le sommet, subdéprimées, ponctuées-striées, à intervalles légèrement convexes, rugueusement ponctués; dessous du corps noir, brillant, segment anal de l'abdomen finement bordé de rouge; pieds ferrugineux, cuisses noires.

Tasmanie.

4. A. Infimus. Fronte immarginata, thorace crebre punctato, niger, antennis tarsisque ferrugineis — Long. 3 lin.

Atelopus infimus. Erichson, Faun. entom. de Van Diemen. in Wiegm., Arch. 1842, p. 145.

Très-voisin de l'A. humilis mais beaucoup plus petit, corselet moins large, moins densément ponctué; corps légèrement déprimé, noir, terne, densément revêtu d'une pubescence courte, raide, grise et brillante; antennes courtes n'atteignant pas la base du corselet, palpes ferrugineux; front non rebordé, légèrement impressionné, couvert d'une ponetuation profonde et serrée, corselet de la largeur des élytres, un peu plus court que la largeur de la base, à côtés presque droits, rétréei en avant, subdéprimé, ponetué moins profondément que la tête, à angles postérieurs peu saillants, bruns; écusson ovale, pointillé; élytres près de trois fois plus longues que le thorax, subdéprimées, ponetuées-striées, les intervalles couverts d'une ponetuation rugueuse, d'un noir brunàtre; dessous du corps brillant, segment anal bordé de roux; cuisses noires, jambes d'un noir de poix, trochanters et tarses ferrugineux.

Tasmanie.

Deux autres espèces, décrites par Erichson sous les noms

d'A. furvus et lucidus ayant le front caréné en ayant rentrent dans le genre Glyphochilus (1).

ASCESIS.

Tête assez grosse, à demi enchassée dans le prothorax; front un peu plus long que large, ses crètes susantennaires petites, obliques, les cavités antennaires arrondies, peu profondes. Yeux gros. Labre semicirculaire, tombant à peu près perpendiculairement. Mandibules fortes, très-arquées, inégales. Palpes maxillaires terminés par un article ovale-oblong.

Antennes dentées dans les deux sexes, plus longues que la moitié du corps chez le mâle, courtes chez la femelle, le premier article petit, le second très-court, les suivants graduellement plus étroits et plus longs, l'onzième grèle, sans faux article.

Prothorax de forme normale, ses arêtes latérales faiblement abaissées en avant et aboutissant vers la partie moyenne des yeux.

Ecusson ovale-oblong.

Elytres longues, entières et arrondies au bout.

Prosternum petit, sa mentonnière courte, sa pointe postérieure recourbée en dedans, ses sutures latérales fortement concaves.

Fossette mésosternale étroite, ses bords saillants et tranchants.

Hanches moyennes subcontiguës, les postérieures graduellement élargies en dedans en une lame arrondie postérieurement.

Pattes longues, grèles, les tarses simples à articles décroissant graduellement du 1^{er} au 4^e; crochets simples.

Cc genre ne contient qu'une espèce australienne ayant des affinités avec plusieurs genres disséminés dans la famille, ce qui rend fort difficile à déterminer la place exacte qu'elle doit occuper. Son front bombé et sans carène, sa bouche inférieure, l'amènent dans cette sous-tribu. Elle a la tournure, les antennes et les hanches postérieures de certains *Monocrepidius* du même pays. La mentonnière du prosternum courte, la fossette mésosternale écrasée entre les hanches moyennes qui sont très-rapprochées, rap-

⁽¹⁾ Voy. Mon. d. Elat. II, p. 525, note.

pellent, d'un autre côté, la conformation des Campylides. C'est cette dernière considération, ajoutée à celle de la forme de la tête, qui m'a porté à placer ce genre ici.

A. Australis. Elongatus, castaneus, pube griseo-flavescenti vestitus; prothorace latitudine paulo longiore, sat dense punctato, bi vel quadrifoveolato; elytris parallelis, punctato-striatis; pedibus testaceis. — Long. 18-20 mill., lat. 4-4 sp mill. (Pl. V, fig. 12)

Var. a. Prothorace haud foveolato.

- (♂) D'un brun châtain clair, revêtu d'une pubescence grise, flavescente. Antennes rougeatres, plus longues que la moitié du corps, dentées en scie. Prothorax un peu plus long que large, droit et parallèle sur les côtés en avant, un peu élargi en arrière, médiocrement convexe, assez fortement et densément ponctué, subsillonné au milieu, marqué de quatre petites fossettes sur le disque, ses angles postérieurs longs, divergents, carénés. Elytres plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au milieu, faiblement atténuées au-delà, un peu déprimées, finement ponctuées-striées, les intervalles ponctués. Abdomen d'un brun rougeatre; pattes jaunâtres.
- (Q) Antennes ne dépassant guère les angles postérieurs du prothorax; prothorax arrondi sur les côtés en avant, plus bombé que chez le mâle; élytres notablement dilatées vers le tiers postérieur.

N¹¹⁰ Hollande; Moreton-Bay; Sidney.

Collection de MM. Deyrolle, de la Ferté-Sénectère et Janson.

DICTENIOPHORUS.

Ludius. Eschs. in Thon, Arch. I, II, p. 34. — Boisp. Fn. d. l., Oc. p. 107. — Dei. Cat. ed. 3.

Corymbites. GERM. Zeitschr. IV, p. 60. — BLANCH. Voy. au pôle Sud. Ins. p. 87.

Tête assez grande, enchassée dans le prothorax; front convexe, tombant verticalement à sa partie antérieure, ses crêtes

sus-antennaires courtes, un peu saillantes, écartées l'une de l'autre. Labre vertical. Mandibules assez saillantes, épaisses à la base, comprimées au bout, tronquées et dentées au sommet. Palpes courtes, terminées par un article ovale.

Antennes longues, pectinées à partir du troisième article chez les mâles, dentées en scie chez les femelles.

Prothorax en cone tronqué, ses sutures latérales un peu sléchies en dessous vers le sommet.

Elytres assez longues, striées.

Prosternum muni d'une mentonnière courte et d'une pointe postérieure incurvée, ses sutures latérales simples, fermées, courbées en S.

Fossette mésosternale petite, à bords déclives et aplatis.

Hanches postérieures larges en dedans, graduellement et fortement atténuées en dehors.

Pattes longues, les tarses simples, leurs articles 1-4 diminuant graduellement de longueur.

Corps pubescent.

Ce genre ne comprend que quelques espèces propres à la Nouvelle-Hollande , dont l'une est connue depuis longtemps.

A Prothorax sillonné au milieu.

a Corps uniformément d'un brun châtain.
 aa Noir, les élytres avec une bande jaune.
 aaa Noir, le prothorax et les élytres jaunes, le premier avec une tache noire.

1. D. ramifer.

4. D. melanoderus.

5. D. fusiformis.

AA Pas de sillon sur le prothorax.

2. D. badiipennis.

1. D. RAMIFER. Obscure castaneus, dense cervino-pubescens; prothorace a basi angustato, sulcato, grosse punctato; elytris postice attenuatis, striis profundis punctatis, interstitiis convexis, punctatis.

or Antennis pectinatis. — Long. 18-22 mill., lat. 4 1/4-5 1/2 mill. (Pl. V, fig. 9.)

Ludius ramifer. Eschs. in Thon, Arch. 1, 11, p. 34.

Corymbites ramifer. Germ. Zeitschr, f. d. Entom. IV, p. 60, 15. — Blanch. Voyage au Pôle Sud, Ins. p. 87, pl. 6, fig. 9.

Ludius Hunteri, Boist. Faun. d. l'Océanie, p. 407, H. 6. — Dej. Cat. ed. 5, p. 106.

- Q Antennis serratis. Long. 30 mill., lat. 8 mill. (Pl. V, fig. 9a).
- (ở) Entièrement brun en dessus ou d'un brun rougeâtre, revètu d'une pubescence épaisse et grisâtre. Front plat. Antennes obscures, aussi ou plus longues que la moitié du corps, pectinées. Prothorax aussi long que large, assez fortement rétréci en avant à partir de la base avec ses côtés légèrement courbes en avant et subsinueux en arrière, convexe, canaliculé au milieu, souvent impressionné de chaque côté, marqué de gros points, ses angles postérieurs allongés, divergents, carénés. Elytres plus larges que le prothorax, régulièrement et faiblement courbes sur les côtés depuis la base jusqu'au sommet où elles sont atténuées, peu convexes, marquées de stries profondes légèrement ponctuées, les intervalles convexes et ponctués. Epipleures rougeâtres, pattes et abdomen châtain plus ou moins ferrugineux.
- (2) La femelle est beaucoup plus grande et plus large, ses antennes sont courtes et simplement dentées en scie; ses élytres sont d'un brun rouge, plus larges que le prothorax et élargies au tiers postérieur.

Nouvelle-Hollande et Tasmanie.

Le mâle est répandu dans les collections; la femelle est plus rare: je ne l'ai vue que dans les collections de MM. Parry, Janson et Bakewell.

- 2. D. Baddipennis. Brunneo-niger, parcius cervino-pubescens; prothorace a basi angustato, haud canaliculato, crebrius punctato; elytris badiis, postice attenuatis, striis punctatis, interstitiis convexis, punctatis.
 - of Antennis breviter pectinatis. Long. 18 mill., lat. 4 1/2 mill.
 - 2 Incognita.
- (♂) De la taille du précédent et à peu près de la même forme, noirâtre avec les élytres d'un brun rougeâtre ferrugineux, approchant assez de la teinte de l'acajou, revêtu d'une pubescence grise, moins dense que chez le précédent, caduque (1). Antennes noires, brièvement pectinées. Prothorax un peu plus long que

⁽¹⁾ L'exemplaire unique que j'ai sous les veux en est presque entièremen dépouillé.

large, rétréci à partir de la base avec ses côtés un peu concaves, bombé, très-densément et assez fortement ponctué, sans sillon médian, ses angles postérieurs divergents et carénés. Elytres longues, un peu plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au delà du milieu, convexes dans le sens transversal, striées, les stries marquées de points, les intervalles un peu convexes et assez densément ponctués. Dessous du corps et pattes brunâtres.

NII. Hollande.

Un exemplaire mâle dans la collection de M. de la Ferté-Sénectère. On le reconnaîtra au premier abord à l'absence du sillon prothoracique profond qui caractérise le D. ramifer.

- 3. D. Fusiformis. Luteo-testaceus, flavo-pubescens; prothorace a basi angustato, convexo, canaliculato, crebre punctato, plaga dorsali nigra; elytris postice attenuatis, striis subpunctatis, interstitiis scabris; capite, antennis, scutello, corpore subtus pedibusque nigris.
 - of Antennis pectinatis. Long. 10 mill., lat. 2 mill.
 - Q Antennis serratis. Long. 12 mill., lat. 3 1/5 mill.

Plus petit que le précédent, fusiforme, jaune avec la tête, les antennes, une tache ovale sur le prothorax et l'écusson noirs, revêtu d'une pubescence jaunâtre. Antennes aussi longues que la moitié du corps et fortement pectinées à partir du troisième article chez le mâle, dentées en scie chez la femelle. Prothorax un peu plus long que large, rétréci à partir de la base, peu arqué sur les côtés, convexe, sillonné au milieu, très-densément ponctué, ses angles postérieurs allongés, divergents, carénés. Ecusson en pentagone allongé. Elytres rétrécies à partir de la base; atténuées au bout, striées, les stries voisines de la suture peu distinctement ponctuées, les intervalles un peu convexes et ponctués. Dessous du corps et pattes noirs.

Du nord de la NII. Hollande.

J'ai vu deux exemplaires de cette espèce : un mâle dans la collection de M. de la Ferté-Sénectère, une femelle dans celle de M. Chevrolat.

4. D. MELANODERUS. Niger, flavo-pubescens; prothorace a basi

leviter angustato (3), canaliculato, crebre et fortiter punctato; elytris a basi attenuatis, punctato-striatis, interstitiis punctatis, vitta dorsali lutea. — Long. 10 - 11 mill., lat. 2 1/2 mill.

Noir, assez luisant, revêtu d'une pubescence flave, les élytres parées chacune d'une large bande longitudinale jaune. Antennes noires, fortement pectinées chez le màle. Prothorax plus long que large, un peu et graduellement rétréei en avant, sillonné au milieu dans toute sa longueur, assez fortement et densément ponctué, ses angles postérieurs divergents et carénés. Elytres un peu plus larges que le prothorax, graduellement rétrécies à partir de la base, finement ponctuées-striées, les intervalles ponctués. Dessous et pattes bruns, les épipleures jaunes.

Melbourne.

Collections de MM. Janson et Saunders. Je n'ai vu que des spécimens mâles.

Cette espèce a le système de coloration, la taille, les antennes pectinées, etc., d'un Campylides du même pays, le St. corrigiolatus Germ. qu'on pourrait confondre avec elle. La forme de la pectination des antennes, outre les caractères génériques, les feront reconnaître au premier coup d'œil; dans les antennes des Dicteniophorus, le rameau part du sommet de chaque article (pl. V fig. 9^h); chez le Stichotomus en question, le rameau part au contraire de la base.

OCHOSTERNUS.

Tète large, à demi enchassée dans le prothorax; front court, bombé, se repliant à angle droit ou par une courbe brusque en avant (1); fossettes antennaires triangulaires, espacées. Labre court, transversal. Mandibules tombant perpendiculairement,

⁽¹⁾ Quoique paraissant se rapporter à deux espèces au plus, tous les exemplaires de ce genre que j'ai vus, au nombre d'une douzaine, présentent des différences sous ce rapport; chez les uns, les mâles surtout, il y a une véritable carène transversale, chez d'autres il n'y en a pas de trace, ensimil y en a qui offrent une structure intermédiaire. Le caractère si important et si stable de la carène frontale est donc ici de faible valeur.

épaisses à la base, dentées au bout. Palpes terminées par un article obtrigone.

Antennes longues et pectinées à partir du quatrième article chez les mâles, courtes et dentées en scie chez les femelles, les articles 2 et 5 petits.

Prothorax en conc tronqué, ses sutures latérales complètes et presque droites.

Ecusson oblongo-ovale.

Elytres longues, conjointement arrondies au bout, striées.

Prosternum court, muni en avant d'une mentonnière trèsdéveloppée, d'une pointe postérieure droite, ses sutures latérales fermées, fortement arquées.

Fossette mésosternale à bords horizontaux et divergents d'arrière en avant.

Hanches postérieures graduellement rétrécies de dedans en dehors.

Pattes de grandeur moyenne; tarses filiformes, simples, à articles 1-4 diminuant graduellement de longueur.

Corps pubescent.

Genre établi sur deux espèces de la Nouvelle-Zélande dont l'une a été décrite pour la première fois par M. White, dans la partie entomologique du Voyage de l'Erèbe et de la Terreur. Ces espèces sont, comme plusieurs Elatérides australiens, variables dans leur forme générale et il est rare de rencontrer deux individus semblables, sans compter que les sexes diffèrent notablement entre eux.

A Elytres atténuées à partir de la base même chez les femelles.

1. 0. zealandicus.

AA Elytres parallèles dans leur première moitié. 2. 0. Parryi.

1. O. ZEALANDICUS. Piceus, griseo-pubescens; prothorace a basi angustato, inæqualiter punctato, angulis posticis acute carinatis; elytris a basi attenuatis, striis punctatis, interstitiis subinæqualibus.

— Long. 15-20 mill., lat. 4-6 mill.

& Antennis pectinatis; prothorace sæpe quadrifoveolato. — (Pl. V, fig. 41).

Elater (Ctenicerus) punctithorax. White, Zool. of the Voy. of the Ereb. and Terr. p. 7.

9 Antennis serratis.

Elater (Limonius) zealandicus. White, loc. cit.

- (ơ) Noir de poix, assez luisant, revêtu d'une pubescence grise ou gris cendré. Antennes longues comme la moitié du corps, pectinées. Prothorax graduellement et assez fortement rétréci à partir de la base, ses côtés rectilignes, déprimé, éparsément et inégalement ponctué, ses angles postérieurs prolongés dans la direction des bords latéraux, surmontés d'une carène courte et élevée. Elytres de la largeur du prothorax, graduellement rétrécies depuis la base jusqu'au sommet où elles sont largement arrondies, ponctuées-striées, les intervalles subinégaux en largeur et éparsément pointillés. Dessous et pattes de la couleur du dessus.
- (2) La femelle a les antennes plus courtes et simplement dentées, son prothorax est un peu plus large que long, un peu arqué sur les côtés, surtout en avant, moins souvent fovéolé et plus densément ponctué.

N^{11e} Zélande; Port Nicholson.

Communiqué par MM. White et Murray.

2. O. Parryl. Piceus, densius griseo-pubescens; prothorace a basi parum angustato, sparsim fortius inæqualiter punctato; elytris a medio tantum attenuatis, striis punctatis, interstitiis sub-æqualibus. — Long. 23-50 mill., lat. 5-6 1/2 mill.

On le distinguera du précédent par sa forme moins atténuée aux extrémités, moins déprimée, son aspect moins luisant, la ponctuation du prothorax plus forte et moins dense, les intervalles des stries des élytres toujours égaux; ensin, sa taille est toujours plus grande et sa pubescence plus épaisse.

Les sexes diffèrent par la structure des antennes et la taille.

Il est également de la N^{lle} Zélande.

J'en ai vu un exemplaire mâle dans la collection de M. Murray et plusieurs femelles dans les cartons de MM. Guérin-Méneville, de la Ferté-Sénectère et Chevrolat. Je le dédie à M. Parry, à qui je suis redevable de quelques communications très-in-téressantes.

SOUS-TRIBU XX.

ADRASTITES.

Front sans carêne transversale en avant, bombé, les crêtes susantennaires obliques, la bouche inférieure; labre fléchi en arrière; crochets des tarses pectinés.

On caractérise en peu de mots les Adrastites, en disant que ce sont des Ludiites à crochets des tarses pectinés. Ils ne diffèrent en effet, que par ce caractère, des genres qui se groupent autour des Agriotes.

Ils comprennent cinq genres qui se distinguent de la manière suivante :

A Un ou deux articles des tarses lamellés.

a Article 5 des tarses longuement lamellé, le 4mº petit, simple.

na Article 4 des tarses lamellés, aussi ou plus large que le précédent.

α Crêtes sus-antennaires se réunissant sur la ligne médiane et rendant le front acuminé en avant. (Pl. V, fig. 14a).

αα Crêtes sus-antennaires ne se réunissant pas sur la ligne médiane, le front paraissant tronqué en avant. (Pl. V, fig. 45). Glyphonyx.

Ctenonychus.

Silesis.

AA Tarses non lamelles.

 Mésosternum horizontal; élytres biépineuses au bout.

aa Mésosternum déclive ; élytres non épineuses au bout.

Ctenoplus.

Adrastus.

CTENONYCHUS.

STEPH. Illustr. Brit. Entom. III.

Synaptus. Eschs. in Thon, Entom. Arch I, II, p. 32. — Lac. Gener. d. Coléopt. IV, p. 215.

Tête assez large, fortement engagée dans le prothorax; front bombé, perpendiculaire en avant, tronqué et soulevé au dessus de l'insertion du labre, les crètes sus-antennaires obliques, ne se réunissant pas sur la ligne médiane (1), les cavités antennaires grandes, ouvertes. Labre transversal, réfléchi en arrière. Mandibules bifides au hout. Palpes courtes, terminées par un article dilaté en avant.

Antennes assez longues, grêles, de onze articles, le premier assez gros, 2 à 10 obconiques, le dernier ovalaire, simple.

Prothorax de forme carrée, sa base présentant des sillons latéraux, ses arêtes latérales fléchies en dessous au sommet.

Elytres oblongues, atténuces en arrière.

Prosternum large, muni d'une mentonnière courte et d'une pointe postérieure large et un peu fléchie, ses sutures latérales canaliculées en avant.

Mésosternum déclive.

Hanches postérieures étroites, peu à peu élargies en dedans, échancrées au dessus des trochanters.

Pattes grêles, les tarses à premier article des postérieurs aussi long que les trois suivants réunis, le troisième muni d'une longue lamelle, le quatrième très-petit; crochets pectinés.

Ce genre ne comprend qu'une espèce qui représente en Europe, sous le rapport de la conformation des tarses, les *Physorhinus* et les *Pomachilius* du nouveau continent. Ses crochets dentés, d'autre part, lui donnent de l'analogie avec les *Melanotus*, tandis que la forme de la tête et le *facies* sont les mêmes que chez les *Agriotes*.

Le nom de Ctenonychus est postérieur d'un an à celui de Synaptus; cependant comme ce dernier à été également donné

⁽¹⁾ Voyez Pl. V. fig. 131.

par Eschscholtz, avec la désinence féminine, à un genre d'Echinoderme, j'ai désigné le genre actuel par le nom que lui à appliqué Stephens.

C. Filiformis. Fusco-piceus, cinereo-tomentosus; prothorace latitudine vix longiore, lateribus recto, subparallelo, angulis posticis acutis; elytris a basi attenuatis, tenuiter striato punctatis.

— Long. 10-12 mill., lat. 24/4 - 24/2 mill. (Pl. V, fig. 15).

Elater filiformis. FAB. Ent. Syst. II, 227, 48. — Syst. Eleuth. II, 233, 72. — OL. Ins. II, 51, 47, 65, tab. 4, fig. 41. — Ross., Faun. Etrucs. no 458. — HERBST, Käf. X, p. 110, 130, tab. 138, fig. 8, a, b.

Synaptus filiformis. Eschs. in Thon, Arch. II, p. 36. — Dej. Cat. ed. 3, p. 98. — Lap. Hist. nat. d. Ins. Col. I, p. 233, 1. — Spry and Shuck. Brit. Col. delin. p. 40, 356, pl. 48, fig. 6. — Germ. Zeitschr. f. d. Entom. I, p. 233, 1. — Ménétr. Ins. d. Voyage d. Lehm. in Mém. Ac. Sc. Pétersb. VI, p. 31, 227. — Kust. Käf. Europ. 1847, H. IX, n° 24. — Redt. Faun. Austr. p. 293. — Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 246.

Elater incola. HERBST, Käf. X, p. 80, 91, tab. 165, fig. 5.

Elater unguliserris. Schonn. Syn. Ins. III, app. p. 136.

Elater cinereus. ILLIG. Mag. VI, p. 46.

Ctenonychus hirsutus. Steph. Illustr. of brit. Entom. III. (1830) — Syst. Cat. p. 126, 1283, 5.

Var. a. Fusco brunneus, vel pallide brunneus, vel ferrugineo-testaceus.

Synaptus crivanus. Falderm. Faun. Transc. 1, p. 160. 143.

Etroit et allongé, brun obscur ou rougeatre, revêtu d'une pubescence épaisse, d'un gris cendré clair. Front tronqué en avant, offrant sur le vertex un sillon léger. Antennes d'un rougeatre obscur. Prothorax à peine plus long que large, rétréci seulement au sommet, avec ses côtés droits et parallèles dans la majeure partie de leur étendue, convexe et épaissi en avant, densément ponctué surtout sur les parties latérales, son bord antérieur coupé carrément souvent testacé, ses bords latéraux finement rebordés, ses angles postérieurs dirigés en arrière, très-aigus à l'extrémité, légèrement carénés. Ecusson vaguement triangulaire. Elytres un peu plus larges que le prothorax aux épaules, rétrécies à partir de ce point jusqu'au sommet avec

leurs côtés légèrement courbes, assez convexes dans le sens transversal, peu profondément striées, les stries assez fortement ponctuées, les intervalles déprimés et pointillés. Dessous du corps de la couleur du dessus et également pubescent. Pattes un peu moins obscures avec les tarses rougeâtres.

Il se trouve en Italie, en France, en Allemagne, en Angleterre, etc.; dans le Turkestan et la Sibérie méridionale. On le rencontre principalement, dans les régions occidentales, sur le Salix vitellina.

GLYPHONYX.

Ctenonychus. Des. (non Steph.) Cat. ed. 3, p. 93.

Adrastus pars. Erichs. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 121. — Melsh. Proc. Acad. nat. Sc. II, p. 219. -- Lec. Trans. Am. Phil. Soc. X, new. ser. p. 459.

Tète fortement engagée dans le prothorax; front bombé, acuminé en avant, ce qui tient à la réunion sur la ligne médiane des extrémités internes des crètes susantennaires, lesquelles ménagent une plaque nasale triangulaire (1). Bouche comme chez les Adrastus.

Antennes de longueur moyenne, de onze articles, le premier médiocre, les deux suivants égaux, petits, 4-10 obconiques, le dernier subrhomboïdal.

Prothorax de forme carrée, sa base offrant des sillons latéraux assez long, ses arêtes latérales fléchies en dessous au sommet.

Elytres peu allongées, entières au bout.

Prosternum large, muni en avant d'une mentonnière courte et en arrière d'une pointe postérieure à peu près droite, épaisse à la base, ses sutures latérales droites, largement canaliculées en avant.

Fossette mésosternale large, à bords saillants, horizontaux dans leur portion postérieure.

Hanches postérieures étroites, peu dilatées en dedans, dentées à leur point de connexion.

^{(1) -} Voyez Pl. V, fig. 14.

Pattes grèles; tarses à quatrième article dilaté et lamellé, le cinquième court; crochets pectinés.

Ce genre renferme tous les Adrastites du nouveau continent; il a aussi quelques représentants dans l'Asie équatoriale.

A Prothorax rouge, élytres noires.

2. G. Gundlachii.

AA Prothorax et élytres de couleur claire ou d'un brunâtre uniforme.

a Elytres maculées.

α Taille de 7 millimètres au moins. 4. G. αα Taille de 4 millimètres au plus. 7. G.

αα Elytres unicolores (1).α Prothorax plus long que large.

αα Prothorax aussi ou plus large que long.

* Rougeâtre avec des bandes noires.
** Rouge.

*** Testacé.

× Prothorax parallèle sur les côtés.

XX Prothorax rétréei à partir de la base.
 + Densément ponctué.
 + Eparsément ponctué.

"" Brunâtre.

× Elytres ponctuées-striées.

XX Elytres strićes-ponctuées.

1. G. pravius.

7. G. cruciellus.

3 G. fusculus.

6. G. bivittatus.

9. G. rubricus.

5. G. testaceus.

10. G. pallidulus.

11. G. flavidus.

4. G. recticollis.

8. G. aberrans.

1. G. prævius. Fuscus, subsericeus, griseo-pubescens; prothorace longitudine paulo latiore, parum convexo, subtiliter punctato, rufo-testaceo, fusco-bilineato; elytris striato-punctatis, interstitiis rugulosis, plaga oblonga basali punctoque ultra medium rufo-testaceis. — Long. 8 - 9 mill., lat. 2 172 mill. (Pl. V, fig. 14°).

Adrastus prævius, Erichs. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 121, 7.

Ctenonychus marmorosus. Beauv. in Des. Cat. ed. 5, p. 168.

Var. a. Fronte prothoraceque immaculato rufo-testaceis.

Brunatre, le prothorax jaune rouge avec deux bandes brunes ou entièrement rouge, les élytres parées d'une grande tache oblongue dans leur moitié antérieure et d'un point au-delà du milieu, de la couleur du prothorax, revêtu d'une pubescence subsoyeuse d'un gris flavescent. Front densément et assez fortement ponetué. Antennes obscures avec la base rouge. Prothorax

⁽¹⁾ La suture quelquefois plus foncée que le disque.

un peu plus large que long, droit et presque parallèle sur les còtés, peu convexe, finement et assez densément ponetué, ses angles postérieurs carénés en dehors, dirigés en arrière, aigus. Elytres à peine plus larges que le prothorax, curvilinéairement rétrécies à partir de la base, assez déprimées vers la ligne médiane, marquées de séries de points d'autant plus gros qu'ils sont plus voisins du bord externe, les intervalles finement rugueux. Dessous plus ou moins rougeâtre ou brunâtre; pattes testacées.

St Domingue.

Cette espèce, au rapport de M. Sallé, vole le soir et se prend à la lumière ; le jour on la trouve, par groupe de dix ou douze individus, dans les feuilles roulées de certains arbres.

Elle n'est pas rare dans les collections; je l'ai vue désignée, dans quelques unes, par le nom de Cardiophorus myops Chevr.

2. G. Gundlachii. Niger, subnitidus, dense cinereo-pubescens; prothorace miniato, longitudine paulo latiore, sparsim subtiliter punctato; elytris a basi attenuatis, striis punctatis; pedibus flavis.

— Long. 5-6 mill., lat. 4-14/2 mill.

Allongé, noir, le prothorax d'un rouge clair, revêtu d'une pubescence assez dense et longue, cendré blanchâtre. Antennes allongées, noires avec la base rougeâtre. Front profondément ponetué. Prothorax un peu plus large que long, droit et parallèle sur les côtés, peu convexe, finement et éparsément ponetué, ses angles postérieurs aigus, carénés extéricurement. Elytres plus larges que le prothorax et trois fois plus longues, rétrécies graduellement à partir de la base, striées, les stries plus ou moins fortement ponetuées, les intervalles plats et trèspeu seabres. Pattes d'un flave clair.

Cuba.

Un exemplaire de cette jolie espèce m'a été communiqué par le D^r Gundlach, à qui je la dédie; j'en ai vu deux autres dans les cartons de M. Chevrolat.

5. G. Fusculus. Fusco-niger, subopacus, nitidus, cinereo-pubescens; prothorace latitudine paulo longiore, fortiter punctato; elytris striis fortiter punctatis, interstitiis rugosis antennis pedibusque pallide testaceis. — Long. 6-7 mill., lat 1 1/5-2 mill

Adrastus fusculus. Ericus. in Germ. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 119, 3.

Var. a. Prothorace brunneo, elytris basi rufescentibus.

Var. b. Corpus totum brunneum.

Agriotes subuli/ormis. MANNERH. in DEJ. Cat. ed. 3, p. 108.

Noirâtre, peu luisant, revètu d'une pubescence cendréc. Antennes jaunes. Front éparsément et profondément ponctué. Prothorax un peu plus long que large, faiblement rétréci depuis la base jusqu'au sommet, un peu convexe, subsillonné en arrière, pontué comme le front, ses angles postérieurs aigus, dirigés en arrière, non divergents, carénés longuement sur leur bord latéral. Elytres un peu plus larges que le prothorax, atténuées légèrement depuis la base jusque près du sommet, puis plus brusquement en ce point, peu convexes, profondément ponctuées-striées, les intervalles transversalement rugueux. Pattes jaunes. Sommet de l'abdomen brun.

Cuba.

J'en ai vu trois exemplaires, un mâle et deux femelles, pris aux environs de la Havane et communiqués par le \mathbf{D}^r Gundlach. La variété a a le prothorax brun rougeâtre et les élytres passant insensiblement au rouge vers la base; la var. b, qui existe dans l'ancienne collection Dejean, provient de \mathbf{S}^t Domingue.

4. G. RECTICOLLIS. Fuscus, griseo-pubescens; fronte acuminata; prothorace parum convexo, punctato, lateribus dilutiore, angulis posticis divaricatis; elytris punctato-striatis, testaceis, sutura infuscata, antennis pedibusque testaceis. — Long. 4 - 5 mill., lat. 1-1 1/4 mill.

Elater recticollis. SAY, Journ. Acad. nat. Sc. III, p. 168. — Am. Phil. Soc. Trans. VI, p. 184.

Adrastus recticollis. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X new Ser. p. 459, 1.

Adrastus pumilus. Erichs. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 120, 4.

Var. a. Elytris fuscis concoloribus.

Brun, avec les antennes et les pattes, les côtés du prothorax et les élytres sauf la suture, testacés, revêtu d'une pubescence

grise qui le rend peu brillant. Front acuminé en avant, l'extrémité antéro-interne des fossettes antennaires se joignant sur la ligne médiane, sans cependant se confondre. Prothorax un peu plus large que long, droit sur les côtés, peu convexe, ponctué, ses angles postérieurs aigus, un peu divergents. Ecusson allongé, acuminé en arrière. Elytres peu acuminées en arrière, fortement ponctuées-striées, les intervalles convexes et pointillés. Dessous du corps rougeâtre avec la poitrine brune.

Du Mexique, des Antilles et des Etats-Unis.

Je l'ai reçu de MM. Gerstaecker, Deyrolle, Sallé et Le Conte. M. Gundlach m'en a communiqué un exemplaire trouvé à Cuba.

5. G. Testaceus. Testaceus, flavo-pubescens; fronte acuminata; prothorace minus convexo, minus dense punctato, angulis posticis haud divaricatis; elytris profunde punctato-striatis. — Long. 4 mill. lat. 1 mill.

Adrastus testaccus. Melsh. Proceed. Acad. Nat. Sc. II. 219. — Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new Ser. p. 459, 2.

Ampedus flavescens. Dej. Cat. ed. 3, p. 105.

Peu différent du précédent, si ce n'est par la couleur. Son prothorax paraît un peu moins convexe, moins densément ponctué, plus brièvement rétréci au sommet, à angles non divergents. Il est du sud des Etats-Unis.

De l'avis de M. Le Conte, et je suis tout-à-fait de cette opinion, il n'est peut-ètre qu'une variété du recticollis; cependant, n'ayant sous les yeux qu'un seul exemplaire, je ne puis trancher la question. Au rapport du même auteur, c'est probablement à la suite de ces espèces que se placent les Elater quietus et inquinatus de Say. Le premier est noir, avec les pattes et les antennes jaunes, et l'écusson moins aigu au sommet que chez le recticollis. Le second a de la ressemblance avec le Sericosomus lateralis Eschs.

6. G. BIVITTATUS. Testaceus, nitidus, flavo-pubescens; fronte nigricante, acuminata; prothorace subquadrato, vittis duabus nigris; elytris striis profundis punctatis, — Long. 4 4/2 mill., lat. 1 mill.

De la forme des précédents; testacé avec le front obscur

et deux raies longitudinales noires sur le prothorax, revêtu d'une pubescence flave. Antennes brunes. Prothorax en carré un peu transversal, rétréci seulement au sommet, finement ponctué. Elytres parallèles à la base, curvilinéairement atténuées dans leur moitié postérieure, assez profondément ponctuées-striées. Dessous et pattes testacés.

St Domingue.

Collection de M. Sallé.

7. G. CRUCIELLUS. Testaceus, griseo-pubescens; fronte fere acuminata; prothorace parum convexo, subtransverso, parce subtiliterque punctato, disco infuscato, angulis posticis vix subdivaricatis; elytris punctato-striatis, macula cruciata fusca; antennis pedibusque flavis. — Long. fere 4 mill., lat. 4 mill.

Adrastus cruciellus. Ericus. Zeitschr. f. d. Entom. 111, p. 120, 5.

Petit, testacé en dessus, avec le front et le milieu du prothorax plus obscurs, la suture des élytres avec une tache commune à la base et une autre au milieu, brunes, les antennes et les pattes flaves, revêtu d'une pubescence grise. Front rétréei en avant avec son extrémité antérieure étroitement tronquée. Prothorax un peu plus large que long, droit sur les côtés dans sa moitié postérieure, un peu rétréei en avant, peu convexe, éparsément et faiblement ponctué, ses angles postérieurs aigus, à peine un peu dirigés en dehors. Ecusson oblong, acuminé en arrière, tronqué en avant. Elytres atténuées en arrière, assez convexes, ponctuées-striées, les intervalles des stries convexes et pointillés. Dessous du corps brunâtre avec le prosternum, les côtés des flancs prothoraciques et l'extrémité de l'abdomen plus clairs.

Du Mexique et de la Colombie.

J'ai reçu, de M. Gerstaecker, un exemplaire du Musée de Berlin; j'en ai vu aussi plusieurs spécimens dans la collection de M. de la Ferté-Sénectère.

8. G. ABERRANS. Fuscus, subnitidus, griseo-pubescens; prothorace longitudine latiore, convexo, medio sparsim lateribus crebre punctato; elytris striato-punctatis; antennis pedibusque rusis.— Long, 6 mill., lat. 1 sp mill.

Brunàtre, assez luisant, revêtu d'une pubescence grise. Front acuminé en avant, les crêtes sus-antennaires et sous-antennaires formant quatre lignes convergentes. Prothorax plus large que long, rétréci seulement au sommet, droit et parallèle sur les côtés, fortement convexe, ponctué, les points épars sur le milieu du disque, serrés et ombiliqués sur les côtés, ses angles postérieurs non divergents, carénés extérieurement. Elytres de la largeur du prothorax, curvilinéairement atténuées à partir de la base, convexes, striées-ponctuées, les points bien marqués à la base, presque obsolètes vers le milieu. Antennes et pattes rougeàtres.

De Borneo; Sarawack.

Cette espèce et les suivantes reproduisent exactement tous les caractères des Glyphonyx qui précèdent, en exagérant encore la forme acuminée du front. Il est curieux de rencontrer aux Indes orientales cette forme américaine, alors que les Adrastites à tarses lamellés forment dans l'ancien continent un genre bien tranché, le genre Silesis, qui vient après celui-ci.

9. G. Rubricus. Badio-sanguineus, nitidus, grisco-pubescens; prothorace longitudine latiore, a basi attenuato, punctato, medio lævi; elytris a basi attenuatis, striis fortiter punctatis; antennis pedibusque testaceis. — Long. 4 mill., lat. 1 144 mill.

D'un rouge sanguin foncé, assez luisant, revêtu d'une pubescence éparse, grise. Tête assez large. Antennes testacées. Prothorax plus large que long, rétréci depuis la base jusqu'au sommet avec ses côtés à peu près droits, convexe, éparsément ponctué, le milieu offrant un espace transversal lisse, ses angles postérieurs munis d'une fine carène très-longue, très-rapprochée du bord externe. Elytres de la largeur du prothorax à la base, graduellement atténuées de ce point au sommet avec leurs côtés un peu courbes, fortement ponctuées-striées. Pattes jaunàtres.

Borneo; Sarawack.

Collection de M. Janson.

10. G. PALLIDULUS. Testaceus, subnitidus, dense flavo-pubescens; prothorace longitudine latiore, a basi angustato, crebrius punctato; elytris a basi atlenuatis, striis tenuibus punctatis. — Long. 3 mill., lat. 1 mill.

Plus petit que le précédent ; d'un testacé pâle ou un peu rougeâtre, médiocrement luisant, revêtu d'une pubescence flave, serrée. Tête grosse. Prothorax plus large que long, rétréci depuis la base jusqu'au sommet, convexe, densément ponctué, ses angles postérieurs munis d'une fine carène très-rapprochée du bord latéral. Elytres de la largeur du prothorax à la base, graduellement rétrécies depuis ce point, finement ponctuées-striées.

Borneo; Sarawack.

Collection de M. Saunders.

- 11. G. Flavidus. Flavus, flavo-pubescens; prothorace longitudine latiore, subtilius punctato; elytris a medio attenuatis, striis tenuibus fortius punctatis. Long. 4 172 mill., lat. 1 mill.
- Tentièrement flave et revêtu d'une pubescence de même couleur. Front ponctué. Prothorax plus large que long, rétréci faiblement à partir de la base, droit sur les côtés, un peu convexe, éparsément et finement ponctué. Elytres rétrécies seulement à partir du milieu, marquées de stries très-fines, ponctuées, avec les intervalles pointillés.

Ceylan; Rambodde.

Il est plus grand et surtout plus étroit en proportion que le précédent. Je l'ai reçu de M. Nietner. On pourrait le prendre, au premier abord, pour une variété entièrement jaune du Silesis hilaris du même pays, décrit plus loin, mais la forme acuminée du front établit entre eux une disférence radicale.

SILESIS.

Adrastes pars. Erichs. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 121.

Cratonychus. Reiche, Ann. d. l. Soc. Entom. 1856, 416.

Tète conformée comme celle des Ctenonychus, les crètes sus-antennaires non contiguës sur la ligne médiane.

Antennes assez longues, de onze articles, ceux-ci obtrigones à partir du quatrième, les articles 2 et 5 coniques et égaux.

Prosternum de forme plus ou moins carrée, ses bords laté-

raux fléchis en-dessous au sommet, sa base offrant des sillons assez longs.

Elytres de forme variable.

Prosternum large, court, muni d'une mentonnière normale et d'une pointe postérieure un peu fléchie, large, ses sutures latérales canaliculées en avant.

Mésosternum horizontal en arrière, ses bords plus ou moins saillants et tranchants.

Hanches postérieures un peu élargies en dedans.

Pattes grêles, les tarses à quatrième article lamellé, le troisième parfois également muni d'une courte lamelle; crochets pectinés.

Les Silesis sont propres à l'ancien continent.

A Corps bicolore ou rouge.

a Elytres entièrement noires, prothorax rouge.
aa Prothorax noir ou de la couleur des élytres.

α Prothorax plus large que long.

αα Prothorax aussi ou plus long que large, noir.

· Elytres entièrement rouges.

" Elytres noires, rouges à la base.

"" Elytres noir et jaune ou entièrement noires.

4. S. sanguinicollis.

1. S. terminatus

S. rutilipennis.
 S. semirufus.

3. S. hilaris.

AA Corps uniformément brun noirâtre.
 a Stries des élytres finement ponctuées.
 aa Stries des élytres fortement ponctuées.

6. S. simulatus. 7. S. absimilis.

1. S. TERMINATUS. Rufo-testaceus, parum nitidus, griseo-pubescens; fronte nigra; prothorace longitudine paulo latiore, subtiliter punctato, angulis posticis extrorsum carinatis; scutello nigro; elytris depressiusculis, punctato-striatis, apice nigris; prosterno metathoraceque nigris. — Long. 6-7 mill., lat. 1 574 - 2 mill.

Adrastus terminatus. Ericus. in Germ. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 116, 1. — Küst. Käf. Europ. H. XV, 20. — Kiesenw. Naturg. d. Ins. Deutschl. IV, p. 258. — Dej. Cat. ed. 5, p. 108.

Cratonychus? dimidiatipennis. Reiche et Saulc. Ann. Soc. Entom. Fr. 1856, p. 446.

Var. a. Prothorace margine antica nigra.

Var. b. Elytris dimidia parte postica nigra.

Var. c. Elytris apice rufis concoloribus.

D'un rougeàtre clair avec la tête, l'écusson et l'extrémité des élytres noirs, revêtu d'une pubescence grise. Antennes rouges, de la longueur de la tête et du prothorax. Prothorax un peu plus large que long, droit et parallèle sur les côtés jusqu'au cinquième antérieur où il se rétrécit brusquement, peu convexe, finement et pas très-densément ponctué, ses angles postérieurs peu ou point divergents, munis d'une carène formant leur bord latéral, celui-ci étant reporté tout à fait en dessous. Elytres de la largeur du prothorax, à peine rétrécies jusqu'au tiers postérieur, assez déprimées, finement ponctuées-striées près de la suture, les points plus gros sur les stries latérales, les intervalles pointillés. Dessous rouge avec le prosternum et le métathorax noirs.

Répandu dans tous les pays qui entourent la Méditerranée orientale.

2. S. RUTILIPENNIS. Niger, parum nitidus, griseo-pubescens; prothorace latitudine paulo longiore, minus subtiliter punctato, angulis posticis extrorsum carinatis; elytris punctato-striatis, russ. — Long. 5 412 - 6 mill., lat. 1 412 - 1 514 mill.

Elater rutilipennis. ILLIG. Mag. VI, p. 6, 8.

Adrastus rutilipennis. Erichs. in Germ. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 119, 2.

Dolopius rusipennis. Des. Cat. ed. 3, p. 108.

De la forme du précédent mais un peu plus petit, moins déprimé, noir avec les élytres rouges. Antennes aussi longues que la tête et le prothorax, rouges. Prothorax un peu plus long que large, droit et parallèle sur les côtés jusqu'au cinquième antérieur, un peu convexe, marqué de points médiocrement serrés et généralement un peu plus gros que chez le terminatus, ses angles postérieurs conformés comme chez ce dernier et ordinairement teintés de rougeâtre. Elytres de la largeur du prothorax, parallèles ou à peu près jusqu'au-delà du milieu, peu atténuées vers le sommet, légèrement convexes, ponctuées-striées, les intervalles pointillés. Dessous plus ou moins obscur; pattes testacées.

Il appartient surtout à la péninsule hispanique. On le trouve

aussi dans le midi de la France, l'Italie, les îles de la Méditerranéc occidentale, l'Algérie, etc.

L'A. rutilipennis représente le terminatus dans le sud-ouest de l'Europe ; il n'en est peut-être qu'une variété.

5. S. HILARIS. Niger, griseo-pubescens; prothorace quadrato, convexo, apice crebrius punctato; elytris a basi attenuatis, punctato-striatis, vitta dorsali medio coarctata testacea; antennis pedibusque flavis. — Long. 5 - 5 4/2 mill., lat. 1 474 - 1 473 mill.

Var. a. Elytrorum vitta testacea medio interrupta vel postice obliterata.

Var. b. Corpus totum nigrum.

Noir, un peu luisant, les élytres parées chacune d'une large bande testacée, échancrée extérieurement et parfois interrompue vers le milieu, revêtu d'une pubescence grise. Front fortement ponctué. Antennes jaunâtres. Prothorax à peine plus long que large et de forme carrée, convexe, ponctué, les points plus serrés et plus gros à la partie antérieure qu'en arrière, ses angles postérieurs à peine divergents au bout, carénés extérieurement. Elytres rétrécies graduellement à partir de la base où elles sont un peu plus larges que le prothorax, ponctuées-striées, les intervalles finement ponctués. Pattes flaves.

Ceylan; Rambodde.

Envoyé par M. Nietner.

La bande jaune des élytres est quelquesois réduite à une tache basilaire allongée; quelquesois même (variété b) elle disparaît entièrement.

4. S. SANGUINICOLLIS. Niger, sat nitidus, fusco-pubescens; prothorace latitudine vix longiore, parum convexo, tenuiter et crebre punctato, sanguineo, angulis posticis divaricatis; elytris prothorace latioribus, elongatis, a basi attenuatis, profunde punctato-striatis. — Long. 10 mill., lat. 2475 mill.

Noir, assez luisant, le prothorax rouge, revêtu d'une pubescence brune. Antennes brunes. Prothorax étroit relativement aux élytres, à peine plus long que large, à peu près droit et parallèle sur les côtés, peu convexe, densément et finement ponctué, subsillonné à la base, ses angles postérieurs divergents, carénés extérieurement. Elytres trois fois au moins plus longues que le prothorax et plus larges, graduellement rétrécies depuis la base jusqu'au sommet, fortement ponctuées-striées, les intervalles un peu convexes et densément pointillés. Dessous du corps et pattes bruns.

Indes orientales; Himalaya. Collections de MM. de La Ferté et Deyrolle.

5. S. Semirufus. Niger, nitidus, parce pubescens; prothorace latitudine longiore, densius punctato; scutello plano; elytris striis tenuibus punctatis, apice integris, dimidia parte antica rufo-ferruginea. — Long. 6 mill., lat. 1 172 mill.

Noir, luisant, avec la moitié antérieure des élytres d'un ferrugineux rouge, revêtu d'une pubescence épaisse d'un gris brun. Antennes assez courtes, ferrugineuses. Prothorax plus long que large, droit et parallèle sur les côtés dans ses trois quarts postérieurs, convexe, un peu plus densément ponctué que chez le précédent, ses angles postérieurs carénés vers leur partie externe, les sillons basilaires latéraux distincts. Ecusson plan. Elytres de la largeur du prothorax et deux fois et demie plus longues, parallèles dans plus de leur moitié antérieure, finement ponctuées-striées, entières à l'extrémité. Dessous du corps rouge avec l'antépectus noir; pattes jaune rougeâtre.

Birmanie.

Deux spécimens de cette espèce m'ont été communiqués, l'un par M. Saunders, l'autre par M. Boheman.

6. S. SIMULATUS. Breviusculus, fuscus, dense cinereo-pubescens; prothorace longitudine latiore, a basi angustato, angulis posticis longe carinatis; elytris postice arcuatim angustatis, striis subtilibus punctatis. — Long. 8 mill., lat. 2 1/4 mill. (Pl. VI, fig. 1).

Assez court, elliptique, brunâtre, revêtu d'une pubescence cendrée masquant la couleur des téguments. Antennes peu allongées, rougeâtres. Prothorax plus large que long, rétréci à partir de la base, arqué sur les côtés seulement vers le sommet, assez convexe, finement et pas très-densément ponctué, ses angles postérieurs courts, aigus, un peu divergents à l'extrémité, surmontés d'une longue carène. Ecusson ogival. Elytres un peu

plus de deux fois plus longues que larges, rétrécies presque depuis la base avec ses côtés arqués, convexes en dessus, finement ponctuées-striées, les intervalles des stries plats et très-finement ruguleux. Dessous de la couleur du dessus. Pattes rougeàtres.

Madras.

Deux exemplaires : l'un dans la collection de M. Saunders , l'autre dans celle du Musée indien de Londres.

7. S. ABSIMILIS. — Fusco-castaneus, dense pubescens; prothorace longitudine paulo latiore, lateribus parallelis, apice tantum angustato, angulis posticis haud divaricatis, carinatis; elytris striis fortiter punctatis; pedibus rufo-testaceis. — Long. 8 172 mill., lat. 2 275 mill.

Entièrement brunâtre, revêtu d'une pubescence grise assez dense. Antennes grêles, rougeâtres. Prothorax en carré un peu plus large que long, rétréci seulement au sommet, assez convexe, plus fortement ponctué sur les côtés qu'au milieu, ses angles postérieurs non divergents, carénés. Elytres de la largeur du prothorax, curvilinéairement atténuées en arrière, marquées de stries assez fortement ponctuées, surtout les externes, les intervalles plats, ponctués, un peu scabres à la base. Pattes d'un testacé rouge.

Chine; Hong-Kong.

J'en ai vu un exemplaire dans la collection de M. Murray, un second dans celle de M. Saunders.

CTENOPLUS.

J'ai érigé en genre à part, sous ce nom, un Adrastite de Java, qui se distingue des précédents par ses tarses simples, et des Adrastus qui suivent par son mésosternum à bords tranchants, très-saillants et horizontaux, enfin par ses élytres biépineuses au bout.

C. JAVANENSIS. Ferrugineus, nitidus, fusco-pubescens; prothorace latitudine longiore, sparsim punctato; scutello carinato; elytris striis tenuissimis punctatis, apice emarginato-bimucronatis.

— Long. 10 mill., lat. 2 4/3 mill. (Pl. VI, fig. 2).

Allongé, un peu déprimé, ferrugineux, luisant, revêtu d'une pubescence d'un gris brun. Antennes courtes, ferrugineuses. Tête fortement ponctuée. Prothorax plus long que large, rétréci en avant à partir du milieu, arqué sur les côtés, éparsément et finement ponctué, ses angles postérieurs courts, finement carénés, les sillons basilaires latéraux distincts. Ecusson portant une carène longitudinale forte. Elytres de la largeur du prothorax et deux fois et demie plus longues, curvilinéairement rétrécies à partir du milieu, très-finement ponctuées-striées, échancrées et bimucronées chacune à l'extrémité. Dessous du corps de la couleur du dessus; pattes jaune rougeâtre.

Java.

Un exemplaire de cette espèce fait partie de ma collection.

ADRASTUS.

Escus. in Thon, Entom. Arch. II, I, p. 55.

Tète courte, fortement enchassée dans le prothorax; front bombé, perpendiculaire en avant, tronqué et un peu soulevé au dessus de la racine du labre, les crètes sus-antennaires obliques et ne se réunissant pas sur la ligne médiane. Labre réfléchi en arrière. Palpes maxillaires terminés par un article ovalaire et acuminé.

Antennes assez longues, de onze articles, le premier médiocre, le second court, 9-10 obconiques, le dernier fusiforme.

Prothorax muni à la base de sillons assez longs, ses arêtes latérales fléchies en dessous au sommet.

Ecusson oblongo-ovale.

Elytres non épineuses au bout.

Prosternum court, large, muni en avant d'une petite mentonnière et en arrière d'une pointe large presque droite, ses sutures latérales un peu concaves, non canaliculées.

Fossette mésosternale à bords déclives.

Hanches postérieures étroites, peu à peu élargies en dedans. Pattes grèles, les tarses simples, à premier article des postérieurs à peu près aussi long que les trois suivants réunis, le quatrième sans lamelle; crochets pectinés. Réduits à ces caractères, les Adrastus ne comprennent plus que quelques petites espèces européennes décrites depuis long-temps. Elles varient beaucoup et leur délimitation exacte est difficile à établir. Je pense qu'Erichson, qui en a donné une monographie (1), les a trop multipliées; j'ai réduit leur nombre à six et peut-être ce nombre sera-t-il encore diminué par la suite, au moins pour ce qui concerne les espèces connues actuellement.

A Troisième article des antennes deux fois plus long que le second.

a Pubescence grise.aa Pubescence brunâtre.

1. A. limbatus.

2. A. axillaris.

AA Deuxième article des antennes égal au troisième.

a Pubescence grise ou flavescente.

α Angles postérieurs du prothorax divergents. 3. A. pallens.

αα Angles postérieurs du prothorax non divergents.

orte. 4. A. lacertosus.

Peu luisant, la pubescence forte.
Luisant, la pubescence peu apparente à l'œil nu.

5. A. pusillus.

aa Pubescence brunâtre.

6. A. humilis.

1. A. LIMBATUS. Niger, nitidus, subtiliter griseo-pubescens; antennis basi testaceis, articulo tertio secundo duplo longiore; prothorace antrorsum rotundato, convexo, punctulato, angulis posticis acutis, divaricatis; elytris testaceis, sutura limboque exteriore infuscatis; pedibus testaceis, femoribus obscuratis.— Long. 4 172-5 mill., lat. 1-175 mill.

Elater limbatus. Fabr. Syst. Eleuth. II, 242, 109. — Ol. Entom. II, 51, p. 32, 75, pl. 7, fig. 73, a. d. — Неквът, Кäf. X, 114, 235, pl. 169, fig. 1, a. — Gyll. Ins Succ. 1, 433, 62. — Schönh. Synon. insect. III, 309, 207.

Adrastus limbatus. Erichs. in Germ. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 123, 9.

— Redt. Faun. Austr. ed. II, 515, 559. — Kuster, Käf Europ. H. XVII, 25.

— Kiesenw. Naturg. d. Ins. Deutschl. IV, p. 239, 3.

Agriotes limbatus. LAC. Faun. d. Envir. d. Paris, I, p. 674.

Noir, luisant, revêtu d'une pubescence longue, grisc, flaves-

(1) Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 117.

cente , les élytres testacées avec la suture et le bord externe brunâtres. Antennes noires , pubescentes , avec la base testacée , au moins aussi longue que la moitié du corps chez le mâle , plus courtes chez la femelle , leur troisième article deux fois plus long que le second. Prothorax de forme carrée , un peu plus large et plus arrondi sur les côtés chez la femelle que chez le mâle , convexe , finement et éparsément ponctué , ses angles postérieurs courts , aigus , finement carénés près du bord externe , divergents à l'extrémité. Elytres plus ou moins atténuées en arrière suivant le sexe , peu convexes , ponctuées-striées , les intervalles marqués de quelques points. Dessous noir , les pattes testacées , quelquefois brunes , avec les tarses plus clairs.

Répandu dans toute l'Europe, le nord de l'Afrique, l'Asie mineure et la Sibérie.

2. A. AXILLARIS. Niger, nitidus, subtiliter fusco-pubescens; antennis basi testaceis, articulo tertio secundo duplo longiore; prothorace antrorsum rotundato, convexo, punctulato, angulis posticis divaricatis, acutis; elytris fuscis, macula obsoleta humerali testacea; pedibus testaceis. — Long. 5-51/2 mill., lat. 1-11/11 mill.

Adrastus axillaris. Erichs. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 122, 8. — Redt. Faun. Austr. ed. II, p. 513, 559, — Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 238, 2.

Var. a. Plaga humerali obsoleta.

Elater Cettii. Ziegl. in litt.

Voisin du limbatus, noir, la base des antennes et les pattes testacées, les élytres brunâtres avec une tache peu apparente, allongée, testacée, aux épaules; assez luisant, revêtu mais peu densément d'une pubescence brune. Troisième article des antennes deux fois plus long que le second. Prothorax à peine plus large que long, arrondi en avant, bombé, pointillé, brillant, ses côtés droits en arrière, ses angles postéricurs très-aigus, divergents. Ecusson oblong. Elytres peu atténuées à l'extrémité, à peine visiblement élargies au milieu, déprimées sur le dos, ponctuées striées, les intervalles aplatis, éparsément pointillés.

Du midi de l'Allemagne.

Il est fort voisin du précédent dont il dissère seulement par sa

pubescence plus obscure. Ceci lui donne, surtout à la variété, l'aspect de l'humilis, mais ce dernier est plus petit et a le second article des antennes plus grand proportionnément au suivant.

J'ai vu l'un des exemplaires du Musée de Berlin; la variété est de la Carniole.

5. A. Pallens. Niger, nitidus, griseo-pubescens; antennis testaceis apice sæpe infuscatis, articulo tertio secundo parum longiore; prothorace subquadrato, convexo, sparsim punctato, angulis posticis divaricatis; elytris testaceis. — Long. 4-5 mill., lat. 1-1 474 mill.

Elater pallens. FABR. System. Eleuth. II, 242, 108.

Adrastus pallens. Erichs. in Germ. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 125, 10.

— Redt. Faun. Austr. ed. II, 515, 559. — Küst. Käf. Europ. XV, 21. — Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 242, 6.

Var. a. Elytris ad suturam infuscatis.

Elater limbatus. PAYK. Faun. suec. III, 43, 49. — GYLL. Ins. suec. I. p. 453, 62.

Elater pusillus. HERBST, Ka/. X, 85, 97, pl. 165, fig. 11.

Noir , luisant , les élytres testacées , souvent obscures vers la suture. Antennes presque aussi longues que la moitié du corps chez le mâle , plus courtes chez la femelle , testacées et presque toujours obscures au sommet , leur troisième article un peu plus long seulement que le second. Prothorax généralement un peu plus long que large , au moins chez le mâle , droit et parallèle sur les côtés chez celui-ci , un peu arqué chez la femelle , plus ou moins convexe suivant le sexe , éparsément ponctué , ses angles postérieurs divergents , rougeâtres chez la pluyart. Elytres un peu plus larges que le prothorax , parallèles jusqu'au milieu (σ) ou élargies en arrière ($\mathfrak P$) , assez fortement ponctuées-striées , les intervalles marqués de quelques points épars. Dessous obscur avec les pattes testacées.

Des mêmes pays que le *limbatus*. Il est confondu avec lui ou considéré comme une variété par beaucoup d'auteurs et dans la plupart des collections. Il lui ressemble, en effet, mais on

l'en distinguera par les proportions des second et troisième articles des antennes.

4. A. LACERTOSUS. Niger, densius griseo-pubescens; antennis articulo tertio secundo vix longiore; prothorace convexo, antrorsum rotundato, angulis posticis haud divaricatis; elytris fuscis, plaga humerali testacea. — Long. 5-5 172 mill., lat. 1-1 174 mill.

Adrastus lacertosus. Erichs. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 126. — Kiesenw. Naturg. d. Ins. Deutschl. IV, p. 245.

Plus épais et surtout plus pubescent que les précédents, noir avec les élytres noirâtres et marquées d'une tache testacée diffuse, partant des épaules et se prolongeant plus ou moins loin sur le dos. Antennes rougeâtres à la base, leur troisième article à peine plus long que le second. Prothorax plus large que long, bombé, peu rétréci en avant; finement ponctué, ses angles postérieurs non divergents. Elytres longues, graduellement rétrécies à partir de la base, ponctuées-striées avec les intervalles ponctués. Pattes rougeâtres.

Cette espèce se trouve dans les régions montagneuses de l'Europe centrale et méridionale. On la distinguera des précédentes par sa forme plus trapue, sa pubescence plus épaisse, les proportions du troisième article des antennes, etc.

5. A. Pusillus. Niger, nitidus, flavo-griseo-pubescens; prothorace subquadrato, apice arcuatim angustato, sparsim punctulato, angulis posticis rufescentibus; elytris postice attenuatis, depressiusculis, fuscis antice flavescentibus. — Long. 5-31/2 mill., at. 3/4-1 mill.

Elater pusillus. Fabr. Syst. Eleuth. II, 246, 128.

or Prothoracis lateribus basi sinuatis, angulis posticis divaricatis.

Adrastus pusillus. Erichs. in Germ. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 128, 15.

Redt. Faun. Austr. ed. II, 514, 559. — Küst. Käf. Europ. H. XX, 22.

Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 245, 8.

Elater nanus. Herbst, Käf. X, 96, 111, p. 167, fig. 1.

Q Prothoracis lateribus postice fere rectis, angulis posticis haud vel vix divaricatis; elytris præsertim flavis, sutura infuscata.

Adrastus luteipennis. Erichs. loc. cit. nº 41. — Redt. loc. cit. 515, 559. — Kiesenw. loc. cit. nº 4.

Toujours plus petit que les limbatus et pallens auquel il ressemble, plus brillant, plus déprimé, revêtu d'une pubescence d'un gris flavescent, noir luisant avec une tache flavescente. plus ou moins allongée et diffuse en arrière, partant de la base des élytres, quelquefois celles-ci entièrement testacées avec la suture plus obscure. Antennes brunes, plus ou moins jaunes à la base, aussi longues que la moitié du corps chez le mâle, un peu plus longues que le prothorax chez la femelle, leurs articles 2 et 5 oblongs, égaux. Prothorax carré chez le mâle, un peu plus large que long chez la femelle, peu convexe, rétréci curvilinéairement en avant, sinueux latéralement vers la base avec les angles postérieurs divergents chez le mâle, droit avec ces mêmes angles non divergents dans l'autre sexe. Elytres plus larges que le prothorax, assez courtes, atténuées en arrière à partir de la base chez le mâle, plus courbes sur les côtés chez la femelle, assez déprimées, ponctuées-striées, quelquefois simplement striées-ponctuées. Pattes jaunes.

Commun dans toute l'Europe.

J'ai vu les types d'Erichson, appartenant au Musée de Berlin. J'en ai vu, en outre, un grand nombre d'exemplaires de divers pays de l'Europe dans presque toutes les collections qui m'ont passé sous les yeux. Je crois que c'est sur les deux sexes, combinés avec des variations de couleurs dans les élytres, qu'Erichson, et à son exemple MM. Redtenbacher et Kiesenwetter, ont créés deux espèces au dépens de celle-ci.

6. A. Humilis. Niger, nitidus, fusco-pubescens; antennis nigris basi testaceis; prothorace sparsim punctato, angulis posticis fuscescentibus; elytris fusco-brunneis, depressis, punctato-striatis. Long. 3 - 3 273 mill., lat. 3 174 - 1 mill.

Adrastus humilis, Erichs. in Germ. Zeitschr. f. d. Entom. III, p. 128, 13. — Redt. Faun. Austr. ed. II, p. 515, 559. — Kiesenw. Naturg. d. Ins. Deutschl. IV. p. 244, 9.

Dolopius rudis. Küst. Käf. Europ. XIV, 33.

Petit, noir, luisant, les angles postérieurs du prothorax et les élytres brunâtres, revêtu d'une pubescence brune. Antennes obscures avec les deux ou trois premiers articles jaunes, les articles 2 et 3 oblongs et égaux. Prothorax aussi long que large chez le mâle, plus large que long chez la femelle, ses côtés un peu sinueux en arrière chez le premier, à peu près droits chez la seconde, assez convexe, finement et peu densément ponctué, ses angles postéricurs très-peu ou point divergents. Elytres courtes, pas ou à peine plus larges que le prothorax, moins atténuées en arrière que chez le pusillus, ponctuées-striées. Pattes jaunes.

Des régions centrales et méridionales de l'Europe; principalement dans les parties montagneuses comprises entre les Pyrénées et les Karpathes.

Elle est reconnaissable à sa couleur noire et brune et à sa pubescence obscure ce qui la rapproche de l'axillaris. Elle diffère de ce dernier par les proportions des premiers articles des antennes et sa taille plus petite.

L'espèce suivante, des environs de Madrid, m'est inconnue:

A. Miegi. Piceus, punctatus, pilis luteolis obsitus; oculis nigris; antennis pedibus clytrisque pallidis, striato punctatis.

Adrastus Miegi. Grils. Mem. d. l. Com. del Mapa geolog. d. Espana; part. Zool. p. 46, pl. II, fig. 3.

Coloracion: Antenas, élitros y piès de color de paja; tergo un poco mas oscuro, lo mismo que los bordes de los elytros. Cabeza, pecho y vientre de color de pez; ojos negros.

Cuerpo enteramente velloso y punteado, con los pelos amarillentos y echados hácia détros. Cabeza muy convexa, sobre todo en la frente. Tergo transversalmente convexo. Elytros estriado-punteados, con las estrias bien marcadas, pero ocultas por la vellosidad que es muy cerrada é impide puedan contarse con facilidad. Pecho distintamente punteado; segmentos abdominales con la punctuaion casi imperceptible.

Algo parecido al Adr. pusillus Fabr.

TRIBU VIII.

CAMPYLIDES.

Front caréné ou non en avant ; mandibules saillantes, droites à la base et brusquement recourbées au bout chez la plupart. Yeux souvent globuleux et saillants.

Prosternum dépourvu de mentonnière (1).

Hanches moyennes presque contiguës et rétrécissant fortement la fossette mésosternale, en avant, et la saillie antérieure du métasternum, en arrière.

Tarses pubescents en dessous.

Les Campylides forment la dernière tribu de la famille. A part l'absence de la mentonnière et la contiguité des hanches intermédiaires, qui constituent leurs principaux caractères distinctifs, ils n'offrent aucunes particularités communes de quelque importance. Ils forment un groupe de genre où le facies caractéristique des Elatérides s'altère pour faire place à celui de Cébrionides. On peut considérer chacun d'eux comme une forme intermédiaire entre les insectes de cette dernière famille et quelques genres appartenant aux Elatérides vrais. Ainsi les Campylus dérivent des Athous, les Oestodes des Sericosomus, les Hemiops des Agriotites, etc.

Voici les caractères distinctifs des genres :

A Front muni d'une carène transversale en avant. a Crochets des tarses simples.

a Prosternum dépourvu de mentonnière.

' Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme.

" Dernier article des palpes maxillaires grèle.

αα Prosternum muni d'une mentonnière distincte.

aa Crochets des tarses bisides.

Campylus.

Aphricus.

Campylomorphus, Dicronychus.

(1) Les genres Campylomorphus et campyloxenus exceptés.

AA Front non caréné en avant.

a Dernier article des palpes maxillaires subcylindrique.

a Antennes des mâles pectinées ou flabellées.

* Pectinées à partir du troisième article.

" Flabellées à partir du quatrième article. × Antennes de 11 articles.

×× Antennes de 12 articles.

aa Antennes des mâles dentées en scie.

* Hanches postérieures brusquement élargies en dedans.

** Hanches postérieures étroites.

aa Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme ou ovalaire.

a Sécuriforme.

* Labre fendu ou échancré.

X Antennes des mâles pectinées; yeux arrondis.

XX Antennes dentées en scie dans les deux sexes; yeux ovalaires.

" Labre entier.

× Prosternum dépourvu de mentonnière. Oestodes.

×× Prosternum muni d'une mentonnière. αα Ovalaire.

Antennes pectinées chez les mâles.

** Antennes linéaires ou simplement dentées en scie chez les mâles.

X Antennes moins longues que le corps, mais dépassant le prothorax dans les deux sexes.

XX Antennes aussi longues que le corps ou à peu près chez le mâle, plus courtes que le prothorax chez la femelle. Plastocerus.
Octinodes.

Aplastus.
Pleonomus.

Plectrosternus.

Hemiops.

Oestodes.
Campyloxenus.

Stichotomus.

Cylindroderus.

Macromalocera.

OESTODES.

J. LE CONTE, Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new ser. p. 424.

Tête à demi enchassée dans le prothorax; front plan, vertical, sans carène transversale en avant, les crètes sus-antennaires très peu saillantes, obliques. Yeux médiocres, leur bord postérieur enfoui dans le prothorax. Labre transversal. Mandibules saillantes, arquées, bifides au bout, l'une des dents plus longue que l'autre. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme.

Antennes longues, de onze articles, le premier gros et court, le second très-court, les suivants en triangle allongé, le dernier long, acuminé.

Prothorax, écusson et élytres de forme normale, le premier muni de replis et de sillons basilaires latéraux assez longs.

Prosternum dépourvu de mentonnière en avant, sa pointe postérieure un peu courbe, ses sutures latérales concaves.

Fossette mésosternale à bords subverticaux.

Hanches postérieures assez larges, graduellement atténuées de dedans en dehors.

Pattes grêles; tarses allongés, filiformes, pubescents en dessous les articles 1-4 décroissant graduellement.

L'absence de mentonnière au prosternum et le rapprochement un peu plus marqué que de coutume des hanches moyennes, sont les seuls motifs qui amènent ce genre dans les Campylides. Il sert de transition entre la tribu précédente et celle-ci. N'étaient les caractères en question, l'espèce qui le compose devrait être placée à côté des Sericosomus.

- M. Le Conte a créé (1), sous le nom de Bladus, mais sans citer d'espèce, un genre nouveau voisin de celui-ci et qui en diffère par les sutures prosternales droites et le troisième article des antennes petit.
- O. TENUICOLLIS. Niger, nitidus, fere glaber; prothorace vix punctulato; elytris striato-punctatis, interstitiis parce subtiliter punctatis, testaceis; tibiis tarsisque flavis. Long. 7-8 mill., lat. fere 2 mill. (Pl. VI, fig. 5).

Elater tenuicollis. RAND. Bost. Journ. Nat. Histor. II, p. 14.

Oestodes tenuicollis. Le Conte, Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new Ser., p. 424, 1.

Athous glabricollis. Des. Cat. ed. 3, p. 102.

Var. a. Niger, prothorace apice angulisque posticis testaceis, pedibus flavis.

Elater graciliformis. RAND., loc. cit.

Oestodes graciliformis. LEC. loc. cit.

Var. b. Corpus totum nigrum; pedibus obscuris, tibiis testaceis.

(1) Classification of the Colcoptera of north America.

Var. c. Niger, clytris testaceis nigro-circumcinctis vel basi tantum nigris.

Var. d. Corpus totum, capite excepto, testaceum.

Athous obscuriceps. Des. loc. cit.

Noir, très-brillant sur le prothorax, les élytres testacées, revêtu vers les bords de quelques poils disséminés. Antennes longues chez le mâle, noires ou brunâtres. Prothorax plus long que large, rétréci à la base et au sommet, vaguement ponctué, ses angles postérieurs divergents, finement carénés, limités en dedans par un repli longitudinal assez allongé. Elytres plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au delà du milieu, conjointement arrondies au bout, marquées de séries de points, les intervalles ruguleux, plus ou moins distinctement ponetués. Dessous noir; pattes noires avec les jambes et les tarses jaunâtre ferrugineux, ou entièrement flaves.

Des Etats-Unis du nord et du Canada.

Cette espèce varie beaucoup sous le rapport de la couleur et je considère comme de simples variétés les deux espèces décrites par Randall et M. Le Conte.

La variété b, entièrement noire, se trouve au Musée de Stockholm. Elle est originaire du Wisconsin.

CAMPYLUS.

FISCH. d. WALD. Entom. Imp. Ross. II, p. 455.

Exophthalmus. LATR. Fam. nat. p. 249.

Tête dégagée, rétrécie derrière les yeux; front excavé en avant, muni au bord antérieur d'une carène généralement trèssaillante, surmontant une plaque nasale épaisse, les cavités antennaires petites, arrondies. Yeux arrondis, petits, globuleux, saillants. Mandibules courtes, épaisses à la base, arquées, bifides au bout. Palpes maxillaires terminés par un article sécuriforme.

Antennes généralement assez longues et souvent pectinées chez le mâle, dentées en seie chez la femelle, de onze articles, le

premier obconique, le second très-petit, le troisième égal aux suivants, le dernier sans faux articles.

Prothorax ordinairement petit, inégal ou rugueux en dessus, à angles postérieurs très-courts.

Ecusson oblong.

Elytres amples, de consistance molle, souvent élargies en arrière ou au moins parallèles dans une grande partie de leur longueur.

Prosternum petit, sa mentonnière nulle, sa pointe postérieure grèle, ses sutures latérales rectilignes.

Fossette mésosternale grande, rhomboïdale.

Hanches intermédiaires coniques, contiguës, les postérieures étroites, peu à peu dilatées à leur extrémité interne.

Pattes grèles, les tarses filiformes, à premier article des postérieurs très-long, les suivants décroissant graduellement.

Corps allongé, ses téguments mous.

« On ne comprend pas bien «dit M. Lacordaire, » qu'avec les caractères qui leur sont propres ces insectes n'aient jamais été placés parmi les *Cébrionides*, comme la plupart de ceux du groupe actuel; ils le méritaient tout autant que ces derniers »

La cause en est sans doute dans les rapports intimes qui existent entre eux et certains Athous, rapports qui ont frappé plusieurs des anciens nomenclateurs et les ont engagés à les placer, dans le genre Elater, à côté des espèces en question. On ne peut méconnaître l'analogie qui existe entre ces deux genres, mais d'un autre côté celle qui unit les Campylus aux Cébrionides est tout aussi frappante. La place du genre aux limites de la famille est donc fort rationnelle. Si les Athous s'en trouvent séparés, dans cet ouvrage, par toute la division des Elatérides à front sans carène, c'est, non pas parce que cette analogie a été méconnue, mais à cause de la nécessité de disposer en une série linéaire des genres qui ont chacun des analogies multiples.

Les Campylus sont d'assez jolis insectes ayant plutôt une tournure de Lycides que d'Elatérides. Les espèces en sont peu nombreuses et répandues dans tout l'hémisphère boréal, aussi bien dans le nouveau que dans l'ancien continent.

On connaît la larve de l'un d'entre eux (1).

(1) C. linearis. Chap. et Cand. Mém. d. la Soc. d. Sc. de Liége , VIII , p. 486 , pl. V , fig. 2.

A Intervalles des stries des élytres inégaux.

1. C. rubens.

AA Intervalles des stries des élytres égaux.

a Côtés du prothorax sans rebord foliacé.

α Points du front et du prothorax très-distinctement ombiliqués.

* Bords latéraux du prothorax sinueux.

** Bords latéraux du prothorax à peu près droits.

× Stries des élytres à points larges.

×× Stries des élytres à points petits.

αα Points du front et du prothorax non ou peu distinctement ombiliqués.

aa Côtés du prothorax munis d'un rebord foliacé.

a Prothorax uniformément noir.

αα Prothorax noir bordé de rouge ou de jaune.

* Prothorax bordé de rouge.

" Prothorax bordé de jaune.

2. C. linearis.

5. C. parallelicollis.

5. C. cinctus.

8. C. variabilis.

4. C. borcalis.

6. C. productus.

7. C. denticornis.

1. C. Rubens. Niger, prothorace elytrisque rufo-testaceis, rufo-pubescentibus; illo inæquali, punctis umbilicatis grossis adsperso, angulis posticis spinosis, erectis; his latis, rugosis. punctato-substriatis, interstitiis alternis subelevatioribus. — Long. 12-14 mill., lat. 2 374 - 3 314 mill. (Pl. VI, fig. 3).

& Antennis dimidio corporis longioribus, valde pectinatis.

Q Antennis dimidio corporis brevioribus, serratis.

Denticollis rubens. PILLER et MITTERP. Iter per Poseg. 86. pl. VIII, fig. 16. — Scrib. Journ. p. 400.

Elater rubens. PANZ. Faun. Germ. VIII, 10.

Campylus rubens. Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 306.

Elater denticollis. Fabr. Entom. Syst. IV, App. 452, 42, 43. — HERRST Käf. X, 127, 157. — Panz. Entom. Germ. I, 258, 20.

Campylus denticollis. LAP. Hist. nat. d. Ins. I, p. 250, 2. — GERM. Linn. Entom. I, p. 149, 1. — Redt. Faun. Austr. ed. II, p. 494.

Elater pyrhopterus. Fabr. System. Eleuth. II, 237, 82. — Oliv. Entom. II 31, p. 35, 45, pl. VI, fig. 66. — Herbst, Käf. X, 110, 131, pl. 168. fig. 9.

Var. a. (?) Nigra, opaca, prothorace basi excepta sanguinco.

Campylus dichromus. Montand, in litt.

Noir avec le prothorax et les élytres d'un rouge jaunâtre ou bleuatre ou brun, ces dernières quelquesois (9) entièrement d'un noir opaque; couvert d'une pubescence rousse. Front fortement excavé en avant. Antennes noires, plus longues que la moitié du corps et longuement pectinées à partir du troisième article chez le mâle, courtes et dentées en scie chez la femelle. Prothorax aussi ou moins long que large, rétréci à partir de la base avec ses côtés sinueux, très-inégal en dessus, sillonné profondément au milieu, couvert de points très-larges, fort peu profonds, ombiliqués, ses angles postérieurs courts, terminés par une petite épine redressée. Ecusson ovale. Elytres plus larges que le prothorax et près de quatre fois plus longues, parallèles jusqu'au quart postérieur ou un peu élargies en arrière suivant le sexe, rugueux, marquées de faibles stries profondément ponctuées, les intervalles impairs sensiblement plus élevés que les autres. Dessous du corps et pattes noirs.

Cette espèce habite les régions montagneuses du centre et du sud de l'Allemagne, le nord de l'Italie, la Turquie et la Syrie. Elle est rare en France.

Le mâle est plus répandu que l'autre sexe dans les collections. La variété a (\mathfrak{P}), que j'ai vue dans la collection de M. Reiche, vient de Batoum.

2. C. LINEARIS. Niger, flavo-pubescens; fronte apice flava; prothorace rufo, convexo, sulco medio alteroque transverso basali utrinque, angulis posticis divaricatis; elytris rugosis, punctato-striatis, testaceis vel nigris. — Long. 10-12 mill., lat. 2 1/4 - 3 mill.

Campylus linearis. Germ. Linn. cntom. 1, 150, 2. — Schmidt, Entom. Zcit. I, 35. — Kiesenw. Nat. d. Ins. Deutschl. IV, p. 307, 2.

Elater linearis. Schönh. Syn. Ins. 111, 292, 126.

Campylus mesomelas. REDT. Faun. Austr. ed. 11, 494.

& Elytris testaceis.

Elater linearis. Linn. System. Nat. I, II, 653, 15. — OLIV. Entom. II, 51, 55, 46, pl. VII, fig. 7, a, b. — Fabr. Syst. Eleuth. II, 255, 62. — Herbst Käf: X, p. 55, 62, pl. 162, fig. 12. — Gyll. Ins. Succ. 384, 11.

Lepturoides linearis. Herbst, Arch. IV, 103, 1, pl. 26, fig. 28, a, b.

Var. a. (o") Prothorace testaceo, immaculato.

Elater livens. FABR. loc. cit. 232, 50.

Var. b. (3) Prothorace nigro-maculato.

Var. e. () Prothorace angulis posticis exceptis nigro.

Exophthalmus linearis. LATR. Fam. natur. 1825.

Q Elytris nigris, testaceo-limbatis. (Pl. VI, fig. 4).

Elater mesomelas. Linn. loc. cit. p. 653, 16. — Faun. Suec. 725. — Fab. loc. cit. p. 233, 60. — Oliv. loc. cit. p. 54, 44, pl. V, fig. 54. — Herbst, Küf. X, p. 54, pl. 162, fig. 11. — Panz. Faun. Germ. 7, 6.

Var. d. (9) Elytris testaceis.

Noir, avec le prothorax rouge, et les élytres testacées ou noires étroitement bordées de testacé (2), le premier parfois jaunâtre maculé de noir ou noir avec les angles postérieurs rouges; revêtu d'une pubescence flave. Parties de la bouche et portion antérieure du front jaunâtres ou rougeâtres. Antennes obscures, dentées en scie dans les deux sexes. Prothorax aussi ou moins long que large, bombé, marqué d'un sillon longitudinal profond et de deux sillons obliques transversaux près de la base, couvert de gros points inégalement serrés, ombiliqués, ses angles postérieurs petits, divergents, aigus au bout. Elytres plus larges que le prothorax et au moins quatre fois plus longues, linéaires chez le mâle, dilatées en arrière chez la femelle, arrondies au bout, de consistance molle, rugueuses, ponctuées-substriées, les intervalles semblables entre eux. Pattes jaunâtres, les cuisses obscures.

Assez commun dans toute l'Europe, la Sibérie, l'Asie mineure, le Turkestan et la Persc.

5. C. Parallelicollis. Angustus, niger, flavo-pubescens; capite fortiter punctato, fronte valde foveolata, apice flava; prothorace fere parallelo, rufo, lateribus fere rectis, angulis posticis acutis, parum elevatis, vix divaricatis; elytris striis fortiter punctatis, testaceis, vitta laterali nigra. — Long. 7 mill., lat 1 s/4 mill.

Campylus parallelicollis. Aubé, Ann. d. la Soc Entom. 1850, p. 556.

Il diffère du *linearis* par la forme parallèle du corselet, ses angles postérieurs plus aigus, beaucoup moins divergents et moins relevés.

Pris aux environs de Batoum, par M. Montandon.

4. C. Borealis. Niger, nitidus, pube tenui obscura obsitus; prothorace parum convexo, subaquali, punctis latissimis umbilicatis inaqualiter adsperso; elytris brunneo-nigris, striis latis et profundis punctatis. — Long. 10-12 mill., lat. 2 5/4 - 3 4/4 mill.

Elater borealis. Раук. Faun. Suec. III, 6, 7. — Gyll. Ins. Suec. I, p. 385. 45. — Schonh. Syn. Ins. III, p. 295, 128. — Zetterst. Ins. lapp. p. 155, 8.

Campylus borealis. Germ. Fn. Ins. Europ. fasc. XXI, 6. — LAP. Hist. nat. d. Ins. I, p. 250, 3. — Germ. Linn. entom. I, p. 134, 7.

Var. a. Elytris brunneis.

Noir, luisant, les élytres teintées de brunâtre, revêtu d'une très-sine pubescence noirâtre, clair semée, caduque. Front arrondi en avant. Antennes fortement dentées en scie et dépassant les angles postérieurs du prothorax chez le mâle, plus courtes chez la femelle. Prothorax aussi long que large ou à peu près, légèrement rétréci en avant à partir de la base, égal en dessus, médiocrement convexe, déprimé sur les côtes, rebordé latéralement, subsillonné au milieu, marqué de points très-larges, peu profonds, ombiliqués, inégalement semés, ses angles postérieurs larges, peu aigus, relevés sur les côtés. Elytres un peu plus larges que le prothorax, presque linéaires en avant chez le mâle, dilatées vers le tiers postérieur chez la femelle, fortement rebordées sur les côtés en arrière, profondément et largement striées, les stries marquées de gros points, les intervalles subcostiformes. Dessous et pattes noirs, les jambes et les tarses bruns.

Nord de l'Europe et Sibérie.

Les élytres sont parsois brunes dans cette espèce; on remarque surtout cette variation chez les individus provenant de la Sibérie.

5. C. CINCTUS. Niger, opacus, griseo-pubescens; antennis brunneis; prothorace transverso, inæquali, rugose punctato, punctis umbilicatis, lateribus subparallelis fere rectis; elytris

subpunctato-striatis, interstitiis rugosis, fuscis, margine inflexo flavis; pedibus obscuris. — Long. 12 172 mill., lat. 3 571 mill.

(3) Noir, mat, revêtu d'une pubescence grise peu visible, les élytres brunâtres avec leur rebord inférieur flave. Antennes d'un brun obscur, dentées en scie. Prothorax en carré transversal, bombé, ses bords latéraux subparallèles et à peu près droits, sinueux seulement ou plutôt échancrés au devant des angles postérieurs, couvert de gros points ombiliqués, fortement sillonné sur la ligne médiane, marqué de chaque côté d'une impression ponctiforme et vers la base d'un sillon transversal oblique, ses angles antérieurs arrondis, les postérieurs petits, très-acuminés, divergents. Elytres plus larges que le prothorax, élargies vers le tiers postérieur, finement ponctuées striées, les intervalles chargés de rugosités et de rides transversales. Dessous noirâtre, revêtu d'une pubescence soyeuse; pattes d'un rougeâtre obscur, les articulations d'une teinte plus claire.

Sibérie orientale; Ajan.

Communiqué par M. Mäklin. Cette espèce, dont je n'ai vu que la femelle, fait partie du Musée de Helsingfors.

6. C. PRODUCTUS. Picco-niger, subænescens, griseo-pubescens; antennis brunneis; prothorace subquadrato, lateribus late marginato, margine angulisque posticis rusis; elytris striatis, interstitiis rugosis et punctatis; pedibus rusis. — Long. 15 mill., lat. 4 mill.

Elater (Campylus) productus. RAND. Bost. Journ. Nat. Hist. II, p. 8.

Campylus productus. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new Ser. p. 425, 1.

Noir, légèrement teinté de bronzé, revêtu d'une pubescence grisâtre ou brune, les côtés du prothorax, y compris les angles postérieurs, rouges. Antennes longues, pectinées chez les mâles, brunes. Prothorax carré, bombé au milieu, déprimé sur les côtés, avec un rebord latéral large et redressé, très-ponctué, ses angles postérieurs un peu divergents. Ecusson petit, arrondi. Elytres un peu plus larges que le prothorax, longues et parallèles, arrondies au bout, striées, les intervalles convexes, rugueux et très-ponctués. Pattes rouges; le pourtour des flancs, les

épipleures et une mince bordure à l'abdomen de la mème couleur.

Des Etats-Unis du nord.

Un exemplaire de la collection de M. de la Ferté-Sénectère provient de l'une des Carolines.

7. C. denticornis. Niger, subopacus, flavo-pubescens; fronte apice flava; prothorace longitudine latiore, inæquali, grosse punctato, flavo-marginato; elytris margine vittaque dorsali flavis. Long. 12 mill., lat. 3 mill.

Campylus denticornis. Kirby, Faun. bor. Amer. P. 145. — Germ. Linn. Entom. 1, p. 150. — Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Ph. Soc. Trans. X, new Ser. p. 423, 2.

Campylus flavinasus. Melsh. Proc. Acad. Nat. Sc. II. p. 209.

Campylus Lecontii. Des. Cat. ed. 3, p. 102.

Var. a. Vitta elytrorum dorsali obsoleta.

D'un noir brunàtre mat, la partie antérieure de la tête, le pourtour du prothorax, le bord latéral des élytres et souvent une bande longitudinale partant du calus huméral d'un flave clair, revêtu d'une pubescence flavescente. Antennes noires, subpectinées et aussi longues que la moitié du corps chez les màles, plus courtes et dentées en scie chez les femelles. Prothorax en rectangle transversal, sa surface très-inégale, fortement et densément ponctué, sillonné au milieu, ses bords latéraux foi liacés et translucides, ses angles postérieurs courts, divergents. Elytres larges, dilatées en arrière, ponctuées-striées, les intervalles plats, rugueusement ponctués. Pattes obscures avec les articulations flaves.

Du Canada et du nord des Etats-Unis.

8. C. Variabilis. Niger, nitidus, parce griseo-pubescens; prothorace longitudine latiore, sparsim punctato, utrinque foveolato et postice oblique sulcato; elytris prothorace latioribus, punctatostriatis, transversim rugulosis. — Long. 7-74/2 mill., lat. 2 mill.

Campylus variabilis. Eschs. in Thon., Entom. Arch. 1, II, p. 33. — Germ. Linn. Entom. 1, p. 453, 6.

Var. a. Elytris ferruginco-marginatis.

Campylus varians var. a. German, loc. cit. p. 153, 5.

Var. b. Elytris ferrugineo-castancis.

Var. c. Thorace, ore et plaga frontali sanguineis.

Campylus varians. Var. b. GERM. loc. cit.

Var. d. (9) Niger, prothorace sanguineo, elytris testaceis, dorso infuscatis.

Campylus Sahlbergii. GERM. loc. cit.

Noir, luisant, revêtu d'une pubescence grise, le prothorax parfois d'un rouge sanguin, les élytres quelquefois bordées de ferrugineux, ou entièrement d'un châtain ferrugineux. Antennes noires. Prothorax plus large que long dans les deux sexes, graduellement rétréci à partir de la base, droit sur les côtés, convexe, éparsément ponetué, plus ou moins distinctement sillonné au milieu, généralement bifovéolé sur le disque et marqué en arrière, de chaque côté, d'un sillon ou d'une large impression oblique. Elytres plus larges que le prothorax, dilatées en arrière, striées, les stries marquées de gros points transversaux qui entament les intervalles. Pattes d'un noir brunâtre ou brunes.

Du Kamtschatka.

Cette espèce varie beaucoup sous le rapport des couleurs; les impressions latérales du prothorax sont aussi sujettes à s'effacer

plus ou moins, sinon à manquer complètement.

La femelle, décrite comme une espèce distincte par Germar, ne diffère du màle que par plus d'ampleur du côté du prothorax et de la partie postérieure des élytres. Les couleurs du seul exemplaire que j'ai vu sont aussi, différentes. Cet exemplaire, le même sans doute qu'a observé Germar, provient de la collection Mannerheim et se trouve au musée de Helsingfors. Je l'ai reçu de M. Mäklin.

L'espèce suivante du même pays, décrite par Germar sous le nom de C. flavipes, m'est inconnuc. Voici sa diagnose:

(3) Niger, grisco-pubescens, pedibus flavis, antennis acute serratis, piceis, thorace oblongo, lateribus marginato, confertim punctato, elytris punctato-striatis, rugosis. — Long. 5 lin.

GERM. LGC. cit. p. 155.

Je ne connais pas non plus le C. fulvus Mostsch., de Californie. (Bullet. d. Mosc. 1859, II).

CAMPYLOMORPHUS.

Jacq.-Duv. Génér. d. Coléopt. d'Europ., III, p. 120.

Athous. CHEVROL. Rev. Zool. 1840.

Jacquelin Duval a séparé des Campylus, sous le nom ci-dessus, une petite espèce de l'Europe méridionale qui s'en distingue par une mentonnière bien développée, la tête non rétrécie en arrière et plus engagée dans le prothorax, une plaque nasale plus étroite, ce qui tient à la grandeur plus grande des cavités antennaires, enfin le front acuminé en avant, sans carène bien déterminée.

Ce genre rappelle les Athous mieux encore que le précédent.

C. Homalisinus. Niger, tenuiter pubescens; prothorace crebre punctato, longitrorsum canaliculato, antice biimpresso; elytris rufis, profunde punctato-striatis.

♂ Linearis, antennis dimidio corporis longioribus, prothorace elytris angustiore. — Long. 7 mill., lat. 1 1/2 mill. (Pl. VI, fig. 10).

Elater homalisinus. ILLIG. Mag. VI, p. 14.

Var. a. Elytris vitta suturali nigra.

Athous saturanigra. Chevr. Rev. Zool. 1840, p. 15.

- Q Antennis brevioribus; prothorace subquadrato, elytris vix angustiore; his subcylindricis. Long. 7 mill., lat. 1 273 mill.
- (ở) Allongé, linéaire, déprimé, revêtu d'une sine pubescence grise ou blanchâtre, les élytres d'un rouge brun obseur, souvent avec la suture plus ou moins largement bordée de noir. Front profondément sillonné. Antennes noires, à peu près aussi longues

que les deux tiers du corps. Prothorax aussi long que large, notablement plus étroit que les élytres, très-ponctué, profondément sillonné au milieu, marqué de chaque côté, sur le disque, d'une petite fossette située un peu en avant du milieu, ses angles postérieurs un peu divergents, aigus, carénés. Elytres linéaires, déprimées, profondément ponctuées-striées. Pattes noires, les jambes et les tarses brunâtres.

(2) Plus épaisse et plus large que le mâle, subcylindrique, les antennes dépassant peu les angles postérieurs du prothorax; celui-ci carré, bombé, d'une teinte rougeâtre vers les bords, à peine plus étroit que les élytres; ces dernières un peu élargies en arrière, bombées, revètues, de poils rougeâtres.

Italie, France méridionale, Espagne et Portugal.

La femelle diffère beaucoup du mâle et paraît au premier abord une espèce tout-à-fait distincte. Elle est plus rare dans les collections que ce dernier.

PLASTOCERUS.

(Schaum) Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new Ser. p. 502.

Callirhipis. GERM. Faun. Ins. Europ. XXIII, 5.

Tète dégagée ; front oblong , concave , prolongé au devant de l'insertion des antennes, tronqué carrément en avant, sans carène transversale ; fossettes antennaires petites , rondes. Yeux dégagés , globuleux , ronds. Labre court , transversal, paraissant soudé au bord antérieur du front , sur un plan plus bas que lui. (1). Mandibules arquées. Palpes maxillaires à dernier article cylindrique , tronqué au bout.

Antennes insérées presque à nu au côté interne des yeux,

⁽¹⁾ Le labre est considéré comme nul par M. Lacordaire, comme soudé au front, tel que je l'indique, par M. Le Conte. Cette divergence d'opinion est plus apparente que réelle; la soudure de la pièce en question peut, en effet, la faire considérer comme une simple avance du front.

composées de onze articles, longues et fortement pectinées à partir du troisième article chez le mâle, de la longueur du tiers du corps et subpectinées chez la femelle, le dernier article ovale, sinué des deux côtés au sommet chez celle-ci, long, grêle, sinué d'un seul côté chez celui-là.

Prothorax court, en cône tronqué, ses angles postérieurs spiniformes et redressés.

Ecusson petit.

Elytres larges et longues, peu consistantes.

Prosternum court, large, dépourvu de mentonnière, la saillie postérieure fléchie, formant carène à la base, ses sutures latérales simples, obliques, droites.

Fossette mésosternale enfoncée, invisible.

Hanches antérieures et moyennes fort saillantes, contiguës, coniques, les postérieures étroites, graduellement atténuées du dedans en dehors.

Pattes longues, les tarses grêles, à articles 1 - 4 décroissant graduellement, les crochets simples, grêles.

Téguments de consistance molle.

Le nom de *Plastocerus* a été proposé par M. Schaum, en 1852, pour un petit insecte voisin des *Campylus*, originaire de l'Europe sud-orientale, que Germar avait déjà décrit sous le nom générique de *Callyrhipis*. M. Schaum n'a pas formulé alors les caractères du nouveau genre; ceux-ci ont été exposés l'année suivante, par M. J. Le Conte, d'après une seconde espèce de Californie qui lui avait été envoyée par le savant entomologiste de Berlin, comme congénère de celle d'Europe.

Tout en conservant des rapports évidents avec les Campylus, le genre actuel s'éloigne tellement par la forme générale, la structure des hanches, etc., des vrais Elatérides, qu'il est peu surprenant que Germar ait placé l'espèce typique parmi les Cébrionides. Il justifie d'une manière évidente la mesure que M. Lacordaire a prise à l'égard des Campylus en les séparant des Elatérides vrais pour les rapprocher des Cébrionides.

- 1. P. Angulosus. Niger, parum nitidus, sparsim pubescens; prothorace a basi angustato, grosse et inæqualiter punctato, angulis posticis spiniformibus.
- Antennis pectinatis; elytris fulvo-testaceis. Long. 10 mill., lat. 2 zl4 mill.

Callirhipis angulosa. GERM. Faun. Ins. Europ. XXIII, 5.

Pastocerus angulosus. Schaum. Cat. col. Europ. Stett. 1852.

Phyllocerus angulosus. MARS. Cat. p. 99.

Campylus orientalis. FRIV. in litt.

- Q Antennis subpectinatis; elytris brunneis. Long. 15 mill., lat. 4 172 mill. (Pl. VI, fig. 11).
- (ở) Noir, médiocrement luisant, revètu de poils épars, assez longs, flavescents, les élytres d'un testacé fauve. Antennes noires, fortement pectinées. Prothorax assez petit, aussi long que large, rétréci depuis la base jusqu'au sommet, convexe dans le sens transversal, fortement et irrégulièrement ponetué, son bord antérieur saillant, ses angles postérieurs petits, spiniformes, redressés. Ecusson petit, oblong. Elytres larges, parallèles à peu près jusqu'au quart postérieur, marquées de séries de gros points avec les intervalles rugueux et ponetués. Dessous noir brunâtre; pattes de la même couleur avec les jambes et les tarses jaunâtres.
- (2) Beaucoup plus grande que le mâle, noire avec les élytres d'un brun obscur; les antennes plus courtes et seulement sub-pectinées; le prothorax plus large que long, plus grossièrement ponctué; les élytres un peu dilatées en arrière, sillonnées, plus scabres, presque chagrinées; les pattes entièrement noires.

Turquie d'Europe et Asie Mineure.

Deux exemplaires σ et Q de cette rare espèce, trouvés par M. Friwaldski en Turquie, existent dans la collection de M. de la Ferté-Sénectère. J'en ai vu, en outre, un exemplaire mâle dans celle de M. de Mniszech.

Voici les caractères de la seconde espèce, que je n'ai point vue en nature; je les reproduis d'après M. J. Le Conte.

2. P. Schaumi. Picco-castaneus, helvo-pubescens, capite thoraceque pilis longioribus erectis densius vestitis, illo scabro, hoc antrorsum angustato, lateribus sinuatis, angulis posticis elongatis, divergentibus, dense punctato, elytris striis vage impressis, interstitiis subrugosis, pectore longius cinereo-pubescente. — 4' 7.

Plastoccrus Schaumii. Lec. Rev. Elat. Un. St. in Am. Phil. Soc. Trans. X, new Ser. p. 502.

Cette espèce, au rapport de l'auteur américain, est abondante en mai et juin aux environs de San-Diego, en Californie. On la voit à la soirée voler à l'entour des buissons et s'abattre sur eux. Chez le mâle le prothorax est graduellement rétréci depuis la base, ses bords latéraux formant un angle léger vers le milieu. La femelle a les côtés de cette pièce, parallèles dans leur seconde moitié et arrondis en avant. Cet insecte possède à peine la faculté de sauter.

Sous le nom de P. frater, M. Le Conte signale (Proceed. Acad. nat. Sc. 1859, p. 73) une autre espèce de Californie, différente de la précédente par son prothorax plus large et plus arrondi sur les côtés. La femelle est de même forme que le mâle mais avec les élytres faiblement rétrécies vers le sommet. Les aîles sont complètes. Les antennes du même sexe sont dentées en scie.

OCTINODES.

Ce genre ne diffère du précédent que par les antennes des mâles flabellées à partir du quatrième article seulement. Les appendices des articles 4-10 sont beaucoup plus longs et plus grèles que chez les *Plastocerus* et ils sont garnis dans toute leur longueur de cils très-fins, assez longs et hérissés.

Je n'en connais qu'une espèce.

- O. CAPILLATUS. Fulvo-testaceus, subopacus, fulvo-tomentosus, fronte antennisque nigris; prothorace quadrato, medio nigro maculato, angulis posticis brevibus divaricatis; elytris prothorace paulo latioribus, ultra medium parallelis, sulcis punctatis; metathorace abdomineque nigris. Long. 15 mill., lat. 4 mill. (Pl. VI, fig. 13).
- (σ) Jaune, revêtu d'une épaisse pubescence jaune qui le rend opaque, la tête, les antennes, le milieu du prothorax, le métathorax, l'abdomen et les pattes (sauf le sommet des cuisses) noirs.

488 APLASTUS.

Antennes courtes, grenues, les articles 4-10 munis de très-longs appendices filiformes. Prothorax de forme à peu près carrée, peu convexe, densément et fortement ponctué, ses angles postérieurs petits, très-divergents. Elytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au delà du milieu, peu convexes, marquées de sillons légers remplis de petits points.

Venezuela.

Je dois un mâle de cette espèce remarquable à l'obligeance de M. Grandin.

APLASTUS.

Lec. Proceed. Acad. nat. Sc. 1859, 73.

Front faiblement concave, incliné en avant, non rebordé antérieurement. Yeux convexes et plus saillants chez le mâle que chez la femelle. Labre court, arrondi en avant, étroitement uni au bord frontal. Mandibules peu allongées, aigues, obtusément dentées au milieu. Dernier article des palpes peu allongé, subcylindrique.

Antennes allongées, de onze articles, le premier épais, les deux suivants petits, le troisième une demi fois plus long que le second, non dilaté, le quatrième triangulaire avec l'angle libre un peu prolongé chez le mâle, une demi fois plus long que le troisième, les suivants jusqu'au dixième semblables au quatrième, l'onzième allongé, acuminé au bout.

Prosternum largement arrondi en avant, les sutures latérales droites, mucroné en arrière.

Hanches antérieures petites, les moyennes contiguës, les postérieures brusquement élargies en dedans.

Tarses allongés, pubescents, à articles 1-4 diminuant graduellement de longueur, le cinquième plus long que le précédent, les ongles entiers; jambes grêles, leurs éperons petits.

Abdomen de cinq segments.

Ce genre, dit M. Le Conte, complète la série de ceux qui forment la transition entre les Elatérides et les C'ebrionides, mais il tient plus des premiers que des seconds, tandis que

les *Plastocerus* et *Euthysanius* se rapprochent davantage des *Cebrionides*. Il renferme les espèces suivantes dont je n'ai vu que la seconde.

A Prothorax notablement plus long que large.

1. A. speratus.

AA Prothorax aussi large que long.

2. A. optatus.

1. A. Speratus. Nigro-fuscus, pube cinerea vestitus, thorace latitudine fere sesqui longiore, antrorsum sensim angustato, lateribus rectis, angulis posticis elongatis, valde divaricatis, punctato, postice obsolete canaliculato, elytris striis distinctis, interstitiis punctatis, subconvexis. — Long. 6", 6.

LEC. Loc. cit.

Cette espèce, qui a l'apparence d'un de ces Corymbites allongés, tel que l'appressifrons, est originaire de la Californie. Plusieurs specimens ont été trouvés aux environs du fort Tejon.

2. A. optatus. Fuscus, pube cinerea vestitus; prothorace latitudini longitudine subæquali, antrorsum angustato, angulis posticis elongatis, valde divaricatis, carinatis; elytris substriatis, interstitiis subplanis, rugose punctatis. — Long. 16 mill., lat. 4 mill. (Pl. VI, fig. 12).

Aplastus optatus. Lec. Proceed. Acad. nat. Sc. 1861, p. 349, 55.

- (5) Brunâtre obscur, peu luisant, revêtu d'une pubescence très-visible à l'œil nu, cendrée. Yeux globuleux, saillants. Antennes aussi longues que la moitié du corps, à articles 4-10 en triangle allongé et à angle externe un peu prolongé. Prothorax aussi large que long, rétréci en avant avec ses côtés à peu près droits, assez fortement ponetué, les points disposés sans régularité, canaliculé, son bord antérieur avancé, largement échancré au milieu, ses angles postérieurs longs, grèles, très-divergents, carénés. Elytres plus larges que le prothorax et près de quatre fois plus longues, parallèles jusqu'au quart postérieur, finement striées, les intervalles plats et ruguleusement ponetués. Dessous et pattes d'une teinte un peu plus claire que le dessus.
 - (2) La femelle, au rapport de M. Le Conte, a les yeux 62

moins saillants et les articles 4-10 des antennes simplement triangulaires.

Californie.

J'en ai vu un exemplaire mâle dans la collection de M. Dohrn, qui le tient de M. Murray. Cette espèce diffère de la précédente par son prothorax moins long et à angles postérieurs plus fortement carénés. Elle a des rapports de forme étonnants avec l'Ascesis australis décrit ci-dessus, mais sa mentonnière à peu près nulle et ses hanches moyennes contiguës la font rentrer dans les Campylides.

A la suite de ces genres doivent se placer les deux suivants de M. Le Conte, que je n'ai point vus en nature. Voici leurs caractères ainsi que les descriptions des espèces sur lesquelles ils sont établis, tels que les a reproduits M. Lacordaire (1).

EUTHYSANIUS.

J. Le Conte, Trans. Am. Phil. Soc. n. ser. X, p. 502.

Dernier article des palpes maxillaires cylindrique. Mandibules médiocres, simples et aiguës au bout, dentées dans leur milieu. Labre court, subsinué en avant. Tête presque plane; front subvertical, non caréné. Yeux saillants, dégagés. Antennes villosules, de douze articles; 1 égal aux deux suivants, 2 court, 3 un peu plus long, 4-11 croissant graduellement, émettant près de leur sommet un long rameau grêle, 12 cylindrique, de moitié plus court que le rameau de 11. Prothorax aussi long que large, un peu rétréci en avant, largement et sinueusement arrondi sur les côtés; ses angles postérieurs longs, aigus et très-divergents. Elytres allongées. Hanches postérieures étroites, graduellement élargies en dedans; tarses longs, pubescents, à articles 1-4 décroissant successivement. Prosternum à peine arrondi en avant, mucroné en arrière; sutures prosternales obliques, rectilignes.

E. LAUTUS. Picco-castaneus, tenuiter helvo-pubescens, capite thoraceque sat dense punctatis, hoc latitudine non breviore, antrorsum paulo angustato, lateribus late sinuatim rotundatis, angulis posticis elongatis, valde divergentibus, elytris thorace

⁽¹⁾ Genera IV, p. 235

paulo latioribus, seriatim punctatis, vage subsulcatis, rugose punctatis, antennis palpis pedibusque castaneo-rufis. — Long. 9" 2.

LEC. Loc. cit.

Californie; San Diego.

Cette espèce a été séparée des *Plastocerus* à cause de ses antennes de 12 articles , la perpendicularité de la partie antérieure du front , la saillie plus forte des mandibules , etc.

APHRICUS.

J. LE CONTE, Trans. Am. Phil. Soc. n. ser. X, p. 501.

Dernier article des palpes à peine dilaté. Mandibules longues, grèles, faleiformes. Labre très-court, caché sous le front. Tête concave, front caréné en avant. Yeux dégagés, médiocrement saillants. Antennes à peine dentées; leurs articles 2-3 réunis égaux au 4°. Prothorax aussi long que large, convexe, arrondi sur les côtés, sans carène latérale; ses angles postérieurs très-divergents. Ecusson échancré en avant, acuminé en arrière. Elytres allongées, parallèles. Hanches intermédiaires un peu distantes; les postérieures très-obliques, graduellement élargies au côté interne; tarses longs, pubescents, à articles 1-4 subégaux. Mésosternum enfoncé, légèrement concave. Prosternum tronqué en avant; sa saillie postérieure arrondie en arrière des hanches antérieures.

A. Californicus. Nigro-piceus, griseo-pubescens, capite scabro-punctato, thorace convexo, quadrato, lateribus rotundato, subtiliter punctulato, angulis posticis valde divergentibus, elytris striis punctatis, interstitiis punctulatis, 5^{to} pone medium leviter carinato, antennis pedibusque piceis.— Long 2", 5.

LEG. Loc. cit.

Californie; San Diego.

Cette petite espèce a l'apparence d'un Cardiophorus de forme grèle et cylindrique. M. Le Conte n'en a vu, ainsi que de la précédente, qu'un seul exemplaire.

PLECTROSTERNUS.

LAC. Gener. d. Coléopt. IV, p. 227.

Oxysternus. LATR. Ann d. l. Soc. Entom. III, p. 164.

Tète fortement enchassée dans le prothorax, de moyenne grosseur; front vertical, concave, largement arrondi en avant, ses crètes susantennaires très-saillantes, sans carène transversale au bord antérieur; fossettes antennaires étroites. Labre transversal, bilobé. Mandibules fortes, verticales, recourbées en dedans dans leur moitié terminale, fendues à l'extrémité. Palpes maxillaires à dernier article sécuriforme.

Antennes longues et pectinées à partir du quatrième article chez le mâle, courtes et subpectinées chez la femelle, velues, de onze articles, le premier arqué, conique, 2 et 5 petits, celui-ci un peu plus gros que celui-là, le dernier profondément incisé dans son milieu et paraissant double.

Prothorax court, présentant de longs sillons basilaires latéraux.

Ecusson oblongo-ovale.

Elytres larges et longues, dilatées en arrière, marquées de sillons multiponctués.

Prosternum court, sa mentonnière très-courte et largement arrondie, sa saillie postérieure courte, droite, brusquement atténuée en arrière et formant une lame verticale un peu en arrière des hanches antérieures, les sutures latérales concaves.

Fossette mésosternale petite, ses bords coudés, et horizontaux en arrière.

Hanches postérieures épaisses, leur lame extérieure étroite, peu à peu atténuée de dedans en dehors.

Pattes longues, épaisses, les jambes linéaires, les tarses robustes, leurs articles 1-4 graduellement raccourcis, munis en dessous d'une plaque ininterrompue de poils serrés en brosse, le 5^{mo} terminé par deux forts crochets arqués, entre la base desquels existe un onychium assez développé.

En créant ce genre sous le nom d'Oxisternus, Latreille l'avait placé parmi les Cébrionides. M. Lacordaire a changé son nom

qui faisait double emploi et l'a reporté dans les Elatérides, à côté des *Hemiops* avec lesquels il a de grands rapports.

Il ne renferme, à ma connaissance, que l'espèce suivante :

P. Rufus, Rufus, nitidus, parce pilosulus; fronte antrorsum excavata; prothorace convexo, longitudine latiore, inæqualiter punctato; elytris amplis, sulcis multipunctatis, interstitiis elevatis. — Long. 25 - 35 mill., lat. 6 1/2 - 10 mill. (pl. VI, fig. 6.)

Plectrosternus rufus (Lair.) Lac. Gener. IV, p. 228.

Large, d'un rouge de laque brillant, presque glabre. Front grand, très-incliné, excavé en avant, fortement ponetué. Antennes velues longues et pectinées chez le mâle, courtes, fortement dentées en scie ou même brièvement pectinées chez la femelle, noires. Prothorax court, plus large que long, convexe, fortement, peu densément et inégalement ponetué, plus ou moins distinctement sillonné au milieu, ses bords latéraux étroitement rebordés, ses angles postérieurs courts, robustes, aigus, non divergents, limités en dedans par un long sillon longitudinal. Ecusson en forme de mitre, déprimé au milieu. Elytres très-larges, élargies vers l'extrémité où elles sont arrondies, plus ou moins fortement sillonnées, les sillons larges et couverts de points noirs assez gros, leurs intervalles élevés, costiformes, lisses. Dessous du corps et écusson de la couleur du dessus; jambes et tarses noirâtres.

Indes-Orientales; Sylhet, Assam, Cochinchine, etc.

HEMIOPS.

(Eschs.) Lap. in Silberm. Rev. entom. IV, p. 13.

Tête fortement enchassée dans le prothorax ; médiocrement grosse ; front vertical, déprimé, subacuminé, non caréné au sommet, ses crètes sus-antennaires écartées du bord antérieur, assez saillantes. Yeux petits, ovalaires. Labre bilobé. Mandibules saillantes, verticales, recourbées et sinuées en dedans à leur extrémité. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme.

Antennes de longueur moyenne, dentées en seie dans les

deux sexes, de onze articles : le premier article médiocre, le deuxième très-petit, le troisième grèle et le plus long de tous, le dernier muni d'un faux article.

Prothorax petit , bombé , sillonné latéralement et échancré au milieu en arrière , ses angles postérieurs peu saillants.

Ecusson subrectangulaire, échancré en avant.

Elytres amples, sillonnées.

Prosternum court, large, bombé, sa mentonnière presque nulle, sa pointe postérieure courbe et très-aiguë, ses sutures latérales très-concaves.

Fossette mésosternale petite, profonde, triangulaire, ses bords non saillants, déclives, divergents, en forme de V.

Hanches postérieures étroites, un peu dilatées à leur extrémité externe, très-fortement à leur extrémité interne où elles présentent une dent de chaque côté de l'insertion des trochanters.

Pattes longues, les jambes antérieures un peu dilatées en avant, les tarses épais, à articles 1-4 diminuant graduellement de longueur, munis de brosses de poils en dessous, le cinquième terminé par deux forts crochets dentés à la base et un onychium distinct.

Genre voisin du précédent, mais en différant cependant par la forme des yeux, les antennes non pectinées chez les mâles, la saillie postérieure du prosternum, etc. M. Laporte de Castelnau qui, le premier, en a donné la description, l'a placé parmi les Cébrionides. Germar l'a reporté plus tard dans les Élatérides et l'a placé dans le voisinage des Corymbites. Enfin M. Lacordaire, en l'intercalant entre les Elatérides vrais et les Cébrionides lui a assigné la place qui paraît la plus rationnelle.

Je n'admets que deux espèces dans ce genre ; la première comprend les trois décrites par M. de Castelnau et Germar, lesquelles, à mon avis, n'en forment qu'une seule.

A Prothorax jaune, ses angles postérieurs non tuberculeux en dessus.

1. H. flavus.

AA Elytres seules, jaunes; les angles postérieurs du prothorax tuberculeux en dessus.

2. H. nigricollis.

1. H. FLAVUS. Aurantiaco luteus, villosus; prothorace gibboso,

punctato, canaliculato, angulis posticis brevibus, divaricatis, planis; elytris striatis, punctatis. — Long. 14-22 mill., lat. 4-7 mill. (pl. VI, fig. 7.)

Var. a. pedibus flavis, tarsis obscuris.

Hemiops flava. LAP. in SILBERM. Rev. entom. IV, 1836, p. 15, 1.

Hemiops luteus. GERM. Zeitschr. f. d. Entom. IV, p. 52, 1. — DEJ. Cat. ed. 5, p. 107.

Var. b. pedibus nigris vel fuscis.

Hemiops nigripes. LAP. loc. cit. - GERM. loc. cit. - DEJ. loc. cit.

Hemiops chinensis. GERM. loc. cit.

Var. c. Elytris brunneis.

Elater crassus? Schonn. Syn. Ins. III; app. p. 135.

Jaune-orangé, recouvert de poils jaunes, assez longs, redressés, plus serrés sur le prothorax que sur les élytres. Front grand, triangulaire, acuminé en avant, très-ponctué. Antennes dépassant les angles postérieurs du prothorax. Prothorax petit, aussi large que long, faiblement rétréci en avant, très-bombé, finement et densément ponctué, canaliculé au milieu, surtout en arrière, ses côtés très-finement rebordés, ses angles postérieurs courts, divergents, séparés du bord postérieur par une petite carène. Ecusson subrectangulaire, concave. Elytres élargies au milieu, striées, les stries ainsi que leurs intervalles couverts de gros points. Dessous du corps revêtu de poils jaunes, couchés, peu serrés; pattes jaunes avec les tarses noirs, ou jaunes.

Il se trouve en Chine, dans l'Indo-chine et les iles de la Malaisie.

J'ai pu comparer entre eux une cinquantaine, au moins, d'exemplaires se rapportant aux différentes formes mentionnées ci-dessus, et j'ai acquis la conviction qu'ils appartiennent tous à la même espèce.

La variété c, à élytres brunes, dont j'ai vu un exemplaire capturé à Célèbes par M^{mc} Ida Pfeisser et saisant partie de la collection de M. Saunders, est peut-être l'E. crassus de Schoenher. Quelques dissérences, cependant, entre la description de ce dernier et l'exemplaire en question, me laissent quelques doutes à cet égard.

2. H. NIGRICOLLIS. Niger, nitidus, parce pilosus; prothorace densius punctato, angulis posticis tuberculatis; elytris flavis, punctatis, tenuiter striatis. — Long. 15-18 mill., lat. 4-5 mill.

Hemiops bornensis. Cand. in litt.

De la forme du précédent mais distinct par quelques caractères constants et assez importants. Entièrement noir avec les élytres seules d'un jaune flave ou testacé ; la pubescence éparse et longue sur le prothorax et la tête , très-courte sur les élytres. Le prothorax est un peu plus densément ponctué et ses angles postérieurs sont surmontés d'un tubercule allongé. Ses élytres sont plus finement striées.

Borneo et presqu'île des Malais.

J'en ai vu plusieurs exemplaires, provenant de Sarawak, dans les collections de MM. Janson et Deyrolle, et d'autres capturés par M. de Castelnau dans la presqu'île des Malais.

PLEONOMUS.

MENETR. Ins. rec. par Lehm. p. 52

Tète peu engagée dans le prothorax; front allongé, non rebordé en avant, les crètes sus-antennaires courtes, saillantes. Yeux petits, globuleux, très-saillants. Labre petit. Mandibules fortes, arquées. Palpes maxillaires longs, filiformes, leur dernier article sublinéaire.

Antennes filiformes de onze articles, le premier médiocre, le second très-petit, le troisième conique, plus long, les suivants subcylindriques, le dernier grèle, sans faux article.

Prothorax et élytres de forme allongée.

Prosternum dépourvu de mentonnière en avant, sa pointe postérieure courte, ses sutures latérales rectilignes.

Fossette mésosternale écrasée entre les hanches moyennes.

Hanches moyennes coniques, contiguës, les postérieures étroites, obliques, atténuées de dedans en dehors.

Pattes longues, grèles, les tarses, surtout les postérieurs, longs,

filiformes, le premier article des postérieurs aussi long que les deux suivants réunis.

Corps allongé.

- « Le type (1) du genre » dit M. Lacordaire (2) « est un insecte de taille moyenne, très-allongé et étroit, en entier de couleur testacée et recueilli par Lehmann aux environs de Bokhara. M. Ménétriés regarde ce genre comme voisin des Campylus; toutefois je crois qu'il appartient à un groupe différent, représenté dans les collections par un certain nombre d'espèces inédites de l'Europe australe, du Cap, de Madagascar et des Indes orientales, qui, toutes, ont perdu le facies des Elatérides autant que les Campylus, mais qui diffèrent de ce genre par la présence d'une mentonnière au prosternum. Ce sont des insectes très-difficiles à classer mais qui me paraissent cependant ne pas pouvoir ètre beaucoup éloignés des Athous (3) »
 - « C'est » ajoute en note ce savant « sur l'une d'elles originaire du Portugal (4) que Dejean a établi son genre Macrodes. Il faut probablement aussi y rapporter l'insecte de Mongolie que Faldermann (5) a décrit et figuré sous le nom de Serropalpus spinicollis, et que M. de Motschoulski (6) a placé parmi les Athous. M. Ménétriés (loc. cit.) qui a vu dans le Museum de l'Académie de S'. Pétersbourg, l'exemplaire unique décrit par ces deux auteurs, regarde l'espèce comme pouvant rentrer dans le genre actuel. »
 - (1) P. tereticollis.
 - (2) Genera des Coléopt. IV, p. 222.
 - (5) Je partage complètement la manière de voir de M. Lacordaire en ce qui regarde les rapports qui existent entre les Alhous et les Pleonomus, mais ceux-ci ont des rapports non moins intimes avec les Plastocerus, les Cylindroderus et autres Campylides, en sorte qu'il m'a paru plus convenable de les placer dans cette dernière tribu. Lorsqu'on doit disposer en une série linéaire des genres qui ont des analogies multiples on est bien obligé d'en sacrisser de temps en temps quelques-unes. Je n'ai eu que trop souvent l'occasion de saire cette remarque dans le cours de cet ouvrage.
 - (4) Il y a ici une erreur, fort insignifiante, du reste; l'espèce en question est indiquée par Dejean, dans son catalogue, comme de l'Espagne méridionale. Son exemplaire a été pris, en effet, à Cadix.
 - (5) Col. ab. ill. Bungio, etc., p. 78, pl. 5, fig. 9.
 - (6) Bull. d. Mosc. 1845. I, pl. 55.

A Prothorax plus long que large.

a Stries des élytres fortement ponctuées. aa Stries des élytres faiblement ponctuées.

α Téguments de couleurs variées. αα Téguments entièrement testacés.

AA Prothorax aussi ou plus large que long. a Prothorax transversal. aa Prothorax carré. 1. P. strictus.

2. P. longicornis.

3. P. miscllus.

4. P. argentatus.

5. P. Guerinii.

1. P. STRICTUS. Elongatus, brunneus, helvo-pubescens; prothorace elongato, a basi angustato; elytris prothorace latioribus, parallelis, brunneo-testaceis, striis fortiter punctatis. — Long. 17 mill., lat. 3 4/2 mill. (Pl. VI, fig. 9).

Macrodes stric'us. Des. Cat. ed. 3, p. 106.

Etroit et allongé, d'un brun clair et rougeatre avec les élytres jaunatres, peu luisant, revetu d'une pubescence assez longue et dense, jaunatre. Prothorax plus long que large, rétréci depuis le milieu jusqu'au sommet, assez fortement ponctué, présentant des traces d'une ligne enfoncée au milieu, ses angles postérieurs recourbés en dehors, non carénés. Elytres plus larges que le prothorax et plus de trois fois plus longues, parallèles jusqu'au quart postérieur, régulièrement striées avec les stries fortement ponctuées, les intervalles subruguleux et éparsément ponctués.

Je n'ai vu que l'exemplaire unique de l'ancienne collection du comte Dejean, indiqué comme provenant de Cadix.

2. P. Longicornis. Elongatus, nigro-piceus, parce breviter pubescens; prothorace elongato, ferrugineo, medio infuscato, confertim punctato; elytris tenuiter punctato-striatis, vitta submarginali testacea. — Long. 8 mill., lat. 1 472 mill.

Campylus longicornis, BHM. Ins. Caffrar. I, II, p. 392, 438.

Var. a. Dilutior, testaceus, elytris vitta suturali obscura.

Etroit et allongé, noirâtre avec le prothorax ferrugineux et marqué d'une tache diffuse obscure au milieu, les élytres parées d'une bande longitudinale jaune près du bord externe, revêtu d'une pubescence courte, épaisse, cendrée. Antennes longues, grèles, noirâtres, velues. Prothorax beaucoup plus long que large, peu rétréci en avant, peu convexe, densément ponctué, légèrement caréné. Elytres à peine plus larges que le prothorax et deux fois et demic plus longues, atténuées légèrement à partir de la base, arrondies au bout, ponctuées-striées avec les intervalles convexes et très-ponctués. Pattes d'un rougeatre obscur.

Cafrerie.

Communiqué par M. Boheman. La variété a les couleurs plus claires et la teinte obscure n'existe plus que le long de la suture.

5. P. MISELLUS. Elongatus, testaceus, parce breviter pubescens; prothorace elongato quadrato, crebre tenuiter punctato; elytris prothorace latioribus, tenuiter punctato-striatis. — Long. 4 378 mill., lat. 574 mill.

Campylus misellus. BHM. Ins. Caffr. I, II. p. 393, 439.

Petit, d'un testacé un peu rougeâtre, revêtu d'une fine et courte pubescence. Antennes grêles, allongées. Prothorax beaucoup plus long que large, en carré long, un peu convexe, très-densément et finement ponctué, ses angles postérieurs divergents, non carénés, séparés du bord postérieur par une légère échancrure. Elytres plus larges que le prothorax, et deux fois et un quart plus longues, parallèles jusque près de l'extrémité, arrondies au bout, finement ponctuées-striées, les intervalles plats, très-finement et très-densément ponctués. Dessous et pattes de la couleur du dessus.

Cafrerie.

Communiqué par M. Boheman.

Cette espèce et la précédente diffèrent des vrais Campylus, où M. Boheman les a placés, par l'absence complète du rebord frontal qui est si prononcé chez ces derniers.

4. P. ARGENTATUS. Elongatus, castaneus, dense fulvo-tomentosus; prothorace transverso, apice angustato, convexo, fortiter inæqualiterque punctato; elytris prothorace latioribus, ultra medium parallelis, striatis, interstitiis convexis. — Long. 17 mill., lat. 4 174 mill.

Allongé, chàtain, revètu d'une pubescence épaisse, couchée, assez longue, d'un fauve blanchâtre et soyeux communiquant cette teinte à tout l'insecte. Antennes très-longues, au moins chez le mâle, brunes. Prothorax plus large que long, droit et parallèle sur les côtés dans sa partie moyenne, curvilinéairement rétréci au sommet, convexe, fortement et inégalement ponctué, ses angles postérieurs très-divergents. Elytres plus larges que le prothorax et plus de quatre fois plus longues, parallèles jusqu'au-delà du milieu, convexes dans le sens transversal, marquées de stries assez profondes dont les externes seules sont ponctuées, les intervalles convexes. Dessous du corps et pattes moins pubescents que le dessus.

Madagascar.

Je n'ai vu qu'un exemplaire de cette espèce dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

5. G. Guerini. Depressus, castaneus, longius, parcius inordinateque flavo-pilosulus; prothorace subquadrato, dense sat fortiter punctato; elytris prothorace latioribus, ultra medium parallelis, subpunctato-striatis, interstitiis planis. — Long. 10 - 12 mill., lat. 2 - 2 1/2 mill.

Macrodes Guerinii. Gory, in plurib. mus.

Déprimé, d'un brun châtain, revêtu de poils flaves, assez longs, peu serrés, disposés sans ordre, les uns dressés, les autres couchés. Antennes brunâtre obscur, longues. Prothorax carré, assez densément ponctué, ses côtés curvilinéaires seulement au sommet, ses angles postérieurs courts, peu divergents, obtus. Elytres plus larges que le prothorax, moins de quatre fois plus longues, aplatics sur le dos, parallèles jusque près du sommet ou faiblement atténuées à partir de la base suivant le sexe, finement striées, les stries faiblement ponctuées, les intervalles plats. Dessous du corps noirâtre; pattes d'un rouge ferrugineux, munis de longs cils, les cuisses renslées.

Hindoustan; Monts Neelgerrhies.

Cette espèce, qui provient du voyage de Delessert, existe, entre autres collections, dans celles de MM. Guérin-Méneville et de la Ferté Sénectère.

MACROMALOCERA.

(Westw) Hope, Trans. of the entom. Soc. I, p. 13.

Tète à demi enchassée dans le prothorax; front grand, concave, sans carène transversale en avant. Yeux petits, globuleux. Mandibules saillantes, brusquement arquées en dedans. Palpes maxillaires longs, leur dernier article en triangle allongé.

Antennes aussi longues que le corps chez le mâle, atteignant à peine le milieu du prothorax chez la femelle, linéaires, aplaties, leurs articles 2–5 égaux, celui-ci empiétant un peu sur la base du quatrième, 4–10 (σ) égaux, l'onzième et dernier simple; ($\mathfrak P$) 4° grand et triangulaire, les suivants diminuant graduellement de largeur et de longueur, le dernier petit, rond.

Elytres et prothorax allongés.

Prosternum muni d'une courte mentonnière en avant, ses sutures latérales rectilignes, fermées jusqu'au sommet, sa pointe postérieure longue, fléchie

Fossette mésosternale petite, écrasée entre les hanches movennes.

Métasternum bombé, proéminent.

Hanches postérieures étroites, peu à peu atténuées de dedans en dehors, obliques.

Pattes très-longues, très-grèles; les tarses simples, plus longs que les jambes chez le mâle, plus courts chez la femelle, leurs articles 1 - 4 diminuant graduellement de longueur, le 5° de la taille du troisième; crochets grèles, simples.

Genre singulier par la différence de longueur que présentent les antennes dans les deux sexes. Il a des affinités avec les Cylindroderus et les Pleonomus.

M. COENOSA. Elongatus, fuscus, breviter fulvo pubescens; prothorace crebre punctato, inæquali; elytris prothorace latioribus, striis tenuibus punctatis, interstitiis punctulatis.

of Antennis longissimis. - Long. 25 mill., lat. 4 5/4 mill.

Q Antennis prothorace brevioribus. - Long. 40 mill., "lat. 8 mill.

Macromalocera canosa. Hope, Trans. Entom. Soc. Lond. 1, 1834, p. 13.

- (♂) Etroit et allongé, brunâtre avec le pourtour des élytres plus clair, revêtu d'une fine pubescence fauvé. Antennes aussi longues que le corps, d'un roux ferrugineux mat, finement pubescentes, les trois premiers articles d'un brun plus obscur, moins longs réunis que le quatrième. Prothorax plus long que large, droit et parallèle sur les côtés en avant, peu convexe, impressionné en dessus, sillonné au milieu en avant, son bord antérieur sinueux, ses angles correspondants excavés en dessus, ses angles postérieurs divergents, grêles au sommet, portant des vestiges de carène. Ecusson petit, obcordiforme. Elytres plus larges que le prothorax et trois fois et demie plus longues, curvilinéairement atténuées à partir de la base, finement ponctuées-striées, les intervalles densément pointillés, le troisième un peu élevé en avant. Tarses plus longs que les jambes.
- (2) Beaucoup plus grande et plus massive que le mâle. Antennes extrêmement courtes, grenues. Prothorax aussi large que long, bombé. Elytres parallèles jusqu'au milieu, rapidement rétrécies à partir de ce point, fortement atténuées au sommet, ponctuées-striées avec les intervalles inégaux, les impairs plus étroits et convexes. Tarses plus courts que les jambes.

NII. Hollande.

Communiqué par M. de Mniszech (1).

Une autre espèce est décrite et figurée par M. Hope (l. c.) sous le nom de M. ceramboides; elle ne diffère de celle-ci que par sa couleur entièrement flave.

⁽¹⁾ Les planches étaient déjà tirées lorsque j'ai reçu cet insecte, en sorte qu'il n'a pu être figuré. M. Hope a du reste donné le dessin de la seconde espèce.

CYLINDRODERUS.

Eschs. in Silberm. Rev. entom. VI, tableau.

Cebrio. GERM. Ins. Sp. nov. p. 61.

Tête dégagée du prothorax, front plan, vertical, sans carêne transversale en avant, les crêtes sus-antennaires un peu saillantes, arquées, les cavités antennaires petites, rondes, presque nulles. Labre transversal. Mandibules saillantes, verticales, brusquement recourbées en dedans dans leur seconde moitié, leur tranche interne sinueuse. Dernier article des palpes ovalaire.

Antennes très-longues surtout chez le mâle, velues, linéaires, de onze articles, le premier court, ovale, 2 et 3 très-petits et subégaux, 4-10 croissant graduellement en diminuant de largeur, le dernier muni d'un faux article peu marqué au sommet.

Prothorax plus étroit que les élytres et plus ou moins parallèle sur les côtés, ses arètes latérales oblitérées ou complètes.

Ecusson ovale oblong.

Elytres longues et parallèles.

Prosternum court, sans mentonnière, sa saillie postérieure brusquement recourbée en dedans, ses sutures latérales concaves, fermées.

Cavité sternale petite, à bords déclives.

Hanches postérieures brusquement élargies en dedans.

Pattes longues, les cuisses renflées, les tarses filiformes garnis de poils serrés en dessous, à articles 1-4 décroissant graduellement.

Ce genre est propre à l'Amérique intertropicale, principalement au Brésil.

- A Sutures latérales du prothorax nulles ou incomplètes.
 - a Intervalles des stries des élytres également pubescents.
 - « Pubescence peu dense et ne masquant pas la couleur des téguments.
 - * Pattes noires, les cuisses rouges.
 - ** Pattes flaves.

- 1. C. femoratus.
- 7. C. mexicanus.

« Pubescence très-dense et voilant la teinte des téguments.

aa Intervalles des stries des élytres inégalement pubescents. 2. C. indutus.

3. C. lineatus.

AA Sutures latérales du prothorax complètes.

a Téguments unicolores.

α Angles postérieurs du prothorax non divergents.

4. C. stenoderus. 5. C. relictus.

αα Angles postérieurs du prothorax divergents.
 αα Téguments de couleur variée.

6. C. vittatus.

1. C. FEMORATUS. Elongatus, parallelus, subwnescenti-niger, fulvo-pilosulus; elytrorum basi femoribusque flavis. — Long. 14-18 mill., lat. 54/2-4 mill. (Pl. VI, fig. 14).

Cebrio femoratus. GERM. Ins. Sp. nov. I, p. 61, 98.

Cylindroderus femoratus., LAP. Hist. nat. d. Ins. Col. 1, p. 252.

Cylindroderus clateroides. Des. Cat. ed. 5, p. 106.

Var. a. Elytrorum plaga basali obsoleta.

Cylindroderus femoratus. Dej. Loc. cit.

Allongé, parallèle, d'un noir brunàtre visiblement teinté de verdâtre submétallescent, la base des élytres ordinairement flave, revêtu de poils fauves médiocrement serrés et modifiant peu la teinte du fond. Antennes très-longues surtout chez le mâle, d'un brun noir. Prothorax plus long que large, subcylindrique, sillonné ou présentant seulement une ligne lisse au milieu, fortement ponctué, ses angles postérieurs très-divergents, aigus. Elytres plus larges que le prothorax, près de trois fois plus longues, parallèles sur les côtés, striées, les stries ponctuées, les intervalles subinégaux, convexes, ruguleux, ponctués presque aussi fortement que les stries. Pattes noirâtres les cuisses d'un jaune clair.

Brésil; commun aux environs de Rio-Janeiro.

2. C. INDUTUS. Elongatus, parallelus, subænescenti-niger, fulvo-tomentosus; prothorace latitudine parum longiore; femoribus rufis. — Long. 16 mill., lat. 4 mill.

Plus large en proportion de la longueur que le précédent;

d'un noir brunâtre teinté de bronzé, revêtu de poils plus longs et plus denses, fauves. Antennes très-longues, brunes. Prothorax à peine plus long que large, rétréci au sommet, fortement ponctué, ses angles postérieurs très-divergents. Elytres plus larges que le prothorax et au moins trois fois plus longues, un peu déprimées, striées, les stries ponctuées, les intervalles subconvexes et ponctués. Pattes obscures avec les cuisses rouges ou entièrement rougeâtres.

Brésil.

Collections de MM. Dohrn et de la Ferté Sénectère.

On le distinguera facilement du précédent par sa forme plus épaisse, sa pubescence beaucoup plus dense et plus longue, l'absence de tache à la base des élytres, etc.

3. C. LINEATUS. Elongatus, parallelus, brunneus, fulvo-albicanti-pilosulus; elytris albido-lineatis; pedibus rufescentibus. — Long. 12 mill., lat. 2 3/4.

De la forme du femoratus mais brunâtre avec les élytres, le dessous du corps et les pattes d'un brun rouge plus ou moins clair. On le reconnaîtra aisément à la disposition de la pubescence sur les élytres, qui est plus serrée et blanchâtre sur les intervalles impairs des stries, tandis qu'elle est à peu près nulle sur les intervalles pairs; cela donne aux organes en question un aspect rayé.

Du Brésil; Minas.

Collection de M. de la Ferté Sénectère.

4. C. STENODERUS. Minor, parallelus, brunneo-fuscus, flavo-pilosulus; prothorace latitudine paulo longiore, angulis posticis brevibus, haud divaricatis. — Long. 8 mill., lat. 1 1/2 mill.

Cylindroderus stenoderus. Des. Cat. ed. 3, p. 106.

Plus petit que les précédents, brunâtre, revêtu de poils redressés, flavescents. Prothorax un peu plus long que large, droit et parallèle sur les côtés, ses arêtes latérales fléchies en dessous en avant et peu marquées bien que complètes, assez fortement et inégalement ponctué, sillonné au milieu, ses angles postérieurs très-petits et non divergents. Elytres plus

larges que le prothorax et trois fois plus longues, parallèles, assez fortement ponctuées-striées, les intervalles ruguleux, et à peine ponctués, la base passant au jaunâtre. Pattes brunes, les tarses d'une teinte plus claire.

Brésil; Rio-Janeiro.

Collection de M. de la Ferté Sénectère.

5. C. Relictus. Castaneus, nitidus, helvo-pilosulus; prothorace oblongo-quadrato, lateribus sinuato, marginato, angulis posticis brevibus, divaricatis; femoribus pallidis. — Long. 10 mill. lat. 2 4/4 mill.

Brun, luisant, revêtu d'une pubescence jaunâtre. Prothorax en carré un peu moins large que long, peu bombé, sillonné au milieu, fortement ponctué, sinueux sur les côtés, ses arètes latérales fléchies en dessous vers le sommet, complètes et tranchantes. Elytres plus larges que le prothorax et au moins trois fois plus longues, parallèles jusqu'au delà du milieu, un peu déprimées, assez fortement ponctuées-striées, les intervalles convexes et ponctués. Pattes brunes, cuisses d'une teinte plus claire.

Brésil; Petropolis.

Collection de M. Hamlet Clarck.

6. C. VITTATUS. Fuscus, parum nitidus, helvo-pilosulus; prothorace oblongo-quadrato, lateribus marginato, angulis posticis vix productis; elytris vitta flava. — Long. 7-9 mill., lat. 14/4-2 mill.

Voisin des deux précédents, dont il se distingue par une bande jaune qui occupe dans toute sa longueur la partie dorsale de chaque élytre.

Il est du Brésil austral et de Montevideo.

Collection de M. Deyrolle.

7. C. MEXICANUS. Brunneus, parum nitidus, helvo-pilosulus; prothorace latitudine paulo-longiore, basi apiceque angustato, grosse punctato; elytris parallelis, striis subtilibus punctatis; pedibus flavis. — Long. 6 mill., lat. 1 1/4 mill.

Brunâtre, peu luisant, revêtu de poils disséminés, flaves-

cents. Antennes robustes, obscures. Prothorax un peu plus long que large, rétréci à la base et au sommet, bombé, fortement ponctué, ses angles postérieurs redressés, carénés au bout, ses arêtes latérales incomplètes. Elytres plus larges que le prothorax, parallèles, déprimées, finement striées, les stries assez fortement ponctuées. Pattes flaves.

Du Mexique.

Collection de M. Sallé.

STICHOTOMUS.

Cylindroderus. Germ. Linn. entom. III.

L'unique espèce qui compose ce genre diffère des Cylindroderus par les antennes des mâles flabellées à partir du troisième article, lequel est, en outre, au moins aussi long que le quatrième. L'appendice de chaque article est inséré, non au sommet, mais à sa base comme chez les Tetrigus.

S. CORRIGIOLATUS. Fusiformis, niger, griseo-pilosus; prothorace latitudine longiore, apice leviter angustato, subcylindrico, medio canaliculato; elytris prothorace paulo latioribus, punctato-striatis, punctis, sutura margineque laterali nigris.—Long. 8-10 mill. lat. 1 2/3 - 2 mill.

Antennis flabellatis.

o Antennis serratis.

Cylindroderus corrigiolatus. Germ. Linn. entom. III, p. 181.

Var. a. Prothorace brunneo.

Fusiforme, allongé, noir, opaque, les élytres jaunes avec la suture, une bande latérale et les points des stries noirs, revêtu d'une pubescence grise. Antennes longues, longuement flabellées et d'un brun clair chez le mâle, d'un brun plus obscur et dentées en scie chez la femelle. Prothorax plus long que large dans les deux sexes, subcylindrique, rétréci lé-

gèrement au sommet, sillonné au milieu, fortement et densément ponctué, ses angles postérieurs grêles, divergents. Elytres rétrécies à partir du milieu ou de la base suivant le sexe, un peu déprimées sur le dos, marquées de stries ponctuées trèsvisibles à cause de la couleur noire des points.

Sud-Australie.

J'ai vu de nombreux exemplaires des deux sexes de cette espèce dans les collections de MM. Chevrolat, de la Ferté, Janson, Bakewell, etc.

A côté des *Cylindroderus* se place aussi le genre suivant, fondé sur une espèce du Chili par MM. Fairmaire et Germain. Voici ses caractères tels qu'ils sont formulés par les auteurs.

CAMPYLOXENUS.

— N. G. Campylis affine. Palpi maxillares articulo ultimo securiformi. Caput haud carinatum, prosterno os obtegente, labro integro. Antennæ sat elongatæ, compressæ, ♂ serratæ, ♀ simplices, articulo 2º minuto. Oculi sat magni, rotundati. Mandibulæ breves. Prothorax translucens, maculis 2 sternalibus phosphoreis, angulis posticis valde productis. Prosternum postice breve, compressum, arcuatum, metathorace antice anguste producto.

C. Pyrothorax. — Long. 13. mill. — Elongatus, parum convexus, niger, parum nitidus, cinereo pubescens, capite densissime punctato, prothorace elytris angustiore, medio sulcato, rufo, utrinque translucido-pallido, angulis posticis nigricantibus, elytris tenuiter striato-punctatis, interstitiis tenuiter ac densissime punctulatis.

FAIRM. et GERM. Colcopt. Chilens. in Rev. et Magaz. de Zool. 1860, p. 267.

DICRONYCHUS.

(Eschs). Lap. Hist. nat. d. Ins. Col. 1, p 251.

Tète enchassée à demie dans le prothorax ; front bombé à la base, vertical et concave en avant , à bord antérieur arrondi , caréné transversalement ; plaque nasale épaisse. Labre large , échancré au milieu. Mandibules saillantes , verticales, brusquement recourbées en dedans dans leur moitié antérieure, simples au bout. Palpes maxillaires terminés par un article sécuriforme allongé.

Antennes de onze articles (1), pectinées a partir du troisième et très-longues chez le mâle, simplement dentées en seie chez la femelle, le 1^{er} article court et gros, le deuxième très-petit, le dernier long, portant un faux article plus ou moins pediculé.

Prothorax épais, en cône tronqué.

Ecusson oblongo-ovale.

Elytres longues, striées fortement.

Prosternum court, large, sans mentonnière en avant, sa pointe postérieure fortement recourbée en dedans, ses sutures latérales fines, très-concaves.

Fossette mésosternale petite, écrasée entre les hanches moyennes.

Hanches postérieures plus ou moins dilatées en dedans, trèsépaisses.

Pattes longues, les cuisses renslées, les jambes, surtout les antérieures et moyennes dilatées au sommet, les tarses filiformes, à articles 1-4 décroissant graduellement, munis de poils serrés en dessous, les crochets robustes, bisides.

Le genre Dicronychus a été fondé par Eschscholtz dans le tableau publié dans le sixième volume de la Revue de Silber-

⁽¹⁾ M. Lacordaire (Genera IV, p. 425) indique 12 articles aux antennes de l'une des deux espèces (serraticornis) dont se compose ce genre. Cette différence provient de l'étranglement plus ou moins prononcé du dernier article qui est quelquefois tel que le faux article terminal paraît articulé; mais cette articulation ne me semble pas exister en réalité.

mann. Cet auteur ne cite aucune espèce se rapportant à son genre qu'il caractérise surtout par la division des crochets et la simplicité des tarses. Cette vague formule, comme le dit M. Lacordaire, convient à des insectes fort différents; aussi. presque en même temps, Brullé, Germar et M. Laporte de Castelnau appliquaient le nom de Dicronychus, les deux premiers à des Cardiophorites, le troisième à des espèces inédites du Sénégal dont l'une était déjà désignée sous ce nom dans le dernier Catalogue de Dejean. Dès lors, ajoute le savant auteur du Genera, c'est incontestablement à ces dernières que le nom du genre doit rester.

Les Dicronychus, qu'on ne peut du reste détacher des Elatérides, ont des rapports tellement intimes avec les Physodactylus africains, que j'ai cru devoir les placer aux limites de la famille actuelle. J'en connais quatre espèces, y compris les deux mentionnées depuis longtemps par M. Laporte de Castelnau. J'ai bien vu, dans diverses collections, des exemplaires offrant quelques différences avec les types sénégaliens, telles que des antennes plus robustes et plus longues, mais je les considère comme de simples variétés.

A Elytres de la couleur du prothorax.

a Pattes non fouisseuses.

a Hanches postérieures fortement dilatées en dedans. 1. D. serraticornis.

aa Hanches postérieures peu dilatées en dedans. 2. D. senegalensis. au Pattes fouisseuses.

4. D. ccylanicus.

AA. Noir, elytres rouges.

3. D. cruentipennis.

1. D. SERRATICORNIS. Fuscus, parum nitidus, cervino-tomentosus; prothorace latitudine longiore, dense punctato; antennarum articulo tertio quarto subæquali. — Long. 18 - 25 mill., lat. 5 - 7 mill. (pl. VI, fig. 15.)

Dicronychus serraticornis. LAP. Hist. nat. de Ins. Col. 1, p. 251, 1. -DEJ. Cat. ed. 5, p. 99.

(8) Brunâtre, revêtu d'une pubescence assez longue et dense d'un gris jaunàtre. Antennes aussi longues que les trois quarts du corps, pectinées à partir du 5° article, celui-ci aussi long ou à peu près que le quatrième. Prothorax plus long que large, rétréci depuis la base jusqu'au sommet, marqué de points simples, ses angles postérieurs divergents et carénés. Elytres longues, acuminées au bout, fortement ponetués-striées, les intervalles convexes et rugueusement ponetués. Hanches postérieures graduellement et fortement dilatées en dedans.

 $(\mbox{$\mathbb Q$})$ Plus grande que le mâle, moins pubescente, les antennes courtes et simplement dentées en scie, le prothorax et les élytres plus larges et plus bombés.

Sénégal et Guinée.

2. D. SENEGALENSIS. Fusco-niger, parum nitidus, cervinopilosulus; prothorace latitudine haud longiore, punctis umbilicatis crebre adsperso; antennarum articulo tertio quarto breviore. — Long. 18-20 mill., lat. 5-6 mill.

Dicronychus senegalensis. LAP. Hist. nat. d. Ins. Col. I, p. 251, 2.

De la forme générale du précédent. Il en diffère par plusieurs caractères importants; sa pubescence est moins dense; ses antennes sont plus courtes dans les deux sexes et leur troisième article est notablement plus petit que le suivant; son prothorax est aussi plus court et les points qui le couvrent sont plus gros, plus serrés et ombiliqués; enfin les hanches postérieures sont peu dilatées en dedans et munies d'une petite dent vers le tiers interne de leur bord libre (Pl. VI, fig. 16): C'est surtout par ce dernier caractère que l'on distingue la femelle de celle du serraticornis.

Sénégal et Guinée.

5. D. CRUENTIPENNIS. Niger, parum nitidus, sparsim nigropilosulus; prothorace latitudine paulo longiore, a basi attenuato, grosse punctato; elytris rufo-testaceis, striis fortiter punctatis.

— Long. 15 mill., lat. 4 mill.

Noir, peu luisant, les élytres d'un jaune rouge clair, revêtu de poils épars noirâtres. Prothorax plus long que large, rétréci depuis la base, bombé, couvert de très-gros points, offrant sur la ligne médiane, en avant, une ligne fine saillante, ses angles postérieurs divergents et brièvement carénés. Elytres plus larges que le prothorax, peu allongées, parallèles en avant, atténuées au-delà du milieu, fortement ponctuées-striées, les intervalles convexes et ponctués. Hanches postérieures peu à peu dilatées en dedans. Pattes noires.

Natal.

Collection de M. de Mniszech.

4. D. CEYLANICUS. Brunneus, opacus, fulvo - pilosulus; prothorace latitudine paulo longiore, a basi attenuato, crebre punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis scabris. — Long. 12 - 14 mill., lat 5 4/4 - 5 5/4 mill.

Brun, opaque, revètu de petits poils fauves. Front déclive, impressionné au milieu. Antennes fortement dentées en scie à partir du troisième article. Prothorax un peu plus long que large, rétréci graduellement depuis la base jusqu'au sommet, convexe, sillonné à la base, fortement et densément ponctué, ses angles postérieurs un peu divergents, faiblement carénés. Elytres plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au milieu ou un peu au-delà, conjointement arrondies au bout, profondément striées, les intervalles convexes et scabres. Pattes de la couleur générale, fouisseuses.

Ceylan.

Collection de M. Janson.

Cette espèce, par la forme de ses pattes, appartient autant aux Cébrionides qu'aux Elatérides. L'ensemble de ses autres caractères, son facies et surtout ses crochets bifides m'ont engagé à l'adjoindre aux Dicronychus. C'est une espèce de transition.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Le retard qu'a éprouvé la publication de ce volume, dont l'impression a commencé en 1861, est la cause pour laquelle un certain nombre d'Elatérides, décrits dans divers ouvrages depuis deux ans et même plus, ne sont pas mentionnés ici. Ainsi, je n'ai eu connaissance que dans ces derniers temps des Mémoires de M. de Motschoulski, insérés dans le Bulletin de Moscou pour 1859, les livraisons de cette revue ne parvenant à notre société que longtemps après leur publication. L'auteur russe y décrit un grand nombre d'Elatérides de Californie, parmi lesquels il a établi plusieurs genres nouveaux. Beaucoup de noms y font sans doute double emploi avec les miens.

Plusieurs genres d'Elatérides publiés par Solier (in Gay, Histor. d. Chile) ont été passés sous silence, les uns parce que je ne les ai pas vus en nature, les autres parce que j'en ai connu trop tard les types pour les classer à leur place (1). Ces genres sont : 1° Ovipalpus, établi sur une espèce (pubescens) qui me paraît devoir rentrer dans le genre Anoplischius (2). 2° Somanecus; l'espèce, S. parallelus, est un insecte de forme cylindrique, d'un noir mat, qui se classe dans les Pomachiliites à côté des

⁽¹⁾ Ces genres, ainsi que d'autres qui sont dans le même cas, seront mentionnés à leur place dans un supplément que je me propose de publier plus tard, et dans lequel toutes les espèces d'Elatérides décrites dans cet ouvrage seront revues, en rectifiant leur synonymie, supprimant celles qui paraissent douteuses et ajoutant la description de toutes les nouvelles qui me parviendront d'ici là.

⁽²⁾ Le nom d'Ovipalpus. antérieur à celui d'Anoplischius, devrait avoir la priorité si Solier l'avait fait suivre de caractères ayant la moindre importance; mais sa formule, ainsi que celles qui s'appliquent aux autres genres d'Elatérides qu'il a établis, n'a rien de sérieux, ainsi qu'on peut s'en assurer dans le Tome IV du Genera de M. Lacordaire (p. 220), où elle est reproduite.

Deromecus. 5º Nemasoma (sulcatum). 4º Anacantha (sulcicollis). Je ne sais à quelles espèces se rapportent ces deux derniers.

Le genre Isosoma que Faldermann (Faun. Transc. I, p. 181) a créé pour une espèce qu'il considère comme appartenant à la famille des Cébrionides, mais qui doit, suivant M. Lacordaire, prendre rang parmi les Elatérides, est ainsi caractérisé: « Palpes à articles égaux, subcylindriques; le dernier un peu arrondi à son extrémité. Mandibules robustes, non saillantes. Tête subfléchie, triangulairement impressionnée sur le front. Antennes courtes, à articles 1 plus grand que les autres, subcylindrique, 2 court, nodiforme, 5-4 plus longs, subcylindriques, 5-10 graduellement plus courts, comprimés, réniformes, le dernier subcordiforme. Prothorax à peine plus large que long, un peu rétréci en avant, profondément bisinué à sa base, avec les angles aigus. Elytres quatre fois plus longues que le prothorax, subatténuées en arrière. Pattes grêles; articles des tarses comprimés, cylindriques. Prosternum tronqué en avant, sa saillie postérieure légèrement proéminente entre les pattes antérieures. »

« Le genre ne comprend qu'une assez grande espèce (I. elateroide) de la Russie transcaucasienne, subcylindrique, atténuée à ses deux extrémités, brunâtre avec les élytres fortement sillonnées. » (Lac. Genera IV, p. 234).

Cet insecte me paraît fort voisin du *Pleonomus strictus* de l'Espagne méridionale, s'il n'est pas identique avec lui.

Parmi les espèces récemment décrites et qui auraient dù figurer dans ce volume, il faut encore ajouter l'Athous puberusus Montr.(1), rapporté par M. Reiche au genre Adrastus. Cette espèce, de la nouvelle Calédonie, est peut-ètre un Silesis.

M. L. Fairmaire a mentionné (2) un Corymbitite nouveau, de Galicie, sous le nom de Pristilophus Gougeletii. Il rentre probablement dans la 5° section du genre Corymbites tel qu'il est entendu ici.

⁽¹⁾ Ann. soc. entom. Fr. (1860) VIII, p. 259.

⁽²⁾ Ibid. 1860, Bullet. p. 451.

EXPLICATION DES PLANCHES.

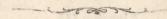


Planche I.

- 1. Tête du Corymbites pectinicornis.
- 2. - Ludius ferrugineus.
- 5. - Pyrophorus candens J.
- 4. de l'Orthostethus fuscus.
- 5. Pyrophorus clarus.
- 6. ignitus; 6 base d'une antenne.
- 7. stella
- 8. mesochrous.
- 9. -- luminosus.
- 10. pyrophanus Q.
- 11. pyrotis; 11ª base d'une antenne.
- 12. parallelus.
- 15. -- Germarii; 15, base d'une antenne.
- 14. lampyris.
- 15. nyctophilus.
- 16. amplicollis o..
- 17. -- lampadion o.
- 18. -- candelarius ...
- 19. pumilus.
- 20. candens o.
- 21. dilatatus o'.
- 22. raninus.
- 25. Photophorus Jansonii ; 25 patte.

Planche II.

- 1. Corymbites Whiti; 14 antenne; 16 dessous du prothorax pour montrer les sutures prosternales; 10 hanches postérieures.
- 2. Corymbites trivittatus; 2ª antenne.
- 5. Corymbites pyrrhos ♀; 5ª antenne.
- 4. Corymbites summus; 4ª antenne.
- 5. Corymbites rhomalocerus.
- 6. Corymbites velutinipes.
- 7. Chrosis illita; 7a antenne; 7b hanche postérieure.
- 8. Hapatesus hirtus grossi; 81 antenne; 86 dessous du prothorax; 80 ecusson.

- 9. Blax accutipennis; 9a antenne; 9b écusson; 9c fossette mésosternale avec ses bords et la pointe du prosternum; 91 hanche postérieure.
- 10. Chrosis trisulcata.
- 11. Ophidius histrio; 11a profil; 11b tarse de profil; 11c id. de face.
- 12. Ophidius dracunculus.
- 15. Crepidomenus fulgidus; 134 dessous du prothorax; 154 tarse.
- 14. Crepidomenus filiformis.

Flanche III.

- Asaphes memnonius; 1ª antenne; 1th hanche postérieure; 1^{ch} patte postérieure de profil; 1^{dh} id. de face; 1^{ch} dessous du prothorax.
- 2. Asaphes carbonatus.
- 5. pictipes.
- Allotrius quadricollis; 4a antenne; 4b hanche postérieure; 4c patte postérieure; 4d dessous du prothorax.
- 5. Hemiolimerus Emodi; 5ª patte antérieure; 5b patte postérieure.
- 6. Dima clateroides; 6ª hanche postérieure; 69 patte postérieure.
- Penia Eschscholstzii; 7^a antenne; 7^b hanche postérieure; 7^c patte postérieure.
- 8. Penia nebrioides; 8. dessous du prothorax du mâle.
- 9. Ictis sinensis; 91 hanche postérieure.
- 10. Hypodesis sericea; 10a antenne; 10b hanche postérieure.
- 11. Hypodesis vittata.

Planche IV.

- Cardiorhinus antennalis; 1ⁿ bouche pour montrer la forme du labre;
 1ⁿ antenne; 1ⁿ hanche postérieure.
- 2. Cardiorhinus inequalis.
- 5. basalis.
- 4. Tomicephalus sanguinicollis; 4n antenne; 4h hanche postérieure.
- 5. Probothrium pubescens; 51 hanche postérieure.
- 6. Ludius attenuatus; 6ª antenne; 6ª hanche postérieure; 6ª dessous du prothorax.
- 7. Ludius ccylanicus.
- 8. acutus.
- 9. decorus.
- 10. Orthostethus piceus; 10a mésosternum; 10b hanche postérieure.
- 11. Aphanobius alaomorphus. 11ª hanche postérieure.
- 12. vanus.
- 13. Ludigenus primævus; 13ª hanche postérieure.
- 14. Anilicus attenuatus; 14 dessous du prothorax.
- 15. Monclasmus Augusti; 15: hanche et patte postérieures.

Planche V.

- 1. Scelisus sanguineus : 1ª hanche postérieure.
- 2. Agelasinus campyloides; 2ª antenne.
- 5. Cosmesus bilineatus; 5ª hanche postérieure; 5h patte postérieure.

- 4. Agriotes gurgistanus; 4º profil, pour montrer l'incurvation des bords latéraux du prothorax; 4º hanche postérieure.
- 5. Agonischius obscuripes; 51 hanche postérieure.
- 6. Agonischius Wallacii; 6ª antenne.
- Scricosomus subæneus; 7ª profil pour montrer la direction rectiligne des bords latéraux du prothorax.
- 8. Ectinus Theseus; 81 hanche postérieure.
- 9. Dicteniophorus ramifer o*; 9a id. Q; 9' antenne du mâle; 9° dessous du thorax.
- 10. Acroniopus fuliginosus; 104 hanche postérieure; 10b patte postérieure.
- 11. Ochosternus zealandicus.
- 12. Ascesis australis; 124 hanche postérieure.
- Ctenonychus filiformis; 45^a front; 45^b hanche postérieure; 45^c patte;
 45^d crochets.
- 14. Glyphonyx prævius; 144 front; 14b patte.

Planche VI.

- 1. Silesis simulatus; 1. tarse.
- 2. Ctenoplus javanensis.
- 5. Campylus rubens of; 51 antenne; 51 tète.
- 4. linearis Q.
- 5. Ocstodes tenuicollis; 5a hanche postérieure.
- Plectrosternus rufus; 6ª antenne du mâle; 6^h mésosternum; 6ª hanche postérieure.
- 7. Hemiops flavus; 72 tête; 7b hanche postérieure.
- 8. Pleonomus Guerinii; 8ª antenne.
- 9. strictus; 9a antenne; 9b hanche postérieure.
- 10. Campylomorphus homalisinus.
- 11. Plastoccrus augulosus Q: 11º antenne de la femelle; 11º antenne du male.
- 12. Aplastus optatus; 12ª antenne; 12b hanche postérieure.
- 15. Octinodes capillatus; 131 antenne.
- 14. Cylindroderus femoratus; 144 tête; 145 hanche postérieure.
- 15. Dicronychus serraticornis; 151 hanche postérieure; 156 crochets d'un tarse.
- 16. Hanche postérieure du Dicronychus senegalensis.

and the state of t

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES ET DES ESPÈCES CONTENUS DANS CE VOLUME.

Les noms qui ne figurent que dans la synonymie sont en caractères italiques.

DOD T

ACRONIOPUS.	457	Prævius.	452
		Puberusus.	514
Ater.	438	Pumilus.	454
Fuliginosus.	437	Pusillus.	468
Humilis.	458	Recticollis.	454
Infimus.	439	Rutilipennis.	460
		Styriacus.	599
ADRASTITES.	448	Terminatus.	459
ADMAGITIES.	110	Testaceus.	455
ADRASTUS.	464	Umbrinus.	398
Axillaris.	466	AGELASINUS.	535
Cruciellus.	456		
Fusculus.	454	Campyloides.	556
Humilis.	469	Viridis.	337
Lacertosus.	468		
Limbatus.	465	AGONISCHIUS.	407
Limbatus.	398	Additiodiffos.	
Luteipennis.	469	Aeneolus.	417
Miegii.	470	Annamensis	415
Pallens.	467	Bitinctus.	416
Pallidulus.	357	Breviusculus.	426
Piceus.	405	Cardiorhinulus.	424
riceus.	4110	Catulor IIIII (1115)	1 44 4

Castelnaui.	417	Guadulpensis.	372
Chalcoxanthus.	415	Gurgistanus.	381
Cineraceus.	422	Guttatus.	176
Cinnamomeus.	420	Hilaris.	369
Conjungens.	414	Incanus.	404
Cyaneus.	418	Incultus.	588
Cyanipennis.	418	Insanus.	376
Lepidus.	415	Inversus.	573
Luteus.	422	Karabachensis.	404
Mirus.	412	Lapicida.	584
Obscuripes.	420	Limbatus.	465
Pantolamprus.	419	Limosus.	378
Pectoralis.	411	Lineatus.	585
Prymneus.	424	Lineipennis.	571
Quadrilineatus.	423	Litigiosus.	594
Sanguinipennis.	411	Longipennis.	371
Scapularis.	425	Macer.	405
Scutellaris.	413	Magellanicus.	407
Suturalis.	416	Mancus.	588
Viridis.	421	Marginatus.	435
Wallacii.	412	Marginipennis.	390
First Turns Following to Carlotte		Meticulosus.	396
AGRIOTES.	558	Miniaticollis.	369
		Modestus.	595
Alternus.	371	Monachus.	406
Amabilis.	366	Notatus.	567
Aterrimus.	392	Nudus.	580
Australasiæ.	407	Obesus.	588
Avulsus.	403	Oblongicollis.	402
Bicolor.	370	Obscurus.	387
Blandus.	585	Pallidulus.	598
Brevis.	590	Paludum.	592
Brunneus.	428	Pexus.	565
Brunnicornis.	384	Piceolus.	402
Campestris.	395	Piceus.	405
Collaris.	374	Picipennis	399
Confusus.	383	Pilosus.	380
Contemptus.	403	Pubescens.	577
Corsicus.	379	Pulcherrimus.	564
Dahuricus.	594	Quadripunctatus.	407
Filiformis.	597	Quadrivittatus.	566
Flavescens.	394	Rubiginosus.	389
Flavicorms.	585	Rufipalpis.	591
Fucosus.	375	Rufipennis.	394
Fulvescens.	365	Rufulus.	584
Fulvescens.	394	Rusticus.	582
Gallicus.	401	Scapulatus.	400
Genuinus.	390	Segetis.	585
Gilvellus.	385	Sobrinus.	397
Graminicola.	584	Sordidus.	594
Grandinii.	581	Sputator.	584
Orandinii.	STORTER S		N. S. S. S. S. S. S. S.

TABLE ALPHABÉTIQUE. 321					
Sputator.	383	Flabellatus.	318		
Stabilis.	576	Furvus.	290		
Striatulus.	388	Hepaticus.	507		
Striatus.	385	Infuscatus.	314		
Strigosus.	385	Longicollis.	322		
Subuliformis.	434		322 322		
Tæniatus.	364	Longus. Lucius.	522 524		
Truncatus.	388		288		
Turcicus.	379	Luctuosus.	288 319		
Ustulatus.	582	Malaccensis. Pubescens.	288		
Variabilis.	387	Seclusus.	524		
	368	Setosus.	294		
Virgatus.	900		320		
AGRYPNUS.		Stenosomus.	307		
AUITI NUS.		Torridus. Vanus.	525		
Histrio.	205		289		
Pictipes.	217	Velutinus.	209		
ALLOTRIITES.	225	Aphotistus.			
			4 2000		
ALLOTRIUS.	226	Aeripennis.	157		
		APHRICUS.	491		
Quadricollis.	226				
		Californicus.	491		
AMBLIGNATHUS.					
Abdominalis.	511	APLASTUS.	488		
Avaominans.	311		*00		
AMPEDUS.		Optatus.	489		
		Speratus.	489		
Flavescens.	455	A DI OTTA DOUG			
Limbalis.	312	APLOTARSUS.			
Semiflavus.	330	Quercus.	118		
ANACANTHA.		ASAPHES.	207		
Sulcicollis.	514		018		
		Aereus.	215		
ANILICUS.	328	Baridius.	211		
		Bilobatus.	222		
Attenuatus.	330	Brevicollis.	212 214		
Loricatus.	351	Carbonatus.			
Semiflavus.	329	Cavifrons.	225		
Semmayus.	020	Consentaneus.	222		
APHANOBIUS.	317	Coracinus.	214		
AFIIANUDIUS.	017	Deceptor.	219		
	F-2-2	Decoloratus.	216		
Acutipennis.	322	Flavipes.	219		
Alaomorphus.	319	Hemipodus.	210		
Bistrigatus.	324	Instabilis.	218		
Corvinus.	316	Leucostigma.	220 218		
Cylindricus.	520	Longicollis.	66		
			00		

Longipennis.	220	Incongruus.	455
Melanophthalmus	224	Silaceus.	432
Memnonius.	211	Umbraticus.	431
Morio.	213	Viridanus.	451
Oregonus.	224	virianus.	401
Pictipes.	217	BELANIA.	
Planatus.	223	DEDAMIN	
Tener.	221	Buphthalmus.	67
Tumescens.	224		
Verna.	212	BETARMON.	
verint.	212		
ASAPHITES.	207	Picipennis.	399
ASATIRIES.	201		
ACCEUIC	110	BLADUS.	473
ASCESIS.	440		
Australis.	441	BLAX.	200
Austrans.	441		
ATELOPUS.		Acutipennis.	201
ATELOPUS.		Cinctiger.	202
Fuliginosus.	438		
Humilis.	458	CALLIRHIPIS.	
Infimus.	439	CAUDIMIN 15.	
Injentus.	100	Angulosa.	486
ATHOUS.			
		CAMPYLIDES.	471
Aeneolus.	215		
Aequalis.	209	CAMPYLOMORPHUS.	485
Aereus.	215		200
Anachoreta.	216	Homalisinus.	485
Bipustulatus.	164	Alomanomas.	100
Cavifrons.	225	CAMPYLOXENUS.	508
Fastiditus.	221	GIANT TEORETICS.	000
Gilvipennis.	120	Pyrothorax.	508
Glabricollis.	473	1 jiothorax.	000
Inunctus.	165	CAMPYLUS.	474
Longus.	109	GAMI ILUS.	414
Melanophthalmus.	221	Bivittatus.	109
Mæstus.	211	Borealis,	479
Monachus.	211	Cinctus.	479
Obscuriceps.	474	Denticollis.	476
Picipennis.	399		
Puberusus.	514	Denticornis.	481
Pyrrhicus.	109	Flavipes.	482
Stenosomus.	520	Flavinasus.	481
Suturanigra.	483	Lecontii.	481
Tarsalis.	120	Linearis.	477
	109	Longicornis.	498
Vagrans.	216	Mesomelas.	477
Viduus.	210	Misellus.	499
ATRACTOPTERUS.		Orientalis.	486
	REAL PROPERTY.	Parallelicollis.	478
Fusiformis.	450	Productus.	480

TABLE ALPHABÉTIQUE.				
Rubens	476	Tæniatus.	274	
Sahlbergii.	482	Trivittatus	272	
Variabilis.	481	Vinulus.	270	
Varians.	482	Vulneratus.	262	
, artanto.	402	Vulneratus.	202	
CARDIORHINITES.	248	CATAPHAGUS.		
CARDIORHINUS.	248	Lineatus. Obscurus.	585 587	
	DON	Sputator.	384	
Acuminatus.	265			
Aeneolipennis.	269	CEBRIO.		
Antennalis.	252			
Attenuatus.	260	Femoratus.	504	
Basalis.	277			
Bicolor.	274	CHROSIS.	185	
Biguttatus.	262			
Bilineatus.	271	Excavata.	186	
Bilineatus.	257	Illita.	187	
Bonariensis.	277	Trisulcata.	185	
Brasiliensis.	260	Tilbulcata.	100	
Brunneicollis.	270	CORYMBITES.	77	
Castaneipennis.	256	CONTINUITES.	11	
Circumcinctus.	257		1.10	
Conformis.	262	Acutipennis.	146	
Cruentus.	273	Aeneicollis.	94	
Cuneatus.	276	Aeneus.	153	
Frenatus.	265	Aerarius.	105	
Granulosus.	511	Aeripennis.	157	
Humeralis.	261	Aeruginosus.	93	
Hypocrita.	269	Aethiops.	137	
Inæqualis.	275	Affinis.	119	
Maculicollis.	259	Amaurus.	129	
Modestus.	268	Amplicollis.	155	
Opacus.	276	Angularis.	183	
Pallidipennis.	279	Angusticollis.	136	
Piciventris.	266	Angustulus.	174	
Plagiatus.	260	Antipodum.	153	
Plebeius.	258	Anthrax.	184	
Pullatus.	278	Anxius.	142	
Rubicundus.	252	Appressifrons.	110	
Rufilateris.	253	Appressus.	114	
Rusilateris.	262	Aratus.	161	
Sanguinolentus.	264	Assimilis.	105	
Scapularis.	262	Atropurpureus.	106	
Seminiger.	254	Attenuatus.	126	
Semirufus.	268	Aulicus.	94	
	267	Aurulentus.	125	
Simplex.	272	Bifasciatus.	150	
Strigicollis. Sulcatus.	279	Bipustulatus.	166	
Suicatus.	210	Dipastulatus.	100	

1.10	al All I	ABBTIQUE	
Bivittatus.	109	Medianus.	145
Bœberi.	100	Melancholicus.	139
Carbo.	155	Mendax.	193
Caricinus.	116	Metallicus.	159
Castaneus.	97	Micans.	105
Chrysocomus.	151	Mirificus.	114
Cinctus.	167	Montivagus.	134
Colossus.	184	Mucronatus.	124
Compsorhabdus.	175	Nigrita.	140
Conjungens.	165	Nitidulus.	159
Costalis.	177	Nubilipennis.	182
Crassus.	169	Nubilipennis.	182
Cribrosus.	107	Nubilus.	182
Croaticus.	92	Obscurus.	107
Cruciatus.	169	Parallelipipedus.	111
Cuprascens.	105	Pectinicornis.	90
Cupreus.	92	Pictus.	177
Cylindriformis.	110	Pippingskældii.	100
Decoratus.	179	Propola.	144
Divaricatus.	112	Protractus.	108
Eschscholtzii.	99	Pseudalaus.	130
Estriatus.	178	Pulcher.	170
Fallax.	152	Punctatissimus.	143
Famulus.	128	Pyrrhos.	108
Falsificus.	122	Quercus.	117
Festivus.	170	Ramifer.	442
Furcifer.	181	Resplendens.	103
Furtivus.	112	Rhomalocerus.	130
Globicollis.	147	Rotundicollis.	168
Guttatus.	176	Rubidipennis.	146
Gyllenhalii.	118	Rugosus.	156
Hæmatodes.	95	Rupestris.	134
Hæmapterus.	96	Sagitticollis.	135
Hamatus.	145	Semiluteus.	173
Heyeri.	91	Sericans.	125
Hieroglyphicus.	173	Sericeus.	150
Holosericeus.	148	Serraticornis.	102
Impressus.	160	Servus.	127
Inflatus.	163	Sibiricus.	119
Insidiosus.	122	Signaticollis.	113
Insitivus.	138	Singularis.	179
Jaculus.	106	Spectabilis.	181
Kendalli.	94	Spinosus.	121
Lævicollis.	141	Splendens.	158
Lateralis.	164	Spretus.	142
Latus.	162	Strangulatus.	132
Leptus.	126	Suckleyi.	171
Leucaspis.	153	Sulcicollis.	135
Lobatus.	116	Sulphuripennis.	98
Macilentus.	127	Summus.	123
Maurus.	182	Tarsalis.	120

TABLE ALPHABÉTIQUE.			
Tasmanicus.	123	Striatus.	350
Telum.	117	Subtilis.	355
Tessellatus.	104	Sulcifrons.	356
Theseus.	436	Unilineatus.	341
Tinctus.	158	Chilinoutus.	011
Tristis.	172		
Triundulatus.	145	CRATONYCHUS.	
Trivittatus.	136		
Umbricola.	115	Dimidiatipennis.	459
Umbripennis.	182		
Velutinipes.	131	CRÉPIDOMÉNITES.	190
Vernalis.	101		100
Viridis.	103		
Volitans.	114	CREPIDOMENUS.	191
Whitii.	171		
Xanthopterus.	175	Adelaidæ.	199
Manthopterus.	110	Australis.	196
CODYMDITUTE	7 = 0	Decoratus.	193
CORYMBITITES	5. 76	Filiformis.	199
		Fulgidus.	192
COSMESUS.	337	Hirtus.	195
		Luteipes.	195
Apicatus.	349	Metallescens.	197
Bilineatus.	341	Seniculus.	198
Bonariensis.	352	Tæniatus.	194
Brevis.	357	Testaceus.	198
Brunneus.	348	Victoriæ.	197
Cinctus.	354	victoriæ.	101
Electus.	351		
Fasciatus.	349	CRIGMUS.	
Figuratus.	346	Hanatiana	307
Flavidus.	356	Hepaticus.	308
Fuscofasciatus.	341	Texanus.	900
Guttalus.	344		
Humeralis.	346	CTENICERA.	
Lineaticollis.	347		
Lucidus.	350	Aeruginosa.	93
Marginatus.	353	Aulica.	94
	558	Castanea.	98
Maurus. Minor	553	Cuprea.	92
	352	Hæmatodes.	96
Monachus.	345	Pectinicornis.	91
Obliquus.	545 548	Signata.	94
Obscurofasciatus.			
Obscuromaculatus.	341 357	CTENIOCERUS.	
Pallidulus.		GIENIUGENUS.	
Pictus.	354	Auliana	94
Posticus.	544	Aulicus.	98
Quadrimaculatus.	345	Castaneus.	90
Rugatus.	355	Cupreus.	92
Sexguttatus.	342	Kendalli.	159
Sexpustulatus.	543	Metallicus.	109

J20 TAI	BLE ALPI	HABETIQUE.	
Pectinicornis.	91	Impressus	160
Punctithorax.	446	Inflatus.	165
Tessellatus.	105	Lævicollis.	141
		Latus.	162
CTENONYCHUS.	449	Leucaspis.	155
GILITOITIONES.	4.10	Lobatus.	116
Tilifa umi is	INO	Medianus.	146
Filiformis.	450	Melancholicus.	139
Hirsutus.	450	Metallicus.	159
Marmorosus.	452	Micans.	429
		Milo.	162
CTENOPLUS.	463	Nigrita.	140
		Nubilipennis	151
Javanensis.	463	Parvicollis	177
eu tanonsis.	100	Punctatissimus.	143
CVI INDDODEDUG	***	Racinei.	103
CYLINDRODERUS.	503	Resplendens.	103
		Rugesus.	156
Corrigiolatus.	507	Russicollis.	168
Elateroides.	504	Sagitticollis.	135
Femoratus.	504	Sericeus.	150
Indutus.	504	Serricollis.	180
Lineatus.	505	Signaticollis.	113
Mexicanus.	506	Singularis.	179
Stenoderus.	505	Splendens.	158
Vittatus.	506	Spretus.	142
		Sticticus.	168
DIACANTHUS.		Submetallicus.	111
Acutinemaio	147	Umbricola.	115
Acutipennis.	154	Volitans.	114
Aeneus.	180		
Aeratus.	157	DICREPIDIUS.	
Aeripennis.	112		
Afflictitius. Amplicollis.	155	Lanuginosus.	244
Ampueticollis.	136	Picicornis.	211
Bipustulatus.	166	Quadricollis.	226
Bombicinus.	152		
Caricinus.	116	DICRONYCHUS.	509
Cinctus.	167		
Chrysocomus.	151	Ceylanicus.	512
Confluens.	156	Cruentipennis.	511
Corporosus	210	Senegalensis.	511
Costalis.	167	Serraticornis.	510
Cruciatus.	170		
Decoratus.	179	DICTENIOPHORUS.	
Glaucus.	163		
Globicollis.	148	Badiipennis.	443
Gravidus.	162	Fusiformis.	444
Guttatus.	176	Melanoderus.	444
Holosericeus.	149	Ramifer.	442
Howari was.	170	2101111111	

DIMA.	237	ECTINUS.	435
Dalmatina.	239	Aterrimus.	395
Elateroides.	238	Bonariensis.	352
Zittororaco		Dichrous.	374
DIMITEC	237	Jucundus.	429
DIMITES.	25/	Litigiosus.	394
		Meliculosus.	596
COLEROSOMUS		Subæneus.	429
		Theseus.	456
Flavipennis.	431	Volhyniensis.	595
		Xanthodon.	429
DOLOPIUS.			
		ELATER.	
Amabilis.	366		
Avulsus.	- 403	Abruptus.	306
Axillaris.	399	Acuminatus.	265
Californicus.	434	Acutipennis.	201
Collaris.	374	Aeneicollis.	94
Contiguus.	435	Aeneus.	154
Electus.	351	Aerarius.	103
Fucosus.	375	Aeruginosus.	95
Gallicus.	401	Aethiops.	157
Ingratus.	402	Affinis.	119
Isabellinus.	403	Anchorago.	94
Lateralis.	434	Anxius.	142
Limosus.	378	Appressifrons.	110
Mancus.	388	Appressus.	114
Marginatus.	397, 133	Apropinquans.	157
Marginipennis.	390	Assimilis.	105
Miniaticollis.	369	Aterrimus.	595
Oblongicollis.	402	Atratus.	393
Opaculus.	406	Attenualus.	299
Pallidulus.	397	Aulicus.	94
Pauper.	434	Baridius.	211 271
Pauperatus.	434	Bilineatus.	222
Pubescens.	378	Bilobatus.	166
Quadrivittatus.	366	Bimaculatus.	166
Rufus.	469	Bipustulatus	585
Rufipennis.	460	Blandus.	100
Scapularis.	366	Boeberi.	479
Sellatus.	434		419
Silaceus.	432	Brevicornis.	429
Sordidus.	577	Brunneus.	93, 94, 97
Stabilis.	376		95, 94, 91
Styriacus.	399	0: "	202
Subustus.	434		450
Umbraticus.	431	01 1 1	257
Umbrinus.	598	Circumcinctus.	201

			Market		
Confluens.		156	Lineatus.		385
Contaminatus.		253	Livens.		478
Costalis.		177	Lobatus		116
Crassus.		494	Longulus.		102
Cruciatus.		169	Lucens.		30
Cucujus.		70	Lucernula.		58
Cupreus.	92, 93	. 94	Lucidulus.		72
Cyaneus.	,	154	Lucifer.		70
Cylindriformis.		110	Luminosus.		25
Decoloratus.		216	Mancus.		388
Denticollis.		476	Marginatus.		455
Depressus.		138	Melancholicus.		159
Erythropus.		119	Memnonius.		211
Exophthalmus.		69	Mesomelas.		478
Extinctus.		22	Metallicus		159
Fallax.		152	Nanus.		468
Ferrugineus.		305	Nictitans.		51
		450	Niger.		393
Filiformis.		91			159
Flavonatiniannia		98	Nigricollis.		14
Flavopectinicornis.		428	Noctilucus.		388
Fugax.			Obesus.		421
Fuscipennis.		192	Obscuripes.	705	
Fusculus.		384	Obscurus.	106	, 593
Germanus.		154	Obtusus.		387
Graciliformis.		475	Occitanicus.		306
Hamatus.		144	Pallens.		467
Heyeri.		91	Pallidulus.		398
Hemapterus.		97	Pallipes.		118
Hemipodus.		210	Parallelus.		133
Hepaticus.		507	Pasticus.		162
Hieroglyphicus.		173	Pilosellus.		380
Hirtellus.		387	Pilosus.		580
Holosericeus.		148	Pectinicornis.		90
Homalisinus.		483	Perspicax.		71
Humeralis.		93	Phosphoreus.		56
Ignitus.		21	Plagiatus.		260
Impressus	154	, 160	Productus.		480
Incanus.		4()4	Pubescens.		288
Incola.		450	Punctatus.		166
Inflatus.		163	Punctithorax.		446
Inquinatus.		455	Purpureus.		96
Insitivus.		158	Pusillus.	467	, 468
Interruptus.		100	Pyrophanus.		50
Janus.		54	Pyrrhopterus.		476
Lampadion.		61	Pyrrhos.		109
Lampyrinus.		288	Quadripustulatus.		100
Lateralis.		453	Quercus.		117
Latus.		162	Quietus.		455
Limbalis.		312	Racinei.		103
Limbatus.	468	467	Recticollis.		454
Linearis.	400,	477	Retrospiciens.		71
12111011118.		*11	men ospiciens.		11

TAB	LE ALPH	ABÉTIQUE.	529
Rotundicollis.	168		
Rufilateris.	253	GENOMECUS.	
Rubens.	476		
Rutilipennis.	460	Ruficollis.	311
Saginatus.	162		
Sanguineus.	96	GLYPHONYX.	451
Scabricollis.	139		
Segetis.	385	Aberrans.	456
Sericeus.	150	Bivittatus.	455
Serraticornis.	102	Cruciellus.	456
Serricornis.	102	Flavidus.	458
Sibiricus.	119	Fusculus.	455
Signatus.	94	Gundlachii.	455
Silaceus.	432	Pallidulus.	457
Sordidus.	591	Prævius.	452
Speculator.	54	Recticollis.	454
Sputator.	584	Rubricus.	457
Sticticus.	433	Testaceus.	455
Strangulatus.	132		
Striatus.	385	HAPATESUS.	188
Subæneus.	429	HAPATESUS.	100
Sublucens.	431	TORE	200
Sulcicollis.	155	Hirtus.	188
Suturalis.	120	one country	
Tenuicollis.	473	HEMICREPIDIUS.	
Tessellatus.	436		211
Theseus.	145	Thomasii.	211
Triundulatus.	398		test and
Umbrinus.	149	HEMIOLIMERUS.	227
Undulatus.	450		
Unguliserris. Ustulatus.	383	Emodi.	227
Ustulus.	383		
Variabilis.	387	HEMIOPS.	495
Vernalis.	101	IIIIIII S.	100
Viridanus.	451	Bornensis.	496
Vilis.	580	Chinensis.	495
Volhiniensis,	593	Flavus.	495
Vulgaris.	428	Luteus.	495
Vulneratus.	265	Nigricollis.	496
Zealandicus.	447	Nigripes.	495
25 Carantitic was		111911/1001	na the same
THE THE PARTY OF T		HYPODESIS.	242
EUTHYSANIUS.		HII ODA	
		Chrysomalla.	244
Lautus.	490	Cribricollis.	246
		Penicillata.	244
EXOPHTHALMUS.		Punctata.	245
77.50	Will ST	Sericea.	245
Linaguia	478	Vittata.	246
Linearis.	110	67	
		01	

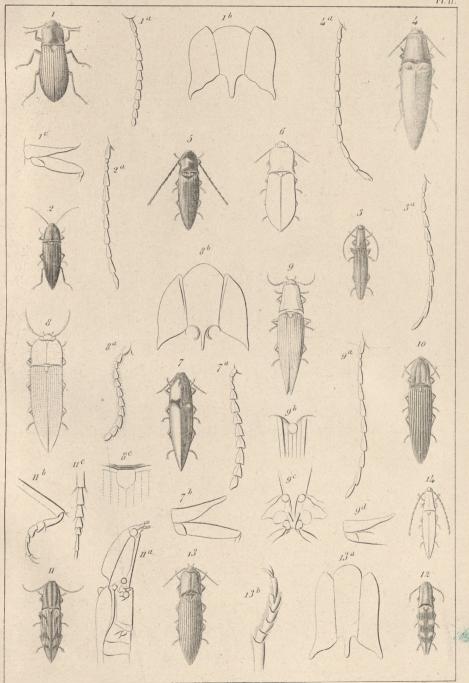
		Cantanana	
HYPODÉSITES.	242	Castaneus. Caucasicus.	97
THE OBLINES.	444	Ceylanicus.	154
		Chrysocomus.	300
HYPSIOPHTHALMUS.	68	Coracinus.	151
D141 1			306
Buphthalmus.	68	Costalis. Crassus.	177
			308
ICTIS.	240	Cruciatus.	170
The state of the s		Cupreus.	92
Sinensis.	240	Cuprinus.	431
	240	Cyanipennis.	419
ISOSOMA.		Dauricus.	159
		Decorus.	310
Elateroide.	514	Depressus.	157
Tittee one.	314	Dissidens.	301
LIMONIUS.		Diversicolor.	180
Limonius.		Eschscholtzii.	99
Bipustulatus.	100	Exutus.	504
Estriatus.	166	Ferruginens.	305
Serraticornis.	178 102	Fuscus.	299
Vagus.	102	Guillebelli	302
Zealandicus.	447	Gutlatus.	176
Zemanacus.	441	Hæmatodes.	96
LIDIOUNING	Han	Havaniensis.	309
LUDIGENUS.	525	Hepaticus.	507
		Hirtellus.	305
Politus.	326	Holosericeus.	149
Primævus.	526	Humeralis.	262
		Hunteri.	442
LUDIITES.	281	Hypocrita.	147
		Illotipes.	302
LUDIUS.	295	Impressus. Latus.	160
HODICO.	-00	Limbalis.	162
Albanatas	700		312
Abruptus.	506	Lineatus.	304
Acutus.	299 128	Lobatus.	116
Adultus.	110	Macassariensis.	301
Aeneico'lis.	154	Melancholicus.	139
Aeneus.	95	Metallescens.	105, 197
Aeruginosus.	119	Metallicus.	159
Affinis.	141	Nigrans.	137
Altaicus.	98	Pectinicornis.	94
Apicalis.		Profugus.	148
Attenuatus. Australis.	298 196	Propola.	144
Bicinctus.	173	Pyræneus.	155
Bæberi.		Quadrilineatus.	425
Brasiliensis.	100	Quercus.	117
	260 310	Ramifer.	442
Brunnipilis.		Resplendens.	103
Caricinus.	116	Ruficollis.	311
Caschmirensis.	420	Rugosus.	156

TAB	LE ALPI	HABÉTIQUE.	551
Saginatus.	162	OCHOSTERNUS.	445
Sagitticollis.	135	OCHOSTERNOS.	4.40
Sericans.	125	Danne!	447
Sericeus.	150	Parryi.	
Servus.	129	Zealandicus.	446
Sibiricus.	119	O COMPANDE NO	10=
Signatus.	94	OCTINODES.	487
Subscriceus.	309		
Tessellatus.	104	Capillatus.	487
Texanus.	308		
Theseus.	436	OESTODES.	472
Umbricola.	115		
Uncinatus.	180	Graciliformis.	475
Vernalis.	101	Tenuicollis.	475
Volitans.	114		
MACRODES.		OPHIDIUS.	203
		Danisansanta	OON
Strictus.	498	Dracunculus.	205
		Elegans.	204
MACROMALOCERA.	501	Histrio.	204
MACROMALOCEITA.	301		
		ORTHOSTETHUS.	313
Ceramboides.	502		
Cœnosa.	501	Corvinus.	316
		Infuscatus.	314
MEGACNEMIUS.		Piceus.	315
		Præfectus.	315
Erythroderus.	286		
Sanguinicollis.	286	OVIPALPUS.	
Sangamicomo	200		
MELANOXANTHUS.		Pubescens.	515
MELANUXANTHUS.			
Oughinuttatus	575	PENIA.	
Quadriguttatus.	352		>=1
202101 1 22112		Brevis.	251
MONELASMUS.	532	Canaliculata.	235
		Eschscholtzii.	230
Augusti.	533	Gracilis.	235
Guyanensis.	335	Hirtella.	231
Jamaicæ.	554	Leistoides.	234
Moratus.	334	Longipes.	232
		Nebrioides.	233
NEMASOMA.		Soricina.	230
		Tomentosa.	232
Sulcatum.	514	PHANOPHORUS.	
NYCTERILAMPUS.		Dilatatus.	67
		Niger.	66
Lifuanus.	74	Parallelus.	66
Lituanus.	The state of the		
	ICI	n.org.pl	

		Servus.	128
PHOSPHOREUS.		Sordidus.	314
		Trisulcatus.	186
Fuscus.	21		
Minor.	54	PROBOTHRIUM.	287
			SALES OF THE SALES
PHOTOPHORUS.	72	Amplicolle.	293
W. C.		Gibbiferum.	292
Bakewellii.	74	Physorhinus.	290
Jansonii.	73	Pubescens.	388
		Pupillum.	291
PHYLLOCERUS.		Rufipes.	290
		Rufivellum.	292
Angulosus.	486	Setosum.	294
The state of the s		Velutinum.	289
PLASTOCERUS.	484		
Section of the sectio		ND COURT NAME	
Angulosus.	485	PROSTERNON.	
Frater.	487		
Schaumii.	486	Holosericeus.	149
Schaumii.	400		
		DVDADUADITES	5
PLECTROSTERNUS.	492	PYROPHORITES.	9
Rufus.	493	PYROPHORUS.	3
DI PONOMIO	100		
PLEONOMUS.	496	Abnormis.	36
	.00	Acuminatus.	26,50
Argentatus.	499	Acutipennis.	30
Guerinii.	500	Acutus.	62
Longicornis.	498	Adumbratus.	22
Misellus.	499	Amplicollis.	58
Spinicollis.	497	Angusticollis.	29
Strictus.	498	Angustus.	19
Tereticollis.	497	Ardens.	65
		Boops.	68
PRISTILOPHUS.		Brevicollis.	64
		Buphthalmus.	67
Aethiops.	137	Canaliculatus.	70
Attenuatus.	126	Candelarius.	52
Famulus.	129	Candelarius.	51
Fusiformis.	430	Candens.	55
Gougeletii.	514	Candezii.	45
Insitivus.	138	Carinatus.	71
Marginicollis.	40	Causticus.	28
Mesochrous.	24	Cephalotes.	69
Montivagus.	135	Cincticollis.	39
Rubripennis.	126		57
Sagitticollis.	135	Cinerarius.	56
Sericans.	125	Clarus.	19
	A		

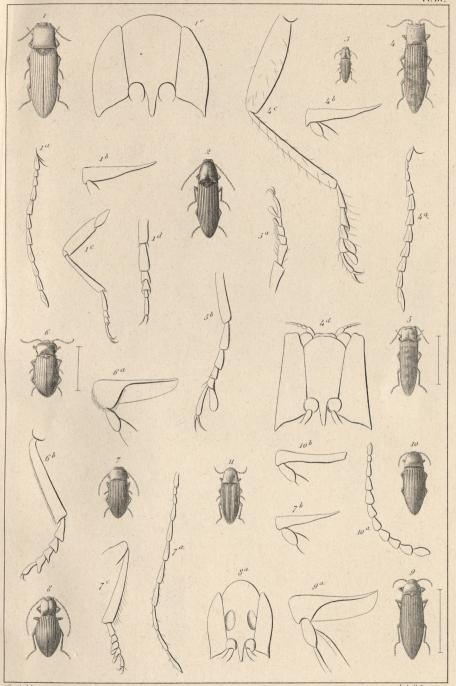
r	ABLE ALPU	ABÉTIQUE.	555
Cæcus.	35	Lucificus.	58
Commissator.	60	Lucifugus.	70
Corruscus.	28	Luculentus.	43
Crassus.	42	Luminosus.	25
Cucujus.	70	Luminosus.	30
Depressicollis.	54	Lusciosus.	30
Diffusus.	52	Lychniferus.	27
Dilatatus.	66	Lychniferus.	25, 26
Divergens.	14	Lychnus.	26
Elongatus.	16	Maculicollis.	38
Empyreus.	57	Marginicollis.	40
Extinctus.	22	Melanurus.	23
Facifer.	43	Mesochrous.	24
Flammiger.	58	Microspilus.	68
Formosus.	41	Nictitans.	51
Fulgidus.	22	Niger.	66
Fulvotomentosus.	32	Noctilucus.	14
Funale.	37	Nyctolampis	60
Gemmiferus.	34	Nyctophilus.	59
Germari.	48	Nyctophanus.	14
Gibbicollis.	60	Observator.	55
Grossicollis.	68	Occiduus.	72
Havaniensis.	28	Ocellatus.	47
Hebes.	35	Ornamentum.	34
Helvolus.	32	Parallelus.	41
Hesperus.	18	Pellucens.	18 71
Igniculus.	32	Perspicax.	
Ignifer.	43	Perspicillatus.	46
Igniferus.	59	Phosphorescens.	14, 18 56
Ignigenus. Ignitus.	51 21	Phosphoreus.	19, 25, 27
		Phosphoreus. Physoderus.	53
Ignitus. Illuminans.	22, 53 32	Plagiophthalmus.	15
Indicus.	22	Planicollis.	55
Indistinctus.	20	Pumilus.	63
Inflammatus.	55	Punctatissimus.	16
Janus.	53	Pyralis.	25
Lampadion.	61	Pyraustes.	44
Lampyris.	49	Pyrophanus.	29
Laternarius.	54	Pyrotis.	37
Laticollis.	16	Pyrrhoderus.	29
Latifrons.	55	Quadraticollis.	30
Leporinus.	47	Quadricollis.	30
Limbatus.	49	Raninus.	69
Lineatus.	62	Retrospiciens.	71
Longipennis.	64	Rubripes.	10
Lucens.	30	Salingeri.	21
Lucernula.	58	Scintillans.	61
Lucidulus.	72	Speculator.	54
Lucidus.	52	Spurius.	50 42310
Lucifer.	70	Stella.	32





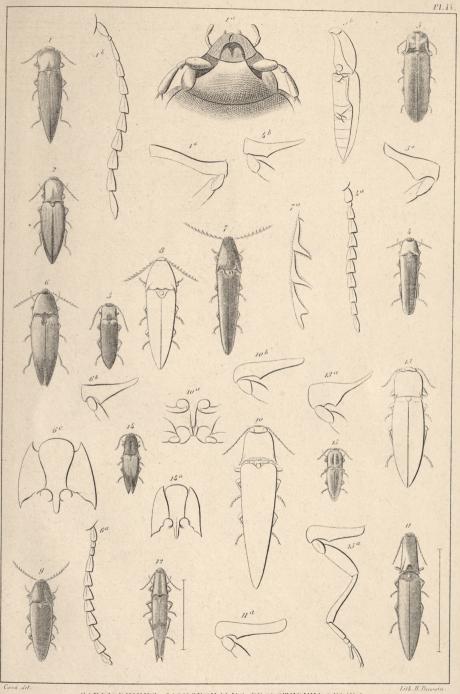
CORYMPHTES, CHROSIS, HAPATESUS BLAX, CREPIDOMENUS OPHIDIUS.



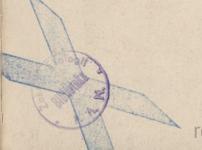


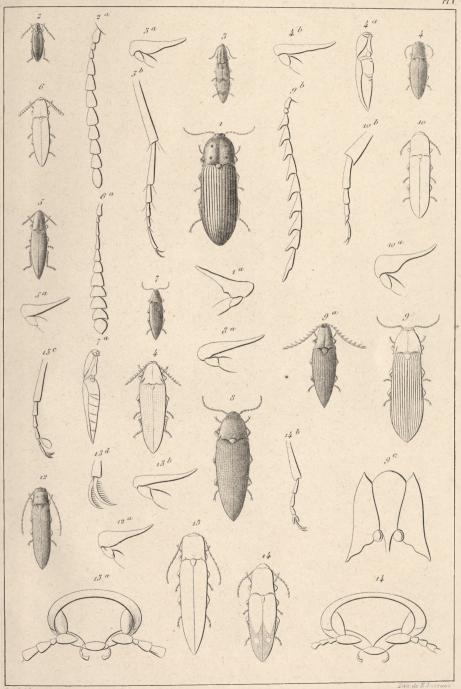
ASAPHES. ALLOTRIUS. HEMIOLIMERUS. DIMA. PENIA. JCTIS. HYPODESIS.





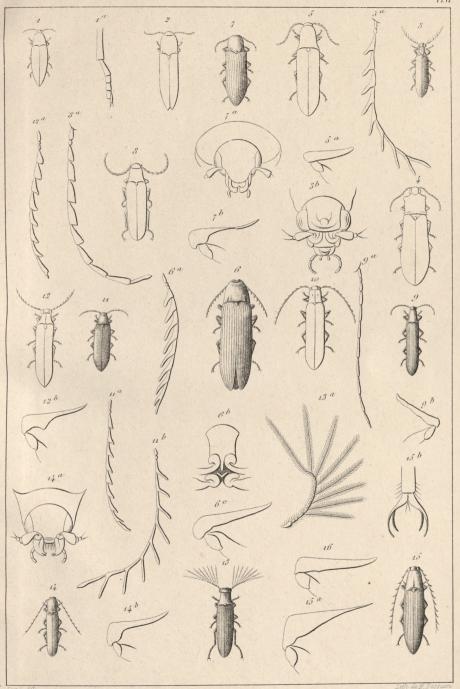
CARDIORHINUS, AOMICEPHALUS, PROBOTHEIUM, LUDIUS. ORTHOSTHETUS. APHANOBIUS, LUDIGENUS, ANILICUS, MONELASMUS





SCELISUS AGELASINUS. COSMESUS AGRIOTES AGONISCHUS SERICOSOMUS ECTINUS ASCESIS ACRONIOPUS DICTENIOPHORUS. OCHOSTERNUS.

GLYPHONYX. CTENONYCHUS.



SILESIS, CTENOPLUS, CAMPYLUS, OESTODES, PLECTROSTERNUS, HEMIOPS, MACRODES, PLEONOMUS, CAMPYLOMORPHUS, PLASTOCERUS, APLASTUS, OCTINODES, CYLINDRODERUS, DICRONYCHUS



